

Voyages de Corneille le Bruyn au Levant. Voyages par la Moscovie, en Perse et aux Indes Orientales. C'est-à-dire, dans les principaux endroits de l'Asie Mineure, dans les isles de Chio, Rhodes, Chypre, &c.; De même que dans les plus considérables villes d'Egypte, Syrie, & Terie Sainte ... / [Cornelis de Bruyn].

Contributors

Bruyn, Cornelis de, 1652-1727

Publication/Creation

La Haye : P. Gosse & J. Neaulme, 1732.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/p4z2whaj>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

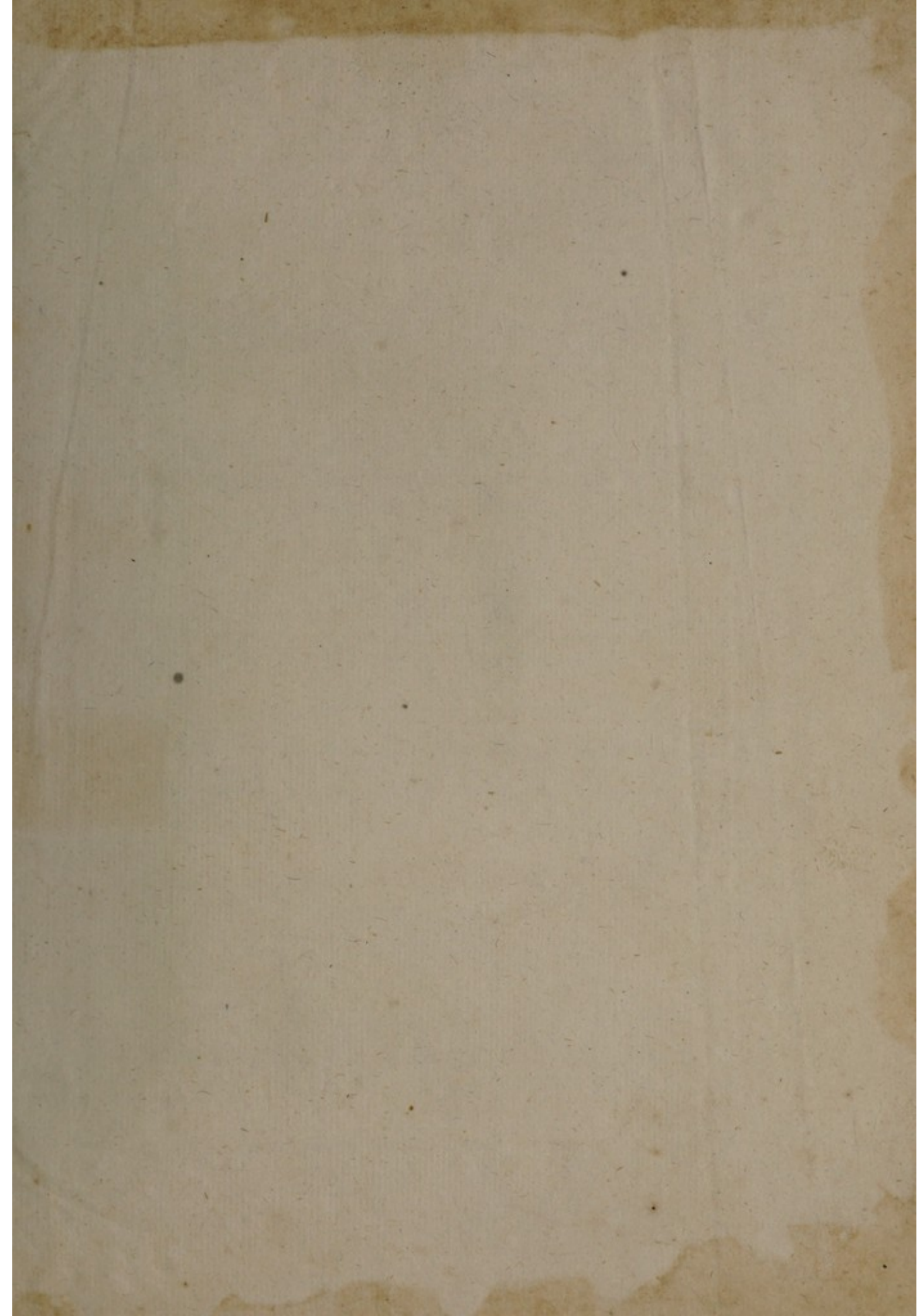
You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

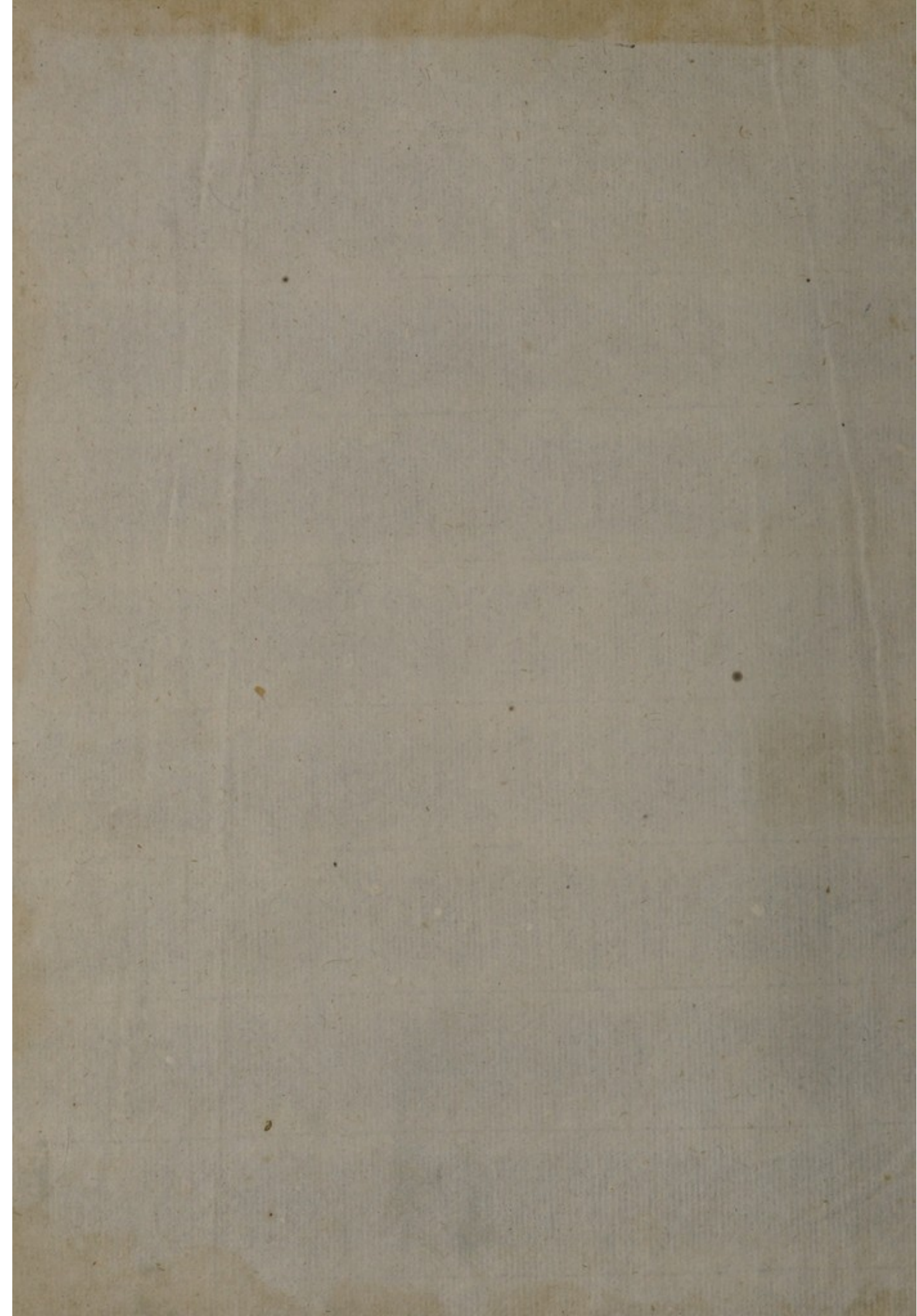


Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

15818/c

BRUIN, Cornelis de
c





VOYAGES

DE

CORNILLE LE BRUYN

PAR LUI

BIOSCOPIE EN PERSE

ET ALI

INDÉSIGNÉES

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

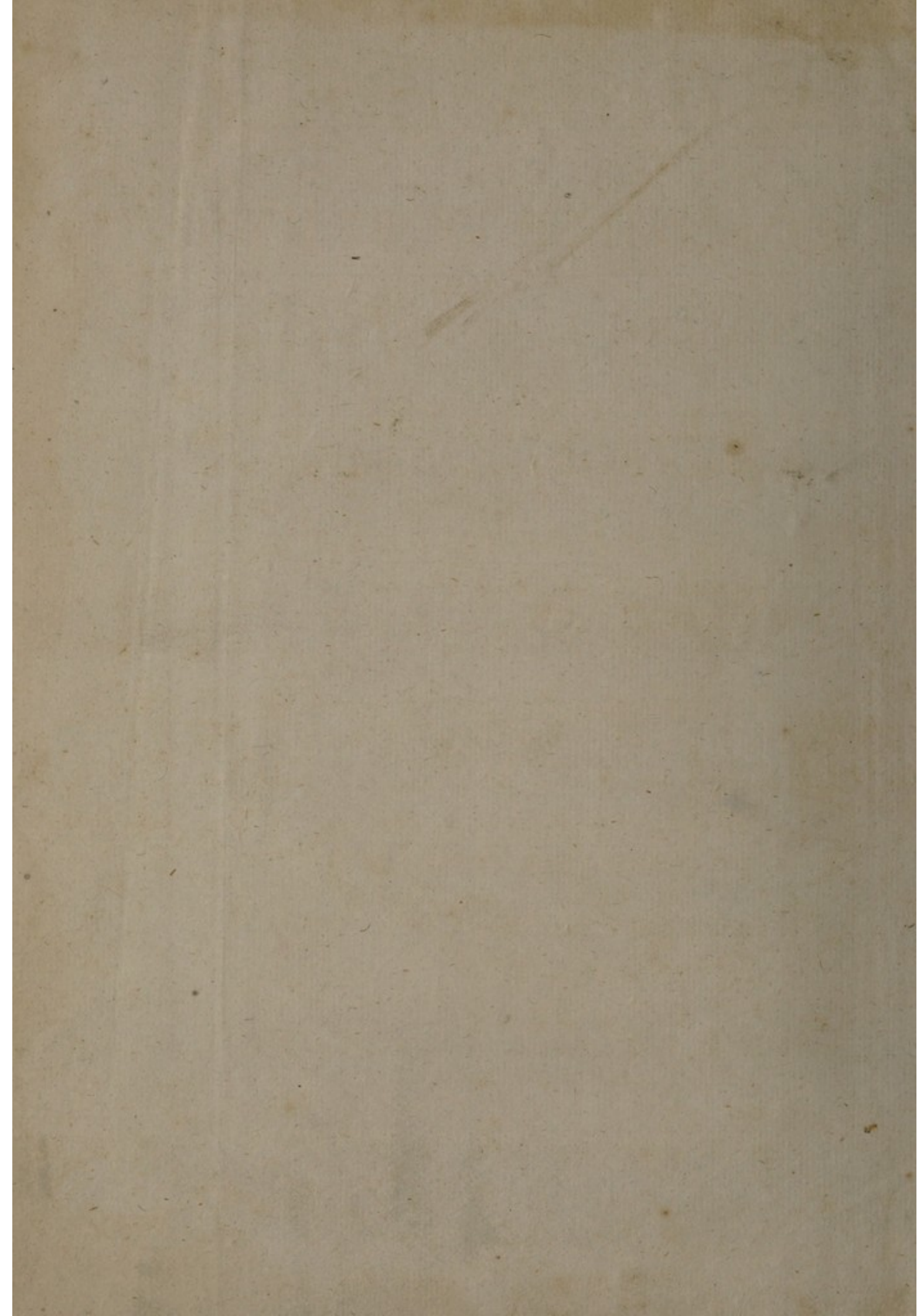
CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN

CHRONOLOGIQUE DES MOUVEMENTS DE LA TERRE EN 1700
ET EN 1701, PAR L'ANCIEN



V O Y A G E S
D E
CORNEILLE LE BRUYN
P A R L A
MOSCOVIE, EN PERSE,
E T A U X
I N D E S O R I E N T A L E S.

Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en Taille-
Douce, des plus curieuses,

R E P R E S E N T A N T

Les plus belles Vûës de ces Païs; leurs principales Villes; les différents habillemens des
Peuples qui habitent ces Régions éloignées; les Animaux, les Oiseaux, les Poissons,
& les Plantes extraordinaires qui s'y trouvent. Avec les Antiquitez de ces Païs, & par-
ticulierement celles du fameux PALAIS DE PERSEPOLIS, que les Perses appellent
CHELMINAR.

LE TOUT DESSINÉ D'APRÈS NATURE SUR LES LIEUX.

On y a ajoûté la Route qu'a suivie Mr. ISBRANTS, Ambassadeur de Mosco-
vie, en traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine.
Et quelques Remarques contre M^{rs}. CHARDIN & KEMPFER.

Avec une Lettre écrite à l'Auteur sur ce sujet.

T O M E T R O I S I È M E.



A LA HAYE,
Chez P. GOSSE & J. NEAULME.
M. D. CC. XXXII.







VOYAGES

DE

CORNEILLE LE BRUYN

PAR

LA MOSCOVIE ET LA PERSE,
AUX INDES ORIENTALES, A LA COSTE
DE MALABAR, L'ISLE DE CEILON, BATAVIA,
BANTAM, ET AUTRES LIEUX.

CHAPITRE PREMIER.

*Résolution de l'Auteur. Son départ de la Haye, & son
arrivée à Archangel.*



L me semble, que je ne saurois mieux commencer la Relation de ce Voyage, qu'en rendant graces à Dieu de l'avoir heureusement exécuté, par sa bonté & sous sa protection, aussi-bien que le précédent, auquel j'avois employé dix-neuf ans avec beaucoup de satisfaction.

Introdu-
ction.

A mon retour à la Haye, je me trouvay animé du desir de revoir une seconde fois les

Tom. III.

A

païs

païs étrangers , d'en considérer plus attentivement les differents peuples & leurs mœurs , & de faire un second Voyage aux Indes Orientales , par la Moscovie , & la Perse. Ce dessein déplût à mes parents & à mes amis , qui m'en représentèrent toutes les suites , & les inconvénients : mais mon inclination , jointe au succès de ma premiere entreprise , me fit passer sur ces considérations. D'ailleurs , me trouvant dans un âge plus avancé , & avec plus d'expérience , je crus que je pourrois mieux observer les choses que je n'avois fait pendant ma jeunesse ; outre que le soin que j'avois pris depuis mon retour , de consulter des gens de lettres & plusieurs curieux , me persuada que je pourrois faire des découvertes plus considérables & plus utiles , que je n'avois fait jusques-là. Rempli de ces espérances , je m'appliquay avec soin à examiner les raretez de plusieurs Cabinets , & j'appris à préparer & à conserver dans des esprits toutes sortes d'oiseaux , d'animaux & de poissons , pour les transporter sans se corrompre. Je résolus aussi de peindre d'après nature , sur de la toile ou du papier , plusieurs productions de la mer ; des fleurs , des plantes & des fruits , &c. Cependant je n'envisageois cela , que comme un accessoire , mon principal but étant de découvrir les Antiquitez des païs où je passerois

&

& d'y ajoûter quelques réflexions, d'en considérer attentivement la Religion, les mœurs, les manieres, la politique, le gouvernement & les habillemens; ce qui se pratique aux naissances, aux mariages & aux enterremens des peuples qui habitent ces régions éloignées; enfin, d'en examiner le terroir & les villes avec toute l'exaëtitude possible, pour en faire une relation fidelle à mon retour.

Je partis de la Haye, lieu de ma naissance, le vingt-huitième Juillet, 1701. pour me rendre à Amsterdam, où je restay jusqu'au trentième, & j'arrivay au Texel le lendemain, à quatre heures après-midy, par la Barque ordinaire. J'y appris, que l'*Oudenarde*, vaisseau de guerre, commandé par le Capitaine *Romer Vlask*, qui devoit escorter la Flotte destinée pour la Moscovie, en étoit parti le matin à neuf heures, avec 5. ou 6. vaisseaux Marchands, frettez pour Archangel. Le vaisseau sur lequel je devois faire ce trajet n'étant pas encore arrivé, j'allay à sa rencontre & m'embarquay dessus le premier d'Août, à dix heures du matin; c'étoit une belle Flûte, nommée le *Jean-Baptiste*, montée de huit pièces de canon & de dix-huit hommes d'équipage, commandée par *Gerard Buis* de Sardam. Nous louvoyâmes, avec un vent d'Oüest-Sud-Oüest, pour nous rendre au Texel, où nous vinmes

1701.
28. Juillet.
Son depart
de la Haye.

1. Août.

1701.
8. Août.

moüiller avant midy. Nous en partîmes le lendemain à neuf heures du matin, & nous fûmes en mer à une heure après-midy. Nôtre Pilote nous y quitta, & je le chargeay de quelques lettres pour mes amis. Nous fîmes route au Nord-Oüest au Nord jusqu'au soir, que nous suivîmes celle du Nord-Nord-Oüest, & découvriâmes neuf ou dix vaisseaux, dont les uns alloient en Hollande, & les autres à l'Est. Un calme nous surprit à minuit & dura jusqu'au matin troisiéme de ce mois. Sur le midy il s'éleva un petit vent d'Oüest-Sud-Oüest. Le quatrième, à la pointe du jour, le vent redoubla & nous continuâmes nôtre route Nord à l'Oüest par un tems variable, & nous apperçûmes encore quelques vaisseaux tenant diverses routes. Le cinquiéme, le vent se trouva Nord-Nord-Oüest, & nous rencontrâmes plusieurs vaisseaux, entre lesquels il y avoit des Pêcheurs venant de Groenlande, qui nous apprîrent la pêche qu'ils avoient faite, & le succès de leur voyage. La même chose arriva le lendemain. Le huitième le vent se mit à l'Oüest, & nous déployâmes toutes nos voiles par un très-beau tems. Mais le vent s'étant tourné au Sud-Sud-Est, nous avançâmes au Nord-Est, & comme le tems étoit couvert, nous approchâmes vers le soir des Isles les plus avancées de la Norvege, sans les appercevoir.

gevoir. Le neuvième nous nous trouvâmes à la hauteur du 61. degré de latitude Septentrionale, le tems toujours couvert. Errant ainsi dans cette mer, nous découvrîmes de gros poissons, qui ont la tête pointuë, & qu'on nomme ordinairement *Hillen*. Nous en vîmes plusieurs autres ensuite, nommez *Potskoppen*, qui nageoient autour de nôtre vaisseau; ils sont dix fois plus grands que les marsoüins, aussi longs que nos chaloupes, & bien plus gros que longs: on ne trouve de ces sortes de poissons que dans les Mers du Nord. Après plusieurs variations de vent & de tems, la mer étant tantôt calme & tantôt agitée, l'air s'éclaircit le seizième, & nous découvrîmes la terre sur les sept heures du matin, c'est-à-dire les Rochers ou les Montagnes les plus avancées de la Côte Septentrionale de la Norvege, qui porte dans la Carte le nom de *Loeffoert*. Nous avançâmes ensuite assez tranquillement, en compagnie de quelques vaisseaux que nous avions rencontrés par hazard, voyant de tems en tems des poissons de la longueur de la moitié d'un vaisseau, gros à proportion, avec des têtes prodigieuses. Il s'en trouve, qui représentent une espece de montée, à ce que nous dirent des personnes, qui en avoient vû de morts. On y voit aussi de certains oiseaux, qui ressemblent assez à nos canards ou à nos plongeurs, mais qui

1701.

9. Août.

1701.
17. Août.

qui sont plus petits , & ont le bec pointu ; ils sont noirs par-dessus , & blancs par-dessous. Cette nuit , & le lendemain dix-septième , nous eûmes un grand broüillard & de la pluye. Sur les 8. heures nous rencontrâmes un vaisseau , parti de Hambourg le 30. Juillet , allant à Archangel. Le broüillard continuoît toujours & nous empêchoit de voir la terre qui étoit à côté de nous , mais le Ciel s'étant éclairci , nous l'apperçûmes enfin , & nous nous trouvâmes à la hauteur du 70. degré 36. minutes de latitude , proche de la terre de *Loppe* , & d'une haute montagne qui étoit au Sud-Est. Il s'y trouva un vaisseau François , dont le Patron vint à nôtre bord. Comme il ne parloit que François , & qu'il n'y avoit que moy sur le vaisseau qui l'entendît , je servis d'Interprête. Il nous dit qu'il y avoit cinq mois qu'il étoit parti de Bayonne pour aller en Groenlande , d'où il s'en retournoit chez lui , après avoir pris neuf baleines , la dernière à 4. ou 5. lieuës de l'endroit où nous étions , & qu'il esperoit d'en trouver encore sur cette Côte , où il nous demanda si nous n'en avions point apperçû. Nôtre Pilote lui ayant fait quelques honnêtetez , il ajouta qu'une des baleines , qu'il avoit prises , avoit des dents de cinq pouces de long , au lieu de côtes ; qu'il avoit rempli 32. tonneaux de son lard ,

Etrange baleine.

lard, & 7. & demi du sel qu'elle avoit sur le derriere du col. Il nous assura que ce n'étoit pas la premiere fois qu'il en avoit trouvé de semblables; qu'on rafinoit ce sel à Bayonne, pour le transporter ensuite dans les païs étrangers; qu'il avoit une vertu admirable pour éclaircir le teint des femmes & leur donner un certain air de jeunesse; que c'étoit un remede excellent pour plusieurs maux, & qu'on en tiroit bien de l'argent. Il voulut nous persuader aussi que les Basques étoient les premiers qui avoient entrepris le voyage de la Groenlande. Nous rencontrâmes plusieurs autres vaisseaux en ce quartier-là, & nous continuâmes nôtre route sur le soir, le tems étant toujours fort variable. Le vingtième nous parvinmes, sur les huit heures du matin, à 6. ou 7. lieuës des Côtes de l'Isle de *Loppe*, que nous avions au Sud-Est, sans la voir, parce que l'air étoit fort couvert & nébuleux. Le vingt-quatrième, le broüillard fut si épais, que nous avions de la peine à voir d'un bout du vaisseau à l'autre. Le vingt-cinquième nous nous trouvâmes à la hauteur du 72. degré 24. minutes, & il survint un calme sur le soir avec un grand broüillard la nuit, pendant l'obscurité de laquelle un matelot prit un grand faucon, qui s'étoit venu percher sur nôtre navire. Nous avions fort envie de le

confer-

1701.
20. Août.
Son sel.

L'Isle de
Loppe.

Prise d'un
faucon.

1701.
28. Août.

Côte de Laponie.

conserver , mais il nous fut impossible de le faire manger. Le broüillard & la pluye continuant toujours , nous n'apperçûmes la terre que le vingt-huitième. Lorsque nous parvinmes au Nord de *Lambasku* , le tems se mit au beau , avec un vent favorable au Sud-Sud-Oüest , dont nous eûmes bien de la joye , parce que nous n'aurions osé en profiter , si le broüillard eut continué , de crainte de donner contre terre. Celle que nous avions à droite étoit la Côte de la *Laponie Moscovite* , communément nommée, Côte ferme de *Laponie* , sur le rivage de laquelle s'étend une chaîne de montagnes , dont la couleur est roussâtre & le terrain stérile. Ces montagnes ne sont pas fort élevées , & sont presque toujours d'une égale hauteur. On découvre en plusieurs endroits de ces montagnes de la neige , qui s'entasse dans des creux où elle ne fond pas. Un calme nous ayant surpris le vingt-neuvième , nous mouillâmes pour ne pas reculer. Mais un petit vent d'Est s'étant élevé peu après , nous poursuivîmes nôtre route au Sud-Est & nous approchâmes de la terre , ayant plusieurs vaisseaux en vûë. Le trentième nous entrâmes dans la Mer Blanche , dont les eaux sont plus claires que celles de l'Océan , qui sont verdâtres & assez brunes en approchant de la Russie , à cause des rivières qui s'y viennent déchar-

décharger. Après avoir passé à côté des montagnes, nous trouvâmes une Côte plus unie, & en partie couverte de bois-taillis. Sur les huit heures nous arrivâmes proche de l'Isle des Croix, qui n'est pas éloignée de la Terre-ferme, & dont le terroir est fort pierreux. Cette Isle est remplie de Croix, qu'on voit à mesure qu'on en approche. Lorsque nous fûmes au-delà de cette Côte, nous apperçûmes la Russie, faisant route au Sud-Oüest au Sud, & laissant à l'Est le *Cap gris*, qui avance fort dans la mer. Sur le soir nous vîmes sur la Côte 17. vaisseaux à l'ancre, & nous les joignîmes vers les onze heures, accompagnés de deux vaisseaux Anglois, & nous mouillâmes sur trois brasses d'eau devant la riviere d'Archangel, à 10. lieuës de la Ville. Le trente-unième au matin, nous nous trouvâmes au nombre de 21. bâtimens, 11. Hollandois, 8. Anglois & 2. Hambourgeois, les vaisseaux qui étoient partis du Texel avant nous, étant de ce nombre. Comme il faisoit parfaitement beau, nous n'attendions que des Pilotes pour entrer dans la riviere, mais ils tardèrent tant à venir, qu'un des Hambourgeois voulut l'entreprendre sans leur secours; il s'en repentit bien-tôt, ayant échoüé au côté gauche de cette riviere. Nous n'en fûmes pas surpris, apprenant que les Moscoyites avoient enlevé

1701.
30. Août.

L'Isle des
Croix.

Russie.

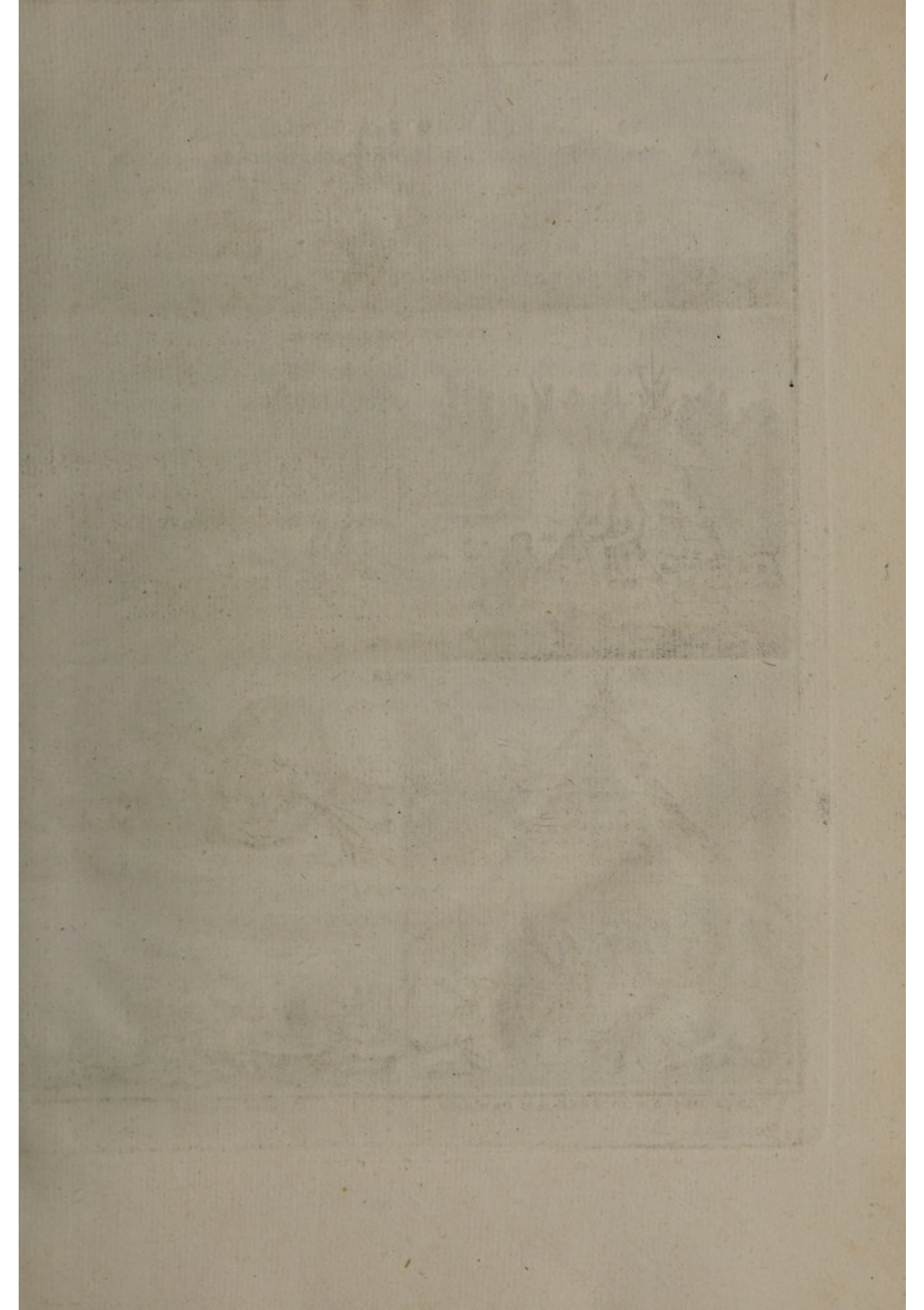
1701.
30. Août.

toutes les balises, pour en empêcher l'entrée aux Suedois, qui avoient paru à son embouchure depuis quelques semaines, & avoient jetté l'épouvante de tous côtez. Les Anglois, chagrins de ce délai, s'impatienteient aussi, & s'avancèrent vers le matin avec six vaisseaux, dont les deux premiers ayant pareillement donné contre terre, les autres se retirèrent. Mais leurs Pilotes étant arrivés après-midy, ils entrèrent dans la rivière, suivis d'un petit vaisseau de notre pays, qui passa heureusement sans Pilote, & alla mouiller

Prairies.

2. Septemb.

proche des Prairies, à la faveur du beau tems. Le terrain y est rempli de petits arbres, & s'avance des deux côtez, vers la rivière, en forme de croissant. Le deuxième Septembre, nous fûmes tous pourvus de Pilotes, à la réserve d'un seul vaisseau Anglois, & nous mêmes à la voile sur les onze heures, faisant route vers l'Est. Nous passâmes en plusieurs endroits, où il n'y avoit pas plus de 15. à 16. pieds d'eau, & nous vinmes mouiller, sur les trois heures, proche des Prairies, environ à six lieuës d'Archangel, le foin étant encore entassé sur la terre. Les Anglois, & les autres, s'y arrêterent aussi, parce qu'il n'est pas permis d'approcher plus près de la Ville, où il faut que chaque Capitaine se rende en personne. Je m'embarquay pour cela sur les cinq heures





P. 19.

TENTES DES SAMOJEDES



NAVY EXTRAORDINAIRE

P. 20.



P. 21.



TENTE DES SAMOJEDES EN DEDANS

NOWE-D WINKO

heures avec les autres , à dessein de prendre le plus court chemin entre les Isles ; mais nous nous égarâmes bien-tôt. Nous commençons même à desespérer du succès de nôtre entreprise , lorsque nous rencontrâmes une petite Barque , conduite par un Moscovite , que nous priâmes de nous servir de guide , la nuit approchant & le tems étant très-obscur ; outre que nous avions bien fait trois fois le tour du compas , à ce que je croy , nonobstant que nous eussions quatre Capitaines avec nous. Enfin , nous apperçûmes le Fanal d'une des Isles , proche de laquelle nous trouvâmes une Barque Rusienne à l'ancre. Comme il étoit minuit & qu'il pleuvoit à verse , nous résolûmes d'y entrer & d'y attendre le jour , ne pouvant aller à terre à cause de l'obscurité. A la pointe du jour nous poursuivîmes nôtre route , & nous arrivâmes sur les six heures au *Nouveau Dwinko* , à trois lieuës de la Ville. Nous nous y arrêtâmes , ne pouvant passer outre , fans la permission du Commandant de la Place. Il n'y a guères de maisons en ce lieu-là , mais l'on travailloit à y élever quelques Forts de crainte d'y être surpris par les ennemis. On y préparoit aussi trois Brûlots & une chaîne de 90. brasses , de la grosseur du bras , pour en fermer l'entrée aux Suedois , qu'on craignoit toujours , depuis leur dernière entreprise.

1701.
2. Septemb.

Le nouveau
Dwinko.

1701.
3. Septemb.

Arrivée à
Archangel.

se. Le Commandant étant enfin arrivé , il nous régala d'un verre d'eau-de-vie , & nous permit de passer outre. Ainsi nous partîmes dans le moment , & nous arrivâmes le troisiéme à Archangel , (a) sur les 9. heures du matin. J'allay loger chez un de mes compatriotes nommé *Adolphe Bovvhuisen*, qui m'apprit que les Suedois avoient paru depuis peu en ces
quar-

(a) La ville d'Archangel, est une des plus considérables de la Moscovie , par le grand commerce que lui procure le voisinage de la Mer ; la *Douine* y forme un Canal , par lequel les vaisseaux montent jusques à cette Ville ; mais la navigation en est très-dangereuse, à moins qu'on ne prenne des Pilotes du país. Cette riviere , qui est une des plus considérables de la Moscovie , ne porte ce nom que depuis *Oustiong* , ou la *ÿuga* & la *Suchana* se joignent ensemble, & c'est de cette jonction que les Moscovites lui ont donné le nom de *Dwine*. La *Suchana* prend sa source dans la Province de *Vollogda*, au-dessus de la Ville de ce nom , d'où coulant

vers le Septentrion , elle reçoit la riviere de *ÿuga* près d'*Ostiong*. Puis séparant la Province de ce nom en deux parties , & étant grossie par les Rivieres de *Wigogda* & de *Waghe* , & de quelques autres , elle traverse la Province de *Dwine* , arrose Archangel ; & de-là , après avoir formé l'Isle de *Podesemko* , elle se jette dans la Mer blanche par deux embouchures. Le Port d'Archangel est le plus célèbre & le plus fréquenté de toute cette Côte Septentrionale de la Moscovie , à cause du grand commerce qui se fait par la *Douine* , sur laquelle on porte les Marchandises qui viennent de la partie Occidentale de la Russie.

quartiers-là, avec 3. Vaisseaux de guerre, une Flûte, deux Galiotes, & une autre petite Barque, à dessein de détruire le village de *Moetjega*, à 10. lieuës de-là. Ils en seroient venus à bout, si un Moscovite, nommé *Koereptien*, qui leur servoit de Pilote, ne les en eût détourné, en leur représentant que cela détruiroit leur entreprise sur Archangel. Ils se rendirent ensuite, avec des pavillons Anglois, à l'embouchûre de la riviere, où ils entrèrent avec leurs Galiotes, & la petite Barque, après avoir pris un autre *Moscovite*, pour leur servir de truchement, & arrivèrent le 15. Juin 1701. au *Nouveau Dvvinke*, sur les sept heures du soir; mais, ils furent bien surpris de s'y trouver saluez de quelques volées de canon, à quoy ils ne s'étoient pas attendus. Cela les obligea d'abandonner une de leurs Galiotes & la Barque, & de se retirer dans leurs Chaloupes vers l'autre Galiote, qui avoit donné contre terre, & étoit remontée sur l'eau. Ensuite, ils s'en retournèrent à leurs Vaisseaux, à l'embouchûre de la riviere, étant partis du *Nouveau Dvvinke* à minuit, dans une saison, où l'on n'y perd presque point le soleil de vuë. Outrez de dépit, ils déchargèrent leur colere sur le Fanal, auquel ils mirent le feu, & aux deux villages de *Koeja* & de *Pellietse*, dont le premier n'est qu'à sept heures de la ville, du même côté, & l'autre

1701.
3. Septemb.

Snavv.

1701.
4. Septemb.

Malheur
causé par
les pou-
dres,

tre au-delà de la Mer Blanche. Ils croifèrent encore quelques jours en ces quartiers-là , & puis s'en retournèrent. Les Moscovites, ravis de leur départ, se mirent à boire le vin, qu'ils leur avoient laissé en abondance; mais comme ils voulurent faire quelques salves, pour célébrer leur victoire, le feu prit à un tonneau de poudre, qui fit sauter la meilleure partie du vaisseau, dont quatre Moscovites furent tuez & vingt blesez. Les Suedois ne perdirent, en cette occasion, qu'un seul homme, dont le corps étant tombé dans l'eau, fut enlevé par les Moscovites.

Grosse tem-
pête,

Le quatriéme, plusieurs de nos Vaisseaax vinrent mouïller devant la ville, après qu'on eut examiné s'ils n'avoient point de marchandises de contrebande. Le vaisseau Anglois, qui étoit demeuré à l'embouchûre de la riviere, faute de Pilote, voulut y entrer alors, & eut le malheur de donner contre terre. Le lendemain le vent s'éleva de sorte, qu'on n'en pût approcher pour en tirer les marchandises, & la tempête augmentant toujours, il s'ouvrit si soudainement le fixième, qu'il s'y trouva plus de sept pieds d'eau, dans une demi-heure. L'Equipage eut bien de la peine à se sauver avec ses hardes, à l'aide de quelques cordages, & d'une Barque; mais on ne pût en tirer la cargaison, qui consistoit presque tou-

te

te en tabac. C'étoit un des plus beaux vaisseaux qu'on eût vû en ces quartiers-là. Il contenoit 300. lasts, & étoit percé pour 40. pieces de canon, quoy qu'il n'en eût que 18. alors, & 30. hommes d'équipage. Il s'enfonça tellement, en peu de tems, que la mer passa par-dessus. Il se nommoit la *Résolution* & étoit commandé par le Capitaine *Brains*. Le vaisseau de Hambourg, dont on a parlé, & qui avoit aussi donné contre terre, le dernier jour d'Août, auroit apparemment eu le même sort, si l'on n'eût profité du beau tems pour en tirer la cargaison & le remettre à flot, l'endroit où il étoit échoué étant encore plus dangereux, que celui où l'*Anglois* périt. Enfin, après avoir évité tous ces dangers, nous entrâmes heureusement dans le Port, à la faveur de la marée.

1701.
6. Septemb.



C H A P I T R E II.

*Description des Samoïedes. Leurs mœurs, leur demeure,
& leur maniere de vivre.*

1701.
21. Septemb.

LE onzième de ce mois, je montay la riviere avec un amy, pour aller à une maison de campagne, qu'il avoit à 2. ou 3. lieuës de la Ville. Nous vîmes en chemin, dans un bois où nous descendîmes, des gens qu'on nomme *Samoïedes*, nom qui signifie, en Langue Rusienne, *mangeurs d'hommes*, ou gens qui s'entremangent. Ils sont presque tous sauvages, & s'étendent le long de la mer, jusques en Syberie. Ces gens-là, au nombre de 7. à 8. hommes, & autant de femmes, étoient divisez en cinq tentes differentes, ayant auprès d'eux 6. ou 7. Chiens, attachez chacun à un piquet particulier, qui firent beaucoup de bruit lorsque nous en approchâmes. Nous les trouvâmes occupez, tant hommes que femmes, à faire des rames, des instruments à vuidier l'eau, qui entre dans les bateaux, de petites chaïses, & d'autres choses pareilles, qu'ils vont vendre à la Ville & sur les vaisseaux. Ils ont la liberté de prendre, dans les Forêts voisines, le bois dont ils les font. Leur
stature

stature est petite , & particulièrement celle des femmes , qui ont de très-petits pieds. Leur teint est jaune , & leur air desagréable , ayant presque tous les yeux longs , & les jouës enflées. Ils ont leur propre Langue , & savent aussi la Rusienne , & sont tous habillez de la même maniere , c'est-à-dire de peaux de Rennes. Ils ont une robe de dessus , qui leur pend depuis le col jusques aux genoux , le poil en dehors , & de différentes couleurs pour les femmes , qui y ajoutent des bandes de drap rouges & bleuës , pour leur servir d'ornement. Leurs cheveux , qui sont fort noirs , sont épars comme ceux des sauvages , & ils les coupent de tems en tems par flocons. Les femmes tressent une partie des leurs , & y attachent de petites pieces de cuivre rondes , avec une bandelette de drap rouge , pour se donner de l'agrément. Elles portent aussi un bonnet fourré , blanc en dedans , & noir par-dehors. Il s'en trouve , qui ont les cheveux épars comme les hommes , dont on a de la peine à les distinguer , ceux-cy ayant rarement de la barbe , si ce n'est un peu au-dessus des lèvres , chose qui procède , peut-être , de leur étrange nourriture. Ils portent une espèce de camisolle & des culottes , de la même peau , avec des bottines presque toutes blanches , dont celles des femmes ne different qu'en ce qu'elles y ont

1701.
11. Septemb.

1701.
11. Septemb.

des bandelettes noires. Le fil , dont elles se servent , est fait de nerfs d'animaux. Au lieu de mouchoirs ils se servent de râclures de bois de bouleau , fort déliées, dont ils ne manquent jamais d'être pourvûs, pour s'essuyer lors qu'ils suent , ou qu'ils mangent. Leurs tentes sont faites d'écorces d'arbre , cousûes ensemble par longues bandes , qui pendent jusqu'à terre & empêchent l'air & le vent d'y pénétrer. Elles sont ouvertes par le haut , pour en laisser sortir la fumée , ce qui les rend noires en cet endroit , tout le reste de la tente étant roussâtre : tout l'édifice est soutenu avec des perches , dont les bouts sortent par l'ouverture qui est en haut. L'entrée, en a environ quatre pieds de haut , & est couverte d'une grande piece de la même écorce , qu'ils soulevent pour y entrer & en sortir , & leur foyer est au milieu de cette tente. Ils se nourrissent de cadavres de bœufs , de moutons , de chevaux & d'autres animaux , qu'ils trouvent dans les grands chemins , ou qu'on leur donne , de leurs boyaux & autres intestins , qu'ils font bouillir , & qu'ils mangent sans pain & sans sel. Etant parmy eux , je vis sur le feu une grande marmite remplie de ces mets délicieux , que personne ne se mettoit en devoir d'écumer , quoy que l'écume en sortît en abondance. La tente étoit aussi remplie de chair de cheval cruë ,
& je

& je puis dire que jamais l'Antre de Polyphème, dont Homere a fait la description avec tant de soin, ne fut ni si affreux ni si dégoûtant. Après avoir bien examiné tout cela, je fis le dessein qu'on trouve icy. Pendant que j'y travaillois, ces Samoïedes s'assemblèrent autour de moy, me regardant d'un air, qui marquoit assez que la chose leur plaisoit. J'observay dans une de ces tentes un enfant âgé de huit semaines, couché dans un Berceau, ou plutôt une Crèche de bois jaune, ressemblant assez au couvercle d'une boîte. Ce Berceau avoit un demy cercle au-dessus de la tête, & étoit suspendu, par deux cordes, attachées à une perche. Il étoit entouré d'une toile grise, en forme de pavillon, avec une ouverture par en haut, & une autre à côté pour y mettre & en tirer l'enfant, qui étoit emmaillotté de toiles de la même couleur, attachées avec des cordes sur l'estomac, au milieu du corps, & par les pieds, ayant la tête nue, aussi-bien qu'une partie du col. Quelques affreux que soient ces gens-là, cet enfant n'étoit pas désagréable, & étoit même assez blanc. Le tems ne me permettant pas d'achever mon ouvrage cette fois, je jugeay à propos de remettre le reste, jusques à mon retour; ainsi nous poursuivîmes notre voyage, & arrivâmes peu après à la maison de campagne de mon amy.

1701.
11. Septemb.

1701.
11. *Septemb.*
Navets ex-
traordina-
res.

Pendant le séjour que nous y fîmes, on nous apporta plusieurs sortes de navets de différentes couleurs, d'une beauté surprenante. Il y en avoit de violets, comme les prunes parmy nous, de gris, de blancs & de jaunâtres, tous tracés d'un rouge, semblable au vermillon, ou à la plus belle lâque, aussi agréables à la vûë qu'un œillet. J'en peignis quelques-uns à l'eau sur du papier, & en envoyay en Hollande, dans une boîte, remplie de sable sec, à un de mes amis, amateur de ces sortes de curiositez. Je portay ceux que j'avois peints à Archangel, où l'on ne pouvoit croire qu'ils fussent d'après nature, jusqu'à ce que j'eus produit les navets même; marque qu'on ne fait guères d'attention à ce que la nature y peut former de rare & de curieux.

13. *Septemb.*
Tentes des
Samoïedes.

Le treizième, je retournay voir les Samoïedes, & y dessinay une de leurs tentes en dedans, après l'avoir ouverte des deux côtez pour la mieux considérer. J'étois accompagné d'un de mes amis, & avois trois femmes à côté de moy, dont j'en obligeay une à tenir le Berceau à mon gré, en présence de son mary, comme on le voit dans la Planche.

Ces Tentes sont ordinairement remplies de peaux de Rennes, qui leur servent de sièges & de lits. Cela, joint à leur maniere d'apprêter leurs viandes, qui sont le plus souvent hâ-
sardées,



TRAINEAU DES SAMOIEDES

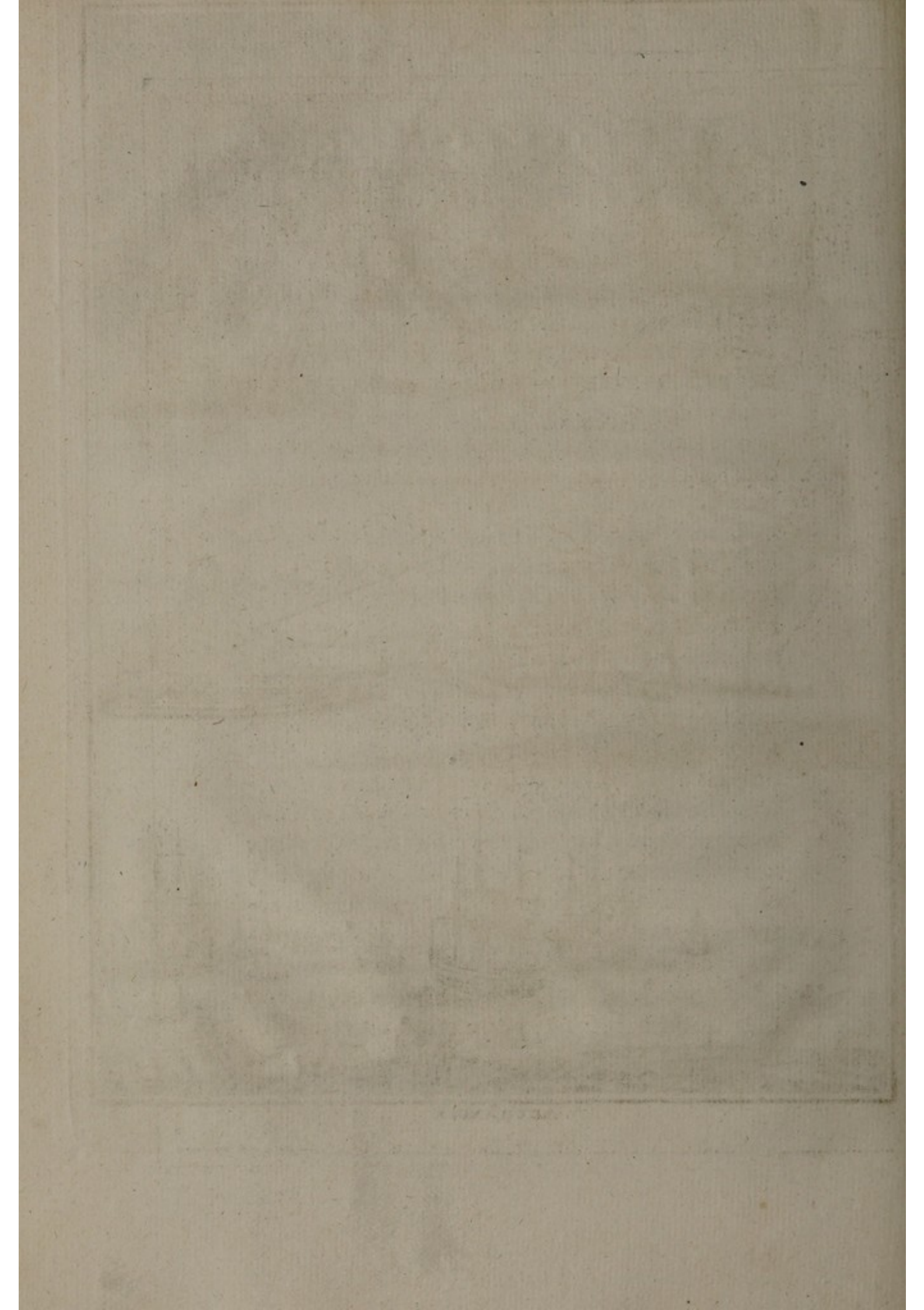
P. 24.



P. 25.



ARCHANGEL



fardées, y causent une puanteur insupportable. Mon amy, qui étoit assis à côté de moy, pendant que je dessinois l'Enfant & le Berceau, s'en trouva tellement incommodé, que le sang lui en sortit du nez, & qu'il fut obligé de sortir de la Tente, bien que nous nous fussions précautionnez à cet égard, en prenant de l'eau-de-vie & du tabac. On n'en doit cependant pas être surpris, puisque ces gens-là ont eux-mêmes une odeur très-désagréable, que j'attribuë en partie à leur nourriture & à leur mal-propreté.

1701.
13. Septemb.

Puanteur
de ces gens-
là.

Je sortis aussi au plutôt d'un lieu si désagréable, & je priay ces Samoïedes de me venir trouver à Archangel, avec une de leurs femmes, des mieux faites & des plus ornées à leur manière, pour la peindre. Ils me le promirent, & me tinrent parole. Je donne icy le Portrait que j'en tiray. Cette femme étoit parée comme une nouvelle mariée, & fort propre, depuis les pieds jusques à la tête. Elle tenoit continuellement les yeux attachez sur les miens, & parut si satisfaite de mon ouvrage, qu'une autre femme, dont elle étoit accompagnée, en conçut de la jalousie, & se plaignit du refus que je fis de la peindre aussi. Mais la première m'avoit donné trop de peine pour cela, outre que je voulois faire le Portrait de son mari. Son habit d'hyver me sembla le plus propre

Représen-
tation d'u-
ne Samoïe-
de.

Propreté de
son habillem-
ent.

Portrait
d'un Samoïe-
de.

1701.
13. Septemb.
Son vête-
ment.

Nourriture
honteuse.

propre pour mon dessein , je le priay de le mettre. Sa robe de dessus étoit d'une seule fourrure , à quoy tenoit même le bonnet qu'il avoit sur la tête. Il la mettoit & l'ôtoit comme une chemise , desorte qu'on ne lui voyoit que le visage , ses gans , qui étoient de la même fourrure , étant attachez à cette robe. Aussi l'auroit-on plutôt pris pour un ours que pour un homme , s'il n'eût eu le visage découvert. Ses bottines étoient attachées au-dessous du genoüil. Mais cet habit étoit si chaud , aussi-bien que le poile de ma chambre , qu'il fut obligé de l'ôter plusieurs fois , & de sortir , pour prendre de l'air. Je l'ay représenté tenant un boyau à la main , pour montrer qu'ils s'en nourrissent. On en voit plusieurs autres à côté de lui , avec une tête de cheval écorchée. C'est parce qu'on lui avoit fait present ce jour-là d'un cheval mourant , qu'il avoit fait transporter chez lui , avec une joye inexprimable. Il lui coupa la gorge , le fit écorcher , & m'en envoya la tête pour la peindre. Il ne le fit pourtant qu'à regret ; ces têtes - là étant aussi estimées parmy eux , que celles du veau le sont parmy nous. Ce cheval avoit près de 30. ans , & ne laissoit pas d'être assez gras. Il en parloit aussi avec autant de plaisir , qu'on parle d'un bœuf en notre païs. Je peignis en même-tems un de ses
Rennes,

Rennes, & mis à ses pieds son arc & ses flèches, dont les pointes sortent du carquois, à la maniere du païs. Ils portent ce carquois sur le dos, attaché à une boucle & une courroye, qui leur passe par-dessus l'épaule gauche, & vient tomber par-devant. On voit à côté de lui la nourriture de ces Rennes, qui est de la mousse blanche, dont on aura lieu de parler dans la suite. Je dessinay sa tête en particulier, plus grosse que le reste, pour en marquer mieux tous les traits.

1701.
13. Septemb.

Comme j'étois logé dans une salle basse, j'y fis entrer le Samoïede en traîneau, avec ses Rennes, & en fis le dessein, pour montrer de quelle maniere ces animaux-là y sont attelés.

Ces traîneaux ont ordinairement 8. pieds de long, sur 3. pieds & 4. pouces de large, s'élevant sur le devant comme nos patins. Le conducteur est assis sur le derriere, les jambes croisées, en laissant quelquefois pendre une par-dehors. Il a devant lui une petite planche arondie par le haut, & une semblable, mais un peu plus élevée par derriere, & tient à la main un grand bâton garny d'un bouton par le bout, dont il se sert pour pousser & faire avancer ses Rennes. Il y a aussi, aubout du traîneau, deux lattes arondies, à droite & à gauche, qui tournent comme des poulies, & sur

Traîneaux
des Samoïe-
des.

1701.
13. *Septemb.*

sur lesquelles passent les rênes, & de-là entre les jambes de ces animaux, au col desquels elles sont attachées à un licol. La bride, que tient de la main droite celui qui les conduit, est attachée à une courroye qu'ils ont autour de la tête. Cependant, comme j'étois curieux d'examiner la nature de cet attelage, & de voir mieux le mouvement de ces animaux, je fis atteler deux traîneaux par ce Samoïede, & mettre deux Rennes à chacun. Nous allâmes ainsi sur la glace, & traversâmes plusieurs fois la rivière. Je sortis même du traîneau pour mieux observer toute chose, & en faire une petite ébauche, & je trouvay que le Samoïede n'avoit pas bien ajusté celui qu'il avoit fait entrer dans ma chambre.

Les chevaux s'enfuient à la vuë des Rennes.

Impétuosité des Rennes.

J'observay sur cette rivière, que les chevaux s'enfuyoient à la vuë des Rennes & des Samoïedes, soit qu'ils fussent attelés à des traîneaux ou non. Cela arrive même dans la ville, & fait voir la crainte qu'ils ont de ces animaux & de ces gens-là. Ces Rennes courent avec une impétuosité, qui surpasse celle des chevaux, sans choisir un chemin battu, & passent également par tout où on les guide, levant la tête de maniere, que les cornes leur touchent le dos. Ils ne suent jamais; mais lorsqu'ils sont fatiguez, la langue leur sort de la bouche de côté; & quand ils sont fort échauf-

fez

fez ils haletent comme des chiens. On se sert de trois sortes de dards pour les prendre. Les premiers n'ont qu'une pointe, comme les dards ordinaires ; les seconds en ont deux, & les autres sont fort aigus par-devant, & ressembtent à un coin, comme il paroît au carquois marqué dans la taille-douce. Ils les nomment *strel*, & les Russiens *sterla*, & un arc *loeck*. Lors qu'ils vont à la chasse des écureüils, ils se servent d'un autre dard, qu'ils nomment *tomaer*, qui est émouffé par le bout, & ils les font ainsi pour tuër ces animaux, sans en entamer la peau ou la fourrure, ce qui en diminuëroit le prix. La chasse des Rennes se fait en hyver, & on se sert pour cela de patins de bois, d'environ huit pieds de long, & d'un demi pied de large, qu'on attache par le milieu sur la pointe du pied, avec une courroye, à laquelle on en joint une autre, qui entoure & serre le talon. Les pieds armez de cette maniere, ils passent par-dessus la neige & sur les colines avec une vîtesse incroyable. Ces patins sont doublez par-dessous de peau de pied de Renne, la fourrure en dehors, pour les empêcher de glisser en arriere, & pouvoir s'arrêter en montant les colines. Ils tiennent à la main une houlette, garnie par le bout d'une petite pele, avec laquelle ils jettent de la neige aux Rennes qu'ils apperçoivent, pour les faire al-

1701.

13. Septemb.
Maniere de
les prendre.Dards des
Samoïedes.Chasse des
Rennes.
Patins.

1701.
13. Septemb.

ler du côté où ils ont tendu des pièges pour les attraper, lors qu'ils sont trop éloignez pour les atteindre de leurs dards. Il y a à l'autre bout de cette houlette un petit cercle d'environ quatre pouces de diamètre, garni de petites cordes en échiquier, dont ils se servent pour s'arrêter de tems en tems; la pointe du bâton qui passe au travers, & un peu au-delà de ce cercle, s'enfonçant dans la neige où le cercle s'arrête. Lors qu'ils ont conduit leur proie, dans les pièges qu'ils leur tendent, où ils se prennent comme dans des filets, ils y accourent & percent de coups ceux qui ne peuvent s'en tirer. Ensuite ils en vendent la peau, ou s'en font habiller, comme il a été dit, & se repaissent de leur chair. Ils ne tirent pas moins de profit de ceux qu'ils élèvent & qui sont apprivoisez, parce qu'ils en vendent une partie, & se servent de l'autre pour tirer leurs traîneaux en hyver. Lorsqu'un mâle sauvage s'accouple avec une femelle apprivoisée, ils en tuent le faon, qui ne manqueroit pas de se sauver dans les deserts au bout de trois ou quatre jours. Mais ceux qui sont apprivoisez demeurent dans les bois autour des cabanes; & ils savent les attirer en les appellants, & les faire tomber dans les pièges qu'ils leur tendent. Ces animaux cherchent eux-mêmes leur nourriture, qui est une certaine mousse blanche, qui

Nourriture
des Kennes.

qui croît dans les marécages. Ils savent la trouver, quand même elle seroit couverte d'une pique de neige, qu'ils écartent de leurs pieds, jusqu'à ce qu'ils y soient parvenus. C'est aussi presque leur unique nourriture, quoy qu'ils puissent manger de l'herbe & du foin, lorsqu'ils n'ont point de cette mousse. Ils ressemblent assez aux cerfs; mais ils sont plus puissants, & ont les jambes plus courtes, comme on peut voir par la taille-douce. Ils sont presque tous blanchâtres, mais ils'en trouve de gris; & ils ont sous les pieds une espece de corne noire. Leur bois tombe & se change tous les ans au Printems, & est couvert d'une espece de peau veluë, qui en tombe à l'entrée de l'hyver. Au reste, ces animaux ne vivent d'ordinaire que huit à neuf ans, en quoy il paroît qu'ils sont fort differents des cerfs, qu'on assure vivre si longtemps. Outre cette chasse, dont je viens de parler, les Samoïedes en ont une autre qu'ils font sur l'eau; c'est celle des chiens marins, qui se trouvent pendant les mois de Mars & d'Avril dans la Mer Blanche, & qu'on tient qui s'y rendent de la *Nouvelle Zemble*, pour y produire leur espece. Ils s'accouplent sur la glace où les Samoïedes les attendent, vêtus de maniere, qu'ils ne ressemblent à rien moins qu'à des créatures humaines; & voicy de quelle

1701.
13. Septemb.Description
des Kennes.Chasse à
quatique.

1701.
13. *Septemb.*

maniere ils les surprennent. Ils s'avancent sur la glace, qui s'étend quelquefois en mer à une demi-lieuë de terre, armez d'un bâton garny d'un harpon, attaché à une corde d'environ douze brasses de long; & aussi-tôt qu'ils apperçoivent ces animaux, ils se glissent sur le ventre, aussi près d'eux qu'il est possible, dans le tems qu'ils s'accouplent, & s'arrêtent dès qu'ils trouvent qu'ils s'apperçoivent de leur mouvement. Ensuite ils s'en rapprochent encore, & lorsqu'ils en sont à portée, ils leur lancent leurs harpons, dont ces animaux se sentant atteints se jettent à l'eau. Alors le Samoïede file la corde, qu'il tient attachée à sa ceinture, jusqu'à ce que l'animal blessé, n'en pouvant plus, tombe entre ses mains. Quelquefois cet animal se sentant blessé, par la douleur que lui cause l'eau salée, s'élance sur la glace, où il est percé de coups. Sa chair sert de nourriture, & la peau de vêtement au chasseur, qui en vend l'huile. Il arrive cependant aussi, que ce chien marin percé s'élance dans l'eau avec tant de violence, qu'il entraîne après lui le pauvre chasseur, qui ne pouvant se débarrasser assez-tôt de la corde, qu'il a autour du corps, périt misérablement. Ils se servent à peu près du même stratagème pour prendre les Rennes, se glissant, couverts de leurs peaux, & sans être reconnus, entre ceux
qui

Danger de
cette chas-
se.

qui sont apprivoisez , puis s'approchant des sauvages , ils les percent de leurs dards : mais il faut qu'ils se tiennent sous le vent , parce qu'autrement ces animaux , qui ont l'odorat admirable , ne manqueroient pas de les découvrir , & ainsi ils parviennent à leur but & font de bonnes prises.

1701.

13. Septemb.

J'appris ces circonstances de la femme du Samoïede , qui accompagna son mary , lors que je fis son portrait. C'étoit la plus jolie & la plus agréable de toutes celles que j'ay vûës parmy eux. Je tâchay aussi de me mettre bien dans son esprit , pour apprendre d'elle ce que je souhaitois savoir d'une nation , dont les mœurs & les coûtures sont si différentes de celles des autres peuples. Rien n'y contribua davantage qu'une bonne provision d'eau-de-vie que j'avois , & dont les femmes de ce pais-là se saoulent comme les hommes , jusqu'à tomber par terre. Cela ne manqua pas aussi d'arriver à celle-cy , dont le mary pensa se pâmer de rire en la voyant. Elle se releva pourtant , & se mit à pleurer amèrement , s'étant ressouvenuë en ce moment , qu'elle n'avoit point d'enfants , & qu'elle en avoit perdu quatre , à ce que me dit la maîtresse de la maison ; réflexions qu'on fait quelquefois dans la boisson. Discourant un jour avec elle sur le chapitre des enfants , elle m'apprit leur

maniere

1701.
13. Septemb.

maniere de les enterrer, ou d'en disposer après leur mort, laquelle est fort extraordinaire. Lors qu'un enfant à la mammelle, où ils les tiennent un an, vient à mourir sans avoir goûté de viande, ils l'enveloppent dans un drap & le pendent à un arbre dans les bois. Mais ceux qui meurent, après être parvenus à l'âge d'un an, sont mis en terre entre quelques planches. Aussi-tôt qu'un enfant naît parmy eux, ils lui donnent le nom de la premiere créature, qui entre dans leur Tente, soit homme ou bête, ou de la premiere qu'ils rencontrent en sortant. Ils lui donnent même souvent celui de la premiere chose qui s'offre à leur vûë, soit riviere, arbre, ou autre chose.

Leurs Ma-
riages.

Lors qu'ils ont envie de se marier, ils cherchent une femme à leur gré, & puis la marchandent & conviennent du prix avec ses plus proches parents, comme l'on fait parmy nous lors qu'on achete un cheval ou un bœuf. Ils en donnent jusques à deux, trois & quatre Rennes, que l'on estime ordinairement quinze ou vingt florins la piece. Cette somme se paye quelquefois en argent comptant, selon qu'ils en conviennent. De cette maniere, ils prennent autant de femmes qu'ils en peuvent entretenir; mais il s'en trouve qui se contentent d'une seule. Quand leur femme ne leur plaît plus, ils n'ont qu'à la rendre aux parents, dont
ils

ils l'ont achetée , qui sont obligez de la re- 1701.
prendre , pourvû que le mary rende la dot 13. Septemb.
qu'il avoit reçûë. J'ay oûi dire qu'il y a d'au-
tres Samoïedes , qui demeurent le long de la
côte de la mer , & en Syberie , qui se marient
de la même maniere, & qui vendent leurs fem-
mes , lors qu'elles ne leur plaisent plus. Leur
pere ou leur mere venant à mourir , ils en con-
servent les os sans les enterrer , & j'ay même
appris, de témoins oculaires , qu'ils les noyent
lors qu'ils sont parvenus à un âge fort avancé,
& ne sont plus bons à rien. Enfin , lors qu'un
homme meurt parmy eux , ils le mettent dans
une fosse , habillé comme il étoit pendant sa
vie , & le couvrent de terre. Ensuite, ils pen-
dent à un arbre son arc , son carquois , sa ha-
che , sa marmite , & toutes les choses dont il
se servoit pendant qu'il étoit en vie. Ils en-
terrent les femmes de la même maniere.

Après avoir été informé de leurs mœurs &
de leurs manieres , je souhaitay d'apprendre
leur croyance & leur Religion. Je m'adressay
pour cela , accompagné de mes amis , à un Sa-
moïede , que je régalay d'eau-de-vie pour le
mettre en bonne humeur , car sans cela ils sont
fort réservés & ne parlent guères. Je me res-
souvens en ce moment , que l'Ecriture Sainte
marque, que les Payens, sans connoître la Loy,
ne laissoient pas de l'accomplir , par les seules
lumie-

1701.
13. Septemb.

Croyance
des Samoïe-
des.

lumieres de la nature , d'où je conclus que ces gens-là pourroient bien avoir aussi quelque connoissance à cet égard. Lui ayant fait quelques questions sur ce sujet , il me dit qu'il croyoit , avec ses compatriotes , qu'il y avoit un Ciel & un Dieu , qu'ils nomment *Heyha* , c'est-à-dire Dëité ; qu'ils étoient persuadés , qu'il n'y a rien de plus grand ni de plus puissant que Dieu ; que tout en dépend : qu' *Adam* , le pere commun de tous les hommes , avoit été créé de Dieu , ou en étoit provenu ; mais que ses descendants n'alloient ni au Ciel ni aux Enfers ; que tous ceux qui faisoient le bien , seroient placez dans un lieu plus élevé que les Enfers , où ils jouïroient de la félicité du Paradis , & ne souffriroient aucune peine. Ils servent cependant leurs Idoles , & révérent le Soleil , la Lune & les autres Planettes , & même de certaines bêtes & des oiseaux , selon leur caprice , dans l'espérance d'en tirer quelque avantage. Ils mettent un certain morceau de fer devant leurs Idoles , auquel ils pendent plusieurs petits bâtons , à peu près de l'épaisseur d'un manche de couteau , & de la longueur du doigt , pointus par un bout , prétendant représenter ainsi la tête d'un homme , & en y faisant de petits trous , en marquer les yeux , le nez & la bouche. Ces petits bâtons sont entortillez de peau de Renne , & ils y pendent

dent une dent d'ours ou de loup, ou quelque autre chose semblable. Ils ont parmy eux une personne qu'ils nomment *Siaman* ou *Koedisnick*, qui signifie un Prêtre, ou plutôt un Magicien, & croient que cet homme peut leur prédire tout le bien & tout le mal qui leur doit arriver; s'ils seront heureux à la chasse; si les personnes malades réchaperont ou mourront de leur maladie; & plusieurs choses pareilles. Lors qu'ils veulent savoir de lui quelque aventure, ils l'envoyent querir, & lui mettent la corde au col, puis la serrent de manière qu'il tombe comme mort. Au bout de quelque-tems il commence à reprendre du mouvement, & revient entierement à lui. Quand il va prédire quelque chose, le sang lui sort des jouës, & s'arrête lors qu'il a fait; & lors qu'il recommence, il se met à couler de nouveau, à ce que j'ay appris par des personnes qui en ont souvent été témoins oculaires. Ces Magiciens portent sur leurs habits plusieurs plaques de fer, & des bagues de même, qui font un bruit effroyable lors qu'ils entrent. Ceux qui demeurent en ces quartiers-cy, n'en portent point de semblables; ils ont simplement sur le visage un réseau de fil-d'archal, auquel sont attachées toutes sortes de dents d'animaux. Quand un de ces *Koedisnicks* vient à mourir, ils lui élèvent un Monument de poutres, fermé

1701.
13. Septemb.Prêtre ou
Magicien
des Sameïes
des.

1701.
13. Septemb.

de tous côtez , pour empêcher les bêtes sauvages d'en approcher. Ensuite ils l'étendent dessus , habillé de ses meilleurs habits , & posent à côté de lui son arc , son carquois & sa hache. Ils attachent aussi à ce Monument un Renne ou deux, au cas que le défunt en ait possédé pendant sa vie , & les y laissent mourir de faim , à moins qu'ils ne se sauvent. (a) Tout cecy ,

(a) Ce que l'Auteur dit icy des Magiciens , qui sont parmy les Samoïedes , est très-véritable ; mais comme il ne donne pas une idée assez exacte de l'attachement que les peuples ont pour cet art funeste , je vais m'étendre un peu sur cet article. Tous les Voyageurs conviennent que les Samoïedes & les Lapons , sont extrêmement adonnez à la Magie , & que la Religion Chrétienne , qui a été reçüe parmy eux , n'a pû encore abolir cette superstition. Il est très-ordinaire de trouver parmy eux des gens qui vendent les Vents à ceux qui naviguent dans les Mers du Nord , & leur promettent , moyennant une somme d'argent , de tenir enfermez ceux qui pour-

roient troubler leur voyage ; & cette coutume est si ancienne dans le païs , que Olaus Rudbeck , dans son Atlantique , prétend que c'est de-là qu'Homere a puisé la Tradition d'Eole , qui donna à Ulysse les Vents enfermez dans une peau de bouc. Ces mêmes Voyageurs ajoutent plusieurs autres superstitions sur ce sujet , comme on peut le voir dans leurs Relations. Mais comme personne , que je sache , n'a mieux traité cette matiere que Sheffer , dans sa *Description de la Lapponie* , je vais rapporter en peu de mots ce qu'il dit sur ce sujet. Olaus Magnus avoit déjà remarqué , dans son Histoire , que ces peuples étoient si adonnez à la Magie , qu'il sembloit qu'ils

cecy , que je tiens de personnes , qui demeu-
rent en ces quartiers-là , me fut confirmé par
un Marchand Ruffien , nommé *Michel Ostatiof* ,
que je priay de venir chez moy pour m'entre-
tenir avec lui sur ce sujet. Je savois qu'il avoit
traversé la Syberie , en hyver & en été , en al-

1701.
13. Septemb.

E ij lant

avoient eu pour Maître le
grand Zoroastre , qui a pas-
sé parmy les Perses pour
l'Inventeur de cette funeste
science. *Hæc extremi aquilo-
nis Regio Finlandia ac Lappo-
nia sic erat docta maleficiis ,
olim in paganismo , ac si Zo-
roastem Persam in hac damna-
ta disciplina , præceptorem ha-
buissent.* Les autres Auteurs
de l'Histoire du Nord con-
viennent tous sur cet arti-
cle , & disent des choses
étonnantes de leurs enchan-
tements , en sorte qu'exciter
des tempêtes , arrêter
des Vaisseaux au milieu de
leur course , envoyer des
maladies aux hommes &
aux bestiaux , étoient des ef-
fets ordinaires de leurs ma-
léfices. En vain les Rois de
Suede , de Norvege , & les
Grands Ducs de Moscovie ,
qui ont conquis ces peuples
& y ont établi la Religion

Chrétienne , ont taché , par
des Edits , aussi sages que se-
veres , de détruire cette fol-
le superstition ; ils n'ont ja-
mais pû en venir à bout ;
& ce qu'il y a de plus triste ,
c'est que ceux qui aupara-
vant mêloient dans leurs
enchantelements les noms &
les figures de leurs Idoles ,
y joignent à present ce que
la Religion Chrétienne a de
plus respectable. Mais ce
qu'il y a encore de plus
étonnant , c'est qu'ils ont
parmy eux des Maîtres qui
enseignent la Magie aux
jeunes gens , & que les Pa-
rents leur envoient leurs
enfants , comme on les en-
voye parmy nous à l'école ;
& ces imposteurs , qui ne
trouvent pas toujours par-
my ces jeunes gens toute la
docilité qu'ils demandent ,
les renvoient comme in-
dignes d'être initiez dans

1701.
13. Septemb.

lant à la Chine, & qu'il avoit employé quatorze ans en ses voyages. C'étoit un homme de 60. ans, sain d'esprit & de corps, qui me dit que ces Samoïedes se répandoient de tous côtez, jusques aux principales rivières de la Sybérie, comme l'*Oby*, le *feniseïa*, le *Lena* & l'*A-*
mur,

leur Art, & préférèrent ceux des familles, qui ont été dans tous les tems adonnée à la Magie. Cela supposé, il faut dire maintenant de quelle maniere les Samoïedes & les Lapons exercent leur Magie. La principale ceremonie qu'ils employent pour cela, est celle du Tambour. Ils prennent un tronc, ou de chêne ou d'aulne, & après l'avoir creusé, ils le couvrent d'une peau de Renne, ou de quelque autre animal, après l'avoir bien passée. Ils tracent ensuite dessus plusieurs figures d'Idoles, d'animaux. & d'oiseaux, comme on peut le voir dans les desseins que M. Cheffer nous a donné de ces Tambours dans le Chap. II. où l'on peut observer que c'est une maniere d'écriture hiéroglyphique, fort semblable à	celle qu'on trouve sur les anciens Monuments d'Egypte. Ils frappent ensuite sur ces Tambours avec une espece de marteau, après avoir pris la précaution de tendre la peau en l'approchant du feu. Celui qui fait cette opération se tient à genoux, & commence à frapper doucement sur les bords du Tambour, avançant ainsi vers le centre en redoublant la force des coups, & il juge, par le mouvement qu'il communique à cette peau, & par les figures où cette espece d'ondulation passe des choses qu'il veut prédire. Et comme on consulte ordinairement ces imposteurs, ou sur le succès de la chasse & de la pêche, d'où ces peuples tirent leur subsistance, ou sur l'état des personnes éloignées dont on veut sa-
--	---

mur, qui vont toutes se décharger dans le grand Ocean. La dernière sert de limite à la Frontière la plus avancée du Czar de Moscovie du côté de la Chine ; aussi ces gens-là ne la passent pas. On trouve , entre les rivières de *Lena* & d'*Amur*, les *Jakoetes*, qui sont Tartares, & les

1701.
13. Septemb.

Jakoetes.

La-

voir des nouvelles , ils ont des cérémonies différentes dans la manière de frapper sur le Tambour. Je n'espère pas assez de crédulité de la part des Lecteurs pour rapporter ce que des Auteurs graves disent sur la certitude des réponses que donnent ces Magiciens ; mais il est sûr qu'il s'en trouve de trop positives pour ne pas embarrasser ceux qui prétendent que cette science est aussi frivole qu'elle est impie ; les curieux pourront consulter le Chapitre II. d'où j'ay tiré une partie de ce que j'en rapporte.

Je dois remarquer encore icy , que ce que rapporte Corneille le Bruyn du *Syaman* , qui est un Prêtre Magicien , des *Samoïedes* , est confirmé par le témoignage de plusieurs Auteurs ; voicy ce qu'en rapporte

Olaus Magnus. *Conclave ingreditur uno comite uxoreque contentus, Vanam æneam aut serpentem malleo super in eundem præscriptis ictibus concutit, carminum que murmure hinc inde revolvit, continuo que cadens in extasim rapitur, jacet que brevi spatio velut mortuus. Interea diligentissimè a prædicto comite, ne quod vis vivens, culex aut musca, vel aliud animal eum contingat, custoditur.... Illicoque resurgens signa cum cæteris circumstantiis conductori suo declarat. Un autre Auteur du Nord dit la même chose. Projicit se in terram, spiritum que suum amittit, fit que similis mortuo, ater de cætero fuscusque in vultu. Ad hunc modum unam horam jacet, vel alteram, prout longius propiusve abest locus, in quo ei explorandum quiddam. Quod si deinde evigilaverit, memorare potest omnia, quæ*

1701.
13. Septemb.

Autres peuples sauvages.

Lamoetkie, qui mangent de la chair de Rennes comme les Samoïedes. Ils sont au nombre de 30000. ou environ, gens belliqueux & fort hardis. Il y a une autre nation, vers les Côtes de la mer, qu'on nomme *Jaecogerie*, ou *Joegra*. Ceux-cy ressemblerent en toute chose aux Samoïedes ;

gerantur eo loco, quidquid hic aut ille faciat, de quo quis novisse cupiebat. Ces Auteurs ajoutent, que ce Magicien demeure quelquefois jusqu'à vingt-quatre heures dans cet enthousiasme, surtout lorsqu'il est interrogé sur des choses qui se passent fort loin du lieu où il est. Et pendant tout ce tems-là on ne cesse point de chanter autour de lui, pendant que d'autres en écartent les mouches & les autres insectes, qui pourroient troubler son extase. On fait moins de façons lorsqu'il s'agit seulement de savoir le succès d'une chasse ou de quelque autre affaire ; on se contente alors de faire tourner sur le Tambour quelques anneaux de cuivre, & on observe s'ils se remuent suivant le cours du Soleil, qui est peint sur ce Tambour ;

car alors tout sera heureux pour celui qui interroge le Devin ; mais s'ils prennent un tour contraire à celui de cet Astre, le Prophète ne leur prédit que des malheurs, comme le rapporte Samuël Rehen. *Quod si circum eant, annuli, ratione contraria, & adversum solis cursum, colligunt inde infortunia, aegritudines & mala omnia.* Et la raison qu'ils apportent, pour le fondement de ces prédictions, c'est que le Soleil, qui est la grande Divinité de ces peuples, est l'auteur de tout ce qui arrive sur la Terre. Cette seconde manière de deviner est la plus en usage, parce qu'on y a recours pour toutes sortes d'affaires. On fait la même cérémonie pour les malades, avec cette différence, que le Devin prescrit à celui qui veut être guéri

moïedes ; s'habillent de même & habitent dans les deferts. Ils mangent, comme les chiens, les boyaux & autres intestins de toutes sortes de bêtes, sans les cuire ; & tous ces peuples ont des langues différentes. Il s'en trouve une quatrié-

1701,
13. Septemb.

quelle sorte de sacrifice il doit faire, en lui aprenant quel est le Dieu qu'il doit apaiser. Enfin, pour terminer ce qui regarde la Magie de ces peuples, je dois ajouter icy encore deux choses. La premiere, c'est que quand ils vendent les Vents à ceux qui veulent entreprendre quelque voyage sur Mer, ils lui donnent une corde à laquelle ils ont fait trois nœuds, en les avertissant qu'en dénouant le premier ils auront un vent médiocre ; s'ils dénouent le second le vent sera fort, mais ils pourront le surmonter ; & que s'ils délient le troisième, ils feront élever une tempête qui les fera périr. La seconde, que lorsqu'ils veulent nuire à quelqu'un ils lui jettent, selon quelques Auteurs, une petite flèche de plomb, ou, selon d'autres, quelque infecte

qu'ils gardent dans des sacs, & qu'ils appellent *Gan*, qui les fait mourir en peu de de tems. Le Sçavant M. Cheffer ajoute, qu'il y a des Lappons qui se servent pour cela d'une espece de petit balon fort léger, qui dans leur Langue s'appelle *Tyre*, & dont il donne la figure dans son Livre. Ils le jettent contre celui à qui ils veulent du mal ; & si celui contre qui ils le lancent en est touché, il tombe dans des maladies inconnues, & après avoir souffert des douleurs inexprimables, il perd la vie. Ce même Auteur ajoute que ces Lappons vendent de ces sortes de balons à ceux qui veulent s'en servir contre leurs ennemis, les avertissant seulement de bien diriger leur coup, parce que le balon cause le même mal à tout ce qu'il rencontre.

1701.
13. *Septemb.*

Etrange ci-
vilité.

quatrième sorte, qu'on nomme *Korakie*, du pays qu'ils habitent, qui vivent aussi comme les Samoïedes. A ceux-cy on peut joindre une autre espece, nommez *Soegtsie*, qui se fendent les jouës, & y foudrent des arêtes de Narwal pour en conserver la cicatrice, qui leur sert d'ornement. Les hommes, parmy eux, se lavent de l'eau de leurs femmes, & celles-cy de celle de leurs maris. Ils passent pour de très-méchantes canailles, & sont fort habiles, à ce qu'on dit, dans la Magie. Ils s'en vantent aussi, & portent toujours sur eux les ossements de leurs peres, pour s'en servir à cet usage. Ce qu'il y a de plus extraordinaire est, qu'ils servent le Diable, & qu'ils prostituënt aux Voyageurs, leurs femmes & leurs filles, ne croyant pas pouvoir mieux remplir les devoirs de l'hospitalité. Quelle difference entre les mœurs de ces peuples-là, & celles des *Euro-péens* ! Le Russe, qui m'apprit toutes ces particularitez, me dit encore, qu'après cinq ou six semaines de voyage au-delà du païs, où habitent ces peuples-là, il en avoit trouvé une sixième sorte, vers les Côtes de la mer, nommez *Lasatie-Soegtsie*, c'est-à-dire, *Soegtsies couchants*, d'autant qu'ils demeurent couchez ou assis dans leurs tentes pendant tout l'hyver, comme des ours ou des renards dans leurs tanières. Ces tristes demeures sont faites de peaux de

de Narwal, & sont couvertes de neige pendant cinq mois de l'année. Ils y font provision de ce poisson qu'ils sechent, & n'en sortent qu'au Printems. On dit qu'il y a quelques années que les Samoïedes de ce pais-cy, trouvèrent le secret de blesser le bétail des Moscovites, d'une pointe de fer déliée, entre les petites côtes, ou dans les oreilles, dont ces pauvres animaux mouroient après avoir languy quelque-tems, & ceux-cy en profitoient. Cela ayant été découvert, on en saisit plusieurs, qu'on fit pendre, les uns par les jambes, & les autres par les côtes, pour servir d'exemple. Nonobstant cela, ils recommencèrent de nouveau l'hyver passé, & on les fit enfermer; mais ils trouvèrent moyen de se sauver, ne laissant après eux qu'un petit enfant, que le Gouverneur de la Province a gardé, & fait baptiser à la Rusienne.

J'appris encore là, pendant le séjour que j'y fis, qu'il n'y avoit que sept ans qu'on avoit découvert, au côté Septentrional de la Chine, une Isle qui avoit été soumise à l'obéissance du Czar de Moscovie, bien qu'il faille plus d'un an pour s'y rendre de *Moscovv*; qu'elle abondoit en Martes Zibelines & autres Pelleteries, sans qu'on sçût encore si elle ne produisoit point d'autres choses estimables; & que les peuples qui l'habitent res-

Nouvelle
Isle,

1701. semblent à ceux dont on vient de parler.
 18. *Septemb.* Le dix-huitième Septembre il survint une
 Grosse tem- grosse tempête, qui renversa plusieurs toits de
 pête. maisons. J'étois à dîner chez le Sieur *Houtman*,
 fans songer à ce qui devoit arriver ; & vou-
 lant sortir de la maison , il tomba à côté de
 moy quelques poutres & quelques planches ,
 qui me firent rentrer au plus vîte. Comme on
 ne s'en étoit pas apperçû dans la maison , on
 fut fort surpris de l'apprendre ; & quelqu'un
 étant monté au grenier on trouva la meilleu-
 re partie du toit renversé , & nous rendîmes
 graces à Dieu de m'avoir conservé.

Arrivée de
 Dragons
 Russiens.

Le vingt-cinquième , qui étoit un Diman-
 che, il arriva 500. Dragons de *Moscovv* en qua-
 tre barques. Tout le monde accourut sur le
 rivage ; & comme les habitants étoient parez,
 cela fit un assez agréable spectacle.

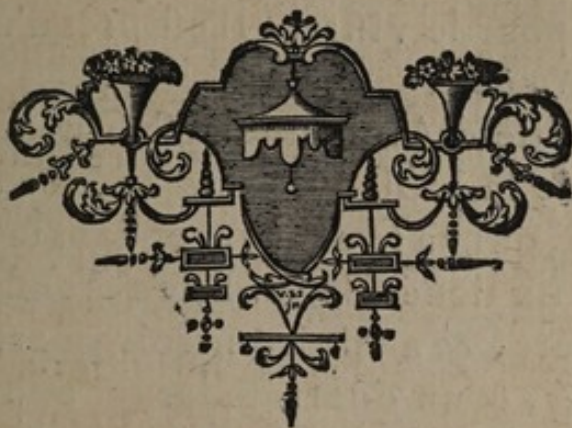
Départ des
 vaisseaux
 pour la Hol-
 lande.

Nos derniers vaisseaux partirent le quator-
 zième Octobre pour retourner en Hollande ,
 & parvinrent heureusement en mer , à la ré-
 serve de l'*Aigle blanche* , qui donna contre ter-
 re proche des Prairies. Il fallut en tirer la moi-
 tié de la cargaison pour remettre le vaisseau
 à flot. (a) On y auroit même trouvé de la
 diffi-

(a) Tout ce que dit l'Au- | truy , est fort incertain. On
 teur , sur la fin de ce Cha- | connoît très-peu toute cet-
 pitre , sur le rapport d'au- | te Côte Septentrionale ,

difficulté, si le tems eût été moins beau. Le 1701.
dix-neuvième il se mit en mer avec les au- 19. *Septemb.*
tres.

jusques à la Chine, & toutes nos Cartes sont très-imparfaites sur cet article; celles de M. de Lisle, qui a reçu des Memoires particuliers sur ces vastes contrées, sont sans doute les meilleures, mais il a l'équité de convenir qu'il faudroit encore bien des lumieres pour	corriger les erreurs qu'on ne sçauroit éviter. On doit esperer que le Czar, qui régné aujourd'huy, & dont la domination s'étend bien avant dans l'Asie, ne négligera pas la connoissance d'un païs qui fait la plus grande partie de ses Estats.
--	---



C H A P I T R E I I I .

*Description d'Archangel. Abondance de vivres.
Production des Doïanes , &c.*

1701.
19. Octobre.
Chantier
du Czar.

LE Czar a un beau Chantier pour la construction des vaisseaux, à une demi-lieuë d'Archangel à l'Oüest; il est très-agréablement situé & hors du grand chemin. Tous les vaisseaux, qui vont & viennent de la ville, passent par-devant. Il y en avoit plusieurs à l'ancre, qui attendoient les autres, pour s'en retourner de compagnie, lors que je fus m'y promener pour le visiter. Il est près d'un Village apellé *Stranbot*.

Archangel.

La ville d'Archangel est située au Nord-Oüest de la Moscovie, & au Nord-Est de la Dwina, qui va se décharger dans la Mer Blanche, à six lieuës de-là. Elle s'étend le long de la riviere, & a environ trois quarts de lieuë de long, & un quart de large. Son principal bâtiment est le Palais, qui est de pierre-de-taille, divisé en trois parties. Les Marchands Etrangers ont leurs marchandises, & même quelques appartements dans la premiere, qui est à gauche en venant de la riviere. Il y loge aussi des Marchands qui s'y rendent tous les

Le Palais.

les ans de Moscov , en attendant le départ 1701.
des derniers vaisseaux , qui retournent dans 19. Octobre.
leur païs. Les Etrangers , qui s'y rendent tous
les ans, y demeurent de même; mais peu après
le départ de ces vaisseaux, qui se fait ordinai-
rement au mois d'Octobre, ils vont loger ail-
leurs, jusques au tems de leur retour à Moscov,
qui arrive aux mois de Novembre & de Déc-
embre, lorsque les chemins sont propres à
aller en traîneau sus la neige, & que la glace
est assez forte pour passer les rivières.

En entrant dans ce Palais, on passe par une
grande porte, d'où l'on va dans une cour quar-
rée, où sont les Magasins, à droite & à gau-
che. Il y a une longue gallerie au-dessus, à
laquelle on se rend par deux escaliers, & d'où
l'on entre dans les appartements, où logent
les Marchands, dont on vient de parler. La
seconde partie de ce Palais a une porte sem-
blable à celle de la première, & on y trouve
un autre bâtiment, au bout duquel est l'Hô-
tel-de-Ville, qui a plusieurs appartements. En
montant quelques degrez, on passe dans une
longue gallerie, d'où l'on entre à gauche dans
le lieu où se tient le Tribunal de Justice, au- Tribunal de
dessus duquel il y a une porte, qui donne dans Justice.
la rue. Les Sentences de la Justice s'exécutent
dans ce Palais, à la réserve de celles des per-
sonnes qui sont condamnées à la mort, qu'on
exécute

1701.
19. Octobre.

exécute dans les differents endroits marquez dans leur Sentence. On garde dans ce Palais, les Effets qui appartiennent à Sa Majesté Czarienne, qu'on met dans plusieurs Magasins de bois & de pierre, construits pour cela, dont les Marchands se servent aussi quelquefois. Quand on a passé la troisième porte, on voit un autre bâtiment, destiné pour les marchandises des Russiens, où leurs Marchands font aussi leur demeure; mais ils ne sont pas logez si commodément que les Etrangers. La place, qui est devant ce Palais, est assez large, & s'étend jusques à la riviere. Au tems que les vaisseaux y arrivent en été, on fait deux grands Ponts de poutres, qui avancent dans cette riviere, pour la commodité du transport des marchandises, qu'on y charge & décharge, dans plusieurs sortes de barques. Celles dont on se sert pour le transport du bled sont assez grandes.

Citadelle
du Gouver-
neur.

La Citadelle, où demeure le Gouverneur, contient un grand nombre de boutiques, où les Russiens, qui s'y rendent au tems de la Foire, exposent leurs marchandises. Elle est entourée d'une muraille de bois, qui s'étend jusques à la riviere.

Bâtimens.

Toutes les maisons de cette ville sont de bois, ou pour mieux dire de poutres fort pesantes, jointes ensemble, ce qui paroît fort
extraor-

extraordinaire par-dehors. Cependant on ne
laisse pas de trouver de beaux appartements
dans les principales , & sur-tout dans celles
des Marchands Etrangers. Les murailles en
sont égales & unies par-dedans , revêtues de
planches , & les poutres ne servent qu'à sou-
tenir le bâtiment. Il y a ordinairement un
poêle dans chaque chambre , auquel on met le
feu par-dehors. La plupart sont fort grands ,
& construits de maniere , qu'ils donnent de
l'ornement à la chambre. Les Marchands d'Ou-
tremer , c'est ainsi qu'on nomme les Etrangers
qui y demeurent , ont autant de propreté dans
leurs maisons que les plus considérables par-
my nous ; & leurs appartements sont remplis
de tableaux & de très-beaux meubles.

1701.
19. Octobre.

Poêles ou
fourneaux.

Les rues y sont couvertes de poutres rom-
pues , & si dangereuses à traverser , qu'on est
continuellement en danger de tomber & de se
blesser ; outre qu'elles sont remplies de décom-
bres de maisons , qui ressemblent en plusieurs
endroits à des ruïnes , causées par un embrase-
ment. Mais la neige qui tombe en hyver les
applanit & en couvre les défauts.

Les rues.

Il y a deux Eglises en cette ville , dont l'une
sert aux *Réformez* , & l'autre aux *Luthériens* , dans
lesquelles on prêche deux fois le Dimanche.
Elles sont proche l'une de l'autre sur le bord
de la riviere. Le Ministre demeure à côté de
l'Eglise,

Les Eglises.

1701. l'Eglise, & le Cimetiere, où l'on enterre à la
 19. Octobre. maniere de nôtre païs, est entre deux. On ne
 fait point le service dans les Eglises pendant
 l'hyver, à cause que le froid est trop violent,
 mais dans un appartement de la maison du Mi-
 nistre, qui est destiné pour cela, & qu'on a
 soin de tenir bien échauffé.

Vüe de la
 Ville.

J'ay fait le profil de cette Ville du côté de la
 riviere, de dessus un de nos vaisseaux, qui y
 étoit à l'ancre. Tout y est marqué par des chi-
 fres; au moins ce qui est visible, comme 1. *Oef-
 pinje bogeroedisza*, ou l'Eglise du repos de la Vier-
 ge Marie. 2. L'Eglise *Luthérienne*. 3. L'Eglise
Réformée. 4. Le Palais d'*Allemagne*. 5. Le Tribu-
 nal de Justice, & l'Arcenal du Grand Duc.
 6. Le Palais *Russien*. 7. La Maison du *Goost* ou
 grand Doüanier sur la riviere. 8. La grande
 Eglise. 9. La Citadelle. Le Gouverneur avoit
 autrefois une puissance absoluë dans cette vil-
 le; mais on en changea le Gouvernement l'an-
 née passée, & on y établit quatre Bourguemaî-
 tres, dont le premier demeure dans la ville,
 le second à *Kolmegra*, & les deux autres dans les
 lieux circonvoisins. De sorte que l'autorité
 du Gouverneur ne s'étend plus que sur la Mili-
 ce; les Bourguemaîtres ayant tout le manê-
 ment des affaires Civiles & de la Police. Il
 s'y rend tous les ans un grand Doüanier, vers
 le tems que les Marchands y arrivent, pour
 veiller

veiller à la recepte des droits que Sa Majesté Czarienne tire du négoce, & acheter les choses dont la Cour a besoin. Ce Doüanier a quatre assistants, qui agissent en son absence; & qui se nomment *Gostieni-sotni*, c'est-à-dire Subdeleguez, d'entre lesquels on le choisit lui-même. On tire outre cela, quelques personnes de la populace, dont le nombre n'est pas limité, qu'on employe dans les Villes & dans les Villages. Ces gens-là sont obligez de travailler, pendant une année, sans gages, & d'obéir aux ordres des Doüaniers & de leurs assistants, en tout ce qui se rapporte aux droits & aux revenus du Grand Duc. On les employe pour cela de tous côtez, & on leur donne des Soldats, en cas de besoin, pour empêcher les fraudes, & se saisir de ceux qui les commettent. Et lors qu'ils ont servi leur année, on en met d'autres à leur place.

Toutes les choses nécessaires à la vie, se trouvent en abondance en cette ville. Il y a beaucoup de volaille & à très-bon marché; puisque les perdrix n'y valent que deux sols la piece. Il s'en trouve de deux sortes, dont les premières se perchent sur les arbres & sont de la couleur des nôtres, & parfaitement bonnes. Les autres sont blanches en hyver, & se nomment *Koeroptie* en langue du païs. Il s'y trouve aussi de deux sortes de *Tetters*, oiseaux

Abondance
de vivres.

1701.
19. Octobre.

de la grandeur de nos dindons, & d'un beau plumage. Les mâles sont ordinairement d'un noir, mêlé d'un bleu fort enfoncé, & les femelles plus petites & marquetées de gris. Les lièvres n'y abondent pas moins & ne se vendent que quatre sols la pièce. Ils sont blancs en hyver, & les lapins noirs. Les bécasses y valent deux ou trois sols la pièce. On y a aussi beaucoup de canards, & entr'autres une espèce, que l'on nomme *Gagares*, qui ont le vol très-rapide, & s'élèvent fort haut. Ils font un bruit en volant, qui ressemble assez à la voix humaine. Ils nagent avec autant de rapidité qu'ils volent; mais ils ne sauroient courir, parce que les pieds leur sortent du corps par derriere.

Rivieres
abondantes
en poisson.

Le poisson abonde dans les rivieres. Il s'y trouve tant de perches, qu'on peut en régaler vingt personnes pour une vingtaine de sols. Les meilleures sont les *Karoetsé*, qui sont les plus petites, mais d'un goût exquis, & que je ne croy pas qu'on trouve en nôtre païs; & par cette raison j'en ay conservé dans de l'esprit de vin. Elles sont à peu près faites comme les rougets, brunes, & avec des écailles luisantes. Le brochet y est fort commun, aussi-bien que de petites anguilles délicieuses. Il y a beaucoup d'éperlans, de goujons, de rougets, de merlans, de carrelets, & un poisson

poisson brun, qu'ils nomment *Garius*, d'un goût admirable, & à peu près de la grandeur du merlus. Tout ce poisson se prend à quatre lieuës de la Ville, dans un certain Golphe, que forme la riviere, & où l'eau est dormante. Il seroit inutile de parler du faumon, que tout le monde sçait qu'on envoie d'icy, salé & fumé, de tous côtez. Il s'en trouve aussi de blanc, que les Moscovites nomment *Meelma*, qui se prend sur les Côtes de la Lapponie, & qu'on fait sécher avant que de le transporter. J'en ay vû un, qui ressembloit assez à de la raye, & qui avoit deux pieds par derriere, qu'ils nomment *Pasciskaet*. On lui trouve aussi dans le corps deux especes de souris, nommées *Miski*, & une huile dont on se sert dans la Médecine.

1701.
19. Octobre.

La viande de boucherie y abonde de même. On y vend le meilleur bœuf du monde à un sol la livre; un agneau, d'environ dix semaines, quinze sols; un veau du même âge, trente à quarante sols, selon les saisons. Tout le monde y nourrit des dindons. On y a quatre ou cinq poulets, ou une oye, pour sept à huit sols. La biere y est très-bonne; mais il n'est pas permis d'en vendre, ni même d'en brasser, sans la permission du Grand Duc, qu'on accorde pour une certaine somme annuelle. Cependant les habitants en peuvent

La viande.

1701. 19. Octobre. brasser autant qu'il en faut pour leur famille, en payant 50. sols par muid sur la Dreche. Il s'en trouve même qui sont exempts de cette taxe.

Vin & eau-de-vie.

On y apporte par mer du vin, & de l'eau-de-vie de *France* : mais la dernière est fort chère, à cause des grosses impositions dont elle est chargée. Cependant il s'y en fait de grain, qui est très-bonne, & à un prix raisonnable. Les Etrangers n'en boivent point d'autre.

Revenu de la Douane.

Le Czar tire tous les ans un revenu considérable des impositions établies en cette Ville. On a dit autrefois que ses droits se montoient à 300. mille *Rubels*; mais j'ay trouvé, après une exacte perquisition, qu'ils ne rapportoient pas, en ce tems-là, plus de 180. ou 190. mille *Rubels*, chaque *Rubel* faisant environ cinq florins argent de Hollande. Il y venoit ordinairement 30. à 35. de nos vaisseaux par an; mais il y en est venu 50. cette année, & 33. Anglois, auxquels joignant les Hambourgeois, les Danois & ceux de Breme, le nombre s'en est monté à 103. La raison de cela est que les Marchands du país avoient accoutumé de transporter, en tems de paix, beaucoup de marchandises à Riga, Nerva, Revel, & même à Koningenberg & à Dantzic, & que la meilleure partie de ce commerce a été interrompue par la guerre que la Moscovie
avec

avec la Suède; enforte qu'il se fait presentement tout à Archangel. On compte aussi, que 1701.
19. Octobre.

Sa Majesté Czarienne a reçu, cette année, des droits imposez sur les marchandises, depuis l'arrivée des premiers vaisseaux, jusques au départ des derniers, la somme de 130. mille *Rubels*, ou de 260. mille *Rixdales*. On est convenu de payer la moitié de ces droits, en cette monnoye, & l'autre en ducats d'or, & si on vouloit les payer tous en ducats, ils refuseroient de les prendre, mais ils veulent bien des *Rixdales*. Cela s'entend des marchandises de dehors. Les principales de celles, qu'on apporte icy sont, les étofes d'or & de soye, les draps, les serges, les dentelles d'or & d'argent, &c. L'or trait, l'indigo & d'autres teintures. Mais pour retourner aux droits, dont les marchandises sont chargées, on a payé depuis l'année 1667. jusques en 1699. la somme de vingt *Rixdales*, de chaque barrique ou muid de vin, au lieu qu'on n'en paye plus que cinq, depuis 3. ans. On paye cependant encore 36. *Rixdales* de la barrique d'eau-de-vie, & 40. de la pipe de vin d'Espagne, qui contient deux barriques.

Marchandises.

On transporte de Russie, dans les païs étrangers, du *Potas*, ou des cendres de Moscovie; du *Vvedas*, ou cendres, dont on fait le savon; du cuir, du chanvre, du suif, des peaux d'élan,
&

1701.
19. Octobre.

& plusieurs autres sortes de peleteries ; toutes marchandises du crû du païs. On dit aussi, que les rivières de *Kola*, *Vvarfigha*, *Vusma*, & *Solia* produisent des moules , dans lesquelles on trouve assez de perles. Il y en a qui valent jusques à 25. florins la piece , & deux fois autant aux environs d'*Ombacy*. (a)

Voilà ce que j'ay pû remarquer icy , où j'ay employé le tems que j'avois de reste en la compagnie de Messieurs *Brants* & *Lup* , qui se sont fait un plaisir de m'obliger. On s'y divertit au jeu , à la danse , à boire & à manger , ce qu'on pousse quelquefois assez avant dans la nuit. M. *Brants* ne contribuoit pas peu à à ces divertissemens , étant grand amateur de la musique , & jouant parfaitement bien du claveffin.

(a) Les nouvelles publiques nous ont appris que le Czar vouloit transporter le commerce d'Archangel à Peterbourg , pour rendre cette nouvelle Ville plus florissante ; mais que les principaux Négociants lui avoient représenté les inconvénients qu'ils prévoient dans ce changement , & dont le principal est que le commerce de la

Mer Baltique , sur laquelle est situé Peterbourg , dépendroit toujours des Rois de Dannemarc & de Suède , qui peuvent aisément se rendre maîtres des passages du Sund , lorsque ces Puissances feront en guerre avec Sa Majesté Czarienne. Et il y a apparence que ce Prince se désisterra de cette prétention.

CHAPITRE IV.

*L'Auteur part d'Archangel. Maniere de voyager en
Russie pendant l'hyver. Description de Vvologda, &
du Monastere de Trooyts. Son arrivée à Moscovv.*

JE partis d'Archangel le vingt-unième De- 1701.
cembre, à trois heures après-midy, avec 21. Decemb.
M. Kinsius, qui étoit accompagné de deux
Soldats & pourvû d'un *Podvvoden*, c'est-à-dire
d'un ordre pour qu'on lui fournit des chevaux
sans payer, dont cependant les conducteurs
ne laissent pas de tirer une certaine somme.
Il avoit six traîneaux, auxquels je joignis le
mien, ayant laissé une partie de mon bagage
parmy celui de M. Brants. Quand on fait ce
voyage, il faut se pourvoir de traîneaux à
Archangel, parce qu'on ne trouve que des
chevaux en chemin. Ces traîneaux sont faits
de maniere qu'une personne peut s'y coucher
commodément. Il faut avoir son lit, des fou-
rures & de bonnes couvertures pour se garan-
tir du froid, qui est fort violent en ce país-
là, & on fait couvrir le derriere du traîneau
de nattes, & doubler le reste de drap ou de
cuir. On couvre ensuite le dessus d'une peau,
doublée de drap ou de cuir, pour se mettre à
cou-

Départ
d'Archangel.

Maniere
de voyager.

1701. couvert de la pluye & de la neige. On mar-
 21. Decemb. che jour & nuit , chaque traîneau étant tiré
 par deux chevaux , qu'on change de quinze
 en quinze *vverstes* , dont cinq font une lieuë
 d'Allemagne. Elles contiennent à present cent
 brasses , & chaque brasle trois *arsiennes* , ou aul-
 nes de Hollande. On ne sort du traîneau qu'u-
 ne fois par jour pour manger. Après avoir tra-
 versé plusieurs villages nous arrivâmes le
 vingt-deuxième , sur les trois heures après-
 Kolmogora. midy , à *Kolmogora* , qui est environ à 50. *vver-*
stes d'Archangel.

La riviere
 de Dwina. Cette ville est assez grande, & située au Sud-
 Oüest de la *Dwina* , qui est une des premieres
 rivières de Russie. Elle a sa source dans la par-
 tie Méridionale de la Province de *Vologda* ;
 & après un assez long cours , pendant lequel
 elle reçoit plusieurs autres rivières , elle va se
 décharger par deux embouchûres dans la Mer
 Blanche , un peu au-dessous d'Archangel. (a)
 Comme

(a) L'Auteur a dit dans le Chapitre précédent que cet- te riviere se jette dans la Mer à six lieuës d'Archangel ; M. Baudran , dans son Dictionnaire Geographique , n'y met que six milles d'Al- lemagne. Le moyen de per- fectionner la Geographie ,	quand on trouvera si peu d'exactitude sur des distan- ces qui dévoient être si connuës , par le grand nom- bre de vaisseaux qui vont tous les ans dans ce païs. On peut voir ce que j'ay dit du cours de cette riviere dans une autre Remarque.
---	---

Comme Mr. Kinsius connoissoit le *Vladika*, c'est-à-dire, l'Archevêque de cette ville, nous allâmes lui rendre visite. Il nous reçût fort honnêtement, & nous régala d'eau de canelle, de vin rouge, & d'une biere admirable, boisson ordinaire du païs. Il nous presenta aussi des dattes d'Egypte, & plusieurs autres rafraîchissements. C'étoit un homme de 50. ans, nommé *Affonassz*. Il étoit logé dans son propre Palais, qui est assez grand & joint au Monastere. Après avoir passé deux heures de tems fort agréablement avec ce Prélat, qui est homme de bon sens & amateur des belles lettres, il nous mena dans une salle basse remplie d'armes. Il y avoit entr'autres, deux petits canons de bronze, qu'il avoit fait fondre à ses dépens, & deux pièces de fer, tirées des barques *Suedoises*, dont on a parlé cy-dessus. Lorsque nous prîmes congé de lui, il nous fit accompagner jusques à nôtre Auberge par cinq Ecclesiastiques, dont l'un étoit chargé de cinq pains, & les autres de poisson sec & d'autres provisions. Nous partîmes sur les dix heures du soir avec des chevaux frais, que nous obtinmes avec bien de la peine, parce qu'il venoit de passer plusieurs autres voyageurs, pourvûs, comme nous, de *Podvvodens*, qui avoient pris la plûpart des chevaux de la ville.

1701.

22. Decemb.

Civilité de
l'Archevê-
que de Kol-
mogora.

1701. Le vingt-troisième nous eûmes un tems favorable, & nous traversâmes plusieurs bocca-
 ges remplis de sapins de deux fortes, dont les
 uns pouffent des branches le long de la tige,
 & les autres n'en ont qu'à la tête. Il y avoit
 aussi des aunes & des bouleaux. Au sortir de-
 là, nous passâmes par plusieurs Villages, &
 entr'autres à *Saske*, qui est le dernier de la Ju-
 risdiction d'Archangel. De-là nous nous ren-
 dûmes le 24. à *Briesnick*, dans le païs de *Vvaeg*, où
 nous prîmes des chevaux frais, & où il faut
 traverser plusieurs fois la riviere de ce nom. Le
 vingt-cinquième nous arrivâmes à *Schenkerske*,
 Capitale du païs de *Vvaeg* sur la même riviere.
 Le vingt-sixième nous passâmes par un grand
 village nommé *Virghovvaesje*, où l'on tient une
 fois la semaine un grand Marché. Le 27. à
Soloti. Le vingt-huitième, après avoir passé par
 plusieurs villages, nous traversâmes la gran-
 de Forêt de *Komenaf*, qui a bien 20. *verstes* de
 large, & nous arrivâmes à *Duvienitse*, sur la
 riviere de ce nom, où nous apprîmes qu'il n'y
 avoit que très-peu de tems que trois Mar-
 chands Russiens venant d'Archangel avoient
 été pillés par vingt-six voleurs de grand che-
 min : qu'un de ces voleurs avoit pris au prin-
 cipal de ces Marchands, que je connoissois,
 une croix d'argent, qu'on porte ordinaire-
 ment sur l'estomac en ce païs-là, bien que
 les

Schenkers-
ke.

ses compagnons eussent tâché de l'en détourner, la croix y étant en grande vénération : que ce coquin en portoit une lui-même, qu'il s'étoit ôtée du col & l'avoit mise autour de celui du Marchand, en lui disant, *nous sommes freres maintenant, ayant changé de croix ensemble.* Cette nouvelle nous donna de l'inquiétude ; cependant, après y avoir bien pensé, nous résolûmes de poursuivre nôtre voyage, sans attendre la compagnie des Marchands qui pourroient venir d'Archangel, & nous mîmes nos armes en état pour nous défendre en cas de besoin. Nous arrivâmes le vingt-neuvième à *Rabanga* sur la riviere de *Soegue*, & nous nous rendîmes de-là à *Wologda*, à trois heures après-midy. Nous allâmes descendre chez le sieur *Wouter Evvouts de Jongh*, Marchand Hollandois, que j'avois connu à Archangel, qui nous reçût fort honnêtement. Le lendemain j'allay me promener par la ville, où je vis la grande Eglise, nommée *Saboor*. C'est un beau bâtiment de la façon de l'Architecte Italien, qui a travaillé à celui du Château de Moscow. Cette Eglise a cinq dômes, que les Russiens nomment *Glasa*, c'est-à-dire, *têtes d'Eglises*, qui sont couverts de fer-blanc, & sur lesquels il y a de grandes croix. On compte dans cette ville vingt & une Eglises bâties de pierres, & dont la plûpart ont aussi des dômes couverts

1701.

29. Decemb.

Wologda.

Eglise de
Wologda.

1701. de fer-blanc avec des croix , dorées , ce qui
19. Decemb. fait un très-bel effet quand le soleil donne des-
sus. Outre celles-cy , il y en a encore 43. de
bois ; trois Couvents de Religieux & un de
Religieuses , dont le principal ornement est
une Eglise de pierre , bâtie au milieu , & en-
vironnée de cellules de bois pour loger les Re-
ligieuses , dans un lieu particulier , où l'on en-
tre par une petite porte. Après avoir bien con-
sidéré ces bâtimens , j'allay voir les *Bazars*
Marchez. ou Marchez , qui sont remplis de boutiques ,
& j'observay que les denrées & les marchan-
dises s'y vendent chacune dans un endroit
particulier ; c'est-à-dire , la viande dans un
certain quartier, le bois, les pelleteries, le suif,
&c. en d'autres. De-là je passay par la porte
d'un grand édifice , qui n'a pas été achevé ,
& qui fut commencé par le Czar *Ivan Vassie-*
lievitch pour servir de citadelle ; mais on ne
put point le finir , par la crainte qu'on eut en
ce tems-là , des Tartares , qui firent retirer
ce Prince de Moscow. J'allay me promener
ensuite le long de la riviere de *Vologda* , qui
traverse la ville. L'autre côté , qui n'est pas si
beau , se nomme *Dofresene* , & il a son Gouver-
neur particulier. Cette ville a une bonne lieuë
de long , & un quart de lieuë de large , en de
certains endroits. C'est le lieu par où passent
toutes les marchandises qui viennent d'Ar-
changel

changel pour être transportées hors du païs. 1701.
 Il s'y trouve, aujourd'huy trois ou quatre Ma- 30. Decemb.
 gasins pour les Effets de ceux de nôtre Nation.
 Cette ville est située au 59. degré 15. minutes
 de latitude Septentrionale, à l'Est de la rivie-
 re qui est assez large. (a)

Nous en partîmes le trentième à 10. heures
 du soir, & nous arrivâmes le lendemain à 6.
 heures du matin à *Greelnewits*, ayant fait 40.
verses. Nous y fîmes paître nos chevaux,
 qui en avoient grand besoin, ayant encore
 20. *verses* de chemin à faire. Ce jour-là nous
 nous trouvâmes 50. traîneaux de compagnie,
 dont les uns étoient partis d'Archangel avant
 nous, & les autres après. Nous ne fîmes pour-
 tant pas tous le voyage ensemble; il n'y en
 eut que vingt, qui prirent la route de Mos-
 cow;

(a) La ville de <i>Wologda</i> est Capitale d'une Province & d'un Duché de ce nom; elle a un Archevêché qui est un des plus anciens de Mos- covie; elle est à 50. lieuës de Jeroslavv vers le Nord, & à cent de Moscovv. La Pro- vince, dont la Ville porte le nom, est entre les Provinces de <i>Gargapol</i> au Nord, de <i>Bielozero</i> au Couchant, de <i>Bielski</i> & de <i>Susalde</i> au Midy,	& d' <i>Ostiong</i> au Levant. C'est un païs rempli de Forêts & de Marais, qui abondent en gibier & en poisson. Cette Province dépendoit autre- fois du Duché de la grande Novogorod, mais elle en a été séparée. La Riviere, qui passe près de <i>Wologda</i> , s'ap- pelle la <i>Suchana</i> , & se jette dans la Douine où elle perd son nom, comme je l'ay dit dans une autre Remarque.
---	---

1701. 30. Decemb. cow; nous arrivâmes sur le midy à *Obsnorkoy-jam*, où nous avons envoyé un soldat pour nous faire préparer des chevaux frais. A 67.

Daniflofs-*urverstes* de-là nous passâmes à *Daniflofskoy*, beau
koy. & grand Bourg, où il se fait quelque négoce,

& où il y a un beau haras de chevaux, entre lesquels il y en avoit plus de deux mille appartenant au Czar. Le premier jour de l'année 1702. nous arrivâmes à *Jereslaw*, une des principales Villes de la Russie. (a) Le *Vvolga* passe près de-là & y est fort large; nous l'y traversâmes, & ensuite le *Kotris*, qui passe aussi proche de-là au Sud, & va se jeter à l'Est dans le *Vvolga*. Il y a un grand nombre d'Eglises de pierre en cette Ville, dont j'auray lieu de parler dans la suite, les ayant toutes dessinées à mon retour. Après avoir traversé le *Kotris*, nous entrâmes dans le Fauxbourg nommé *Troepenoe*, où nous changeâmes de chevaux. Nous en partîmes à 10. heures du soir, &

(a) La ville de *Jereslaw* ou *Jeroslaw*, est Capitale du Duché & de la Province du même nom, avec un Châteaueu sur le *Vo'ga*. Cette Province s'étend sur le Fleuve que je viens de nommer, entre les Provinces de *Wologda* & de *Roston*. Elle étoit autrefois sujette à ses Ducs qui étoient fort puissants. Mais Jean Basile, Grand Duc de Moscovie, les chassa de leurs Estats & s'en rendit le maître, il y a environ deux cens ans, & depuis ce tems-là elle a toujours été soumise à la Monarchie des Czars.

& arrivâmes le deuxième à *Rostof*, que nous ne fîmes que traverser. (a) L'Archevêque tient son Siége en cette Ville, qui est remplie d'Eglises de pierre, lesquelles lui servent d'un grand ornement. Elle est située, à la droite du Lac du même nom, qui est du côté de l'Est, où nous le traversâmes. On découvre de-là un grand nombre de petits Villages. La plupart des habitants s'y nourrissent d'ail & d'oignons. Le Monastere de *Peuter Zarevits*, qui est entouré de quelques maisons, n'en est qu'à une demi-lieuë. A une heure après-midy nous arrivâmes à *Vvaske*, après avoir fait 38. *versstes*; nous y dinâmes, & au bout de 20. autres *versstes*, nous parvinmes à *Pereflaw Soleskoy*, capitale de la Province de ce nom, qui est une assez méchante ville située sur un Lac. Il étoit 9. heures lorsque nous y arrivâmes, & nous en partîmes à minuit. Le troisième nous passâmes à *Tierie-*

1702.
2. Janvier.
Rostof.

Pereflaw
Soleskoy.

(a) La ville de *Rostou*, est Capitale du Duché de ce nom, avec le Titre d'Archevêché. Elle est située sur le Torrent de *Cotorei*, que nôtre Voyageur appelle le *Kotris*; elle n'est qu'à six lieuës de *Pereflow*, en tirant vers *Moscovv*. Le Duché de ce nom s'étend entre les

Provinces de *Susdal* à l'Orient, & de *Twert* à l'Occident. Il étoit autrefois le premier de la grande Russie, après celui de Novogorod. Jean Basile en dépouilla les Propriétaires l'an 1565. ayant fait massacrer celui qui en étoit l'heritier légitime.

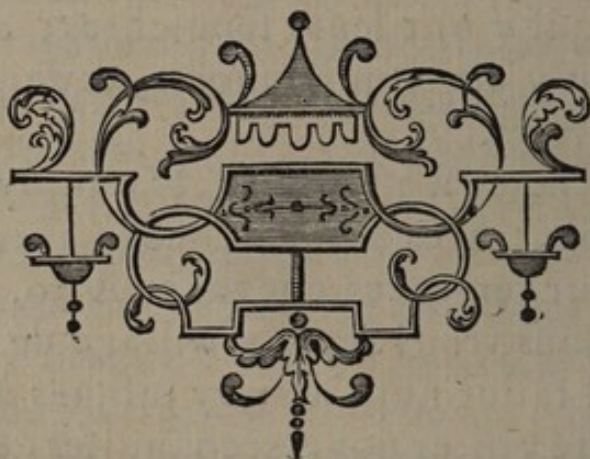
1702. *Tieriebere-vva* sur les 6. heures du matin. De-là
 3. Janvier. jusques à *Trooyts*, il faut monter & descendre
 Trooyts. continuellement de petites montagnes, pen-
 dant l'espace de 30. *verstes*. Y étant arrivez
 à une heure après-midy, nous allâmes voir
 Beau Mo- le fameux Monastere de ce nom, à côté du-
 nasterre. quel nous avons passé en approchant du Vil-
 lage. Il est entouré d'une haute & belle mu-
 raille de pierre, dont tout l'édifice est bâti.
 Les coins de la muraille, qui est quarrée,
 sont garnis de grandes tours rondes, entre
 lesquelles il y en a d'autres quarrées. On en
 voit deux, des dernieres, sur le devant, qui
 sont les plus belles, & à côté desquelles est
 le grand chemin. Ce Monastere, qui a trois
 portes par-devant, est à un bon quart de lieuë
 du Village sur la droite, en allant à *Mosco-vv*.
 Celle du milieu, par laquelle je souhaitay de
 passer, a deux arcades, sous lesquelles il y a
 un petit Corps-de-garde, où il y avoit des
 soldats, aussi-bien qu'à celle de dehors. Ayant
 passé cette porte on voit au milieu la princi-
 pale Eglise, détachée du reste du bâtiment.
 L'appartement de Sa Majesté Czarienne, qui
 paroît magnifique par-dehors, est à droite,
 & on y monte par deux escaliers differents,
 le front en étant fort étendu. Il est à plusieurs
 étages; mais le dedans ne répond pas à la beau-
 té du dehors. Le Refectoire des Moines, au-
 tre

tre grand bâtiment, est vis-à-vis de celui-cy, & lui ressemble. Toutes les fenêtres en sont ornées de petites colonnes, & les pierres peintes de diverses couleurs. L'Eglise, dont je viens de parler, est entre ces deux bâtimens. Il s'y en trouve quatre autres considérables, & cinq plus petites. Ce Monastere ressemble par-dehors à une Forteresse, & l'*Archimander* où l'Abbé y a la principale autorité. Il s'y trouve ordinairement 2. à 300. Moines, dont quelques-uns m'accompagnèrent par tout avec beaucoup de civilité. Les revenus de ce Monastere, qui sont fort considérables, se tirent sur 60. mille Païsans, qui en dépendent; des Enterremens de plusieurs grands Seigneurs qui y ont leurs sépulchres; des Messes qu'on y dit pour les morts, & de plusieurs autres droits.

Le Village est assez long, & remply, à droite, de boutiques de maréchaux, avec des piliers pour ferrer les chevaux. A 30. *verstes* de-là, nous trouvâmes le Village de *Bratossiena*, où il fallut nous arrêter jusques à minuit pour faire visiter nos marchandises, & y mettre le scellé, qu'on ne leve qu'à la Douane à *Moscou*. Nous y arrivâmes le quatriéme à huit heures du matin, & nous allâmes descendre à la *Slabode Allemande*, c'est-à-dire, au quartier privilegié des Allemands, ou des Etran-

Arrivée à
Moscow.

1702. gers, où la plûpart des Marchands demeurent.
4. Janvier. Il y en a néanmoins quelques-uns dans la Ville même. Je me rendis d'abord chez Mr. *Jurtsen*, auquel Monsieur *Brants* m'avoit recommandé. Il demouroit au même endroit, & ne faisoit aussi que d'arriver d'Archangel. Le Czar lui rendit visite le lendemain, accompagné de plusieurs Seigneurs de la Cour, en traîneau. Celui de Sa Majesté étoit le moins orné. Sa visite dura deux heures, & ce fut la première fois que j'eûs l'honneur de voir ce puissant Monarque.



CHAPITRE V.

L'Auteur est admis en la presence de Sa Majesté Czarienne. Consécration de l'Eau. Feu d'Artifice à Moscovv.

LEs Czars de Moscovie se sont accoutumés, depuis l'an 1649. à rendre visite aux principaux de leurs sujets & aux Etrangers, qui demeurent à Moscov & à la Slabode des Allemands, un peu avant la Fête des Rois. On est obligé de les régaler, & cela se nomme *Slavvaciën*. Ils y vont accompagnés des Princes, Seigneurs & autres personnes de distinction de leur Cour. Cette cérémonie commença cette année 1702. le 3. jour de Janvier vieux stile. Le Czar fit sa première visite chez Mr. *Brants*, où se rendirent environ trois cents personnes sur les neuf heures du matin, en traîneau & à cheval. Les tables y furent servies d'abord de plusieurs délicatesses, de viandes froides, & ensuite de chaudes. On s'y divertit très-bien, & la boisson n'y fut pas épargnée. Sa Majesté se retira sur les deux heures, & fut de-là, avec toute sa Cour, chez le Sieur *Lups*, où elle fut régaler de même; puis en quelques autres endroits. Ensuite, on alla se reposer dans des maisons préparées pour

1702.
5. janvier.
Visite des
Czars.

1702.
5. Janvier.

cela. Le lendemain ce Prince se rendit chez Monsieur le Résident *Hulst*, au sortir de quelques autres endroits. Ce Ministre me fit l'honneur de m'y inviter, après avoir parlé de moy à Sa Majesté, à la recommandation de Monsieur *Vuisen*, Bourguemaître & Conseiller de la ville d'Amsterdam. On me plaça dans une chambre où le Czar devoit passer. Le hazard y conduisit le *Knées* ou Prince de *Troebetskooy*, qui ne me connoissant pas, & voyant bien que j'étois Etranger, me demanda en *Italien* si j'entendois cette langue. Je lui répondis qu'oüy, dont il parut fort satisfait, & m'entretint assez long-tems sur le sujet de l'Italie, & de plusieurs autres Païs, où il avoit été, aussi-bien que moy. Il en alla rendre compte à Sa Majesté, qui eut la curiosité de venir, avec toute sa suite, au lieu où j'étois. Comme je ne l'attendois pas si-tôt, je fus un peu interdit; mais m'étant remis je m'adressay à lui avec un très-profond respect. Ce Prince en parut surpris, & me demanda en *Hollandois*, *hoe weet gy wie ik ben? en hoe komt gy my te kennen?*, Comment sçavez-vous qui je suis? „ & comment me connoissez-vous? Je répondis que j'avois vû son portrait à Londres, chez le Chevalier *Kneller*; & qu'il avoit fait trop d'impression sur mon esprit pour ne le pas reconnoître. Comme il sembla n'être pas trop

L'Auteur
parle du
Czar.

trop satisfait de cette réponse, j'ajoutay que j'avois eu, outre cela, l'honneur de le voir sortir de la Cour, comme il alloit chez M. *Brants*; dont il parut plus content. Il me demanda de quelle Ville j'étois; quels étoient mes parents; & s'ils vivoient encore, & si j'avois des freres & des sœurs. Ayant répondu à tout cela, il me fit plusieurs questions sur mon premier voyage, & me demanda en quelle année je l'avois entrepris; combien j'y avois employé de tems; de quelle maniere je l'avois fait; & comment j'en étois revenu. Ce Prince me parla ensuite de l'Egypte, du Nil & du Grand Caire; de son étendue & de ses bâtimens. Il me demanda en quel état se trouvoient les quartiers détachés de l'ancien Caire; il me parla aussi d'Alexandrie & de plusieurs autres lieux, ajoutant à cela qu'il n'ignoroit pas qu'il y avoit un autre endroit nommé Alexandrette. Je répondis que cette dernière Place servoit de Port à Alep, & lui dis à quelle distance elle en étoit. Le Czar me fit toutes ces questions en Hollandois, & voulut que je continuasse à parler de même, disant qu'il m'entendoit très-bien. Il parut bien qu'il disoit vray, puis qu'il expliqua aux Seigneurs Russiens qui l'accompagnoient tout ce que je lui avois dit, avec une exactitude, dont le Résident & les autres Hollandois furent

1702.
6. Janvier.

rent surpris. Il m'ordonna ensuite, de parler Italien, au *Knées* ou Prince de *Troebetskooy*, qui l'entendoit assez bien, & puis il me quitta. Après avoir resté trois bonnes heures chez Monsieur le Résident, il se retira, pour faire encore quelques autres visites dans la *Slabode*, parce que c'étoit le dernier jour; la Fête de la Consécration de l'Eau devant se célébrer le lendemain Dimanche, & le Lundy suivant, 6. Janvier, vieux stile. Ce jour-là, le fils du Général *Bories Petrovitch Czeremetof* arriva, & apporta à Sa Majesté Czarienne, qui étoit à l'Eglise, l'agréable nouvelle de la défaite des Suédois en Livonie, par les Moscovites, à 5. ou 6. lieuës de la ville de *Deript*. Il lui apprit que les Suédois avoient perdu 4000. hommes en ce Combat, & qu'on avoit fait quelques centaines de prisonniers, entre lesquels il se trouvoit plusieurs Officiers. Ce Seigneur, qui avoit été présent à cette action, & que son pere avoit dépêché pour en rapporter toutes les particularitez à Sa Majesté, le fit d'une maniere qui donna une joye universelle.

Fête de la
Consécra-
tion de
l'Eau.

La Fête dont je viens de parler se fait pour la manifestation de J. C. & j'en fus témoin oculaire : on avoit coupé du côté du Château, dans la riviere de *Joussa*, un trou quarré sur la glace, qui avoit treize pieds de large d'un coin

coin à l'autre, c'est-à-dire en tout 52. pieds de circonférence. Cette ouverture étoit bordée d'un ouvrage de bois fort curieux, ayant à chaque coin une colonne, que soutenoit une espece de corniche, au-dessus de laquelle on voyoit quatre panneaux peints en forme d'arcs; ayant à chaque coin, la représentation d'un des quatre Évangélistes; & au-dessus, deux especes de demi dômes, sur le milieu desquels on avoit placé une grande croix. Ces panneaux élevez, qui étoient peints en dedans, representoient des Apôtres, & d'autres Saints personnages. Le plus beau morceau de cet ouvrage, à l'Est de la riviere, étoit le Baptême de nôtre Seigneur dans le Jourdain par S. Jean, avec quatre Anges debout sur la droite. Chacun de ces panneaux avoit en dehors cinq têtes d'Anges peintes, avec des aîles. Il y avoit quatre degrez à l'Oüest de cette ouverture, au bout desquels on avoit fixé un poids considerable de plomb, pour les faire descendre dans l'eau. Le Patriarche, ou celui qui fit cette ceremonie, se mit sur ces degrez jusques à l'eau, qui y avoit huit pieds de profondeur. On avoit étendu par terre de grands tapis rouges, entourez d'une cloison quarrée, qui avoit 45. pas d'étendue d'un coin à l'autre, c'est-à-dire, 180. de tour. Cette cloison en avoit deux autres en guise de balustrades,

1702.
6. Janvier.

1702.
6. Janvier.

des, à la distance de quatre pas l'une de l'autre, haute de quatre pieds, & aussi couvertes de tapis rouges. On avoit élevé trois Autels de bois, sur le bord de cette ouverture. Quatre portes y conduisoient, une de chaque côté, dont la principale étoit au Sud de celui du Château. Elles étoient aussi peintes, mais assez grossièrement, & representoient, comme les autres, plusieurs Misteres. Après avoir bien examiné tout cet appareil, je me rendis sur une éminence proche du Château, entre les deux portes, à côté de celle qu'on nomme, *Tayniemskie*, ou la Porte Secrete, par où devoit passer la Procession. Elle commença à s'avancer, sur les onze heures, hors de l'Eglise de *Saboor*, c'est-à-dire, le lieu de l'Assemblée des Saints, qui est dans le Château, & la principale de toutes celles de Moscowa. Cette Procession n'étoit composée que d'Ecclesiastiques, à la réserve de quelques personnes en habits ordinaires, qui la précédoient, & portoient des étendards attachez à de grands bâtons. Les Ecclesiastiques avoient tous leurs habits Sacerdotaux, qui étoient magnifiques. Les Prêtres les moins considérables, & les Moines, au nombre de 200. ou environ, marchaient les premiers, précédés de plusieurs Chantres & Enfants de Chœur, aussi en habits ordinaires, ayant chacun un
livre

livre à la main. Ils étoient accompagnez de Soldats, armez à droite & à gauche, & d'autres gens qui n'avoient que des bâtons pour faire place & ouvrir le passage. Après ceux-cy suivoient tous ceux qui portent l'habit Episcopal, qui faisoient environ 300. personnes. Les 12. premiers étoient Métropolitains ou Cardinaux, portant un habit nommé communément *Sackosse*. Ensuite on voyoit quatre Archevêques, trois Evêques, & un grand nombre d'*Archimandrites*, ou Supérieurs de Monasteres. Lorsque 200. ou environ de ces derniers furent passez, on vit venir une personne qui portoit un grand bâton, avec une lanterne, representant la lumiere de la Parole de Dieu, à l'honneur des portraits des Saints, ou pour leur donner de l'éclat; ensuite deux autres qui portoient deux Cherubins, qu'ils nomment *Lepieds*, au bout de deux bâtons semblables; & plusieurs autres qui portoient deux croix; un Portrait de Jesus-Christ, à demi corps, presque aussi grand que nature; un grand livre, & enfin vingt bonnets d'or & d'argent, enrichis de pierreries. La ceremonie étant finie, les principaux de ceux qui y avoient assisté, se couvrirent de ces bonnets. Celui du Métropolitain étoit tout d'or, garny de perles & de pierres précieuses. Les principaux Prélats portent aussi ces bonnets-là,

1702.
6. janvier.

qu'ils nomment *Mietris*. Ce Métropolitain, qui representoit le Patriarche, suivoit immédiatement après le grand livre, & tenoit entre ses mains une grande croix d'or, enrichie de pierreries, laquelle lui touchoit le front de tems en tems, & deux Prêtres, l'un à droite & l'autre à gauche, le soutenoient par-dessous les bras. Etant arrivez en cet ordre sur le bord de la riviere, & leurs ceremonies, auxquelles ils employèrent une bonne demy-heure étant achevées, le Métropolitain s'approcha de l'eau, & y plongea par trois fois la croix, prononçant, comme le Patriarche accoutumé de faire, les paroles suivantes. SPACI GOSPODI LUDI TWOYA, I BLAGOSLOWI DOSTOANIA TWOYA; C'est-à-dire, *Dieu conserve son Peuple, & benisse son héritage*. Ils s'en retournèrent ensuite vers le Château; mais les 200. Prêtres, qui avoient précédé le reste en allant, ne revinrent pas dans le même ordre, & se dispersèrent presque tous. Ceux qui avoient des habits Sacerdotaux continuèrent à marcher en bon ordre. J'observay entr'autres, que deux hommes, assez mal habillez, portoient une cuve ou un chaudron, couvert d'une toile, qu'on ne pouvoit pas bien distinguer. Ce vaisseau étoit suivi d'une autre semblable, porté de même, avec un pot d'étain rempli d'eau, laquelle ayant été benite

benite fut portée au Château, pour en arro- 1702.
 ser les appartements & les peintures. Aussi- 16. Janvier.
 tôt que la Procession y fut rentrée, on y porta,
 au plus vîte, tout ce qui avoit servy autour de
 l'eau; & j'observay qu'un Moscovite y en-
 fonça un grand ballay, dont il commença à
 arroser les spectateurs. Cette Procession, qui
 dura jusques à deux heures après-midy, avoit
 attiré une foule infinie de monde, qui meri-
 toit d'être vüe, quand il n'y auroit eu que
 cela, & qui faisoit un très bel effet sur la ri-
 viere, le Château étant sur une éminence
 d'où l'on voyoit tout le peuple jusques sur
 les murailles. Lorsque nous voulûmes nous
 en retourner, & que nous fûmes parvenus à
 la porte du Château, il s'y trouva une si
 grande presse, que nous eûmes bien de la pei-
 ne à nous en tirer, & nôtre curiosité pensa
 nous coûter cher; outre qu'il est dangereux
 de se tenir si long-tems dans la neige. (a)

Cette Fête se célébroit autrefois, avec beau-
 coup plus de solemnité, parce que Leurs Ma-
 jestez & tous les Grands de l'Estat y assistoient.
 Mais le Czar régnant a fait de grands chan-

K ij ge-

(a) Adam Olearius parle d'une semblable Proce- sion, faite au mois d'Août, pour benir la riviere de Mos- cha; mais la ceremonie en	est un peu differente & n'est pas si magnifique, comme on peut le voir à la pag. 20. & 21. du premier Tom. de son Voyage.
--	---

1702. gements en cela, comme en toute autre chose. On en parlera plus amplement dans la suite.
9. Janvier.

Le neuvième du mois, il commença à dégeler & même à pleuvoir, le tems étant beaucoup plus couvert, qu'il n'avoit été depuis plusieurs années.

Réjouissance pour la Victoire remportée sur les Suédois.

Le onzième, on fit de grandes réjouissances pour la Victoire remportée sur les Suédois, par les armes de Sa Majesté. Il y eut un grand feu d'artifice à côté du Château, au milieu du *Bazar* ou Marché, qui est fort bas & assez large; il s'étendoit d'un bout de la place à l'autre. On avoit fait une grande loge de planches, remplie de fenêtrés, du côté du Château, dans laquelle Sa Majesté régala les principaux Seigneurs de la Cour; les Ministres Etrangers, qui s'y trouvèrent, & entr'autres celui de Dannemarc, & le Résident de Hollande, avec un grand nombre d'Officiers, & plusieurs Marchands d'outremer. Pour donner de l'ombre à cette loge, & lui servir d'ornement, on avoit planté au-devant, trois rangs de branches, en guise de jeunes arbres. Le repas commença à deux heures après-midy, & à six heures du soir on alluma le feu d'artifice, qui dura jusqu'à neuf. On l'avoit dressé sur trois grands échafauts, fort élevez & fort larges, sur lesquels on avoit posé plusieurs figures, cloüées contre les planches, & peintes d'une couleur

couleur brune. Le dessein de ce feu d'artifice étoit d'une invention nouvelle, différente de tous ceux que j'avois vû jusques alors. Il y avoit au milieu, sur la droite, une figure du Tems, deux fois plus grande que nature, tenant un sabre de la main droite, & de la gauche une branche de palme, que la Fortune, représentée de l'autre côté, tenoit de même, avec cette inscription en langue Rusienne, *Dieu en soit loüé*. On voyoit à gauche, vers la loge de Sa Majesté, un tronc d'arbre, que rongeoit un bievre, avec ces paroles, *En continuant il le déracinera*. Et sur le troisiéme échafaut, un autre tronc d'arbre, dont il sortoit une nouvelle branche; & proche de-là une mer fort calme, au-dessus de laquelle s'élevoit un demi Soleil, qui étant illuminé parut rouffâtre, avec cette devise, *L'Espérance renâit*. Il y avoit entre ces échafauts de petits feux d'artifices quarez, qui brûloient constamment, & qui avoient aussi des devises. Le second de ceux-cy, auprès duquel je me trouvay par hazard, & qui fut allumé le premier par Sa Majesté Czarienne, representoit une croix à quatre bras. Le troisiéme, un sarment de vigne, & le quatriéme une cage d'oiseau, avec de différentes devises. Comme ceux-cy étoient tous illuminez, à la maniere de nôtre païs, on voyoit ce qu'ils representoient. Il y avoit de plus

1702.

11. Janvier.

1702. plus, au milieu de cette place, un grand *Nep-*
11. Janvier. *tune* assis sur un Dauphin, & à côté de lui, plu-
sieurs sortes de feux d'artifices par terre, entou-
rez de pieux, auxquels on avoit attaché des fu-
sées, qui firent un très-bon effet; les unes for-
mant une pluie d'or, & d'autres jettant des
étincelles. Lors qu'on fut sur le point d'allu-
mer les feux d'artifices, plusieurs Ecclesiasti-
ques & autres personnes de considération sor-
tirent de la loge, où étoit Sa Majesté, & en-
trèrent dans un lieu couvert, placé au milieu
de toutes ces machines, pour y faire quelques
cérémonies. Il y avoit une garde de soldats
au-dessus de la porte de cette loge, qui étoit
ornée de plusieurs étendarts. Au reste, on ne
sçauroit exprimer le concours de peuple, qui
se rendit de tous côtez pour voir ce spectacle.
La sœur du Czar s'étoit placée pour cela, avec
plusieurs Dames, dans une tour au bout de
cette place. Il y en avoit une autre, des plus
élevées du quartier, illuminée depuis le haut
jusqu'en bas: on entendit alors encore une fois
le bruit de l'artillerie, dont on avoit déjà fait
une décharge avant le repas. Lorsque le feu
d'artifice fut achevé, on couvrit une seconde
fois les tables. Je me retiray alors à la *Slabode*,
où j'entendis encore tirer 90. coups de canon
à dix heures, & plusieurs autres ensuite. Ce
que je trouvay de plus extraordinaire, dans
une

une occasion comme celle-là , & dans une 1702.
 foule semblable , fut qu'il n'arriva aucun de- 11. Janvier.
 sordre , par le soin qu'on avoit eu de placer
 des Soldats & des Gardes de tous côtez. Il n'y
 eut que quelques Officiers François , qui s'é-
 tant querellez , mirent l'épée à la main , & fi-
 rent du bruit proche de la Loge de Sa Maje-
 sté. Pour en empêcher les suites , on fit plan-
 ter quelques jours après , à la *Slabode Allemande*,
 proche de l'Eglise Hollandoise , un pôteau ,
 au bout duquel on avoit attaché une hache &
 une épée , avec trois Affiches ou Placards; l'un
 en langue *Russienne*; l'autre en *Latin*, & le troi-
 sième en *Allemand*, portant défense à un cha-
 cun de tirer l'épée , ou de se battre en duel ,
 sous peine de la vie.

Ordre ri-
 goureux.



CHAPITRE VI.

Exécution rigoureuse faite à Moscovv. Nôces magnifiques d'un Fa-vory de Sa Majesté Czarienne. L'Auteur est admis en la presence de l'Impératrice, Veuve du frere de Sa Majesté.

1702.
19. Janvier.
Exécution
severe.

LE dix-neuvième de ce mois on fit une terrible exécution à Moscow. Une femme, qui avoit tué son mary, y fut condamnée à être enterrée toute vive jusqu'aux épaules. J'eus la curiosité de la voir en cet état, & elle me parut fort fraîche & de bonne mine. On lui avoit noué, autour de la tête & du col, un linge blanc, qu'elle fit détacher, parce qu'il la serroit trop. Elle étoit gardée par trois ou quatre soldats, qui avoient ordre de ne lui laisser prendre aucune nourriture. Mais il étoit permis de jeter dans la fosse, où elle étoit enterrée, quelques *Kopykkes* ou sols, dont elle remercioit par un signe de tête. On employe ordinairement cet argent à acheter de petits cierges, qu'on allume à l'honneur de certains Saints, qu'ils reclament, & en partie pour acheter un cercueil. Je ne sçay même si ceux qui les gardent n'en prennent pas leur part, pour leur faire donner quelque nourriture

ture en cachette ; puis qu'il s'en trouve qui 1702.
vivent assez long-tems en cet état. Mais cel- 26. Janvier
le-cy mourut le second jour après que je l'eus
vûë. On fit brûler tout vif, le même jour, un
homme, dont le crime m'est inconnu. Je par-
leray plus amplement dans la suite de ce qui
regarde la Justice en ce païs. Presentement je
vay poursuivre ma relation, selon l'ordre des
tems.

Le vingt-fixième on celebra le mariage d'un Solemnité
d'un maria-
ge.
Favory du Czar, nommé *Fielæet Prienev-vitz*
Souskie, Seigneur Moscovite, avec la *Kneefna*,
ou Princesse *Marie Surjo-vena Schorkofskaja*, Sœur
du *Knees*, *Eedder Surev-vitz Schorkofskaja*, aussi Fa-
vory de Sa Majesté. Ce Prince invita à cette
solemnité tous les principaux Seigneurs &
Dames de la Cour; les Ministres Etrangers,
& une partie des Marchands Etrangers &
leurs femmes. On donna ordre à tous les Con-
vies de s'habiller à l'ancienne maniere du
païs, plus ou moins richement, selon le ré-
glement qui en fut fait. Les nôces se firent
dans la *Slabode Allemande*, à l'Hôtel du Général
le Fort, décedé depuis quelques années. C'est
un grand édifice de pierre bâti à l'Italienne,
où l'on entre par deux escaliers. Il a des ap-
partemens magnifiques, & un très-beau sa-
lon, qui étoit tendu de riches tapisseries, où
l'on celebra le mariage. On y voyoit deux

1702.
26. Janvier.

grands Leopards , enchaînez par le col , tenant les pattes de devant sur un écuillon , le tout d'argent massif ; un grand Globe d'argent sur les épaules d'un *Atlas* de même métal , outre plusieurs grands vases & autres vaisseaux d'orfèvrerie , dont une partie avoit été tirée du Tresor du Czar. L'endroit où l'on devoit s'assembler , pour faire la Cavalcade , étoit dans la ville , proche du Château , dans deux grands bâtimens vis-à-vis l'un de l'autre. Le Grand Duc , & tous les Conviez , s'y rendirent de bon matin ; les hommes dans l'un , & les Dames dans l'autre. On en sortit sur les dix heures pour aller au Château , au milieu duquel je m'étois placé pour voir cette Cavalcade ; qui fut d'autant plus belle , que le tems étoit parfaitement beau. Le Czar s'avança le premier , monté sur un superbe coursier noir. Il avoit un habit tissu d'or des plus magnifiques ; sa veste , ou robe de dessus , étoit entremêlée de plusieurs figures de différentes couleurs ; & il avoit sur la tête un grand bonnet rouge fourré. Son cheval étoit richement enharnaché , avec une belle housse d'or , ayant à chacune des jambes de devant un cercle d'argent de quatre pouces de large. Le grand air de ce Prince , qui est très-bien à cheval , n'ajouta pas un petit ornement à la beauté de ce spectacle , qui étoit assurément très-magni-

magnifique. Il avoit à sa gauche le Prince *Alexandre Danielevitch de Mensikof*, habillé de même d'un brocard d'or, & monté sur un très-beau cheval, très-bien enharnaché, & qui avoit aussi autour des jambes de devant des cercles d'argent, comme celui de Sa Majesté. Les principaux *Knees* ou Princes suivoient, deux à deux, selon leur rang, tous à cheval, & habillez de même. Ils étoient quarante-huit. Le Czar étant arrivé de cette manière au Château, s'y arrêta pour attendre les autres, faisant faire des courbettes à son cheval. Il étoit proche de la porte d'*Eurvaritz*, ou de la Cour où sont ses appartements, & au-dessus desquels la Princesse sa sœur, l'Impératrice, Veuve du défunt Czar, frere de Sa Majesté, & les trois jeunes Princesses ses filles, s'étoient placées dans un endroit ouvert. Lors qu'il passa sous cette porte, les Princesses le saluèrent, avec un profond respect, & ce Prince leur rendit leur salut de la même manière. Tous ces Seigneurs étant passez aussi deux à deux, on vit avancer quelques lumieres, entourées d'un grand nombre de valets de pied. Ensuite, parurent encore six-vingt des principaux de la Cour, deux à deux, habillez comme les précédents. Ceux-cy étoient suivis des *Goosts* ou Doüaniers, de nôtre Résident, & des Marchands Etrangers,

1702. dont l'habit & les bonnets différoient entièrement des autres. Ils avoient pourtant tous des bottines jaunes, mais des bonnets plats & communs, qui n'approchoient pas de la magnificence des autres. Ils étoient au nombre de 34. de sorte qu'il y avoit à cette superbe Cavalcade cent quatre personnes, dont presque tous les habits étoient magnifiques. Plusieurs de leurs chevaux avoient des mords d'argent, & quelques-uns d'entr'eux des chaînes de même, larges de deux doigts, ou environ & assez grosses, qui leur pendoient du haut de la tête jusqu'à la bride, & étoient attachées au pommeau de la selle, ce qui faisoit un cliquetis assez agréable. Il y en avoit aussi qui ne les avoient que de fer-blanc & plates. Après cela on vit paroître cinq traîneaux, dans les trois premiers desquels on avoit placé les trois Docteurs Allemands, & dans les deux autres les deux plus anciens Marchands de notre païs. Ceux-cy furent suivis d'un grand chariot couvert de drap rouge, destiné pour les deux Impératrices. C'est ainsi que les Russiens nomment celles dont Sa Majesté Czarienne fait choix pour assister, comme femmes de l'Estat, à cette cérémonie. La première de ces Dames, femme du *Knees, Fudder Seursetwitz Romodanoski*, qui commande dans Moscou, en l'absence de Sa Majesté,

ne

ne s'y trouva pas, parce qu'elle étoit indis-
posée; desorte que l'autre, femme d'*Ivana-*
vitz Boeterlien, en fit seule la fonction. Elle
avoit sur la tête un petit chapeau de feutre
blanc, en pain de sucre, & à petits bords,
ayant deux filles d'honneur assises sur le de-
vant du chariot, qui étoit traîné par douze
chevaux blancs, & entouré de plusieurs do-
mestiques habillez de rouge. Ce chariot étoit
suivy de 25. autres plus petits, couverts de
même, attelés de deux chevaux blancs, dans
l'un desquels étoient la mariée, & les Dames
Russiennes dans les autres. Il y avoit entre ces
chariots un méchant petit traîneau, attaché
à la queue d'un pauvre cheval, dans lequel
étoit placé un petit homme d'aussi mauvaise
apparence que sa voiture, habillé à la Juive.
Je me doutay bien qu'on le traînoit de cette
maniere pour quelque faute qu'il avoit com-
mise & qu'on vouloit punir par cette déri-
sion. J'appris en effet de quelques-uns de mes
amis que je ne m'étois point trompé; que cet
homme avoit été Juif, mais qu'il avoit em-
brassé le Christianisme. Il vint ensuite sept
autres traîneaux remplis de Demoiselles de
notre Nation, suivis de quelques chariots
vides, qui fermoient la Cavalcade. Elle tra-
versa ainsi le Château & une partie de la Vil-
le, jusques à l'Eglise de *Bogojastenja*, ou de l'An-
noncia-

1702.
26. Janvier.

1702.
26. Janvier. nonciation, où se fit la ceremonie du Mariage, en presence du Czar & de plusieurs personnes de cette illustre Assemblée. Ma curiosité étant satisfaite; je retournay à mon Auberge, & je choisis ensuite une bonne place dans la *Slabode*, pour les voir aller au lieu où se devoient faire les nôces. Ils y arrivèrent à trois heures après-midy, au nombre de 500. personnes, qui entrèrent en des appartements differents, où les hommes & les femmes ne pouvoient se voir. La Princesse, sœur du Czar, l'Impératrice Douairiere, & ses trois filles, furent placées à une table particuliere, avec quelques Dames de la Cour. La mariée à une autre, avec d'autres Dames; & celle qui representoit l'Impératrice, seule dans un endroit élevé. Les autres Dames, tant Russiennes qu'Etrangères, étoient dans un autre appartement; & on avoit placé la musique dans un lieu, d'où on s'entendoit facilement. Après le repas, qui fut très-magnifique, & qui dura quelques heures, on conduisit les mariez au lieu où devoit se consommer le mariage, à une petite distance de la maison, sur la riviere d'*Youse*. C'étoit une barraque faite exprès, où l'on avoit dressé un lit. La meilleure partie de l'Assemblée se sépara entre dix heures & minuit. Il en resta cependant une grande partie à la *Slabode*, dans des maisons préparées

parées & marquées pour cela , par ordre de 1702.
 Sa Majesté Czarienne , afin que les Russiens 26. Janvier.
 pûssent se rassembler plus facilement le lende-
 main , au lieu où la nôce s'étoit faite , pour
 aller de-là à l'Hôtel du Général Major *Mene-*
fius , où sa Veuve demeure encore à present.
 Celle , qui representoit l'Impératrice , y passa
 la nuit , & la nouvelle Mariée s'y rendit de
 bon matin. Le Czar s'y achemina aussi sur les
 dix heures , sans se faire accompagner par des
 Etrangers. Après y avoir demeuré une heu-
 re , il alla en bon ordre à la maison de Mr.
Lups , qui l'attendoit à la porte , accompagné
 de quelques Marchands de nôtre Nation. Ce
 Prince s'y arrêta un peu avec sa suite , sans
 descendre de cheval , & y fut régalé de quel-
 ques liqueurs.

Le Prince Czarien parut ensuite à cheval ,
 accompagné de plusieurs jeunes Seigneurs de
 son âge , un valet de pied , menant son che-
 val par la bride. Il fut suivi du Chariot de la
 Mariée ; & celui-cy du grand Chariot à dou-
 ze chevaux , où étoit celle qui representoit
 l'Impératrice , & de plusieurs autres remplis
 de Dames Russiennes. Lors qu'on fut arrivé
 au Palais , où se faisoient les Nôces , & où j'a-
 vois eu soin de me rendre par un autre che-
 min , Sa Majesté y entra , & fut suivie de la
 Mariée , qui passa dans un autre corps de lo-
 gis

1702. gis séparé. Le grand Chariot s'arrêta ; pour
26. Janvier. faire place , ayant de la peine à passer , à cause de sa hauteur , & ne pouvant tourner , parce que le chemin étoit trop étroit. Sur ces entrefaites le jeune Prince Czarien descendit de cheval , & se mit à côté du Chariot , où il resta jusques à ce qu'il entrât ; ce qu'il ne put faire sans que l'impériale en demeurât attachée au haut de la porte. Ensuite de cela , le Prince traversa la Cour du Palais , & l'Impératrice sortit de son Chariot , & monta l'escalier à droite. Les Etrangers & leurs femmes s'y rendirent aussi. On y resta à peu près comme le jour précédent. Le troisième & le dernier jour , on résolut de s'habiller à l'Allemande ; & tout le monde le fit , à la réserve de quelques Dames Russiennes. On se rendit ainsi , encore une fois , chez les Nouveaux Mariez , mais séparément. Les hommes & les femmes s'y mirent à table ensemble , comme parmy nous , & on dansa après le repas , à la satisfaction du Czar , & de tous les Conviez. Ainsi finit cette cérémonie, que j'ay crû qu'on ne seroit pas fâché de lire , à cause de sa singularité.

1. Février. Le deuxième Février , on amena dans des traîneaux, une partie des prisonniers Suédois, dont on a parlé. Le quatrième on vint me prendre pour me conduire auprès de Sa Majesté ,
qui

qui étoit au Palais du Prince de *Mensikof*, son grand Favory. Ce Palais se nomme *Semeunostkie*, nom d'un Village à une demy-lieuë de la *Slabode*. J'y trouvay Sa Majesté occupée à faire l'épreuve de quelques pompes à éteindre le feu, nouvellement arrivées de Hollande. Ce Prince m'ayant apperçû me fit approcher, & rentra dans le Palais. *Vous avez bien vû des choses*, me dit-il, & cependant je doute que vous en ayez jamais vû une semblable à celle qu'on va vous montrer. Il ordonna en même-tems à un pauvre Ruffien, qu'on avoit fait venir exprès, d'ouvrir son habit. Je fremis en le voyant. Il avoit une excressence au-dessus du nombril, à peu près de la longueur de la main, & grosse de quatre pouces, par où sortoit toute la nourriture qu'il prenoit; & ce pauvre misérable, qui étoit alors âgé de trente-cinq ans, avoit vécu neuf ans en cet état. Ce malheur avoit été causé par un coup de couteau, qui avoit tellement irrité l'endroit du passage ordinaire, qu'on n'avoit pu y apporter de remede. J'avoüay franchement que je n'avois jamais rien vû de semblable; mais je dis que je connoissois un homme, qui rendoit les aliments par la bouche, dont ce Prince ne parut pas moins surpris. Il fit ensuite presser l'excressence de ce pauvre homme, pour me faire mieux connoître la nature de son mal, & tout

1702.

2. Février.

L'Auteur
paroît de-
vant le
Czar.

Mal extra-
ordinaire.

1702.
4. Février.

L'Auteur
paroît de-
vant l'Im-
pératrice.

ce qu'il avoit mangé en sortit à demy digéré. Après avoir discouru près de deux heures avec Sa Majesté, qui me fit régaler de quelques liqueurs, elle me quitta, & le Prince Alexandre s'approcha de moy. Il me dit que le Czar ayant appris que je savois peindre, souhaitoit que je fisse les Portraits des trois jeunes Princesses, filles du Czar *Ivan Alexovitz* son frere, qui avoit régné conjointement avec lui jusques à sa mort, qui arriva le 29. Janvier 1696. & que c'étoit la principale raison pour laquelle on m'avoit fait venir à la Cour. J'acceptay cet honneur avec joye, & accompagnay ce Seigneur chez l'Impératrice, mere de ces jeunes Princesses, à une Maison de Plaisance de Sa Majesté nommée *Ismeilhoff*, agréablement située, à une lieuë de Moscov, pour les voir avant que de commencer mon ouvrage. Lors que j'apochay de l'Impératrice, elle me demanda si j'entendois la langue Russienne, à quoy le Prince Alexandre répondit que non, & puis s'entretint quelque-tems avec elle. Ensuite, cette Princesse fit remplir une petite tasse d'eau-de-vie, qu'elle presenta de ses mains à ce Seigneur, qui, après l'avoir buë, la donna à une de ses filles-d'honneur. Celle-cy la remplit une seconde fois & l'Impératrice me la presenta. Elle nous donna aussi un verre de vin, comme firent aussi les trois
jeunes

jeunes Princesses. Après cela on remplit un grand verre de biere, que l'Impératrice donna encore elle-même au Prince Alexandre, qui l'ayant goûtée, le rendit à la fille-d'honneur. La même cérémonie se fit à mon égard, & je ne fis que la porter à la bouche; car on trouveroit mauvais en cette Cour, que l'on vuidât le dernier verre de biere qu'on presente. Je m'entretins ensuite, au sujet des Portraits, avec le Prince Alexandre, qui parle assez bien Hollandois; & lors que nous sortîmes, l'Impératrice, & les trois jeunes Princesses nous donnèrent la main droite à baiser. C'est le plus grand honneur qu'on puisse recevoir en ce pais. Quelques jours après on fit les nôces de quelques personnes de la suite du Czar, au Palais du Prince Alexandre, Sa Majesté y assista avec le Prince son oncle, & plusieurs Seigneurs & Dames de la Cour. On y invita aussi quelques Marchands Anglois & Hollandois, & des Dames Allemandes. La table, qui étoit dans la grande sale, étoit faite en forme de fer à cheval. Le Czar & les Seigneurs Russiens en occupèrent un côté, & les Dames l'autre. Le Prince Czarien, le Prince Alexandre, & les Marchands Anglois & Hollandois, étoient à une table ronde au milieu de la sale, à laquelle je fus aussi placé. Après un magnifique repas, on dansa à la

1702.

4. Février.

Réjouissances de nôces.

1702.
5. Mars.

Portrait des
Princesses
de Mosco-
vie.

Polonoise, au son d'une agréable symphonie.
Le Prince Alexandre partit le même soir, pour aller passer quelques jours à la campagne, où il avoit quelques affaires. Le onzième Mr. *Pauvvel Heins* Envoyé de Dannemarc, partit aussi pour faire un tour en son pays, à dessein de revenir au Printems, & laissa sa femme à Moscow. Le cinquième Mars j'eus l'honneur de dîner avec Sa Majesté à *Probro-sensko*, demeure ordinaire de ce Prince. Il me mena après-dîné au Palais de l'Impératrice, pour voir les Portraits des jeunes Princesses, qui étoient commencez, & il l'entretint assez long-tems sur mes Voyages. Le onzième il alla, avec quelques Seigneurs de sa Cour chez Mr. *Brants*, & y vit les tableaux que j'avois faits à Archangel, dont il parut fort satisfait. En discourant de chose & d'autre, ce Prince tomba sur le sujet de quelques canons, que l'on croyoit marquez aux Armes de la République de Gennes, représentant, comme celles de Venise, un lion avec une des pattes de devant posée sur un livre. Il est vrai que, comme ils étoient fort anciens, & que les Armes en étoient effacées, on avoit de la peine à voir si c'étoit effectivement un lion. Ce Prince souhaitant de s'en éclaircir, résolut de les aller voir, & on conclut de s'assembler pour cela au Palais du Prince Alexandre.

Sa

Sa Majesté s'y étant renduë au tems marqué, 1702.
 le Prince Alexandre fit present de sa part, à 11. Mars.
 tous ceux qui s'y trouvèrent, & qui étoient
 la plûpart Marchands Etrangers, qu'il esti-
 moit, d'une médaille d'or, sur laquelle Sa Ma-
 jesté étoit représentée avec une couronne de
 laurier sur la tête, & autour ces paroles en
 langue Rusienne. PIERRE ALEXEWITZ,
 GRAND CZAR DE TOUTE LA RUSSIE. Il
 y avoit sur le revers deux Aigles, avec la date
 du jour qu'elle avoit été frappée, qui étoit le
 premier Février de l'an 1702.

Après y avoir été régalez avec beaucoup
 de magnificence, on s'en retourna au Palais
 de *Probrofensko*, que l'on n'estime pourtant que
 la demeure d'un Capitaine, Sa Majesté n'ayant
 pas pris un titre plus relevé jusqu'à présent.
 Ce Palais n'est qu'à une lieuë de la ville, as-
 sez proche de celui du Prince Alexandre. C'est
 aussi l'Arcenal du Régiment des Gardes de ce
 Prince : nous y vîmes les trois canons, dont on
 a parlé, sur lesquels le lion paroissoit suffisam-
 ment, nonobstant qu'il fût fort usé. Ils étoient
 fort courts, & faits comme des mortiers. Je
 ne pûs pas apprendre comment ils étoient
 tombez, au tems passé, entre les mains des
 Russiens.

C H A P I T R E V I I .

Festins magnifiques, donnez par Sa Majesté à la Campagne. Particularitez à l'égard de l'Impératrice. Sa Majesté va se divertir sur la Riviere de Moskva. Célébration de la Pâques des Russiens. Départ de Sa Majesté pour se rendre à Archangel.

1702.
11. Mars.

PENDANT que nous étions occupez à examiner ces canons, on fit préparer tout ce qui étoit nécessaire pour se rendre à un village du Prince Alexandre, nommé *Alexcejeskie*, proche de *Lemuenefskie*, à 12. *verstes* de *Moscow*, où ce Seigneur a une belle Maison de Campagne sur la Riviere de *Youse*. C'est un lieu charmant, où il y a des Viviers admirables remplis de toutes sortes de poissons. Mais je n'y trouvay rien de plus beau que les écuries, qui sont fort grandes, quoy que bâties de bois, comme la Maison, & dans lesquelles il y avoit plus de 50. chevaux d'une grande beauté. Nous y trouvâmes quelques Dames Allemandes, que Sa Majesté y avoit mandées, pour rendre la Compagnie plus brillante. Nous étions dix en tout, nôtre Résident, trois Anglois & six Hollandois, sans compter quelques Seigneurs Russiens, & les Dames au nombre

bre de treize , y compris la sœur du Prince Alexandre. Nous y fûmes parfaitement bien reçûs & régalez à souper de chair & de poisson. On avoit couvert deux tables dans une grande sale , dont l'une étoit longue , à laquelle se mit le Czar & plusieurs Seigneurs d'un côté , & les Dames de l'autre , & une ronde au milieu , où soupèrent les Anglois , & la meilleure partie des Allemands , & des Hollandois. Après soupé chacun se retira à son appartement , les Russiens d'un côté & les Dames de l'autre. Il n'y eut que les Etrangers qui restèrent encore quelque-tems ensemble. Le lendemain il y eut un autre Festin, semblable au précédent, avec symphonie de violons, de basses , de hautbois , de flûtes , & quelque trompettes. On dansa ensuite à la Polonoise ; le Czar, qui étoit de bonne humeur, encourageant tout le monde à boire & à se bien réjouir. La nuit étant venue , on se retira pour recommencer le lendemain , qui se passa de même , en toutes sortes de divertissements , sans que personne fût incommodé de la boisson , & puis on se retira chacun chez soy.

J'obtins alors la permission de faire porter chez moy les Portraits des jeunes Princesses , que j'avois peintes en grand , afin de les achever , le Czar m'ayant ordonné d'y mettre la dernière main , parce qu'il devoit les envoyer quelque

1702.

11. Mars.

Repas agréable.

1702.
11. Mars.

Portrait de
l'Impératri-
ce.

Et des jeu-
nes Princef-
ses.

quelque part. Je le fis avec toute la diligence possible, & les habillay à l'Allemande, comme elles le font ordinairement lors qu'elles paroissent en public; mais je leur fis une coëfure à l'antique, qui sied mieux ordinairement dans les Portraits; mais il est tems de faire connoître l'Impératrice *Paraskovvya Feodorofna*. Cette Princesse, qui n'a pas plus de 30. ans, est assez replette, ce qui ne lui sied pas mal, parce qu'elle a la taille belle. On peut même dire qu'elle a de la beauté, beaucoup de douceur, & des manieres fort engageantes. Aussi est-elle très-bien dans l'esprit du Czar. Le jeune Prince Czarien *Alexey Petrovvitz* lui rend souvent visite, & aux jeunes Princeses ses filles, dont l'aînée, *Catherine Ivvanoffna*, n'a que douze ans; la seconde, *Anne Ivvanoffna*, dix; & la cadette, *Paraskovkya Ivvanoffna*, environ huit ans. Elles sont toutes trois très-bien faites. La seconde est blonde & a le teint parfaitement beau, & les deux autres sont d'agréables brunettes. La cadette a beaucoup de vivacité; & toutes trois une douceur & une affabilité toute charmante. Il seroit difficile d'exprimer toutes les honnêtetez qu'on m'a faites en cette Cour, pendant que je travaillois à ces Portraits. On ne manquoit pas de me presenter tous les matins des liqueurs & d'autres rafraîchissements: on m'y retenoit même

même souvent à dîner, & on servoit toujours
 autant de viandes que de poisson, bien que
 l'on fût dans le Carême, manieres dont j'é-
 tois surpris. Pendant la journée on avoit soin
 de me donner du vin & de la biere. Aussi ne
 crois-je pas qu'il y ait de Cour au monde, &
 sur tout une Cour comme celle-cy, où l'on ait
 jamais traité un particulier avec plus de bon-
 té; & je puis assurer icy que j'en conserve-
 ray toute ma vie une profonde reconnoissan-
 ce. Encouragé par tant d'honnêtetez, je pris
 la liberté d'offrir à Sa Majesté, au Palais de
Probrosensko, un exemplaire de mes Voyages,
 que j'avois fait relier pour cela, me flattant,
 comme il arriva, que ce Prince le recevroit
 favorablement.

1702.

29. Mars.

L'Auteur
 fait present
 de son Vo-
 yage au
 Czar.

Le vingt-neuvième ils s'alla divertir en cha-
 loupe sur la Riviere de *Moska*, qu'il descen-
 dit contre la marée, trois ou quatre *verstes*
 au-delà du pont, en passant devant le Châ-
 teau. Il la remonta ensuite, favorisé de la ma-
 rée, avec beaucoup de rapidité, trois ou qua-
 tre *verstes* en deçà du même Pont, où il re-
 vint ensuite: le Prince Alexandre l'y atten-
 doit, accompagné de quelques Marchands
 Anglois & Hollandois, qu'il régala enco-
 re de chair & de poisson, nonobstant le Ca-
 rême & la Semaine Sainte, laissant un cha-
 cun en pleine liberté. Mais lui, & ceux de

Divertisse-
 ment sur la
 Riviere de
 Moska.

1702.
29. Mars.
Grande
hauteur
d'eau.

sa suite , ne mangèrent que de la viande.

Le mois d'Avril commença par un dégel si violent, que la glace disparut en peu de tems. La Riviere s'enfla, par un changement si soudain, à un point auquel on ne l'avoit pas vûë de mémoire d'homme. Les Moulins, qui sont sur la *Youse* en furent fort endommagez ; & les Viviers se débordèrent & inondèrent le terrain bas qui est derriere les maisons. Les grands chemins même n'en furent pas exempts. Il est vray que cela arrive souvent au Printems, lorsque les neiges commencent à fondre. La *Slabode* des Allemands fut tellement remplie d'eau, que les chevaux y avoient de la bouë jusques aux fangles. Le Czar, en étant informé, la fit nettoyer, & détourner l'eau qui auroit pû s'y rendre.

Vigilance
du Czar,
lorsque le
feu prend
en quelque
endroit.

Le cinquième, le feu prit sur les six heures, du matin, à la maison d'un de nos compatriotes dans la *Slabode*. Ce Prince s'y rendit immédiatement, & donna les ordres nécessaires pour le faire éteindre, comme il fait toujours en de pareilles occasions. Il y a aussi des Gardes à toutes les heures de la nuit, qui ne manquent pas de donner l'alarme, lorsqu'il arrive un accident de cette nature.

Fête de Pâques.

On solennisa, ce jour-là, la Fête de Pâques, à la grande satisfaction des Russiens, tant à cause du tems souhaité de la Resurrection

tion de Jesus-Christ, que pour la conclusion du Carême. Les cloches ne cessent pas de sonner pendant toute la nuit, qui précède cette Fête, le jour même & le lendemain. Ils commencent alors à se donner des œufs de Pâques, & cela dure pendant 15. jours. Cette coutume se pratique également parmy les grands & les petits, les vieux & les jeunes, qui s'en donnent mutuellement. Les boutiques en sont remplies de tous côtez, qui sont teints & bouillis. La couleur la plus ordinaire de ces œufs, est celle d'une prune bleuë. Il s'en trouve cependant, qui sont teints de vert & de blanc, d'une grande propreté; d'autres, très-bien peints, dont on donne jusques à deux ou trois Rixdales; & enfin plusieurs, sur lesquels on trouve ces paroles: CHRISTOS WOS CHREST; c'est-à-dire, *Christ est ressuscité*. Les personnes de distinction en ont chez eux, qu'ils distribuent à ceux qui leur rendent visite, & les baissent à la bouche, en leur disant, CHRISTOS WOS CHREST, à quoy celui qui le reçoit répond: WOISTINO WOS CHREST; c'est-à-dire, *Il est véritablement ressuscité*. Les gens d'un rang médiocre se les donnent dans la rue, de la manière qu'on vient de le dire, & personne ne les refuse, de quelque condition ou sexe qu'ils puissent être. Les domestiques ne manquent pas aussi

1702.

5. Avril.

Oeufs de
Pâques.

1702.
9. Avril.

d'en porter dans la chambre de leurs maîtres, dont ils reçoivent un présent, qu'ils nomment *Praesnik*. On m'en apporta 13. ou 14. très-proprement colorez par des femmes. Autrefois on se faisoit une affaire très-sérieuse de ces presents; mais cela est bien changé depuis un certain tems, comme tout le reste. Les Russiens de qualité & les Marchands Etrangers ont pourtant encore fait de ces presents d'œufs au Czar, qui régné aujourd'hui depuis qu'il est sur le Trône, & en ont reçu de semblables de sa main; mais cela n'est plus en usage.

Divertissement sur la Riviere de Moska.

Le neuvième, le Czar alla encore se divertir sur la Riviere de *Moska*. Les rameurs de la chaloupe de Sa Majesté, & de celle de la Princesse sa sœur, étoient en chemises blanches, à la Hollandoise, avec de la dentelle par devant. Tous les Marchands Etrangers reçurent ordre, la veille, de préparer chacun deux Barques pour accompagner Sa Majesté & rendre cette promenade plus magnifique. Ces Chaloupes avoient deux petits mâts, pour se servir de voiles lorsque le vent seroit favorable. On commença à descendre la riviere, à la Maison de Plaisance du Général Velt-maréchal *Bories Petrovitch Czeremetof*, située sur cette riviere, assez près de Moscow, vis-à-vis de la belle maison de Sa Majesté, nommé

nommée *Vvorobjovvegoro*. Ce Général y avoit regalé le jour précédent le Prince & toute sa suite, qui étoit composée du Prince Czarien, de la Princeffe, sœur de Sa Majesté, accompagnée de trois ou quatre Dames Russiennes, de plusieurs Grands Seigneurs, & Officiers de sa maison; de nôtre Résident & de quelques Marchands Etrangers, avec 15. ou 16. Dames Allemandes. Toutes les chaloupes, qui étoient au nombre d'environ quarante, & avoient chacune dix ou douze rameurs, étoient assemblées devant la maison de ce Seigneur. Le Czar s'y étant placé, avec toute la compagnie, on commença à descendre la rivière avec une rapidité extraordinaire, au-delà du Pont, & on se rendit à *Kolommensko*, Maison de Plaisance de Sa Majesté, à vingt *verstes* de Moscow par eau, quoy qu'il n'y en ait que sept par terre. On y arriva à sept heures du soir, & on y trouva un souper magnifique. Le lendemain on y fut traité de même, & on eut de la musique. Sur les trois heures après-midy on retourna à la Ville, les uns en carosse, les autres en calléche, & le reste à cheval. Le jour suivant Mr. *Brants* régala Sa Majesté, qui fut accompagnée du Résident de Hollande & de plusieurs Anglois & Hollandois. On s'y divertit si bien, que ce Prince y resta jusques à onze heures du soir, & les autres

1702.
9. Avril.

1702.
19. Avril.

autres jusques à deux heures après minuit. Le dix-neuvième, je reçûs ordre de faire porter au Palais de l'Impératrice les Portraits des Princesses, qui étoient achevez, afin qu'elle les vît. Je m'y rendis, avec le beau-frere du Prince Alexandre. Cette Princesse étant indisposée & même couchée, je fis mettre les Portraits devant son lit. Elle en parut satisfaite, me remercia, & me fit present d'une bourse d'or, de sa propre main, qu'elle me fit l'honneur de me donner à baiser. Ensuite elle me demanda si je resterois encore assez de tems pour peindre une seconde fois les Princesses, à quoy ayant répondu que j'étois prêt à executer les ordres de Sa Majesté, une des Princesses nous donna de l'eau-de-vie dans une petite tasse de vermeil, puis un verre de vin, après lequel nous nous retirâmes. Je fis porter de-là les Portraits au Palais du Prince Alexandre, où je les mis en rouleau, pour les faire transporter ailleurs. Le Czar partit la même nuit pour se rendre à Archangel, accompagné du Prince Alexandre; du Patriarche *Mekire Moscovitz Sotos*, Garde du grand Sceau; du Premier Ministre d'Estat, le Comte *Fedder Alexevitz Gollovvin*; du sieur *Gabriel Gollofziem*; du *Knees*, Gregoire *Gregoievitz Rosiodanofskie*, Bojar; du *Knees*, *Juerje Juerjevitz Froetbetskoy*, & du *Stolnick*, qui sert Sa Majesté à table. Cepen-

Cependant on préparoit toutes les choses nécessaires pour nettoyer les chemins de la *Slabode*, à quoy on commença à travailler le vingt-sixième. On fit premièrement ranger la bouë le long des maisons, pour la faire emporter, après avoir choisi deux Allemands, pour être les Directeurs de cette Police; & ils s'en acquittèrent si bien, qu'à la fin de la semaine, les ruës furent en si bon état, qu'on commença d'y marcher.

1702.

3. May.

On nettoye
les chemins.

Le troisième May, on apprit d'Archangel que le dégel y avoit fait déborder la riviere, d'une maniere extraordinaire, ce qui avoit causé beaucoup de dommage; que la plupart des maisons, situées près du Fort du *Nouveau Duvinko* avoient été submergées; que la charpente des Chantiers de Sa Majesté en avoit été emportée; qu'un vaisseau, qui étoit sur un Chantier, en avoit été tourné sans dessus dessous; que quelques bâtimens, qui mouilloient devant la Ville, avoient été poussez contre le Pont du Palais des Marchands; enfin que l'eau étoit montée jusques dans quelques-uns des Jardins de la Ville.

Déborde-
ment d'eau.

Le lendemain on commença à emporter la bouë de la *Slabode*, chacun ayant la liberté de le faire à ses dépens, & de la transporter dans son Jardin pour le rehausser, ou par tout ailleurs, où on le jugeroit à propos. Et pour avan-

1702.
9. May.

avancer d'autant plus cet ouvrage, les Marchands Allemands s'assemblèrent à l'Hôtel des Seigneurs; belle maison, bien située, avec un beau Jardin. Ils y choisirent deux autres Inspecteurs, qu'ils joignirent aux premiers, pour travailler de concert avec eux à exécuter ce dessein. Ce choix se fit à la pluralité des voix, chacun écrivant le nom de celui auquel il donnoit son suffrage sur un petit billet. On joignit à ceux-cy, huit autres personnes, pour leur servir d'assistants, & on leur donna une autorité suffisante.

Le neuvième, jour de la S. Nicolas, nous reçûmes des lettres de Hollande du 28. du mois précédent, avec la triste nouvelle de la mort de Sa Majesté Britannique, Guillaume III. de glorieuse mémoire, qui n'avoit été malade que quatre jours. Cette nouvelle causa une grande consternation parmy les Etrangers, & particulièrement, parmy nos compatriotes, qui connoissoient mieux que personne le mérite de ce Prince, & qui en prirent le deuil pour six semaines.

Le dix-neuvième, nous en reçûmes d'autres, qui nous apprirent qu'il y avoit eu une grande inondation en Hollande, qui avoit submergé plusieurs Villages, & fait périr beaucoup de monde. Ces nouvelles ajoûtoient, que les Alliez avoient emporté *Keyfers-vaert*.

Le

Le vingt-unième, on celebra à *Volla diemersf-kai Bogarodieffa*, Ville où l'on prétend qu'aparût autrefois la Vierge Marie, une Fête en mémoire de cet événement. Cette solemnité revient tous les ans, le Jeudy avant la Pentecôte, qu'on nomme *Seemick*. Quelques Ecclesiastiques se rendent ce jour-là, dès le matin, à une Fosse ou Puits, où l'on jette ceux que l'on trouve assassinez dans les grands chemins ou ailleurs; & ceux qui sont executez par ordre de la Justice. Ces Puits, dont il y en a 3. ou 4. aux environs de Moscov, se remplissent de terre tous les ans, & on en creuse d'autres. C'est ce qui s'étoit fait la veille. On enterra ce jour-là, la mere de l'Impératrice, morte le jour précédent, parce qu'on ne laisse guères icy les morts hors de terre, comme nous le dirons plus amplement en son lieu. Cet Enterrement se fit sans aucune ceremonie. Le feu prit le même jour, au matin, à Moscov, & ne fut éteint que sur les dix heures. Il prit le 3. de Juin à un Village qui n'en est pas éloigné, & le 14. pour la troisième fois, à Moscov. Quelques précautions qu'on puisse prendre, cet accident n'arrive que trop souvent dans l'Empire du Czar, & y cause quelquefois de grands ravages.

1702.
21. May.

Fête en mémoire de la Vierge Marie.

C H A P I T R E V I I I .

Description des productions de la Terre ; des Fruits ; des Maisons de Campagne ; des Viviers , & autres choses , auxquelles les Russiens prennent plaisir. Hermites Russiens prisonniers.

1702.
21. May.

Bonnes gro-
feilles.

COMME j'allois quelquefois me divertir à la Campagne avec mes amis, un jour en me promenant dans les bois au mois de Juillet, j'y trouvay de certaines groseilles, qu'on nomme *Costenitsa*, qui ont une petite aigreur assez agréable. Les personnes de considération les mangent avec du miel ou du sucre, comme nous mangeons les fraises. Ils en font aussi une sorte de limonade, & une liqueur rafraîchissante, qu'on prescrit aux malades. Les bois des environs de Moscow sont remplis de ce fruit, qui croît à l'ombre sous les arbres, par toute la Russie. Ce mot de *Costenitsa*, signifie une groseille pierreuse, & elle en a effectivement une. Chaque queue en produit 3. ou 4. autres plus petites, où pendent ces groseilles par vingtaines, comme on le voit à la lettre A. Les feuilles en sont vertes hyver & été, & elles meurissent au mois de Juillet. Il s'en trouve aussi d'une
autre

autre sorte , nommées *Brusnisa* , plus grosses
 que les premières , & dont chaque grain a
 une queue particulière , comme les groseilles
 en notre pays , qui croissent 20. ou 30. à une
 grappe. Celles - cy ne s'élevent pas plus d'un
 pied au-dessus de la terre , & les autres la moi-
 tié plus haut. On en apporte tous les ans une
 grande quantité à Moscow , où les Etrangers
 & les Russiens en font bonne provision. Ces
 derniers en mettent dans des tonneaux , qu'ils
 remplissent d'eau froide , & l'y laissent tout
 l'été ; ensuite , ils tirent cette boisson , qu'ils
 trouvent fort agréable & fort rafraîchissante ,
 sur tout quand on y met du sucre ou du miel.
 On en mange les groseilles de même pour se
 rafraîchir. Les Allemands les pressent & en
 tirent le suc , qu'ils font bouillir avec du miel
 & du sucre à une certaine épaisseur , & en
 mangent avec leur rôti , ce qui lui donne un
 goût admirable. Ils en conservent aussi dans
 de petits tonneaux , & y mêlent du jus d'au-
 tres groseilles pressées , liqueur dont ils réga-
 lent leurs amis , & qui est fort rafraîchissan-
 te. La feuille de celles-cy ressemble à celle du
 buis , comme on le voit à la lettre B. & est
 aussi toujours verte , hyver & été. La Russie
 produit naturellement des plantes & des lé-
 gumes en abondance. Il y croît des choux ,
 qu'on nomme *Kaposse* , dont ils font de gran-

1702.

21. May.

Produ-
ctions de la
terre.

1702. des provisions , & que les pauvres mangent
21. May. deux fois par jour ; des concombres , nommez
Ougortsie , qu'ils mangent comme des pommes
& des poires , dont ils font aussi un grand
amas , qu'ils gardent toute l'année , & qui
sont estimez , même parmy les personnes les
plus considérables. Ce país produit de même
beaucoup d'ail , dont les Moscovites sont
grands amateurs , & qui en envoient aussi l'o-
deur , d'une maniere fort desagréable , à ceux
qui n'y sont point accoutuméz. Le Raifort,
nommé *Green* , y est aussi fort commun , & ils
en font de bonnes sauces , pour la chair & le
poisson. Les navets de plusieurs sortes y abon-
dent , aussi-bien que les choux rouges , & les
choux-fleurs , que des Etrangers y ont appor-
tez depuis un certain tems. On y trouve des
asperges & des artichaux ; mais il n'y a que
les Etrangers qui en mangent. Nous leur avons
appris la culture des carottes , des panais &
des betteraves , qu'ils ont presentement en
abondance ; de même que de la salade & du
fellery , qui leur étoient inconnus , & qu'ils
estiment aujourd'huy. Les environs de Mos-
cow produisent beaucoup de fraises , & sur-
tout des petites. Les grosses s'y mangent à la
main. Il s'y trouve aussi des framboises , &
quantité de melons fort grands , mais trop
aquatiques , qui ressemblent un peu à nos
concom-

concombres , & qui produisent peu de pepins.

Quant aux arbres fruitiers , ils ont beaucoup de noisettes , & peu de grosses noix. Les pommes y sont bonnes , & agréables à la vûë , tant aigres que douces ; & j'y en ay vû de si transparentes , que les pepins en paroissoient. Les poires n'y sont pas si bonnes ny si abondantes , outre qu'elles sont petites. Les prunes & les cerises n'y valent pas grand' chose non plus , à la réserve de celles qui se trouvent dans les Jardins des Allemands, qui sont très-propres , & assez bien fournis de fruits , de bonnes groseilles , & de plusieurs sortes de fleurs : mais ceux des Russiens sont brûlez & négligez , sans art & sans ornement. Les fontaines & les jets-d'eau y sont inconnus , quoy qu'ils ayent de l'eau abondamment , & qu'il soit facile d'y en faire à peu de frais. Cependant , on commence à trouver quelque changement en cela , de même qu'à l'égard des bâtimens , depuis que le Czar a été dans nos Provinces. Le *Knees* , *Daniele Gregoritz Serkaskie* a fait faire un Jardin à la Hollandoise , proche de son village , nommé *Sietjove* , environ à 13. *verstes* de *Moscow* , qui est assez grand , & que j'ay trouvé très-propre : il est vray que ce Seigneur avoit amené pour cela un Jardinier de Hollande. Aussi , est-ce le Jardin le

mieux

1702.

21. May.

Arbres
fruitiers.

croisiV
ub ailumet
neonq

Jardins du
païs.

1702.
21. May.

Viviers
remplis de
poisson.

mieux ordonné & le plus orné qu'il y ait en ce pais-là. Au reste on ne voit guères de choses curieuses en Moscovie. La plus grande beauté des maisons de campagne, consiste en leurs Viviers, qui sont admirables. On en trouve souvent deux ou trois autour de ces maisons, qui sont grands & bien remplis de poisson. Lorsque leurs amis leur rendent visite, ils jettent d'abord les filets à l'eau, en leur presence, & en tirent souvent dequoy remplir vingt ou trente plats, & quelquefois davantage; & ils aiment si fort le poisson, qu'ils ne croiroient pas sans cela faire bonne chere.

Je n'oublieray jamais une partie de plaisir, que je fis en compagnie de quelques Demoiselles Hollandoises, avec lesquelles j'allay rendre visite à Mr. *Stresenof*, homme riche, qui demeuroit au Village de *Fackeloof* à 15. *verstes* de Moscow, où il nous reçût avec beaucoup d'honnêteté. Ce Seigneur avoit une belle femme, douce & d'agréable humeur, qui fit de son côté tout ce qui lui fut possible pour nous divertir. Nous trouvâmes la maison bien bâtie, & remplie de beaux appartements. Il y avoit de plus une belle cuisine à la Hollandoise, d'une grande propreté, où nos Demoiselles apprêtèrent quelques plats de poisson à nôtre maniere, bien que nous eussions

eussions fait bonne provision de viande froide ; outre une vingtaine de plats de poisson à la Ruslienne , qu'on nous servit avec de bonnes sauces. Après le repas , on nous fit passer dans une chambre , où il y avoit plusieurs cordes attachées aux solives pour se faire balancer ; passe-tems fort ordinaire en ce païs-là. La maîtresse du logis s'y fit balancer , à son tour , par deux Demoiselles suivantes assez jolies. Elle prit même , en cette posture , un jeune enfant sur ses genoux , & se mit à chanter , avec ses Demoiselles , d'une maniere fort agréable , nous priant au reste de l'excuser , & nous assurant qu'elle n'auroit pas manqué de faire venir de la musique , si le tems l'eût permis. Après que nous lui en eûmes témoigné notre reconnoissance , elle nous conduisit au Vivier , & y fit jetter les filets , pour nous charger de poisson frais à notre départ. Nous prîmes ensuite congé de nos hôtes , & remontâmes en carosse très-satisfaits de leurs honnêtetez.

J'apperçûs à côté de ce Village , un arbre d'une grosseur extraordinaire , qui étendoit ses branches à une grande distance : il étoit très-bien proportionné , & sa tige avoit trois brasses & demie de tour. C'étoit un Peuplier blanc , que les Rusliens nomment *Asina*.

La plupart des Etrangers ont des Jardins
derriere

1702.
21. May.

1702.

21. May.

derriere leurs maisons , ou à la campagne , dans lesquels ils cultivent avec soin plusieurs fortes d'arbres fruitiers , & des fleurs , qu'ils font venir de leur païs. Les couches de ces Jardins sont bordées de bois , au lieu de buis. Comme le païs ne produit de soy-même guéres de fleurs , & que celles qui croissent dans les bois sont des plus médiocres , on ne sauroit faire plus de plaisir aux Russiens que de leur donner des bouquets , quand ils viennent dans nos Jardins. Il y a pourtant quelques curieux parmy les plus considérables , qui en ont de semblables aux nôtres , & qui tâchent de cultiver des fleurs comme les Etrangers.

Manieres
des Rus-
siens.

Leurs manieres sont assez extraordinaires. Lors qu'ils se rendent visite & qu'ils entrent dans une chambre , ils ne disent mot , & cherchent des yeux quelque tableau de Saint , dont leurs appartements sont toujours pourvus. Ils lui font trois grandes révérences , & puis plusieurs signes de croix en prononçant ces paroles ; *Gospodi Pomilui* , c'est-à-dire , *Seigneur , aye pitié de moy* ; ou bien *Mier esdom Zjeievvoesonon* , qui veut dire , *la Paix soit en cette maison , & parmy les vivants qui l'habitent* , faisant encore des signes de croix. Ensuite ils saluent les gens de la maison & leur parlent. Ils font de même chez les Etrangers , s'adressant au premier tableau qui s'offre à leur vûë , de crainte de manquer de rendre

rendre à Dieu les premiers honneurs, qui lui
 sont dûs. Leur plus grand divertissement est
 la chasse à l'oiseau, avec des faucons, & à
 courre un lièvre avec des lévriers. Ils ont de
 bons réglemens à cet égard, le nombre des
 chiens qu'un chacun peut avoir étant fixé se-
 lon son rang. Hors cela, ils ont peu de diver-
 tissemens particuliers. Les instruments de
 musique les plus en usage sont, la harpe, les
 timbales, la cornemuse, & le cor de chasse.
 Ils prennent beaucoup de plaisir à se trouver
 parmy des insensés, des personnes difformes
 & des Ivrognes sur tout, lors qu'ils le font à
 l'excès. Quand ils régalent leurs amis, ils se
 mettent à table à dix heures du matin, & se
 séparent à une heure après-midy, pour aller
 dormir chez eux, tant en hyver qu'en été. Leur
 maniere d'écrire est fort singuliere. Ils pren-
 nent le papier de la main gauche, le posent
 sur leurs genoux, & écrivent ainsi. Il y en a
 pourtant, qui commencent à écrire comme
 nous, & particulièrement dans leurs Chan-
 celleries. Leur maniere de coudre differe aussi
 de la nôtre. Ils mettent leur dé sur le premier
 doigt, dont ils se servent avec le pouce, pour
 tirer l'aiguille & le fil vers eux, chose dire-
 ctement opposée à la nôtre. Ils le font aussi
 des pieds, qu'ils ont ordinairement nuds; &
 savent tenir, entre les deux premiers doigts,

1702.

21. May.

Leur ma-
 niere d'é-
 crire.

Et de cou-
 dre.

1702. l'étofe qu'ils coufent , auffi-bien qu'on le fait
 21. May. parmy nous , fous le genoüil , ou en l'atta-
 Hermi^{tes} chant. (a)

Ruffiens.

J'allay, au commencement de Juillet, avec un de mes amis à *Probrofensko*, voir trois Hermites, prifonniers depuis 4. ou 5. jours. Ils avoient demeuré aux environs d'Asoph, fur une

(a) Il eft bon d'avertir icy, une fois pour toutes, que depuis que le commerce de ce païs y a attiré beaucoup d'Etrangers, & que le Czar, qui régne aujourd'huy, a fait plusieurs voyages dans les païs Etrangers, les manières des Ruffiens font beaucoup changées, & qu'ils commencent à prendre, fur tout les gens de condition, un air de politesse qu'ils n'avoient pas fous les Prédéceffeurs de ce Monarque, à qui la Moscovie fera un jour redevable d'un grand nombre d'établiffements très-utiles à la Nation. On fait que ce Prince attire beaucoup d'Etrangers en Moscovie; qu'il y établit les Arts & les Manufactures; qu'il travaille à perfectionner la Navigation & la Geographie; qu'il com-

mence à introduire dans fes vastes Eftats la connoiffance des Sciences, que la barbarie de ces Prédéceffeurs avoit laiffées incultes; & qu'il a depuis peu fait imprimer, à fes dépens, une Bible en Langue Ruffienne, dont chaque famille fera obligée d'avoir un exemplaire, ce qui fera également utile, pour apprendre les fondemens du Chriftianisme à ce peuple auffi ignorant que groffier, & à déraciner une infinité d'erreurs qui s'étoient introduites en matiere de Religion. Il y a même lieu d'efperer que les Ecoles publiques, & les Académies, qu'il commence à établir, acheveront bien-tôt de bannir la barbarie & l'ignorance, & changeront entierement la face de ce vaste Empire.

une petite riviere , qui va se décharger dans le Danube. Je fus surpris , de leur maniere & de leur habillement. Le plus ancien avoit environ 70. ans , & les deux autres paroissoient en avoir plus de 50. Le premier avoit demeuré 40. ans en ce lieu-là , dans le creux d'un rocher , où il avoit été pris une fois par les Tartares & vendu aux Turcs , d'entre les mains desquels s'étant sauvé peu après , il étoit retourné à son Hermitage , où il avoit toujours demeuré depuis. Ils étoient accusez , à ce qu'on disoit , de s'être éloignez de la Foy Rusienne ; mais ils s'en défendoient , & souhaitoient qu'on les fit examiner , déclarant qu'ils étoient prêts à se soumettre aux plus grandes peines pour la gloire de Jesus-Christ , quoy qu'ils ne sçûssent ni lire ni écrire. Ils n'étoient vêtus que d'une robe de bure ; les cheveux entiere-ment négligez , leur pendoient jusques au milieu du dos , & leur couvroient le visage , de maniere qu'on ne pouvoit les voir sans les en éloigner de la main. Ils avoient sur l'estomac une grande croix de fer , qui pesoit bien quatre livres , attachée à deux bandes de même , qui leur passaient par-dessus les épaules & tomboient sur le dos , étant accrochée à une autre semblable , qui leur servoit de ceinture & étoit jointe par-devant au bas de cette croix sur l'estomac. Les deux derniers avoient

1702.

21. May.

1702.
21. *May.*

une si grande vénération pour ce vieillard , qu'ils le soutenoient par-dessous les bras , toutes les fois qu'il vouloit se lever , comme il fit lorsque nous approchâmes de lui. Ils devoient rester dans cette prison jusqu'au retour de Sa Majesté Czarienne. On les avoit laissez ensemble , sans les mettre aux fers , dans un lieu qui n'étoit pas couvert , assis sur quelques nattes , à quelque distance les uns des autres. Les prisonniers , qui étoient au même endroit , avoient la plupart les fers aux pieds ; & leurs chaînes étoient si courtes , qu'ils avoient de la peine à se remuer. Ils avoient outre cela chacun un garde en dedans , outre ceux de dehors , pour les empêcher de s'évader. Cette prison , faite de poutres , étoit assez élevée , petite , quarrée , & ouverte par en haut ; mais il y avoit quelques endroits couverts en dedans. La curiosité m'ayant porté à voir ces Hermites une seconde fois , j'appris qu'on les avoit fait transporter dans une maison voisine , & qu'ils y devoient demeurer jusques à nouvel ordre.

Victoire
remportée
sur les Sué-
dois.

On reçût , vers la fin de ce mois , la nouvelle d'une autre victoire , remportée sur les Suédois par les Troupes de Sa Majesté. L'Impératrice m'envoya querir peu après , & m'ordonna de peindre , une seconde fois , les jeunes Princesses en grand , & habillées comme
la

la premiere. (a) J'aurois bien voulu m'en dispenser, & je la suppliai très-humblement de m'excuser, sous prétexte qu'il falloit que je poursuivisse mon voyage : mais comme je trouvoy que mon refus lui déplaisoit, je résolus, pour plusieurs raisons, de la satisfaire, & me mis à travailler sans perdre de tems.

1702.
21. May.

Le cinquième Juin, la plûpart des Marchands, qui étoient restez à Moscow, en partirent pour se rendre à Archangel. Nous les conduisîmes, selon la coûtume, à 10. *verstes* de cette Capitale, jusques à un Village situé sur la *Youse*, où l'on fit tendre quelques tentes pour y rester quelque-tems, avec les Dames qui nous avoient accompagnez. En suite, après avoir pris congé d'eux & leur avoir sou-

5. Juin.
L'Auteur
peint une
seconde fois
les Princesses.

(a) Ce que dit icy nôtre Auteur du desir qu'avoient ces Princesses d'avoir leurs Portraits, est une marque du goût que le Czar régnant a introduit dans son Royaume, & qui y étoit inconnu avant lui ; car, suivant la Remarque du Baron de Mayenberg, envoyé par l'Empereur Leopold en 1683. au Czar *Alexis Michalowics*, il n'étoit pas possible de rencontrer dans toute la Mos-

covie d'autres Images que celles des Saints. De maniere, dit-il, pag. 91. de sa Relation, que la memoire des ayeux, à l'égard de leurs petits-fils, passe avec leur vie. Et il n'y a point là de figures des Ancêtres, illustres par leurs belles actions, ny de tableaux, pour exciter leurs Successeurs à la vertu, & leur inspirer une noble émulation.

1702.
5. Juin. fouhaité un bon voyage, le verre à la main, nous retournâmes à la Ville comme nous étions venus.

Il tuë &
mange une
grue.

Quelques jours après, me promenant dans le Jardin, derriere nôtre maison, le fusil à la main, comme je faisois assez souvent, pour me divertir, en tirant des becassines & des canards dans le Vivier, ou sur la Riviere de *Youse*, j'apperçûs une grue en l'air, au-dessus de ma tête. Je mis aussi-tôt une balle dans mon fusil, (ces oiseaux-là ne se pouvant guères tuër avec des dragées) & j'eus le bonheur de l'atteindre & de la faire tomber dans le Vivier. Cela étoit assez extraordinaire, parce qu'on voit peu de ces oiseaux-là en ce pais-cy. Il y a pourtant des personnes qui en ont à la campagne pour leur plaisir; mais ils les font venir d'ailleurs. Je la fis rôtir, & trouvay qu'elle avoit le goût marécageux.



CHAPITRE IX.

Description de Moscov. Nombre des Eglises & des Monastères de cette Ville ; avec plusieurs autres particularitez.

IL est tems de parler un peu plus particulièrement des Estats de Sa Majesté Czarienne , qui m'a fait la grace de me permettre , de sa propre bouche , d'écrire en toute liberté , ce que je jugerois qui méritoit de l'être , sans m'éloigner de la vérité.

1702.

5. Juin.

Je commenceray par la ville de Moscow , que j'ay dessinée du haut d'un des Palais de ce Prince , nommé *Vvorobjouva* , bâtiment de bois d'une grande étenduë & à deux étages. Il contient en bas 124. chambres , & autant en haut , à ce que je croy , & est entouré d'une muraille de bois. Sa situation est sur une hauteur , vis-à-vis du Monastere de *Devvitsse* , Couvent de Filles , de l'autre côté de la Riviere de *Moska* , à 3. *verstes* de Moscow , à l'Ouëst. J'y avois été régalez quelques jours auparavant , avec plusieurs autres , & quelques Dames , par le beau-frere du Prince Alexandre. Le Czar avoit eu la bonté de choisir lui-même ce lieu , comme le plus propre à mon dessein , & il

1702.
5. Juin.

& il l'étoit en effet. Mais la Princesse, sœur de Sa Majesté, l'ayant pris pour y passer l'été, je priay le beau-frere du Prince Alexandre de me faire la grace de m'y accompagner, pour lui communiquer l'ordre que j'avois reçu de Sa Majesté. La Princesse répondit, que je n'avois qu'à y venir lorsque je le jugerois à propos; mais qu'elle souhaitoit que je n'y amenasse qu'une personne avec moy; je m'y rendis plusieurs jours de suite, & j'exécutay mon dessein, avec des couleurs à l'eau sur du papier, étant à une des fenêtres du Palais, d'où on voyoit distinctement tout ce qu'il y a dans la Ville & aux environs. J'ay eu soin de marquer les lieux les plus considérables. 1. Le nouveau Monastere de *Devvits*, ou des Filles. 2. Le quartier d'un Régiment d'Infanterie. 3. *Vvorstruki*, ou la Loge du Portier. 4. Un lieu nommé *Suschova*. 5. Le Cloître nommé, *Novvinskoy Monastir*. 6. *Savvinskoy Monastir*, ainsi nommé d'après S. *Savvin*. 7. L'Eglise *Nicolayna Khipach*, consacrée à S. Nicolas, & nommée ainsi par cette raison. 8. L'Eglise de *Blagovv-sischena*, ou de l'Annonciation de la Vierge Marie. 9. *Devvits Monastir Strathuoi*, ou le Monastere des Filles de Souffrance. 10. *Ustretenskoia Bachna*, ou la Tour de la Porte d'*Ustretens*. 11. *Potrosschey Monastir*, ou le Couvent de Saint Pierre. 12. Le Palais ou Château. 13. *Troitska Baschna*,



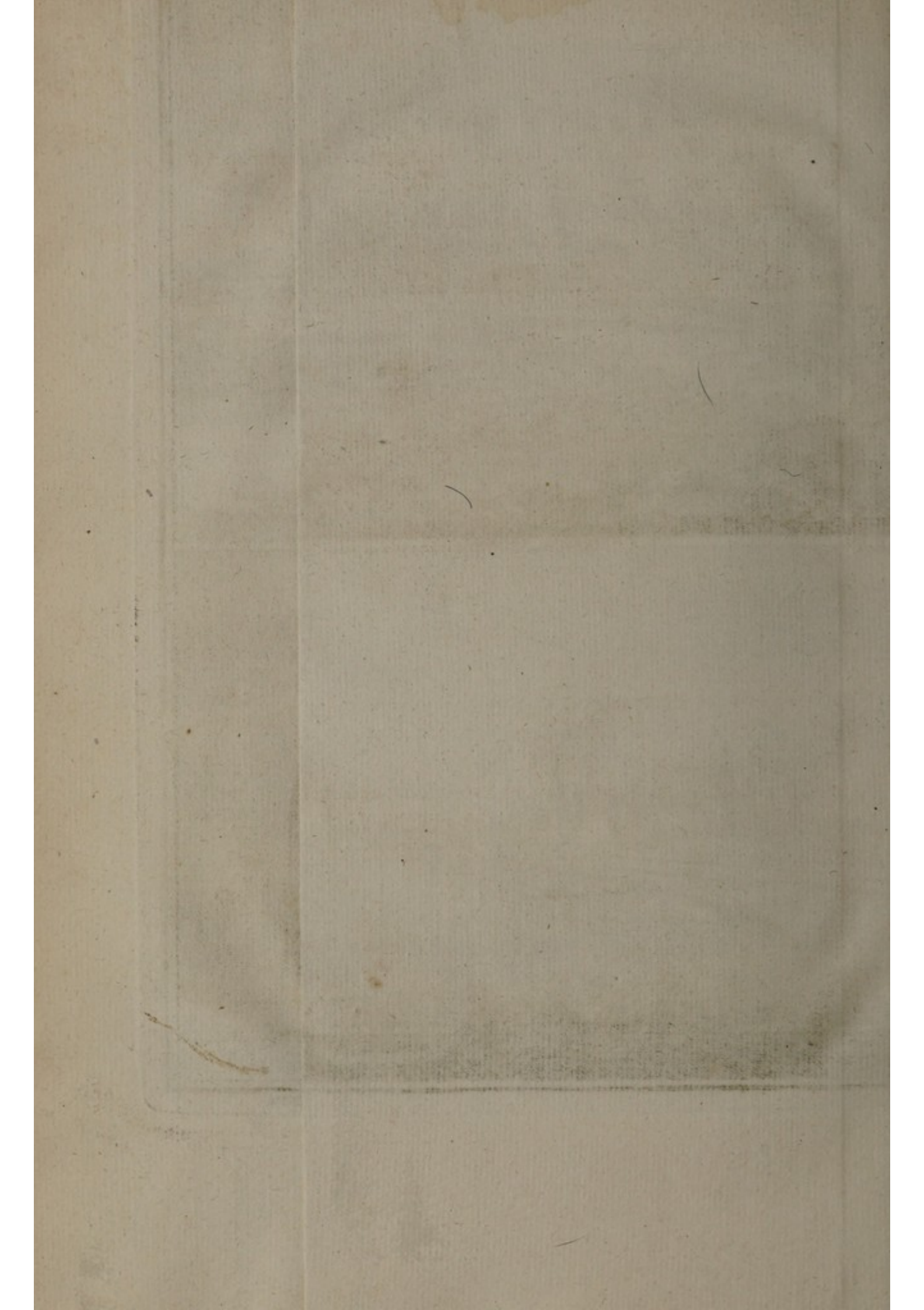
CHATEAU DE MOSCOW



DAME RUSSIENNE



DEMOISELLE RUSSIENNE



Baschna, nom de la Tour de l'Eglise, qui est hors du Palais. 14. L'Eglise de *Saboor*, c'est-à-dire, la principale Eglise de la Ville, où il y a le plus de Reliques. 13. *Iuvvan*, *Vvelick*, ou la haute Tour du Château. 16. *Izerkof Philato-va*, ou la belle Eglise, bâtie par *Philato-va*. 17. L'Eglise nommée *Vvassofasinja Boroschak*. 18. *Kodasche-va*, le lieu de la demeure des Tisserans en toile de Sa Majesté, à côté de l'Eglise. 19. L'Eglise de S. Nicolas. 20. *Glym-Borock*, ou l'Eglise d'Elie. 21. *Tugauni*, Eglise nommée d'après le lieu où elle est bâtie. 22. *Anduonof Monastir*, ou le Monastere consacré à *Andronius*. 23. Le beau Monastere, nommé *Spasno-vo*, ou le nouveau Sauveur. 24. Le Palais du Cloître de *Krutisch*. 25. *Donsko Monastir*, ou le Cloître de la *Donsche*, Mere de Dieu. 26. *Spasano-vo Monastir*, ou le nouveau Cloître, consacré à notre Sauveur. 27. Le Cloître d'André. 28. Le Cloître de Daniel, nommé *Danilofski Monastir*. 29. La Riviere de *Moska*. 30. *Vvorobjo-va Gora*, ou la Montagne des Moineaux.

Quelques Auteurs ont prétendu que *Moscow* étoit autrefois une fois plus grand qu'il n'est aujourd'hui. Mais j'ay appris au contraire, après une exacte perquisition, qu'il est plus grand qu'il n'a jamais été, & qu'il n'a jamais eu tant de bâtimens de pierre, qu'il en a presentement, & le nombre en augmente

Tom. III.

Q

tous

1702.

s. Juin.

Auteurs
mal informez à l'égard de cette Ville.

1702.

5. Juin.

Grandeur
de la Ville.

Ses Portes.

tous les jours. Cette Ville, qui est au 55. degré 30. minutes de latitude Septentrionale, est située dans la partie Méridionale, & vers le centre de la Russie ou de la Moscovie, sur la petite Riviere de *Moska*, dont elle porte le nom. Elle a trois bonnes lieues de tour, hors de la muraille de terre, & douze Portes; premierement, celle qu'on nomme *Potroffe Vvate*, ou Porte de *Potroffe*, dont la rue de même nom, s'étend jusques à la muraille rouge, ou *Kuiai*. 2. La Porte de *Mesuite*, qui a une rue de même. Ces deux Portes-là, qui sont de pierre, sont à la muraille de pierre. La 3. se nomme *Ustresense Bralon*, qui n'est proprement que le chemin, qui mène à la Porte de la Ville de ce nom; car il n'y a point de Porte, de ce côté-là, à la muraille de terre; il n'y a qu'une ouverture. La 4. *Petroffe*, d'où il y a une rue de même, qui va à la Ville. La 5. *Tvverkske*, d'où il y a une rue semblable. La 6. *Mekitse*, avec une rue de même. La 7. *Arbatse*. La 8. *Preszikhvetsche*, autrefois nommée *Zortelse*, aussi avec une rue. La 9. *Dresvetsche*, située de même. La 10. *Kakuetske*, sur la Riviere de *Negliene*. La 11. de même. La 12. *Taganse* ou *Tanse*, de la même maniere.

Muraille.

Après avoir fait ce tour-là, je fis le lendemain celui de la muraille de la ville même, nommée *Beloy Gorod*, & trouvay qu'elle n'avoit

voit qu'une heure & demie de tour. On a élevé entre chacune des Portes de la Ville, qu'on vient de nommer, deux Tours jointes aux murailles, & on en trouve même quelquefois trois. Ces Tours, qui sont quarrées & à quatre cents pas l'une de l'autre, ne sont nullement propres à y mettre du canon. Il n'y a que deux Portes, entre lesquelles il n'y a point de ces Tours; & comme Sa Majesté y a fait faire un Jardin, on n'y sauroit passer, & il faut entrer dans la ville en cet endroit. Moscow est divisé en quatre parties, dont la première est le Palais ou Château, nommé *Kremfgorod*, situé sur la Rivière de *Moska*, qui passe à côté à l'Oüest, & va se jeter dans l'*Occa* proche de la ville de *Colomna*, à 36. lieuës de Moscow; & l'*Occa* tombe dans le *Vvolga*, près de *Nisi-Novogorod*, à 100. lieuës de Moscow. Ce Château est ceint d'une haute muraille de pierre, flanquée de plusieurs Tours, dont voici la belle vûë du côté de la rivière, proche du grand Pont. Il a quatre Portes, savoir la *Spakae*, à laquelle est le Cadran; la *Nikolske*, *Demkamennon-Morlu*. La *Trivvatske*, & la *Taynuskî*; & il est environné d'un fossé sec, jusques à la rivière. Comme il n'y a point de canon dans ce Château, on en fait tirer de l'Arse-
 nal, lors qu'on veut faire des réjoüissances, & on le plante sur le *Bazar* ou grand Marché,

1702.
 5. Juin.

Le Palais.

1702.
5. Juin.

Cloche pe-
sante.

Plusieurs
Cloches.

qui est devant la Cour. Ce Château , où le Czar ne demeure jamais , est bâti de pierres massives , ce qui en rend l'intérieur fort obscur. Le Patriarche y fait sa résidence , & on y tient toutes les Chancelleries ou Cours de Justice , qu'on nomme *Prikaes*. Les principaux Seigneurs de la Cour y avoient aussi quelques maisons , que Sa Majesté s'est appropriées depuis peu , à la réserve d'une seule. Sur le milieu de la grande Cour , qui est entourée de Bâtimens , on voit une Tour , nommée *Ivan Velike* , ou *grand Jean* , où est la grande Cloche , qui tomba au tems de l'Incendie de l'an 1701. & se fendit. On prétend qu'elle pese 266666. livres, poids de Hollande, ou 8000. *Poet*, & chaque *Poet* 33. livres de nôtre país. Elle fut fonduë sous le Règne du Grand Duc *Gudenou*. On monte au lieu , où elle étoit suspenduë , par 108. degrez , & on la voit encore à l'endroit où elle est tombée. Cette Cloche est d'une grandeur prodigieuse , & marquée sur le bord , en dehors , de caracteres Russiens , avec trois têtes en bas relief d'un côté. En montant encore 31. degrez , on trouve huit autres Cloches suspenduës dans les croisées des fenêtres de cette Tour , & neuf autres 30. degrez au-dessus de celles-cy , suspenduës de même , les unes plus grandes que les autres. Du haut de cette Tour on voit la ville avec avantage , & le

le grand nombre des Eglises de pierre dont elle est remplie. Les Dômes & les Clochers de quelques-unes sont dorez, ce qui fait un très-bel effet, lorsque le soleil donne dessus : mais il n'y a rien de si magnifique que l'Eglise de *Saboor*. Il y a outre cela, dans la même Ville, plusieurs beaux Bâtimens de pierre, & l'on travaille presentement à la construction d'un nouvel Arsenal, & à une grande loge de bois, devant la Porte S. *Nicolas*, pour y représenter des pièces de Théâtre. On a même déjà fait venir pour cela des Comédiens de Dantzick, qui ont représenté quelques pièces cet hyver, à l'Hôtel du défunt Général le Fort. Les Russiens ont déjà tâché de les imiter, & en ont fait un petit assai, qui n'est pas grand' chose à la verité, comme on peut bien se l'imaginer. Cependant il est certain que cette Nation ne manque pas de génie, outre qu'elle aime à imiter, soit bien ou mal. Lors même qu'on les fait appercevoir de quelques belles manieres, fort différentes des leurs, ils avouent franchement, qu'elles valent mieux que les leurs, qui ne laissent pas, disent-ils, d'être bonnes.

Après avoir parlé de cette premiere partie de la Ville, je passe à la seconde, qui se nomme *Kietay Gorod*, & est environ au milieu de la Ville; elle est ceinte d'une haute muraille de

1702.

5. Juin.

L'Eglise de
Saboor.Nouvel Ar-
senal.

Comédiens.

Imitez par
les Rus-
siens.

Leur génie.

Seconde
partie de la
Ville.

1702. de pierre , nommée *Krasnajaſtenna*, ou Muraille
 s. *Iur.* le Rouge , parce qu'elle étoit effectivement
 Muraille autrefois de cette couleur ; mais on l'a blan-
 Rouge. chit ſous le Règne de la Princeſſe *Sophie Ale-*
Grande E- *xeſna* , & de ſes freres Mineurs. L'Egliſe de
 glife. Sainte *Troytſa*, ou de la Sainte *Trinité*, bâtie par
 un Architecte Italien , & la principale de la
 Ville , eſt dans cette enceinte , vis-à-vis du
 Château. C'eſt auſſi où eſt le grand Marché,
 Marché. qui fourmille de monde tous les jours ; les prin-
 cipaux Hôtels , les Magazins des Marchands,
 Magazins & les meilleures boutiques , qui ſont diſpo-
 des Mar- ſées dans des ruës , ſelon les eſpeces des mar-
 chands. chandiſes qu'ils y étalent. Il y en a de même
 dans des lieux couverts , pour ceux qui ven-
 dent des draps , des étoffes , des ouvrages d'or,
 des foyes , des pelleteries , & choſes pareilles.
 Les Marchands Etrangers y ont auſſi leurs Ma-
 gazins , & ſ'y rendent tous les jours pour né-
 gocier. Les ouvriers , & les petits Marchands
 y ont , comme les autres , des ruës particu-
 lieres.

Troisième
 diviſion de
 la ville.

La petite
 Riviere de
 Neglina,

La 3. partie de cette ville , ſe nomme *Beloy Gorod* , ou la Muraille Blanche. Celle-cy , & le *Kitay Gorod* , enferment entierement le Château , juſqu'à la Riviere de *Moska*. La petite Riviere de *Neglina* la traverse , & a d'un côté l'Arsenal , & de l'autre le grand *Kabak* ; c'eſt-à-dire , la Maïſon où ſe vend l'Eau-de-vie.

La

La quatrième partie, comprise dans l'enceinte de la muraille de terre, se nomme *Skorodum*; c'est-à-dire *faite à la hâte*; cette muraille ayant été élevée en très-peu de tems, sur-tout du côté des Rivieres de *Moska* & de *Negliene*, ce qu'on fut obligé de faire, pour se mettre à couvert des Tartares, sous le Règne du Czar *Fedor Ivano-vitz*, en l'an 1584. Ce Prince étoit fils du Czar *Ivan Vessiele-vitz*, le premier qui ait pris le titre de Czar, après avoir soumis à son Empire les Royaumes de *Kasernof*, de *Casan*, d'*Astracan*, & de *Syberie*. Ce mot de Czar, qui est *Esclavon*, signifie *Roy*, & non *Empereur*, comme quelques Auteurs le prétendent; les *Esclavons* écrivant le mot *Keiser* ou *Empereur*, *Zesar* ou *kezar*; & le mot *ko-ning* ou *Roy*, *karolie*. Les Allemands se trompent de même, en croyant que le mot de *Czarietse* signifie *Keiserin* ou *Impératrice*; il ne veut dire que *Reine*.

C'est dans le quartier que je viens de décrire qu'habitent la plupart des gens de guerre. Ils avoient autrefois leur demeure dans l'enceinte des murailles rouges & blanches; mais le Czar les en a fait déloger depuis quelque-tems, à cause de leurs mutineries & de leurs séditions continuelles.

A l'égard des Bâtimens, rien ne m'a paru plus surprenant icy, que la fabrique des mai-

1702.

5. Juin.

Quatrième
partie de la
Ville.Premier
Czar de
Moscovie.Maisons &
Chambres
qui se ven-
dent au
Marché.

1702.
5. Juin.

sons , qu'on vend toutes faites au Marché ; aussi-bien que des chambres , & des appartements particuliers. Ces maisons sont faites de poutres ou d'arbres joints ensemble , que l'on peut séparer & transporter où l'on veut , & les rejoindre en peu de tems. Elles se vendent de cette maniere jusques à cent & deux cents *Rubels* , chaque *Rubel* valant cinq florins de *Hollande* ; les chambres à proportion. (a)

On voit , au-delà de la muraille de terre , des Fauxbourgs , des Villages & des Cloîtres , dont la Ville est environnée , & dont il y en a de fort ferrez & bien remplis de monde. Il y en a même qui touchent la muraille. La demeure des Allemands n'en est qu'à une demy-lieuë , & on voit quantité de Villages au-delà.

Grand nombre d'Eglises & de Monasteres.

Structure des Eglises.

Les Eglises & les Monasteres de la Ville de *Moscow* , du Château & des autres parties de la Ville & des Fauxbourgs sont en si grand nombre , qu'on en compte jusqu'à 679. y compris les Chapelles. La structure de ces Eglises est ronde , en forme de pomme , non comme

(a) Tout cela n'est point surprenant dans un pais où les maisons sont presque toutes de bois, dont la charpente se démonte comme celle d'une armoire. Nous	venons d'apprendre quelque chose de bien plus singulier d'un Ambassadeur , qu'a fait apporter de Cambray une très-belle maison de bois.
--	---

comme le prétendent quelques Auteurs, pour imiter la voûte des Cieux, mais pour mieux faire entendre le chant des Prêtres. Il y en a d'autres qui s'imaginent que les Russiens attribuent aux Cloches une certaine vertu agréable à Dieu, mais ils se trompent également. Ils ne font que les consacrer, & on les sonne les grandes Fêtes avant le Service Divin.

1702.

5. Juin.

Les Monasteres, qui sont à Moscow, & aux environs, ont tous des noms differents. Il y en a deux dans le Château, le premier d'Hommes, nommé *Zudoff Monastir*, ou le Monastere des Miracles; c'est celui où l'on inhume les Czariennes & les Princeesses; les Czars reposent dans un autre lieu, dont on parlera dans la suite: L'autre, qui est un Monastere de Femmes, se nomme *Vvofnesenskoï*, ou de l'Ascension de Jesus-Christ. Il y en a aussi de fort riches hors de l'enceinte de la muraille de pierre, proche de la Ville, sçavoir celui du Sauveur, de la Vierge, dont on raconte plusieurs Miracles, opérés par son intercession, sur le Don ou le Tanais: celui de S. Andronius; de S. Chrysostome; de S. Jean, & plusieurs autres, jusques au nombre de vingt-deux. Les rues de la Ville, qui sont assez belles & assez larges en quelques endroits, sont presque toutes couvertes de poutres, ou de Ponts faits de pou-

Monasteres.

1702.

5. Juin.

tres, desorte que les chemins n'y sont pas praticables en été, lors qu'il pleut, à cause de l'épaisseur du limon ou de la bouë, dont ils sont remplis. Et comme le nombre de ceux qui tiennent boutique en cette Ville est très-grand, il faut qu'ils se contentent d'un petit endroit pour cela, qu'ils ferment le soir en se retirant. Il y a aussi divers Bureaux, dont le principal est celui des affaires étrangères; les autres sont le *Rosered*, où l'on tient le Regître de la Noblesse Russe, des Gouverneurs & des autres Ministres: Le *Dvovorets*, où l'on tient les Comptes de tout ce qui appartient à l'entretien de la Cour: Le *Posnene*, où sont les Regîtres de toutes les Terres de la Russie: Et enfin, celui du Regître des Soldats, dont le nombre est fort diminué depuis la dernière sédition. Tous ces Bureaux sont des Bâtimens de pierre, où il y a toujours un grand nombre d'Ecrivains ou de Commis, dans plusieurs appartemens, qui ressemblent à des prisons. Ils servent aussi souvent à cet usage, & on y tient des Criminels enchaînez dans des lieux séparés, & même des prisonniers pour dette, qui s'y promènent les fers aux pieds. Les principaux Commis y ont des chambres à part, & en quelques-uns, ils sont assis à une longue table couverte d'un tapis rouge, semblable à la tenture des chambres. Les Regîtres des Charges

Charges de ceux qui ont le maniment des affaires étrangères, se tiennent dans celui d'*Inofens*. Ceux des Terres des Royaumes de *Cazan* & d'*Astracan*, & des Provinces qui y sont annexées, dans celui qu'on nomme *Kasans d'Vvoores*. On en a érigé un nouveau pour l'Amirauté, nommé *Ruschetvne*, où l'on garde le Regître des Armes. L'Apothicaire est au même endroit, aussi-bien que le Regître du nom des Orfèvres, qui sont au service de Sa Majesté, & qu'on y paye. Ceux de la meilleure partie des revenus de l'Etat sont dans le *Bolschaia Kaesna*. On fait les Procès à la Noblesse, aux Chanceliers & aux Commis, dans ceux de *Soednoi Vvolodinerskoi*, & de *Sudnoi Moskofskoi*. Les droits des Sceaux se payent dans celui de *Petsutnoi*, & y sont enregîtrez. Toutes les Maisons Religieuses sont soumises au *Prikaes* des Monasteres, & les causes spirituelles se jugent dans celui du Patriarche; sçavoir, celles qui regardent les mariages, les héritages, les differends soumis à des arbitres, les broüilleries qui surviennent dans les familles, les adulteres, & choses semblables. Celui de *Jamskoi* sert à l'enregistrement des Chartiers, employez toute l'année au service de Sa Majesté. Pendant le séjour, que j'ay fait à Moscow, ces 18. Bureaux se tenoient dans le Château, hors duquel il y en avoit plusieurs autres; sça-

1702.

5. Juin.

Apothicaire.
rie.

1702.

5. Juin.

Officiers
d'Estat.

Ordre de
S. André.

voir, celui de *Puschkarisch*, où l'on enregistre le Canon : Le *Sibiersch*, ou celui des affaires de *Syberie* : Le *Rosboina*, ou celui où l'on juge les homicides, & quelques autres crimes. Le Chef de ces Chambres est ordinairement un des principaux Favoris, & un des premiers Officiers de l'Estat, que le Czar élève à cette dignité par grace, ou pour récompenser ses services. C'est aussi un degré pour parvenir aux plus grandes Charges, qui sont celles de *Boyard*, ou de Conseiller d'Estat, qu'on ne sauroit mieux comparer qu'aux Grands d'Espagne, & aux Pairs de France. Celles d'*Okolnitsches*, qui sont ceux qui accompagnent le Czar quand il sort : des *Doemnie Dykoreni*, ou Conseillers Nobles : des *Doemnie Diack*, ou Secretaires du Conseil : des *Stolniki*, ou Officiers de la Table de Sa Majesté : des *Worenes*, ou Officiers de la Cour : des *Schilsi*, Charge un peu moins considérable. Les premiers de la Noblesse, & ceux qui ont l'honneur d'être Alliez à la Czarienne, sont élevez aux Charges de *Spalnickes* ou de Gentils-hommes de la Chambre du Lit. Après ceux cy suivent les Maîtres-d'Hôtel, les Ecuyers Tranchans, les Echançons, &c. Sa Majesté a établi, depuis son retour des *Pais-Bas*, l'Ordre de Chevalerie de S. André Apôtre, dont il a déjà honoré quatre Seigneurs ; sçavoir, le Comte *Ferdor*, *Alexeuvitz*, *Golorvin*,
Boyard,

Boyard, Premier Ministre d'Etat, & Grand Amiral; *Hetman* Grand Général des Cosaques; 1702.
5. Juin.

Mr. *Printz*, Ambassadeur Extraordinaire du Roy de Prusse, & le Général Welt-Maréchal *Boris*, *Petrovitch* *Czeremetof*, auxquels il a fait présent de la Croix de S. André, avec l'Image de ce Saint, enrichie de diamants. On peut ajouter à la grandeur de cette Cour, que le Prince qui la gouverne est Monarque absolu sur tous ses Peuples; qu'il fait tout selon son bon plaisir; qu'il peut disposer de la vie & des biens de tous ses sujets, du plus petit jusques au plus grand; & enfin, que sa puissance s'étend jusques sur les choses sacrées; & il peut régler à sa fantaisie le Service Divin, chose dont les autres Têtes Couronnées s'abstiennent, pour ne pas renverser la Hierarchie.

Le Czar]
Monarque
absolu.

Après avoir parlé des récompenses qu'on donne au mérite, & à ceux qui s'aquient de leur devoir, en paix & en guerre, & au maniement des affaires, je passe à la punition des crimes. La peine des plus énormes est le feu.

Punition
des crimes.

On fait ériger pour cela, une petite loge de bois quarrée, que l'on entoure de paille en dedans & en dehors, & dans laquelle on enferme le criminel après qu'on a prononcé sa sentence: ensuite on y met le feu, dont il est d'abord suffoqué & réduit en cendres. Ils tranchent la tête avec une hache sur un billot, &

Brûler.

Décapiter,
& pendre.

pendent

1702.
5. Juin.
Enterrer
tout en vie.

Foüeter.

La ques-
tion.

pendent comme ailleurs. On y enterre aussi tout en vie jusques aux épaules, comme il a été dit. Au reste ces exécutions s'y font avec si peu de bruit, que lorsque cela arrive à un bout de la Ville, on ne le fait pas à l'autre. Quant à ceux qui n'ont pas mérité la mort, on les punit du *Knoet*; c'est un grand foüet de cuir, dont on les frappe si rudement sur le dos nud, qu'ils en meurent souvent. La maniere dont se fait cette exécution est fort extraordinaire. Le bourreau choisit pour cela entre les spectateurs, la personne qu'il juge la plus forte & la plus robuste, & lui met le criminel sur le dos, les bras par-dessus les épaules, & les mains sur l'estomac. Ensuite on lui lie les pieds; un des valets du bourreau le prend par les cheveux, & on lui donne le nombre de coups auquel il est condamné, lesquels ne manquent pas d'emporter la peau lors qu'ils sont bien appliquez. Les coups de bâton sont réservés pour les moindres crimes. On met pour cela le criminel le ventre à terre, & deux personnes s'asseyent sur sa tête & sur les pieds, jusques à ce que la sentence soit exécutée. Lors qu'ils donnent la question, on suspend le criminel en l'air, & on le frappe avec le foüet, dont on vient de parler, & puis on lui passe un fer ardent sur les cicatrices des coups qu'il a reçûs. La plus violente de ces tortures;

res, est lors qu'on fait raser le sommet de la tête du criminel, & qu'on y verse de l'eau froide goutte à goutte; & ceux qui ont enduré ce supplice avoient que c'est le plus cruel de tous. La punition des debiteurs insolubles, ou qui refusent de satisfaire leurs Créanciers, est de les exposer devant le Bureau où ces sortes d'affaires se jugent, où on leur donne à plusieurs reprises trois coups de bâton de côté sur les jambes. Ceux qui doivent 100. *Rubels*, qui font 500. florins, sont punis de cette maniere, tous les jours, pendant l'espace d'un mois; & ceux qui doivent plus ou moins à proportion. Et lors qu'ensuite de cela, ils ne peuvent encore s'acquitter, on met à prix ce qu'ils possèdent, & on le donne à leurs Créanciers. Enfin, quand cela ne suffit pas, on les livre eux-mêmes, leurs femmes & leurs enfants, à ces Créanciers pour acquitter leurs dettes en servant. On ne décompte même pour ce service, que cinq *Rubels* par an, pour un homme, & la moitié pour une femme; parce qu'il faut qu'on les nourrisse, & qu'on les entretienne d'habits: & ils sont obligez de servir de cette maniere jusqu'à ce que la dette soit absolument acquittée.

1702.

5. Juin.

Punition
des debi-
teurs.

On tient que la ville de Moscow est au centre, & dans le meilleur climat de la Moscovie,

1702.

5. Juin.

vie, à 120. lieuës des Frontieres de tous côtez ; (a) A 86. de celles de Pologne, & à 460. de l'Empire de Perse, ou de la ville de Tarku, qui est sous la domination des Moscovites, en deçà de la Mer Caspienne, à prendre ces lieuës sur le pied d'une heure de chemin. Il y a aussi de Moscow, jusques à la dernière place Frontiere du Czar en Syberie, ou à la Riviere d'Argoem, qui sépare les Estats de ce Prince d'avec ceux du Cham de la Chine 7600. *versstes*, c'est-à-dire, 1320. lieuës ; & de-là à Peking, ville Capitale de la Chine, 2500. *versstes*,

(a) On n'entend pas bien comment la ville de Moscovv peut être à cent vingt lieuës des Frontieres de cet Empire, ainsi que le dit nôtre Auteur après Olearius, d'où il semble l'avoir copié, puisqu'il y en a plus de treize cents de-là aux extrémités de la Moscovie Asiatique, qui ont même été reculées ces dernières années, par la réunion d'un grand peuple de Tartares, qui se sont soumis à la domination du Czar; enforte qu'on peut dire à présent que les Estats de ce Prince s'étendent du côté du Nord-Est jusques aux Tartares Chinois, sans qu'on puisse dire au juste qu'elle est l'étendue d'un pais peu connu jusques à présent; mais qui le sera sans doute bien-tôt par les soins que ce Monarque se donne pour en connoître la situation. Je crois cependant qu'on peut avancer que nous ne connoissons point de Prince qui possède une plus grande étendue de pais ; non pas même le Grand Seigneur, si vous ôtez de son Empire les Estats des Côtes d'Afrique, qui ne lui sont que tributaires.

verstes, à ce que j'ay ouï dire au Sieur *Everhard Isbrants*, qui a fait ce voyage en qualité d'Envoyé de Russie. Quant à la Moscovie en général, celle qu'on nomme la Russie Noire ou Rouge, & quelquefois la petite Russie, est située dans la partie Méridionale de la Pologne, entre la Polesie, la Volhinie, la Podolie, la Transilvanie, la Hongrie, & la Haute ou Petite Pologne: La Russie Blanche, qui est au Nord-Est de la Rouge, est le plus grand país de l'Europe; elle est située entre la Mer Glaciale, la Riviere de Jaick, la Mer Caspienne, une partie du Wolga, la Tartarie Crimée, ou le Przecops, le Nieper ou Borysthenes, le Grand Duché de Lithuanie, la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie, la Suède & la Laponie Suédoise. Ses principales villes sont, Moscow, Wolodimer, Novogorod, Smolensko, Cazan, Bulgar, Astracan, Wologda, Pleskow, Resan, Seroslaw, Pereßlaw, Archangel, & S. Nicolas. Cet Empire de Russie fut gouverné en 1533. par le Grand Duc ou Czar *Ivvan* ou *Jean Bazilovvitz*. Ce Tyran mourut en 1584. Son fils *Fedor* ou *Theodore Ivvanovvitz* lui succéda la même année, & mourut en 1598. *Boris Gudenou* s'empara de la Couronne, & mourut subitement en 1605. Il eut pour Successeur son fils *Fedor Borissovvitz Gudenou*, qui ne régna que trois mois, & fut mis à mort par

1702

5. Juin.

Situation
de la Mos-
covie.Villes de
Moscovie.Czars de
Moscovie.

1702.

5. Juin.

le faux Demetrius en 1606. Celui-cy prit sa place, & fut brûlé par les Russiens après avoir régné un an. Il eut pour Successeur *Basile Zuski*, que ses sujets livrèrent aux Polonois, & qui mourut en 1610. Le Prince *Uladiflas*, fils de *Sigismond* Roy de Pologne, fut fait Grand Duc de Moscovie en sa place, & en 1613. *Michalo-uvitz* ou *Michel Federo-uvitz* de *Romanof*, s'empara de la Souveraineté, & régna jusques en l'an 1645. Il eut pour Successeur son fils *Alexius Michailo-uvitz*, qui mourut le 29. Janvier 1676. *Fedor Alexe-uvitz* lui succéda, & mourut le 27. Avril 1682. sans enfants. Les Russiens choisirent, peu après, son frere *Pierre Alexe-uvitz* qui régne aujourd'huy; les Factieux couronnèrent la même année son frere *Ivan Alexe-uvitz*, qu'ils placèrent sur le Trône avec lui. Ce dernier mourut le 29. Janvier 1696.

Patriar-
ches.

On ne compte icy que 11. Patriarches, jusques en l'an 1700. 1. *Ioff* 2. *Germogen*. 3. *Ignace*, qu'on ne met pourtant pas au nombre des autres, parce qu'il étoit Catholique Romain, sous le faux Demetrius. 4. *Philaret*. 5. *Iosaff*. 6. *Iosiff*. 7. *Nikon*. 8. *Iosaff*. 9. *Pesterim*. 10. *Ioa-kim*. 11. *Advan*; après lequel on n'en a point choisi d'autre jusques à present.

Conseillers
d'Estat.

En l'an 1689. il y avoit à Moscow 44. *Boyars* ou Conseillers d'Estat de diverses familles; savoir,

savoir , 2. de celle des *Zerkasses*. 3. des *Gali-* 1702.
theus. 1. des *Odoefskoy*. 3. des *Proforefskoy*. 5. des 5. Juin.
Sollikovves. 3. des *Vrusforey*. 3. des *Czeremetof*. 1.
 des *Dolgoruki*. 1. des *Bonodanofski*. 1. des *Trokurof*.
 1. des *Repum*. 1. des *Vvolenskoy*. 1. des *Koslofskoy*.
 1. des *Beratsenskoy*. 1. des *Tkerbatof*. 2. des *Go-*
lovvins. 1. des *Scheyn*. 2. des *Bakurlino*. 1. des *Puf-*
kin. 1. des *Chilkoff*. 1. des *Stueschnoff*. 1. des *Saba-*
kim. 2. des *Miloslafscoi*. 2. des *Nariulkuns*. 1. des
Sokoffmus. 1. des *Tuschhoff*. 1. des *Matunskin*.

Les Troupes , que ce Prince entretient or- Forces du
 dinairement , se montent à 46. ou 50. mille Czar.
 hommes , outre quelques Régiments de Ca-
 valerie & de Lanciers , qui se payent du Tre-
 sor Royal , & qui reçoivent leur solde annuel-
 lement en argent , en bled , & autres choses
 nécessaires. En tems de guerre on fait som-
 mer toute la Noblesse de Russie , Corps très-
 puissant , qu'on fait monter à 200. mille hom-
 mes , y compris leurs Domestiques , plusieurs
 de ces Gentilshommes étant suivis de 10. d'au-
 tres de 20. personnes , & les moins considé-
 rables de deux ou trois.

Les principaux revenus de la Russie , dont Revenus
 on a déjà parlé , se tirent des pelleteries , des de la Russie.
 bleds , des cuirs , des cendres , du chanvre ,
 des nattes , des brosses , du goudron , du suif ,
 &c. On tire aussi un assez grand revenu des
Kabaks , qui sont des maisons appartenant au

1702.

5. Juin.

Czar, où l'on vend de l'eau-de-vie, de la biere & de l'hydromel. Les Doüanes produisent pareillement un revenu considérable. On transporte d'Archangel par Mer, dans les Païs Etrangers, du *Cavear* & du *Carloek*; c'est la vessie de l'Eturgeon, que l'on pêche en quantité à Astracan, & en d'autres endroits dans le Wolga. Ce *Carloek* sert à éclaircir le vin, & fait une bonne cole. On s'en sert aussi dans les teintureries.

Longueur
des jours &
des nuits.

Il ne sera pas hors de propos, ce me semble, d'ajouter icy la longueur des jours & des nuits en Russie. L'Equinoxe commence le 8. Septembre, & égale les jours & les nuits. Le 24. le jour est de 11. heures & la nuit de 13. Le 10. Octobre le jour a 10. heures & la nuit 14. Le 26. le jour a 9. heures & la nuit 15. Le 11. Novembre le jour en a 8. & la nuit 16. Le 27. le jour en a 7. & la nuit 17. Le 12. Décembre les jours recommencent à s'allonger. Le 1. de Janvier le jour a 8. heures & la nuit 16. Le 17. le jour en a 9. & la nuit 15. Le 2. Février le jour en a 10. & la nuit 14. Le 18. le jour en a 11. & la nuit 13. Le 6. Mars l'Equinoxe du Printemps égale les jours & les nuits. Le 22. le jour a 13. heures & la nuit 11. Le 7. Avril le jour en a 14. & la nuit 10. Le 23. le jour en a 15. & la nuit 9. Le 9. May le jour en a 16. & la nuit 8. Le 25. le jour en a 17. & la nuit 7.

Le

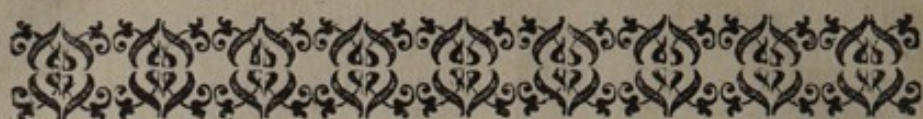
Le 12. Juin les jours commencent à racourcir. Le 6. Juillet le jour a 16. heures & la nuit 8. Le 22. le jour en a 15. & la nuit 9. Le 1. Août le jour en a 14. & la nuit 10. Le 23. le jour en a 13. & la nuit 11. &c. (a)

1702.

5. Juin.

(a) Cen'est point parler du tout en Astronôme, établissant ainsi la longueur des jours & des nuits dans toute la Ruffie; il falloit pour cela indiquer un climat. Car il est hors de doute que ce calcul ne sauroit convenir à tout un païs, qui s'étend depuis le 52. degré de latitude jusques au 70. ou environ; & certainement les jours sont plus grands en été & plus petits en hyver à Arcangel, par exemple, qu'à Moscovy.





S U P L E M E N T

A U C H A P I T R E I X.

„ **C**OMME M. le Bruyn a inferé dans ce
 „ Chapitre un petit abregé de l'Histoire
 „ de Moscovie , qui ne donne pas assez de lu-
 „ mieres sur ce sujet, les Lecteurs ne feront
 „ peut-être pas fachez d'en trouver un icy un
 „ peu plus étendu , & qui fasse mieux connoî-
 „ tre l'histoire d'un païs qui fait le sujet de ce
 „ Volume. La Moscovie , qui a pris ce nom
 „ du Fleuve *Moska* , étoit autrefois occupée
 „ par les *Sarmates* ; ce qu'il ne faut pas enten-
 „ dre toutefois de toute l'étenduë du païs que
 „ renferment les Estats du Grand Duc , qui
 „ comprennent aujourd'huy la plus grande
 „ partie du païs qu'occupoient les *Scithes* &
 „ plusieurs autres peuples. On donne aux
 „ Estats de ce Prince le nom de Russie du mot
 „ *Rossia* , qui , dans la Langue du païs , signifie
 „ un peuple ramassé. *Ruff*, frere de *Loch* & de
 „ *Czech* , jetta les fondemens de cette Mo-
 „ narchie ; & *Igor* en étendit les limites. *Stua-*
 „ *tosas* son fils , poussa ses Conquêtes jusques
 „ à la Mer Noire ; *Volodimer*, son fils naturel ,
 „ lui

„ lui succéda & prit le Tître de Grand Duc.
 „ Ce Prince ayant épousé Anne, sœur de Con-
 „ stantin & de Basile Empereurs d'Orient,
 „ renonça à l'Idolâtrie l'an 987. & embrassa
 „ la Religion Chrétienne, selon le Rite Grec.
 „ Comme il eut plusieurs enfants, il érigea
 „ des Duchez, qu'il leur donna en Souverai-
 „ neté. Ses Estats ainsi partagez, & la divi-
 „ sion s'étant mise entre les freres après la
 „ mort de leur pere, les Tartares envahirent
 „ la plûpart de ces Principautez, & se les ren-
 „ dirent tributaires. Jean, fils de Basile l'a-
 „ veugle, s'affranchit de cette servitude l'an
 „ 1500. & réünit toute la Moscovie sous sa
 „ domination; son fils Gabriel, surnommé
 „ *Basile*, reprit sur les Polonois la Principau-
 „ té de *Plescovv*, & poussa ses Conquêtes jus-
 „ qu'à la Mer Glaciale. Ce fut lui qui prit le
 „ premier le nom de Czar. Mais ayant été
 „ vaincu par les Tartares, qui pillèrent &
 „ brûlèrent la ville de Moscow; il en eut
 „ tant de déplaisir, qu'il mourut peu de tems
 „ après. Jean Basile son fils, qui lui succéda
 „ en 1533. conquît, outre une partie de la
 „ Livonie, les Royaumes de Casan & d'A-
 „ stracan, & plusieurs autres Provinces sur
 „ les bords de la Mer Caspienne. Ce Prince
 „ mourut l'an 1584. & laissa d'Anastase, sa
 „ premiere femme, Theodore qui lui succé-
 „ da,

„da ; & d'un second lit le malheureux Deme-
„trius , dont le nom fut si fatal à la Mosco-
„vie. *Boris Hodun* , Grand Ecuyer de Mosco-
„vie , & Beau-frere de Theodore , voyant que
„ce Prince n'avoit point d'enfants , résolut
„d'abord de se défaire de Demetrius , & il le
„fit assassiner à *Uglits* , pendant un incendie ,
„qui consuma presque toute la Ville ; & pour
„couvrir ce crime par un autre , il fit périr
„tous ceux qui en avoient été les Complices.
„Il empoisonna ensuite Theodore , qui étoit
„le dernier de la race de *Rurich*. Cet événe-
„ment arriva l'an 1597. Boris ayant ainsi
„usurpé la Couronne tâcha , par la diminu-
„tion des Charges & des Impôts , à gagner
„l'affection du peuple ; mais un nommé *Arif-*
„*ko Otropeia* , déconcerta bien-tôt tous ses pro-
„jets. Ce jeune homme , qui avoit l'esprit
„vif & pénétrant , s'étant instruit du Gou-
„vernement du pais & de l'état de la Famille
„Royale , publia qu'il étoit *Demetrius* , que sa
„mere avoit sauvé du Château d'*Uglits* ; &
„s'étant retiré chez le Prince *Adam Vvinovief-*
„*ki* , il promit aux Russiens de les délivrer
„bien-tôt de la tyrannie de Boris. *Arisko* don-
„na tant de preuves de ce qu'il avançoit au
„Prince. *Vvino-viski* , que toutes les sollicita-
„tions & toutes les promesses que lui fit Bo-
„ris pour l'engager à le lui livrer furent inu-
„tiles ;

„ tiles ; & il aima mieux , pour le mettre en
 „ sûreté , l'envoyer chez le Palatin de Sando-
 „ mir son intime amy. Ce Prince , flâté par
 „ l'espérance de voir monter sa Famille sur le
 „ Thrône de Russie , la donna en mariage au
 „ faux Demetrius ; & lui ayant levé des Trou-
 „ pes , il se mit en devoir d'entrer en Mosco-
 „ vie. Dans le tems qu'il étoit en marche , il
 „ apprit que le Tyran s'étoit empoisonné , &
 „ que son fils *Fedro Borissowits* , avoit été mis en
 „ sa place , sous la Régence de sa Mere ; que
 „ le peuple étoit pour l'Usurpateur , & le Corps
 „ de la Noblesse pour lui. Cette agréable nou-
 „ velle lui enfla le courage. Il alla droit à
 „ Moscow , dont il se rendit maître , & ayant
 „ fait étrangler la Régente & son fils , il fut
 „ couronné avec les ceremonies accoûtumées.
 „ Ses débauches , qui l'obligèrent à faire
 „ de nouvelles impositions , le perdirent peu
 „ de tems après ; *Basile Suiski* , qui descendoit
 „ des Grands Ducs , par les Princes de *Sucdal* ,
 „ se mit à la tête d'un Parti considérable ; &
 „ ayant lui-même tué le faux Demetrius d'un
 „ coup de pistolet , il fut proclamé Czar le
 „ premier de Juin 1606. A peine ce Prince fut-
 „ il sur le Thrône , qu'on vit revivre encore
 „ Demetrius. Le Commis d'un Secrétaire d'E-
 „ stat qui lui ressembloit , publia qu'il s'étoit
 „ sauvé à la faveur des tenebres. Les Polonois

„ le soutinrent dans son imposture, lui don-
„ nèrent des Troupes, & la jeune veuve le
„ reconnut pour son mary; mais après trois
„ ans de guerre, il en couta la Couronne à
„ *Suiski* qui fut enfermé dans un Cloître, &
„ la vie à l'imposteur *Demetrius*, qui fut as-
„ sassiné à *Coluga* par les Tartares, & sa fem-
„ me *Marine* jettée dans une riviere avec son
„ fils. Les Moscovites, au milieu de ses trou-
„ bles, s'adressèrent au Roy de Pologne, &
„ offrirent la Couronne à son fils *Uladislas*, à
„ condition qu'il se feroit rebaptiser suivant
„ le Rite Grec; mais ce Prince, soit qu'il eut
„ honte d'acquérir une Couronne en trahissant
„ sa Religion, soit qu'il n'osa se livrer entre
„ les mains des Moscovites, se contenta d'y
„ envoyer le Général *Sokoulsi*, pour recevoir le
„ serment de fidélité; & les Polonois de sa
„ suite ayant fait de grands ravages dans Mos-
„ cow, ils en furent chassés, & *Uladislas* fut
„ déposé. *Michel Federo-vihc Romanou* fut procla-
„ mé en sa place l'an 1613. & après avoir sou-
„ tenu la guerre contre les Polonois, il fut
„ obligé, par un Traité de Paix, de leur cé-
„ der les Duchez de *Smolensko* & de *Severie*. Ce
„ Prince étant mort en 1645. Alexis son fils
„ lui succéda, & gouverna la Moscovie jus-
„ qu'en 1676. Theodore son fils, ayant épou-
„ sé une Polonoise, fit croire aux Grands du
„ Royau-

„ Royaume qu'il avoit dessein d'y introduire
 „ la Religion Catholique, & ils le firent em-
 „ poisonner en 1682. Comme il n'eut pas le
 „ tems de faire son Testament, il pria les
 „ Grands, qui étoient autour de lui, de don-
 „ ner la Couronne au Prince *Pierre* son frere,
 „ cadet du second lit, quoy qu'il n'eut alors
 „ que dix ans, & cela au préjudice de *Fedor*
 „ l'aîné, parce qu'il étoit aveugle. Les *Boyars*
 „ executèrent les volontez d'*Alexis*, & *Pierre*
 „ *Alexiowits*, qui remplit aujourd'huy si glo-
 „ rieusement le Thrône de Moscovie, fut cou-
 „ ronné. Mais la Princesse *Sophie*, sœur de
 „ *Fedor*, supportant impatiemment l'exclusion
 „ de son frere, trouva le moyen de le faire
 „ associer à l'Empire, & depuis ce tems-là ils
 „ gouvernèrent conjointement jusques à la
 „ mort de *Fedro*, après laquelle *Pierre Alexiowits*
 „ demeura seul maître du Royaume. Le reste
 „ de l'histoire de ce grand Prince est trop
 „ connuë pour être obligé d'en parler icy.

„ J'ay dit que *Basile* fut le premier qui prit
 „ le nom de *Czar*; son fils *Jean* suivit son exem-
 „ ple, & en l'an 1552. il dit aux Ambassadeurs
 „ de *Sigismond Auguste* Roy de Pologne, que
 „ ce Titre avoit été donné à son pere par le
 „ Pape *Clement* & *Maximilien* Empereur des
 „ Romains; & comme il paroît que le Patriar-
 „ che de Moscovie montra deux ans après à

„ d'autres Ambassadeurs du même Roy des
„ Lettres de Maximilien & de Soliman Empe-
„ reur des Turcs, par lesquelles ils donnoient
„ ce même Tître à Basile Basilide ; il paroît
„ que ceux qui ont écrit que Jean prit lui-
„ même cette qualité, après avoir subjugué
„ Cassan, se sont trompez, aussi-bien que tous
„ ceux qui ont écrit que ce Tître signifie Em-
„ pereur. Il est vray que Herbestein & Olea-
„ rius ont averty, il y a déjà long-tems, que
„ le mot de Czar ne signifie point un Empe-
„ reur, mais un Roy ; & pour détruire entie-
„ rement cette erreur, il ne faut que faire
„ attention aux soins que se donne aujour-
„ d'huy le Czar, pour obtenir des Princes
„ Etrangers le Tître d'Empereur de Russie.
„ Aussi le Grand Duc de Moscovie ne se nom-
„ me jamais le Czar de Russes, mais ou sim-
„ plement Czar, ou déterminément le Czar
„ de Cassan, d'Astracan, ou de Syberie ; & ce
„ Prince donne même, dans ses Lettres, la
„ qualité de Czar à de petits Princes qui lui
„ sont tributaires ; comme sont ceux de Car-
„ taline, de Grutinie, & quelques autres.

CHAPITRE X.

Changement des modes , & manieres du païs. Arcs-de-Triomphe érigés à Moscovv. Entrée Triomphante du Czar , pour la prise de Nottebourg.

LE tems a produit de grands changements en cet Empire , & sur tout depuis le retour du voyage du Czar. Il fit d'abord réformer la maniere de s'habiller , tant à l'égard des hommes que des femmes , & particulièrement , de ceux qui dépendoient de la Cour , & y possédoient quelques Charges , sans en dispenser qui que ce soit , pas même les enfans. Aussi les Marchands Russiens , & les autres , sont habillez de maniere , qu'on ne les sauroit plus distinguer de ceux de nôtre païs. On publia une Ordonnance la même année , défendant à tous les Russiens de sortir des portes , sans avoir un just-au-corps à la Polonoise , ou sans être habillez & chauffez à nôtre maniere. Les domestiques des Etrangers y furent obligez les premiers , faute de quoy les Gardes les enlevoient de derriere les traîneaux , & leur faisoient payer l'amende avant que de les relâcher ; mais ce Reglement ne regardoit ny les Païsans ny les Campagnards.

Comme

1702.

5. Juin.

Change-
ments intro-
duits dans
l'Empire.

Réforme
des habits.

1702.

5. Juin.

Comme ce changement se pourra éfacer avec le tems, jufques à la memoire des anciens habillements du païs, j'ay peint fur de la toile ceux des Demoifelles, & l'ay fait de côté, pour qu'on pût mieux diftinguer les ornements du derriere de la tête. Comme on peut le voir dans les deux figures.

Il faut observer que la chevelure découverte marque que c'eft une fille, parce que ce feroit une efpece d'infamie à une femme mariée de ne la pas couvrir. Celles cy ont un bonnet fourré fur la tête, plat par-deffus & rond par-deffous, pointu à l'entour, en guife de couronne, & enrichi de pierreries, auffi-bien que par en-haut. Il eft un peu plus long par derriere que par-devant, & a deux pointes. Ce bonnet fe nomme *Tryoehg*.

L'ornement de tête des filles, représenté icy, eft auffi en guife de couronne, enrichi de perles & de diamants, appellé *Perevvaske*. Il y en a qui y attachent un ruban, qu'elles nomment *Suvertske*: ce qu'elles portent autour du col fe nomme *Ofarelje*, & les pendants-d'oreilles *Sergé*. La Robe de deffus, doublée de fourrure, s'appelle *Soebe*, & celle de deffous *Telagrea* ou *Serrataen*; la chemife *Roebachi*. Les manches en font fi larges & tellement pliffées, qu'on y employe 16. à 17. aulnes de toile. Les brasselets, ou ornements des bras, qui leur tombent

tombent sur les mains se nomment *Sarokavie*.
Leurs bas, qu'elles n'attachent pas, *Zoelki*, &
leurs pantoufles, qui sont rouges, ou jaunes,
& ont les talons fort élevez & pointus, *Baf-*
makje.

1702.

5. Juin.

Outre ce changement de mode, on a obli-
gé les Russiens à se faire raser, à la réserve
des moustaches, que les gens de Cour & plu-
sieurs autres ne portent même plus. Et pour
faire exécuter cet Ordre à la rigueur, on em-
ploya des personnes pour couper, sans di-
stinction, les barbes de tous ceux qu'ils ren-
contreroient. Cela parut si rude à bien des
gens, qu'ils tâchoient d'ébloüir ceux qui
avoient cette Commission, à force d'argent;
mais inutilement, puis qu'ils en rencontroient
immédiatement après d'autres, qui ne leur
faisoient point de quartier. Cela se faisoit mê-
me à la table du Czar; & par tout ailleurs;
aux personnes de la premiere qualité. On ne
sauroit cependant exprimer la douleur que
cette réforme causa à bien des gens, qui ne
pouvoient se consoler de perdre des barbes,
qu'ils avoient portées si long-tems, & qu'ils
estimoient des marques d'honneur & de con-
sidération. Il y en avoit même beaucoup qui
auroient donné de grosses sommes pour s'en
exempter.

On coupe
les barbes.

Ce changement n'a pas été si grand parmy
les

1702.

5. *juin.*

les femmes, à la réserve des personnes de condition, qui portent des fontanges, & les mêmes ajustemens, qui sont en usage parmy nous. Pour mieux faire observer cette Ordonnance, il fallut faire venir par mer des chapeaux, des souliers, & les autres choses nécessaires. Mais comme cela étoit fort incommode & à charge, les Russiens se mirent à les imiter. Ils y réussirent assez mal d'abord, & firent mieux dans la suite, lors qu'on eut fait venir des ouvriers des Païs Etrangers pour les instruire : car, comme on a déjà dit, ils sont assez bons imitateurs, & aiment à apprendre.

Réglemens
contre les
Mandians.

On fit, en même-tems, de bons Réglemens contre les Mandians, qui couroient les ruës en si grand nombre, hommes & femmes, qu'on en étoit entouré quand on vouloit acheter quelque chose dans les boutiques à Moscow. Ce qu'il y avoit de plus fâcheux, est que les voleurs se mêloient parmy eux, pour couper des bourses, & voler ainsi impunément ceux qui se trouvoient dans la foule; & la plupart des Russiens ne sont pas trop scrupuleux sur cet article. Le Czar voulant remédier à ces inconvénients, fit défendre à tous les Mandians de demander l'aumône dans les ruës, & à un chacun de leur donner quoy que ce fût, sous peine d'une amende de cinq *Rubels*, ou de 25. florins. Cependant, pour pourvoir
à la

à la subsistance des pauvres, on fit ériger des Hôpitaux proche de chaque Eglise, tant au-dedans qu'au-dehors de Moscow, auxquels le Czar assigna un revenu annuel. On fut délivré, de cette maniere, d'une grande incommodité, puis qu'on ne pouvoit sortir des Eglises sans être poursuivy de ces gens-là, d'un bout de la rue jusqu'à l'autre. Cette sage Ordonnance produisit un autre bon effet, qui fut, que plusieurs gueux se mirent à travailler, de crainte d'être enfermez dans les Hôpitaux; car les Mandiants n'aiment pas naturellement l'ouvrage, & ne regardent pas la mandicité comme une chose honteuse. Je me souviens à ce propos d'une aventure, qu'il faut que je rapporte icy.

1702.
5. Juin.
Hôpitaux
pour les
Mandiants.

Il vint un jour, à l'Auberge où j'étois, un jeune garçon demander l'aumône à un Marchand qui y logeoit. Celui-cy lui demanda pourquoy il ne tâchoit pas de gagner sa vie en travaillant, ou en se mettant en service. Il répondit, qu'il ne pouvoit travailler, parce qu'on ne lui avoit jamais rien fait apprendre; & qu'à l'égard du service, il n'y avoit personne qui voulut l'employer. Ce Marchand trouvant qu'il avoit la physionomie honnête, lui demanda s'il vouloit le servir; s'il seroit exact à s'acquitter de son devoir, & s'il pourroit trouver quelqu'un, qui voulut ré-

Avanture
d'un jeune
Mandiant.

1702.
5. Juin.

pondre de sa fidélité. C'est une chose fort nécessaire & fort ordinaire en ce pais-là, & sans quoy on ne sauroit se faire rendre justice lors qu'on est volé. Ce pauvre garçon répondit, qu'il ne connoissoit personne qui voulut s'engager pour lui; mais que Dieu feroit sa caution, & qu'il le prenoit à témoin, qu'il le serviroit fidèlement. Le Marchand s'en contenta, le prit à son service; & il eut lieu d'en être content. Cependant il arriva que ce jeune homme se familiarisa un peu trop avec une servante de la maison, qui dès qu'elle se fut aperçûe de l'état où elle étoit, elle ne manqua pas de l'en avertir, & on lui conseilla de l'épouser, puis qu'il l'avoit deshonorée. Il n'y avoit guères d'inclination, parce qu'elle étoit beaucoup plus âgée que lui; mais enfin, se trouvant pressé de s'aquiter de la promesse qu'il lui avoit faite; & d'autres lui demandant s'il croyoit pouvoir répondre de cette conduite devant celui qu'il avoit pris pour sa caution, il avoua qu'il auroit de la peine à le faire, & promit d'épouser cette femme. Il le fit en effet, & se mit à faire un petit négoce, avec ce qu'il avoit gagné au service de son maître. Cela lui réussit si bien, qu'il tient présentement une des meilleures boutiques de drap qu'il y ait à Moscow, & qu'on l'estime riche de plus de 30. mille livres. Sa femme est

est toujours avec lui , & ils vivent très-bien ensemble : mais comme elle a 60. ans passez , & que les enfants qu'il en a eus sont morts , il voudroit bien lui persuader de se retirer dans un Cloître , où il l'entretiendrait , afin de se remarier , & de jouir d'une nouvelle famille , à quoy les Loix de Russie ne répugnent pas ; chose à laquelle elle n'a pû se résoudre jusqu'à présent.

1702.

5. Juin.

Les changements , dont on vient de parler , ont passé jusques dans les Chancelleries , où tous les écrits se font presentement , à la maniere de nôtre país. Le Czar a cela fort à cœur , & tout ce qui regarde le bien de l'Estat , où rien ne se fait sans sa participation , toutes les affaires passant par ses mains. Il a déjà fait fortifier , avec une diligence extrême , *Novogorod* , *Pleskov* , *Asoph* , *Smolensko* , *Kieof* , & *Archangel* ; & nonobstant la dépense qu'il a falu faire pour cela , il se trouve , par les soins , & par sa bonne économie , la somme de 300. mille *Rubels* dans ses coffres. C'est une chose dont il m'a assuré lui-même , & que j'ay apprise depuis de plusieurs autres ; & cela après avoir pourvû à tous les frais de la guerre , & à la construction des vaisseaux , aussi-bien qu'à toutes les autres necessitez de l'Estat. Il est vray que cette construction se fait aux dépens du public , chaque millier de païsans étant

Change-
ments dans
les Chan-
celleries, ou
Bureaux.

Places for-
tifiées.

Tresor de
l'Estat.

La dépense
de la con-
struction
des Vais-

1702. obligé de fournir tout ce qu'il faut pour celle d'un vaisseau, & de ce qui en dépend. Ces 5. Juin. païsans-là sont vassaux de ce Prince, de quelques Seigneurs, des Gentilshommes, ou des Monasteres. Ceux-cy en ont en grand nombre, & particulièrement celui de *Trooyts*, comme il a été dit.

Belles qualitez du Prince héréditaire.

Ainsi les sujets de ce Prince ont lieu de prier Dieu de le conserver & de benir son règne, afin qu'ils parviennent de plus en plus à la connoissance de plusieurs choses avantageuses. Ils ont même lieu de s'en flatter, puisque le Prince héréditaire, qui a 14. ans, suit déjà les traces de son pere, & marque dans cette grande jeunesse beaucoup de jugement & de génie. Il remarque tout, & cherche fort à s'instruire, outre qu'il a un très-beau naturel. Le Czar ne manque pas aussi de cultiver son esprit, & prend un soin tout particulier de son éducation, lui faisant apprendre pour cela le Latin & l'Allemand.

14. Septemb. Prisonniers Suédois.

Le quatorzième Septembre, on emmena en cette ville 800. prisonniers Suédois, hommes, femmes & enfants. On en vendit plusieurs, d'abord à 3. & 4. florins par tête, & peu après on en rehaussa le prix, jusques à 20. & 30. Cela encouragea les Etrangers à en acheter, au grand bonheur de ces pauvres gens, puisque ce n'étoit que pour s'en servir pendant

pendant la guerre , & leur rendre ensuite la liberté. Les Russiens en achetèrent aussi plusieurs ; mais les plus malheureux furent ceux qui tombèrent entre les mains des *Tartares*, qui les emmenèrent en esclavage. 1702.
20. Septemb.

Le vingtième on reçut la nouvelle de la prise de *Nottebourg*, par les Troupes de Sa Majesté ; & on aprît , par le même Courier , les Articles de la Capitulation que cette Ville avoit été obligée d'accepter , après avoir soutenu trois assauts. Le vingt-troisième on chanta le *Te Deum* pour cette Conquête. Prise de Nottebourg.

Vers la fin de ce mois , il commença à neiger , & il gela à l'entrée d'Octobre ; mais ce premier froid n'eut pas de suite , & il retomba peu après de la pluie , dont on avoit déjà été incommodé depuis long-tems.

Il arriva un grand nombre de Vaisseaux Marchands à Archangel cette année , puis qu'on en compta jusques à 154. savoir 66. Anglois , escortez par quatre vaisseaux de guerre ; autant de Hollandois , avec trois vaisseaux d'escorte ; 16. Hambourgeois , & quatre vaisseaux Danois & de Bremen. La verité est , qu'il y avoit plusieurs petits bâtimens parmy les Anglois , dont la cargaison n'étoit pas considérable. Vaisseaux arrivez à Archangel.

La Riviere de *Youse* fut gelée derriere nôtre habitation , au milieu de Novembre , & plusieurs

1702. 24. *Septemb.* sieurs Hollandois & quelques Russiens la traversèrent sur des patins, parce qu'il n'y avoit point de neige. Comme j'avois fait faire un traîneau de main à la maniere de nôtre païs, je me servis de cette occasion pour mener une jeune Demoiselle, ce que l'on n'avoit jamais vû icy. C'étoit la deuxiême fois, depuis 32. ans, que j'avois eu des patins aux pieds, & je trouvay qu'on n'oublie pas facilement ce qu'on a une fois bien appris. Mais ce divertissement ne dura pas long-tems, puis qu'il commença à neiger le lendemain.

Bureau
brûlé.

Le vingt-quatriême de ce mois, le Bureau de *Polsoske* fut réduit en cendres dans le Château, ce qui causa une grande consternation.

On apprit au commencement de Décembre, que le Czar étoit arrivé à la ville de *Peschik*, à 90. *verstes* de *Moscow*. Delà il se rendit à *Salnikof*, Maison de Campagne du Prince *Lofreilis* son oncle, à 30. *verstes* de cette Capitale, & puis à *Nikoolskie*, chez le *Knees*, *Mighalo Sakoliets*, *Serkaskie*, Gouverneur de Syberie, qui n'en est qu'à 7. *verstes*.

Préparatifs
pour l'En-
trée du
Czar.

On fit préparer alors toutes les choses requises pour l'Entrée de Sa Majesté. La plupart des Marchands Etrangers reçurent ordre de se pourvoir d'un plus grand nombre de chevaux qu'à l'ordinaire, avec un valet habillé à l'Allemande, pour conduire l'Artillerie

rie prise sur les Suédois. Les Ministres Etran- 1702.
gers, nôtre Résident, le Consul d'Angleter- 4. Decemb.
re, & quelques Marchands, allèrent le len-
demain saluer le Czar à *Nikoolskie*, & en re-
vinrent le jour suivant dès le matin. C'étoit
le quatrième, & celui auquel ce Prince devoit
faire son Entrée. On avoit fait préparer pour
cela des habits à l'Allemande pour 800. hom-
mes, & des Arcs-de-Triomphe de bois, dans
la Ruë des *Meesniets* : Le premier dans l'en-
ceinte de la Muraille Rouge, vis-à-vis du
Monastere Grec, proche de l'Imprimerie &
de l'Hôtel du Welt-Maréchal *Czeremetof* : Le
second dans celle de la Muraille Blanche,
proche du Bureau de l'Amirauté, environ à
400. pas de l'autre. Les ruës & la campagne
étoient remplies de peuple pour voir cette
solemnité. Je traversay la Ville, & en sortis
pour voir le commencement de la Marche.
Je trouvay à mon arrivée, qu'on avoit fait
une halte, pour mettre tout en ordre, & que
le Czar y travailloit en personne. Il étoit à
pied, & je m'approchay de lui, pour le saluer
& le feliciter sur son heureux retour. Il m'em-
brassa, après m'avoir remercié ; & parut sa-
tisfait de me trouver encore dans ses Estats.
Il me prit ensuite par la main, & me dit,
qu'il vouloit me montrer quelques Pavillons de Vais-
seaux, & qu'il me permettoit de dessiner tout ce
que

Arcs-de-
Triomphe.

L'Auteur
felicite le
Czar sur son
retour.

1702.
4. Decemb.

que je souhaiterois. Pendant que j'y étois occupé, un certain Seigneur Ruslien, suivy de quelques domestiques, s'avança & me prit le papier que je tenois à la main. Il appella ensuite un Officier Allemand pour savoir ce que je voulois faire : mais lors qu'il eut appris que je travaillois par ordre du Czar, il me le rendit d'abord, & j'achevay mon ouvrage, ce qui eût été impossible sans la permission de ce Prince.

Entrée
triomphan-
te.

Cette Entrée se fit, de la manière suivante. Le Régiment des Gardes marchoit le premier, composé de 800. hommes, commandez par le Colonel de *Ridder*, Allemand de nation. La moitié de ce Corps étoit habillé d'écarlate, à l'Allemande, & l'autre à la Ruslienne, parce qu'on n'avoit pas eu assez de tems pour achever leurs habits neufs. Les Soldats & les Païsans Suédois prisonniers marchaient entre deux, trois à trois, divisez en sept bandes, chacune de 80. ou de 84. personnes, faisant en tout environ 580. hommes, entre trois Compagnies de Soldats. Ceux - cy étoient suivis de deux beaux chevaux de main, & d'une Compagnie de Grenadiers, habillez de vert, doublé de rouge, à l'Allemande, hormis qu'ils avoient des bonnets fourrez d'ours, au lieu de chapeaux. C'étoient les premiers Grenadiers des Gardes. Après eux venoient six Hal-
lebar-

lebardiers , cinq Haut-bois & six Officiers. 1702.
 Ensuite le Régiment Royal de *Probrosensko* , 4. Decemb.
 dont il y avoit aussi 400. hommes habillez de
 neuf à l'Allemande , d'un drap vert doublé de
 rouge , & les chapeaux bordez d'un galon
 blanc. Le Czar & le Prince Alexandre étoient
 à la tête de ce Régiment , précédéz de neuf
 flûtes d'Allemagne , & de quelques beaux che-
 vaux de main. Il étoit suivi d'une partie de ce-
 lui de *Semenoskie* , aussi Gardes de Sa Majesté ,
 habillez de bleu doublé de rouge. Après cela
 on vit paroître des Drapeaux pris sur les Sué-
 dois. Premièrement, deux Etendarts, suivis
 d'un grand Pavillon , porté par quatre Sol-
 dats , lequel avoit été arboré sur le Château
 de Nottebourg. Ensuite six Pavillons de Vaif-
 seaux , & 25. Drapeaux , bleus , verts , jaunes
 & rouges , portez chacun par deux Soldats.
 Ils avoient la plupart deux lions d'or , & une
 couronne au-dessus. Ceux-cy étoient suivis de
 40. pieces de canon , tirez les uns par quatre,
 les autres par six chevaux , tous de la même
 couleur ; de 4. grands mortiers ; & de 15. pie-
 ces de campagne de fonte , petites & gran-
 des ; d'un autre mortier , & puis de 14. gros
 canons de fonte fort longs , dont les uns
 étoient tirez par six , & les autres par huit che-
 vaux. Après tout cela , on vit encore une gran-
 de caisse remplie de batterie de cuisine ; 10.

1702.
4. Décemb.

traîneaux chargez d'armes à feu; 3. tambours; un autre traîneau, contenant des outils de ferrurier, avec un grand soufflet. On vit paroître ensuite les Officiers prisonniers, environ au nombre de 40. marchant séparément, chacun entre deux Soldats; & puis quelques traîneaux remplis de malades & de blessez, suivis de quelques Soldats Russiens, qui fermoient la Marche. Il étoit une heure après-midy, lorsqu'ils entrèrent dans la Ville. Après qu'on eut passé la porte de *Twerskie*, qui est au Nord, on s'avança jusqu'au premier Arc-de-Triomphe, que passa le Régiment des Gardes. Le Czar s'y arrêta un bon quart-d'heure pour y prendre quelques rafraîchissements, & y recevoir les compliments du Clergé. Comme la Ruë étoit assez large, cette porte avoit trois Arcades, une grande au milieu, & deux plus petites de côté, attachées à la muraille. Elle étoit toute couverte de tapisseries, & de tableaux, de figures & de devises, desorte qu'on n'en voyoit pas la charpente; il y avoit outre cela un balcon sur le haut, où étoient placez, deux à deux, huit jeunes Musiciens magnifiquement habillez. La grande Arcade étoit couronnée d'un Aigle, & de plusieurs Drapeaux. Le devant des maisons voisines de cet Arc-de-Triomphe étoit aussi tendu de tapisseries & orné de tableaux, avec des balcons remplis

remplis de Banderolles , de Musiciens & de toutes sortes d'instruments, accompagnez d'une Orgue , qui faisoient une harmonie très-agréable. Les ruës étoient couvertes , en cet endroit , de branches vertes , & d'autres verdures , & il s'y trouva un grand nombre de Seigneurs. La Princesse , sœur de Sa Majesté ; la Czarienne , & les Princesses ses filles , accompagnées de plusieurs Dames Russiennes & Etrangères , s'étoient placées un peu au-delà , dans la maison du Sieur *Jakof Vvassieliof Feunderof* , pour y voir cette solemnité. Le Czar s'avança , après avoir salué les Princesses , vers le second Arc-de-Triomphe , orné comme le premier. Ce Prince ayant traversé la ville en cet ordre , sortit par la porte de *Meesnietse* , & s'avança vers le quartier des Allemands. Lors qu'il y fut arrivé , le Résident de Hollande lui offrit du vin , qu'il refusa , & demanda de la bière , dont j'eus l'honneur de lui présenter un verre. Il n'en but qu'un petit coup & continua sa marche vers *Probrofensko*. La nuit l'ayant surpris , au sortir de nôtre Habitation , il monta à cheval , & ainsi finit cette cérémonie. Quoy qu'il se fût rendu une quantité de peuple inexprimable à Moscow , pour la voir , il n'y arriva aucun desordre que je sache , & tout s'y passa avec ordre & tranquillité , à la satisfaction de tout le monde , bien que les ruës fussent remplies d'échafauts.

1702.

4. Decemb.

C H A P I T R E X I.

Consécration du Palais d'Ismeelhof. Presents qu'on y apporte. Un Chirurgien François assassiné. Coûtumes à l'égard des enfants nouveaux nez; des Enterrements, & des Mariages, même parmy les Etrangers.

1702.
12. Décemb.

L'Auteur
félicite le
Czar sur sa
Conquête.

LE douzième de ce mois le Czar vint dîner, sur les dix heures du matin, chez le Sieur Lups, qui étoit arrivé d'Archangel la veille. J'y vins, sans favoir que ce Prince y étoit, pour féliciter ce Marchand sur son retour. Sa Majesté, qui n'étoit accompagnée que de deux Seigneurs Russiens, m'ayant entrevû, me fit entrer. Je pris la liberté de lui présenter quelques Vers, que j'avois faits sur la prise de Nottebourg, le priant d'en excuser les défauts, parce que je n'étois pas Poëte, & de les envisager simplement comme un effet de mon zèle, & de la joye que j'avois de sa Conquête. Il les reçût très-favorablement, me fit asseoir, & m'ordonna de faire au Sieur Lups la relation de son Entrée, dont je m'aquittay à sa satisfaction. Ensuite on but quelques rasades, à la continuation de la nouvelle gloire qu'il venoit d'aquerir. (a)

Le

(a) La plupart de ceux | feront peut-être surpris que
qui liront cette Relation, | ce Prince se familiarise si

Le dix-neuvième, je reçûs ordre de l'Impératrice de faire porter à *Ismaelhof* les trois Portraits, que j'avois faits une seconde fois des jeunes Princesses. Elles étoient parties de Moscow presqu'en même-tems que moy, & ne faisoient que de descendre de carosse lorsque j'arrivay. Le frere de l'Impératrice les attendoit, avec quelques Prêtres, pour les introduire au Palais, qu'on avoit rebâti cet-été, le vieux étant tombé en ruines. C'étoit le jour auquel il devoit être consacré, avant que la Cour y entrât. M'étant fait annoncer, je reçûs ordre de m'arrêter dans le premier appartement, où je trouvay plusieurs Dames de la Cour. Le plancher étoit couvert de foin, & il y avoit à droite une grande table garnie de grands & de petits pains, sur quelques-uns desquels il y avoit une poignée de sel, & sur d'autres une saliere d'argent remplie de sel. C'est la coûtume de ce pais-cy, que les parents & les amis de ceux qui vont habiter une nouvelle maison, la consacrent, en quelque manie-

1702.
19. Decemb.Consécra-
tion du Pa-
lais.

fort avec de simples Négociants, jusqu'à aller dîner chez eux, sans même les en faire avertir; mais on doit savoir que chaque pais a ses coûtumes, & que cette liberté Allemande est fort du	goût des Princes du Nord. D'ailleurs la familiarité que ce Prince affecte à l'égard des Marchands Etrangers, ne contribuë pas peu à les attirer dans ses Estats.
--	--

1702.
19. Decemb.

maniere , avec du sel , & même plusieurs jours de suite. C'est en même-tems une marque de la prospérité qu'on souhaite à ceux qui vont l'habiter , afin qu'ils n'ayent jamais besoin des choses necessaires à la vie. Et lors qu'ils changent de maison , ils laissent à terre , dans celles qu'ils quittent , du foin , avec un pain ; emblème des benedictions qu'ils souhaitent à ceux qui y doivent entrer après eux. Les murailles de l'appartement , où je m'arrêtay , étoient ornées , au-dessus des portes & des fenêtres , de 17. differents tableaux à la Grecque , dans lesquels étoient representez les principaux Saints , qui sont honorez par les Moscovites , & ils ont soin de les placer ordinairement dans le premier appartement , quoy qu'on ne laisse pas d'en trouver aussi dans les autres. Le frere de l'Impératrice étoit au bout de cette sale , avec plusieurs Seigneurs , & quelques Prêtres debout , ayant des livres devant eux , & chantant des Hymnes. L'Impératrice , accompagnée de plusieurs Dames , étoit dans la troisième , pendant qu'on faisoit le service , qui dura une bonne demy-heure. Après qu'il fut finy , on me conduisit dans une autre sale , où se rendit cette Princesse , à laquelle je souhaitay toutes sortes de prospéritez ; j'avois à côté de moy un Interprête pour me faire entendre. Alors cette Princesse me prit par la main ,

L'Auteur
félicite
l'Impératrice
sur son
Entrée au
nouveau
Palais.

main, & me dit, avec beaucoup de bonté, 1702.

qu'elle vouloit me montrer quelques autres appartements. 19. Décemb.

Elle ordonna ensuite à une de ses Filles-d'honneur de remplir d'eau-de-vie une petite tasse d'or, qu'elle me presenta elle-même, & puis me fit l'honneur de me donner sa main à baiser, comme firent aussi les jeunes Princesses, qui étoient presentes. Après cela, elle me congédia & m'ordonna de revenir dans trois jours.

Comme les Fêtes de Noël approchoient, je pris la liberté de presenter à l'Impératrice un Tableau, que j'avois fait, de la Naissance de Jesus-Christ, avec quelques chapelets, que j'avois apportez de Jerusalem, & la priay de les accepter, au lieu de pain & de sel. Elle en parut satisfaite, & me remercia, en me faisant un present à son tour. Comme j'avois aussi apporté des chapelets pour les jeunes Princesses, elle m'ordonna de les leur porter moi-même. Je les trouvay à table dans un autre appartement, où je leur fis mon present, & puis m'en retournay dans celui de l'Impératrice. Une de ces Princesses m'y suivit & me presenta une petite tasse d'eau-de-vie, & puis un grand verre de vin; ensuite dequoy je me retiray, en les remerciant très-humblement. Le vingt-cinquième, les Russiens célébrèrent la Fête de Noël à leur maniere;

Present
faits à l'Im-
pératrice
par l'Au-
teur.

1702. niere; & le Czar commença à rendre les vi-
25. *Décemb.* sites ordinaires à ses amis, comme l'année
précédente.

Le tems fut pluvieux, jusques à la fin de l'an-
née, ce qui rendit les chemins si mauvais, que
les Marchands & les autres Voyageurs venant
d'Archangel, & de plusieurs autres lieux,
restèrent en chemin cinq ou six jours de plus
qu'à l'ordinaire. Il y avoit long-tems qu'on
n'avoit vû un hyver comme celui-là. Mais le
tems changea tout-à-coup, à l'entrée de Jan-
vier, avec la nouvelle année: Il s'éclaircit,
& il commença à geler avec violence. Le
premier jour de l'an 1703. fut employé à faire
les préparatifs nécessaires pour un Feu d'Ar-
tifice, sur la prise de Nottebourg. Je n'en dis
rien icy, parce qu'il ne diffiera de celui, dont
j'ay fait la description, que par les represen-
tations & quelques autres figures qu'on fit
paroître dans les décorations; je diray seule-
ment qu'il fut executé sur le bord de la Rivie-
re de Moska derriere le Château, dans un
lieu nommé la Prairie Royale, dont on porte
le foin dans les Eglises un certain jour de l'an-
née, suivant une ancienne coûtume.

1703.
1. *Janvier.*
Feu d'Arti-
fice sur la
prise de
Notte-
bourg.

Le Czar
visite M.
Brants.

Le lendemain le Czar se rendit chez M.
Brants, accompagné de 200. personnes, qui
furent régâlées, avec Sa Majesté, dans une Sa-
le basse, au son des trompettes & des timba-
les.

les. On y fit voir entr'autres choses une épée d'une grandeur prodigieuse, laquelle avoit 5. pieds & demy de long, & 3. pouces & demy de large dans le fourreau, bien proportionnée, & qui pesoit plus de 30. livres. Celui à qui elle appartenoit l'ayant tirée, à ma priere, on trouva qu'elle étoit serpentée des deux côtez. La lame en étoit cependant assez legere, & de service, à proportion de la grosseur de la garde. Lors qu'elle étoit dans le fourreau la pointe à terre, un homme assez fort avoit de la peine à la lever d'une main. Nous fûmes pourtant trois qui la levâmes. Celui qui la portoit alors, étoit le fils du dernier Gouverneur d'Astracan, nommé *Petrofske*, mis à mort par les Soldats, qui le précipitèrent du haut de la Tour. Ce fils n'étoit qu'un enfant lorsque cela arriva : ces furieux ne laissèrent pas de le pendre par les pieds, & ne le détachèrent qu'au bout de deux fois 24. heures; ce qui lui gâta les pieds, & même lui en fit perdre presque entierement l'usage. Il ne laisse pourtant pas de s'en servir un peu, avec des souliers commodes, & une bequille sous les bras.

Vers le soir, on vit paroître celui qui presente le Patriarche, couvert d'un Manteau Pontifical, chantant au son d'une cloche. C'est un signal pour se séparer. Le Czar se retira aussi-tôt, avec toute sa suite, pour ache-

Tom. III.

Y

ver

1703.

1. Janvier.

Epée extraordinaire.

Traitement
barbare, &
délivrance
merveilleu-
se.

Arrivée de
celui qui re-
presente le
Patriarche.

1703.
6. Janvier.
Fêtes des
Rois.

Présents à
la Czarienne.

ver les visites qu'il avoit encore à faire. Le sixième du mois, on celebra la Fête des Rois, comme l'année précédente, hors qu'il ne s'y trouva pas un si grand nombre d'Ecclesiastiques. On n'y porta pas non plus un si grand nombre de bonnets, comme la première fois. Desorte qu'il y a lieu de croire qu'on apportera encore plus de changement à l'égard de ces solemnitez-là avec le tems. Le vingtième, le Czar envoya ordre aux principaux Seigneurs Russiens, aux Dames, & à plusieurs autres, au nombre de 300. de se rendre à *Ismeelhof* à neuf heures du matin. On avoit fait signifier la même chose aux Ministres, aux Marchands Etrangers, & à leurs femmes; aussi s'y trouva-t-il près de 500. personnes; & on avoit recommandé très-expressément à un chacun, d'apporter un présent à la Czarienne, en la venant féliciter. Ces présents consistent ordinairement en galanteries & en ouvrages curieux, d'or ou d'argent; en de jolies Médailles, & choses pareilles, selon l'inclination d'un chacun. Avant que de les présenter, on les fit enregistrer, avec le nom du donateur, & puis on les remit à une des jeunes Princesses, dont chacun baïsa la main. La plupart des Seigneurs & des Dames du païs se retirèrent d'abord, & on retint les autres à dîner. Après le repas on dansa, & on se divertit jusqu'à minuit. Il

Il arriva cette même nuit un accident fâcheux aux nûces du Capitaine *Staets*. Deux Chirurgiens y dansoient avec leurs femmes, lorsque deux Officiers, qui venoient d'entrer, les leur voulurent ôter pour danser avec elles. Il y eut d'abord quelques paroles offensantes, ensuite desquelles un de ces Officiers, qui étoit au service du Czar, & qui se nommoit *Bodon*, donna un coup d'épée au travers du corps d'un de ces Chirurgiens, nommé *Gurée*, François de nation, qui n'avoit rien pour se défendre, & qui tomba roide mort. L'autre, nommé *Hovv*, fut blessé en même-tems par le second Officier, qui étoit un Capitaine nommé *Saks*. Celui-cy se sentant blessé, mit le doigt sur sa playe & se sauva; mais le Capitaine l'ayant poursuivy, il fut obligé de rentrer, & tomba évanoui à côté de son compagnon. Cependant un de ses amis ayant succé le sang de sa blessure, il revint à soy. Ces Officiers-là les avoient déjà attaquez une fois; mais un des Chirurgiens s'étant saisi d'une épée, & l'autre d'une chaise, les avoient fait sortir de la chambre. Irritez de cela, ils revinrent à la charge, & ce fut alors que le Chirurgien François fut tué. Il n'est pas difficile de se représenter le desordre & la consternation que cela causa dans l'Assemblée; & ces deux Officiers en ayant profité, ils eurent le tems de se sauver; mais

1703.

21. Janvier.

Fâcheux
accident.

1703. ils furent pris deux jours après. Leur Colo-
 21. Janvier. nel, qui avoit été présent à ce qui s'étoit pas-
 Les assassins sé, persuada à son valet, à force de promesses,
 sont pris. de se charger de ce crime, & de dire que c'é-
 toit lui qui avoit fait le coup, lui promettant
 son pardon & un Drapeau. Cet innocent se
 laissa persuader & avoua le fait. Cependant,
 aussi-tôt qu'on l'eut appliqué à la question, il
 désavoua tout, & nomma l'assassin; mais il
 étoit trop tard, comme on le dira en son lieu.

Préparatifs
 pour le vo-
 yage de Ve-
 ronis.

Le Czar prit en ce tems-là, la résolution
 de se rendre à *Veronis*, accompagné de quel-
 ques Seigneurs Russiens, & de quelques Al-
 lemands, qui eurent ordre de se préparer pour
 ce voyage. Je reçûs le même ordre le vingt-
 cinquième, par le Sieur *Kinsius*, qui me dit que
 Sa Majesté souhaitoit que je visse cette Pla-
 ce, les Vaisseaux qui y étoient, & ce qu'il y
 avoit de plus remarquable. Je promis d'obéir,
 & je fis préparer tout ce qu'il me falloit pour
 ce voyage. Mais avant que d'en faire la Rela-
 tion, je dois parler du Mariage du *Boyar*,
Iouan Feudorovitch Golovvin, ou de *Jean Theo-*
dore fils du Comte de *Gollovin*, Premier Mini-
 stre d'Etat, avec la Dame *Boreesovitch Czere-*
metof, fille de *Boris Theodore*, Welt-Maréchal de
Czeremetof, qui a été employé par Sa Majesté
 Czarienne en plusieurs Ambassades, & par-
 ticulierement à la Cour de Vienne, où il a
 aquis

aquis une grande réputation, & a reçu l'Ordre de Malthe.

1703.
28. Janvier.

Nôces extraordinaires.

Comme ce Mariage a quelque chose de singulier, & qu'il s'est fait entre deux personnes des plus considérables de l'Estat, je vais en donner une Relation un peu circonstanciée. Il fut célébré le vingt-huitième de ce mois, au Palais du *Boyar Feodor Alexe-vitch Golovvin*, préparé pour cette cérémonie. C'est un bâtiment de bois, bien ordonné, selon les règles de l'art, & rempli de beaux appartements haut & bas, situé sur une éminence, un peu au-delà de la demeure des Allemands, de l'autre côté de la Riviere de *Youse*. On y avoit placé, en bon ordre, plusieurs tables dans un grand salon, avec la Musique. Il y avoit, dans un autre appartement, une table pour la sœur du Czar, l'Impératrice, & les trois jeunes Princesses; pour plusieurs Dames de la Cour, & pour des Seigneurs & des Dames du païs, qui étoient à part. Il s'y rendit aussi un grand nombre de spectateurs. Sur les onze heures, le Marié parut seul dans la Sale de l'Audience, à la main gauche, où il reçût les félicitations des Seigneurs, auxquels il fit donner des liqueurs distillées. Sur le midy on vint l'avertir qu'il étoit tems de se rendre au lieu où il devoit être Marié, & où il fut conduit au son des trompettes & des tymbales, qui l'attendoient

1703. 28. Janvier. doivent à la porte. C'étoit une petite Chapelle du Palais, qui n'en étoit éloignée que de quelques pas. Il seroit assez difficile de bien représenter toute la magnificence de cette Fête, dans laquelle le Czar voulut faire l'office de Maréchal, & se trouva par tout. Aussi-tôt que le marié fut arrivé dans la Chapelle, on envoya quérir la Mariée. Elle avoit passé la nuit dans la maison du défunt M. *Houtman*, dans le quartier des Allemands. Il y avoit déjà quelque-tems qu'on avoit cédé cette maison au Welt-Maréchal, pere de la Mariée, par ordre du Czar. Toutes les Dames Russiennes & Allemandes, invitées à cette Nôce, s'y étoient aussi renduës pour accompagner cette Dame, qu'on vint prendre de la maniere suivante. Le premier qui parut fut un timbalier, monté sur un cheval blanc, suivy de cinq trompettes montez de même; ensuite 16. Maîtres-d'Hôtel, choisis entre les Russiens & les Etrangers, tous montez sur de beaux chevaux. Le Czar parut après eux dans un beau carosse, fait en Hollande, tiré par six chevaux gris-pommelez. Après lui, cinq carosses vuides, aussi à six chevaux; puis une Calèche à six chevaux pour la Mariée, & quelques autres Dames. Sur ces entrefaites, la Princesse, sœur de Sa Majesté, la Czarienne & les jeunes Princesses, se rendirent au Palais
nuptial

nuptial en carosse, mais sans rouës, en guise
 de traîneaux, chacune séparément; ces traî- 1703.
 neaux étant attelés de 6. chevaux. Il y avoit 28. Janvier.
 outre cela un grand nombre de Dames de la
 Cour. Au bout d'une demy-heure on vit pa-
 roître la Mariée, avec les Dames qui l'ac-
 compagnoient, & qui s'étoient mises dans les
 carosses de suite. Lors qu'elle fut arrivée au
 Palais, elle y fut reçûë par deux Seigneurs,
 qui devoient lui servir de peres. On avoit
 choisi pour cela un Seigneur Ruslien, & Mr.
 de *Konigzegg* Envoyé de *Pologne*, qui l'ayant
 prise par la main, la menèrent à la Chapelle,
 où ils la placèrent à côté de son époux. Elle
 fut suivie de la Princesse, sœur de Sa Maje-
 sté, des jeunes Princesses & d'autres Dames
 de la Cour, qui restèrent à l'entrée de la Cha-
 pelle. Quelques Dames Rusliennes, & les
 Etrangères, se rangèrent sur les côtez, cette
 Chapelle étant si petite, qu'elle ne pouvoit
 contenir que dix ou douze personnes. Ceux
 qui y entrèrent furent, le Czar, le Prince
 Czarien, les Mariez, les deux peres, & deux
 ou trois autres Seigneurs Rusliens. Comme j'é-
 tois curieux de voir cette cérémonie, je me
 plaçay derriere le Marié. Il étoit habillé ma-
 gnifiquement à l'Allemande, aussi-bien que
 son épouse, dont l'habit étoit de satin blanc
 broché d'or, & la coëffure toute garnie de
 dia-

1703. diamans. Il lui pendoit par derriere, sous la
28. Janvier. fontange, une grosse tresse de cheveux ; mode qui a été long-tems en usage en Allemagne. Elle avoit de plus, sur le haut de la tête, une petite couronne garnie de diamans. Lors qu'on commença la cérémonie, le Prêtre vint se placer devant les Mariez, & se mit à lire dans un livre, qu'il tenoit à la main, ensuite de quoy le Marié mit une bague au doigt de son Epouse. Alors le Prêtre prit deux couronnes unies, de vermeil doré, qu'il leur fit baiser, & puis les leur mit sur la tête. Après cela il se remit à lire, & les Mariez se donnèrent la main droite, & firent trois fois le tour de la Chapelle, de cette maniere. Ensuite le Prêtre prit un verre de vin rouge, dont il fit boire le Marié & puis la Mariée. Ceux-cy en ayant un peu bû le rendirent au Prêtre, qui le donna à ceux qui Officioient auprès de lui. Le Czar, qui se promenoit cependant, un Bâton de Maréchal à la main, voyant que le Prêtre alloit recommencer à lire, lui ordonna d'abreger la cérémonie, & un moment après il donna la Benediction Nuptiale. Sa Majesté ordonna ensuite au Marié de donner un baiser à la Mariée. Elle en fit d'abord quelque difficulté ; mais le Czar l'ayant ordonné une seconde fois, elle obéit. On se rendit après cela dans la Sale des Nôces. Pendant qu'on fit la

la cérémonie du Mariage, la Czarienne & les Dames de la Cour se tinrent aux fenêtres, vis-à-vis de la Chapelle. Peu après on se mit à table, le Marié parmy les hommes, & la Mariée avec les femmes, à la table commune dans le grand salon. Ces Nôces durèrent trois jours de suite, qu'on passa à danser, & en toutes sortes de réjouissances. Le troisième, on régala les Maîtres-d'Hôtel. Cette maniere de célébrer le Mariage des personnes de distinction, est fort differente de celle qui se pratiquoit autrefois; & on pourra la comparer avec les Relations que d'autres Voyageurs en ont fait. A ce recit des cérémonies, qui se pratiquent aux Mariages parmy les Moscovites, je vais parler de celles qu'on employe à la naissance des enfants.

Aussi-tôt qu'un enfant vient au monde, on envoie chercher un Prêtre pour le purifier. Cette purification s'étend sur tous ceux qui sont présents, qu'il nomme tous par leurs noms, & leur donne la bénédiction. On ne laisse entrer personne avant que le Prêtre soit venu. A son arrivée on nomme l'enfant, du nom du Saint, dont on a célébré la mémoire huit jours avant la naissance de cet enfant, ou qu'on doit célébrer huit jours après. On administre en même-tems la Communion à l'enfant, à leur maniere, avant de le baptiser,

Coûtumes
des Rus-
siens à l'é-
gard des
naissances.

1703. & sur-tout parmy les personnes de distinction. On ne le baptise même guères qu'au bout de cinq ou six semaines, quand il se porte bien & qu'il est robuste. Lorsque c'est un garçon, on purifie la mere au bout de cinq semaines, qu'elle se rend à l'Eglise pour cela; & quand c'est une fille, au bout de six. On prend alors un parain & une maraine, & on n'en change plus dans la suite. Ces parains & ces maraines ne sauroient se marier ensemble, & cela s'étend même jusqu'au troisième degré.

Enterre-
ment.

Lors qu'on fait un Enterrement, & sur-tout parmy les gens de considération, tous les amis des deux sexes accompagnent le corps, même sans y être invitez. On le pose sur une biere, portée par quatre ou par six hommes, le cerceuil étant couvert d'un beau drap mortuaire, & le dessus, qui se porte devant le corps, d'un drap plus commun. Les femmes, qui en sont les plus proches, font de grandes lamentations à la *Grecque*, comme je l'ay déjà dit dans mon premier voyage. Les Prêtres entonnent aussi l'Hymne Funèbre; mais cela se fait avec beaucoup moins de cérémonie parmy le commun peuple.

Coûtumes
des étran-
gers.

Les cérémonies qui se pratiquent parmy les Etrangers different de celles-cy. Il ne s'y en fait aucunes ny aux naissances, ny aux mariages,

riages, que celles qu'on observe parmy nous. 1703.
 Mais il n'en est pas de même des Nôces, qui 28. Janvier
 s'y font avec beaucoup plus de solemnité. On
 y fait inviter ceux qu'on souhaite, par deux
 Maîtres-d'Hôtel, qui font leur commission
 en hyver, dans un beau traîneau tiré par deux
 chevaux garnis de rubans. Ceux-cy sont pré-
 cédés de deux hommes à cheval & suivis de
 deux valets qui se tiennent derriere le traî-
 neau. Le nombre des Conviez est ordinaire-
 ment de 100. ou de 150. & quelquefois da-
 vantage, selon qu'on le juge à propos, &
 selon le nombre des Seigneurs & des Dames
 du païs qu'on y invite. Le Maréchal est le chef
 de ceux qui assistent à ces Nôces. Il tient à la
 main un grand Bâton de Commandement,
 garny de rubans par le bout. Celui-cy, assisté
 des Maîtres-d'Hôtel, dont il y a d'ordinaire
 deux, commence toutes les fantez. On se sert
 outre cela de quatre, six, ou huit Soumaîtres-
 d'Hôtel, qui sont chargez du soin de prépa-
 rer la maison, de la tapisser, & de pourvoir
 à toutes les choses necessaires. Ils aident aussi
 au Maître-d'Hôtel à servir les Conviez. On
 les connoît à une belle écharpe qu'ils ont au
 bras droit, aussi-bien que le Maître-d'Hôtel,
 avec cette difference que la sienne est la plus
 riche. Les filles de Nôce, qui assistent la Ma-
 riée, les leur attachent. Ces filles-là sont in-

1703. 28. *Janvier.* introduites dans la sale, où se fait la Nôce, en grande cérémonie, au son de plusieurs instrumens. On choisit de plus, de part & d'autre, pour faire honneur aux Mariez, deux peres, deux meres, deux freres & deux sœurs, que l'on introduit de même. Puis on se met à table, où toutes les places sont marquées. L'Ecuyer Tranchant se place entre les deux filles de Nôce, vis-à-vis de la Mariée, & elles lui nouient aussi une écharpe au bras. Le Marié est placé entre les peres & les freres; & la Mariée entre les meres & les sœurs. Après le repas on régale, dans un autre appartement, le Maréchal, les Maîtres-d'Hôtel, & l'Ecuyer Tranchant. On danse ensuite, & c'est le Maréchal qui commence avec la Mariée; puis il prie les autres Dames de danser avec les Maîtres-d'Hôtel. Les peres & les meres dansent après ceux-cy; les freres & les sœurs; & enfin les Mariez. Cela fait, le Maréchal crie LIBERTE', & puis danse qui veut. Ces Nôces durent communément trois jours de suite; & le dernier, les filles de la Nôce régalent le Maréchal, les Maîtres-d'Hôtel, leurs Assistans, & l'Ecuyer tranchant.

Enterre-
ments.

Leurs Enterrements se font de cette maniere. On garde le corps quelques jours, avec celui qui doit précéder la Pompe Funèbre; ensuite on invite les principaux de la Nation, puis

puis la plupart des Marchands, & quelques autres amis, tant à la Ville que dans la *Slabode*.

1703.

28. Janvier.

Cette invitation se fait par deux personnes de leur Nation, destinées pour cela, ou choisies par les Parents du défunt. Ceux-cy portent de longs Manteaux noirs, & un crêpe au chapeau. Quoy qu'on s'assemble ordinairement à deux heures après-midy, il est nuit avant que le corps soit mis en terre en hyver, & même assez tard en été. On employe à ce Convoy 15. ou 16. Pleureurs & une douzaine de Porteurs, tous mariez & habillez de noir, avec de grands Manteaux de même, qu'on tient pour cela dans les Eglises. Les Pleureurs se placent dans le meilleur appartement à droite, avec les plus proches Parents mâles du défunt, & tout le monde les saluë en entrant. On donne aux Porteurs un crêpe au chapeau, & un autre qu'ils portent en écharpe par-dessus l'épaule, & quelquefois encore des gans blancs. On met toutes sortes de rafraîchissements sur deux tables, placées en deux chambres différentes, & on presente continuellement à un chacun, du vin, de la limonade faite de biere, des sucreries, du pain rôti, & des citrons lorsqu'il s'en trouve. Avant que le corps sorte de la maison, on fait ordinairement present, à chacun des Porteurs, d'une cueillere d'argent, où est gravé le

1703.
28. Janvier. le nom du défunt. On en donne aussi quelque-
fois au Ministre , au Maître d'Ecole & aux
Pleureurs. Lors que c'est une fille qu'on porte
en terre, on donne des bagues d'or, où est aussi
gravé le nom de la défunte. Les Porteurs
clouent le dessus du Cercueil avant de sortir;
& dès qu'on a commencé le Convoy, le Maî-
tre d'Ecole & ses Ecoliers se mettent à chan-
ter, tenant un livre à la main : mais les Ré-
formez ne font chanter que lors qu'ils sont
arrivés au Cimetiere. Les jeunes Ecoliers pré-
cèdent le corps, suivis de leur Maître, du Mi-
nistre, & des Prieurs d'Enterrement. Le corps
suit immédiatement après, accompagné des
plus proches Parents, des Pleureurs, des Mar-
chands & des Officiers, qui ne vont pas ré-
guliérement deux à deux comme parmy nous,
mais quatre ou cinq à la fois, comme il leur
plaît. Quand on est arrivé au Cimetiere, &
qu'on a posé le corps en terre, on recommen-
ce quelques chants funébres. Ensuite le Mi-
nistre fait un discours, & remercie ceux qui
ont accompagné le corps, de l'honneur qu'ils
lui ont fait; les Porteurs, qui ont tous la pè-
le à la main, jettent de la terre sur le cer-
cueil, jusqu'à ce que la fosse soit à peu près
remplie : puis on invite les assistants à retour-
ner à la maison du défunt; mais il n'y entre
guères que les Porteurs, qu'on y régale de boif-
sons

sons & de tabac. On fait quelquefois une Oraison Funèbre dans l'Eglise, & on y invite les femmes. La Veuve du défunt s'y rend, accompagnée des plus proches Parentes, toutes couvertes de crêpon. Celles-cy donnent souvent des marques publiques de leur douleur dans les ruës. Cette Pompe Funèbre se fait en carosse en été & à cheval, parce qu'on ne sauroit aller à pied. Les Cercueils se faisoient autrefois de bois de chêne, mais cela est défendu à présent, le Czar voulant qu'on emploie ce bois-là à un autre usage.

Le nombre des Réformez, qui se trouvent icy, se monte environ à 200. personnes. Celui des Luthériens est beaucoup plus grand; aussi ont-ils deux Eglises, au lieu que les autres n'en ont qu'une dans la *Slabode*. Deux Jésuites s'y sont établis depuis quelques années, & ils y enseignent le Latin à plusieurs enfants de leur Communion.



C H A P I T R E X I I .

*Départ de Sa Majesté Czarienne pour Veronis , où
l'Auteur, & plusieurs autres l'accompagnent. Choses
remarquables en chemin. Arrivée à Veronis.*

1703.
28. Janvier.
Voyage de
Veronis.

LÉ tems du départ du Czar étant arrivé, il se fit accompagner par *Ivan Alexevvitz Moesin Poeskin*, premier Inspecteur des Monastères de Russie, & qui avoit été auparavant Gouverneur d'Astracan; Charge dont il s'étoit acquitté dignement; par *Alexe Petrovovitch Ismeelhof*, le *Knees Gregoire Gregorovovitch*, *Gagarin*; *Ivan Andreovovitch Tolstoy*, Gouverneur d'*Asoph*; *Ivan Davidovvitch*, Gouverneur de *Kolomna*; *Alexandre Vvassilevovitch Kiskén*, Grand Maître de la Maison, & Gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté; *Nariskie*, fils de son Oncle, & par plusieurs autres Seigneurs, qui arrivèrent à Veronis après nous. Le Czar fit aussi cet honneur au Sieur de *Koningzegg*, Envoyé Extraordinaire de Pologne; au Sieur *Keiserling*, Envoyé du Roy de Prusse; au Sieur *Belloseur*, Agent du Sieur *Ogienskie*, un des premiers Généraux, & des meilleurs amis du Roy de Pologne; à quelques Officiers de sa Maison, & au fils du fameux Général le *Fort*. Il prit outre cela

cela, trois Marchands, Monsieur *Steels*; ga- 1703.
lant homme, fort estimé de ce Prince, & Mon- 31. Janvier
sieur *Hill* Anglois, & le Sr. *Kinsius* Hollandois,
tous très-affectionnez à Sa Majesté. Elle sou-
haita, que je prisse les devants avec eux; &
nous partîmes le trente-unième Janvier. Le
Czar nous suivit le lendemain, avec le reste
de la compagnie. Nous avons fait ferrer le
dessous de nos traîneaux, pour qu'ils pussent
mieux résister à l'incommodité du voyage, la
terren'étant guères couverte de neige. Sa Ma-
jesté nous avoit accompagné de *Postvvodens*, &
nous avons six traîneaux, pour nous & pour
nos domestiques. Nous partîmes sur les 3. heu-
res après-midy, & nous devions trouver des re-
lais de chevaux, de 20. en 20. *vverstes*. On trouve
des pilliers, de *vverste* en *vverste*, d'icy à Vero-
nis, sur lesquels on voit, en caracteres Rus-
siens & Allemands, l'année 1701. qui marque
le tems auquel ils furent plantez. On a mis en-
tre chacun de ces pilliers, qui sont assez hauts
& peints de rouge, 19. à 20. petits arbres, des
deux côtez du chemin; & il s'en trouve quel-
quefois 3. ou 4. ensemble, entrelacez de bran-
ches comme des gabions, pour les défendre
& les empêcher de sortir de terre. Il y a 552.
de ces pilliers qui font à peu près 110. lieuës,
à cinq *vverstes* par lieuë, & qui marquent la
distance où l'on est de Moscow, de Veronis,

1703. & des lieux circonvoisins. Je croy que le
31. Janvier. nombre des jeunes arbres, dont on vient de
parler, se monte bien à 200. milles. Cela est
d'autant plus utile, que sans ces pilliers & ces
arbres, on auroit de la peine à trouver les
chemins, qui sont couverts de neige en hy-
ver, outre qu'on y voyage la nuit comme le
jour. Etant parvenus en deux heures de tems
à *Sgelina*, nous y changeâmes de chevaux,
pour nous rendre à *Oeljamina*, où nous arrivâ-
mes sur les 8. heures. Nous descendîmes dans
un *kabak* de Sa Majesté, assez bien bâti, quoy
qu'il ne soit que de bois; & il y a dedans plu-
sieurs appartements. On y entre par un beau
degré de cinq marches à cinq angles. Nous
y fûmes régalez de biere, & trouvâmes bon
feu dans les chambres, parce que le Czar y
étoit attendu. Ce Prince a fait bâtir de ces
maisons-là, de 20. en 20. *verstes*, pour la
commodité des Voyageurs. Nous n'y restâmes
que deux heures, au bout desquelles nous en
repartîmes par un tems fort humide. Les che-
vaux étoient prêts par tout où nous passions,
& il y avoit du feu dans tous les Villages, où
les Païsans se tenoient à leurs portes, avec
des bottes de paille allumées, pour marquer
la joye qu'ils avoient de la venuë du Czar.
Cela faisoit un assez joli effet pendant la nuit.
Nous avions 30. *verstes* à faire de-là à *Ko-
lomna*,

lomna, (a) où nous arrivâmes avant le jour, 1703.
 & y attendîmes la venue de Sa Majesté. Elle 31. Janvier.
 y arriva sur les 9. heures du matin, pendant
 que j'étois allé voir le dedans & les dehors de
 la Ville. Je sortis par la Porte de *Pjaetnietske*;
 c'est-à-dire, du Vendredy, ou du 5. jour de la
 semaine, & allay jusqu'à celle de *Coffi*, qui
 sont les seules qu'on y trouve. Cette Ville est
 ceinte d'une bonne muraille de pierre, qui a
 environ six brasses de haut, & deux d'épais-
 seur, flanquée de plusieurs Tours, dont les
 unes sont rondes, & les autres quarrées, à 200.

Situation
de Kolom-
na.

A a ij pas

(a) La ville de Kolomna est située sur la rive droite de la Riviere de Moscha, à trente-six lieuës d'Allemagne de la ville de Moscovv, en y allant par eau, quoy qu'il n'y en ait qu'environ dix-huit par terre. Cette Ville est assez considérable, & le Czar y fait résider un Waivode; ce qui ne se pratique qu'à l'égard des grandes Villes. C'est à une demy-lieuë de Kolomna que la Riviere de *Mosca* se jette dans l'*Occa*, qui va se perdre lui-même dans le *Wolga*. Mais j'auray occasion, dans mes Remarques, de décrire plus particuliere-

ment le cours des principaux Fleuves de Moscovie. Il y a sur cet article deux fautes dans le Dictionnaire de Baudran. La premiere, que cette Ville est à 26. lieuës de Moscovv; & il cite Olearius qui n'en met que 18. La seconde, que la Riviere de *Mosca* se jette dans celle d'*Occa*, à une lieuë de Kolomna, & il cite aussi le même Auteur, qui n'y met que trois *werstes*; & on fait que ce Voyageur met cinq *werstes* pour une lieuë. Ces minuties ne sont pas indifferentes pour la Geographie.

1703. pas de distance les unes des autres, sans qu'on
31. janvier. y puisse planter du canon. Elle a une demy-
lieuë de tour, & la petite Riviere de *Kolom-
menske*, dont elle porte le nom, passe à côté.
La muraille est presque toute ruinée d'un côté,
& il faut passer par-dessus une Montagne
assez élevée pour approcher de la Porte de
derriere, où le terrain est bas, au-delà de la
Riviere. Il y a un Fauxbourg à l'autre Porte,
où se vendent les marchandises. Je vis aussi
passer un grand nombre de Païsans par cette
Porte, qui portoient des denrées à la Ville.
La situation en est presque ronde, & il y a un
fossé sec du côté le plus élevé, où la muraille
est fort haute. Son plus beau bâtiment est l'E-
glise d'*Uspenja*, ou de la Séparation de la Me-
re de Dieu. Elle est bien bâtie, de pierre & as-
sez grande. On y peut joindre le Palais Ar-
chiépiscopal; le reste est peu de chose. Ayant
satisfait ma curiosité, j'allay à la Maison du
Gouverneur, *Ivan Davidevitch*, où je trou-
vay le Czar, & toute la compagnie à table.
Lorsque j'approchay de ce Prince, pour lui ren-
dre mes devoirs, il se tourna & me baïsa; &
après lui avoir rendu compte de ce que j'avois
fait, il me fit asseoir. A deux heures après-mi-
dy, nous continuâmes nôtre voyage, pour
nous rendre à la Maison de Campagne de M.

Alexan-

Alexandre Vvasielewvitz Koecken, à cinq *vver-* 1703.
stes de cette Ville. Nous y fûmes bien réga- 2. Février.
 lez. C'est un bon bâtiment de bois à deux éta-
 ges, où il y a de beaux appartemens. Nous y
 restâmes jusques à cinq heures du matin, &
 sur les 9. heures nous arrivâmes au petit Lac
 d'*Ivan*, proche du Village d'*Ivanofra*, à 130. Petit Lac
vverstes de la Maison de M. *Kieken*. Le *Don*, ou d'Ivan.
 le *Tanaïs*, a sa source dans ce Lac, d'où il cou-
 le dans un long Canal, dont l'eau est fort
 claire & de bon goût, comme l'éprouva le
 Czar & toute la compagnie, quoy que ce Lac,
 qu'on pourroit mieux nommer Etang, soit
 fort marécageux. La moitié de son eau coule
 d'un côté, & le reste de l'autre, ce qui est fort
 remarquable. C'est en ce lieu-là que Sa Ma-
 jesté Czarienne commença en 1702. à faire
 creuser un Canal, pour ouvrir une commu-
 nication entre le *Don* & la Mer Baltique. Ce Le Don, ou
 le Tanaïs.
 Prince lui-même en examina dès-lors tout le
 terrain, comme il le fit pour la seconde fois
 avec nous. Ce Canal, qui est fort profond, a sa
 source dans le *Don*, & doit traverser le Lac
 d'*Ivan*, jusqu'à la petite Riviere de *Shata*, qui Grand Ca-
 tombe dans celle d'*Upa*, & celle-cy dans l'*Oc-* nal.
ca, qui se décharge dans le *Vvolga*. On pourra
 parvenir de cette maniere, au but qu'on se
 propose, de faire une communication entre
 cette

1703.
2. Février.

cette Riviere & la Mer Baltique. (a) Cela se doit faire par le moyen de plusieurs Ecluses, qui ont 80. pas de long, & 14. de large, sous la direction du Prince *Gogarin*, dont le merite & les belles qualitez, aussi-bien que son zèle pour le service de son Maître, sont dignes des récompenses dont il est comblé. Le Czar nous fit conduire en traîneau sur ces Canaux, ayant fait ferrer les chevaux à la glace, & nous montra cet ouvrage perfectionné, qui
consiste

(a) Ce grand ouvrage fut terminé peu de tems après; & M. de l'Isle l'a marqué dans ses nouvelles Cartes de Moscovie. L'Auteur ne s'explique pas bien sur un sujet si important au commerce; il falloit ajouter que le Czar a établi par-là une communication entre la Mer Baltique, le Pont-Euxin & la Mer Caspienne. Puisque le *Don* ou le *Tanaïs* va se jeter dans la Mer de *Zabache*, & de-là dans la Mer Noire; & le *Wolga*, qui communique à ce Canal, par les Rivieres de *Schatta*, d'*Upa* & d'*Occa*, se jette dans la Mer Caspienne. Ainsi les marchandises, qui viennent des Indes & de la Perse, re-

montent par ce dernier Fleuve jusqu'aux Ecluses, qui les portent dans d'autres Rivieres, qui les conduisent dans la Mer Baltique; & celles qui viennent de l'Asie Mineure, de la Georgie, & de la Turquie, remontent par le *Tanaïs*, jusqu'à la même Mer. Cet ouvrage si utile au commerce, dont *Loüis XIV.* avoit donné le modèle en France, par la jonction des deux Mers, étoit dû au Prince qui remplit aujourd'hui si glorieusement le Thrône de Moscovie; & il lui étoit réservé de suivre le projet des anciens qui avoient joint, par un semblable ouvrage, le *Wolga* & le *Tanaïs*.

consiste en sept Ecluses fermées de pierre grise. J'y vis aussi un Moulin à tirer de la bouë, fait à la Hollandoise, par le moyen duquel, après avoir fait rompre la glace, ce Prince fit tirer de la terre propre à faire des tourbes, qu'on y travaille comme dans nos Provinces. Il y en avoit plusieurs granges remplies, dont nous fîmes l'épreuve, & que nous trouvâmes très-bonnes.

Sa Majesté nous ayant bien régalez à midy, nous partîmes sur les trois heures pour faire 30. *verstes*, jusques à la Maison de Campagne de Monsieur le Fort. Comme son Village n'est pas sur le grand chemin, trois de nos conducteurs tournèrent à droite, au lieu de suivre la compagnie, & nous passâmes à une des Maisons de Sa Majesté, cinq *verstes* au-delà. Comme la nuit approchoit, j'y entray avec deux Officiers François, & nous y restâmes jusques à dix heures, en attendant nos compagnons; mais voyant que personne ne paroïssoit, nous continuâmes nôtre chemin par un Desert, ne trouvant que quelques tail-
lis par-cy par-là. Le troisiéme, nous arrivâmes sur les neuf heures du matin, chez le Prince *Alexandre Danielevitch de Mensikof* à 110. *verstes* de la Maison de Monsieur le Fort. C'est un grand & beau bâtiment, qui ressemble à une Maison de Plaisance, ayant sur le haut un joli
cabinet

1703.

3. Février.

Grandes
Ecluses fer-
mées.Tourbes
faites en ce
quartier-là.

1703.
3. Février.

cabinet en forme de Fanal, couvert d'un toit détaché, peint très-proprement en dehors, de toutes sortes de couleurs. Cette Maison a plusieurs beaux & bons appartements assez élevez. On n'y sauroit entrer sans passer par la porte du Fort, l'une & l'autre étant entourez d'une même muraille de terre, qui n'est pourtant pas de grande étendue. Il y a plusieurs beaux ouvrages bien garnis de canon; couverts d'un côté par une montagne, & de l'autre par un marécage, ou espece de Lac. Lorsque j'entray où étoit le Czar, il me demanda où j'avois été? Je répondis, où il avoit plû au Ciel & à nos conducteurs, puisque je ne savois ny la langue ny le chemin. Cela le fit rire, & il le dit aux Seigneurs Russiens qui l'accompagnoient. Il me donna une rasade, & nous régala tous avec une bonté surprenante, faisant tirer le canon à chaque santé. Après le repas, il nous mena sur les ramparts, & nous fit boire des liqueurs différentes, sur chaque ouvrage qu'on visitoit. Ensuite il fit préparer les traîneaux pour traverser le marécage, qui étoit gelé, & voir tout de-là à nôtre aise. Il me prit dans le sien, sans oublier la liqueur, qui nous suivoit, & qu'on n'épargna pas. Nous retournâmes de-là au Château, où les verres recommencèrent à faire le tour, & à nous échauffer. Comme cet édifice n'avoit pas en-

core

core été nommé, Sa Majesté lui donna le nom d'*Oranjenbourg*. Le Village du Prince Alexandre, qui est à côté, se nomme *Slabootke*. Nous partîmes de cet agréable lieu sur les neuf heures du soir. Le quatrième nous fîmes bien du chemin; mais dans la suite nous n'avancâmes que fort peu, parce qu'il n'y avoit guères de neige. Le Czar ne s'arrêta pourtant pas jusques à *Stæpena*, où l'on avoit construit dix Vaisseaux. Nous continuâmes nôtre chemin pendant la nuit, & arrivâmes le cinquième à une heure du matin à *Veronis*, qui est à 190. *vverstes* du nouvel *Oranjenbourg*. La compagnie s'étant séparée pendant la nuit, on n'arriva que par bandes. Le jeune Monsieur le Fort & moy fûmes les premiers; & comme on n'avoit point réglé les Logements, nous allâmes tout droit à la Maison du Contre-Amiral *Rées*. Nous y apprîmes qu'il y avoit trois semaines qu'il gardoit le lit d'une chute de chariot. Dès le matin nous allâmes lui témoigner la part que nous prenions à son malheur. Il nous reçût fort civilement, & nous pria de nous servir de sa table & de sa maison. Le Czar arriva à une heure après-midy, au bruit du canon du Château & des Vaisseaux, qui étoient déjà engagez dans la glace. Ce Prince vint voir le Contre-Amiral un moment après. Il se rendit de-là chez M. *Fendur Mashevitz*

1703.

5. Fevrier.

Oranjen-
bourg.

1703. *Apraxim*, Membre de l'Amirauté, qui commandoit dans la Place. Nous eûmes ordre de l'y suivre, & fûmes bien régalez, au bruit de l'Artillerie, dont on tiroit de tems en tems 50. pieces; & ainsi finit la journée. On avoit cependant ordonné de préparer des chambres dans le Château pour les Etrangers, & de les bien régaler, en leur donnant toutes les viandes qu'ils fouhaiteroient. On n'y épargna pas non plus la boisson, & M. l'Envoyé *Konigzeegg*, qui eut la direction de la table, s'en acquitta parfaitement bien. Messieurs *Steel*, *Kinsius* & *Hill*, restèrent chez un amy, & M. le Fort & moy chez le Contre-Amiral, d'où nous allions pourtant de tems en tems manger au Château. Sa Majesté demeura dans une maison privée, sur le Quay, avec les Russiens. Le sixième, nous allâmes voir les Vaisseaux, où l'on but gaillardement. *Fewdor Masfhewitz* nous régala à midy & le lendemain. Ce fut la conclusion des Festins, le grand jeûne des Russiens commençant le 8. Le neuvième je priay le Czar de me permettre de dessiner ce qu'il y avoit de plus considérable; ce qu'il m'accorda sur le champ, en disant, *Nous avons fait bonne chere, & nous sommes bien divertis : Nous nous sommes un peu reposés ensuite. Il est presentement tems de travailler.*

CHAPITRE XIII.

Description de Veronis. Le Don ou le Tanaïs. Retour à Moscov. Départ de Sa Majesté pour se rendre à Sleutelenbourg.

LA ville de Veronis est située au $52\frac{1}{2}$. degré de latitude, sur le haut d'une montagne, ceinte d'une muraille de bois, toute pourrie; elle est divisée en trois parties. Les principaux Marchands Russiens habitent un de ces quartiers-là, qu'on nomme *fakatof*. Il y a une grande Corderie dans la Ville, & les Magazins à poudre y sont hors des murailles, dans des caves. On voit plusieurs maisons sur le penchant de la montagne, le long de la rivière, qui occupent une étendue de 400. pas. Les principales sont habitées par l'Amiral *Golo-vvin*, M. *Apraxim*, Membre de l'Amirauté, le Boyard *Lofkriellovvitz*, le Prince *Alexandre Daniellovvitz*, & par d'autres Russiens de qualité. La plupart de ces maisons sont vis-à-vis de la Citadelle; & celles du Contre-Amiral, & des autres Officiers de Marine, à côté de celles-cy, derrière lesquelles il y a des rues, où demeurent ceux qui travaillent à la construction des Vaisseaux. Cet-

1703.
9. Février.
Situation
de Veronis.

1703.
9. Février.
La Citadelle.

Les Chan-
tiers pour la
construc-
tion des
Vaisseaux.

te Ville est à l'Oüest de la Riviere de Veron-
nis, dont elle porte le nom. La Citadelle est
de l'autre côté, & on s'y rend par un grand
Pont de communication, parce que les Fosséz
sont remplis de l'eau de la riviere, dont le Ca-
nal est à present un peu éloigné. C'est un bâ-
timent quarré, qui a des tours aux quatre
coins, & beaucoup de grands appartements,
& qui paroît beaucoup par-dehors. Les sables
des Dunes remplissent tellement la nouvelle
riviere, qu'elle n'est pas navigable, & que les
vaisseaux sont obligez de passer par la vieille.
La Citadelle est le principal Magasin, & c'est
aussi le nom qu'on lui donne. Il y avoit plus
de 150. pieces de canon dedans, à la verité
la meilleure partie sans affuts, pour être trans-
portez selon l'exigence des cas. Cette Cita-
delle est garnie de pallissades en plusieurs en-
droits, & pourvûë d'une assez bonne Garni-
son, aussi-bien que les environs de la ville,
pour s'opposer aux incursions des Tartares. Les
Chantiers, pour la construction des Vaisseaux,
sont à côté de la Citadelle, au lieu qu'on les
faisoit autrefois par tout. Le Magasin est de
l'autre côté. C'est un grand bâtiment à trois
étages, dont les deux premiers sont de pier-
re, & le troisiéme & le plus élevé, de bois. Il
a plusieurs appartements, remplis de toutes les
choses nécessaires pour la Marine; chaque for-
te

te dans un endroit particulier , jusques aux habits , & tout ce qu'il faut aux Matelots. La maison , où l'on travaille aux Voiles , est à côté de ce Magasin. On compte qu'il y a près de dix mille personnes dans cette Ville & aux environs. On voit aussi deux ou trois Villages dans la Plaine.

1703.

10. Février.

Nombre des
habitants de
la Ville &
des envi-
rons.

Le dixième , j'allay chercher un lieu propre à faire le Dessain de la Ville. Je choisiss pour cela l'endroit le plus élevé d'une montagne , qui n'en est éloignée que de deux *vverstes* , au Sud-Oüest. J'y commençay mon ouvrage ; mais je ne pûs le continuer , le froid & le vent étant trop violents. J'y retournay le lendemain à pied , afin de m'échauffer un peu en chemin , & je me fis accompagner de mon valet & de trois Matelots du Comte-Amiral , pour empêcher les Russiens , que la curiosité y pourroit attirer , d'approcher de moy. Je leur ordonnay de se pourvoir d'une grande natte , de quelques bâtons , d'une hache , & d'une bêche pour creuser un trou en terre , où je me pûsse placer commodément. Lors qu'il fut fait , je me couvris par derriere de la natte , pour être moins exposé au vent. Assis de cette maniere , on me voyoit facilement de la Ville & le long de la riviere. Je n'y fus pas long-tems aussi sans être découvert. Deux Charpentiers de Vaisseaux Anglois ,

1703.
10. Février.

glois, m'ayant apperçû de cette riviere, envoyèrent deux ou trois de leurs gens pour savoir ce que je faisois. Les voyant avancer, je dis aux Matelots, qui étoient armez de demy piques, d'empêcher qu'on n'approchât de moy, de ne dire à personne ce que je faisois; & au cas qu'on leur demandât, de répondre qu'ils n'en savoient rien. Ils s'assembla cependant plus de cinquante Russiens sur la Montagne, attirés par la curiosité & par la nouveauté du spectacle, sans pouvoir comprendre ce que c'étoit. Mais les Matelots les ayant repoussés, ils n'osèrent passer outre. Lorsque je fus de retour à la Ville, j'appris du Contre-Amiral, que le bruit s'étoit répandu, qu'on avoit fait enterrer en vie, sur le sommet de la montagne, un des domestiques du Czar, sans qu'on fût qui c'étoit, ny pourquoy; que cet homme, enterré jusques à la ceinture, tenoit un grand livre à la main (c'étoit le papier sur lequel je dessinois) & qu'il n'étoit permis à personne d'en approcher, trois sentinelles s'y opposant. Les Officiers même se demandoient, qui étoit celui qui venoit d'être ainsi exécuté. Mais trouvant le douzième du mois, que le criminel avoit changé de place, & par conséquent qu'ils s'étoient trompez, ils allèrent se mettre une autre chimere dans l'esprit. Il y avoit un peu plus loin un vieux Cimetiere, où



VIEUX CIMETIERE

P. 203. n. 17. MOULIN SINGULIER.

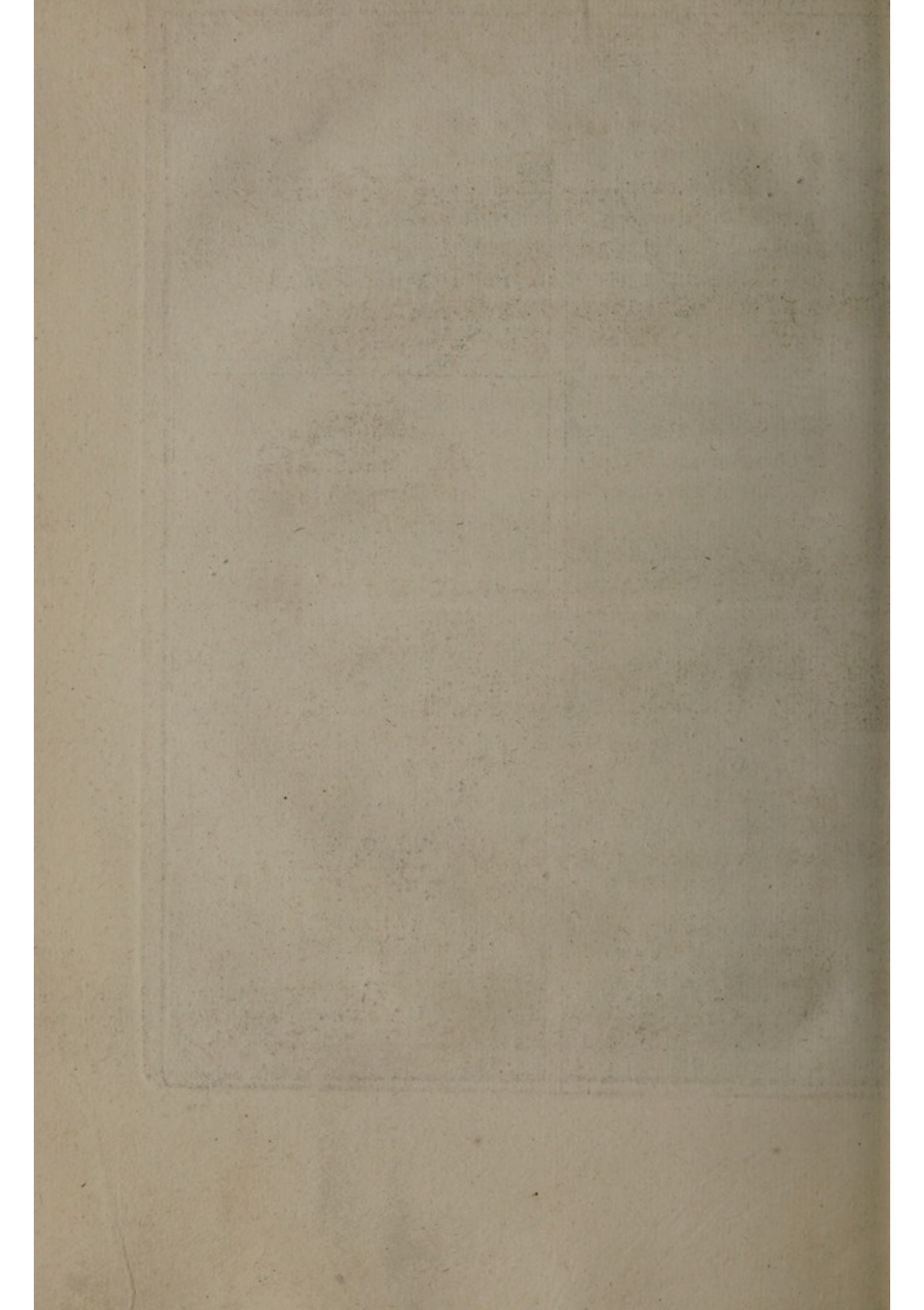


FEMME CIRCASSIEN

P. 209.



S



où l'on m'avoit vû quelques jours auparavant, 1703.
 & où je me rendis encore une fois, pour en 10. Février.
 faire aussi le dessein. Les Russiens ne sachant
 plus que penser, s'allèrent aviser que je pour-
 rois bien être un Prophète, venu d'outre-mer,
 pour visiter les vieux Cimetieres, dire des
 Messes pour les Morts, & faire d'autres Servi-
 ces Religieux; parce que j'avois toujours un
 livre à la main. Ils se disoient aussi, que j'a-
 vois ordinairement une casaque à la Hongroi-
 se, & que j'étois suivy d'un valet, qui por-
 toit après moy une espee de manteau bleu :
 enfin, que j'étois accompagné de trois Mate-
 lots du Contre-Amiral. Ces imaginations ri-
 dicules auroient cependant pû m'attirer quel-
 que malheur, ces gens-là s'attroupant en grand
 nombre, si le Czar n'eût été lui-même en ces
 quartiers.

On voit icy la representation de cette Vil-
 le. La lettre A. marque le logement de Sa Ma-
 jesté. B. Le lieu où se fait la construction des
 Vaisseaux. C. Le d'*Vvoritz*, ou la Citadelle.
 D. L'*Ambaer*, ou le Magasin. E. La Maison où
 l'on travaille aux Voiles. F. La Maison du
 Prince *Alexandre Daniellovitch*. G. Celle de *Feu-
 dor Mafhevitch*. H. *Uspenje Dogoroditza*, ou l'E-
 glise de l'Assoupissement de la Mere de Dieu.
 I. *Cusma Idemjan*, Eglise consacrée à *Cosme* &
 à *Damien*, freres, placez dans le Catalogue
 des

Represen-
 tation de la
 Ville.

1703. des Saints. K. *Saboor*, ou l'Eglise de l'Assemblée
 12. Février. blée des Saints. L. *Petriz a Bagoroditza*, ou l'E-
 glise du Vendredy, nom, qui lui a été donné,
 à ce qu'on dit, à cause que la Vierge Marie
 s'y étoit montrée un certain Vendredy, d'u-
 ne maniere extraordinaire, & qu'elle avoit
 mérité par-là qu'on la lui consacra. M. La
 vieille Riviere. N. La nouvelle. O. La Mon-
 tagne d'où je dessinay la Ville. Comme je
 Tombeaux. trouvay les vieux Tombeaux, dont j'ay par-
 lé, fort extraordinaires, j'en fis le dessein,
 aussi-bien que du Cimetiere. Ils sont sur une
 montagne ruinée par les injures du tems, &
 entr'ouverte en plusieurs endroits, & la ter-
 re éboulée entre deux, ce qu'on voit facile-
 Cimetieres. ment, lors qu'on en fait le tour. Ce Cime-
 tiere n'est plus aussi qu'une petite Montagne
 détachée, où l'on trouve encore, du haut jus-
 ques au bas, des cranes & des ossements, avec
 des pieces de Cercueils. On en voit deux sur
 le sommet, dont l'un n'est gueres endomma-
 gé, & l'autre tout rompu. Je fis grimper un
 Rusien au haut de cette montagne, sur la-
 quelle il y a deux arbres, pour tâcher de ti-
 rer de la terre quelques ossements qui en sor-
 toient, & que l'air avoit rendus aussi blancs
 que de la craye, ce qui faisoit un effet assez
 extraordinaire dans cette terre noire; mais il
 ne put en venir à bout, parce que la terre
 étoit

étoit gelée. On en trouvera la représentation ^{21. Février.} au num. 16. Le terrain qu'on voit devant le Cimetiere y a été joint autrefois. Le passage qui y conduit en deça de la riviere, est au-dessous de cette montagne à gauche; & on trouve *Siesofskie* à droite dans le fonds, proche de la riviere, avec quelques Moulins. A l'égard des Vaisseaux qui sont icy, nous en vîmes 15. à l'eau, savoir 4. Vaisseaux de Guerre, dont le plus grand étoit monté de 54. canons; 3. Vaisseaux d'Avitaillement; 2. Brûlots, & 6. Vaisseaux à bombes. Il y avoit à terre, prêts à mettre à l'eau, 5. Vaisseaux de Guerre à la Hollandoise, de 60. à 64. canons; 2. à l'Italienne de 50. à 54. une Galeasse à la Venitienne, & 4. Galeres; outre 17. Galeres à *Siesofskie*, à deux *verstes* de la Ville. On travailloit de plus à 5. autres Vaisseaux de Guerre à l'Angloise, deux percez pour 74. canons, & deux pour 60. ou 64. Le 5. qui porte le nom de Sa Majesté, parce qu'il a été fait sous sa direction, est percé pour 86. canons. On y préparoit aussi un *Paquetbor*. On voyoit à terre, de l'autre côté de la riviere, environ 200. Brigantins, la plupart construits à Veronis. Il y avoit aussi en ce tems-là, 400. grands Brigantins, sur le Nieper ou le Borysthene, aux environs de Krim, & 300. Barques plates sur le Wolga. De plus 18. Vaisseaux de Guerre à Asoph,

Vaisseaux.

1703. un Vaisseau à bombe & un Yacht. Le Czar a
 12. Février. plusieurs autres Vaisseaux, dont le plus grand
 porte 66. canons; quatre de 48. à 50. cinq de
 36. deux de 34. & d'autres plus petits, dont le
 moindre en a 28.

Ce jour-là, le Czar se divertit à faire voile
 sur la glace, dans une Plaine propre à cela.
 Le treizième, sur le soir, on tira une ving-
 taine de bombes sur deux Vaisseaux, & plu-
 sieurs sur une Barque à vingt rames. A mon
 retour, j'appris du Contre-Amiral, que le
 Czarm'avoit envoyé chercher. J'allay le trou-
 ver à l'instant sur le Vaisseau où il étoit, & je
 vis tirer quelques bombes en chemin. Je trou-
 vay ce Prince qui bûvoit, selon la coutume
 du païs, & j'appris qu'il devoit se rendre le
 lendemain quatorzième, avec sa suite, vers
 le *Don* ou *Tanaïs*, environ à 12. *verstes* de *Ve-*
ronis, pour visiter les Vaisseaux qui y étoient.
 Nous partîmes à 3. heures après-midy, la plu-
 part à cheval, & le reste en chariot; & lorf-
 que nous fûmes à une petite distance de la
 Ville, Sa Majesté s'arrêta dans une Eglise, &
 nous nous détournâmes un peu pour voir un
 certain Moulin d'une forme extraordinaire,
 qui a été fait par un Circassien, & a la forme
 octogone. Il y a par-dedans 4. Moulins, qui
 vont en même-tems, sans qu'il y ait des aîles
 ny quoy que ce soit par-dehors, pour donner
 prise

Voyage
 vers le Ta-
 naïs.

Moulin ex-
 traordinai-
 re.

prise au vent. Mais il a sept voiles en dedans, semblables à celles d'une barque, & se ferme en-dehors par de grandes fenêtres ou portes. Lorsque le vent est favorable, on ouvre du côté d'où il vient, deux ou trois de ces portes, au travers desquelles le vent donne dans les Voiles & fait tourner la machine avec violence. On en trouvera le dessein au num. 17.

1703.
14. Février.

Le Czar vint nous y rejoindre en caleche, & nous pressa de nous avancer, ce que tout le monde n'étoit pas en état de faire. Nous arrivâmes cependant avant la nuit. On fit d'abord une décharge de tout le canon des Vaisseaux, & nous en allâmes visiter quelques-uns, où l'on nous fit boire gaillardement. Nous fûmes régalez le soir à la maison d'*Ivan Alexeuvitch Moesin Poeskin*. Après le souper, plusieurs se retirèrent à bord des Vaisseaux, faute de place, parce qu'on n'a pas encore commencé à bâtir en ce lieu-là; mais on parle d'y faire une Ville. Le lendemain nous allâmes voir les ouvrages qu'on faisoit pour arrêter le cours du *Don*, & lui en donner un autre. On avoit fait pour cela une Ecluse, du côté où on vouloit le diriger. Cette Riviere, nommée *Tanaïs*, & *Donetz*, par les habitants, est fameuse en Russie. Elle traverse le *Przecops*, ou la petite Tartarie, à l'Est; & après avoir bien serpenté, elle se détourne par une grande in-

Arrivée au
Tanaïs.

Cours de
cette Rivie-
re.

1703. 14. Février. fléxion assez près du Wolga ; & après s'être enflée, par la jonction de plusieurs Rivieres, elle passe à côté d'Asoph, autrefois *Tanaïs*, & va se jetter dans le Lac *Meotide*, ou Mer de *Zabaché*, où elle sépare l'Europe de l'Asie. (a) Nous trouvâmes en ce quartier-là sur la terre, à nôtre grande surprise, plusieurs dents d'éléphant, dont j'en ay gardé une par curiosité, sans pouvoir comprendre comment elles s'y sont trouvées. Il est vray que le Czar nous dit qu'Alexandre le Grand ayant passé cette riviere, comme le marquent quelques Historiens, s'étoit avancé jusqu'à la petite ville de *Kostinke*, qui n'est qu'à 8. *verstes* de-là, & qu'il se pourroit qu'il y fût mort quelques-uns de
fes

Dents d'éléphant.

(a) Le *Don*, si connu autrefois sous le nom de *Tanaïs*, prend sa source dans la Province de *Kékan*, au Levant d'hyver du Lac *Iwanowo-Ozerro*, qui a près de cent lieues de longueur. Le Fleuve coule d'abord du côté de l'Orient, par le pais des Cosaques, & par la Province d'Ukraine; & après avoir reçu la Riviere de *Sofna*, il coule au milieu de la Province de *Pola*, qui est habitée par des Tartares Moscovites, où il se grossit encore

par la jonction de plusieurs autres Rivieres ; de-là il prend son cours vers le Midy, & s'approche fort du Wolga, d'où il n'est éloigné, vers Sarissa, que de 40. mille pas ; & c'est-là où le Czar a fait tirer un Canal de communication entre ces deux Fleuves. Le *Tanaïs* prend ensuite son cours du côté d'Occident ; & ayant reçu plusieurs autres Rivieres, il va se jetter dans la Mer de *Zabache*, près d'Asoph.

ses éléphants, dont on trouvoit ces restes-là. 1703.

Nous retournâmes ensuite à la Flote, où 16. Février.
l'on nous fit bonne chere. Il y avoit en tout
onze Vaisseaux de Guerre, & deux d'Avitail-
lement. Un de ces Vaisseaux, fait sous la di-
rection de Sa Majesté, brilloit au-dessus des
autres, par toutes sortes d'ornemens, & la
chambre du Capitaine en étoit lambrissée de
bois de noyer. Il y en avoit un autre à côté
de celui-cy, aussi d'une grande beauté, fait
par un Anglois; mais les autres ne paroissoient
pas beaucoup. Nous fûmes régalez de poisson
à midy, & puis nous retournâmes à la Flote,
où nous bûmes largement, au bruit du canon.

Pendant toutes ces réjoüissances, un Mate-
lot Rusien eut l'imprudence de mettre la main
à l'embouchûre d'un canon, & en reçût une
blessûre, qui le fit tomber du haut en bas, où
il se cassa apparemment quelques côtes. On
tâcha de cacher cet accident au Czar; mais
ce Prince s'en étant apperçû, alla voir ce pau-
vre misérable, & trouva qu'il tiroit à sa der-
niere heure.

Nous nous séparâmes sur les huit heures du
soir, & nous arrivâmes à dix heures à *Veronis*,
par un tems pluvieux. Le seizième, je me pré-
paray à retourner à Moscow, avec mes trois
compagnons, en ayant obtenu la permission
du Czar. Mais comme la pluie avoit rendu
les

Accident
fâcheux.

1703.
17. Février.

L'Auteur
prend congé
du Czar
à Veronis.

les chemins fort mauvais, nous fûmes obligez de nous pourvoir de huit chariots, dont nous fîmes ferrer les rouës. Le dix-septième au matin, nous prîmes congé de Sa Majesté, qui nous donna sa main à baiser, & puis nous embrassa, en nous souhaitant un bon voyage. Elle nous recommanda en même-tems d'aller voir quelques mortiers, qui étoient sur le bord de la riviere, à deux *verstes* de la Ville, ce que nous fîmes, sans nous y arrêter. Ils étoient contre une coline, proche d'une grange, où ils avoient été fondus. Sur le midy, je reçûs ordre de me rendre encore une fois auprès du Czar. Il se divertissoit encore à faire voile sur la glace : sa Barque fut renversée en tournant trop subitement ; mais il se releva d'abord. Une demy-heure après il m'ordonna de le suivre seul. Il se mit dans un traîneau de louage à deux chevaux, dont il en tomba un dans un trou, mais on l'en tira bien-tôt, l'autre étant demeuré sur la glace. Il me fit asseoir auprès de lui, en me disant, *Allons à la Chaloupe ; je veux que vous voyiez tirer une bombe, parce que vous n'y étiez pas lors qu'on les a chargées.* Y étant arrivés, nous examinâmes la Chaloupe & la machine de bois fixée au milieu, où l'on met le mortier, qu'on tourne comme on veut. Le Bombardier étant prêt, on donna le signal, pour avertir ceux qui étoient dans la Plaine,
de

de se retirer. Nous sortîmes alors de la Chaloupe , & on mit le feu à la fusée. La bombe s'étant élevée assez haut , éclata en tombant. Sa Majesté eut la bonté de me demander si je fouhaitois d'en voir tirer quelques autres , à quoy je répondis que cela n'étoit pas nécessaire. Je l'accompagnay ensuite jusques chez Mr. *Sleits* , & peu après à sa demeure , qui n'en étoit pas éloignée , où j'eus l'honneur de prendre congé de lui. Ce Prince m'embrassa , & me dit , comme à l'ordinaire , *Dieu vous garde.*

Il étoit trois heures après - midy quand je revins à mon quartier , d'où je me préparay à partir incessamment , après avoir fait un petit repas. Je remerciay le Contre-Amiral de l'honneur qu'il m'avoit fait , & de toutes ses honnêtetez , & le laissay en meilleur état que je ne l'avois trouvé , dont j'eus bien de la joye. C'est un très-galant homme , fort estimé de tout le monde , & particulièrement du Czar.

Nous partîmes sur le soir , & il tomba de la neige pendant la nuit , & ensuite une petite pluye. Le dix-huitième au matin , nous nous trouvâmes à 58. *verstes* de *Veronis* ; nous avions trois chevaux à chaque chariot , qui nous menèrent par le même chemin que nous étions venus.

Nous observâmes que la plûpart des *Kabacks* ou Maisons du Czar , du côté de *Veronis* , étoient

1703.
18. Février.

Départ pour
Moscow.

1703.
18. Février.
Maniere
des Circas-
siens.

étoient habitées par des *Circassiens*. Ces gens-là sont fort propres , & tiennent leurs maisons de même ; ils sont de bonne humeur & vivent fort agréablement, se divertissant tous les jours à jouer du violon , & d'un autre instrument à corde. On trouve de ces joueurs d'instruments, dans toutes les maisons de Sa Majesté, jusques à celle du Prince Alexandre. Ils ne manquent pas de jouer aussi-tôt qu'on arrive , & ils vendent ordinairement de l'hydromel & de l'eau-de-vie : il se trouve même des femmes parmy eux , qui font des honnêtetez aux Etrangers. Leurs habits sont singuliers , & different entierement de ceux des Russiens , & sur-tout ceux des femmes. Leur habillement ordinaire est une chemise , avec une ceinture , autour de laquelle elles fraisent une piece d'étoffe rayée , qui leur prend jusques aux pieds , comme une jupe. Elles ont un linge blanc entortillé autour de la tête , & une partie du menton couvert. Un bout de ce linge est plaisamment retroussé sur le côté de la tête , & les autres en font quelquefois détachez. Elles ont aussi un linge froncé sur le front , qui leur passe par-dessus la tête , & qui est plat par derriere , à la maniere des Arabes & des Juifves en Orient. Leur chemise est froncée deux doigts de large autour du col , comme on portoit anciennement les manchettes

chettes. Mais on en jugera mieux par la taille-douce, que j'ay dessinée en petit, d'après ^{1703.} 18. Février. une des plus agréables de ces femmes, de la maniere que nous la trouvâmes dans son poêle. Il y avoit auprès d'elle une servante occupée à paîtrir du pain, & quelques enfants assis sur le four, suivant leur coûtume. Il étoit trois heures après-midy lorsque nous partîmes de ce lieu-là, par un tems humide, mêlé de neige. Une heure après il commença à geler, avec un vent de Nord violent. Après avoir avancé 15. *verstes*, nous arrivâmes à une petite riviere, en partie dégelée, mais trop profonde pour la passer à gué. Nous en cherchâmes pourtant un pendant deux heures de tems, mais inutilement. Ensuite nous la fîmes traverser à deux valets à cheval, & en envoyâmes un troisième à un Village pour s'enquerir s'il n'y auroit pas quelqu'endroit où l'on pût la passer; mais il nous rapporta que non. Il n'osa pas même traverser l'eau une seconde fois. Nous le renvoyâmes ainsi au Village d'où il venoit, avec ordre de nous y attendre jusques au matin. Nous n'avions cependant aucune nouvelle d'un de nos valets, qui s'étoit saoulé la veille, & que nous avions jetté dans un traîneau de Païsan. En ^{Froid violent.} cette extrémité, nos gens courant risque de geler de froid, nous fîmes attacher tous nos

1703.
18. Février.

chariots ensemble , pour nous mettre un peu à l'abry du vent , pendant que nous consulterions sur ce que nous avions à faire. Il étoit neuf heures du soir , & nous n'avions encore trouvé aucune ressource. Enfin , n'y ayant point de maisons en ce quartier-là , nous résolûmes de rebrousser chemin , pour gagner un Village, hors du grand chemin , où nous arrivâmes à onze heures du soir , & trouvâmes quelques rafraîchissements , pour nous & pour nos chevaux. Le valet , que nous avions perdu y arriva la nuit , & nous dit que son Conducteur avoit ôté les chevaux du traîneau pendant qu'il dormoit , & s'en étoit allé ; qu'il ne s'en étoit apperçû qu'à son réveil , & qu'il avoit été obligé d'en chercher un autre , qu'il n'avoit obtenu qu'à force d'argent & de bonnes paroles ; & enfin qu'il étoit arrivé avec bien de la peine. Je m'apperçûs le lendemain que l'essieu de mon chariot étoit rompu , par la négligence de nos gens. Cela , joint à la gelée , & à la neige qui étoit tombée pendant la nuit , me fit résoudre à le mettre sur le dessous d'un traîneau , & de charger les rouës dessus , pour m'en servir au cas que le tems vint à changer. Au reste , un de nos Conducteurs nous avoit abandonné , chose assez ordinaire en ce païs-cy , & nous avoit laissé ses chevaux , dans l'espérance que ses compagnons les ramene-

meneroient avec les leurs , de sorte qu'il fallut en prendre un autre à sa place. Nous en prîmes trois , avec des traîneaux & des chevaux , & fîmes provision de grandes planches & de poutres , pour nous aider à traverser la riviere. Le Soleil étoit clair ; mais il faisoit bien froid. Nous revînmes sur les dix heures à l'endroit où nous avions tâché de passer la veille, & nous trouvâmes la Riviere tellement gelée , que plusieurs chevaux passèrent sur la glace. Mais non pas sans beaucoup de danger, puisqu'il y en eut quelques-uns qui tombèrent dans l'eau. Nous avions cependant pris soin de les dételer , pour passer nos chariots plus facilement , & avec moins de danger ; & nous nous servîmes de nos planches & de nos poutres , aux endroits où l'eau étoit la plus profonde. Il ne laissa pas d'en tomber quelques-uns sous les glaces ; mais , comme chacun mit la main à l'œuvre , on les en tira. A une heure après-midy , nous continuâmes nôtre route , & nous arrivâmes une heure après dans un lieu , où nous trouvâmes des chevaux frais prêts à atteler. Nous n'avions fait en tout que 28. *verstes* , & il en falloit faire encore deux pour arriver à la petite ville de *Romanof*. Nous y passâmes la Riviere de *Belle Kolodis* , ou du Puis Blanc , sur un Pont couvert d'un pied & demy de glace , & nous y dînâmes , au son

1703.

19. Février.

1703. des instruments des Circassiens. Il étoit onze
20. Février. heures du soir que nous n'étions pas encore
partis, n'ayant pû obtenir plutôt des chevaux
du Gouverneur. Nous traversâmes pendant la
nuit un grand Village, nommé *Stoeduncke*; &
le vingtième nous arrivâmes, à la pointe du
jour, au pillier de 136. *vverstes*, où nous prî-
mes des chevaux frais sans nous arrêter. Deux
vverstes au-delà, nous passâmes à droite, à cô-
té de la Ville de *Dobri*, située à un *vverste* du
grand chemin sur la Rivière de *Veronis*. A 151.
vverstes nous trouvâmes un grand Village,
& un autre à 154. où il faut passer une mon-
tagne si escarpée, qu'on y a mis des barricades
à gauche, du haut en bas, pour empêcher de
tomber. Nous traversâmes ensuite trois Villa-
ges, sur le pillier du dernier desquels nous trou-
vâmes 157. *vverstes*. Peu après le grand chemin
se trouva si rempli d'eau gelée, qu'il étoit
impossible d'y passer, de sorte que nous fûmes
obligés d'en chercher un meilleur à droite,
où nous passâmes tous. Il n'y eut qu'un cha-
riot de bagage fort chargé, qui tomba dans
l'eau, au travers des glaces; mais on l'en tira
sans qu'il y eût rien de gâté. Enfin, après avoir
encore côtoyé quelques Villages, nous arri-
vâmes à la Maison du Prince Alexandre, qui
est à 190. *vverstes* de *Veronis*. Nous ne nous
y arrêtâmes pas, & fûmes dîner à un Village,
qui

qui n'en est pas éloigné. Il étoit 6. heures
 après-midy, & nous attendîmes jusqu'à dix, 1703.
 avant que nos chevaux fussent prêts. Le vingt- 21. Février.
 unième, sur les 4. heures, nous nous trouvâ-
 mes à 218. *verstes*, peu après à 238. & puis à
 257. d'où nous vîmes à nôtre droite la Ville
 de *Schoppin*, qui paroît assez grande, avec quel- Schoppin.
 ques Villages entr'elles & nous. Comme nos
Post-vodes ne s'étendoient pas plus loin, nous
 nous y rendîmes & passâmes sur un Pont, qui
 a un *verste* de long, & traverse un maréca-
 ge. Cette Ville n'est pas considérable. Le
 Château, où le Gouverneur fait sa résidence, Château du
 Gouver-
 neur.
 est au bout de la grande rue, & n'a rien de
 remarquable en dedans ny en dehors. On nous
 assigna d'abord des logements, & les Bour-
 guemaîtres nous y vinrent trouver de la part
 du Gouverneur, & nous présentèrent des ra-
 fraîchissements d'eau-de-vie, d'hydromel,
 de biere, de pain, &c. Nous demandâmes 30.
 chevaux au lieu de 24. pour mieux transpor-
 ter nos rouës, & on nous les accorda. Nous
 en partîmes une heure avant le coucher du
 Soleil, & fîmes 40. *verstes* cette nuit; puis
 ayant changé de chevaux, nous avançâmes
 jusqu'à 311. *verstes*, proche de la Maison de
 Monsieur le Fort, où nous arrivâmes le vingt-
 deuxième à 9. heures du matin. Ce Gentil-
 homme

1703. homme avoit écrit à ses gens de nous bien traiter, & de nous fournir des chevaux, & toutes les choses dont nous aurions besoin. Nous y laissâmes les rouës de nos chariots, pour mieux avancer, & avec moins de chevaux, la gelée & la neige ayant fort racommodé les chemins, qui sont impraticables dans des tems humides & pluvieux. Après avoir demeuré environ une heure en cet endroit, nous en partîmes, avec les chevaux qu'on nous fournit, & nous continuâmes nôtre route. A trois heures après-midy du même jour, nous arrivâmes à un Village nommé *Podassincke*, où nous prîmes quelques rafraîchissements. Il neigeoit, & le vent & la gelée continuoient toujours. Ayant encore changé de chevaux sur le soir, nous traversâmes plusieurs Villages pendant la nuit, & la ville de *Nikole Saraiske*, qui est assez passable. Ce ne fût pourtant pas sans difficulté, à cause du grand nombre de Païsans, qui l'avoient remplie de traîneaux, pour se rendre de-là à Moscow avec leurs denrées. Le vingt-troisième au matin, étant avancez jusqu'à 420. *verstes*, nous poursuivîmes nôtre chemin avec des chevaux frais, jusqu'à *Grodno*, où nous arrivâmes à 9. heures, sans nous y arrêter. Nous trouvâmes la Riviere d'*Occa* 7. à 8. *verstes* au-delà, & fûmes quelque

Nikole Saraiske.

que-tems à la traverser. (a) Il fallut passer 1703.
 ensuite une haute montagne escarpée, où il 23. Février.
 n'y avoit qu'un chemin étroit à la gauche de
 la Riviere. Nous rencontrâmes, en montant,
 quelques traîneaux, qui nous obligèrent à nous
 arrêter pour les laisser passer, ce qu'ils ne
 pouvoient faire que sur le penchant de la
 montagne, le chemin étant trop étroit pour
 marcher à côté de nous. Celui qu'ils prirent
 étoit même si mauvais, si escarpé, & si rem-
 plý de grosses pierres, que les chevaux & les
 traîneaux y étoient fort exposez, la plupart
 des chevaux allant à l'avanture sans Conduc-
 teurs. Il s'éleva de plus quelques disputes en-
 tr'eux & nos domestiques, jusques-là qu'il y
 eut quelques coups donnez, sur ce que les
 uns n'avoient pas fait place assez à tems aux
 autres. Plusieurs de ces Conducteurs étant
 yvres, animèrent ceux qui étoient déjà des-
 cendus, & les firent remonter après nous, au
 nombre de vingt. J'étois couché dans mon
 traîneau lors qu'on m'en avertit. J'en sortis
 aussi.

Grande dif-
 ficulté.

(a) L'*Occa*, Riviere de Moscovie, prend sa source vers les Frontieres des Tartares de *Precops*, d'où passant à *Rorotin*, *Colluga*, *Cosfira*, *Columna*, & *Rhesan*, elle coule du côté du Sep-
 tentrion, par *Caxigorod* & *Muron*; & après avoir reçu les Rivieres de *Moscha*, de *Clesma*, & quelques autres, elle se jette dans le *Wolga*, près de la Ville de *Nizj-Novogorod*.

1703. aussi-tôt, le pistolet & l'épée à la main; Mes-
23. Février. sieurs *Kinsius* & *Hill* me suivirent armez, l'un
de ses pistolets, & l'autre de son épée. Nous
nous avançâmes ainsi vers le traîneau de M.
Steels, qui étoit le dernier, & le plus exposé.
Il en étoit déjà sorty, mais sans armes, &
les Russiens, qui étoient autour de lui, le me-
naçoient. Lui qui étoit homme sage, fit signe
à son valet de sortir du chemin, & s'adressa
à ces gens-là avec douceur, jugeant avec rai-
son, que les voyes de fait nous seroient fata-
les, voyant plus bas un grand nombre de Rus-
siens, qui n'auroient pas manqué de tomber
sur nous au premier choc. Ceux-cy voyant
que nous avançons vers eux, sans chercher
querelle, firent retirer ceux qui étoient yvres,
& se payèrent de raison. Les plus mutins s'é-
tant retirez de cette maniere, nous continuâ-
mes nôtre chemin de part & d'autre. Je ne
voulus cependant pas rentrer dans mon traî-
neau, que nous ne fussions parvenus au haut
de la montagne, quoy que j'eusse bien de la
peine à marcher, parce que le chemin étoit
glissant, & le vent violent; outre qu'il faisoit
si froid qu'on avoit de la peine à remuer les
doigts. Cependant, je vis descendre du haut
de la montagne, un traîneau tiré par un che-
val, bien chargé & sans Conducteur. Le che-
val ne pouvant pas bien tourner le coin, à
cause

cause du vent & de la glace , pour tenir le chemin battu , & s'étant trop approché du côté du précipice , tomba à plomb jusques sur le bord de la Riviere. Le traîneau se rompit en mille pieces , & le cheval se cassa apparemment toutes les côtes ; je lui vis cependant encore lever la tête. Enfin , étant parvenus , avec bien de la peine , au sommet de la montagne , nous poursuivîmes nôtre chemin , & nous arrivâmes à une heure après-midy à la ville de *Kolomna* à 456. *verstes*. Nous demeurâmes au Fauxbourg , en attendant la réponse d'une Lettre du Czar , que nous y envoyâmes. Le *Diack*, ou Secrétaire de la Ville l'ayant reçuë , nous vint trouver , & nous offrit ses services ; il nous pria même d'entrer dans la Ville pour nous régaler , mais nous le remerciâmes ; & il nous envoya de l'eau-de-vie , de l'hydromel , de la biere , & quelques viandes , que nous lui renvoyâmes , parce que nous avions assez de provisions. Nous causâmes environ deux heures avec lui , & bûmes assez gaillardement à la ronde. Sur les quatre heures , nous en partîmes avec des chevaux frais , & fîmes 25. *verstes* avant 9. heures , jusques au Village de *Kosachof* , où nous restâmes deux ou trois heures pour faire paître nos chevaux , qui devoient nous servir jusqu'à *Moscow*. Le vingt-quatrième , à huit heures du matin ,

1703.

23. Février.

Chute terrible d'un cheval.

Kolomna.

1703. nous approchâmes du Village d'*Ostravets*,
 24. Février. ayant encore fait 46. *versstes*. Nous y donnâmes à manger à nos chevaux; & étant partis deux heures après, nous arrivâmes sur le midy à *Moscow*, où trois jours après *Jean Frederic Maes*, Maître d'Ecole, & Lecteur de l'Eglise Luthérienne, fut assassiné par un Enseigne Allemand, nommé *Krasso*, sans qu'il y en eut donné aucun sujet.

Indisposition de l'Auteur.

Je croyois me reposer un peu, après un voyage si pénible; mais le cinquième de Mars, il me prit sur le soir une chaleur extraordinaire dans le corps, comme une fièvre chaude, & je passay une fort mauvaise nuit. Je ne laissay pas de me lever dès qu'il fut jour, mais avec une si grande foiblesse, que j'avois de la peine à me soutenir. J'avois outre cela une toux continuelle jour & nuit. Le feu que j'avois dans le corps, étoit si violent, que rien ne pouvoit l'éteindre, quand j'aurois bû cent fois par jour. Je prenois tantôt du lait, tantôt de la biere, & puis de l'eau bouillie, avec des tamarins & du sucre, dont je m'étois bien trouvé en Egypte; & pour me fortifier l'estomac, je me servois aussi de vin de Rhin, & d'autres choses propres à cela. Je passay cinq jours & cinq nuits de cette manière sans reposer, ayant même la nuit une espece de transport au cerveau. Mes amis trouvant que je

Il est son propre Médecin.

je m'affoiblissois de plus en plus, me conseil-
lèrent d'appeller un Medecin. Je répondis que
j'étois mon propre Medecin; que je connois-
sois mieux ma constitution que personne, &
par conséquent que je savois bien ce qui m'é-
toit propre; que j'étois persuadé qu'un bon
régime me feroit plus de bien, que tous les
Medecins du monde, la cause de mon mal ne
m'étant pas inconnue, outre qu'il y avoit dé-
jà du tems que j'avois prévu ce qui m'arri-
voit. Je reposay assez bien la sixième nuit, &
les suivantes, dont je me trouvay fort soula-
gé. Enfin, après avoir continué un bon régi-
me dix jours de suite, je commençay à pren-
dre des bouillons plus forts, & à manger de
la viande. J'eus même un soir une petite he-
moragie, qui me dégagea un peu la tête.

Le onzième, le Czar revint de *Veronis*, avec
sa compagnie, & le treizième il fit décapiter
en sa presence le Colonel *Bodon*, dont il a
été parlé. Cette exécution se fit dans la de-
meure des Allemands, à côté du poteau, où
il avoit fait attacher la hache & l'épée. L'En-
seigne *Krassó* fut pendu en même-tems. En-
suite on fit afficher un Arrêt, par lequel il étoit
défendu de tirer l'épée, sur peine de la vie.

Le Dimanche, quatorzième du mois, Mr.
Casimir Bolus, Envoyé de France, qui étoit de-
puis quelque-tems incognito à Moscow, eut

E e ij une

1703.
24. Février.

Le Colonel
Bodon dé-
capité.

Krassó pen-
pu.

Envoyé de
France ad-
mis à l'Au-
dience du
Czar.

1703. une Audience privée du Czar , chez le Comte
14. Mars. *Fedor Alexeïvitch de Golovvin.*

Le Czar
rend visite
à M. Brants.

Ce Prince alla le même jour chez Mr. *Brants*, avec quelque suite , & y fut régaler de viandes froides , & de quelques rafraîchissements. Je quittay la chambre en cette occasion , pour avoir l'honneur de prendre congé de Sa Majesté , & la prier de m'accorder un Passeport pour sortir de ses Etats. Elle eut la bonté de me demander ce que j'avois , me trouvant fort changé , & quelle étoit la cause de mon mal. Je répondis que je l'attribuois aux excès que j'avois fait pendant le Voyage de *Véronis* ; & elle me dit qu'il n'y avoit rien de meilleur que de prendre du poil de la même bête. Le Résident , & quelques autres , qui survinrent en ce moment , nous interrompirent.

L'Auteur
prend congé
du Czar.

Après avoir obtenu la permission que je souhaitois , & un ordre au Comte de *Golovvin*, pour mon Passeport , je pris congé du Czar , qui me fit l'honneur de me donner sa main à baiser ; puis il me donna sa benediction , en disant , *Dieu vous conserve.*

Il étoit environ dix heures lorsque ce Prince se retira , pour aller chez Mr. *Lups* , & chez plusieurs Marchands Anglois , avant son départ pour *Sleutelenbourg*. Il partit le quinzième dès le matin , sans aller à *Probrofsensko*.

Criminels
punis.

Ce jour-là , on devoit exécuter les deux autres

tres criminels, savoir le Capitaine *Sax*, & le valet du Colonel *Bodon*. Ils furent posez tous deux sur le billot, le boureau étant à côté d'eux la hache à la main, pour leur donner le coup fatal. Mais on leur fit grace. La Sentence du Capitaine fut commuée en un banissement perpétuel en *Syberie*; & le valet de *Bodon* reçût trente coups de *Knoet*, & fut condamné aux Galeres pour toute sa vie; mais j'appris peu après qu'il étoit mort des coups qu'il avoit reçûs.

1703.
28. Mars.

Nôtre Résident ayant demandé mon Passeport au Comte de *Golorzin*, au nom de Sa Majesté, ce Seigneur le fit immédiatement expédier.

Le vingt-unième, on célébra la Fête des Rameaux. Le vingt-cinquième l'Annonciation de la Vierge Marie, fort reverée parmy les Russiens; & le vingt-huitième, celle de Pâques. Il ne se passa rien de considérable pendant le tems que je restay encore à *Moscow*, si ce n'est que le feu y prit encore une fois le trentième, & que la Riviere de *Moska* dégela, & fut ouverte le premier jour d'Avril. Un dégel si violent rendit les chemins fort mauvais. Le troisième, les eaux furent plus hautes qu'on ne les avoit vûes de mémoire d'homme. Je fus attaqué de la fièvre tierce en ce tems-là, mais j'en fus quitte pour trois ou quatre accès.

1. Avril.

CHA-

CHAPITRE XIV.

On fait voir à l'Auteur ce qu'il y a de plus remarquable dans les Eglises. Toile qui ne se consume pas dans le feu.

1703.
10. Avril.

LORSQUE je fus rétably, j'allay à Moscow, chez *Ivan Alexeévitch Moesin Poeskin*, auquel le Czar avoit ordonné, étant à *Veronis*, de me faire voir tout ce qui méritoit de l'être, dans les Eglises & autres lieux de cette Ville. Ce Seigneur, dont j'ay déjà parlé, me reçût fort honnêtement, & me dit, qu'il étoit prêt d'exécuter les ordres de Sa Majesté, lorsque je le souhaiterois. Je répondis que ce seroit aussi-tôt qu'il lui plairoit, parce que j'étois sur le point de mon départ, pour continuer mon Voyage en Perse, comme le savoit Son Excellence. Il m'ordonna de me trouver le dixième au matin en son Hôtel, & m'assura qu'il feroit tout préparer en attendant. Je ne manquay pas de m'y rendre, & le trouvay prêt à monter à cheval pour aller à la campagne. Il me dit obligeamment, que le Gentilhomme, qui étoit auprès de lui, auroit soin de m'accompagner par tout. Nous allâmes, en premier lieu, à l'Eglise de *Saboor*, où l'on prétend

tend qu'il y a un Tableau de la façon de l'E-
 vangéliste S. *Luc*, & la Robe de Jésus-Christ, 1703.
 sur laquelle les Soldats jettèrent au sort. Ils 10. Avril.
 disent que cette Robe échut en partage à un
 Soldat Georgien, qui la porta dans son païs, où
 il en fit présent à sa sœur, qui n'étoit pas ma-
 riée : que celle-cy, qui en faisoit grand cas,
 souhaita en mourant qu'on l'enterrât avec el-
 le, & qu'on l'en couvrit; ce qui ayant été fait,
 il sortit aussi-tôt de son tombeau un grand ar-
 bre; que les Persans s'étant ensuite emparez
 de la Georgie, le Roy entendit parler de ce
 Tombeau, le fit ouvrir, en tira cette Robe,
 & l'emporta en Perse; qu'il envoya quelques-
 tems après une Ambassade en Moscovie, &
 en fit présent au Grand Duc, parce qu'il étoit
 Chrétien; que les Moscovites voulant s'assu-
 rer si c'étoit la même Robe, firent assembler
 tous les aveugles, les boiteux & autres per-
 sonnes incommodées, ne doutant pas, si c'é-
 toit celle qu'avoit portée Nôtre Seigneur;
 qu'elle ne procurât leur guérison; que l'effet
 avoit suivy leur espérance; qu'on l'avoit tou-
 jours gardée depuis, pour s'en servir en de pa-
 reils cas; & qu'elle n'avoit jamais manqué de
 répondre à leur attente. Ils affirment même
 tout cela comme une vérité constante; & par
 cette raison, j'ay voulu en parler avant tou-
 te chose.

Relation de
 la Robe de
 J. C.

Cette

1703.

10. *Avril.*L'Eglise de
Saboot.Tableau
fait par S.
Luc.

Cette Eglise est quarrée en dedans & a 96. pieds de long. La voute en est soutenuë par quatre grands pilliers, & ce bâtiment est rempli de Tableaux de Saints & d'histoires semblables. Le plus grand est au milieu, & les autres aux quatre coins. Le Tableau, qu'on prétend être de la main de S. Luc, est à côté du grand Autel, & represente une Vierge Marie, à demy corps, avec un Christ, qui semble la baiser, ayant le visage joint au sien. Ce Tableau est fort brun, & même presque noir; mais je ne sçay si c'est un effet du tems, de la fumée des cierges, ou du goût du Peintre: quoy qu'il en soit; il est certain que ce n'est pas grand' chose, outre qu'on n'en voit que les visages, les mains & tout le reste étant doré. Cette Vierge a sur la tête une belle Couronne, enrichie de perles & de pierrieres, & un colier de perles, qui pend sur sa Robe. Ce Tableau est dans une niche, sous laquelle il y a un siege. On voit, entre les deux colonnes du grand Autel, un grand chandelier d'argent à branches, comme ceux de nos Eglises, qui a été fait à Amsterdam. Il y en a trois autres de cuivre, bien placez au milieu de l'Eglise. Au reste on ne trouve pas beaucoup d'ornemens dans leurs Eglises. Il y a pourtant dix lampes d'argent autour de l'Autel de celle-cy. On n'y brûle point d'huile, parce que

que les Russiens ne s'en servent pas , mais des bougies , qu'on met dans des tuyaux , posez sur le haut des lampes. Ils attachent ordinairement un œuf d'autruche au bas des grands chandeliers. Au sortir de cette Eglise , nous entrâmes dans celle du Patriarche , qui est au-dessus ; elle est petite & en forme de dôme. Il y a à droite , dans un appartement opposé à la Chapelle , un Tableau , qui représente Jesus-Christ assis dans une chaise , tout doré , à la réserve du visage & des mains ; une Vierge Marie ; un S. Jean-Baptiste à gauche , & de chaque côté un Apôtre à genoux , avec une lampe d'argent devant le Tableau. Entre cette piece , & la porte de la Chapelle , on trouve un banc , élevé de quelques degrez , sur lequel est le siège du Patriarche , couvert de velours noir. En entrant dans cette petite Eglise on voit l'Autel , derriere lequel il y a un petit Chœur , remply de Tableaux du haut en bas , chaque piece representant des histoires de Saints , séparées les unes des autres par des colonnes , comme des fenêtres ; & tout y est doré. L'autre côté des murailles est peint de bleu. Il y a de plus , dans le fonds du dôme , une tête de Jesus-Christ , qui le remplit à peu près , & à l'entour d'autres representations. La Sale d'Audience du Patriarche , qui est assez grande , est vis-à-vis de cette Eglise. On

1703.
10. Avril.Eglise du
Patriarche.

1703.
10. Avril.

y voit à droite en entrant , le Siège Patriarchal tout doré , avec un carreau de velours vert , & des crépines d'or autour des bras. Ce Siège est élevé sur une estrade de trois degrez , & a sur le haut un petit Christ en peinture. Au sortir de cette Sale, on nous fit monter dans l'appartement, où l'on garde les Trefoirs de la plupart des Patriarches. Il est rempli de Coffrets & de Caisses, qu'on fit ouvrir devant moy. Il y avoit, dans la premiere, six Bonnets Patriarchaux, entre lesquels j'en vis deux de grand prix, séparés des autres & garnis de grosses perles, de gros diamants & de pierres précieuses. Les autres étoient garnis de même, mais ils étoient moins riches. Il y en avoit un septième, garni de perles seulement, qui étoit celui du Métropolitain. On nous montra ensuite un Coffret rempli de Joyaux, & entr'autres de croix enrichies de diamants, pendues à des chaînes d'or. Tout cela avoit été à divers Patriarches, qui s'en étoient servis dans des Cérémonies, dans des Processions, & en de certaines Fêtes. Il y avoit aussi plusieurs *Pojasses*, ou ceintures garnies de pierreries; tous les Peignes, dont les vieux Patriarches s'étoient servis, la plupart assez grands, & faits d'écaille de tortue; leurs Crosses, garnies de Joyaux par le bout; plusieurs Armoires remplies de Robes ou Vestes Patriar-

Patriarchales, au nombre de 79. toutes de brocard d'or, enrichies de perles & de pierres précieuses. Il y avoit, dans les principales, neuf Robes d'une beauté & d'une magnificence extraordinaire, toutes garnies de pierres. En d'autres, de belles Etoles, & entr'autres celle que le Patriarche Constantin portoit en l'an 6176. à la maniere de compter des Russiens. Cette Robe est d'une étoffe de soye unie, & assez usée par le tems. Ils en font beaucoup de cas, & la gardent parmy les habillemens les plus magnifiques. On voit dans le même lieu plusieurs Plats de vermeil-doré, avec de grands Vases & d'autres Vaisseaux de même. Ayant satisfait ma curiosité en cet endroit, je remis au lendemain Dimanche, à voir les autres Eglises. J'allay premierement trouver Mr. *Moefin Poeskin*, pour savoir de lui, si je ne pourrois pas voir la Robe de Jesus-Christ; mais il me répondit que cela étoit impossible; parce qu'elle étoit dans un lieu scelé du Sceau du Czar, sans un ordre exprès, duquel on ne pouvoit en obtenir la vûe. Je fus bien fâché de n'y avoir pas songé plutôt. Enfin, je retournay à l'Eglise de *Saboor*, pour voir ce qu'il y avoit encore de curieux. On m'y montra un grand Calice d'or, d'environ deux paumes de haut, qui sert à la Communion, couronné de quatre beaux joyaux, & sur le

1703
10. Avril

1703.
30. Avril.

Merveilles
de S. An-
toine.

piéd duquel on voit la Representation des Souffrances du Sauveur du Monde en émail ; un grand Plat de même métal , émaillé comme le Calice , garny de quatre joyaux semblables ; deux Affietes ; une Cuëiller à manche d'agate ; une Pointe d'or , pour remuër le vin dans le Calice ; & une Couronne , toute garnie de perles & de pierreries ; deux autres petits Calices d'agate , aussi enrichis de joyaux. Ils racontent que tous ces Joyaux furent trouvez au fond du Tonneau que S. Antoine le Ruffien fit pêcher par de certains Pêcheurs, lors qu'il fut transporté de Rome à Nieugart , (a) affis

(a) Ces Ornaments ont fans doute été rapportez de *Novogorod* ; car ce fut-là que le Saint aborda ; & voicy de quelle maniere on en raconta l'histoire à Adam Olearius. On lui dit que S. Antoine étoit venu de Rome sur une Meule de Moulin , avec laquelle il descendit par le Tybre ; & ayant traversé la Mer , il monta par le *Wolga* , jusqu'à *Novogorod*. Comme ces Peuples ne sont pas bons Geographes , ils ne savent pas que la Mer Caspienne , dans laquelle se jette le *Wolga* , ne

communique à aucune autre Mer. Quoy qu'il en soit, le Saint étant arrivé à *Novogorod* , & ayant rencontré quelques Pêcheurs , il fit marché avec eux de tout ce qu'ils prendroient. Au premier coup de filet ; ils amenèrent un grand Cofre, rempli d'Ornaments propres à servir aux Autels , de quelques Livres , & d'une somme d'argent , que S. Antoine employa à bâtir une Chapelle, où il fut enterré après sa mort. On ajoûte que son Corps y est demeuré en son entier ; mais on ne le laisse

assis sur une Meule de Moulin ; ils ajoutent 1703
qu'il avoit fait son marché, à condition qu'il 10. Avril.

auroit tout ce qui viendrait dans les filets. Après cela, on me montra un grand Livre, qu'on porte en Procession en de certaines Fêtes, qui est garny de pierreries, & rempli de peintures, qui représentent plusieurs histoires de l'Ecriture Sainte, & tous les caractères en font d'or. Tout cela se garde séparément dans des étuis de velours rouge. On me fit voir aussi le Corps de l'Archevêque Pierre, dans un Cercueil d'argent, avec son Image en bas relief sur le haut; un petit Lambeau roussâtre de la Robe de Jesus-Christ, dont on vient de parler, gardé dans un étuy couvert de verre : le Corps de l'Archevêque Jean; de l'autre côté de l'Eglise, dans un Cercueil semblable au premier, & celui de Philippe dans un autre. Ensuite, on me montra les Reliques des Saints, la Main de *Jean Satoesteva*; le Crane & toute la Tête de *Gregoire Bogaslovo*, &c. Après avoir remercié le Prêtre de la peine qu'il s'étoit donnée, j'allay à l'Eglise de l'Archange S. Michel, qui est fort belle en dedans, & remplie de Tableaux,

Reliques
des Saints.

L'Eglise de
l'Archange
S. Michel.

pas voir aux Etrangers; on se contente de leur montrer la Meule de Moulin sur laquelle il fit son Voyage.

La dévotion a été si grande en cet endroit, qu'on y a bâti un Couvent magnifique.

1703. bleaux, comme la précédente. Tous les Grands
 10. Avril. Ducs de Moscovie y sont inhumés, dans un
 même lieu, à la réserve des deux derniers,
 Frères du Czar régnant, qui sont ensemble
 dans un autre endroit. On voit sur leurs Tom-
 beaux, qui sont élevez, des habits magnifi-
 ques de velours rouge à bandes de velours
 vert, sur lesquels on trouve, en caractères
 Russiens, leur naissance, leur âge & le tems
 de leur décès, avec de grandes Croix de per-
 les : mais rien n'approche de celui du dernier
 mort, *Ivan Alexeevitch*, qui est tout garny de
 pierres précieuses. Au sortir de cette Eglise
 j'allay à celle de *Blagovestine*, ou de l'Annon-
 ciation, qui est petite & remplie de Tableaux
 comme les autres. On m'y montra, dans une
 chambre 36. Cassettes d'argent, & quelques-
 unes d'or, remplies de Reliques de Saints,
 qu'on avoit pris soin d'étaler sur une longue
 table, avant mon arrivée. Il y avoit dans la
 première, du Sang de Jesus-Christ, & dans
 les autres, une petite Croix faite de la vraie
 Croix ; une Main de l'Evangeliste S. Marc ;
 quelques Ossements du Prophète Daniel, &
 d'autres Saints, ressemblant à des Momies ;
 plusieurs Têtes, & d'autres Reliques fort bru-
 nes. Après m'avoir montré tout cela, on vou-
 lut me mener encore en d'autres Eglises ; mais
 ma curiosité étant satisfaite, je m'en excusay

Eglise de
 l'Annoncia-
 tion.

&

& remerciay mon Conducteur de la peine 1703.
qu'il s'étoit donnée, & les autres de la grace 15. Avril.
qu'ils m'avoient faite; chose très-particu-
liere, & peut-être sans exemple en ce
païs-là.

Le quinzième de ce mois, j'allay, avec Mr.
Poppe, rendre visite au *Knees*, *Bories Alexevvitz*
Galietzen, à une jolie Maison de Campagne,
qui est à 5. *verstes* de *Moscow*. En y allant,
nous passâmes par les belles Terres du *Knees*
Mighaile Serkaskie, le plus riche de tous les Prin-
ces de ce pays-là; & si puissant, qu'outre un
grand nombre de Villages, dont il est Sei-
gneur, il y a plus de 20000. Païsans qui sont
ses Vassaux. Nous trouvâmes le *Knees*, que je
priay de m'accorder un Passeport du Bureau
de *Casan*, dont il étoit Vice-Roy, aussi-bien
que d'*Astracan*. Je fis cela, parce que Mon-
sieur *Poppe* m'avoit averty, que le Gouverneur
de *Casan* & celui d'*Astracan*, n'auroient au-
cun égard pour un Passeport du Bureau de *Pos-
solch*, & pourroient m'empêcher de poursuivre
mon Voyage. Le *Knees Bories* en convint, &
fit expédier, à la considération de Mr. *Poppe*,
qui étoit son amy, le Passeport que je souhai-
tois, & écrivit même sur ce sujet aux Gouver-
neurs de *Casan* & d'*Astracan*, dont nous le
remerciâmes & prîmes congé de lui. Il y avoit
quelques mois que ce Seigneur avoit été à Ca-
san,

1703.

15. Avril.

Differend
entre deux
Princes
Tartares.

Toile fin-
guliere.

fan, par ordre du Czar, pour y accommoder un differend, survenu entre deux Princes Tartares pere & fils, dont voicy le sujet. Le pere ayant trouvé chez son fils une certaine femme, dont il fut charmé, la fit enlever. Le fils outré de ce procedé, déclara la guerre à son pere, & se mit en campagne à la tête de 20000. hommes. Le pere en assembla à la hâte 40000. de son côté, & ils étoient prêts à en venir aux mains, lorsque le *Knees Bories* y arriva, qui les accommoda. Le Prince Tartare lui fit present, entre plusieurs autres choses, d'une Piece de grosse Toile, qui ne brûle & ne se consume point au feu. Ce Seigneur en avoit donné une partie à Mr. *Poppe*, qui m'en fit part. Il me dit qu'elle avoit été faite au *Katai*, entre la Chine & le Boggaer, & qu'il s'y en faisoit encore. J'ay aussi apporté autrefois, de l'Isle de Chypre, la Pierre *Amianthe*, qu'on réduit en filace, & qui ne se consume pas non plus au feu. On en faisoit de la toile au tems passé; mais cet art s'est perdu. Pline fait mention d'une toile pareille, aussi-bien que quelques Modernes, qui ont traité des Antiquitez Romaines, & de l'usage des lampes dans les anciens Tombeaux. (a)

Le

(a) Plusieurs Auteurs, | ont parlé de cette sorte de
tant anciens que Modernes, | Toile, que le feu nettoye
sans

Le feizième, je dînay à la Ville chez Mr. *Poppe*, & m'en retournant à mon quartier, comme, je vis que le feu avoit pris à un certain endroit, je m'y rendis, pour voir comment on s'y prenoit pour l'éteindre : mais on ne prend d'autre précaution que d'abattre les maisons voisines.

Mes Passeports ayant été expédiés, je me préparay de partir, avec un Marchand Arménien, nommé *Jacob Daviedof*, qui avoit fait le Voyage d'Ispahan, en Hollande, & s'étoit arrêté quelques-tems à Amsterdam. Nous convînmes de partir le vingt-deuxième, & de descendre la Riviere jusques à Astracan. J'employay le tems qui me restoit à prendre congé de mes amis, & particulièrement de Monsieur *Vander Hulst* nôtre Résident, & de Messieurs *Brantz* & *Lups*, auxquels j'avois mille obligations, & particulièrement à Monsieur *Coyet*, qui étant parfaitement bien instruit de la langue & des manieres du Païs, m'avoit donné des lumieres qui me servirent beaucoup dans la suite de mon Voyage. Je partis de Moscow sur le midy, & ne pouvant

1703.

16. Avril.

Départ de
Moscow.

Tom. III.

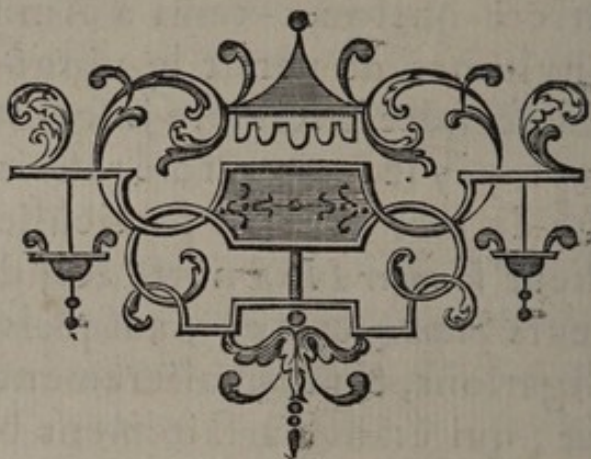
G g

vant

sans la brûler, & de la Pierre *Amianthe*. Un Académicien, de l'Académie des Belles Lettres, a lû, sur ce sujet, une Dissertation qui

épuise la matiere. Le Public en aura communication dans la suite des Memoires de cette Académie.

1703. vant trouver de Barque pour me conduire à
22. *Avril.* bord du Vaisseau, sur lequel l'Arménien s'é-
toit déjà embarqué, & qui étoit descendu
jusques à *Matska*, pour passer par-dessus les
sables, pendant que les eaux étoient hautes,
je fus obligé de louer trois Chariots pour m'y
rendre.



CHAPITRE XV.

Départ de Moscovv. Cours du Vvolga. Description des Villes & Places situées sur ce Fleuve. Arrivée à Astracan.

EN allant au Vaisseau , je passay par la Ville de *Kolommenske*, qui est située à droite sur une éminence. Elle a une belle apparence, un beau Monastere, une Eglise & deux Tours. On y entre des deux côtez, en traversant la Riviere sur un Radeau de poutres jointes ensemble, de maniere qu'on en peut détacher une partie, lors qu'il y a des Vaisseaux à passer, & les rejoindre ensuite. Je passay aussi à côté de plusieurs Villages, dont la situation est charmante. Sur le soir j'entray dans un bois, dont les arbres n'étoient pas élevez, & je fus quelques heures à le traverser, de sorte qu'il étoit tard lorsque j'arrivay à *Matsko*. J'y appris que les Barques des Arméniens n'étoient pas encore arrivées. Il y avoit deux maisons, & je passay cependant la nuit dans une Grange à demy couverte, couché sur la dure. Le vingt-troisième au matin, mon compagnon de voyage arriva avec quatre Barques, & trois autres Arméniens, qui alloient

1703.

23. Avril.

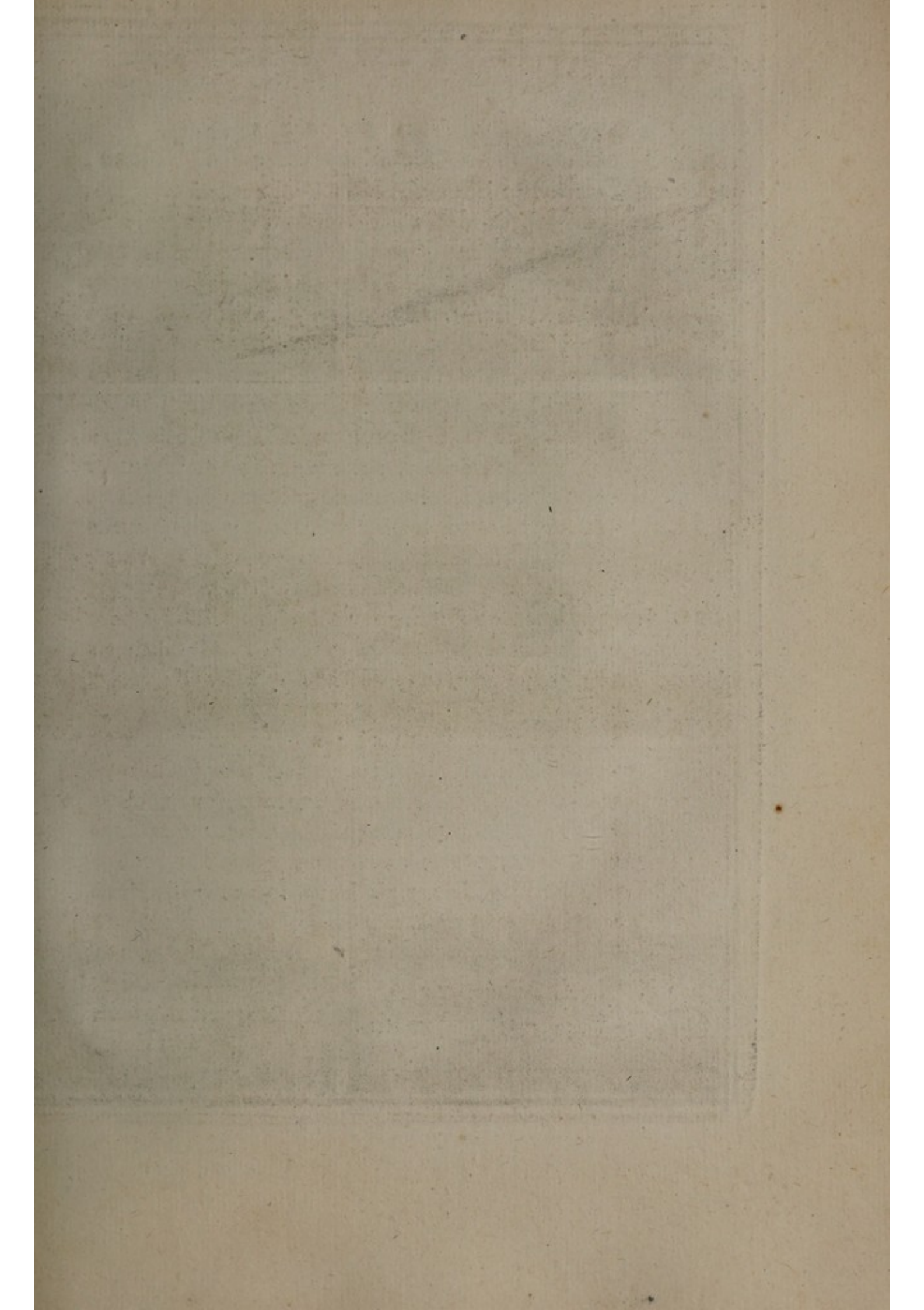
Kolommenske.

G g ij aussi

1703.
24. Avril.

Forme des
Barques
nommées
Stroeks.

aussi à Isphahan , & m'apprit , que le Vaisseau ,
sur lequel nous devions nous embarquer , &
dans lequel il avoit beaucoup de draps , s'é-
toit avancé à 60. *verstes* de-là. Nous le sui-
vîmes par eau , & l'atteignîmes à dix heures
du soir : mais comme il étoit tard , & que tout
étoit sans-dessus-dessous , nous ne voulûmes
pas encore aller à bord , & nous campâmes
à terre , où nous fîmes bon feu ; nous man-
geâmes de bons Brochets & de bonnes Per-
ches , - que nous avions achetées en chemin
de quelques Pêcheurs , & qui ne nous avoient
coûté que trois sols. J'écrivis de-là quelques
lettres à mes amis , à Moscov & en Hollande ,
& nous nous embarquâmes le vingt-quatrié-
me sur les dix heures du matin. On s'y sert
de petits Vaisseaux plats , que les Russiens
nomment Stroeks , qui contiennent environ
300. ballots de soye , qui font 15. Lests , &
ont une grande cavité , un seul mât & une
voile , qui est très-grande , & sert principa-
lement lors qu'on a le vent en poupe ; mais
lors qu'il est contraire on se sert de seize ra-
mes. Ils ont , pour tout gouvernail , une lon-
gue perche , dont un bout donne dans l'eau
& est assez large : l'autre passe par-dessus le
Vaisseau , appuyé sur une piece de bois , qui
est faite exprès pour cela. Le Patron la guide ,
par le moyen d'une corde attachée entre deux
aîles ,





P. 244

ALAE TMA



P. 251.

NIESNA



P. 254.

SWYATSKI



P. 255.

CASAN



aîles, qui la tiennent ferme, & qu'on peut mettre & ôter quand on veut. Il y avoit à bord 23. Matelots & 52. Passagers, tant Russiens qu'Arméniens, en comptant les Valets. La Riviere serpente beaucoup jusqu'icy, & a partout environ 40. brasses de large. Nous parvinmes, au bout de deux heures, au Monastere de *Smolenski*, qui paroît être considérable, & a un beau Clocher. Il est à côté d'un bois, environ à cent *verstes* de Moscov. Nous ne le perdîmes pas de vûë jusques à quatre heures. Ensuite nous vîmes, de côté & d'autre, un Païs plus ouvert, rempli de Villages; & sur le soir un terrain plus élevé. Nous restâmes à l'ancre pendant la nuit. Le vingt-cinquième, nous arrivâmes sur les neuf heures à *Kolomna*, au Sud-Oüest de la Riviere de Moska. C'est une Ville Episcopale dans la partie Méridionale de la Russie, à l'Est de Moscov. J'en fis le dessein, du côté de la terre au Septentrion, sans voir la Riviere. On le trouvera à son num. Cette Ville, dont on a déjà parlé dans le Voyage de *Veronis*, est à 180. *verstes* de Moscov par eau, en comptant les détours de la Riviere, sur laquelle il y a un Pont, ou plutôt un Radeau, semblable à celui dont on vient de parler. Nous y restâmes jusqu'à sept heures, pour donner le tems aux Matelots d'appareiller leur Voile. Sur le soir, nous parvin-

1703.
25. Avril.

Monastere
de Smolens-
ki.

Kolomna.

mes

1703.
26. Avril.
L'Occa.

mes à la Riviere d'*Occa*, qui vient du Midy ; à l'endroit où la *Moska* y tombe. Elle est fort large, aussi-bien que la *Moska*, qui nous avoit paru petite jusques-là. La source de cette Riviere n'est pas éloignée des Frontieres de la *Tartarie Crimée*. Elle traverse la partie Méridionale de la Moscovie, & passe à l'Est de la Ville de *Moscow* ; au travers du Duché de ce nom, & va se décharger dans le *Wolga*, à côté de la Ville de *Nisi-Novogorod*. Ce quartier-là est très-agréable, ayant à droite le Bourg de *Klekiena Serophof*, où il y a deux grands bâtimens, dans l'un desquels demeure le Gouverneur, & à gauche un autre Village, avec un autre grand bâtiment, à dix *verstes* de *Kolomna*. Le cours de la Riviere y étant beaucoup plus droit, nous avançâmes davantage, sans nous arrêter pendant la nuit. Le vingt-sixième au matin, nous passâmes à côté du Village de *Dedenavva*, que nous laissâmes à gauche. Il y a en cet endroit une belle Eglise sur la Riviere, à 30. *verstes* de *Kiekiena*. On y voit, à droite & à gauche, un bois formé de petits arbres, & la Riviere y est toujours également large. Ce jour-là nous passâmes encore devant plusieurs Villages, & trouvâmes ensuite des Montagnes plus élevées & fort agréables ; mais la Riviere y recommence à serpenter. Poursuivant nôtre route à l'Est-Nord-

Nord-Est, le terrain & les arbres nous y pa- 1703.
 rurent d'une verdure charmante, ce qui for- 27. Avril.
 me une très-agréable perspective. Après avoir
 passé ces Montagnes, que nous n'avions eûes
 qu'à droite, nous trouvâmes la Riviere fort
 retrecie, & sur le soir des Colines, couver-
 tes de petits arbres, à droite & à gauche. Le
 vingt-septième au matin, nous vîmes une
 haute Montagne à droite, & plusieurs Villa-
 ges à gauche, avec des vaches & des brebis,
 qui païssoient aux environs. Cependant, il ve-
 noit tous les jours des Pêcheurs dans de peti-
 tes Barques, faites de troncs d'arbres creu-
 sez, nous apporter plus de Perches & de Bro-
 chets, pour trois ou quatre sols, que sept ou
 huit personnes n'en pouvoient manger. Avan-
 çant toujours à l'Est, nous trouvâmes à gau-
 che une Isle assez longue, remplie d'arbres,
 & ensuite plusieurs Villages aupied des Mon-
 tagnes, & le beau Monastere de *Bogosloua*, Beau Mo-
 bâti de pierre, très-agréablement situé, en- nasterie.
 tre des arbres, sur une Montagne. On voit à
 côté une belle Prairie, remplie de Troupeaux,
 qui s'étend jusqu'à la Riviere. Ce Monastere
 est au Nord-Oüest, à 20. *verstes* de *Peneslaou*.
 On en trouvera le dessein à son num. Le terroir
 y est très-fertile, & remply de Villages. Quel-
 ques heures après, nous apperçûmes un petit
 Golphe, que forme la Riviere *Prorater*, & puis
 un

1703.

28. Avril.

Pereſlaw.

un autre plus confidérable, qui s'étend affez loin dans les terres ; & enfin un troiſième ; ce qui me fit croire que c'étoit les reſtes de quelque inondation. Sur les fix heures, nous apperçûmes le Village de *Fabrenevva* ſur une éminence, & le païs preſque tout inondé au-deſſous, juſques par-deſſus les arbres, & reſſemblant à une Mer. Le terrain de ce quartier-là paroît ſablonneux. Nous y rencontrons ſouvent des Barques, venant de Caſan & d'autres endroits, tirées à la ligne par bien des gens, & avec beaucoup de peine. Il eſt vray qu'elles vont à la voile, lorſque le vent eſt favorable. Nous vîmes en ce quartier-là, quantité de canards, de becaffines, de vaneaux, & d'autre gibier, & nous arrivâmes, ſur le ſoir, devant le Monaftere de *Borofſke*, bâti de pierre, ſur une Montagne qui n'eſt pas éloignée de la Riviere, proche d'un Village, à 3. *verſtes* de *Pereſlaw*, où nous reſtâmes pendant la nuit. Le vingt-huitième, nous paſſâmes à côté de cette Ville, par un tems nébuleux, qui nous empêcha de la voir, comme je l'aurois ſouhaité. Elle eſt à une petite diſtance de la Riviere, ſur une éminence, à la hauteur du 45. degré 42. minutes, & ſe nomme *Pereſlaw Reſanſke*, nom qu'elle tire de la Province de *Rezan*, dont elle eſt Capitale. Nous paſſâmes enfuite à côté de pluſieurs Villages,

ſituez

situez sur les Montagnes, & vîmes des terres
 inondées, qui ressembloient assez à nos ter-
 res combustibles, dont on fait les tourbes, &
 au terrain du trajet qui est entre Leiden &
 la Haye. Nous vîmes, à 8. *verstes* de *Peref-*
la-vv, un grand Village, appartenant à *Tif-*
masse Ivanitz Erfoskie, Gouverneur d'Astracan,
 & quelques Russiens sous des tentes, qui se
 divertissoient le long de la Riviere. Mais on
 voyoit plus loin plusieurs Villages, & tout le
 plat país, à droite & à gauche, couvert d'eau
 jusques par-dessus les arbres. La Riviere étoit
 fort large en cet endroit, & le soir nous nous
 trouvâmes entourez d'arbres. L'eau avoit tel-
 lement débordé, qu'on avoit peine à connoî-
 tre le rivage & à y marcher. Il faisoit cepen-
 dant très-beau, quoy que la chaleur fût gran-
 de. J'allay à terre dans la chaloupe, qui alloit
 tous les jours chercher du bois, pour voir si
 je ne trouverois pas du gibier. Sur le soir, il
 passa à côté de nous une grande Barque à ra-
 mes venant de Moscow. Le vingt-neuvième
 au matin, nous trouvâmes, 10. *verstes* au-
 delà de Rezan, sur la gauche, une ouverture
 de plusieurs brasses dans le terrain, où l'eau
 de la Riviere, ayant pénétré, avoit fait un
 grand Lac qui portoit des Barques. Mais
 comme il faisoit du broüillard, nous ne vîmes
 point de Villages. A une lieuë de-là nous trou-

1703
 29. Avril.

1703.
30. Avril.

vâmes un autre Golphe, où le Lac, dont on vient de parler, se terminoit en ronc. Les Prairies y étoient remplies de chevaux & de bétail, & on voyoit au-delà de hautes Montagnes. Sur les 9. heures nous ne vîmes plus que des terres inondées; mais étant parvenu à un coin, où l'eau faisoit encore un petit Golphe, nous revîmes la terre, & un lieu nommé *Kiestrus*, où il n'y avoit que quelques méchantes maisons & plusieurs Barques. Nous y tendîmes la voile, pour la première fois, avec peu de vent, & vîmes à droite le Monastere de *Terigho* avec un petit Village, & peu après celui de *Solosade*, qui a une assez grande Eglise de pierre. Nous trouvâmes encore de grandes inondations, & plusieurs grands arbres, couverts d'eau jusques aux branches. Cela arrive tous les ans jusqu'au mois de Juillet, que les eaux commencent à baisser. Le trentième, étant arrivez dans un joli endroit, à 100. *verstes* de la Ville de *Kasimof*, j'y dessinay la vûë qui est à son num.

Nous y remîmes une seconde fois à la voile, le vent étant au Nord-Est; mais cela ne dura pas, & il fallut reprendre les rames. Après avoir passé devant quelques Villages, nous retrouvâmes un terrain tellement inondé, qu'on ne voyoit que le Ciel, l'eau & le dessus des arbres. Sur le soir, nous rencontrâmes une
Barque

Barque de Sa Majesté Czarienne , chargée d'ancres pour *Asoph* , accompagnée d'une autre plus petite. Nous nous saluâmes de quelques coups de Mousquet. Lorsque nous fûmes à 30. *verstes* de *Kasimof* , nous ne nous servîmes que de huit rames , pour faire reposer la moitié de nos Matelots tour à tour. Le premier jour de May nous arrivâmes , à une heure après-midy , devant cette Ville ; elle est située sur la gauche de la Riviere , au haut & sur le déclin d'une Montagne. Elle n'a point de murailles , quoy qu'elle soit assez grande ; toutes les maisons en sont de bois , aussi-bien que les quatre Eglises. Il y a une Tour à une Mosquée , qui sert aux Turcs & aux Tartares , qui y demeurent. J'y allay , avec quelques Arméniens , pour acheter des provisions & de la biere ; mais nous n'y en trouvâmes pas. Nous suivîmes à la rame nôtre Barque , qui avoit poursuivy sa route , & nous eûmes de la peine à l'atteindre au bout d'une heure , après avoir passé devant plusieurs Villages. Nos gens , qui étoient aussi allez à terre , pendant nôtre absence , avoient trouvé des asperges , dont ils firent bonne provision. Elles étoient menuës & longues , mais de bon goût & propres à étuver. J'en pris les plus grosses que j'accommoday à nôtre maniere. Après avoir encore passé à côté de quelques Villages , il

1703

1. May

Kasimof.

H h ij s'éleva

1703.

2. May.

Alaetma.

Moruma.

s'éleva un vent contraire, si violent, que nous eûmes bien de la peine à nous empêcher de donner contre terre ; nous y touchâmes même une fois , mais on remit bien-tôt la Barque à flot. Sur le soir nous arrivâmes à un grand Village , situé sur une Montagne , en descendant vers la Riviere. Le deuxième au matin , nous arrivâmes à *Alaetma* , 60. *verstes* au-delà de *Kasimof*. Cette Ville est sur le haut d'une Montagne & s'étend assez avant dans les terres , de sorte qu'on ne sauroit la voir entierement de dessus la Riviere. Elle est assez grande , & a huit Eglises & quelques maisons sur le rivage , à gauche. Elle est aussi entourée de plusieurs Villages , & de quelques bois , fort agréables , des deux côtez. Nous trouvâmes ensuite plusieurs Villages & une grande Prairie remplie de bétail , & au-delà un Golphe que forme la Riviere & qui coule à travers les Prairies , près d'un Village situé au pied d'une Montagne. La Riviere est fort large en cet endroit , & le rivage rempli d'arbres des deux côtez. Nous y vîmes voler une quantité prodigieuse d'oyes. Le troisième au matin , nous passâmes à côté de *Moruma* , Ville située sur une Montagne , en descendant vers la Riviere. Elle est assez grande & a sept Eglises de pierres , & plusieurs autres de bois. On dit qu'on y trouve le meilleur pain de toute la Russie.

Russie. Cette Ville est habitée par des Russiens & des Tartares. C'est-là que commencent les Tartares de *Mordua*. En poursuivant nôtre route, nous vîmes encore des Villages & des terres inondées, la Riviere étant fort large en cet endroit. Un de ces Villages étoit aupied d'une Montagne, qui s'étend quelques lieuës au-delà. Le terrain en est sablonneux, & si rempli de pierres, qu'on a de la peine à y aborder. Nous y vîmes un homme, qui faisoit continuellement des signes de croix, & se courboit de tems en tems jusqu'à terre. Nos Russiens l'ayant apperçû allèrent à lui avec la Chaloupe, lui porter ce que chacun lui avoit donné, & entr'autres quelques pains : c'étoit un pauvre Mandiant. Un peu plus loin, nous vîmes encore trois femmes de même, avec leurs enfants, auxquelles nous donnâmes aussi l'aumône. Ces pauvres gens-là, qui demeurent dans les Montagnes, ne voyent pas plutôt paroître une Barque, qu'ils descendent pour demander la charité. Nous passâmes ensuite devant des Montagnes assez élevées, & qui étoient couvertes d'une belle verdure, quoy qu'il n'y eut aucun arbre. Comme nous rencontrâmes quelque-tems après un *Kabak*, nous allâmes à terre, dans l'espérance d'y trouver de la biere; mais il n'y en avoit pas de bonne, & nous eûmes bien de la peine à regagner nôtre

1703.

3. May.

Mandians.

1703.
4. May.

nôtre Barque. Un vent contraire, assez violent, s'étant élevé, nous obligea de relâcher pendant quelques heures. Ensuite nous traversâmes deux Rivières, la *Molsua Raka* à droite, & 8. *versstes* au-delà à gauche, la *Clesma*, qui vient de *Volodimer*. Le quatrième nous trouvâmes un terrain élevé & le Village d'*Isbulets* à 40. *versstes* de *Nisén*. Nous rencontrâmes en cet endroit une Barque à dix rames, qui alloit assez vite, contre le fil de la Rivière, dont les bords étoient fort unis des deux côtes, & remplis d'arbres, avec des Montagnes dans l'éloignement. Sur les trois heures nous approchâmes du Monastere de *Dudina*, qui est très-agréablement situé, entre des arbres, sur le penchant d'une Montagne, au sommet de laquelle il y a un Village, dont on ne voit que le haut des Clochers. Le soir le vent s'éleva, avec tant de violence, & les vagues s'enflèrent tellement; qu'il fallut nous arrêter au côté gauche de la Rivière. Le cinquième le vent s'étant abaissé, nous continuâmes nôtre route; & après avoir encore passé bien des Villages, nous arrivâmes enfin aux Chantiers, qui sont le long de la Rivière, & qui s'étendent jusqu'au Fauxbourg de *Nisén*, où il y a un beau & grand Monastere enfermé de murailles. Il y a dans le fonds une Eglise de pierre, environnée de maisons de bois, jusqu'à la Rivière;

Riviere; une autre Eglise de pierre assez grande, & bien bâtie, près de la Montagne, sur le sommet de laquelle il y a un Village. Les Russiens nomment ordinairement cette Ville *Niesna* ou *Nisen*; d'autres *Nisi-Novogorod*, ou le petit *Novogorod*; quelques-uns *Nisen-Nieugarten*. Elle est Capitale du petit Duché de ce nom, & a une Citadelle, située sur un Rocher, au Confluant de l'*Occa* & du *Vvolga*. Cette Ville est ceinte d'une belle muraille de pierre, & l'on traverse un grand *Bazar* ou Marché avant que d'arriver à la Porte d'*Ivvanofskie*, qui est du côté de la Riviere. Cette Porte est bâtie de grandes & grosses pierres, & est fort profonde. On va de-là, en montant toujours, par une grande rue, remplie de Ponts de bois, jusqu'à l'autre Porte, nommée *Diaruvietrofskie*. On voit proche de celle-cy, la Grand' Eglise, qui est de pierre, dont les cinq Dômes sont vernis de vert, & ornez de belles croix: à côté est le Palais Archiepiscopal, bien bâti, de pierre; & dans son enceinte une jolie petite Eglise, avec un Clocher; & deux autres Eglises, l'une de pierre & l'autre de bois. La Chancellerie est aussi proche de cette Porte, & n'est bâtie que de bois, aussi-bien que la Maison du Gouverneur. Du reste, il n'y a pas grand' chose à voir en cette Ville; l'enceinte n'en est pas grande, & toutes les Maisons sont de

1703.
5. May.

Nisen.

Sa situation.

1703.

5. May.

de bois. Elle n'a aussi que deux Portes. Ses Murailles sont flanquées de Tours rondes & quadrées, entre lesquelles il y en a une plus grande & plus élevée que les autres, que l'on voit à une grande distance. Il y avoit à la Porte, du côté de la terre, dans la Galerie du Corps-de-Garde, quatre pieces de canon. Les Faux-bourgs en sont fort grands, sur-tout celui du côté de la Riviere, dans lequel il y a plusieurs Eglises de pierre, où la Montagne, séparée en plusieurs parties, sur lesquelles il y a des Eglises & des Maisons, fait un très-bel effet. On n'en peut pourtant pas bien voir le tour, à cause des hauteurs & des Vallées, qui bornent la vûë. Le pais d'alentour est très-agréable à la vûë, étant rempli d'arbres & de plusieurs maisons. La Riviere est toujours remplie d'un grand nombre de Barques, qui vont & viennent de tous côtez. Il y a, sur l'autre rivage de cette Riviere, un grand Village, qui appartient à M. *Gregori Demitri Strogenof*, dans lequel il y a une belle Eglise de pierre, & une grande maison de même, où demeure quelquefois ce Marchand. Il en partit sur le soir 48. grandes Barques à dix rames, montées d'environ 40. personnes, pour aller charger du bois. Toutes ces Barques appartenoient à ce Marchand, que l'on estime le plus riche de toute la Russie. Nous y fîmes nos provisions,

& sur-tout d'eau-de-vie, qui y est très-bonne & à bon marché, puis qu'on en a huit bouteilles pour quarante sols. Aussi les Arméniens ne manquent pas d'y en prendre autant qu'il leur en faut. Les autres vivres s'y trouvent aussi en abondance. On y achete un agneau ou un mouton ordinaire treize à quatorze sols; deux petits canards un sol; une bonne poularde trois sols; vingt œufs un sol; deux pains blancs, de grandeur raisonnable, un sol; un pain bis, de sept à huit livres, aussi pour un sol; & la biere y est bonne aussi & à bon marché. On compte que cette ville est à 800. *verstes* de Moscow, qui font 160. lieues d'Allemagne; mais il n'y en a pas plus de 100. par terre. Elle est située sur l'*Occa*, où nous entrâmes, proche de *Kolomna*, comme il a été dit; & cette Riviere tombe icy dans le *Volga*, qu'on nommoit autrefois le *Rhà*. Ces deux Fleuves unis ont environ 4000. pieds de large, si l'on en peut croire ceux qui les ont mesurez en hyver sur la glace. Cette Ville n'est habitée à present que par des Russiens; on n'y voit plus de Tartares. Elle est fort peuplée, & située à la hauteur du 56. degré 28. minutes de latitude. J'aurois bien voulu la voir de front, & la dessiner de dessus la Riviere; mais on ne voulut jamais me le permettre, même pour de l'argent, à cause de la Hête; car les Russiens

1703.

5. May.

1703.

6. May.

Les Rus-
siens aiment
à boire.

ne font rien que s'enyvrer ces jours-là. J'en vis aussi plusieurs en cet état, couchez dans les rues. C'est un plaisir de voir de quelle manière les pauvres se tiennent tous les jours devant les *Kabaks* ou maisons où l'on vend l'eau-de-vie. Je restay quelques heures dans celui où nous achetâmes la nôtre, pour voir les extravagances & les folies de ces ivrognes, lorsque la boisson commence à leur monter à la tête. Mais il faut qu'ils restent dans la rue, car il ne leur est pas permis d'entrer dans la maison. Il y a à la porte une table, sur laquelle ils mettent leur argent, & puis on leur mesure la quantité d'eau-de-vie qu'ils souhaitent, qu'on tire d'un grand chaudron, avec une cuëiller de bois, & qu'on met dans une tasse de même. La plus petite mesure se vend deux liards. Ils sont servis ainsi par une personne, qui n'est occupée qu'à cela toute la journée, & qui est accompagnée d'une autre, qui reçoit l'argent. Les femmes y vont comme les hommes, & se saoulent de même. Je vis faire le même manège dans un *Kabak* à biere, où il leur est permis d'entrer pour boire. On est ainsi réduit à se procurer ces petits amusements, dans un païs qui n'en fournit point d'autres. Nous nous embarquâmes le sixième, pour faire venir nos gens à bord, & nous passâmes la nuit sur la Riviere. Le lendemain, de bon matin,

tin, nous continuâmes nôtre voyage ; & en passant par devant la Ville & le Fauxbourg , la vûë m'en parut si belle , que j'en fis le dessein qu'on trouvera à son num. Nous ne vîmes rien de considérable ce jour-là, que deux Villages qui étoient sur la gauche, dont il y en a un fort grand nommé *Vveefna*, & à droite le Monastere de *Bestjirske*, grand bâtiment de pierre , à la réserve des toits , avec plusieurs maisons à droite & à gauche, à une *verste* de la Ville. Nous vîmes aussi une petite Eglise nommée *fassoozni*, sur une montagne, & quelques centaines de personnes, qui s'y rendoient de tous côtez de la Ville & des lieux circonvoisins, pour célébrer la Fête, & qui faisoient tendre des tentes pour se divertir. Nous restâmes à 3. *verstes* de la Ville, jusqu'à sept heures du matin, septième du mois, & vers le midy nous trouvâmes au milieu de la Riviere une Isle, qui avoit bien deux *verstes* de long, & étoit remplie d'arbres. Nous passâmes ensuite à côté de plusieurs montagnes, & d'une autre Isle sans arbres, & laissâmes la Riviere de *Kersimie*, & le Monastere de *Maçaria* à gauche. C'est un grand bâtiment de pierre, ceint d'une belle muraille de même, qui ressemble à un Château ou une Forteresse ; il est quarré & a une Tour à chaque coin. J'aurois bien voulu le dessiner ; mais le jour étoit trop

1703.

7. May.

1703.

7. May.

avancé. Il y avoit à côté un Village & un *Ghan*, ou grand *Caravanserai* de bois, où les Négociants mettent leurs marchandises. C'est un lieu où il se tient une grande Foire tous les ans au mois de Juillet, & où la plupart des Marchands de Russie se rendent; quoy qu'elle ne dure que quinze jours. Nos Russiens y étant allez acheter du poisson, apprirent, qu'il n'y avoit que quinze jours qu'un certain Gouverneur, venant de Moscov, y avoit été attaqué par trois Barques, dans chacune desquelles il y avoit 18. Pirates Russiens; que celle du Gouverneur, qui étoit assez bien pourvûë d'armes, sans être chargées, s'étoit si bien défenduë, qu'elle avoit tué trois de ces Pirates, & obligé le reste à prendre la fuite; que cet accident avoit fait retourner ce Gouverneur, à Moscov; mais qu'il avoit laissé un de ses gens dans le Village pour s'y faire panser des blessures qu'il avoit reçues dans ce Combat.

Nous résolûmes de nous tenir sur nos gardes, & nous préparâmes nos armes pour nous défendre en cas de besoin, avec une quarantaine de mousquets & de pistolets que nous avions; & nous fîmes tenir toute la nuit un Rusien & un Voyageur Arménien en sentinelle.

Le huitième, nous arrivâmes à la pointe du jour à *Bormino*, qui est à cent *verstes* de la dernière

niere Ville où nous avons passé ; & nous y
trouvâmes le rivage rempli d'arbres des deux
côtez , & la Riviere de petites Isles. Sur les
huit heures nous arrivâmes au Bourg de *Goe-
kina* , qui appartient au Comte de *Gollovvin*. Ce
Bourg s'étend fort loin le long de la Riviere,
& contient , à ce qu'on dit , 7000. maisons.
Les Païsans nous y vinrent apporter du pain,
que nous leur achetâmes. En continuant nô-
tre route , nous vîmes plusieurs Isles Flotan-
tes sur la Riviere , qui est fort large en ces
quartiers-là. Sur les dix heures , nous traver-
sâmes celle de *Soera* , qui vient du Midy , où
commencent les hautes Montagnes , au-des-
sous desquelles il y a un grand Village nom-
mé *Vvassiel* , & sur le sommet la Ville de *Vvaf-
sieligorod* , qu'on ne peut pas voir de la Rivie-
re. On me dit qu'elle étoit petite , & sans mu-
railles , & toutes les maisons de bois , à 120.
vverstes de *Nisen*. Ce quartier-là est rempli de
Tartares Czeremisses , qui s'étendent jusques à
Casan. Nous passâmes à côté de la Riviere de
Vvetluga , que nous laissâmes à gauche , & pro-
che du Monastere de *Junka* , qui étoit sur nôtre
droite. Sur les quatre heures nous arrivâmes
à la Ville de *Kusmademianski* , à quarante *vver-*
stes de la dernière. Elle est assez grande , &
s'étend le long de la Riviere , & en partie sur
la Montagne , & est aussi sans murailles. Le
vent

1703.
8. May.

*Wassieligo-
rod.*

*Kusmade-
mianski.*

1703.
9. May. vent s'étant mis au Sud, nous appareillâmes notre voile; nous trouvâmes, en avançant, les deux rivages remplis de tilleuls: le país des environs est plat, & la Riviere remplie d'Isles. Nous passâmes, pendant la nuit, devant la Ville de *Sabakzar*, qui est sur la droite, à 40. *verstes* de la précédente, aussi sur une hauteur: elle me parut fort jolie. A 30. *verstes* de-là nous trouvâmes celles de *Kokschaga*, sur la gauche. Le neuvième nous vîmes à côté de nous de hautes Montagnes, & une grande Barque, accompagnée de plusieurs autres, qui alloient à Casan. Sur le midy nous passâmes devant *Blouvolkska*, qui n'est qu'à 80. *verstes* de Casan, sur la droite; & ensuite à *Bellavolska*, où nos gens allèrent chercher des rafraîchissements. A trois heures, nous cinglâmes à côté de la Ville de *Swyatski*, avec un vent favorable. Elle est située sur une éminence, & pourvûë d'une Citadelle. Il y a aussi plusieurs Eglises & Monasteres de pierre; mais les murailles & les maisons en sont de bois.
- Swyatski. La Riviere de *Swyage*, qui vient du Sud-Est, passe à côté, & en fait le tour, l'enfermant comme une Isle, puis elle tombe dans le *Vvolga*. On voit, vis-à-vis de la Ville, du même côté; au coin d'une Montagne, le Village nommé *Soldaetske Slabode*, entre lequel, & la Ville, cette Riviere tombe dans le *Vvolga*,
comme

comme il paroît dans le dessein que j'en ay fait à son num. où l'on voit une Isle devant la Riviere de *S-vyage*. Nous côtoyâmes cette Montagne, & poursuivîmes nôtre route, Sud & à demi-Est; & sur les six heures nous apperçûmes la Ville de Casan à nôtre gauche, à 4. *verses* de distance. Elle paroît beaucoup, à cause du grand nombre d'Eglises & de Monasteres dont elle est remplie, & de sa Citadelle ceinte d'une muraille de pierre. Nous avions passé un peu auparavant, devant les Chantiers où l'on bâtit les Vaisseaux, à six ou 7. *verses* de la Ville, dans un endroit où la Riviere est fort large. Nous y vîmes quarante Barques ou Vaisseaux sur ces Chantiers, & beaucoup d'autres plus avancez, du côté de la Ville. On nous dit qu'on y en devoit faire 380. dont une partie étoient destinez pour Astracan, pour la garde de la Mer Caspienne; & les autres pour d'autres lieux. Je dessinay Casan de côté, en passant, le mieux qu'il me fut possible, comme on la voit à son num. Cette Ville, qui donne le nom à un petit Royaume, dont elle est la Capitale, & qui est entre le *Bulgar* & les *Czeremisses*, est en *Asie*, dans la partie Occidentale de la *Tartarie Moscovite*, sur la Riviere du même nom, que les habitants nomment *Casanske*, & qui coule dans le *Vvolga*. Elle est ceinte d'une muraille de bois.

1703.

9. May.

Casan.

Sa situation.

1703.

10. May.

La Riviere
de Kama.

Tetoetsie.

bois. Nous trouvâmes plusieurs Isles au-delà, qui paroissoient comme des Forêts dans la Riviere, & vîmes sur les Montagnes des Fours à faire de la Chaux, où l'on travailloit, & à gauche des terres inondées. Le dixième, nous parvinmes à la Riviere de *Kama*, qui tombe à gauche dans le *Volga*, à 60. *verses* de Casan. Elle est fort large, & vient du Nord-Est, avec un cours si impétueux, qu'il sert seul à faire aller les Barques pendant plusieurs lieuës. On dit que l'eau en est brune; mais je ne l'ay pas trouvé ainsi; il est vray qu'elle est si douce, que celle du *Volga* en devient beaucoup meilleure. Nous arrivâmes, sur le midy, à la petite Ville de *Tetoetsie* ou de *Tetus*, qui est 90. *verses* de Casan, sur une haute Montagne. Elle est ceinte d'une muraille de bois, & n'a que de méchantes maisons & de petites Eglises. On ne voit qu'une partie de ses murailles, en passant à côté. Il y a aussi, sur le bord de la Riviere, un petit Village, où nos gens allèrent chercher des provisions, & de la glace pour rafraîchir nôtre boisson. Nous passâmes ensuite devant une grande Isle, nommée *Stariso*, à 40. *verses* de *Tetus*, & sur le soir devant plusieurs autres, qui étoient remplies d'arbres. La Riviere a bien une lieuë de large en cet endroit, & de hautes Montagnes à droite. Comme le vent étoit violent & contraire,

traire, nous mouillâmes pendant une partie de la nuit. Le onzième j'allay à terre, avec mes Arméniens & quelques Russiens, chercher des provisions proche de la Ville de *Simbierka*, qui est à droite sur la Montagne, à 3. *verses* de la Riviere. On dit que c'étoit autrefois une fort grande Ville, qui fut détruite par Tamerlan le Grand. Il n'y en reste cependant aucuns vestiges, à ce que j'ay pû apprendre, le tems ne m'ayant pas permis d'y aller. Il y en a qui prétendent, qu'il y a eu d'autres Villes, & quelques Places fortes plus avant, dans le païs dont on voit encore les ruïnes, mais cela est fort incertain. On m'assura cependant, qu'on trouvoit encore, proche de *Zariets*, les vestiges d'un vieux Château, & quelques restes de murailles. On assure même qu'il y a des Villes, fort anciennes & fort considérables, entre *Casan* & *Astracan*, & entr'autres *Achtoeba*, sur la Riviere d'*Oeffa*, dont je n'ay cependant rien pû apprendre de certain. Il est vray que la Riviere d'*Oeffa*, est connue, entre *Saratof* & *Zaritcha*, de l'autre côté du *Volga*, & qu'elle tombe dans ce Fleuve, & coule au travers des terres, jusques en *Syberie*. On fait aussi que la Ville d'*Achtoeba* étoit située sur cette Riviere; mais il n'en reste pas les moindres vestiges, toutes les pierres en ayant été transportées pour bâtir *Astracan*,

1703?

11. May.

Simbiers-
ka.Riviere
d'Oeffa.

1703.

11. May.

& quelques autres Places. Ayant mis pied à terre , je trouvay le Fauxbourg , ou le Village de *Simbierska* , d'une grande étenduë , en partie sur la Riviere & sur la Montagne , qu'il nous fallut monter pour aller au *Bazar*. Le feu venoit de prendre à quelques-unes des maisons , qui sont sur la Montagne , dont il y en avoit déjà cinq ou six d'embrasées ; & dans une demy-heure il y en eut plus de vingt consumées , sans qu'on pût l'éteindre , à cause de la violence du vent , qui empêchoit de renverser assez à tems les maisons voisines , pour en arrêter le cours. Nous y trouvâmes tout à aussi bon marché qu'à *Niesna*. Comme nôtre Barque avançoit toujours , il ne me fut pas possible d'aller à cette Ville. J'appris cependant , qu'elle étoit grande & ceinte d'une muraille de bois ; qu'elle avoit huit Eglises de pierre , trois ou quatre Monasteres , & plus de dix mille maisons , toutes habitées par des Russiens , les Tartares se tenant dans les Villages. Elle est à 180. *verstes* de Casan. Nous fûmes près de deux heures à regagner nôtre Barque à force de rames , & ce ne fut pas même sans danger , la Riviere tournant avec violence en de certains endroits , & étant fort profonde ; ce qui donne une si grande agitation aux vagues , qu'une petite Barque a de la peine à y résister. Nous trouvâmes encore plusieurs

fleurs Isles remplies d'arbres fort agréables à
 la vûë, aussi-bien que les Montagnes, qu'on
 voit au travers de ces arbres. Trente *vverstes*
 au-delà de cette Ville, nous trouvâmes le Vil-
 lage de *Siengiela*, & plusieurs autres, habitez
 par des Russiens, & peu après le Bourg de *No-
 ve Devitzke Salo*, qui est d'une grande étenduë,
 fort ferré, ayant plusieurs Eglises & un grand
 Clocher. Pendant la nuit, nous rencontrâ-
 mes une Barque à rame, remplie de Russiens,
 qui demandèrent d'où nous venions, où nous
 allions, & quelle étoit nôtre Barque? Comme
 nous les prîmes pour des voleurs, nous répon-
 dûmes que nous étions à Sa Majesté Czarien-
 ne, & que nous leur conseillions de ne point
 approcher de nous, de crainte de s'en repen-
 tir. Le douzième au matin, nous vîmes des
 Montagnes à droite & à gauche, dont les unes
 étoient couvertes de sapins, chose que nous
 n'avions pas vûë jusques-là. La Riviere n'a-
 voit pas un *vverste* de large en cet endroit,
 où elle étoit cependant très-profonde. Elle
 avoit été si haute cette année, qu'elle avoit
 inondé toutes les terres dont on a parlé, de
 maniere, qu'il y avoit même des Rivières
 qu'on ne pouvoit distinguer. Les Russiens,
 qui sont fort ignorans en ces sortes de cho-
 ses, ne pûrent nous en apprendre la cause;
 & je ne pûs m'en informer à terre, parce que

1703.

12. May.

1703. nôtre Barque ne s'arrêta pas. Sur les neuf heures,
 12. May. nous arrivâmes au Village de *Siera Barak*
 20. *werstes* en deçà de *Samara*, où nos gens
 allèrent chercher des provisions. Nous y vî-
 mes une Isle inondée, & à gauche une haute
 Montagne ronde, presque sans arbres, nom-
 mée *Sariol Kiergan*. Les Russiens nous dirent
 que c'étoit le Tombeau d'un Roy, ou d'un
 Empereur de Tartarie, nommé *Mammon*, qui
 avoit monté le *Vvolga* avec 70. autres Rois
 Tartares, pour s'emparer de toute la Russie.
 Que ce Prince étant mort en ce lieu-là, les
 Soldats, qu'il avoit amenez en grand nombre
 à cette expédition, remplirent leurs Casques
 & leurs Boucliers de terre, pour lui dresser un
 Tombeau, dont cette Montagne avoit été
 formée. Une petite lieuë au-delà, on en trou-
 ve une autre, nommée *Kabia Gora*, remplie
 d'arbres, qui s'étend jusques à *Samara*. Celles
 qui sont à gauche, en sont tellement couver-
 tes, qu'on a peine à voir à travers. Ce sont pres-
 que tous des aunes & des faules. On y trouve
 le meilleur souffre du monde, qu'on n'a dé-
 couvert que depuis deux ans. Il y travailloit
 alors plus de 4000. personnes, tant Russiens
 que *Czeremisses* & *Mordwates*. Le Czar y avoit
 aussi envoyé des Inspecteurs & des Soldats,
 pour veiller sur les travailleurs. Ces Monta-
 gnes sont à l'Oüest de la Riviere. Nous arri-
 vâmes

Relation
 d'un Prince
 de Tartar-
 ie.

Beau souf-
 fre.



KASKUR

P. 268. MONT GORO SOPONOFKI



VUE SUR LA RIVIERE

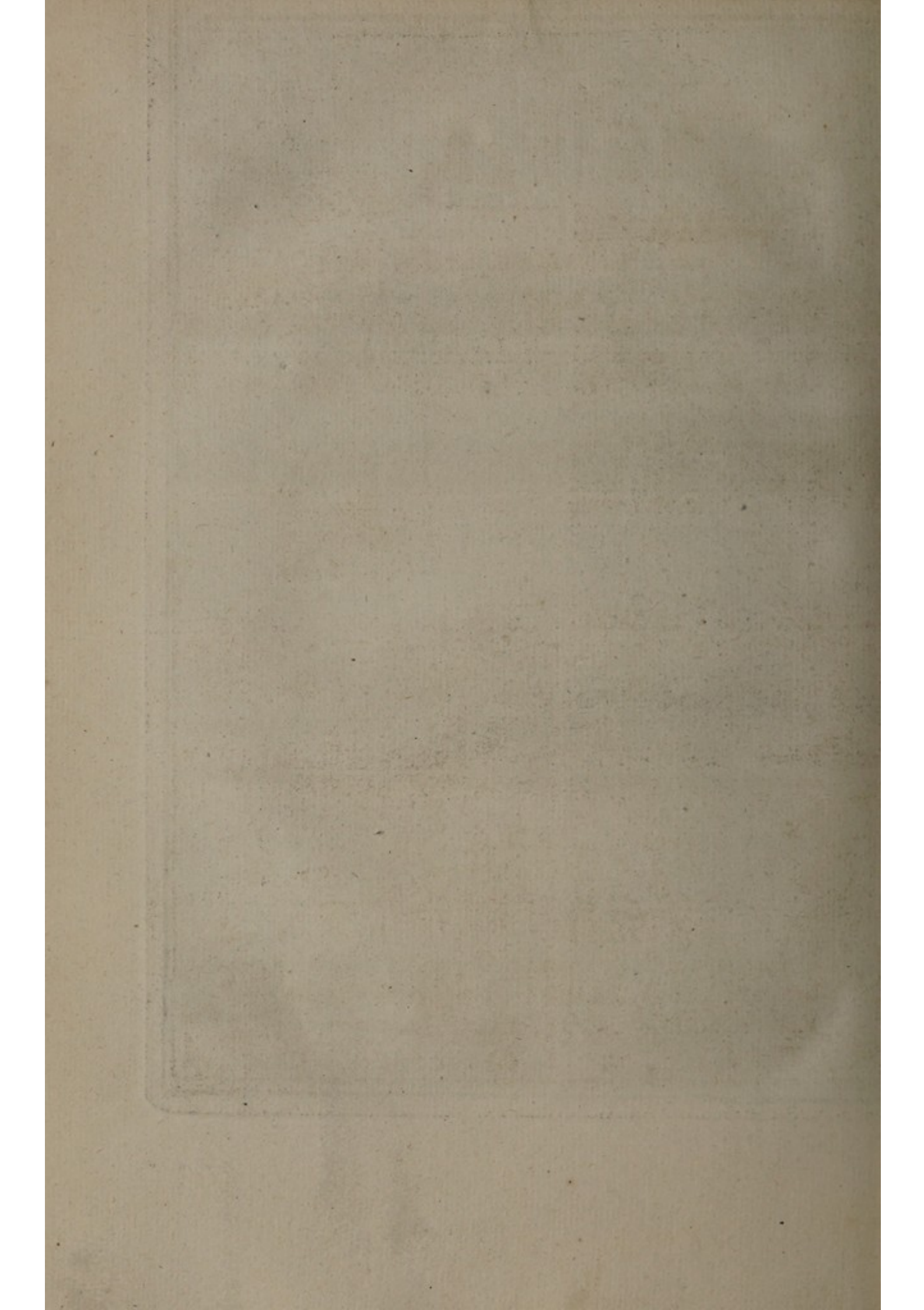


ZARITSA



P. 272





vâmes à deux heures après-midy devant la Ville de *Samara*, située à l'Est de la Riviere, sur le penchant & sur le haut de la Montagne, qui n'est pas fort élevée, & qui va se terminer sur le rivage, comme on peut le voir dans la Figure, en quoy il est sûr que ceux qui l'ont éloignée de deux *verstes* se sont trompez. On voit au bout de la Ville, la Riviere de *Samar*, dont elle porte le nom, & qu'on dit qui se jette dans le *Vvolga* à cinq ou six *verstes* de-là. Cette Ville est assez grande; mais les maisons en sont chétives. Les murailles, flanquées de Tours, sont de bois, & il y en a une fort grande du côté de la terre. La Ville couvre presque toute la Montagne, & le Fauxbourg s'étend le long de la Riviere. On compte qu'elle est à 350. *verstes* de Casan. En passant à côté, on en voit la porte & plusieurs petites Eglises, avec quelques Monasteres. Lors qu'on en est à 25. *verstes*, on voit tomber à droite dans le *Vvolga*, une Riviere nommée *Askula*, dans laquelle entre le *Samar*. Nous perdîmes de vûe les Montagnes en cet endroit, où la Riviere est fort large, & nous les revîmes peu après à nôtre droite, proche de nous. Nous rencontrâmes plusieurs Barques ce jour-là, & vîmes des canards d'une grosseur extraordinaire, bruns & blancs; & puis nous traversâmes la Riviere de *Vvasiele* à gauche. C'est une petite Rivie-

1703.

12. May.

Samara.

Situation
de la Ville.Riviere de
Wassiele.

1703. Riviere, proche de laquelle nous vîmes, au
 13. May. milieu du *Volga*, une petite Isle longue &
 étroite, remplie d'arbres, & qui étoit alors
 route inondée. Ensuite nous rencontrâmes
 encore une Barque venant d'*Astracan*, & le Pa-
 tron nous dit, qu'elle étoit suivie de 14. au-
 tres, qui alloient à la Foire de *Makaria*, dont
 on a parlé. Il en passa une partie à côté de
 nous pendant la nuit. Le treizième nous vî-
 mes à gauche la Ville de *Kaskur*, qui est à 120.
Kaskur. *werstes* de *Samara*. Elle est petite, & ceinte
 d'une muraille de bois flanquée de Tours, &
 a quelques Eglises de même. Son Fauxbourg,
 ou son Village, est à côté, comme il paroît
 à son num. Il y a une autre Ville, à un lieu
Sieseron. delà, nommée *Sieseron*, qui est assez grande, &
 a plusieurs Eglises de pierre. Les Montagnes
 de ce quartier-là sont arides & sans arbres;
 mais elles sont bien plus belles un peu plus
 avant. Les *Tartares Calmucks* font des courses
Tartares
Calmucks. de ce côté-là vers *Casan*, & se saisissent de tout
 ce qu'ils trouvent, hommes, bétail, &c. La
 Riviere serpente beaucoup un peu au-delà,
 entre plusieurs grandes Isles remplies d'ar-
 bres; & le país étoit si couvert d'eau, qu'on
 avoit de la peine à distinguer le *Volga*. En-
 suite nous revîmes les Montagnes, que la
 grande secheresse, & l'ardeur du Soleil avoient
 routes brûlées, au lieu qu'elles sont remplies
 d'herbes

d'herbes en d'autres tems. Aussi les Païsans y
 fouhaitoient ardemment de la pluye, y trou- 1703.
 vant à peine de quoy paître leur bétail. Nous 14. May.
 passâmes ensuite à *Sela*, au pied des Monta-
 gnes, à 60. *werstes* de *Kaskur*. Nous y rencon-
 trâmes trois grands *Stroeks*, dont il y en avoit
 un à Sa Majesté Czarienne. Ils étoient rem-
 plis de femmes Cosaques, qu'on transportoit
 à Casan, dont les maris avoient été pendus
 l'année précédente pour leurs voleries. On
 aura lieu d'en parler dans la suite. Delà nous
 passâmes devant la Riviere de *Vvassiele*, vis-
 à-vis de laquelle on voit le *Nove Derevene*,
 ou le Nouveau Village, qui appartient au
 Comte de *Gollovvin*. Nous restâmes quelque-
 tems à l'ancre pendant la nuit, pour faire re-
 poser nos gens, qui étoient fatiguez. Le qua-
 torzième nous fîmes bien du chemin, parce
 que nous avions le vent en poupe. Il passa à
 côté de nous une Barque chargée de pots,
 qu'on alloit vendre à Astracan. Sur les onze
 heures nous passâmes à *Vvoskresinka*, qui est à
 65. milles de *Saratof*, où les Montagnes, qui
 sont fort escarpées, étoient couvertes de sa-
 ble gris & remplies de pierres. Nous y trou-
 vâmes des Pêcheurs, qui donnèrent beaucoup
 de bon poisson à nos gens pour un peu d'eau-
 de-vie, qu'il n'est pas permis d'y vendre. Il
 y a beaucoup de chênes en ce quartier-là.
 Nous

1703.
14. May.

Maladie subite.

Nous fûmes surpris peu après d'une violente tempête , accompagnée de tonnerre & de pluie , qui enfla les vagues comme une mer , & nous obligea de mouïller ; & nôtre Barque donna si rudement contre quelques troncs d'arbres , que nous fûmes exposez à un péril évident ; nous pensâmes même perdre nos Chaloupes , ces Barques-là n'ayant qu'une petite ancre , qu'on ne sauroit jetter en pleine eau , lorsque le vent est violent , parce qu'elle n'est pas capable de résister à la tempête. Comme la tempête heureusement ne dura pas longtemps , nous allâmes la même nuit à terre à 20. *werstes* de *Saratof* , où nous fîmes bon feu , & trouvâmes des chênes , des roses sauvages , & d'autres fleurs. Après nous être un peu remis , nous retournâmes à bord. Mais nous n'y fûmes pas plutôt arrivez , qu'un de nos Marchands Arméniens eut une convulsion qui fit desespérer de sa vie. Il demeura deux ou trois heures en cet état , après-quoy il reprit quelque mouvement , mais sans pouvoir parler. Sur ces entrefaites nous arrivâmes à *Saratof* , où après que nous l'eûmes porté sur le tillac , il lui sortit du sang caillé par la bouche , ce qui nous fit croire qu'il avoit une aposthume dans la gorge , & qu'il n'en réchaperoit pas. Nous envoyâmes cependant à la Ville chercher un Médecin ou un Chirurgien , mais il ne

ne s'y en trouva pas. Ne pouvant être utile
 au pauvre malade, j'allay voir la Ville, qui
 est située au Sud-Est de la Russie, & au Nord-
 Est du *Volga*, sur le penchant d'une Monta-
 gne, son Fauxbourg s'étendant le long de la
 Riviere. Je trouvay qu'elle étoit sans murail-
 les sur la hauteur, avec des Tours de bois, à
 quelque distance les unes des autres. Elle a une
 porte à un quart de lieuë de la Riviere; une
 autre à gauche, séparée de la Ville, & une
 troisième du côté de Moscov, avec quelques
 palissades entre deux. Lors qu'on en approche,
 du côté qui est à la droite de la Riviere, on
 trouve une descente avec des Jardins; & l'on
 voit, au-delà de cette dernière porte, un païs
 ouvert, & un chemin battu, par lequel les
 Marchands, qui viennent d'Astracan par ter-
 re, se rendent à Moscov. Il s'y trouve plu-
 sieurs Eglises de bois; & c'est ce qu'il y a de
 plus remarquable. Les habitans sont Russiens,
 & presque tous Soldats, commandez par un
 Gouverneur. Il y a huit ans que cette Ville
 fut réduite en cendres par un incendie; mais
 on l'a entièrement rebâtie. Les Tartares y font
 des courses continuelles, & s'étendent jusques
 à la Mer Caspienne, & à la Riviere de *Jaika*.
 On compte qu'elle est à 350. *verstes* de Sa-
 mara, à la hauteur de 52. degrez 12. minutes.
 Nous y vîmes plusieurs Barques remplies de

1703.

14. May.

Situation
de Saratof.Courses des
Tartares.

1703. Soldats , qu'on devoit transporter à *Asoph* &
 14. May. ailleurs , & nous en partîmes avant midy. On
 ne voit de la Riviere que les Tours & le haut
 des Eglises , le Fauxbourg étant entre-deux.

Lorsque nous fûmes de retour à nôtre Bar-
 que , nous trouvâmes le malade au même état,
 Mort d'un où nous l'avions laissé, & il mourut sur les trois
 Arménien. heures. Cela nous surprit , l'ayant vû à terre
 en parfaite santé la nuit précédente. Ses com-

Douleur de pagnons en marquèrent une douleur sensible ,
 ses compa- & le couvrirent d'une toile de coton , qu'ils
 triotes. lui attachèrent autour des jambes , lui mirent

Leurs Cé-
 rémonies
 Funébres.

un livre sur la tête , une croix sur l'estomac ,
 & de l'encens à la tête. Ensuite deux d'entr'eux
 se mirent à lire dans un livre pendant deux
 heures de tems ; & on lui prépara cependant
 un linceul , une chemise & un calleçon de toi-
 le neuve. Cela fait , ses domestiques allèrent
 chercher un lieu propre à le mettre en terre.
 Avant de l'y porter , on lut & on chanta une
 seconde fois à côté du corps. Lors qu'il fut à
 terre , on le dépoüilla , & on lui lava la tête ,
 puis tout le corps , qu'on posa sur une plan-
 che , & on lui mit son calleçon & sa chemise
 neuve , & une croix autour du col , qui lui tom-
 boit sur l'estomac ; un chapelet à la main droi-
 te , & un petit cierge à la gauche. Ensuite ils
 lui mirent des emplâtres ou des linges sur les
 yeux , sur la bouche & sur les oreilles , & lui
 croisé-

croisèrent les bras. Cela fait, ils l'envelopèrent dans un linceul, & le posèrent sur un brancard couvert d'un tapis. Ils le portèrent ainsi en Procession sur le haut de la Montagne, où on lui avoit fait une fosse; & puis on se remit à chanter & à lire. Les Arméniens lui ayant baisé le front l'un après l'autre, le mirent en terre, & jettèrent chacun une poignée de sable sur lui, en faisant le signe de la croix, & quelques autres cérémonies. Enfin on remplit sa fosse de terre & de pierres, & puis on mit près de sa tête une grande croix de bois, & trois petites en travers, l'une sur l'autre; puis on jeta de grosses pierres sur la fosse, & de la poudre à canon à l'entour, sans oublier un cierge à la tête. Ces cérémonies étant finies, ils baïsèrent l'un après l'autre la pierre la plus élevée, & brûlèrent l'encens qui étoit dessus. Ils mirent le feu à la poudre, & puis donnèrent un petit verre d'eau-de-vie à chacun des assistans. Tous ceux de nôtre Barque se trouvèrent à cette cérémonie, & plusieurs ne pûrent s'empêcher de mêler leurs larmes à celles des Arméniens, pour un homme que nous avions vû en parfaite santé quelques heures auparavant. Il se nommoit *Pierre Archangel*, & étoit habitant d'Ispahan, où sa femme & ses enfans l'attendoient avec impatience.

Cette Montagne, qui est séparée des autres,

L l ij

étoit

1703.

14. May.

1703.
16. May.

Montagne
de Gorosfo-
ponofskie.

Riviere de
Doezinke.

Ville de Sa-
roegamis.

étoit environnée de chênes, de faules, d'aunes; & parmy ces arbres il y avoit quelques rofiers. Si la terre eût été moins fêche, nous y aurions trouvé affurément des fleurs & des herbes. Nous ne pûmes cependant defcendre dans les Vallées, à caufe des eaux. Cette Montagne fe nomme *Gorosponofskie*, & est à 26. *vverstes* de *Saratof*. Nous eûmes enfuite plusieurs vûës, les plus agréables du monde. Le feizième nous revîmes des Montagnes efcarpées, qui étoient remplies de nids d'hirondelles, qu'on en voyoit fortir & y rentrer à tous moments. La Riviere y est auffi remplie d'Ifles; & nous apperçûmes de loin la Montagne d'Or, qu'ils appellent *Solofogori*; quelques autres plus couvertes de verdure & d'arbres; & entre deux la petite Riviere de *Doezinke*, qui coule vers le Nord-Oüeft, à 25. *vverstes* de *Saroegamis*. Nous vîmes peu de tems après un bois prefque tout inondé, où deux Barques avoient été jettées par la tempête, lorsque la Riviere étoit la plus enflée, & y étoient encore toutes entieres; & fur le foir nous paflâmes à côté de *Saroegamis*, Ville qu'on avoit commencé à bâtir depuis quatre ans, & qui étoit déjà fort avancée; elle paroît affez grande, & on travailloit alors fans relâche à l'enfermer de murailles. Il y étoit déjà venu habiter près de 4000. familles de *Mofcow*. La Montagne fur laquelle elle est bâtie,

bâtie , est élevée du côté de la Riviere , escarpée & fort remplie de Rochers. On trouve à gauche , au-dessous de la Ville , la Riviere de *Kamuschinka* , qui coule vers l'Oüest. On dit qu'elle a sa source dans le Canal d'*Iloba* , qui tombe dans le Don , lequel se décharge dans la Mer de *Zabaché* , & sépare l'Europe de l'Asie. Les Cosaques , qui habitent les Rivages du Don , se rendoient , à ce qu'on prétend , en Bateau , de cette Riviere dans le Wolga , & commettoient de grands desordres en ce quartier-là , quoy qu'on y envoyât souvent des gens de guerre pour réprimer leur insolence ; mais cela n'étant pas suffisant pour en venir à bout , on a fait bâtir cette Ville pour les tenir en bride. On y travailloit aussi à un Fort , ceint d'une muraille de terre , de l'autre côté du *Kamuschinka* ; mais cet ouvrage n'avançoit guères , les Travailleurs n'y pouvant subsister à cause du mauvais air. Sans cela , le Czar y auroit fait creuser un Canal pour aller dans la Mer Noire. J'allay voir cet ouvrage , & on me dit qu'on avoit eu dessein de bâtir la Ville à l'endroit où ce Fort étoit commencé ; mais qu'on ne l'avoit pas fait , parce que l'air y étoit trop mal sain. On avoit aussi résolu d'y faire une Digue , d'une Montagne à l'autre , pour arrêter le cours du *Kamuschinka* , & l'empêcher de se jeter dans le Wolga ; mais

1703.

16. May.

Riviere de
Kamuschin-
ka.

il.

1703.
16. May.

il fallut abandonner cet ouvrage, les portes des Ecluses ne pouvant résister à la violence des eaux, qui tombent des Montagnes de tems en tems. Outre que le terrain, qui est dessous la superficie de la terre, est si pierreux & même si rempli de roche vive en plusieurs endroits, qu'on n'y peut pénétrer. Tout cela a obligé l'Entrepreneur à se désister de son entreprise, pour prévenir le chagrin qu'il en auroit pû recevoir.

Nous étions arrivez près de cet endroit, en suivant le cours de l'eau & avec nos rameurs, sans presque nous servir de nôtre voile, & nous avions fait environ 120. *Verses*, en vingt-quatre heures. Le dix-septième au matin, nous traversâmes la Riviere de *Boblocléa*, à 90. *Verses* de la dernière Ville où nous avions passé, & nous y rencontrâmes une grande Barque du Czar, qui venoit d'Astracan.

Sur les onze heures, nous eûmes une violente tempête, qui venoit des Montagnes, & nous fûmes obligez d'employer deux hommes à chaque rame, qui avoient bien de la peine à empêcher la Barque d'aller toucher de l'autre côté de la Riviere où elle étoit poussée par le vent. Nous fûmes même obligez de l'attacher à des arbres, qui étoient dans l'eau au pied des Montagnes; mais le tems s'étant éclairci une heure après, nous continuâmes

mes nôtre route , & trouvâmes à gauche la grande Ile , nommée *Alinda-Loeka*. La Montagne avance tellement en pointe vers cette Ile , que le passage y est fort étroit. Un coup de vent nous jetta contre terre peu après; mais nôtre Barque ne fut pas long-tems à remonter sur l'eau. La tempête augmentant toujours , par un vent d'Est , accompagné de beaucoup de pluie , nous fûmes nous mettre à l'abri des Montagnes , & attachâmes une seconde fois nôtre Barque à des arbres. Ensuite , nous allâmes à terre dans la Chaloupe, la Barque n'en pouvant approcher faute d'eau. On y fit bon feu , pour préparer la cuisine. Pendant que les autres y étoient occupez , je montay sur la Montagne , pour y chercher des fleurs & des herbes ; mais tout y étoit brûlé & flétri. Outre cela , il faisoit si grand vent , qu'on avoit de la peine à se soutenir , & cela m'obligea à m'en retourner au plus vite. Je trouvay en chemin , sur les herbes & sur les plantes flétries du rivage , des papillons , bleux par-dehors , & d'un gris bleu marqueté par-dessous. J'en pris un , & quelques autres de différentes couleurs , que j'emportay , à cause de leur beau coloris , & de leur singularité.

Le tems continua de même , avec un grand froid , jusques sur les huit heures du soir , que le vent baissa & nous devint favorable. Nous
appareil-

1703.

17. May.

Alinda-
Loeka, Ile.

1703.
16. May.
La Ville de
Zaritfa.

appareillâmes immédiatement après, & nous arrivâmes à deux heures du matin à *Zaritfa*, où nous restâmes jusques au matin dix-huitième, & continuâmes nôtre route au lever du Soleil. Cette Ville, qui est au 48. degré 23. minutes de latitude, est peu considérable; elle est située sur une colline, & enfermée d'une muraille de bois, flanquée de Tours. Toutes ses maisons sont aussi de bois, & il n'y a qu'une seule Eglise de pierre, qui même n'étoit pas achevée lorsque je passay en cet endroit, & que j'en fis le dessein. Depuis là, jusqu'à Astracan, on trouve dans les bois beaucoup de Réglisse, dont la tige a trois ou quatre pieds de haut. L'Isle de *Serpinske*, qui a 12. *versstes* de long, est un peu au-delà. Il y a derrière cette Isle un Canal de communication, entre le Don & le Wolga, que l'on dit qui ne porte point de Barques, & que les Russiens nomment *Serpinske*, comme l'Isle. Quand nous eûmes fait environ 60. *versstes*, les Montagnes commencèrent à disparoître, & le lit de la Riviere s'élargit tellement en cet endroit-là, que comme nous avions alors le vent qui nous pouffoit avec violence, nous eûmes bien de la peine à empêcher nôtre Barque d'aller donner contre terre. Une de nos Chaloupes donna même si rudement contre le gouvernail; qu'on fut obligé d'en couper la

la corde & de la laisser couler à fonds. Cependant on auroit pû prévenir cette perte, puis qu'il n'y avoit qu'un moment que j'en étois sorti, y ayant vû entrer l'eau, pour en tirer un chien de chasse que j'avois & le mettre dans l'autre Chaloupe, qui étoit plus grande & meilleure. Il s'y mettoit même des Passagers pendant la nuit, la grande Barque ne pouvant les contenir tous. Nous arrivâmes, au coucher du Soleil, à *Tzenogar*, à 200. *verstes* de *Zaritsa*, le vent nous ayant favorisé ce jour-là. Cette Ville est à 300. *verstes* d'*Astracan*, sur une Montagne, à la droite de la Riviere. La premiere chose qui s'y offre à la vûë est un Corps-de-Garde, dont on ne voit que le haut. On en trouve un semblable de l'autre côté, de bois, & en forme de lanterne. La Ville est petite, & ceinte d'une muraille de bois, flanquée de Tours. Il n'y a rien de remarquable au-dedans; on trouva sept ou huit méchantes maisons sur le rivage. Les Russiens voulurent y aller, à ce que je croy, pour distribuër aux pauvres quelque argent, qu'ils avoient amassé pendant le mauvais tems. Le vent étant fort, & le cours de la Riviere violent, nous fûmes poussez assez loin au-delà de la Ville, & obligez de mouiller l'ancre; mais le cable, qui n'étoit pas assez fort se cassa. Je l'avois bien prévu, &

1703.
18. May.

La Ville de
Tzenogar,

1703.

19. May.

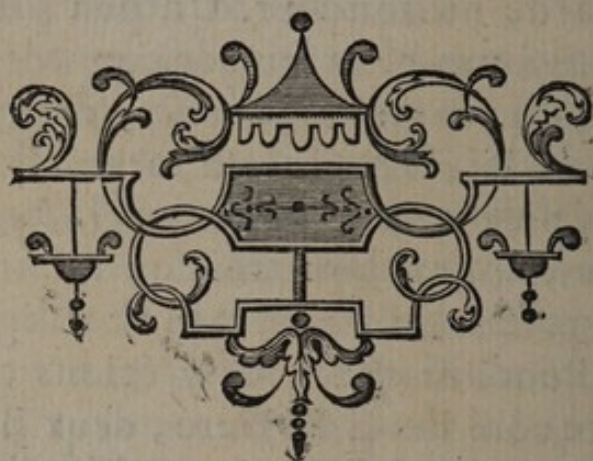
avois conseillé aux Matelots de caller la voile avant d'approcher de la Ville, & d'y aller à la rame. Le rivage étant escarpé; il fallut que les Matelots se missent dans l'eau pour tirer la Barque à terre avec des cordes. Ensuite ils se servirent de la Chaloupe pour aller à la Ville, pendant que nous restâmes à l'abry des Montagnes. J'y allay aussi; mais on ne voulut pas me laisser entrer, parce qu'il étoit tard; & les Soldats, assistez des Païsans, nous fermèrent la porte au nez. Il est vray qu'ils nous apportèrent du pain, de la biere, du lait & des œufs, que nous leur achetâmes. Tout le monde étant revenu à bord, on chercha l'ancre inutilement pendant la nuit, & on ne la trouva qu'après qu'il fut jour. Cette Ville n'est habitée que par des Soldats, qu'on y tient pour s'opposer aux courses des Tartares Kalmucks, qui viennent quelquefois enlever le bétail, & courent jusques à Samara. Le dix-neuvième, nous continuâmes nôtre route à force de rames, le vent étant contraire. Nous vîmes, en passant, des Montagnes escarpées, vertes sur le haut, & les côtes sablonneux. Nous trouvâmes, quelque-tems après, une grande bonde ou pêche à 80. *verstes* de Tzenogar. Elle se nomme *Kaslarskie*, & le poisson y est admirable. Nous y vîmes aussi un Golphe, où le

le Wolga s'étend bien avant dans les terres. Après avoir fait encore 125. *versstes*, nous mouillâmes pendant la nuit, & continuâmes nôtre route le vingtième à la pointe du jour. Le vent étant bon, nous avançâmes sur le midy jusques à 100. *versstes* d'Astracan. Nous y doublâmes une pointe, où la Riviere tourne avec une si grande rapidité, qu'il s'y perd souvent des Barques: elle y a plus de quarante brasses de profondeur. Un peu plus loin, nous trouvâmes beaucoup de canards, & une Ile qui a 10. *versstes* de long, dans un endroit où la Riviere est fort large. Il y avoit une garde de trente Soldats à la pointe de cette Ile, logez dans trois ou quatre cabanes, où toutes les Barques sont obligées d'aborder. Pendant que nous y étions, il passa de l'autre côté de la Riviere, deux Barques, qui venoient d'Astracan. Les Soldats les ayant apperçûs, les suivirent dans une Chaloupe à voile. Il y avoit aussi deux grandes Barques à l'ancre, destinées pour Casan. Nous n'y restâmes qu'une heure, & vîmes de loin des Montagnes qui s'étendent jusques à Astracan. Sur les sept heures nous arrivâmes à 22. *versstes* de cette Ville, & une heure après nous vîmes une grande Barque échoüée, & brisée en partie, sur laquelle il y avoit pourtant

1703.

20. May.

1703. encore du monde. Peu après nous apperçû-
28. May. mes l'Eglise de *Saboor*, qui est fort grande, &
arrivâmes sur les onze heures du soir à *Astra-*
can. Cette Ville est à 200. *verstes* ou quatre
cents lieuës d'Allemagne de *Moscow*, & *Ca-*
fan à peu près à moitié chemin.





S U P L E M E N T A U C H A P I T R E X V.

„ C O M M E Corneille le Bruyn a racon-
 „ té un peu succintement son voyage,
 „ depuis Moscow jusques à Astracan; il est à
 „ propos d'ajouter icy plusieurs réflexions
 „ qui lui ont échapé. On s'embarque, pour
 „ ce voyage, sur la Moscha, & la premiere
 „ Place importante qu'on trouve est Colom-
 „ na, dont j'ay parlé dans une autre note; &
 „ près de cette Ville la Moscha perd son nom
 „ dans l'Occa. A vingt-deux lieuës de cette
 „ Ville, on trouve celle de Pereflaw, sur le bord
 „ de la Riviere à droit, & au 54. degré 42. mi-
 „ nutes de latitude, selon Olearius. A quelques
 „ lieuës de-là on trouve le Bourg de Rhesan,
 „ qui étoit autrefois une fort belle Ville, qui
 „ donnoit le nom à toute la Province de ce
 „ nom; mais ayant été ruinée en 1568. par
 „ les Tartares de Crim, un grand Duc la fit
 „ rebâtir à 8. lieuës, sous le nom de Pereflaw
 „ Refanski. Il faut remarquer, en passant,
 „ avec Olearius, qu'il y a de l'erreur dans les
 „ Cartes, qui placent la Province de Rhesan

„ à l'Occident de la Ville de Moscow, atten-
„ du quelle est entre les Rivieres de Don &
„ d'Occa, qui ne sont point à l'Occident de
„ Moscow, mais à l'Orient; desorte que Rhe-
„ san doit être placé au Midy de Moscow. A
„ neuf ou dix lieuës de Rhesan, on trouve,
„ sur la rive gauche de l'Occa, la Ville de
„ Cassinogorod, dans la Principauté de Cas-
„ sinou, qui étoit autrefois sous la domina-
„ tion des Tartares. On ne trouve, depuis là,
„ jusqu'à la Ville de Moruma, que quelques
„ Villages & des Couvents. Moruma est la
„ premiere Ville des Tartares de *Mordouva*,
„ soumis au Czar. La Ville de Nizi-Novogo-
„ rod, que l'on rencontre ensuite, est au
„ Confluent de l'Occa & du Wolga; elle est
„ au 56. degré 28. minutes de latitude, à cent
„ lieuës d'Allemagne de Moscow, & fut bâ-
„ tie par le Grand Duc Basile, où il transpor-
„ ta, pour la peupler, une partie des habi-
„ tants de Novogorod. C'est à Nizi-Novogo-
„ rod qu'on entre dans le Wolga, qui est la
„ plus grande Riviere de l'Europe, & qu'on
„ ne quitte plus jusqu'à Astracan; mais la na-
„ vigation en est très-dangereuse, par les
„ bancs de sables, les arbres déracinez, &
„ les Isles innombrables qu'on y rencontre;
„ sur quoy on peut consulter la belle Carte
„ qu'Olearius a donnée du cours de ce Fleuve.

„ La

„ La premiere Ville qu'on trouve , au sortir
 „ de Nizi-Novogorod, est celle de Basiligorod,
 „ sur la rive droite du Wolga , à 55. degrez
 „ 51. minutes de latitude , au Confluent de
 „ la petite Riviere de Sura. Comme elle ser-
 „ voit autrefois de Frontiere , le Grand Duc
 „ Basile la fit fortifier , pour s'opposer aux ir-
 „ ruptions des Tartares de Casan; mais aujour-
 „ d'huy que tout le pais est soumis au Czar,
 „ on a negligé d'entretenir ses Fortifications.
 „ De-là à Casan , le pais est habité , des deux
 „ côtez du Wolga , par des Tartares Czere-
 „ mices. On nomme Tartares Nagorni , ceux
 „ qui sont du côté droit de ce Fleuve , parce
 „ qu'ils demeurent sur des Montagnes ; ce
 „ nom est tiré de deux mots Moscovites ; *Na*,
 „ qui veut dire *Sur*; & *Gor*, Montagne. Ceux,
 „ du côté gauche , sont appelez *Lugo-vvi*, à
 „ cause des Prairies qui sont dans les envi-
 „ rons. Olearius rapporte plusieurs particula-
 „ ritez , sur la Religion & les mœurs de ces
 „ Tartares , qu'on peut lire dans ce célèbre
 „ Voyageur. A huit lieuës de Basiligorod , on
 „ trouve la petite Ville de Kusmademianski,
 „ & à 8. lieuës de-là celle de Sabakzar , tou-
 „ tes deux habitées par les Tartares. Il n'y a
 „ rien de considerable de-là à Casan ; cette
 „ derniere Ville , qui est dans une Plaine à
 „ cinq quarts de lieuës du Wolga , au 55. de-
 „ gré

„ gré 38. minutes de latitude, donne son nom
„ à toute la Province, qui s'étend vers le
„ Nord jusqu'à la Sybérie, & vers le Le-
„ vant jusques aux Tartares de Nogay. La
„ Ville de Casan, sujette autrefois au Kan
„ des Tartares, a donné la Loy aux Moscovi-
„ tes, qui furent forcez dans leur Capitale,
„ par Mendligeri. Mais le Grand Duc Jean,
„ fils de Basile, vengea l'affront qu'avoient
„ reçu ses Sujets, & prit d'assaut la Ville de
„ Casan l'an 1552. & ses Successeurs en sont
„ demeurez les maîtres jusqu'à present. Le
„ cours du Wolga, depuis Nise jusqu'à Ca-
„ san, tire vers l'Est & le Sud-Est : mais de-
„ puis cette Ville, jusqu'à Astracan, il va du
„ Nord au Sud. Le país est beau & fertile,
„ mais il est presque desert à cause des Cosa-
„ ques, & l'on y voit fort peu de Villages. A
„ douze lieuës de Casan, le Wolga reçoit la
„ grande Riviere de Kama, qui vient du
„ Nord-Est par la Province de Permie. Et au
„ bout de douze autres lieuës, on voit sur
„ une éminence, la Ville de Tetus. Tout le
„ país est fort desert, depuis Tetus jusqu'à
„ Samara, qui est à 70. lieuës de Casan. Cette
„ Ville prend son nom de la Riviere de Sa-
„ mar, qui se jette à six lieuës de-là dans le
„ Wolga; & comme il reçoit aussi près de-là
„ celle d'Ascula, son lit occupe en cet en-
„ droit

„ droit deux lieuës de païs ; celles de Pantzi-
 „ na, & de Zagra, qui s'y joignent plus bas,
 „ l'augmentent tellement, qu'il ressemble à
 „ une Mer. Depuis Samara, jusqu'à Saratof,
 „ on compte 350. Werstes, qui font environ
 „ 70. lieuës. Cette Ville, qui est au 52. degré
 „ 12. minutes de latitude, est dans une Plaine
 „ à une lieuë du Wolga ; le Czar y tient Gar-
 „ nison contre les Tartares Kalmoucs, qui
 „ s'étendent depuis cette Plaine, jusqu'à la
 „ Mer Caspienne. Lors qu'on est arrivé près
 „ Zariza, au 49. degré 42. minutes de lati-
 „ tude, le Wolga se trouve si près du Tanaïs
 „ ou du Don, qu'il n'en est qu'à sept ou huit
 „ lieuës. Là le Wolga commence à se partager
 „ en deux branches, dont celle qui s'en sépa-
 „ re coule d'abord vers l'Est-Nord-Est ; en-
 „ suite elle reprend le même cours, que le Fleu-
 „ ve, au Sud-Est, pour aller se jeter dans la
 „ Mer Caspienne. Depuis la Ville de Zariza,
 „ jusqu'à Astracan, il n'y a que des Landes
 „ & des Bruyeres, & un terrain si ingrat,
 „ qu'on est obligé de tirer de Casan le bled
 „ & les autres provisions necessaires. A 40.
 „ lieuës de Zariza, on trouve la Ville de
 „ Tzornogar, bâtie par les Czars, vers l'an
 „ 1628. & au-dessus de laquelle le Wolga se
 „ sépare encore en deux branches ; il en for-
 „ me encore trois autres avant qu'on arrive

„ à Astracan; & de - là à la Mer Caspienne,
„ il forme plusieurs Isles très-considérables,
„ & plusieurs embouchûres; & dans le tems
„ des grandes innondations, tout le païs est
„ couvert d'eau, ce Fleuve occupant alors
„ dix-huit ou vingt lieues de païs. Nous au-
„ rons occasion d'en parler dans la suite.

„ Comme j'ay fait souvent mention des
„ Cosaques, qui occupent un grand païs aux
„ environs du Wolga, & que nôtre Voyageur
„ n'en dit rien. Je crois être obligé d'en dire
„ icy un mot. Les Cosaques, ainsi nommez,
„ à cause de leur agilité, du mot *Cosa*, qui,
„ dans la Langue Polonoise, veut dire une
„ Chèvre, étoient un peuple libre & vaga-
„ bond, qui vivoit des courses, qu'il faisoit
„ tous les ans, sur la Mer Noire & aux en-
„ virons, après-quoy ils s'en retournoient
„ aux environs du Boristhène ou du Nieper.
„ Estienne Battori Roy de Pologne, en for-
„ ma un Corps de Milice, & leur accorda plu-
„ sieurs Priviléges, à condition qu'ils cou-
„ vriroient ses Frontieres contre les irrup-
„ tions des Tartares. Ces Peuples, farouches
„ de leur naturel, se prévalûrent bien-tôt du
„ besoin que les Rois de Pologne avoient de
„ leur secours. Leurs révoltes ont été souvent
„ punies; mais ils ont aussi causé quelquefois
„ bien du ravage dans la Pologne & les païs
„ voisins.

voisins. On distingue deux sortes de Cosaques. Ceux, dont je viens de parler, qui habitent dans l'Ukraine, sont nommez *Saporoski*, parce qu'ils se tiennent dans les Rochers du Nieper; & *Porog*, dans la Langue du païs, veut dire *degrez* ou *montées*. Les seconds, dont j'ay fait mention dans tout ce Chapitre, demeurent le long du Don ou du Tanaïs; on les nomme *Donski*; & ceux-là se sont soumis au Czar, à condition toutefois qu'ils pourroient vivre selon leurs Loix & sous un Chef de leur Nation, dont ils font eux-mêmes le choix. Comme ils sont accoutumés de vivre de pillage, ils font souvent des courses sur le Don & sur le Wolga, & attaquent les Barques & les Voyageurs qu'ils rencontrent en leur chemin.



C H A P I T R E X V I.

Description d'Astracan. Situation des Jardins. Abondance de poisson. Maniere de vivre des Tartares.

1703.
20. May.
Arrivée à
Astracan.

L'Auteur
est bien re-
çu du Gou-
verneur.

LORSQUE nous débarquâmes, on visita tout ce que nous avions à bord, à la réserve de mon bagage. J'allay un moment après trouver le Gouverneur *Timase Ivanevitz Urssofskie*, auquel je presentay mes deux Passports & la Lettre de *Knees, Borris Allexevvitz*. Il me reçût fort honnêtement; & après avoir lû la Lettre, il m'offrit sa maison & toutes les choses dont j'aurois besoin pendant mon séjour en cette Ville. Je l'en remerciai, & lui dis que j'étois obligé de rester avec mes Arméniens, dont j'entendois la Langue, & avec lesquels je devois continuër le reste de mon voyage. Il ne le trouva pas mauvais, & envoya querir mes hardes, qu'il fit porter, sans les visiter, au Caravanserai des Arméniens, où je logeay avec Mr. *Jacob Daviedof* dont j'ay déjà parlé. Nous avions à peine dîné, que 8. à 10. personnes nous y vinrent trouver, de la part du Gouverneur, avec des rafraîchissements. Ils consistoient en un petit tonneau d'eau-de-vie, un grand vase de cui-
vre

vre étamé, rempli de vin rouge, & deux autres semblables, avec de l'hydromel & de la biere, quatre grands pains, deux oyes, & plusieurs poulardes. Ceux-cy s'en étant retournés, après que je leur eus fait un petit présent à mon ordinaire, on envoya deux Soldats garder la porte de ma chambre, lesquels on faisoit relever de huit en huit jours. On m'envoya aussi un Enseigne Rusien, qui fa-voit le Hollandois, pour me conduire par tout & me servir d'Interprète. Le Gouverneur reçût, en ce tems-là, la nouvelle de la prise de la Forteresse de *Neyen*, que le Czar avoit empor-tée d'assaut le 2. May & dans laquelle il avoit trouvé 80. pieces de canon, 8. mortiers, & une Garnison Suédoise de 3500. hommes, à laquelle on disoit que ce Prince avoit rendu la liberté. Cette Ville, qui est au 46. degré 22. minutes de latitude Septentrionale, (a) est dans la Tartarie Asiatique, aux Frontie-res de la Russie, sur la principale branche du Wolga,

1703.
20. May.

Forteresse
de Neyen
emportée
par le Czar.

Situation
de la Ville.

(a) Olearius observe, que le climat d'Astracan est si chaud, qu'aux mois de Sep-tembre & d'Octobre, lors qu'il étoit dans cette Ville, les chaleurs y étoient aussi grandes qu'en Allemagne au fort de l'été; sur-tout quand le vent souffloit du

côté du Wolga, Est ou Nord-Est. Le vent de Midy y est plus froid; mais il y est incommode & mal sain. L'hy-ver, qui n'y dure guères que deux mois, y est quel-quefois si froid, que le Wol-ga se gele si bien, qu'on le traverse sur des traîneaux.

1703.
20. May.

Wolga, (a) qui va se jeter à quelques lieues de-là

(a) M. le Baron d'Herstein s'est trompé, quand il a dit, dans sa Relation de la Moscovie, que la Ville d'Astracan est éloignée du Wolga de quelques journées, puis qu'elle est située sur le bord de ce Fleuve, dans l'Isle de *Dolgoi*, que les deux branches y forment. On tient qu'un Roy Tartare, nommé *Astra-Kan*, bâtit cette Ville, & qu'il lui donna son nom. On fait qu'il y a plusieurs sortes de Tartares que les Anciens ont compris sous le nom Général de Scytes ou de Sarmates; & sans entrer icy dans un détail qui m'éloigneroit de mon sujet, il suffit de dire que ceux qui habitent le pays d'Astracan, & ses environs, sont les Tartares de *Nagaya*. Cette Ville est Capitale du Royaume de même nom, qui s'étend au Midy, jusqu'à la Mer Caspienne; au Septentrion, jusqu'au Royaume de Bulgar; au Levant, jusques aux Tartares de Kalmouc; & au Couchant, jusqu'au Tanaïs. Ce pays avoit autrefois

ses Rois particuliers: mais Jean Basile, Grand Duc de Moscovie, s'en rendit le maître en 1554. & les Czars, ses Successeurs, l'ont conservé jusqu'à présent. Ils ont fait fortifier la Ville Capitale, & y tiennent une bonne Garnison, ayant assigné aux Tartares un quartier séparé hors de la Ville, où il ne leur est pas permis de coucher. Ces Tartares vont, pendant l'été, chercher des pâturages; & l'hiver, ils se rapprochent d'Astracan, à cause du commerce, qui est fort grand dans cette Ville, où les Indiens, les Persans, les Arméniens, les Moscovites, & plusieurs sortes de Tartares, y abordent continuellement. Le Czar tient un Gouverneur à Astracan, avec une bonne Garnison; & on croit qu'il y a dans cette Ville plus de cinq cents piéces de canon. Tout cela est nécessaire pour réprimer les courses des Tartares & des Cosaques, qui ne cherchent que l'occasion de faire quelque butin.

de-là dans la Mer Caspienne ; c'étoit autre-
 fois l'Ancienne Scythie ; mais tout ce païs , 1703.
 qui est entre le *Volga*, le *Jaïka*, & la Mer que 20. May.
 je viens de nommer , est connu aujourd'huy
 sous le nom de *Nagaya*, ou sous celui du Royau-
 me d'Astracan. Elle est située dans une Isle
 nommée *Dolgoi*, que forme une Riviere qui se
 jette près de-là dans le Fleuve. Le meilleur
 terrain en est à l'Est , jusqu'à la Riviere de
Jaïka. A l'Oüest , il y a une grande bruïere,
 qu'on dit qui a bien 70. lieuës de long , qui
 s'étend vers la Mer Noire , & quelques lieuës
 au Sud , jusqu'à la Mer Caspienne. On y trou-
 ve de très-bon sel , qu'on transporte par toute
 la Russie.

Cette Ville est ceinte d'une bonne murail-
 le de pierre , qui a une lieuë de tour , & dix
 Portes. Je sortis par celle de S. Nicolas , & Portes de
 la Ville.
 suivis le cours de la Riviere en montant ,
 pour en faire le tour. Je passay de-là à la Por-
 te Rouge , à l'endroit le plus élevé & le plus
 avancé de la Ville. De-là , avançant dans le
 païs , je me rendis à la Porte du Magazin à
 Bled , qui est fermée ; mais il y en a une au-
 tre , qui donne dans la Citadelle , par laquel-
 le on y entre & on en sort. Ce Magazin , qui
 est hors de l'enceinte des murailles de la Vil-
 le , est aussi ceint d'une muraille de pierre.
 On va delà à la *Motfagostkie Vvarate*, proche de
 laquelle

1703.
20. May.

laquelle, à quelque distance de la Ville, on trouve une autre Porte de bois, qui n'est pas comprise au nombre de celles de la Ville. C'est la Porte des Tartares, qui habitent de ce côté-là, où l'on tient une Garde Russe. On trouve ensuite la Porte de *Resoltisnie*, & celle de *Vvisnesenske*, entre lesquelles il y a deux Tours aux murailles, à trois cents pas de distance l'une de l'autre. De celle-cy, on retourne vers la Riviere, pour se rendre à celle de *Spaskie*; & de-là à celle d'*Isadnie*, hors de laquelle est la Poissonnerie, le Marché au Pain, aux Herbes, &c. A quelque distance de-là on voit une autre Tour, & puis la Porte de *Garenskie*; & proche de-là, en dehors, le Marché au Bois, & le quartier des Boulangers, auxquels il n'est pas permis de demeurer dans la Ville. On passe de cette Porte à celle de *Kabatskie*. De ces dix Portes, il s'en trouve six sur la Riviere, & deux à la Citadelle, qui fait partie de la muraille de la Ville. Elle en a une troisième, qu'on nomme *Priestmiskinske*, ou la Porte *Nette*, qui donne dans la Ville, vis-à-vis du *Bazar*, ou de la grande rue, nommée *Bolsjaulits*, où se trouvent les principales Boutiques des Russiens & des Arméniens. En passant par cette Porte, pour entrer dans la Citadelle, on voit à gauche l'Eglise de *Saboor*, qu'on commença de bâtir il y a cinq ans, aux dépens

La grande
Eglise.

dépens du Métropolitain, qui se nomme *Samson*. Ce Prélat a ses propres droits sur le Clergé, & un Bureau chez lui pour sa Jurisdiction. Il est aussi Métropolitain de *Tirk*, Ville sous la domination de Sa Majesté Czarienne, en deça de la Mer Caspienne, sur les Montagnes de Circassie, environ à 700. *verstes* d'Astracan. Comme on travailloit l'année passée au-dessus du dôme de cette Eglise, il en tomba une partie, les fondements en étant trop foibles. On est presentement occupé à y construire cinq petits clochers avec des dômes, sur lesquels on posera des croix. Cette Eglise, qui est quarrée, a deux cents pas de tour; le frontispice 65. de large, & les côtez 47. de long: le derriere de ce bâtiment est en partie sur la muraille du Palais du Métropolitain, qui est le principal édifice de cette Ville, d'une grande étendue & tout de pierre. Assez proche de-là, & au plus bel endroit de la place de la Citadelle, est le Palais du Gouverneur; grand bâtiment de bois, ceint d'une muraille séparée, aussi de bois, avec deux portes; l'une par-devant & l'autre par-derriere. La Chapelle de la Cour est hors de l'enceinte de ce Palais. Entre la Porte de devant, où il y a toujours une Garde, & le Palais du Gouverneur, on trouve une belle Bassécour. L'Enceinte de la Cour se nomme *Ivvan Bogas-*

1703.
20. May.

1703.
20. May.

loof. Ce Palais contient un grand nombre d'appartements, bien éclairés & fort agréables; & sur-tout un grand Salon fort élevé, dont la vûe est charmante de tous côtez. Il y a toujours une Garde à la Porte de la Citadelle, qui est bien garnie d'Artillerie. En y entrant, on voit à droite la Chancellerie, qui est un Bâtiment de pierre, composé de plusieurs appartements; & il y a dans la Chambre du Gouverneur une table couverte d'un tapis rouge.

L'Eglise
d'Isdvwiesin-
je.

La principale Eglise, après celle de *Saboor*, est celle d'*Isdvwiesinje*, qui est de brique plâtrée. Le Dôme en est doré, aussi-bien que la croix, qui a trois brasses de long: celui de dessous est verd, de même que ceux du Clocher. Toutes les autres Eglises sont de bois, aussi-bien que les Monastères de *Troyts* & de *Pettenske*, dont le dernier est pour des Filles.

Marché des
Tartares.

Tout se vend le matin au *Bazar* ou Marché des Tartares, où les Russiens & les Arméniens peuvent aussi debiter leurs marchandises: mais cela n'est pas permis après-midy, tems auquel se tient celui des Russiens, où les Arméniens sont aussi admis. Les Indiens font leur négoce dans leur Caravanserai.

Ruës.

La plupart des ruës d'Astracan sont étroites & assez passables, quand il fait sec; mais impraticables, lors qu'il tombe de la pluie, parce

parce que le terrain y est fort gras. Cette Ville a un Gouverneur, qui, pour la Police, est aidé par trois Magistrats, dont le premier préside à la Maison-de-Ville; le 2. prend soin des *Cabbacks*, où se vendent les vins, la biere & l'hydromel; & le 3. a la Direction de la Pêche de Sa Majesté.

1703.
20. May.
Gouvernement.

On voit, au-delà de la Riviere, hors des enceintes de la Ville, le Monastère d'*Ivvan*, beau bâtiment de pierre: deux autres Monastères, & plusieurs Fauxbourgs, dont le principal est celui des Soldats, qui est à l'Est de la Ville, le long de la Riviere de *Koetoeme*, qui tombe dans le Wolga. Les Vaisseaux de Sa Majesté sont à côté de celui de *Balda*, vis-à-vis de la Ville. Ceux de *Casause*, & de *Siepieleuvre*, servent de demeure à toutes sortes de gens. La demeure des Tartares, est séparée de toutes les autres, & presque toute bâtie de terre & d'argile, qu'on sèche au Soleil pour en faire des pierres. Ils y demeurent pendant l'hiver, & en pleine campagne en été. L'année passée, la moitié de cette Ville fut réduite en cendres. On en voit encore beaucoup de ruïnes; mais on travaille à force à la rebâtir.

Après avoir, en partie, satisfait ma curiosité, je priay le Gouverneur de me permettre de dessiner ce que je jugerois à propos, ce qu'il m'accorda sur le champ. Je me rendis

O o ij

pour

1703.

20. May.

Dessain de
la Ville.

pour cela sur l'eau , dans une petite Barque à rames ; mais je trouvay le cours de la Riviere trop violent pour en venir à bout , sur quoy le Gouverneur eut la bonté de me faire donner une grosse Barque , pourvûë d'un ancre : mais la pluye , qui survint lorsque je voulus m'en servir , m'obligea d'attendre un tems plus favorable. Le profil de la Ville me parut très - beau , du côté où sont les Vaisseaux. J'y fis le dessain, qu'on trouve icy , où tout est marqué par chiffres. 1. Le Monastère d'*Ivvan* ou de S. Jean. 2. Le *Vviesnissentke* , ou le Monastère de l'Ascension de Nôtre Seigneur , tous deux hors de la Ville. 3. *Vviesnissentke Varate* , ou la Porte de l'Ascension. 4. L'Eglise de *Smolenske*. 5. Le *Spaske Monastir* , ou Cloître de *Jesús-Christ* , en Maillot. 6. L'Eglise d'*Arisjetvva*. 7. L'*Amoosna* , ou l'Hôtel-de-Ville. 8. *Dvviessiensje't Sirko* , ou l'Eglise de l'Annonciation. 9. La Porte du *Cabback*. 10. Le *Kreml* , ou la Citadelle , dont l'enceinte commence dans la Ville. 11. *Klocknitse* , ou le Clocher. 12. Le *Siasloeni* , ou la Tour de l'Horloge. 13. *Saboor* , ou la Grande Eglise. 14. Le Monastère de *Troyts*. 15. La Porte S. Nicolas. 16. Le Palais du Gouverneur. 17. *Ivvan Bogasloef* , Eglise, ainsi nommée, d'après un certain Saint. 18. *Vvoskrissinie't Sirko* , ou l'Eglise de *Christ* , représenté en Maillot. 19. La Porte Rouge,

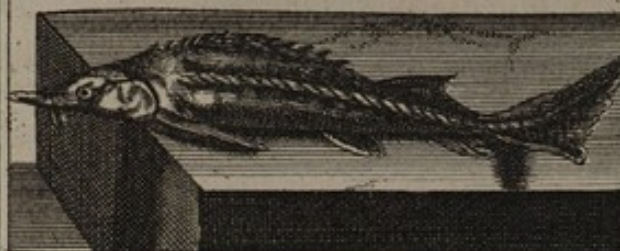
la





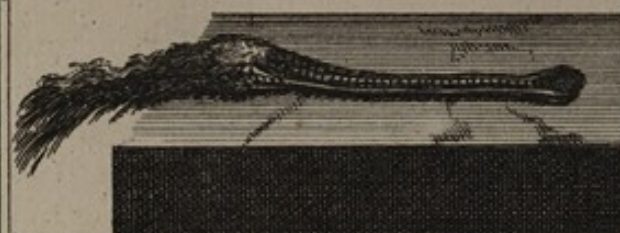
P. 295.

POISSON STRELET



P. 302.

LA TETE D'UN OISEAU NOMÉ LEPELAER



E S P E C E D' U N H E R O N

P. 303.



TENTES DES TARTARES

P. 305.

CHARIOTS ET CHAPELLES DES TARTARES



la plus avancée sur la Riviere, du côté de la Mer Caspienne. 20. Le *Volga*, de l'autre côté duquel sont les Vaisseaux, vis-à-vis de la Ville. Il y en avoit deux échouez & tout pourris, par la mauvaise conduite d'un certain Hambourgeois, nommé *Meyer*, Capitaine de Vaisseau. Il y avoit 15. autres Vaisseaux un peu plus haut, venus de Casan cette année. On trouve un grand nombre de Potences en ce quartier-là, & de l'autre côté de la Ville, à chacune desquelles, il y avoit une demy douzaine de Cosaques tous nuds, dont les habits avoient été vendus au Marché par les Russiens, qui les avoient dépouillez. Ces cadavres, que la chaleur du Soleil avoit grillés, étoient noirs comme de la poiz & affreux à voir. Ceux qu'on avoit exposez plus près de la Ville, avoient été enlevez par leurs amis. Ces gens-là, auxquels s'étoient joints quelques Rebelles & des Deserteurs d'Astracan, s'étoient postez dans un lieu nommé *Gragan*, sur la Riviere de ce nom, avec trois pieces de canon & deux Drapeaux : on les y assiégea, & ils furent obligez de se rendre à discretion au bout de quinze jours, après s'être défendus courageusement: ce fut le dix d'Août de l'année passée. La plûpart furent pendus sur les Frontieres de Russie, où ils avoient le plus exercé leur brigandage. Il y en eut aussi plusieurs

1703.

20. May.

Potences.

Rebelles
punis.

[1703]

20. May.

Hurlement
extraordi-
naire de
chiens sau-
vages.

plusieurs qui souffrirent le même supplice à Astracan ; outre trente des principaux , qui furent envoyez à Moscow , où les uns furent décapitez & les autres pendus. On envoya leurs femmes & leurs enfants à Casan. Le Prince ou *Knees* , *Aldrige Chan Bolaturvitx* , Circassien , assista à cette Expédition , avec quatre cents de ses Tartares , & Mr. *Vvigne* , Suisse de nation , avec mille *Russiens* , qu'il commandoit en chef , auxquels on ajoûta cinq cents *Strelses*. Le Régiment de *Vvigne* avoit quatre pieces de canon & deux mortiers , & les *Strelses* huit pieces de canon ; mais ceux-cy arrivèrent trop tard. Mr. *Vvigne* m'a déclaré , que pendant tout le cours du siège , il avoit entendu hurler à minuit quatre à cinq cents *Siackalles* ou chiens sauvages , d'une maniere extraordinaire , & qu'on n'en avoit plus vû ni entendu , après la reddition de la Place.

Les Troupes qu'on tenoit en Garnison à Astracan , lorsque j'y passay , étoient le Régiment de *Vvigne* , de mille Soldats , sans compter les Officiers ; savoir , le Colonel , 2. Majors , cinq Capitaines , dix Lieutenants , & dix Enseignes , les Sergeants & les Caporaux étant mis au rang des Soldats ; six cents *Strelses* Moscovites , commandez par six Capitaines & douze Sergeants ; trois autres Régiments de *Strelses* , natifs du país , chacun de trois cents hommes , com-
mandez

mandez par un Colonel, & trois *Stolniques* ou Capitaines ; deux Régiments de Cavalerie , chacun de cinq cents Russiens , natifs de cette Ville. En tout environ 3500. hommes. Le Régiment de *Vvigne* avoit treize pieces de canon , les autres plus ou moins à proportion.

1703.
20. May.

Les provisions abondent en ce pais-là , à la réserve du bled , qu'on y apporte de Casan & d'autres endroits ; & il y a sur-tout une prodigieuse quantité de poisson. Celui qu'on y estime le plus est le *Baloege* , dont il s'en trouve , qui ont deux brasses de long. Le *Strelet* y a une aulne de long , & on peut dire que c'est le meilleur poisson de toute la Russie. Il se vend jusques à six ou sept *Rubels* à Moscow , lors qu'il est en vie , & on n'en donne icy que deux ou trois sols. On l'apprête & on le grille , à peu près comme le saumon ; & c'est assurément le poisson le plus délicieux qu'on puisse manger. Il s'en trouve de deux sortes ; mais en général il a assez de rapport à l'éturgeon , comme on le voit dans la figure. J'en ay fait secher deux pour les conserver. Les *Severoekes* ne different en rien de l'éturgeon , qu'ils nomment *Affettrine*. Le caviar se tire des *Beloeges* , des *Affettrines* & des *Sevroesmes* , & on le transporte d'icy de tous côtez. Ils ont aussi un très-bon poisson , qu'ils nomment *Soedak* , qu'on accommode comme la merluche ; quantité

Abondance de provisions.

Strelet ; poisson fort estimé.

Soedak.

1703.
20. May.

tité de perches & de brochets ; un poisson qui ressemble au harang, & de plusieurs autres sortes. Les plus gros, & ceux qui valent le moins, sont les *Modienes*, qui ont de grosses têtes. La Poissonnerie en est remplie deux fois par jour, soir & matin ; & le *Vvolga*, en produit en si grande quantité, qu'on donne tous les jours aux cochons celui qu'on ne sauroit vendre. On en donne au commun du peuple trois ou quatre, d'un pied de long, pour un morceau de pain, qui n'y est pas cher non plus. Les brêmes & les carpes n'y abondent pas moins. Enfin, on y achette des Pêcheurs, hors de la Ville, des *Se-vroekes*, de la grandeur des merluches, qui ne reviennent pas à plus de cinq à six sols, d'où l'on peut juger du prix du poisson en général. Ils ont encore un petit poisson rond, qui a trois pouces de large, & qui est long à proportion, qu'ils nomment *Vioenie*, qu'on trouve dans un endroit où se jette une petite Riviere, comme dans un Puits. J'y en ay pris moy-même en quantité dans un tamis, & de plusieurs sortes, dont j'en ay conservé dans des esprits avec de petits *Soedakes*. J'en aurois aussi conservé des autres sortes, s'ils eussent été plus petits.

Il y a environ quarante Familles d'Arméniens aux environs de cette Ville, qui y ont des boutiques, comme on l'a déjà observé.

Les

Les Indiens y demeurent dans leur Caravan-
ferai, où ils font leur négoce. Leur nombre
n'est pas inférieur à celui des Arméniens, mais
ils n'ont point de femmes.

1703.
20. May.

Ce Caravanferai est assez grand, & ceint
d'une muraille quarrée de pierre, laquelle a
plusieurs portes. Il y a des Gardes aux deux
principales, & on les ferme le soir à une cer-
taine heure. Les Marchands Arméniens, qui
vont & qui viennent, y prennent leur loge-
ment, & j'y restay avec eux. Il y en a même
qui y demeurent & y tiennent boutique. Ils
y ont des *Chans* ou des quartiers séparés. Ce-
lui des Passagers est à deux étages, avec des
galleries; & celui des Indiens, qui est de l'au-
tre côté, est tout de bois: mais ils y ont fait
bâtir depuis peu un Magasin de pierre, de
crainte du feu, auquel ceux de bois sont su-
jets. Ce bâtiment est large & profond, & a
quarante pieds en quarré. Les Arméniens en
faisoient faire un semblable, dont les fon-
dements étoient déjà élevez de six pieds.

Demeure
des Indiens
& des Ar-
Arméniens.

Il n'y avoit guères que j'étois en cette Vil-
le, lorsque le Sous-Gouverneur, ou Lieute-
nant de Roi *Mekiete Ivvanitz Apochtem*, m'en-
voya prier de le venir trouver. J'y allay le
lendemain, & eus le bonheur d'y trouver le
Gouverneur avec sa Famille, & quelques Da-
mes habillées & coëffées à l'Allemande, qui

L'Auteur
rend visite
au Sous-
Gouver-
neur.

1703.
20. May.

étoient sur le point de s'en aller, & que leurs carosses attendoient dans la cour. On me reçût parfaitement bien; & après m'avoir régalez de vin & de biere, le Gouverneur dit, que je lui avois été recommandé par le *Knees, Bories*, & même par Sa Majesté Czarienne. Ensuite il se tourna vers moy, & me pria de le voir tous les jours, & de lui dire en quoi il pourroit me rendre service. Je le remerciay, & il se retira un moment après. Lors qu'il fut sorti, le Sous-Gouverneur me fit passer dans un autre appartement avec mon compagnon de voyage, Mr. *Jacob Davideof*, où après nous avoir représenté quelques rafraîchissements, qu'il avoit fait venir de Perse, il m'entretint avec beaucoup de politesse & de douceur.

Jardins.

Melons
d'eau.
Vignobles.

La plupart des Jardins, qui sont autour de la Ville, sont remplis de vignes, & d'arbres fruitiers, & sur-tout de pommiers, de poiriers, de pruniers & d'abricotiers, dont les fruits ne sont pas des meilleurs. Mais on y trouve des melons d'eau admirables, qui surpassent ceux de Perse. Ils laissent croître leurs vignes à la hauteur d'un homme, & les attachant à des échalas, ils les taillent de manière qu'elles ne poussent pas plus haut. Le raisin en est noir, ou d'un bleu fort enfoncé, & assez gros, à ce qu'on m'a dit, n'y ayant pas été dans la saison. Ceux qui croissent dans les

Jardins

Jardins des particuliers, soit Arméniens, ou autres, qui ne sont pas en grand nombre, se vendent au Marché : mais on fait du vin de ceux qui croissent dans les Jardins ou vignobles, dont on vient de parler, qui sont presque tous au Czar, qui en tire le profit. Ces vins sont rouges & assez agréables. Le terrain y est fort sablonneux ; & comme il s'y trouve des sources, ils font de grands Puits dans leurs Jardins, & y conduisent l'eau par des canaux souterrains. On la tire ensuite de ces Puits, à l'aide d'une grande rouë, à laquelle on attache des baquets, & on la verse dans des goutieres de bois qui la font aller par tout le Jardin. Un seul chameau fait tourner toutes ces rouës. Ces Jardins ou vignobles sont à deux ou trois *verstes* de la Ville ; & on en augmente tous les jours le nombre : & comme ils sont ouverts, on y a placé des Guérites, élevées à de certaines distances, où l'on tient des Sentinelles pour empêcher qu'on n'en vole le fruit dans la saison. On m'a dit qu'il y avoit plus de cent ans qu'on avoit commencé à planter ces vignobles, ce qui s'étoit fait, à ce qu'on croit, par des Marchands Persans, qui en avoient apporté les ceps de leur país.

Quelques jours après mon arrivée, j'allay rendre visite à Mr. *Serochan Beek*, destiné à l'Ambassade de Suède par le Roy de Perse. Le

P p ij

Czar,

L'Auteur
rend visite
à l'Ambas-
sadeur de
Perse.

1703.

20. May.

Canaux.

1703.
20. May.

Son por-
rait.

Czar, qui étoit en guerre avec la Suède, ne voulut pas laisser passer ce Ministre par ces Estats, & le fit même arrêter, de sorte qu'il avoit été retenu trois ans en Moscovie. Il avoit environ soixante personnes à sa suite, & étoit parti de Moscow quelques jours avant moy. Il me reçût fort honnêtement, assis sur son Sofa, à la maniere de l'Orient, & me fit donner du caffè & du *Kullabnat*, qui est une liqueur blanche fort agréable, composée de sucre & d'eau de roses. C'étoit un homme de bonne mine & fort affable. Il avoit des moustaches jusques aux oreilles, & la barbe lui pendoit bien un quart d'aune au-dessous du menton, qui étoit rasé. Son turban étoit blanc, & son *Kaftan* ou sa veste, attachée autour du corps avec une ceinture de tissu d'or; & il avoit un beau *Gansjar* au côté droit. Il fumoit d'un *Kaljan* à la Persane, & avoit deux domestiques à ses côtez. Celui qui étoit à sa droite, étoit armé d'un grand sabre, dont le pommeau sortoit d'un sachet rouge. Ce Ministre me demanda, en discourant, si je voulois faire le voyage d'Ispahan avec lui, dont je m'excusay.

Je rendis visite ensuite à Mr. *Vvigne*, homme de mérite, & au Capitaine *Vvagenacr*, qui m'étoit venu voir à mon arrivée. Mr. *Vvigne* me mena promener sur la Riviere dans une
Barque

Barque à vingt-quatre rames , conduite par quarante-quatre Soldats , accompagnez de dix ou douze flûtes & hautbois , & de quelques tambours, qui battoient la Marche à l'Allemande. Nous allâmes à sept *verstes* d'Astracan , à l'endroit où étoit l'ancienne Ville , il a environ cent vingt ans ; & ce qu'il y a d'étonnant , on n'en trouve pas les moindres vestiges à present : j'y déterray cependant quelques ossements. Il y a sept ans qu'on y découvrit du salpêtre dans les Montagnes , & on y travaille avec beaucoup de succès. Cet endroit est à l'Est de la Ville , sur la gauche de la Riviere, en descendant. Nous nous amûfâmes à tirer des pigeons en nous en retournant , & nous passâmes devant les Vaisseaux , qui sont sur l'autre rive.

1703.

4. Juin.

Salpêtre
découvert.

Le quatriéme Juin , il survint une grosse tempête, qui fit périr devant la Ville un Vaisseau chargé de bois , sur lequel il y avoit 71 personnes , dont il s'en noya vingt-neuf.

Le sixième il y arriva huit Barques de Perse , dont quatre appartenoient à des Russiens , & les autres à des Mahometans. Elles avoient à bord quelques Marchands Arméniens.

Pendant tout le tems que je restay en cette Ville , le Gouverneur continua toujourns de me faire mille honnêtetez , m'envoyant souvent des presents , & me régalant chez lui de
toutes

1703.
6. *juin.*

Oiseau ex-
traordinaire.

* *Lepel*,
signifie cuil-
lier.

toutes sortes de rafraîchissements ; me présentant toujours de lui dire en quoy il pourroit me rendre service. De toutes ses offres, je n'acceptay que de la biere; parce qu'on n'en pouvoit trouver de semblable à la sienne pour de l'argent ; & il ne manqua pas de m'en envoyer une bonne provision. Comme il n'ignoroit pas que je devois rester quelque-tems en cette Ville, il me pria de faire son portrait & celui de son fils, ce que je ne pûs lui refuser. Il faisoit aussi, de son côté, tout ce qu'il pouvoit pour m'obliger. Il me fit present, entre autres choses, d'un bel oiseau, qu'on avoit tiré dans la Plaine & qui vivoit encore. Il ressembloit assez à un héron, par le corps & par les pieds ; mais nullement par la tête, qu'il avoit parfaitement belle, aussi-bien que le bec. Il avoit une houe blanche & pointue ; le bec noir, long de dix pouces, & large d'un pouce & demi, dont le bout ressembloit à deux cuilliers, avec une petite tache jaune. On le nomme * *Lepelaer*, & *Colpetje*, en Langue Russe. Il s'en trouve de semblables en Perse, à ce qu'on dit, qu'on y nomme *Goli*. J'en ay gardé la tête, dont on trouvera le dessein à son num. Il y a aussi des hérons en ce pais-là, qu'ils nomment *'t Kepoere*. Ils sont de différentes couleurs, blancs, & violets comme les paons, gris ou noirs. J'en ay

ay deffiné un, le col racourcy, qu'on voit à son num.

1703.

6. Juin.

J'allois souvent, accompagné du Capitaine *Vvagenæer*, visiter le quartier des Tartares, qui n'est qu'à trois ou quatre *uurvestes* de la Ville. Ils campent par troupes, chaque Famille séparée, & à quelque distance des autres. (a) Leurs tentes sont faites comme des cages de perroquets, hormis qu'elles ne sont pas si élevées à proportion, formées de lattes de trois à quatre pouces de large, couvertes de feutre, de poil de chameau ou de crin de cheval. Il y en a qui ne descendent qu'à un pied ou deux de terre, & qui sont entourées de chaume. Les plus considérables ont outre cela une impériale ou couverture de toile; & toutes une ouverture par en haut, pour en laisser sortir la fumée, avec une perche au milieu, qui passe quatre à cinq pieds au-delà. Ils attachent au bout de cette perche une espece de

Maniere de
vivre des
Tartares.

(a) Quoy que ces Tartares soient sujets du Czar, ils ne lui payent point de tribut; & ils ont un Chef de leur Nation. Mais ils sont obligez de servir dans les Armées de Moscovie en tems de Guerre, & le Czar leur fournit des armes.

Quand la guerre est finie, on leur ôte leurs armes, excepté pendant les grandes gélées, où ils courroient risque d'être pillés par les autres Tartares leurs Ennemis, qui viennent sur la glace, jusqu'à leurs *Hordes*.

1703.

6. *juin.*

de voile de plusieurs couleurs , qui descend jusques à terre , & tient à une courroye assez large , attachée par-dehors à un des côtez de la tente ; & à l'aide de cette courroye , ils tournent cette voile comme il leur plaît , pour se garantir du vent ou de l'ardeur du Soleil. Quand toute la fumée est sortie de la tente , & qu'ils veulent se tenir chaudement , ils en couvrent l'ouverture , & il y fait aussi chaud que dans un poële. Le fonds en est couvert de jolies étoffes ou de beaux tapis ; parmy les personnes de distinction , avec un Sofa à la Turque un peu élevé , qui occupe la troisième partie de la tente. On y voit aussi de très-beaux Coffres , dans lesquels ils serrent ce qu'ils ont de plus précieux ; & en general tout y est d'une grande propreté & en très-bon ordre. Quand ils changent de lieu , ils mettent leurs tentes sur des chariots & en ôtent la couverture. Les femmes & les enfants s'y placent , & les hommes les accompagnent à cheval. Lors qu'ils virent , que la simple curiosité m'attiroit en leur quartier , ils me montrèrent tout ce que je souhaitois , dont ils avoient fait quelque difficulté au commencement , parce qu'ils ne laissent approcher personne des tentes où sont leurs femmes. J'y vis une jeune brunette , très-bien faite & fort parée. Sa coëffure étoit fort singulière , faite de vermeil

vermeil ou de cuivre doré, toute couverte de ducats d'or, de perles & de pierreries. J'en fus si charmé, que je résolus de la peindre, comme je fis dans la suite. Je dessinay, en attendant, quelques tentes, de la manière qu'elles étoient tendues les unes auprès des autres, comme on les trouve à son num. On y voit aussi un de leurs chariots, sur deux grandes rouës : ce chariot est de bois peint & couvert d'étoffe, soutenu par deux bâtons, croisez sur le devant, & posé sur deux grands soliveaux. Lors qu'ils y tendent leurs tentes, les rouës en sont couvertes. Leur Chapelle est à côté, marqué de la lettre C. Les tentes ordinaires ne sont couvertes que de feutre, de même que le voile qui est au-dessus, & sont fort médiocres en dedans. (a) Comme ces gens-là ne subfi-

1703.

6. Juin.

(a) Les Tartares de *Nagaya* & de *Crim*, sont la plupart petits & gros. Ils ont le visage large, les yeux petits, & le teint olivâtre. Les hommes ont ordinairement le visage hâlé & ridé, peu de barbe, & la tête toujours rasée. Ils n'ont pour tout habit qu'une casaque d'un gros drap gris, sur laquelle ils portent une veste de peau de mouton, la lai-

ne tournée en dehors. Les femmes sont habillées de toile blanche, & se couvrent la tête d'un bonnet de la même étoffe. Ce bonnet est plissé & rond, & elles y attachent plusieurs pièces d'argent ou de cuivre. Les enfants vont tous nus, & ont tous le ventre fort gros. Leur nourriture ordinaire est de poisson séché au Soleil, dont ils se

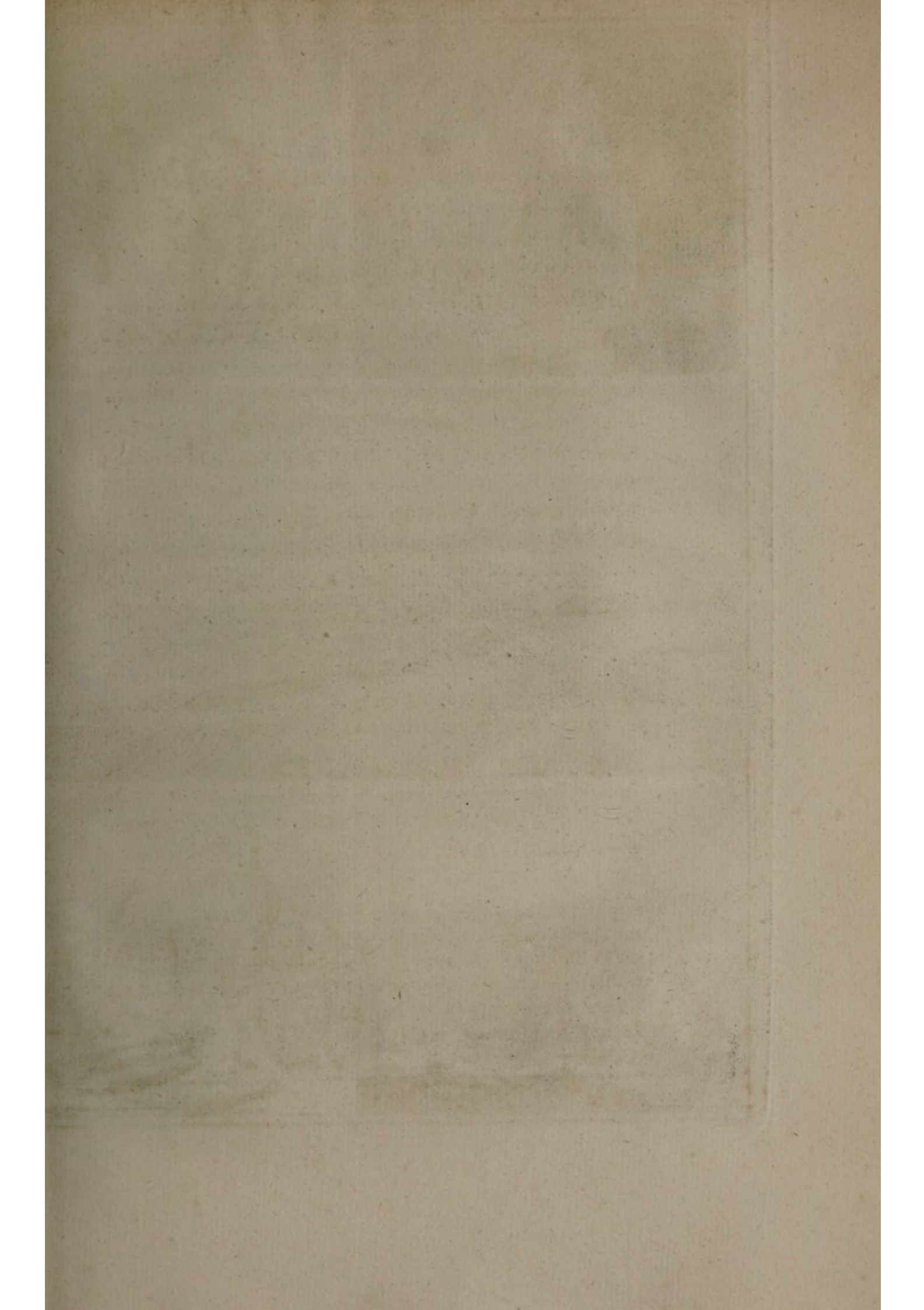
1703.
6. Juin.

subsistent que de leur bétail, ils cherchent les meilleurs pâturages. Les femmes s'occupent à faire des habits, & autres choses pareilles, qu'elles vont vendre à la Ville. Elles cousent à la Russe, & filent comme parmy nous, avec un fuseau tournant, & cardent de la laine pour les feutres des tentes, aussi-bien que pour faire des étoffes. Leur chauffage n'est que de fiente de vache, qu'ils façonnent & sechent, à peu près comme les tourbes, & en font des monceaux à côté de leurs tentes. Pendant que j'étois occupé à les dessiner, ils s'attroupèrent autour de moy, me regardant avec plaisir, & paroissant aussi surpris de mon habillement que je l'étois du leur, ce qui me procura quelque liberté parmy eux. Leur maniere de vivre approche assez de celle des Arabes, & ils paroissent aussi contents de leurs demeures, qu'on l'est parmy nous des Palais & des plus belles maisons. Cela me remet dans l'esprit l'ancienne maniere des Orientaux, & je m'imagine que c'est ainsi que vivoient Abraham & les autres

Patriar-

servent au lieu de pain; ils mangent outre cela de la chair de cheval, & boivent de l'eau ou du lait, sur-tout de celui de jument, dont ils font leurs grands régals.

Ils sont la plupart Mahométans, & les autres ont embrassé la Religion Chrétienne, suivant le Rit des Moscovites.





P. 332.



P. 341.



P. 350.



Patriarches, & que lors qu'on y est accoutumé, on s'en trouve bien.

Quand à l'habillement des femmes, je fis le Portrait d'une jeune Demoiselle de cette nation, au Palais du Gouverneur, beaucoup plus commodément que je n'aurois pû le faire dans leurs tentes. Elle avoit une belle veste de dessus, couverte d'un voile blanc, qui lui cachoit le visage : elle l'ôta à ma priere, & parut la tête couverte d'un autre linge blanc fort délié, attaché autour du col d'une manière fort galante, & au travers duquel on entrevoyoit sa coëfure. Je la priay aussi de l'ôter, parce qu'il cachoit son plus bel ornement que je voulois peindre, & elle parut telle qu'elles sont dans leur *Kaftan*, & dans leurs tentes. Cette coëfure étoit toute couverte de ducats d'or, comme il a déjà été dit, & pointuë en forme de mitre, brodée d'un grand nombre de perles, dont il y en avoit d'enfilées, qui pendoient en guise de tresses. Une espee d'écharpe de couleur, attachée par derriere à cette coëfure, lui passoit autour du col, & une partie en descendoit par-devant. Elle avoit outre cela des chaînes d'argent sur les épaules & autour de la ceinture, à l'une desquelles pendoient de petites boëtes de même métal, où elles mettent de petits livres de prieres, & quelques bijoux. Ses

1703.

6. Juin.

Habille-
ment des
femmes
Tartares.

1703.
6. Jan.

veux étoient entortillez d'un grand ruban noir, avec deux grosses toufes de Soye par le bout, comme il paroît par la figure que j'en donne icy. Cette Demoiselle étoit une des plus considérables d'entre les Tartares; & elle étoit accompagnée de trois femmes de sa suite, & conduite par un Tartare, connu du Gouverneur.

Comment
les Tartares
Indiens se
font raser la
tête.

Les Russiens nomment les Tartares, qui habitent en ces quartiers-là, *Jurtsge*, parce qu'ils y font nez. Aussi ne payent-ils aucun tribut au Czar; ils sont seulement obligez d'envoyer quelques centaines de leurs gens à la guerre, lorsque ce Prince le souhaite. Cependant ils pourroient mettre 20000. hommes en campagne en cas de besoin. Les Tartares, qu'on nomme Indiens à Astracan, se font raser la tête d'une étrange maniere, dans un certain tems de l'année: ils se font arracher, avec la pointe du ganif, jusqu'à la racine des cheveux, en sorte que le sang leur en coule le long des jouës. Leur Prêtre, ou celui qu'ils employent pour cela, leur donne le premier coup; & lors qu'il ne le fait pas comme il faut, ceux qui sont présents recommencent, en criant *Suksemakse*, *Suksemakse*, ou *Bassou Baksou*, en dansant & sautant. Ils estiment cela une espece d'offrande à leur Idole *Suksemakse*. Cette cérémonie s'étoit faite hors de la Ville, proche

proche du Magazin au Bled, quelque-tems avant mon arrivée. Ceux de *Nagay* habitent sous des tentes, aux environs de la Ville de *Tirck*: mais les Tartares de la Crimée n'y demeurent jamais; ils ne font qu'y venir de tems en tems, vendre leurs chevaux & leur bétail.

1703.
29. Juy.

Le vingtième de ce mois, le Gouverneur fit un grand Festin, auquel je fus invité, & où se trouvèrent les principaux Officiers Russiens, & les plus considérables Marchands Arméniens. On nous fit entrer, avant le repas dans un appartement, où nous trouvâmes la femme du Gouverneur, & celle de son fils, accompagnées de plusieurs femmes de leur suite. Il y avoit à droite une table remplie de toutes sortes de friandises, & de liqueurs propres pour le matin. Ces Dames nous présentèrent à chacun une petite tasse d'eau-de-vie, ce qui est une marque d'honneur en ce pais-là. Nous passâmes de-là dans la sale, où le repas étoit préparé, & on nous renvoya le soir en carosse. Le vingt-neuvième, jour de S. Pierre, Fête de Sa Majesté Czarienne, le Gouverneur donna un autre Festin, où tous les principaux de la Ville, & le Patriarche, se trouvèrent. Je ne pûs m'y trouver, à cause que j'étois indisposé, ni accompagner le Gouverneur à l'Eglise de *Saboor*, pour assister à la solem-

Festin du
Gouver-
neur.

Autre Fe-
stin, le jour
de la Fête
du Czar.

1703.
2. Juillet.

solemnité de cette Fête, comme il m'en avoit prié quelques jours auparavant. On fit de grandes réjouissances, au bruit de l'Artillerie des Remparts, qu'on tira plusieurs fois, & de celle qu'on avoit placée devant le Palais. Les Dames étoient dans un autre appartement, selon la coûtume, & on traita le lendemain les Officiers subalternes, qu'on renvoya de bonne heure.

Le deuxième Juillet, on reçût la nouvelle que le Czar étoit arrivé à 15. *verstes* de Nerva, avec son Armée, après avoir pris tout ce qui s'étoit rencontré en chemin.

Le lendemain, j'allay en chaise, du côté du desert, avec le fils du Gouverneur, & quelques Officiers, qui avoient un faucon. Nous vîmes beaucoup de gibier à 20. *verstes* de la Ville, mais nous n'en pûmes approcher, à cause des eaux, dont le terrain étoit tout couvert. Je tiray pourtant un canard, qui passa à côté de moy. Cependant, nous nous divertîmes à la pêche dans une petite Riviere, où nous prîmes beaucoup de perches & de brochets, que nous fîmes accommoder, & que nous mangeâmes. Nous vîmes ce jour-là beaucoup de Tartares campez, & des pâturages remplis de chevaux appartenant aux habitants d'Astracan. Il y en avoit d'assez beaux, dont nous voulûmes nous servir de-
vant

Chevaux
Tartares.

vant nos chaïses, mais ils étoient trop sauvages, ayant été à l'herbe tout l'été, dans de belles Prairies, dont ce quartier-là est rempli. Tous les chartiers de cette Ville ont de beaux chevaux : on n'y en trouve point de mauvais, ni de maigres, chose que je n'ay jamais vûë ailleurs.

1703.

2. Juillet.

Comme le tems de mon départ approchoit, je demanday & obtins autant de place qu'il m'en faudroit dans celle des Barques, qui me plairoit le mieux. Je choisîs la plus grande, & la plus propre pour placer commodément toutes mes hardes. La plupart des Arméniens se préparoient aussi à partir, de même que quelques Persans, qui s'en retournoient de Moscov à Samachi. Le Fauconnier du Cham s'y trouva aussi avec cinq ou six faucons, qu'il portoit en Perse. Il en avoit amené un éléphant pour Sa Majesté Czarienne, qu'il avoit remis entre les mains du Gouverneur d'Astracan, qui l'envoya à Moscov, sous la conduite de quelques Russiens & d'un Georgien; mais il mourut en chemin à *Zaritzza*. Ce Fauconnier me vint prier, au nom du Gouverneur, de lui permettre de se placer dans ma Barque. Je m'y rendis pour cela dès le matin, & trouvay que les Arméniens l'avoient tellement chargée, qu'il n'y avoit plus de place. J'allay m'en plaindre au Gouverneur, & le

rier

1703. prier d'en faire tirer quelques ballots pour
11. juillet. nous mettre plus au large. Il répondit qu'il y
avoit des Barques de reste, & que je n'avois
qu'à en faire ôter ce que je souhaiterois, pour
m'y mettre à mon aise. Je profitay de sa bon-
ne volonté, & pris toute la place qu'il me fal-
loit, ayant beaucoup souffert sur le *Volga*,
avant que d'arriver en cette Ville.

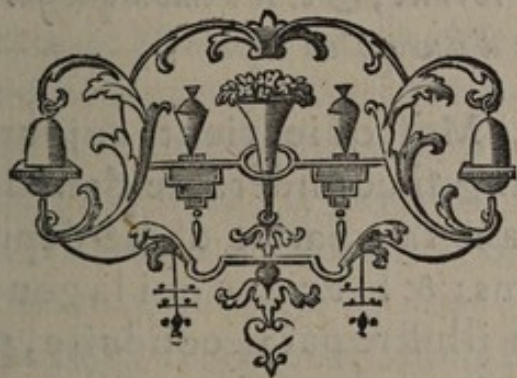
Mr. *Vigne* apprit, en ce tems-là, que le
Czar l'avoit élevé à la Charge de Colonel,
& le onzième il régala le Gouverneur & les
principaux Officiers de la Garnison. Je fus de
la partie, & il nous traita splendidement, au
bruit de l'Artillerie, & au son des trompet-
tes & des tambours. Au sortir de chez lui,
j'allay, avec quelques Arméniens, prendre
l'air à la Campagne, à une Maison de Plai-
sance située sur la Riviere. Les raisins étoient
déjà assez gros; mais la plûpart des autres
fruits avoient été détruits par les insectes.

Lorsque je fus sur le point de mon départ,
ayant préparé tout ce qui m'étoit nécessaire,
sans oublier un raifeau pour me garantir des
mouches, qui sont fort incommodes en ce
païs-là, le Gouverneur m'envoya deux petits
tonneaux d'eau-de-vie; un de la meilleure,
& l'autre de la commune; un petit tonneau
d vinaigre; quatre de biere; un de vin; trois
de cochons fumez; autant de poisson sec;
un

un sac de biscuit , & quelques autres provisions. Il m'accorda aussi une petite Barque , qui prit les devants , pour décharger la grande d'une partie de sa cargaison , en approchant de la Mer Caspienne , ce qui est très-nécessaire , à cause des grandes sécheresses qui surviennent en ces quartiers-là. Je pris congé du Gouverneur à quatre heures après-midy , & lui rendis mille graces de toutes ses bontez. Lorsque je fus de retour à mon logis , il m'envoya encore trois bouteilles cachetées , d'eaux distillées. Je m'embarquay enfin , sur une petite Barque , accompagné de cinq Soldats , qu'on m'avoit donnez pour transporter mes effets dans le vaisseau. Les trois Arméniens , mes compagnons , avoient aussi chacun une Barque semblable.

1703.

11. Juillet.

Départ de
l'Auteur.



RELATION

D U

VOYAGE DE M. ISBRANTSIDES AMBASSADEUR DE MOSCOVIE.

CHAPITRE XVII.

Raisons pour lesquelles on infere en cet endroit la route qu'a suivie Mr. Isbrants Ides , en traversant la Moscovie , pour se rendre à la Chine. Son départ de Moscou. Source de la Duvina. Arrivée de ce Ministre au País des Syrènes. Description du Peuple de cette Province, &c. Il s'embarque sur la Kama, & passe d'Europe en Asie.

1692.
14. Mars.
Raisons
pour les-
quelles on
infere en
cet endroit
la route
qu'a suivie
M. Isbrants
Ides, &c.

5, **L**A Moscovie tient aujourd'huy un
5, rang si considérable dans le monde :
5, elle a tant fait parler d'elle depuis un cer-
5, tain tems ; & le Prince qui la gouverne s'est
5, rendu si illustre par sa conduite, par ses Vi-
5, ctoires, & par les soins qu'il prend de cul-
5, tiver l'esprit & les mœurs de ses sujets, en
5, introduisant dans ses Estats tout ce qui peut
5, contri-

„ contribuër à leur avantage , que toute l’Eu-
 „ rope est attentive à ce qui regarde ce grand
 „ Empire , & curieuse de favoir ce qui s’y pas-
 „ se. On auroit de la peine à en donner une
 „ Relation plus circonstanciée , plus sincere
 „ & plus intéressante que celle de Monsieur
 „ le Bruyn , contenuë dans ce Voyage. Ce-
 „ pendant , comme il n’en a traversé qu’une
 „ partie , on a cru rendre un service utile &
 „ agréable au Public , en ajoûtant en cet en-
 „ droit la route qu’a suivie Mr. *Isbrants Ides* ,
 „ en allant de Moscov à la Cour de la Chi-
 „ ne , par la Tartarie , païs peu connu & pres-
 „ que sauvage , en qualité d’Envoyé Extraor-
 „ dinaire de Leurs Majestez Czariennes , *Jean*
 „ & *Pierre Alexevvitz* , en 1692. d’autant plus ,
 „ que ce Ministre a enrichi la Relation de son
 „ voyage de remarques très-judicieuses &
 „ très-instructives.

„ Il partit de Moscov , en traîneau , le qua-
 „ torzième Mars ; mais à peine fut-il en che-
 „ min , qu’il se mit à pleuvoir avec tant de
 „ violence , qu’il se vit exposé à mille dan-
 „ gers , par l’abondance des eaux , dont il trou-
 „ va les chemins remplis jusques à *Vologda* ,
 „ (a) où il resta trois jours , pour se remettre
 R r ij „ des

1692.

14. Mars.

Son départ
de Moscov.

(a) La Ville de Wologda | Moscov , sur la Riviere de
est environ à cent lieues de | Suchana , ou Wologda , qui

1692. „ des fatigues qu'il avoit souffertes, & atten-
 22. Mars. „ dre un tems plus favorable. La gelée recom-
 „ mença dès le second jour, & fut si rude, que
 „ tous les chemins se trouvèrent praticables
 „ au bout de vingt-quatre heures; de sorte
 De Wolog- „ qu'il continua son voyage le vingt-deuxiè-
 da. „ me, pour se rendre vers la *Suchina*, où il
 „ arriva le vingt-troisième, & avança, sans
 „ s'arrêter, jusques à la Ville du grand *Ustiga*,
 „ où la *Suchina* & l'*Irga*, unissant leurs eaux,
 La source „ forment la fameuse Riviere de *Dvina*, dont
 de la Dwi- „ le nom signifie un double Fleuve. (a)
 na. „ La *Suchina* coule presque directement
 „ vers le Nord, dans un terroir fertile. Il y
 „ a plusieurs bons Villages, bien peuplez, sur
 „ ses rives, & à gauche une assez bonne Vil-
 „ le, nommée *Totma*. (b) Un grand nombre
 „ de Voyageurs descendent cette Riviere tous
 les

qui se rend dans la *Dvina*. Elle est Capitale de la Province de même nom, dans un país rempli de Forêts & de Marais, entre les Provinces de *Gargapol* au Nord, de *Bielozer* au Couchant, de *Bielski* & de *Sufdale* au Midy, & d'*Ostioug* au Levant.

(a) M. de l'Isle nomme cette Ville *Oustioug*, & elle

prend son nom de la Riviere d'*Ioug*, qui se jette dans la *Dvina*.

(b) On distingue deux Villes de ce nom; celle dont parle l'Auteur est la nouvelle; l'autre, qui est plus ancienne & qui est de l'autre côté de la Riviere, se nomme *Staraia-Totma*, ou la Vieille *Totma*.

„ les ans , pour se rendre de Wologda à Ar-
 „ changel, avec leurs marchandises, pendant
 „ que les eaux sont ouvertes. Cependant ,
 „ comme le fond en est pierreux, il faut pren-
 „ dre soin de pourvoir le gouvernail & la
 „ prouë du vaisseau de bonnes planches, tant
 „ à cause des écuëils, dont cette Riviere est
 „ remplie , qu'à cause de la violence de son
 „ cours , sans quoy on pourroit s'exposer à
 „ faire naufrage.

1692.
 1. Avril.

„ La Ville du grand *Ustiga* est située à l'em-
 „ bouchure de cette Riviere. Ce Ministre fut
 „ obligé de s'y arrêter vingt-quatre heures,
 „ tant pour se rafraîchir , que pour voir les
 „ Waiwodes , qui étoient de ses amis , & qui
 „ le régalerent bien. Il arriva le vingt-qua-
 „ trième à *Solo-vitzjogda*, grande Ville, où il
 „ y a beaucoup de bons Marchands, & de très-
 „ bons ouvriers en argenterie , en cuivre &
 „ en ivoire. Il s'y trouve aussi de belles Sali-
 „ nes , qui produisent une grande quantité
 „ de sel , qu'on transporte à *Vvollogda* , & en
 „ plusieurs autres endroits.

Le grand
Ustiga.

Solowitzjogda.

„ Il en partit le premier Avril, & arriva le
 „ même jour au païs des Syrènes, ou de *Vvol-*
 „ *lost-Usgy*. (a) Les habitants de cette Pro-
 „ vince

Païs des
 Syrènes.
 Description
 du peuple
 de cette
 Province.

(a) M. de l'Isle nomme | habitent un païs fort de-
 ces Peuples, les *Ziranni*. Ils | sert , au Levant de la Dyvi-

1692.

1. Avril.

„ vince ont une Langue particuliere, qui n'a
 „ aucun rapport à la Ruslienne, & qui appro-
 „ che bien plus de celle qu'on parle en Livo-
 „ nie, à ce que lui dirent des gens de sa sui-
 „ te qui en étoient. Ils sont de l'Eglise *Grec-*
 „ *que*, & sous la domination de Sa Majesté Cza-
 „ rienne, auquel ils payent les droits ordinai-
 „ res; mais sans avoir ni Gouverneur ni Wai-
 „ wode. Ils choisissent leurs Juges, & lors
 „ qu'il se trouve des causes, que ces Juges
 „ ne sauroient décider, ils se pourvoient à
 „ Moscow, au Bureau des Affaires Etrange-
 „ res. Leur habillement, & leur taille, ne dif-
 „ ferent guères des autres Rusliens. On croit
 „ qu'ils sont originaires des Frontieres de Li-
 „ vonie, ou de Courlande; & cependant ils
 „ ne le savent pas eux-mêmes, ni pourquoy
 „ ils parlent une Langue differente de celle
 „ de toute la Russie, où ils sont peut-être ve-
 „ nus habiter anciennement, par les malheurs
 de

na, au milieu d'une Forêt,
 qui contient cent soixante
 lieuës de pais, & s'étend au
 Midy, jusques aux Sources
 de la Kama. Les *Ziranni*
 ont une Langue particulie-
 re, & des manieres fort sin-
 gulieres; ils étoient cy de-
 vant Idolâtres; ils sont au-
 jourd'huy Chrétiens, & tri-

butaires du Czar. Ce Prince
 a fait couper un chemin
 dans la Forêt, & y a établi
 quelques relais pour la com-
 modité des Voyageurs. Il y
 en a un entr'autres à Uf-
 ga, où passe la Riviere de Si-
 sola ou Zirannia; de-là on
 va à Kaigorod sur la Kama.

„ de la guerre, ou par quelque autre accident, 1692.
 „ qu'ils ignorent absolument. Ils subsistent de 6. Avril.
 „ l'agriculture, à la réserve d'une partie, qui
 „ habitent le long du rivage de la Riviere de
 „ Zifol, où il se trouve des peleteries grises.
 „ Ce païs a environ 70. grandes lieuës d'Al-
 „ lemagne de long, & s'étend jusques à *Kai-*
 „ gorod. Ces gens-là n'habitent guères dans les
 „ Villes, & demeurent la plûpart dans de pe-
 „ tits Villages, & dans des hameaux, qui sont
 „ répandus dans les bois & dans la Campa-
 „ gne.

„ Ce païs aboutit à une grande Forêt, où ce
 „ Ministre fut surpris, une seconde fois, d'un
 „ degel violent, & d'une grosse pluye, qui fit
 „ déborder en une nuit les eaux de tous cô-
 „ tez dans les bois, où il resta quatre jours en
 „ cet état, sans pouvoir avancer ni reculer,
 „ les glaces ne portant plus qu'à peine sur les
 „ Rivières. Enfin, il s'en tira avec une diffi-
 „ culté inexprimable, en faisant jetter des
 „ Ponts sur ces Rivières, & en se servant de
 „ plusieurs autres expédients, & arriva le si-
 „ xième Avril, bien fatigué & bien mouil-
 „ lé, à *Kaigorod*, Forteresse passablement gran- *Kaigorod.*
 „ de, sur la *Kama*.

„ Il auroit bien voulu poursuivre son che-
 „ min, jusqu'à *Solikamskoi*, Capitale de la gran-
 de

1692.

6. Avril.

„ de *Permie* ; (a) pour se rendre par terre en
 „ Sybérie , en traversant les Montagnes de
 „ *Vergotur* ; mais le dégel qui continua ne lui
 „ permit pas de le faire : & comme on étoit
 „ sur la fin de l'hyver , il se trouva obligé de
 „ rester quelques semaines en cette Ville , en
 „ attendant que la *Kama* devint navigable. Il
 „ s'y pourvût cependant de tout ce qui étoit
 „ nécessaire pour la continuation de son voya-
 „ ge , & pour se défendre contre les voleurs ,
 „ qui font des courses en ces quartiers-là , dont
 „ la Ville de *Kaigorod* même avoit ressenti les
 „ effets il n'y avoit pas long-tems.

Elle est pil-
 lée par des
 Pirates. }

„ Le Gouverneur de cette Ville lui racon-
 „ ta , qu'on y vit descendre un jour , sur le
 „ midy , plusieurs Barques remplies de mon-
 „ de , Enseignes déployées , tambour battant ,
 „ s'avancant vers la Ville , où elles ne furent
 „ pas plutôt arrivées , que ceux qui étoient
 „ dedans sautèrent à terre : que les habitants
 „ ne

(a) La Capitale de la Per-
 mie , Province située dans
 la Moscovie Orientale , s'ap-
 pelle *Perma Veliki* , ou la
Grande Perma. Cette Ville
 est située , non pas sur la Ri-
 viere de *Kama* , comme M.
 Baudrant le dit dans son
 Dictionnaire , mais sur la
Vischora , qui se jette dans

la *Kama*. Ce país est habité
 par les Tartares *Czeremis-*
ses , & le Czar y envoie sou-
 vent en exil les Criminels.
 La Ville de *Solikanskoï* est
 dans la même Province , sur
 la route de Moscovy à To-
 boloska , d'où elle est éloi-
 gnée de 180. lieues.

„ ne soupçonnant aucune surprise , en plein 1692.
 „ jour , & en tems de paix , les laissèrent ap- 27. Avril.
 „ procher , croyant que c'étoient de leurs
 „ voisins & de leurs amis , qui venoient des
 „ Villages d'alentour pour se divertir : que
 „ ces Pirates mirent le feu à la partie Méri-
 „ dionale de la Ville , & massacrèrent de l'au-
 „ tre côté, tous les habitants qu'ils rencontrè-
 „ rent : qu'ils allèrent ensuite chez les Wai-
 „ wodes , où ils commirent toutes sortes d'ho-
 „ stilités , & maltraitèrent au dernier point
 „ leurs domestiques ; & puis s'en retournèrent
 „ chargez de butin , sans aucune opposition :
 „ qu'on apprit enfin , que c'étoient des vas-
 „ saux de quelques Seigneurs , à l'obéissance
 „ desquels ils s'étoient soustraits , pour com-
 „ mettre toutes sortes de brigandages ; &
 „ qu'on en avoit pris quelques-uns , qu'on
 „ avoit fait exécuter pour servir d'exemple
 „ aux autres. Cela l'obligea à se pourvoir d'ar-
 „ mes , & à se tenir sur ses gardes.

„ Il en partit le vingt-troisième Avril , que
 „ la *Kama* se trouva navigable , & arriva heu-
 „ reusement le vingt-septième à *Solikamskoi*. (a) Solikams-
 „ Il koi.

(a) Cette Ville est nom- | vre cette route , ces Cartes,
 mée , dans les Cartes de M. | qui sont les plus exactes que
 de l'Isle, *Sol:amskaia* ; ce que | nous ayons de ce pais , n'y
 je remarque souvent , afin | soient pas embarrassés.

1692.
27. Avril.

„ Il auroit dû passer delà par les Montagnes
 „ de *Vergotur*; mais comme cela est impossi-
 „ ble en été, à cause des marais, dont le païs
 „ est rempli, il faut que les Voyageurs & les
 „ Marchands passent l'été en cette Ville, en
 „ attendant l'hyver & les gelées, pour tra-
 „ verser ces Montagnes. A la verité, on peut
 „ en faire le tour par eau à l'Occident; mais
 „ cela est absolument défendu. Cependant,
 „ comme le Gouverneur de cette Ville n'i-
 „ gnoroit pas que les affaires, dont ce Mini-
 „ stre étoit chargé, n'admettoient aucun dé-
 „ lai, il lui fit donner les Barques dont il avoit
 „ besoin pour cela, & pour naviguer commo-
 „ dément sur la *Suzavvaia*.

Descrip-
 tion de So-
 likamskoi
 & de ses Sa-
 lines.

„ *Solikamskoi* est une très-belle Ville, grande
 „ & riche, où l'on trouve un grand nombre
 „ de Marchands considérables; de très-bel-
 „ les Salines, & plus de cinquante Chaudie-
 „ res de vingt-cinq à trente-cinq aulnes de
 „ profondeur. Il s'y fait une très-grande quan-
 „ tité de sel, qu'on transporte tous les ans de
 „ tous côtez, sur de grands bâtimens con-
 „ struits pour cela, sur chacun desquels on
 „ charge jusques à 120. mille livres de ce sel;
 „ c'est-à-dire, 800. à 1000. Lests, sans com-
 „ pter sept à 800. travailleurs, pour la com-
 „ modité desquels ils ont des cuisines, des four-
 „ neaux, & les autres choses nécessaires pour
 „ le

„ le transport. Ces Bâtimens-là, qui ont 35.
 „ à 40. aulnes de long, n'ont qu'un seul mâ
 „ & une voile, qui a 30. brasses de long, dont
 „ ils se servent en remontant la Riviere, lorf-
 „ que le vent est bon; au lieu qu'en la descen-
 „ dant, ils ne se servent que de rames, afin
 „ de tenir le Vaisseau en équilibre, le gou-
 „ vernail n'étant pas assez fort pour le faire
 „ seul. Ils sont plats par-dessous, & n'ont ni
 „ fers ni cloux; & c'est ainsi qu'on descend la
 „ *Kama* pour se rendre dans le Wolga. Ensui-
 „ te ils remontent ce Fleuve, à force de cor-
 „ dages ou de voiles, lorsque le vent est fa-
 „ vorable, & vont debiter leur sel à Casan,
 „ à Nisna, & en d'autres lieux situez sur cet-
 „ te Riviere.

„ Le quatorzième May, Mr. *Isbrants Ides* s'em-
 „ barqua à *Solikamskoi*, & après avoir traversé
 „ la petite Riviere d'*Ufolkat*, à une demy-
 „ lieuë de cette Ville, il entra dans la *Kama*,
 „ & passa sur ce Fleuve, d'Europe en Asie. Le
 „ jour de la Pentecôte il alla à terre, & mon-
 „ ta sur une belle Montagne, assez élevée, où
 „ il fit son dernier repas en Europe, & puis
 „ retourna dans sa Barque pour continuer son
 „ Voyage.

1692.

14. May.

Il s'embar-
 que sur la
Kama, &
 passe d'Eu-
 rope en
 Asie.

C H A P I T R E X V I I I .

Son arrivée en Asie. Description du païs des Tartares de Sybérie; leur Religion, & leur maniere de vivre.

1692.
25. May.
Son arrivée
en Asie.

„ C E Ministre étant arrivé en Asie , sur
 „ la *Suzavvaia*, ne la trouva pas si agréa-
 „ ble que la *Kama*, qui est une très-belle Ri-
 „ viere , remplie de toute sorte de poisson , &
 „ dont les rives sont ornées de beaux & de
 „ grands Villages bien peuplez ; de belles Sa-
 „ lines , de Terres labourées , de Boccages ,
 „ de grandes Prairies , émaillées de toutes sor-
 „ tes de fleurs ; & de tout ce qui peut plaire
 „ à la vûë , depuis *Solikamskoi* jusques icy. Ce
 „ n'est pas que le païs , qu'arrose la *Suzavvaia* ,
 „ qui tombe à l'Oüest dans la *Kama* , ne soit
 „ aussi très-beau & très-bon ; mais on s'ennuye
 „ en la remontant , parce qu'on n'avance gué-
 „ res , & sur-tout quand les eaux en sont en-
 „ flées , & qu'il faut se servir de la ligne. Il
 „ arriva, le vingt-cinquième May, dans le païs
 „ des premiers Tartares de Sybérie, nommez
 „ *Vogulski*, lequel est aussi assez peuplé le long
 „ de cette Riviere , & d'une beauté charman-
 „ te. On y trouve , à l'entrée & à la sortie ,
 „ des Montagnes ; toutes sortes de belles fleurs
 „ &

Description
du païs des
des Tarta-
res de Sy-
bérie.

„ & d'herbes odoriférentes , une quantité
 „ prodigieuse de bêtes fauves , & toute sorte
 „ de gibier. Comme les Tartares de *Vogul* ,
 „ qu'on trouve sur cette Riviere , sont Payens ,
 „ il eut la curiosité d'aller à terre pour s'en-
 „ tretenir avec eux , sur leur Croyance & leur
 „ maniere de vivre.

1692.
 25. May.

„ Ils sont robustes , & ont la tête assez gros-
 „ se. Leur Religion ne consiste qu'à faire une
 „ fois l'année des Offrandes. Ils se rendent
 „ pour cela dans les bois d'alentour , & y im-
 „ molent un animal de chaque espece. Leurs
 „ principales Victimes , sont les Chevaux &
 „ des Boucs tigreux. Ils les écorchent , les pen-
 „ dent à un arbre , & puis se prosternent de-
 „ vant eux ; & c'est-là leur unique culte. En-
 „ suite ils en mangent la chair ensemble ; ils
 „ s'en retournent , & ne prient plus tout le re-
 „ ste de l'année. A quoy bon le faire davan-
 „ tage , disent-ils. Ils ne sauroient rendre la
 „ moindre raison de leur Croyance , & de leur
 „ Culte. C'est celui de leurs peres , ajoûtent-
 „ ils , & cela leur suffit. Comme Mr. *Isbrants*
 „ *Ides* leur demanda , s'ils n'avoient aucune
 „ connoissance de Dieu ? S'ils ne croyoient pas
 „ qu'il y eut dans le Ciel un Estre suprême ,
 „ Créateur de toutes choses , qui gouverne le
 „ monde par sa Providence , qui donne la pluye
 „ & le beau tems ? Ils répondirent que cela

Leur Re-
 ligion &
 leur Offran-
 de.

Ils ne
 prient qu'u-
 ne fois l'an-
 née.

„ pour

1692.
25. May.

Ils ne re-
connoissent
point de
Diable.

Leurs En-
terrements.

Celle des
chiens.

Ils admet-
tent la Po-
lygamie.

„pourroit bien être , puisque le Soleil & la
„Lune , ces beaux luminaires qu'ils hono-
„rent, & les autres Astres, étoient placez dans
„le Ciel, & qu'il y avoit une Puissance qui
„les gouvernoit. Mais ils ne voulurent nul-
„lement convenir qu'il y eut un Diable , par-
„ce qu'il ne s'étoit jamais manifesté à eux.
„Ils ne nient pas cependant la Resurrection
„des Morts , mais sans savoir quel sera leur
„destin , ni ce que deviendront leurs corps.
„Lorsque quelqu'un d'entr'eux vient à mou-
„rir , on le met en terre , couvert de ses plus
„précieux ornements , soit homme ou fem-
„me , sans lui élever un Tombeau , & ils
„mettent de l'argent à côté de lui , à pro-
„portion des moyens qu'il a eus pendant sa
„vie , afin qu'il ne soit point dépourvû des
„choses nécessaires au tems de la Resurre-
„ction. Ils crient , & font de grandes lamen-
„tations autour des corps des Trépassés ; &
„un homme , après la mort de sa femme , ne
„sauroit se remarier parmy eux , qu'au bout
„d'un an. Lors qu'un chien meurt , dont ils
„ont tiré du service à la chasse , ou d'une au-
„tre maniere , ils font faire à son honneur
„une petite cabane de bois , élevée d'une
„brasse , sur quatre pilliers , dans laquelle ils
„le posent , & l'y laissent tant qu'elle dure. Il
„leur est permis d'avoir autant de femmes
„qu'ils

„ qu'ils en peuvent entretenir , & lorsque le 1692.
 „ terme de leurs couches approche , elles se 25. May.
 „ retirent dans un bois , & se mettent dans
 „ une cabane faite exprès , où elles accou- Accouche-
 „ chent , sans qu'il soit permis à leurs maris ments.
 „ d'approcher d'elle de deux mois.
 „ Quand ils veulent se marier , ils achettent Leurs Ma-
 „ leurs femmes de leurs peres , & ne font gué- riages.
 „ res de cérémonies à leurs nœces , se conten-
 „ tants d'y inviter leurs plus proches parents ;
 „ & après les avoir régalez , le marié va se
 „ coucher , sans façon , avec sa femme. Ils
 „ n'ont point de Prêtre , & ne peuvent se ma-
 „ rier qu'au quatrième degré. En raisonnant
 „ avec eux , ce Ministre les exhorta à recon-
 „ noître *Jesus-Christ* le Sauveur du monde , &
 „ à se convertir à lui , les assurant qu'en le fai-
 „ sant , ils seroient heureux en ce monde &
 „ dans la vie à venir. Ils répondirent à cela ,
 „ qu'ils voyoient tous les jours un grand nom-
 „ bre de pauvres Russiens , qui avoient à pei-
 „ ne du pain à manger , bien qu'ils fussent
 „ Chrétiens ; & qu'à l'égard de la Vie Eternel-
 „ le , c'étoit une chose dont il ne s'embarraf-
 „ soient pas ; & enfin , qu'ils vouloient vivre &
 „ mourir comme avoient fait leurs peres , soit
 „ que leur Croyance fût bien ou mal fondée.
 „ On pourra juger de leurs habillements & de Leurs ha-
 „ leur air , par la Taille-douce cy jointe. billements.

„ Ils

1692.
25. May.
Leurs de-
meures.

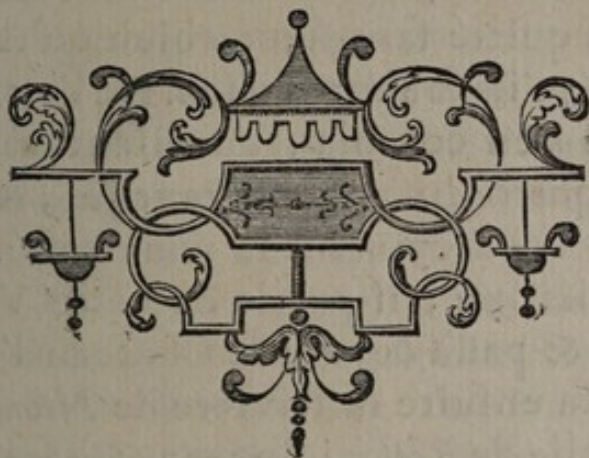
Ils subsi-
stent de la
chasse , &
comment.

„ Ils habitent dans des loges de bois quar-
 „ rées , comme les Païlans Russiens ; mais ils
 „ se servent de foyers au lieu de fourneaux ,
 „ & brûlent du bois. Aussi-tôt que ce bois est
 „ converti en charbon & que la fumée est for-
 „ tie , ils couvrent l'ouverture du toit avec
 „ un glaçon , & retiennent de cette maniere
 „ la chaleur dans la chambre , sans empêcher
 „ la lumiere d'y entrer , ce glaçon étant trans-
 „ parent. Les chaises ne sont pas en usage par-
 „ mi eux. Ils ont , au lieu de cela , des bancs ,
 „ qui ont trois aulnes de large & une aulne
 „ de haut , sur lesquels ils s'asseient , les jam-
 „ bes croisées à la Persanne , & ces mêmes
 „ bancs leur servent de lits pendant la nuit. Ils
 „ subsistent de la chasse , dont la principale
 „ est celle des élans , qui abondent en ce païs-
 „ là. Ils les tirent à coups de flèche , & en sé-
 „ chent la chair , qu'ils coupent en tranches ,
 „ & l'exposent à l'air , pendue autour de leurs
 „ maisons. Lors qu'elle a été bien mouillée ,
 „ & qu'elle est entierement mortifiée , ils la
 „ séchent une seconde fois , & c'est pour eux
 „ un ragoût admirable. Au reste , ils ne man-
 „ gent ni poules ni cochon. Ils placent dans
 „ les bois de grosses arbalètes , auxquelles ils
 „ attachent une bride , & y mettent une amor-
 „ ce , en laissant l'embouchûre ouverte ; & lors-
 „ que l'élan , ou quelque autre bête fauve veut
 „ s'en

„ s'en saisir , l'arbalète se débande & les per-
 „ ce de part en part. Ils font aussi des trous en
 „ terre , qu'ils couvrent de ronces & d'herbes,
 „ dans lesquels ces animaux tombent en cou-
 „ rant , & n'en sauroient sortir. Au reste ces
 „ Tartares vivent dans des Villages , situez
 „ le long de la Riviere de *Zuzavvaia* , jusques
 „ au Château d'*Utka* , & sont sous la protection
 „ du Czar , auquel ils payent tribut & vivent
 „ en repos. Leurs Habitations s'étendent plus
 „ de huit cents lieuës d'Allemagne , au Nord
 „ de la *Syberie* , & même jusques au Nord du
 „ païs de *Samoïedes*.

1692.
25. May.

Ils vivent
sous la pro-
tection du
Czar.



C H A P I T R E X I X .

Arrivée à la Forteresse d'Utka , & à Neujanskoi , à Tuméen , & à Tobol , ou Tobolska. Description de cette Ville. Comment elle est tombée sous la domination du Czar , avec toute la Sybérie.

1692. 1. Juin. Arrivée à la Forteresse d'Utka.
- „ **A**PRE's avoir quitté ces Payens , Mr. Isbrants arriva le premier de Juin à la Forteresse d'Utka, située sur la Frontiere des Tartares de *Baskir* & d'*Uffimi*. Pendant qu'il y étoit , il y vint un Gentilhomme Tartare d'*Uffimi* , pais sous la domination du Czar : ce Gentilhomme cherchoit sa femme , qui l'avoit quitté sans sujet , bien qu'il n'y eût guéres qu'ils fussent mariez. Ne l'y trouvant pas , il s'en consola , en disant qu'elle en avoit quitté six autres avant lui , & qu'elle aimoit apparemment la nouveauté.
- „ Le dixième , il partit de cette Ville par terre , & passa devant le Château d'*Ajada*. Il traversa ensuite la Riviere de *Neuia* , & côtoya celle de *Reesch* , jusques au Château d'*Arfamas* , & se rendit de-là à la Forteresse de *Neujanskoi* , sur la Riviere de *Neuia*. On ne sauroit voir un plus beau pais , que celui qui se trouve , entre *Utka* & cette Place : il est
- „ remply

„ remply de belles Prairies, de Bois, de Lacs, 1692.
 „ de Terres labourées & bien cultivées, abon- 25. [1692].
 „ dant en toute chose, & bien peuplé par des
 „ Russiens. Ce Ministre en repartit le vingt-
 „ unième par eau, & trouva les bords de la Ri-
 „ viere habitez par des Russiens Chrétiens,
 „ ornez de bons Villages & de beaux Châ-
 „ teaux, jusques à la *Tura*, qui vient de l'Oc-
 „ cident, & va se jetter dans le *Tobol*.

„ Le vingt-cinquième, il arriva à la Ville A Tumeen.
 „ de *Tumeen*, qui est aussi-bien peuplée, rem-
 „ plie de Russiens, & assez forte, selon sa si-
 „ tuation. Les trois quarts des habitants en
 „ sont Chrétiens, & le reste Tartares Maho-
 „ metans. Ils font un grand négoce parmi les
 „ Tartares Kalmuques, Bugares, & autres; &
 „ ceux de la campagne subsistent du laboura-
 „ ge & de la pêche. Il ne s'y trouve guères de
 „ peleteries, si ce n'est des peaux d'ours & de
 „ renards rouges. Mais il y a un bois, à quel-
 „ ques lieuës delà, nommé *Heerkoi Voollock*,
 „ qui produit des fourures grises admirables, Fourures
 „ dont la couleur ne change pas en hyver, & admirables.
 „ dont le cuir est très-fort. On n'en trouve
 „ qu'en Moscovie; & il est défendu, sous de gros-
 „ ses amendes, de les transporter ailleurs. El-
 „ les sont toutes destinées pour la Cour. Ces
 „ animaux ne souffrent, dans leurs bois, que
 „ ceux de leur propre espece, & détruisent

1692. „ les autres , qui sont plus petits de la moitié.
 1. Juillet. „ Lorsque l'Envoyé arriva en cette Ville, il
 La Ville de „ en trouva les habitants , aussi-bien que ceux
 Tuméen, al- „ d'alentour, fort allarmez, parce que les Tar-
 larmée par „ tares Kalmuques & les Cosaques, venoient
 les Tartar- „ de faire une invasion en *Syberie*, où ils avoient
 res Kalmu- „ pillé plusieurs Villages , dont ils avoient
 ques. „ massacré les Habitants, & qu'ils menaçoient
 „ cette Ville, dont ils n'étoient alors qu'à 15.
 Le Gouver- „ lieuës d'Allemagne. Mais le Gouverneur fit
 neur y pour- „ venir des Troupes de *Tobol*, & de quelques
 voit. „ autres Places , avec lesquelles il donna la
 „ chasse à ces Tartares , qui perdirent beau-
 L'Envoyé „ coup de monde. L'Ambassadeur ne voulut pas
 s'embarque „ s'y arrêter à cause de cela , & s'embarqua le
 sur le To- „ vingt-sixième sur le *Tobol*, après avoir chan-
 bol. „ gé de rameurs, & avoir reçu une escorte de
 „ Soldats. Les rivages de cette Riviere sont
 „ bas , & sujets aux inondations au Printems.
 „ Ils ne laissent pas d'être habitez en partie
 „ par des Tartares Mahometans, & en partie
 „ par des Russiens. Cette Riviere produit tou-
 „ te sorte de bon poisson.
 Son arrivée „ Le premier de Juillet, il arriva heureuse-
 à Tobolska, „ ment à *Tobol* ou *Tobolska*, Place forte, où l'on
 „ trouve un grand Monastère de pierre, gar-
 „ ni de hautes Tours, qui pourroit passer pour
 „ une Forteresse. Cette Ville est située sur une
 „ Montagne, au Confluent de l'*Irtis* & du *To-*
 „ *bol*.

„*bol.* (a) Le pied de cette Montagne , & le 1692.
 „rivage de l'*Irtis* , sont habitez par des Tar- 1. Juillet
 „tares & des Bugares Mahometans , qui tra-
 „fiquent beaucoup sur ce Fleuve parmy les
 „*Kalmuques* , & vont même de-là jusques à la
 „Chine. Lors qu'on peut passer en sûreté par-
 „my les *Kalmuques* , c'est le plus court che-
 „min pour s'y rendre , par le Lac de *Samus-*
 „*cho-va*.

„*Tobol* est Capitale de la Sybérie. Sa Juris- Description
 „diction s'étend au Sud , jusques au-delà de tion de cet-
 „*Barabu* , de *Vergotur* , jusques à la Riviere te Ville.
 „d'*Oby* , à l'Est des *Samoïedes* ; au Nord , jus-
 „ques au païs des *Ostiaques* ; & à l'Oüest , jus-
 „ques à *Ussa* , & à la Riviere de *Zuzavvaia*.
 „Le païs d'alentour est bien peuplé , tant de
 „*Russiens* qui s'appliquent à l'agriculture ,
 „que de plusieurs autres peuples Tartares &
 „Payens , qui sont tributaires du Czar. Les
 „bleds y abondent tellement , qu'on n'y don-
 „ne que 16. Cops ou sols , de cent livres de
 „farine de segle. Un bœuf n'y vaut que six
 „à sept florins ; un assez gros cochon trente
 „à trente-cinq sols , & il y a tant de poisson
 „dans l'*Irtis* , qu'un éturgeon , de quarante à
 „cinquante livres , n'y coute pas plus de cinq
 „à six

(a) Le *Tobol* se jette dans | l'*Oby* , auprès de *Samma-*
 l'*Irtis* ; & celui - cy dans | *raï*.

1692.
2. Juillet.

„ à six sols ; & ils sont si gras , que la graisse
 „ a plus d'un pouce d'épaisseur sur l'eau dans
 „ le chauderon où on le fait cuire. Ce païs
 „ produit pareillement beaucoup d'élangs , de
 „ cerfs , de daims , &c. des lièvres , des fai-
 „ fans , des perdrix , des cignes , des oyes sau-
 „ vages , des canards , des cicognes , & tou-
 „ te sorte de gibier , à meilleur marché que
 „ la viande de boucherie. Au reste , cette Vil-
 „ le est pourvûë d'une bonne Garnison de
 „ Troupes réglées , & peut mettre en campa-
 „ gne plus de 9000. hommes , au premier or-
 „ dre de Sa Majesté Czarienne. Il s'y trouve ,
 „ outre cela , quelques mille Tartares , qui
 „ sont aussi obligez , de servir Sa Majesté à
 „ cheval , lorsque l'occasion le requiert.

Courfes des
Kalmuques
sur les Fron-
tieres du
Czar.

„ Les *Hordes* des Kalmuques & des Cosaques ,
 „ qui dépendent du *Teflicham* ou Chef des Tar-
 „ tares Bugares , font souvent des courfes sur
 „ les Frontieres du Czar , aussi-bien que ceux
 „ d'*Uffimir* & de *Baskir* ; mais on met aussi-tôt
 „ la Garnison de *Tobol* à leurs trouffes. Il y a
 „ un Métropolitain dans cette Ville , qu'on
 „ y envoie de Moscow , lequel a la Jurisdi-
 „ ction sur tout le Clergé de la Sybérie & de
 „ la Daurie.

Comment
la Syberie
fut réduite
sous l'obéif-

„ Il n'y a que cent ans ou environ , que cet-
 „ te Ville & toute la Sybérie fut réduite sous
 „ l'obéissance de Sa Majesté Czarienne , de la
 „ maniere

„ maniere suivante. Un certain Pirate, nommé
 „ *feremsk Timofeievuitz*, ayant fait de grands ra-
 „ vages sur les Terres du Czar *Ivan Vvasilewitz*,
 „ au grand préjudice de ses sujets, lors qu'il
 „ aprit que les Troupes de ce Prince s'avan-
 „ çoient vers lui, il remonta la *Kama* avec ses
 „ compagnons, puis entra dans la *Zuzavvaia*,
 „ qui tombe dans cette Riviere, & se retira
 „ sur les Terres du Seigneur de *Stroginof*, grand
 „ terrien, qui en possédoit presque tout le ri-
 „ vage, à vingt lieues d'Allemagne de distan-
 „ ce. Il implora la protection du Grand-pere
 „ de ce Seigneur, & offrit à cette condition,
 „ de soumettre toute la Sybérie à l'obéissan-
 „ ce du Czar, en récompense des maux qu'il
 „ avoit fait souffrir à ses sujets. Ce Seigneur
 „ lui fournit les Barques, les Armes & les
 „ Ouvriers dont il avoit besoin pour cette ex-
 „ pédition, & promit d'obtenir son pardon.
 „ Cela fait, il s'embarqua sur ces Barques
 „ avec ses compagnons, & remonta la Rivie-
 „ re de *Serebrenkoi*, qui vient du Nord-Est des
 „ Montagnes de *Vergotur*, & va se jetter dans
 „ la *Zuzavvaia*. Ensuite il fit passer son mon-
 „ de, par terre, jusques à la Riviere de *Tagin*,
 „ qu'il descendit jusques dans la *Tura*, s'em-
 „ para de la Forteresse de *Tumeen*, située sur
 „ cette Riviere, où il massacra tous ceux qu'il
 „ rencontra, puis remonta le *Tobol*, jusques
 „ à la

1692.

1. Juillet.

sance du
Czar par un
corsaire.

1692.

2. Juillet.

„ à la Ville de ce nom , où il trouva un Prin-
 „ ce Tartare , âgé de douze ans , nommé *Al-*
 „ *tanas Kutzjumoovitz* , dont le Petit-fils est pre-
 „ sentement à Moscov , honoré du titre de
 „ *Zaarevitz* de Sybérie , & s'empara ainsi de
 „ cette Place , qu'il fit fortifier , & envoya
 „ le jeune Prince prisonnier à Moscov.

Mort de ce
 Corsaire.

„ „ Après cet heureux succès , ce Corsaire des-
 „ cendit l'*Irtis* , & fut attaqué pendant la nuit ,
 „ par un Party de Tartares , n'étant encore
 „ guères éloigné de *Tobol*. Il perdit la meilleu-
 „ re partie de ces gens dans le Combat , &
 „ voulant sauter d'une Barque dans une au-
 „ tre , il tomba dans la Riviere & se noya ,
 „ sans qu'on ait jamais trouvé son corps , à
 „ cause de la violence du cours de la Rivie-
 „ re. Le Seigneur de *Stroginof* avoit cependant
 „ fait savoir à la Cour ce qui s'étoit passé , &
 „ en avoit obtenu le pardon de *Jeremak*. On ne
 „ manqua pas aussi d'envoyer des Troupes
 „ dans les Places , dont il s'étoit emparé , &
 „ de les faire fortifier. C'est ainsi que la Sybé-
 „ rie est tombée sous la puissance des Mosco-
 „ vites , qui en sont encore en possession. (a)

„ Les

(a) La Sybérie , qui est un pais fort étendu , se divise en deux parties ; la moin- dre , qui est l'Occidentale , & en deça de l' <i>Obi</i> , est com-	prise dans l'Europe ; & la Ville de <i>Tobol</i> en est la Ca- pitale. La plus grande par- tie , qui est en delà de l' <i>Obi</i> dans l'Asie , est bornée au Septentr.
---	--

5, Les Tartares, qui demeurent à *Tobol*, & 1692.
 „ plusieurs lieuës aux environs, sont tous Ma- 1. *Juillet.*
 „ hometans. Mr. *Isbrants*, étant curieux de Service Di-
 „ voir leurs cérémonies, se rendit dans une de vin des Tar-
 „ leurs Mosquées, accompagné du Waiwode, tares.
 „ sans quoi il n'auroit pû y être admis. Elles
 „ sont entourées de grandes fenêtrés, qu'on
 „ laisse ouvertes, & le pavé en est couvert de
 „ tapis, sans autre ornement. Ceux qui y en-
 „ trent laissent leurs fouliers à la porte, & s'as-
 „ seient avec beaucoup d'ordre, les jambes
 „ croisées. Le Mufti étoit habillé de coton
 „ blanc, avec un Turban de la même couleur.
 „ Il parla à l'oreille d'un des assistants, qui fit
 „ un grand cri, sur quoy ils se mirent tous à
 „ genoux. Le Mufti marmota ensuite quel-
 „ ques paroles, & s'écria *Alla, Alla Mahomet*,
 „ comme firent tous les autres après lui, se
 „ courbant par trois fois jusques en terre. Il
 „ fixa

Septentrion par le païs | sieurs Rivières; c'est de-là
 d'*Obdora* & par les Samoïe- | que les Moscovites tirent
 des; au Midy par les Tarta- | les Marthes Zibellines, &
 res *Kalmoucs*, & au Cou- | plusieurs autres belles fou-
 chant par la *Tughorie*. On | rûres. Les Villes principa-
 croit qu'elle s'étend au Le- | les de Sybérie sont, *Tobol*,
 vant, jusqu'à la Rivière de | *Sibir*, qui a apparemment
Len; les Moscovites y ont | donné le nom à tout le païs.
 bâti plusieurs Forts sur l'*Ir- | Tenisséy*, & *Crasnoyar*, sur la
 tis, sur l'*Oby*, & le *Tobol*. Ce | Rivière de *Tenissea*; *Narim*
 vaste païs est coupé de plu- | sur l'*Oby*, *Queskoi*, &c.

1692.

1. Juillet.

„ fixa après cela, les yeux sur ses mains, com-
„ me pour lire quelque chose, & s'écria une
„ seconde fois *Alla, Alla Mahomet*. Cela fait,
„ il jeta les yeux par-dessus l'épaule droite,
„ puis par-dessus la gauche, sans rien dire,
„ comme firent aussi tous les assistants, & ainsi
„ finit la cérémonie.

„ Ce Mufti étoit Arabe de nation, & fort
„ estimé parmi eux; jusques-là qu'ils confi-
„ déroient tous ceux qui entendoient & qui sa-
„ voient lire l'Arabe, à cause de lui. Il invita
„ Mr. l'Ambassadeur à venir dans sa Maison,
„ qui étoit à côté de la Mosquée, où il le régala
„ de thé. On trouve encore, en ces quartiers-
„ là, un grand nombre d'esclaves Kalmuques,
„ & même quelques descendants des Princes
„ qui y furent faits prisonniers autrefois.



CHAPITRE XX.

Départ de Tobol. Description de l'Irtis. Traîneaux tirés par des chiens, & comment. Départ de Samaroskoi-jam. Arrivée à Surgut.

„ **C**E Ministre partit de Tobol le vingt- 1692.
 „ deuxième, après s'être pourvû de Bar- 22. Juillet.
 „ ques ; de toutes les choses nécessaires , & Départ de
 „ d'une bonne escorte , & descendit l'Irtis, Tobol.
 „ sur les rivages duquel il vit plusieurs Villa-
 „ ges habitez par des Tartares & des Ostiaques,
 „ & entr'autres Demianskoi, famin, &c. où la pe-
 „ tite Riviere de Pennonka se jette dans l'Irtis.
 „ Le vingt-huitième , il arriva à Samaros-koï-
 „ jam, où il changea de rameurs , & fit dres-
 „ ser des mâts dans les gros Vaisseaux , pour
 „ aller à la voile , en remontant l'Oby , lors
 „ que le vent seroit bon , l'Irtis se déchargeant
 „ dans ce Fleuve par plusieurs embouchûres ,
 „ proche de Samaroskoi-jam.
 „ L'eau de l'Irtis est blanche & legere, & fort
 „ des Montagnes du païs des Kalmuques. Cet- Description
 „ te Riviere coule du Sud au Nord-Est , & tion de l'Ir-
 „ traverse les deux Lacs de Kebak & de Suzan. tis.
 „ Elle est bordée au Sud-Est , de hautes Mon-
 „ tagnes , sur lesquelles il y a beaucoup de
 „ V v ij „ Cédres ;

1692. „ Cédres; & le terrain, de l'autre côté; est
 28. Juillet. „ bas & rempli de pâturages au Nord-Oüest,
 „ où l'on trouve de gros ours noirs, des loups,
 „ des renards rouges, & des gris; & sur le ri-
 „ vage de la Riviere de *Kasimka*, qui se déchar-
 „ ge dans l'*Oby*, assez proche de *Kamaroskoi-jam*,
 „ les plus belles fourûres grises de toute la Sy-
 „ bérie, à l'exception de celles qu'on trou-
 „ ve dans le bois de *Heetkoi Vvollok*, dont on
 „ a parlé. Les habitants du lieu lui dirent,
 „ qu'un grand ours étoit entré, l'Automne
 „ précédente, dans une étable, qui donnoit
 „ sur une Prairie, d'où cet animal avoit enle-
 „ vé une vache, qu'il tenoit embrassée entre
 „ ses pattes de devant, & marchoit sur celles
 „ de derriere: que les gens du logis, & leurs
 „ voisins, ayant entendu mugir cette vache
 „ y étoient accourus, & avoient chargé l'ours,
 „ sans lui pouvoir faire lâcher prise, jusques
 „ à ce qu'ils eussent tiré sur lui, & tué la va-
 „ che.

Habitants
 du rivage
 de l'Irtis.

„ La plûpart des habitants de ce quartier-
 „ là, sont Russiens, la solde de Sa Majesté
 „ Czarienne, & ils sont obligez de fournir
 „ aux Waiwodes, qu'on y envoie, & à tous
 „ ceux qui voyagent en Sybérie, pour les af-
 „ faires de ce Prince, des voitures & des con-
 „ ducteurs, tant pour aller par eau en été,
 „ que sur les glaces en hyver, jusques à la
 „ Ville

„ Ville de *Surgut* sur l'*Oby*, & cela à un prix 1692.
 „ raisonnable. Ils entretiennent un grand 28. Juillet.
 „ nombre de chiens, dont ils se servent en
 „ hyver devant les traîneaux, parce qu'on ne
 „ sauroit y employer des chevaux à cause de
 „ la profondeur des neiges, qu'on trouve sou-
 „ vent d'une brasse de hauteur sur l'*Oby*.

„ On met deux de ces chiens devant un traî- Traîneaux
 „ neau fort léger, sur lequel on peut charger tirez par
 „ deux à trois cents livres pesant, sans que des Chiens.
 „ les chiens & les traîneaux fassent presque
 „ aucune impression sur la neige. Les habi-
 „ tants prétendent qu'il se trouve de ces
 „ chiens-là, qui prévoient quand on les doit
 „ employer; qu'ils s'assemblent alors pendant
 „ la nuit, & font des hurlements horribles,
 „ d'où leurs maîtres concluent qu'il doit ar-
 „ river des Etrangers: mais cela n'a aucune
 „ vray-semblance. Lorsque ces chiens sont
 „ ainsi employez à tirer les traîneaux, leurs
 „ conducteurs ont le fusil sur l'épaule, & de
 „ certains souliers longs, qui sont propres à
 „ courir sur la neige. Ils s'avancent quelque-
 „ fois dans les bois avec leurs chiens pour
 „ chasser, & y trouvent, de tems en tems, de
 „ beaux Renards noirs, dont ils conservent
 „ la peau, & donnent la chair à leurs chiens;
 „ de sorte qu'ils en tirent, en même-tems,
 „ du service & du profit. Ces Chiens sont de
 „ ;, moyen- Descrip-
 „ tion de ces
 „ Chiens.

1692.
29. Juillet.

„ moyenne grandeur , & ont le museau poin-
„ tu, aussi-bien que les oreilles, qu'ils ont dres-
„ sées , & la queue retroussée , comme celles
„ des loups & des renards. On s'y méprend aussi
„ quelquefois dans les bois , tant ils leurs res-
„ semblent. Il est certain qu'ils se mêlent sou-
„ vent ensemble , & qu'ils paroissent aux en-
„ virons des Villages , lors qu'on y fait des
„ préparatifs de chasse.

Départ de
Samarofskoi-jam.

„ Ce Ministre partit de *Samarofskoi-jam* le
„ vingt-neuvième Juillet , & descendit , avec
„ deux Barques, la principale Branche de l'*Ir-*
„ *tis*, vers l'*Oby*, où il arriva le lendemain. Ce
„ Fleuve est bordé de Montagnes à l'Est , & de
„ Prairies à perte de vûe , à l'Ouest , & a une
„ grande demy-lieuë de large en cet endroit.

Arrivée à
la Ville de
Surgut.

„ Le sixième Août , il arriva à *Surgut*, Ville
„ située à l'Est de cette Riviere. On trouve, en
„ ces quartiers-là , en avançant dans le país ,
„ à l'Est , & en remontant l'*Oby* , depuis *Sur-*
„ *gut* jusques à la Ville de *Narum*, de très-bel-
„ les Martes Zibellines d'un brun pâle , & des
„ noires ; les plus belles hermines de toute la
„ Sybérie , & même de toute la Russie , & des
„ renards noirs , d'une beauté inexprimable.
„ On en conserve les plus beaux pour Sa Ma-
„ jesté Czarienne , & on les estime jusques à
„ deux & trois cents Rubels la piece. Il y en
„ a même qui surpassent , en cette couleur ,
„ les

Belles pele-
teries.

„ les plus belles Martes Zibellines de la *Dan-* 1692.
 „ *rie*. On les prend avec des chiens , surquoy 6. Août.
 „ les habitants contèrent l'avanture , qui suit,
 „ à l'Auteur de ce Voyage.

„ Un renard noir, des plus beaux, ayant pa- Avanture
 „ ru au commencement de l'année précéden- & ruse d'un
 „ te, proche de *Surgut*, en plein jour, fut pour- renard.
 „ suivy d'un Païsan , qui avoit des chiens de
 „ la même couleur : ce renard ne pouvant se
 „ sauver, se tourna tout-à-coup vers eux d'un
 „ air courtois, se coucha sur le dos, & se mit
 „ à leur lecher le museau; ensuite de quoy,
 „ il se mit à courir & à jouër avec eux, sans
 „ que les chiens lui fissent aucun mal, & puis,
 „ prenant son tems, se sauva dans les bois, où
 „ le Païsan, qui n'avoit point d'armes à feu,
 „ l'eût bien-tôt perdu de vûë, avec l'espéran-
 „ ce qu'il avoit conçûë d'un si riche butin.
 „ Ce renard revint deux jours après au mê-
 „ me endroit, où le Païsan l'ayant encore ap-
 „ perçû, le poursuivit une seconde fois, avec
 „ les mêmes chiens, & un chien blanc, qui les
 „ surpassoit tous en finesse : les chiens noirs
 „ l'ayant attiré une seconde fois parmy eux,
 „ le blanc, qui le connoissoit mieux que les
 „ autres, s'en approcha doucement, & puis
 „ voulut se jeter sur lui; mais le renard fit
 „ un saut de côté & se sauva encore dans les
 „ bois. Le Païsan, qui vit bien qu'il falloit user
 „ d'adres-

1692.

6. Août.

Description
des loutres.

„ d'adresse, avec un renard si rusé, fit noircir
 „ son chien blanc, afin que le renard ne le re-
 „ connût pas, & étant retourné dans les bois,
 „ ce chien ne manqua pas de le découvrir; &
 „ enfin le renard, qui le prenoit pour un des
 „ premiers, s'en étant approché pour jouer
 „ avec lui, celui-cy prit si bien son tems qu'il
 „ s'en faisit, à la grande satisfaction du Païsan,
 „ qui vendit sa peau cent *Rubels*. Il faut re-
 „ marquer qu'on trouve assez de renards qui
 „ ne sont qu'à demi noirs, mêlez de gris, mais
 „ on en prend rarement de ceux qui sont en-
 „ tierement noirs. Quant aux rouges, ils y
 „ abondent. Ce païs produit aussi quantité de
 „ loutres & de bièvres. Les premiers ne vi-
 „ vent que de proie, & sont de dangereux
 „ animaux. Ils se perchent sur les arbres, com-
 „ me les *Luxes*, d'où ils ne branlent pas, jus-
 „ ques à ce qu'il y passe des élans, des cerfs,
 „ des daims ou des lièvres, sur lesquels ils s'é-
 „ lancent, & ne les quittent pas qu'ils ne les
 „ ayent terrassés, & perçez à coups de dent,
 „ ensuite dequoy ils les dévorent. Un des Wai-
 „ wodes, qui en gardoit un envie, le fit lan-
 „ cer dans la Riviere, & mit deux chiens à ses
 „ trousses. Celui-cy se trouvant poursuivi, s'é-
 „ lança sur la tête du premier, qu'il tint sous
 „ l'eau jusques à ce qu'il l'eut suffoqué; &
 „ puis s'avança vers l'autre, qui n'en auroit
 „ pas

„ pas été quitte à meilleur marché, si l'on ne
„ fût venu à son secours.

1692.

6. Août.

„ On y fait des contes extraordinaires, &
„ qui n'ont aucune vray-semblance, des bié-
„ vres, qui ont leurs tanieres, le long de cet-
„ te Riviere, dans les endroits les moins fré-
„ quentez, & où il y a plus de poisson, qui est
„ leur nourriture ordinaire. On prétend que
„ ces animaux-là s'attroupent par couples
„ au Printems, & font une sorte de voisina-
„ ge. Qu'ensuite ils font des prisonniers de
„ leur espece, qu'ils traînent dans leurs tanie-
„ res, pour leur servir d'esclaves; qu'ils abat-
„ tent des arbres, en les rongéant par le pied,
„ & les traînent vers leurs demeures, où ils
„ en coupent des branches d'une certaine lon-
„ gueur, dont ils se servent pour enfermer les
„ provisions qu'ils font pendant l'été, vers le
„ tems que leurs femelles font leurs petits. Ils
„ ajoutent qu'ensuite de cela ces animaux s'af-
„ semblent une seconde fois, & qu'après avoir
„ abattu un arbre, qui a quelquefois une aul-
„ ne de tour, ils le réduisent à la longueur de
„ deux brasses, puis le traînent dans l'eau jus-
„ ques à leurs tanieres, devant les trous des-
„ quelles ils le redressent dans l'eau à la pro-
„ fondeur d'une aulne, sans que cet arbre tou-
„ che le fonds, & le posent dans un équilibre
„ si juste, que ni la force du vent ni celle des

Des bié-
vres.

Actions in-
croyables
de ces ani-
maux-là.

1692.
6. Août.

„vagues ne sauroit l'ébranler. Quoy que ce-
„la semble surnaturel, ce Ministre assure que
„la chose lui fut confirmée par toute la Sy-
„bérie, & plusieurs autres qu'il a supprimées,
„par rapport à ces animaux-là, parce qu'el-
„les lui ont paru incroyables, & plus appro-
„chantes de la raison humaine, que de la na-
„ture des bêtes.

„Il ajoûte, à la vérité, qu'il y a bien des
„gens en ce pais-là qui attribuent l'érection
„de cet arbre, devant ces tanieres, à la Ma-
„gie des *Ostiaques*, & d'autres Payens, qui ha-
„bitent en ces quartiers-là; mais qu'il est cer-
„tain que les Païsans savent distinguer, par-
„my ces animaux, les esclaves d'avec les au-
„tres, par leur maigreur, & par leur poil,
„qui est ras à force de travailler.

Leurs esclaves.

Chasse des
bièvres.

„Les Russiens & les *Ostiaques*, qui les pren-
„nent à la chasse, ne détruisent jamais tou-
„te la tanriere, & ont soin d'y laisser toujours
„un mâle & une femelle pour la multiplica-
„tion de l'espece.



CHAPITRE XXI.

Arrivée à Narum. Description des Ostiaques, & de leur Religion, &c. L'Oby abonde en poisson, & les rivages n'en sont pas cultivez.

„ **A**PRE'S avoir remonté l'Oby, pendant
 „ quelque-tems, tantôt à la voile, tan-
 „ tôt à la ligne, Mr. *Isbrants* passa, le treizié-
 „ me Août, à l'embouchûre de la Riviere de
 „ *Vvagga*, qui a sa source dans les Montagnes
 „ de *Trugan*. C'est une grande Riviere, dont
 „ les eaux sont d'un brun noir, & qui se dé-
 „ charge dans l'Oby, au Nord Nord-Oüest,
 „ au-dessous de *Narum*, petite Ville, où il ar-
 „ riva le vingt-quatrième. Elle est à côté de
 „ la Riviere, dans un beau païs, & a une Ci-
 „ tadelle, avec une assez bonne Garnison de
 „ Cosaques. Ce quartier-là est rempli de re-
 „ nards noirs & gris; de rouges; de bièvres;
 „ d'hermines; de martes zibellines, & de
 „ toutes sortes d'autres fourûres.

„ Les rives de l'Oby sont habitées jusques
 „ icy, par un peuple nommé *Ostiaques*, qui ado-
 „ rent des Idoles, & reconnoissent cependant
 „ qu'il y a un Dieu au Ciel, auquel ils ne ren-
 „ dent aucun honneur. Ils ont des Idoles de

1692.
13. Août.

Narum.

Descrip-
tion des
Ostiaques
& de leur
Religion.

1692.

24. Août.

„ bois & de terre , de figure humaine , faites
 „ de leurs propres mains , que ceux qui ont de-
 „ quoy couvrent d'étoffes de soye , à la manie-
 „ re des robes que portent les Russiennes. Ces
 „ Idoles sont placées dans leurs cabanes , fai-
 „ tes d'écorce d'arbres , cousuës ensemble ,
 „ avec des boyaux de cerf , ayant à leurs cô-
 „ tez des paquets de crin & de cheveux , avec
 „ un petit baquet rempli de bouïllie , dont ils
 „ leur remplissent tous les jours la bouche avec
 „ une cueiller faite exprès ; & cette bouïllie ,
 „ qui se répand par les deux coins de la bou-
 „ che , produit un effet très-desagréable à la
 „ vûë. Lors qu'ils veulent honorer ces Idoles ,
 „ ou leur adresser leurs prieres , ils se tiennent
 „ debout , faisant d'étranges mouvements de
 „ tête , sans courber le corps en aucune ma-
 „ niere , & contrefont le ton de ceux qui ap-
 „ pellent des chiens.

Etrange
 machine.

„ Ils nomment ces Idoles , *Saitan* , nom qui
 „ approche assez de celui de Satan. Quelques
 „ *Ostiaques* étant venus à bord du Vaisseau de
 „ Mr. *Isbrants* , il leur fit voir un ours fait à
 „ Nuremberg , qui battoit de la caisse , par le
 „ moyen d'un ressort , & tournoit en même-
 „ tems la tête & les yeux. Aussi-tôt qu'ils l'eû-
 „ rent apperçû , & que le ressort commença à
 „ joüer , ils se mirent à chanter & à danser ,
 „ & lui rendirent tous les honneurs qu'ils ont
 „ accou-

„ accoûtumé de rendre à leurs Idoles , en di- 1692.
 „ fant que c'étoit un veritable *Saitan*, fort dif- 24. Août.
 „ ferent de ceux qu'ils faisoient , & que s'ils
 „ en avoient un semblable , ils le couvroient
 „ de martes zibellines , & de peaux de renard
 „ noir. Ils demandèrent s'il étoit à vendre ;
 „ mais on le fit ôter , pour ne pas contribuër à
 „ leur Idolâtrie.

„ Ces *Ostiaques* prennent autant de femmes Mariages
 „ qu'ils en peuvent entretenir , & ne font au- des Ostia-
 „ cune difficulté d'épouser leurs plus proches ques.
 „ parentes. Lorsque la mort enleve leurs amis, Leurs En-
 „ ils lamentent pendant quelques jours , sans terremens.
 „ discontinuër , autour du corps , ayant la tête
 „ couverte , & demeurant à genoux , sans
 „ se montrer à personne ; & puis ils le portent
 „ en terre sur des perches. Au reste , tous les
 „ *Ostiaques* sont fort pauvres , & habitent en
 „ été dans de misérables cabanes ; mais il leur
 „ seroit facile de se mettre à leur aise , le Païs
 „ qui est aux environs de l'Oby abondant en L'Oby a-
 „ pelleteries , & la Riviere en poisson , & sur bondé en
 „ tout en éturgeons , dont ils donnent une poisson.
 „ vingtaine des plus gros pour trois sols de
 „ tabac. Mais ils sont trop paresseux pour tra-
 „ vailler , & se contentent d'amasser ce qui
 „ leur est absolument necessaire pour passer
 „ l'hyver.

„ Ils ne mangent guères que du poisson ,
 „ quand

1692.

24. Août.

Habille-
ment des
Ostiaques.

„ quand ils font en voyage, & sur-tout quand
 „ ils font occupez à la pêche. Leur taille est
 „ moyenne, & ils ont les cheveux blonds ou
 „ roux; le visage laid & large, aussi-bien que
 „ le nez. Ils ne sont pas enclins à la guerre,
 „ & n'entendent nullement le maniement des
 „ armes. Cela n'empêche pas qu'ils ne se ser-
 „ vent d'arcs & de flèches pour aller à la chaf-
 „ se, mais sans adresse. Ils se couvrent de la
 „ peau de certains poissons, & sur-tout de cel-
 „ le de l'éturgeon, & n'ont point de linge.
 „ Leurs bas & leurs souliers sont attachez en-
 „ semble, & ils portent par-dessus leur habit
 „ une camisole assez courte, à laquelle tient
 „ un bonnet, dont ils se couvrent lors qu'il
 „ pleut. Leurs souliers, qui sont aussi de peau
 „ de poisson, ne sauroient résister à l'eau, de-
 „ sorte qu'ils ont toujours les pieds mouillés.
 „ Ils souffrent, sans en être incommodés, tou-
 „ tes les rigueurs d'un froid épouvantable sur
 „ l'eau, avec ces misérables habits, dont ils
 „ ne changent pas, à moins que l'hyver ne
 „ soit extraordinaire; & en ce cas, ils se con-
 „ tentent de mettre deux de ces camisoles l'u-
 „ ne sur l'autre. Cela leur sert même, en quel-
 „ que maniere, d'écre; & ils s'entre-deman-
 „ dent s'ils ne se souviennent pas de l'hyver
 „ auquel ils portoient deux camisoles? Ils n'en
 „ portent qu'une à la chasse en hyver, & ne
 „ se

„ se couvrent pas la poitrine , se flattant de
 „ s'échauffer assez en courant sur la neige
 „ avec des fouliers à traîneaux. Et lors qu'ils
 „ se trouvent surpris d'une gelée extraordi-
 „ naire , à laquelle ils ne peuvent pas résister,
 „ ils se dépouillent à la hâte , & s'ensevelif-
 „ sent dans la neige , pour mourir soudaine-
 „ ment , & avec moins de peine.

1692.

24. Août.

Ils périssent
dans les
neiges.

„ L'habillement des femmes ne differe gué-
 „ res de celui des hommes , dont le principal
 „ divertissement est celui de la chasse aux
 „ ours. Ils y vont en troupes , n'étant armez
 „ que d'une espece de couteau fort aigu , at-
 „ taché à un bâton , qui a environ une bras-
 „ se de long. Après avoir tué l'ours , ils lui cou-
 „ pent la tête , & l'attachent à un arbre , au-
 „ tour duquel ils courent , & lui rendent de
 „ grands honneurs. Ils font la même chose
 „ autour de son corps , & lui disent ; qui est-
 „ ce qui t'a ôté la vie ? *Ce sont les Russiens* , ré-
 „ pondent-ils eux-mêmes. Qui t'a coupé la
 „ tête ? *C'est la hache d'un Rusien*. Qui t'a ouvert
 „ le ventre ? *C'est le couteau d'un Rusien*. En un
 „ mot , ils attribuent aux Russiens tout ce
 „ qu'ils ont fait à cet animal.

Chasse des
Ostiaques ,
& leur pro-
cédé à l'é-
gard des
ours.

„ Ils ont de petits Princes parmy eux , dont
 „ il en vint un à bord du Vaisseau de Mr. Is-
 „ brants , nommé le *Knées de Kurza Muganak* , qui
 „ avoit la direction de quelques centaines de

Petits Prin-
ces.

„ caba-

1692.
24. Août.

L'Auteur
en visite un.

Description
de la caba-
ne, & de ses
femmes.

Ses meu-
bles.

„ cabanes, & recuëilloit le tribut que ces peu-
„ ples font obligez de païer aux *Vvai-vvodes*
„ de Sa Majesté Czarienne. Il s'y rendit, ac-
„ compagné de toute sa suite, avec un pre-
„ sent de poisson frais, & s'en retourna, après
„ avoir reçu en échange de l'eau-de-vie & du
„ tabac, dont il parut très-satisfait. Il revint
„ peu après, pour inviter ce Ministre à son Pa-
„ lais; & Mr. *Isbrants* eut la curiosité d'y aller,
„ & lors qu'il y fut arrivé, le *Knées* fit lui-mê-
„ me les honneurs de sa maison, dans laquel-
„ le il le conduisit. Elle étoit faite, comme
„ les autres cabanes, d'écorces d'arbres, assez
„ mal coufues. Il y trouva quatre des femmes
„ de ce Prince, dont la plus jeune avoit une
„ jupe de drap rouge, & beaucoup de corail
„ de verre autour du col & de la ceinture, de
„ même qu'autour des tresses de ses cheveux,
„ qui lui pendoient de part & d'autre sur les
„ épaules. Elle avoit de grandes boucles aux
„ oreilles, d'où tomboient des grains de co-
„ rail enfilez. Ces Dames lui offrirent chacu-
„ ne un petit tonneau fait d'écorce d'arbre,
„ rempli de poisson sec, & la plus jeune un
„ tonneau d'éturgeon, jaune comme de l'or.
„ Il les régala, à son tour, d'eau-de-vie & de ta-
„ bac, qui sont de grandes délicatesses parmy
„ eux. Cette cabane, n'avoit pour tous meu-
„ bles, que quelques berceaux, & des coffres
„ faits

„faits d'écorces , dans lesquels étoient leurs
 „lits , remplis de raclûres de bois , aussi mo-
 „lettes que des plumes. Les berceaux étoient
 „aubout de la cabane, remplis d'enfants nuds,
 „& le feu au milieu. Il n'y avoit , pour toute
 „batterie de cuisine , qu'une seule marmite
 „de cuivre , & quelques autres d'écorce d'ar-
 „bres , dont ils ne peuvent se servir quand il
 „y a de la flamme.

1692.

24. Août.

„Lors qu'ils prennent du tabac , qu'ils ai-
 „ment fort , tant les hommes que les femmes,
 „ils s'emplissent la bouche d'eau , & avalent
 „la fumée du tabac avec cette eau. Cette fu-
 „mée leur ôte tellement la respiration qu'ils
 „tombent , & demeurent quelque-tems cou-
 „chez à terre sans connoissance , les yeux ou-
 „verts , & l'écume à la bouche , comme des
 „personnes attaquées du mal caduc : il s'en
 „trouve même quelquefois qui meurent en
 „cet état ; d'autres qui tombent dans la Ri-
 „viere , ou dans le feu , & périssent misérable-
 „ment ; & quelques-uns qui sont suffoquez de
 „cette fumée.

Maniere de
fumer.Les consé-
quences qui
en résul-
tent.

„Ils se mettent fort en colere , lors qu'on
 „parle de leurs parents , ou qu'on les nomme ,
 „bien qu'ils soient morts depuis long-tems.
 „Ils ignorent absolument ce qui s'est passé
 „dans le monde , avant leur tems , & ne sa-
 „vent ni lire ni écrire. Ils ne s'appliquent

Leurs
mœurs.

Tom. III.

Y y

„ aussi

1692. „ aussi nullement à la culture de la terre, quoy
 24. Août. „ qu'ils aiment fort le pain.
 Leurs Bar- „ Ils n'ont ni Eglises ni Prêtres. Leurs Bar-
 ques. „ ques sont faites d'écorces d'arbres, &
 „ les côtes, ou la charpente de dedans, d'un
 „ bois fort mince. Elles ont deux à trois bras-
 „ ses de long, & n'ont tout au plus qu'une aul-
 „ ne de large; & cependant elles ne laissent
 „ pas de résister à de grosses tempêtes. Ces
 Leurs de „ *Ostiaques* habitent sous terre en hyver, com-
 meures en „ me des ours, & font un trou au-dessus de
 hyver. „ leurs cavernes, par où la fumée sort. Lors
 „ qu'il neige, & qu'ils dorment nus autour
 „ du feu, selon leur coûtume, il arrive sou-
 „ vent qu'ils ont la moitié du corps couvert
 „ de neige; & quand ils se réveillent, ils se
 „ tournent de l'autre côté vers le feu, sans
 „ que cela les incommode.
 Leur ja- „ Lors qu'un *Ostiaque* conçoit de la jalousie
 lousie. „ de sa femme, il coupe du poil du ventre
 „ d'un ours, & le porte à celui qu'il soupçon-
 „ ne être d'intelligence avec elle. Quand ce-
 „ lui-cy est innocent, il l'accepte, & lors
 „ qu'il est coupable, il avouë le fait, & con-
 „ vient à l'amiable avec le mari du prix de sa
 „ femme. Ils n'oseroient faire autrement,
 „ étant persuadez, qu'au cas qu'il s'en trou-
 „ vât un assez hardi pour accepter ce poil,
 „ étant coupable, l'ours, de la peau duquel
 „ le

„ le poil a été coupé, ne manqueroit pas de
 „ le dévorer au bout de trois jours. Ils presen-
 „ tent aussi, en pareils cas, des arcs & des flé-
 „ ches, des haches & des couteaux, & ne dou-
 „ tent nullement que ceux qui les acceptent
 „ injustement, ne périssent en peu de jours.
 „ C'est une chose qu'ils affirment unanime-
 „ ment, & que confirment les Russiens, qui
 „ demeurent en ces quartiers-là. Mais c'est
 „ assez parler des *Ostiaques*. Les rivages de l'O-
 „ by, sur lesquels ils habitent, ne sont pas cul-
 „ tivez, depuis la Mer jusques à la Riviere de
 „ *Tun*, à cause de la violence du froid, de sor-
 „ te qu'ils ne produisent ni bled ni miel, &
 „ qu'on n'y trouve que des noix de Cédres. (a)

1692.

24. Août.

Les bords
 de l'Oby
 non culti-
 vez.

(a) Le païs des *Ostiaques*
 est marqué, sur les Cartes de
 M. de l'Isle, vers les 61. &
 62. degrez de latitude; & il
 y a encore bien des Peuples
 sur les bords de l'Oby, jus-
 qu'à l'Océan Septentrional,

où il va se jetter, qui habi-
 tent des païs encore plus
 froids & plus infertiles, tels
 que sont la *Condorie*, la *Lu-*
gomorie, l'*Obdorie*, & la *Samogessie*.



C H A P I T R E XXII.

*Arrivée à Makofskoi sur la Keta. Disette de vivres.
Départ de Makofskoi. Description de la Keta. Con-
tinuation du voyage par terre. Arrivée à Jenizeskoi.
Description de cette Ville.*

1692.
1. Septemb.
Il quitte
l'Oby.

Mort d'un
de ses do-
mestiques.

Arrivée à
Makofskoi,
sur la Keta.

„ A PRE'S avoir navigé quelques semai-
„ nes sur l'Oby, & passé quelque-tems
„ parmi les Ostiaques, Mr. Isbrants arriva le pre-
„ mier Septembre à la Ville de Keetskoy, sur
„ la Keta, qui tombe au Nord-Oüest dans l'O-
„ by; le vingt-huitième au Monastère de S. Ser-
„ ge, & le troisième Octobre au Village de
„ Vvorozekin, où mourut le même jour, d'une
„ fièvre chaude, Jean George Vveltsel, de Slest-
„ vick, Peintre, qui étoit à la suite de ce
„ Ministre.

„ Le septième Octobre, il arriva heureuse-
„ ment à Makofskoi, où il fit enterrer ledit Vveltsel,
„ au bord de la Riviere, sur une petite émi-
„ nence. Il s'ennuïa plus, & eut plus de pei-
„ ne sur cette Riviere, que dans tout le reste
„ du voyage, ayant employé cinq semaines
„ à la monter, sans rencontrer personne, à
„ la réserve de quelques Ostiaques, qui s'enfon-
„ çoient d'abord dans les bois. Ces Ostiaques-
„ là

„là différent de ceux qui habitent le long de 1692.
 „l'Oby, & ont une autre Langue ; mais ils 7. Octobre.
 „sont Idolâtres comme eux.

„Il souffrit beaucoup dans ce trajet, faute Incommo-
 „de provisions, n'en ayant fait aucune, de- ditez sur la
 „puis son départ de *Tobol*, à la réserve de quel- Keta.
 „que poisson frais. Il n'en auroit cependant
 „pas manqué, s'il en eût été moins libéral
 „envers les pauvres *Ostiaques*, qui étoient sur
 „son vaisseau, dont ils tiroient, de tems en
 „tems, la ligne, & qui n'auroient pourtant
 „pas manqué de prendre la fuite, si l'on n'eût
 „eu continuellement les yeux sur eux, tant
 „ils étoient fatiguez ; aussi s'en débandoit-il
 „tous les jours quelques-uns. Ils furent mê-
 „me tellement affoiblis à la fin, par la lon-
 „gueur du travail, qu'ils auroient succom-
 „bé, si l'on n'eût fait demander du secours
 „au Gouverneur de *Jenizeskoi*, qui ne manqua
 „pas d'en envoyer sur le champ à ce Mini-
 „stre, sans quoy il auroit été obligé de re-
 „ster trente lieuës en deça de *Makofskoi*, ex-
 „posé à périr dans les glaces & dans les nei-
 „ges, les bords de là *Keta* n'étant pas habi-
 „tez jusques-là.

„Il ne fut même pas plutôt parti de ce Vil- Départ de
 „lage, que cette Riviere, qui n'est pas pra- Makofskoi.
 „ticable en hyver, se gela. Elle coule dans
 „un país rempli de bois & de broussailles, &
 „serpen-

1692.
7. Octobre.

„ serpente tellement, qu'on est souvent éton-
„ né de se trouver le soir, à peu près au mê-
„ me endroit dont on est parti à midy. Ce païs
„ abonde en coqs de bruiere, en faisants &
„ en perdrix; & c'est un plaisir de les voir boi-
„ re en troupes, soir & matin, sur le rivage,
„ où l'on en tire autant qu'on veut en passant;
„ ce qui lui fut d'un grand secours, lors qu'il
„ commença à manquer de provisions. Le ter-
„ rain y produit aussi des groseilles rouges &
„ noires, des fraises & des framboises; mais
„ la Riviere n'abonde pas en poisson.

Dents & os
de Mam-
mus.

„ On trouve proche delà, au Nord-Est, dans
„ les Montagnes, des dents & des os d'un ani-
„ mal, qu'ils nomment *Mammut*; & sur-tout,
„ sur le rivage, des Rivieres de *Jenisia*, de *Tru-*
„ *gan*, de *Mongamssea*, & du *Lena*, proche de *Ja-*
„ *kutskoi*, & jusqu'à la Mer Glaciale. Cela ar-
„ rive principalement, lors qu'un grand dé-
„ gel fait déborder cette derniere Riviere, &
„ que les glaces emportent une partie de la
„ terre des Montagnes. Alors on trouve, dans
„ cette terre gelée, presque jusques au fond,
„ des carcasses de ces animaux-là, & sur-tout
„ lorsque ce dégel n'est pas violent. Une per-
„ sonne, de la suite de Mr. l'Envoyé, qui
„ avoit été employée plusieurs années à cet-
„ te recherche, l'assura qu'il avoit trouvé la
„ tête d'un de ces *Mammuts*, dans ces terres
„ dége-

„dégelées ; que l'ayant fenduë , il en avoit 1692.
 „trouvé la chair presque toute pourrie , les 7. Octobre.
 „dents en sortant comme celles d'un éléphant,
 „& y tenant si ferme , qu'il avoit eu bien de
 „la peine à les en arracher. Qu'ayant trouvé
 „ensuite un quartier de devant du même ani-
 „mal , il en avoit porté un os à la Ville de
 „*Trugan*, aussi gros que le milieu du corps d'un
 „homme ordinaire ; & enfin qu'il avoit ob-
 „servé quelque chose , qui ressembloit à du
 „sang , autour du col de cette bête.

„On parle diversément de cet animal. Les Sentiments
 „*Jakutes, Tunguses, & Ostiaques*, prétendent qu'ils différents à
 „ne sortent jamais du sein de la terre , sous l'égard des
 „laquelle ils vont de côté & d'autre , comme Mammuts.
 „des taupes. Ils disent même qu'on voit sou-
 „vent la terre s'élever & s'affaisser lors qu'ils
 „sont en mouvement , de sorte qu'il s'y fait
 „des fosses assez profondes. Ils assurent qu'ils
 „meurent aussi-tôt qu'ils découvrent la lu-
 „mière , & qu'ils ne sortent de terre que par
 „quelque éboulement , ce qui fait qu'on en
 „trouve de morts sur les rivages élevez , &
 „qu'on n'en voit jamais en vie.

„Mais les Russiens , qui habitent depuis Opinion
 „long-tems en Sybérie, croyent que ces Mam- des Rus-
 „muts sont des animaux semblables aux éle- siens à cet
 „phants , à la réserve qu'ils ont les dents plus égard.
 „crochuës & plus ferrées. Ils disent qu'il y
 „en

1692.
7. Octobre.

„ en avoit en ce pais-là, avant le Déluge, le
 „ climat y étant plus chaud qu'il n'est aujour-
 „ d'huy, & que leurs corps, entraînez par les
 „ eaux du Déluge, y furent ensevelis dans les
 „ entrailles de la terre; qu'ils y sont toujours
 „ restez depuis, & que la gelée, à laquelle ils
 „ ont été constamment exposez, les a empê-
 „ chez de pourrir; & enfin, que le dégel les
 „ expose, de tems en tems, à la lumiere, cho-
 „ se assez vray-semblable. Il n'est pas même
 „ nécessaire pour cela, que le climat ait chan-
 „ gé de température depuis le Déluge, puis-
 „ que ces corps pourroient y avoir été pouf-
 „ fés par les eaux, qui couvrirent toute la sur-
 „ face de la terre en ce tems-là. Lorsque les
 „ dents de ces animaux ont été exposées tout
 „ l'été sur le rivage, on les trouve fenduës &
 „ noires, & elles ne sont bonnes à rien, au
 „ lieu que celles, qui sont entieres & nettes,
 „ sont aussi bonnes que l'yvoire. On les trans-
 „ porte par toute la Moscovie, où l'on en fait
 „ des peignes, & plusieurs autres ouvrages.

Prodigieu-
ses dents
d'un Mam-
mut.

„ Le même domestique lui dit aussi, qu'il
 „ en avoit trouvé deux dans une même tête,
 „ qui pesoient environ douze livres de Russie,
 „ qui font quatre cents livres d'Allemagne;
 „ de sorte qu'il faut que ces animaux-là soient
 „ d'une grosseur très-considérable. Au reste,
 „ Monsieur *Isbrants* dit qu'il n'a jamais rencon-

„ tré

„tré personne, qui eut vû un de ces Mam- 1692.
 „muts en vie, ni même qui pût en décrire 12. Octobre.
 „exactement la forme.

„Ce Seigneur étant arrivé au Village de Il continuë
 „*Makofskoi*, ne voulut plus s'exposer sur l'eau, son voyage
 „& résolut de faire le reste du voyage par terre.
 „Après avoir fait 16. lieuës de cette ma-
 „niere, il arriva à *Jenizeskoi* le douzième Octo- Arrivée à
 „bre, où il s'arrêta quelque-tems pour se re- *Jenizeskoi*.
 „poser, & attendre l'hyver, afin de poursui-
 „vre son voyage en traîneau. Il fit préparer,
 „en attendant, tout ce qui lui étoit néces-
 „saire, & eut le tems d'examiner tout ce qui
 „méritoit d'être vû en cette Ville.

„Elle tire son nom de celui de la Riviere Descrip-
 „de *Jenissia*, qui prenant sa source du côté du tion de cet-
 „Sud, traverse les Montagnes des Kalmu- te Ville.
 „ques, & va se jetter, presque en droite li-
 „gne, au Nord, dans la Mer Glaciale de Tar-
 „tarie. (a) Elle a plus d'un grand quart de
 „lieuë de large devant cette Ville. Son eau
 „est blanche & legere, & ne produit guères
 „de

(a) La *Jenissea* ne traver- | avoir coulé du Midy au
 se point les Montagnes des | Nord, & s'être grossie de
 Kalmoucs. Elle prend sa | l'eau de plusieurs autres Ri-
 Source dans de grands | vieres, sur-tout de celles de
 Lacs, qui sont dans le pais | l'*Angara*, va se jetter dans
 des *Amaduners*, vers le 48. | l'Océan Septentrional au
 degré de latitude; & après | 71. degré.

1692.
12. Octobre.

„ de poisson. Il y a sept ans que les habitants
„ de cette Ville équipèrent un Vaisseau, pour
„ aller à la Pêche des Baleines; mais il n'est
„ jamais revenu, & même on n'en a eu aucu-
„ ne nouvelle. Cependant ceux de *Fugunia*,
„ Ville située sur la même Riviere, en descen-
„ dant, ne laissent pas d'y envoyer tous les
„ ans; mais ils prennent mieux leur tems,
„ lorsque le vent pousse la glace en Mer, &
„ font ainsi cette pêche sans péril. La Ville
„ de *Jenizeskoi* est assez grande, bien fortifiée,
„ & fort peuplée. Le bled, la viande de bou-
„ cherie, & la volaille, y abondent. Sa Ju-
„ risdiction s'étend sur un grand nombre de
„ *Tunguses* Payens, qui habitent le long de la
„ *Jenesia*, de la *Tunguska*, & aux environs. Ils
„ payent un tribut de toutes sortes de pelle-
„ teries à Sa Majesté Czarienne. Le froid y est
„ si violent, que les arbres fruitiers n'y pro-
„ duisent aucun fruit. Il n'y croît que des gro-
„ seilles rouges & noires, & quelques fraises.



CHAPITRE XXIII.

Départ de Jenizeskoi. Arrivée à l'Isle de Ribnoi ; à Ilinskoi, & à la Chute ou Torrent de Schamanskoi, ou du Magicien. Description des Tunguses.

„ **M**ONSIEUR L'ENVOYE' partit de *Jenizeskoi* en traîneau, & arriva le ving- 1693.
 „ tième Janvier 1693. dans l'Isle de *Ribnoi*, ou 20. Janvier.
 „ des Poissons. Elle est située au milieu de la *Jenizeskoi*,
 „ Riviere de *Tunguska*, & abonde en poisson, & arrivée
 „ sur-tout en éturgeons & en brochets d'une dans l'Isle
 „ grosseur extraordinaire, & est presque toute de *Ribnoi*.
 „ habitée par des Russiens. Le vingt-cinquié-
 „ me, il arriva à *Ilinskgi*, sur la Riviere d'*Ilni*, A *Ilinskoi*.
 „ qui a sa Source au Sud-Sud-Oüest, & se dé-
 „ charge dans la *Tunguska*, au Nord-Nord-
 „ Oüest. On trouve jusques-là, des Russiens &
 „ des *Tunguses* sur les bords de cette Riviere.
 „ A quelques journées de-là, on rencontre *Scham-*
 „ la grande Chute ou le Torrent d'Eau de *manskoi*, ou
 „ *Schamanskoi*, ou du Magicien, ainsi nom- le Torrent
 „ mée d'après un fameux *Schaman* ou Magicien du Magi-
 „ qui y demeure. La chute de ce Torrent a une cien.
 „ demy-lieuë d'étenduë, & les bords en sont
 „ environnez de hautes Montagnes de pier-
 „ re, & tout le fonds est de Rocher. Ce Tor-
 „ rent

1693.
25. Janvier.

„ rent est terrible à la vûë, comme il paroît
„ par la Taille-douce cy jointe, & fait un
„ bruit épouvantable en tombant entre les
„ Rochers, dont il y en a qui paroissent au-
„ dessus de l'eau, & d'autres qu'on ne voit
„ pas. On l'entend à trois lieuës d'Allemagne
„ de distance, quand l'air n'est pas agité.

Danger
auquel les
Barques
font expo-
sées en mon-
tant ce Tor-
rent.

„ Les Barques, dont on se sert pour monter
„ ce Torrent, y employent souvent six à sept
„ jours, quoy qu'elles ne soient pas chargées,
„ & qu'on les tire à force de machines, d'an-
„ cres & de monde. On travaille même quel-
„ quefois un jour entier, dans les endroits où
„ l'eau est basse, & les Rochers élevez, pour
„ pouvoir avancer la longueur de la Barque,
„ qui pendant ce tems-là se trouve fort ex-
„ posée.

„ On décharge ces Barques en descendant,
„ aussi-bien qu'en remontant ce Torrent, &
„ on en transporte la cargaison par terre, jus-
„ qu'à ce qu'on soit hors de danger. Elles ne
„ sont guères plus de douze minutes à le des-
„ cendre, tant la chute en est rapide. Au re-
„ ste, il se trouve peu de Russiens & de Tun-
„ guses qui sachent les conduire, bien qu'elles
„ aient un gouvernail par devant & par der-
„ rière, & qu'elles soient garnies de rames à
„ droite & à gauche. Les Pilotes marquent
„ aux rameurs, par le mouvement d'un mou-
„ choir,

„choir, la manœuvre qu'ils doivent faire, le 1693.
 „bruit de la chute de l'eau étant trop grand 25. Janvier
 „pour entendre leur voix. On prend soin, ou-
 „tre cela, de bien fermer les vaisseaux de
 „tous côtez, pour empêcher l'eau qui passe
 „par-dessus d'y entrer. Il ne laisse pas cepen- Il en périt
 „dant d'y arriver tous les ans quelque mal- plusieurs
 „heur, par le peu d'expérience des Pilotes, par la faute
 „qui donnent contre les Rochers; & en ce des Pilotes.
 „cas il n'y a aucune ressource; on est englou-
 „ti par la violence du Torrent, ou brisé con-
 „tre les Rochers. On a même de la peine à
 „retrouver les corps de ceux qui périssent de
 „cette maniere, & on voit le rivage rempli
 „de Croix, élevées aux endroits où ils ont fait
 „nauffrage, & où il y en a d'enterrez. L'eau,
 „qui s'y rend de la Mer Glaciale, enfle tel-
 „lement ce Torrent en hyver, qu'on a pei-
 „ne à en discerner la chute, & qu'on y pas-
 „soit autrefois en traîneau; mais l'eau en est
 „fort basse en été.

„On trouve beaucoup de *Tunguses* à quel- Tunguses
 „ques lieux de-là, & leur fameux *Schaman* & leur
 „ou Magicien. La réputation de cet impo- Schaman.
 „steur donna la curiosité à Monsieur l'Envoyé
 „de se rendre à sa demeure. Il rapporte que
 „c'étoit un grand homme, assez avancé en
 „âge, qui avoit douze femmes, & ne rou-
 „gissoit pas de sa profession. Ce *Schaman* lui Description
 „mon- de sa per-
 „sonne.

1693. „montra son habit magique, & toutes les
 25. Janvier. „choses dont il se sert pour la magie. Pre-
 Son habit „mierement une robe toute garnie de ferrail-
 magique. „les, représentant toutes sortes de figures
 „d'animaux, d'oiseaux, de corbeaux, de pois-
 „sons, de hiboux, de griffes, de haches, de
 „scies, de sabres, de couteaux, &c. qui fai-
 „soient un étrange cliquetis. Il avoit les pieds
 „& les jambes couvertes de même, & les
 „mains de deux grandes pattes d'ours, faites
 „de fer. Son bonnet étoit orné de ferrailles
 „semblables à celle de sa robe, & il avoit sur
 „le front deux grandes cornes de Rennes aussi
 Comment il „de fer. Lors qu'il exerce son art diabolique,
 exerce son „il prend un tambour de la main gauche, &
 art. „une baguette platte de la droite, couverte
 „de poil de souris de montagne, puis sautant
 „tantôt sur un pied, & tantôt sur l'autre, ses
 „ferrailles font un bruit épouvantable. Il bat
 „de la caisse en même-tems, en tournant les
 „yeux & faisant des hurlements comme un
 „ours. Après ce beau prélude, il se fait payer,
 „avant de passer outre, pour découvrir ce
 Et pour- „que les *Tunguses* souhaitent savoir de lui, soit
 quoy. „pour leur aider à recouvrer quelque vol,
 „ou leur apprendre autre chose. Cela fait,
 „il recommence à sauter & à crier, jusques
 „à ce qu'il apperçoive un oiseau noir sur sa
 „cabane, à l'endroit où la fumée en sort.
 „Enfui-

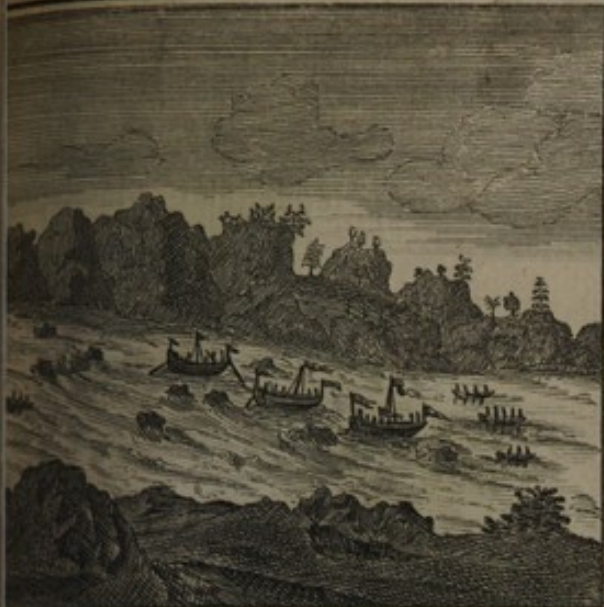
„ En suite il tombe à la renverse, comme un 1693.
 „ homme hors de foy, & l'oiseau s'envole. Il 25. Janvier.
 „ reprend ses esprits au bout d'un quart-d'heu-
 „ re, & déclare ce qu'on veut savoir, & ce
 „ qu'il dit ne manque pas d'arriver. L'habit
 „ de ce Magicien est si pesant, qu'on a de la
 „ peine à le soulever d'une main. Celui-cy Richesse de
 „ étoit fort riche en bétail; & ceux qui ve- ce Magi-
 „ noient l'interroger lui donnoient tout ce cien.
 „ qu'il demandoit.

„ Ces *Tunguses* de *Nisovier* sont Payens, ro- Descrip-
 „ bustes & bienfaits de corps. Ils ont les che- tion des
 „ veux noirs & longs, nouëz par derriere, & Tunguses.
 „ leur tombant sur le dos comme une queue
 „ de cheval. Leur visage est assez large, sans
 „ avoir le nez plat, & ils ont les yeux petits
 „ comme les *Kalmuques*. Ils vont nus en été; Leur habit
 „ tant hommes que femmes, à la réserve d'u- d'été.
 „ ne ceinture de cuir, qui couvre leur nudi-
 „ té, & ressemble à une frange, & les fem-
 „ mes ont leurs cheveux tresséz avec du co-
 „ rail, auquel elles attachent de petites figu-
 „ res de fer. Ils portent au bras gauche un
 „ certain pot rempli de bois fumant, qui em-
 „ pêche les mouches de les piquer. Ces Inse-
 „ ctes se trouvent en si grande quantité sur
 „ la Riviere de *Tunguska*, qu'on est obligé de
 „ s'y couvrir le visage & les mains; mais ces
 „ Payens y sont tellement accoutumez, qu'ils
 „ ne

1693. „ ne les sentent qu'à peine. Ils aiment la beau-
 25. Janvier. „ té , dont ils ont cependant une idée fort
 „ singuliere , puisque pour y contribuër , ils
 Leurs orne- „ se font coudre & piquer le front , les jouës
 ments. „ & le menton , avec du fil trempé dans une
 „ graisse noire , qu'ils retirent ensuite des ci-
 „ catrices , dont les marques leur demeurent ,
 „ & sont estimées parmy eux comme un grand
 „ ornement. Aussi n'en voit-on guères qui
 „ n'en ayent de pareilles. On en jugera mieux
 „ par la Taille-douce cy jointe.

Leurs ha- „ L'hyver , ils s'habillent de peaux de *Ren-*
 bits d'hy- „ nes cruës , dont le devant est orné de crin
 ver. „ de Cheval , & le bas de peau de chien , sans
 „ se servir de toile ni de laine , & ils se font
 „ une espece de ruban & du fil de peau de
 „ poisson. Ils se couvrent aussi la tête de peau
 „ de *Rennes* , sans en ôter les cornes , sur-tout
 Leur ad- „ lors qu'ils vont à la chasse de ces animaux-
 dresse à la „ là , dont ils s'approchent par ce moyen , en
 chasse. „ se glissant sur l'herbe ; & lors qu'ils sont à
 „ portée , ils ne manquent guères de les per-
 „ cer de leurs flèches.

Divertisse- „ Lors qu'ils veulent se divertir , ils se met-
 ment. „ tent en rond , & l'un d'entr'eux se tient au
 „ milieu du cercle , un bâton à la main , dont
 „ il tâche de donner sur les jambes de ses com-
 „ pagnons en tournant ; & ils l'évitent avec
 „ tant d'adresse , qu'il arrive rarement qu'ils
 „ en



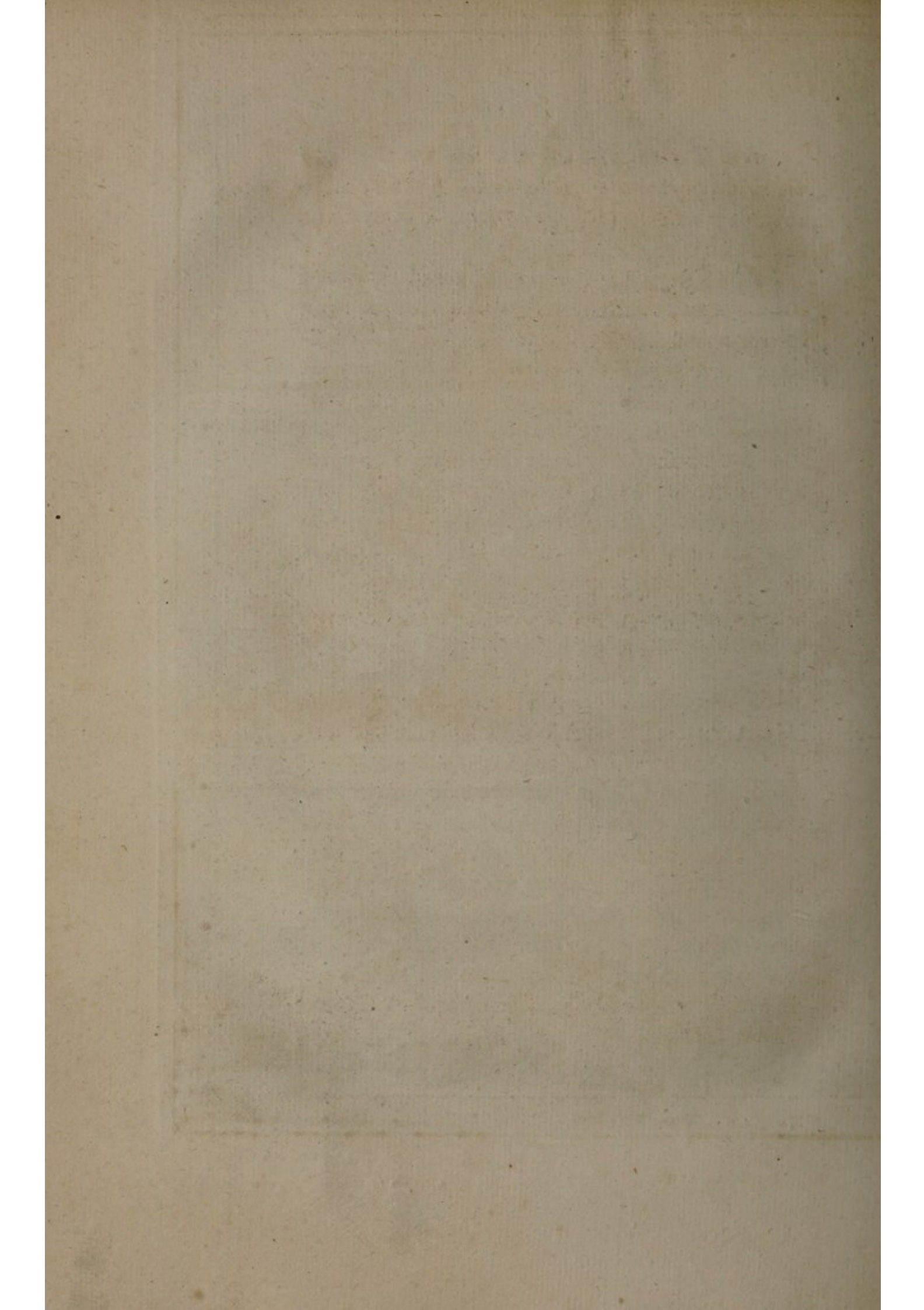
P. 373.



*Chien avec l'idole. B. Corps de leurs Ames Morts
C. Chiens pendus dont ils se nourrissent*

*Elle n'a ni du poil que pour le menton, et en arrache le reste, les coutures de
leurs habits sont garnies de fourrure. Leur bonnet est de peau de renard, les jupes de
peau de bœuf. Les bottes de peau, dont la fourrure est en dehors, la femme et
les hommes de corail et de perles. L'argent attaché au bout des jupes de cor
cheveux.
Les cheveux de la jeune fille sont tressés par fleurons.* P. 375.





„ en soient atteints : & lors qu'il en touche 1693.
 „ un, on plonge celui qui a reçu le coup dans 25. Janvier.
 „ la Riviere.

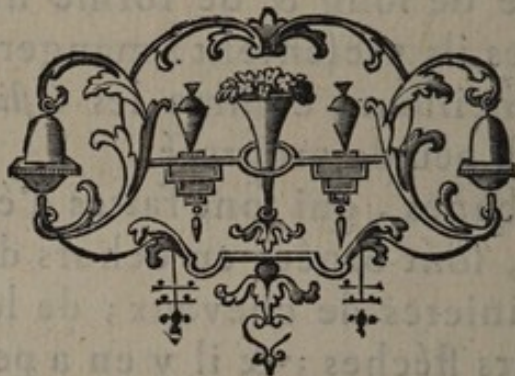
„ Ils posent les corps de ceux qui meurent
 „ parmy eux, tous nuds sur un arbre, & les y
 „ laissent pourrir, ensuite de quoy ils met-
 „ tent leurs os en terre.

„ Ils n'ont point d'autres Prêtres que leur Magiciens
 „ *Schaman* ou Magicien ; mais ils ont tous des & Idoles.
 „ Idoles de bois dans leurs cabanes, d'une de-
 „ my aulne de long & de forme humaine ;
 „ auxquelles ils présentent à manger ce qu'ils
 „ ont de meilleur, comme les *Ostiaques*, &
 „ avec aussi peu de propreté.

„ Ces cabanes, qui sont faites d'écorce de Description
 „ bouleau, sont ornées en dehors de queue de leurs ca-
 „ & de crinieres de chevaux ; de leurs arcs banes.

„ & de leurs flèches ; & il y en a peu qui ne
 „ soient entourées de jeunes chiens pendus.
 „ Ils se nourrissent de poisson en été, & ont
 „ des Barques d'écorce d'arbres cousuës en- De leurs
 „ semble, qui ne laissent pas de contenir Barques.
 „ sept à huit personnes, & qui sont longues,
 „ étroites & sans bancs. Ils s'y tiennent à ge-
 „ noux & se servent de rames, larges par les
 „ deux bouts, qu'ils tiennent par le milieu,
 „ & les manient avec beaucoup d'adresse &
 „ de promptitude, mouillant tous en même-

1693. „ tems, sur les grandes Rivières, comme sur
 25. Janvier. „ les petites. Ils pêchent en été, & chassent
 „ tout l'hyver, pendant lequel ils se repais-
 „ sent de cerfs, de *Rennes*, & de choses pa-
 Leur occu- „ reilles.
 pation.



CHAPITRE XXIV.

Arrivée à Buratzkoi, & à Bulaganskoi. Description des Burates, &c. Arrivée à Jekutskoi, & sa description. Caverne brûlante. Départ de Jekutskoi. Arrivée au Lac de Baïkal. Description de ce Lac, &c.

„ **L**E premier jour de Février Mr. l'En-
 „ voyé arriva à la Forteresse de *Buratz-*
 „ *koi*, sur la Riviere d'*Angara*, qui se déchar-
 „ ge dans le Lac de *Baïkal*, lieu habité par des
 „ Payens, nommez *Burates*.

1693.

1. Février.

Arrivée à
Buratskoi.

„ Le onzième, il arriva à *Bulaganskoi*. Les Va-
 „ lées & le plat país en sont aussi habitez par
 „ ces *Burates*, peuple riche en bétail. Les bœufs
 „ y sont fort velus. Les cabanes des *Burates*
 „ sont basses; faites de bois, & couvertes de
 „ terre. Ils font leur feu au milieu, & la fumée
 „ en sort par un trou percé au sommet de la ca-
 „ bane. Ils n'ont aucune connoissance de l'a-
 „ griculture, ni des Jardins fruitiers. Leurs
 „ Villages sont ordinairement situez le long
 „ des Rivieres; & ils ne changent pas de de-
 „ meure, comme les *Tunguses* & les autres
 „ Payens. Ils ont, à côté de leurs portes, des
 „ pieux fchez en terre, au bout desquels ils
 „ empalent des boucs ou des brebis, & y atta-
 „ chent aussi des peaux de cheval.

A Bula-
ganskoi.Burates;
leur bétail
& leurs ca-
banes.

A a a ij

„ Ils

1693.
11. Février.
Chasse des
Burates.

„ Ils s'assemblent en grand nombre au Prin-
tems, pour aller monter sur leurs chevaux,
„ à la chasse du cerf, des *Rennes* & des brebis
sauvages, qu'ils nomment *Ablavo*. Lors qu'ils
les apperçoivent de loin, ils se divisent en
plusieurs troupes & les entourent, puis se
resserrent peu-à-peu, & en enferment sou-
vent de cette maniere quelques centaines,
qu'ils percent de leurs flèches, quand ils en
sont à portée, de sorte qu'il n'en échape
guères, chaque chasseur étant pourvû de
30. flèches.

Accidents à
la chasse.

„ La chasse étant finie, pendant laquelle il
arrive quelquefois, qu'ils se blessent dans
la confusion, & qu'ils percent leurs che-
vaux; chacun cherche ses flèches, qui sont
marquées, & puis ils écorchent leur proye
& en font sécher la chair au Soleil, après
l'avoir séparée des os. Et quand leur provi-
sion tire vers sa fin, ils retournent à la chas-
se. Ce país abonde en bêtes fauves, & sur-
tout en brebis sauvages, qu'on trouve par
milliers, dans les Montagnes. Mais on n'y
voit guères de pelleteries, à cinq ou six
lieuës à la ronde, si ce n'est quelques ours
& quelques loups.

Abondance
de gros gi-
bier.

„ Lors qu'on a besoin de bœufs, qu'on y trou-
ve d'une grosseur extraordinaire, ou de cha-
meaux, pour faire le voyage de la Chine,
„ il

„ il faut s'en accommoder avec eux, pour des 1693.
 „ marchandises; car ils ne veulent point d'ar- 11. Février.
 „ gent monnoyé. On leur donne, en échange,
 „ des martes zibellines pâles; des bassins d'é-
 „ tain ou de cuivre; des draps rouges de Ham-
 „ bourg; des peaux de loutre; des Soyes de
 „ Perse, de toutes sortes de couleurs; de l'or
 „ & de l'argent en lingots. On achette de cet-
 „ te maniere un bœuf, qui pese entre 800.
 „ & 1000. livres, pour la valeur de quatre ou
 „ cinq *Rubels*; & un chameau, pour dix ou dou-
 „ ze, & ces *Rubels* y valent cent sols, comme
 „ en Russie. Les habitants de ce païs, tant hom-
 „ mes que femmes, sont robustes & de gran-
 „ de taille, assez beaux de visage, à leur ma-
 „ niere, & ressembtent un peu aux Tartares de
 „ la Chine. En hyver, ils portent, les uns &
 „ les autres, des robes de peau de mouton,
 „ avec une grande ceinture ferrée, & un bon-
 „ net nommé *Malachaven*, qui leur couvre les
 „ oreilles; & en été des robes de méchant drap
 „ rouge. Au reste, comme ils ne se lavent ja-
 „ mais, que le jour qu'ils viennent au mon-
 „ de, & qu'ils ne se coupent point les ongles,
 „ ils ressembtent assez à de petits démons, s'il
 „ est permis de s'exprimer de la sorte.
 „ Les hommes ont du poil au-dessous du men-
 „ ton, & en arrachent le reste. Les coutures
 „ de leurs habits sont ornées de fourûres: leurs
 „ bonnets

Prix des
 bœufs &
 des cha-
 meaux.

La taille &
 les habille-
 ments des
 Burates.

1693. „ bonnets sont de peaux de renard ; leurs ro-
 11. *Fevrier.* „ bes de coton bleu , plissée par le milieu ; &
 „ leurs bottes de peaux , dont le poil est en-
 „ dehors. Les femmes portent du corail , des
 „ bagues , & des pieces de monnoye aux tref-
 „ ses de leurs cheveux ; & ceux des filles sont
 „ hérissés , par flocons , comme des furies.
- Leurs filles „ Les femmes les tressent de côté , & les or-
 & femmes. „ nent de toutes sortes de figures d'étain. Lors
- Leurs En- „ qu'ils meurent , on les enterre avec leurs
 terrements. „ meilleurs habits , un arc & une flèche. Leur
- Leur Culte „ unique Culte , est de faire des salutations de
 Divin. „ tête , en de certains tems de l'année , aux
 „ boucs & aux moutons , qui sont empalés de-
 „ vant leurs portes. Ils font le même honneur
 „ au Soleil & à la Lune , à genoux , & les mains
- Leur pro- „ jointes , sans rien dire , ni les invoquer. Au
 cédé envers „ reste , ils ne laissent pas d'avoir des Prêtres ,
 leurs Prê- „ qu'ils font mourir quand il leur plaît , &
 tres. „ puis les enterrent , & mettent à côté d'eux
 „ des habits & de l'argent , afin qu'ils pren-
 „ nent les devants , & qu'ils aillent prier pour
 „ eux.
- L'endroit „ Lors qu'ils sont obligés de prêter serment
 où ils prê- „ entr'eux , ils se rendent au Lac de *Baikal* ,
 tent ser- „ sur une haute Montagne , qu'ils estiment
 ment. „ sacrée , où ils peuvent se rendre en deux
 „ jours ; & ils sont persuadés qu'ils n'en des-
 „ cendroient pas en vie , au cas qu'ils y fissent
 „ un

„un faux-serment. Il y a long-tems qu'ils hon- 1693.
 „norent cette Montagne, sur laquelle ils font 11. Février.
 „souvent des offrandes de bétail.

„On trouve, en ces quartiers-là, l'Animal Animal qui
 „qui produit le Musc, tel qu'on peut le voir produit le
 „dans la figure que j'en donne icy; il est noir, Musc.
 „ayant la tête d'un loup, & ressemble assez,
 „dans le reste du corps, au daim, à cela près
 „qu'il n'a point de cornes. Son musc est con-
 „tenu dans une petite vessie, qu'il a au nom-
 „bril, couverte d'un petit duvet. Les Chi-
 „nois le nomment *Yehiam*, c'est-à-dire, Cerf
 „musqué; mais outre qu'il n'en a pas la tête,
 „il a deux dents, qui ressemblent aux défen-
 „ses d'un sanglier, hors qu'elles sont cro-
 „chuës.

„*Philippe Martin* observe, dans son *Atlas de la* Il se trouve
 „*Chine*, que cet animal se trouve dans le païs dans la Chi-
 „de *Xanxi*, aux environs de la Ville de *Leao*; ne.
 „en celui de *Xenxi*, & particulièrement dans
 „celui de *Hanchungfu*; dans le païs de *Suchuen*;
 „dans celui de *Paoningfa*, & aux environs de
 „*Kiating*, & de la Forteresse de *Tienciven*; en
 „plusieurs endroits du territoire de *Funan*; &
 „autres lieux, à l'Oüest. La description qu'il
 „en donne est assez curieuse. Le Musc, dit-il,
 „ressemble assez à un jeune cerf ou à un daim; mais sa
 „cauleur est plus enfoncée; & il est si paresseux, que les
 „chasseurs ont de la peine à le faire lever, & qu'il se
 „laisse

1693. 11. Février. *laisse égorger sans faire la moindre résistance ; ensuite de quoy on en tire le sang , qu'on garde soigneusement. Il a une petite vessie sous le nombril , remplie de sang , & d'un certain suc caillé & odoriférant , qu'on lui ôte ; puis on l'écorche , & on le coupe en morceaux.*

Comment ils le prennent , & appréhendent son Musc.

Première forte.

Pour faire le meilleur musc , les Chinois prennent les quartiers de derrière de cet animal , depuis les rognons , qu'ils font broyer , avec un peu de sang , dans un mortier de pierre , jusques à ce que le tout soit réduit en bouillie , laquelle ils font secher , & en remplissent de petits sachets , faits de la peau du même animal.

Seconde forte.

Quand ils en veulent faire de moindre qualité , qui ne laisse pourtant pas d'être pur & très-bon , ils pilent & broient , sans distinction , toutes les parties de cet animal ensemble , & les réduisent de même en bouillie , y mêlant un peu de son sang , & puis en remplissent des sachets , comme dessus.

Troisième forte.

Outre ces deux sortes de musc , ils en font une troisième , aussi fort estimé , quoy qu'il ne soit pas si bon que les autres. Celui-cy se fait des parties de devant de cet animal ; c'est-à-dire , depuis la tête jusques aux rognons , qui servent , avec le reste , pour en faire du musc commun ; desorte qu'il ne s'en perd rien , & que tout en est bon. „ Au reste Monsieur l'Envoyé dit , qu'il ne „ fait pas si les Burates , & les autres sauvages , „ s'en servent comme les Chinois.

Arrivée à Jekutskoi , & sa description.

„ Après avoir resté quelque-tems parmy ces „ gens-là , Mr. Isbrants se rendit à Jekutskoi , sur „ la Riviere d'Angara , qui a sa source dans „ le

„ le Lac de *Baikal*, environ à huit lieuës de- 1693.
 „ là. Cette Ville, qui a été bâtie depuis quel- 11. Février.
 „ ques années, est flanquée de bonnes Tours.
 „ Les Fauxbourgs en sont fort grands, & le Toutes les
 „ bled, le sel, la chair & le poisson, y sont provisions y
 „ à grand marché, puis qu'on n'y donne que sont à bon
 „ sept sols de cent livres de segle, poids d'Al- marché.
 „ lemagne. Le païs en est fort fertile, & abon-
 „ de en grains, jusques à *Vergolenskoï*, qui
 „ n'en est qu'à quelques lieuës. Les Russiens
 „ y occupent quelque centaines de Villages,
 „ & y cultivent la terre avec soin.

„ On voit à l'Est, vis-à-vis de cette Ville, Caverne
 „ une Caverne brûlante, qui a poussé des flam- brûlante.
 „ mes, avec assez de violence, depuis quel-
 „ ques années; mais il n'en sort plus qu'un
 „ peu de fumée à present. Le feu en sortoit
 „ par une grande fente, où l'on trouve enco-
 „ re de la chaleur en y enfonçant un grand
 „ bâton.

„ Il y aussi un beau Monastère à côté de cet-
 „ te Ville, à l'endroit où la Riviere de *fakut*,
 „ d'où elle tire son nom, se décharge dans
 „ l'*Angara*. On ressent de grands tremblements
 „ de terre en ces quartiers-là en Automne;
 „ mais ils ne font point de mal. Monsieur
 „ l'Envoyé y trouva un *Taischa* ou Seigneur
 „ *Mongale*, qui s'étoit mis sous la protec- Taischa, ou
 „ tion de Leurs Majestez Czariennes, & Seigneur
 „ Mongale.

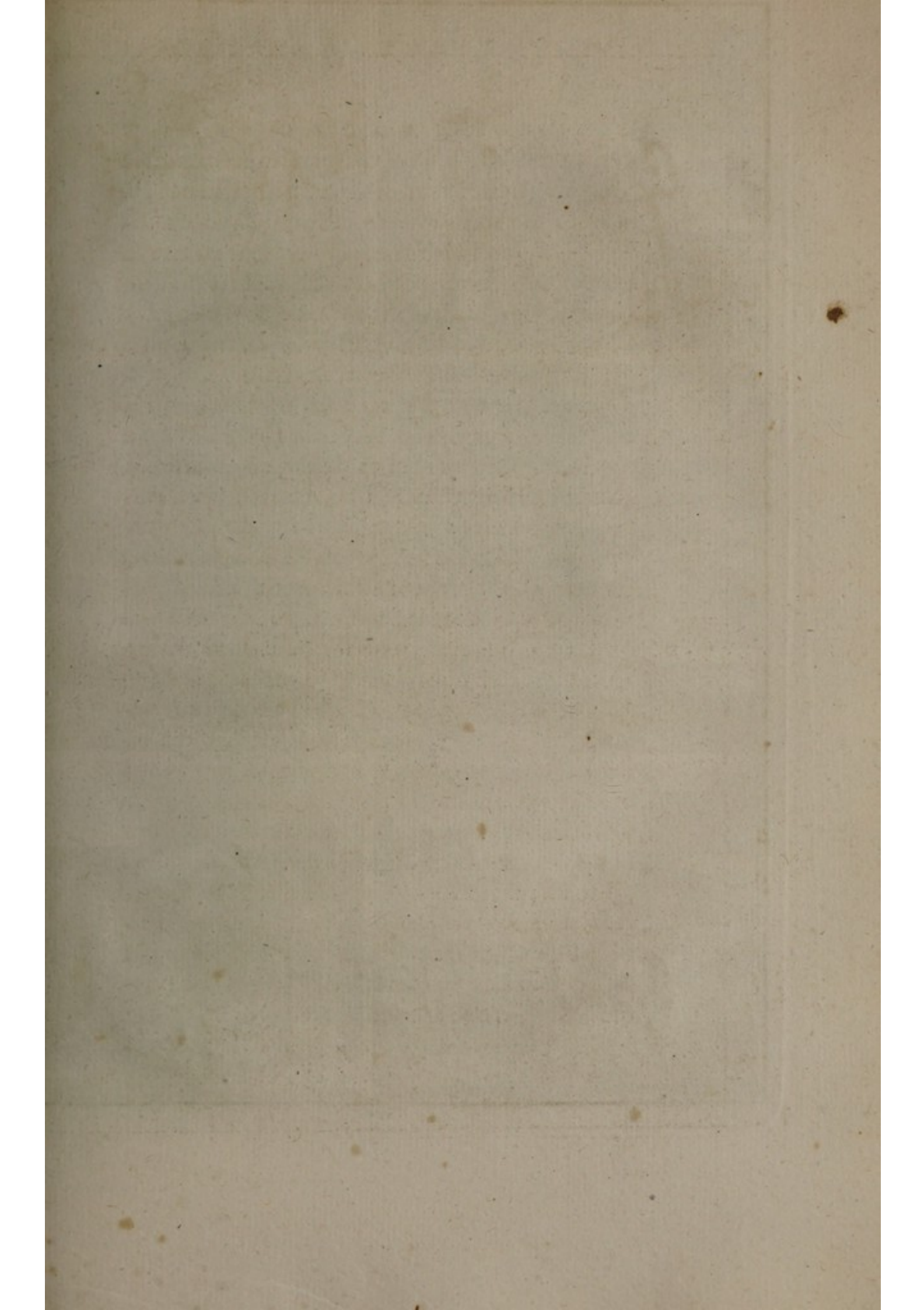
Tom. III.

Bbb

„ avoit

1693. „ avoit embrassé la Foy Chrétienne Grecque.
 1. Mars. „ Ce Seigneur avoit une sœur Religieuse, à
 Sa sœur, „ la maniere des *Mongales*, laquelle avoit aussi
 Religieuse „ du penchant à embrasser la Foy Chrétienne.
 Mongale. „ Lors qu'on lui en parloit, elle disoit qu'elle
 „ voyoit bien qu'il falloit que le Dieu des
 „ Chrétiens fut un Dieu très-puissant, puis
 Sa croyan- „ qu'il avoit chassé le leur du Paradis; qu'il
 ce. „ ne laisseroit pas d'y retourner; mais qu'il
 „ en feroit chassé une seconde fois. Lorsque
 „ ces Religieuses entrent dans une chambre,
 „ elles ne saluent personne, contre la coûtume
 „ des *Mongales*, leur Ordre ne le permet-
 „ tant pas. Elle avoit un chapelet à la main,
 „ qu'elle tournoit incessamment entre les
 „ doigts, & elle étoit accompagnée d'un *Lama*
 „ ou Prêtre *Mongale*, tenant pareillement un
 „ chapelet à la sienne, à la maniere des *Mon-*
 „ *gales* & des *Kalmuques*, qu'il faisoit tourner
 „ aussi, en remuant continuellement les lé-
 „ vres, comme une personne qui prie tout
 „ bas. Il s'étoit usé le pouce, l'ongle, & la
 „ jointure des doigts, à force de tourner son
 „ chapelet, & n'y avoit plus aucun sentiment.
 Départ de „ Monsieur l'Envoyé s'étant reposé quel-
 Jekutskoi. „ que tems à *Jekutskoi*, en partit le premier jour
 „ de Mars en traîneau, & traversa le país,
 „ jusques au Lac de *Baikal*, où il arriva le dixié-
 „ me, & le trouva encore tout gelé.

„ Après





P. 389.



1. Chateau de bois ou Loge le Gouverneur & l'église
Pour les habitants sont des Soldats et marchand qui ont des grande privilèges.



P. 390.

„ Après l'avoir traversé , il entra dans le
 „ pais de *Katania*. Ce Lac a environ six lieuës
 „ d'Allemagne de large , & quarante de long,
 „ & la glace y avoit deux aulnes de Hollan-
 „ de d'épaisseur. Il ne laisse pas d'être très-
 „ dangereux , lors qu'on s'y trouve surpris de
 „ la neige & d'un grand vent. Il faut avoir
 „ soin , sur toute chose , de faire bien ferrer
 „ les chevaux à glace , parce qu'elle est fort
 „ unie & fort glissante , & que la neige ne s'y
 „ arrête jamais à cause du vent. Il s'y trouve
 „ aussi de grands trous , fort dangereux pour
 „ les voyageurs , lorsque le vent est violent ,
 „ & que les chevaux ne sont pas bien ferrez ,
 „ dans lesquels on est souvent entraîné. La
 „ glace s'y ouvre aussi quelquefois par la vio-
 „ lence du vent , avec un bruit qui ressemble
 „ à celui du tonnerre ; mais elle n'est pas long-
 „ tems sans se rejoindre & se resserrer.
 „ Il faut que les chameaux & les bœufs , dont
 „ on se pourvoit pour le voyage de la Chine ,
 „ traversent ce Lac en venant de *Jekutskoi*. On
 „ met pour cela , aux premiers , des bottes
 „ bien ferrées à glace , & des fers bien aigus
 „ à la corne des pieds des autres , sans quoy
 „ ils ne pourroient se soutenir sur cette glace
 „ unie. Au reste l'eau de ce Lac est fort dou-
 „ ce , quoy que de loin elle paroisse aussi ver-
 „ te & aussi claire que celle de l'Océan. On

1693.

10. Mars.

Lac de Bai-
kal , & sa
description.Accidents
causez par
la violence
des vents.Comment
on fait pas-
ser ce Lac
aux cha-
meaux &
aux bœufs.

1693. ,, voit beaucoup de chiens marins , dans les
 10. Mars. ,, ouvertures , qui sont noirs , au lieu que ceux
 ,, de la Mer Blanche sont de couleur mêlée.
 ,, Ce Lac est rempli de poisson , & sur tout
 ,, d'éturgeons & de brochets, dont il s'en trou-
 ,, ve qui pèsent jusques à deux cents livres
 Sortie de ce Lac. ,, d'Allemagne. La Riviere qui sort de ce Lac,
 ,, & qui coule au Nord-Nord-Oüest, s'apelle
 ,, *Angara*, & ils s'y en décharge quelques-unes,
 ,, dont la principale est la *Silinga*, qui a sa Sour-
 ,, ce au Sud, dans le païs des *Mongales* ; outre
 ,, quelques Ruisseaux ou Sources qui tombent
 ,, des Rochers, il s'y trouve aussi quelques
 ,, Isles. Ses bords , & le païs d'alentour, sont
 Habitants du rivage. ,, habitez par des *Burates*, des *Mongales* & des
 ,, *Onkotes*, & produisent beaucoup de belles
 ,, martes zibellines noires , outre qu'on y
 ,, prend souvent un animal nommé *Kaberdiner*.
 Etrange su- ,, Il est à remarquer que lors qu'on approche
 perstition à l'égard de ce Lac. ,, de ce Lac, du côté du Monastère de S. Ni-
 ,, colas, situé à l'endroit d'où en sort l'*Anga-*
 ,, *ra*, les habitants du païs avertissent très-
 ,, particulièrement, ceux qui le doivent tra-
 ,, verser, de se donner bien de garde de le nom-
 ,, mer *Oser*, c'est-à-dire, eau dormante ; mais
 ,, Lac, de crainte d'y périr par la violence
 ,, des tempêtes, comme plusieurs autres, qui
 ,, ont eu l'indiscretion de lui donner le nom
 ,, d'*Oser*; chose qui parut fort ridicule à Mon-
 ,, sieur

„ sieur l'Envoyé, qui le traversa, en le nom-
 „ mant ainsi, sans se mettre en peine de leur
 „ prédiction. Il arriva même, par un très-
 „ beau tems, au Château de *Katania*, premie-
 „ re Forteresse de la Province de *Daurie*, en
 „ plaignant la superstition de ces pauvres peu-
 „ ples, qui craignent la colere des éléments,
 „ au lieu de mettre leur confiance en Dieu,
 „ qui est le Créateur & le Maître du mon-
 „ de, & auquel les vents & les éléments obéis-
 „ sent.

1693.

10. Mars.

Château de
Katania.

C H A P I T R E X X V .

Départ de Katania. Arrivée à Udinskoi. Description de cette Ville, &c. Départ d'Udinskoi Arrivée à la Forteresse de Jarauna. Description du Peuple de ce païs-là. Arrivée à Nerzinskoi. Description de cette Ville, & des Habitants d'alentour. Arrivée à Argunskoi, dernière Forteresse du Czar, du côté de la Chine ; sa situation.

1693. 14. Mars. Départ de Katania, & arrivée à Ilinskoi.
- „ M O N S I E U R L' E N V O Y E ' repartit le lendemain du Château de *Katania*, & arriva le douzième au grand Bourg d'*Ilinskoi*, ou de *Bolsai Saimka*, dont la plupart des habitants, qui sont Russiens, s'appliquent en hyver à la chasse des martes zibellines; la culture de la terre ne leur fournissant que ce qui est nécessaire pour leur entretien, parce que le païs est rempli de colines stériles.
- A Tanzinskoi. „ Il arriva le quatorzième au Château de *Tanzinskoi*, où il y avoit une bonne Garnison de Cosaques, pour s'opposer aux incursions des *Mongales*, qui demeurent sur les Frontières de ce païs-là. Le dix-neuvième, „ il parvint à *Udinskoi*, Ville située sur une haute Montagne, au pied de laquelle la plupart

„ part des habitants font leur demeure , sous 1693.
 „ le canon de cette Forteresse , le long de la 19. Mars.
 „ Riviere d'*Uda*, qui se jette dans celle de *Si-* Sa situa-
 „ *linga*, un quart de lieuë au-dessous de la Vil- tion.
 „ le , dans laquelle il y a aussi une bonne Gar-
 „ nison de Cosaques Russiens , pour observer
 „ les mouvements des *Mongales*.

„ Cette Ville , qui est la Clef de la Provin-
 „ ce de *Daurie*, est fort exposée , même en été ,
 „ aux courses des *Mongales*, qui enlèvent sou-
 „ vent les chevaux qui paissent dans les Prai-
 „ ries. Le terrain , qui y est fort montagneux , Description
 „ n'est pas propre au labourage ; mais il abon- de son terri-
 „ de en choux , en navets , en carottes , & cho- toire.
 „ ses pareilles , sans qu'on y ait planté des ar-
 „ bres jusques à present.

„ Le dix-neuvième du même mois , sur les Tremble-
 „ neuf heures du soir , on sentit en ce lieu- ment de ter-
 „ là un grand tremblement de terre , qui dans re.
 „ une heure de tems ébranla , à trois reprises ,
 „ toutes les maisons , sans toute-fois en ren-
 „ verser aucune.

„ La Riviere d'*Uda* ne produit guères de
 „ poisson , si ce n'est du brochet & des rou-
 „ gets : mais il s'y rend une fois l'année , au Certain
 „ mois de Juillet , une quantité prodigieuse poisson qui
 „ d'un certain poisson , qu'ils nomment *Omuli*, abonde une
 „ qui vient du Lac de *Baikal* , en remontant fois l'année
 „ cette Riviere. Ils sont de la grandeur des dans l'*Uda*.
 „ harangs ,

1693. 29. Avril. La maniere de le prendre. „ harangs , & n'avancent pas au-delà de cette Ville , au pied d'une Montagne éboulée , où ils ne restent que quelques jours , & puis s'en retournent vers le Lac. On les prend en abondance , en jettant des sacs dans la Riviere, qui en est souvent si remplie , qu'une pierre ne sauroit passer entre deux. Monsieur l'Envoyé fut obligé d'y rester jusques au fixième d'Avril , pour se pourvoir de chameaux & de chevaux.

„ Le vingt-fixième , il se rendit par terre à la Riviere d'Ona , qui vient du Nord-Nord-Oüest , & tombe dans l'*Uda*.

„ Le vingt-septième , il atteignit la Riviere de *Kurba* , dont la source est aussi au Nord-Nord-Oüest , & se décharge de même dans l'*Uda*. (a) Il côtoya cette Riviere , en avançant vers sa source , jusques au milieu de son cours ; étant souvent obligé de s'en éloigner , mais sans la perdre de vûe.

Le

(a) Les Rivières d'*Ana* & de *Kurba* , prennent leurs sources dans des Montagnes qui sont à l'Est Nord-Est de la *Selinga*. Elles vont se jeter , en coulant de l'Est à l'Oüest , dans l'*Uda* , & de là dans la *Selinga* , qui va se jeter elle-même dans le

Lac *Baïkal* , en coulant du Sud à l'Est. C'est ainsi que ces Rivières sont marquées dans la Carte de la Tartarie de M. de l'Isle , qui est faite sur les meilleurs Mémoires que nous ayons de ces pais-là.

„ Le vingt-neuvième, il arriva à la Forte-
 „ resse de *Jarauna*, & fut ravi de retrouver des
 „ Villes, après avoir traversé un païs desert
 „ & remply de Rochers élevez, sans avoir ren-
 „ contré personne depuis son départ d'*Udins-*
 „ *koi*. Cette Forteresse étoit pourvûë d'une
 „ bonne garnison de Cosaques. On y trouve
 „ aussi beaucoup de Russiens, qui subsistent
 „ de la chasse des martes zibellines. Les *Konni*
 „ *Tungusi*, Payens, qui habitent le long des Ri-
 „ vieres de *Tunguski* & d'*Angara*, se répandent
 „ par tout ce païs-là, & leur langage differe
 „ de tous les autres. Lors qu'ils meurent, on
 „ les enterre avec leurs habits & leurs flé-
 „ ches, & on met des pierres sur leur Sépul-
 „ chre. Ensuite on y met un pieu, auquel on
 „ attache leur meilleur cheval, qu'on immo-
 „ le. Ils vivent de la vente des martes zibel-
 „ lines, qui sont parfaitement belles en ce
 „ païs-là, & d'un noir admirable. On y trou-
 „ ve aussi de beaux *Luxes*, & une sorte d'écu-
 „ reüils d'un gris noir, que les Chinois y en-
 „ levoient autrefois. On voit, au Nord de cet-
 „ te Forteresse, trois petits Lacs (a) proche les
 „ „ uns

1693.
 29. Avril.
 Jarauna.

Description
 des peuples
 de ce païs.

Leurs en-
 terrements.

Martes zi-
 bellines.

(a) M. de l'Isle marque, | d'un de ces Lacs que l'*Uda*
 dans sa Carte de Tartarie, | tire sa source, d'où coulant
 cinq Lacs, dont il y en a qua- | au Nord-Oüest, elle va se
 tre au Sud-Oüest de *Jarau-* | jetter dans la *Selinga*, au-
 na, & au Sud-Est. Et c'est | près d'*Udinskoi*.

1693.
29. Avril.

„ uns des autres , qui ont ensemble deux lieues
 „ de tour , & abondent en brochets , en car-
 „ pes , en perches & autres poissons. De-là, on
 „ trouve deux chemins , qui conduisent à Zi-
 „ tinski ou *Plabitfcha*. Monsieur *Isbrants* envoya
 „ une partie de ses domestiques par l'un , &
 „ la Caravane s'avança au Sud , en côtoyant
 „ le Lac de *Schakze Ofer* , & traversa ensuite les
 „ Montagnes de *fablusnoi* , ou des Pommes ,
 „ quoy qu'il n'y en croisse pas , & que les ar-
 „ bres ne produisent qu'une espece de fruit
 „ rouge , qui en a , à peu près , le goût. Il prit
 „ l'autre chemin lui-même , avec une suite de
 „ quatorze personnes , nonobstant qu'il fût
 „ fort marécageux , & qu'il fallût traverser
 „ des Rochers élevez , depuis *farauna* jusques
 „ à *Telimta*. Il se trouve un grand nombre de
 „ Russiens dans cette Forteresse , qui prennent
 „ en hyver des martes zibellines , très-noi-
 „ res , & bien nourries , qui égalent les plus
 „ belles de toute la Sybérie , & de la Provin-
 „ ce de Daurie.

Prince
Tunguse.

„ Il passa la nuit en cet endroit , & un *Knez*
 „ ou Prince *Tunguse* , nommé *Liliulka* , l'y vint
 „ trouver. Ce Seigneur avoit les cheveux tref-
 „ sez avec du cuir , & si longs , qu'ils lui pas-
 „ soient trois fois autour des épaules. Mon-
 „ sieur l'Envoyé ayant témoigné quelque cu-
 „ riosité de les voir , ce Prince les détacha ,
 „ après

„ après qu'on l'eut saoulé d'eau-de-vie , & on
 „ trouva qu'ils avoient quatre aulnes de Hol-
 „ lande de long. Il étoit accompagné d'un fils,
 „ qui n'avoit que six ans , & dont la chevelu-
 „ re , qui lui pendoit sur les épaules , avoit
 „ une aulne de long. Ces *Tunguses* habitent , en
 „ grand nombre , dans les Montagnes de ce
 „ païs-là. Ils sont généralement riches , & tout
 „ leur bien procède de la vente des martes zi-
 „ bellines.

„ On traverse, pendant deux jours, des Mon-
 „ tagnes pierreuses fort élevées , au Nord-
 „ Oüest , & au Sud-Est. La Riviere de *Konela* ,
 „ qui prend ensuite le nom de *Vvitim* , y prend
 „ sa Source du côté de l'Est ; & après avoir
 „ coulé au Nord-Est , elle va se décharger
 „ dans la *Lena* , & de-là , dans la Mer Glaciale ,
 „ au Septentrion. La *Zitta* sort de l'autre cô-
 „ té des Montagnes , à une demy-lieuë de-là ,
 „ & tombe dans l'*Ingoda* ou l'*Amur* , & de-là
 „ dans l'Océan Oriental. Mr. *Isbrants* étant
 „ parti delà , il arriva à *Plobitscha* le quinzième
 „ de May , & la Caravane le lendemain, après
 „ avoir beaucoup souffert , parce que les *Tun-*
 „ *guses* avoient mis le feu à l'herbe sèche , &
 „ que les chevaux n'ayant point trouvé de
 „ fourage, il avoit fallu en aller chercher à une
 „ lieuë de distance entre les Montagnes.

„ Monsieur l'Envoyé fut obligé de s'arrêter

Ccc ij

„ quel-

1693.

15. May.

Son fils.

Plobitscha.

Les Rivie-
res d'Ingo-

1693.
20. May.
da & de
Schilka fort
basses.

„ quelques jours à *Plobitscha*, sur la *Zitta*, pour
„ se reposer & faire provision de Radeaux,
„ pour descendre les Rivieres d'*Indoga* & de
„ *Schilka*, jusques à *Nerzinskoi*, les eaux en étant
„ si basses, qu'on ne pouvoit s'y servir de Bar-
„ ques, ni y passer sans danger, même sur des
„ Radeaux, aux endroits pierreux, où il s'en
„ brisa deux, sur lesquels on avoit chargé une
„ partie des équipages de ce Ministre, qu'on
„ eut de la peine à sauver.

„ Lorsque tout fut prêt, il fit prendre les de-
„ vants aux chameaux & aux autres bêtes de
„ charge, par les Montagnes, vers *Nerzins-*
„ *koi*, & les suivit le dix-huitième. Le dix-neu-
„ vième il parvint à la Riviere d'*Onon*, qui a
„ sa source dans les Marais du *Mongal*, & va
„ se jeter au Nord-Est dans l'*Ingoda*, où ayant
„ uny leurs eaux, elles prennent ensemble le
„ nom de *Schilka*. Elles sont fort blanches, &
„ les bords en sont habitez par plusieurs *Hor-*
„ *des de Mongales*, qui font souvent des cour-
„ ses de l'autre côté de la *Schilka*, jusques à
„ *Nerzinskoi*. Mais cela ne leur réussit pas tou-
„ jours; on les repousse souvent, & lors qu'on
„ en prend, on les fait exécuter comme des
„ voleurs. Les Cosaques Russiens courent aussi
„ le long de l'*Onon* pour s'en vanger, n'épar-
„ gnant personne, & détruisant tous les lieux
„ par où ils passent.

Courfes des
Mongales.

Des Cosa-
ques Ruf-
siens.

„ Le

„ Le vingtième , il arriva heureusement à 1693.
 „ *Nerzinskoi*, Ville située sur la *Nerza*, qui vient 20. May.
 „ du Nord-Nord-Est , & se décharge dans la Nerzins-
 „ *Schilka* , à un quart de lieuë de cette Forte- koi.
 „ resse , dont les ouvrages ne sont pas mau-
 „ vais, & se trouvent pourvûs d'une nombreu-
 „ se artillerie de fonte , & d'une bonne Gar-
 „ nison de Cosaques de Daurie , qui servent à
 „ pied & à cheval. Cette Place, qui est envi- Situation
 „ ronnée de hautes Montagnes , ne laisse pas de cette
 „ d'avoir assez de Prairies pour faire paître Place.
 „ ses chameaux, ses chevaux & son bétail. On
 „ voit même , par-cy par-là, dans les Monta-
 „ gnes , à deux lieuës de distance , des terres
 „ propres à cultiver , & à semer les choses
 „ dont les habitants ont besoin.

„ On trouve aussi , en remontant la *Schilka* ,
 „ quatre à cinq lieuës au-dessus de cette Ville,
 „ & dix lieuës au-dessous , en la descendant , Habitants
 „ plusieurs Gentils-hommes Russiens , & des du païs.
 „ Cosaques , qui subsistent de l'agriculture ,
 „ du bétail & de la pêche. Les environs de cet-
 „ te Ville , & les Montagnes , produisent tou-
 „ tes sortes de fleurs & de plantes ; de la rhu-
 „ barbe bâtarde , ou du *Rapontica* d'une grosseur
 „ extraordinaire ; de beaux lis blancs , & oran- Produc-
 „ gez ; des pivoines rouges & blanches d'une tions de la
 „ odeur charmante , & de plusieurs sortes ; du terre.
 „ romarin ; du *thin* ; de la marjolaine , & de
 „ la

1693. „ la lavande , outre plusieurs autres plantes
 20. May. „ odoriférentes, inconnuës parmy nous : mais
 „ on n'y trouve point de fruits, si ce n'est des
 Deux sortes „ groseilles. Les Payens, qui habitent depuis
 d'habitants „ long-tems en ce pais-là, & qui sont sous la
 du pais, qui „ domination du Czar de Moscovie, sont de
 sont Pa- „ deux sortes ; les *Konni Tungusi*, & les *Olenni*
 yens. „ *Tungusi*. Les premiers sont obligez de monter
 „ à cheval aux premiers ordres du *Vvaivvo-*
 „ *de de Nerzinskoi*, ou quand les Frontieres sont
 „ infestées de *Tartares* ; & les *Olenni* à compa-
 „ roître à pied & armez dans la Ville, lorsqu'
 Chef des „ que la nécessité le requiert. Le Chef des *Kon-*
 Konni Tun- „ *ni Tungusi*, est un *Knez*, nommé *Paul Petro-*
 gusi. „ *uvitz Gantimur*, ou en leur Langue, *Catana*
 „ *Gantimur*. Il est assez avancé en âge, & il est
 „ originaire du pais de *Nieuheu*, où il avoit
 „ été *Taischa*, sous la domination du Roy
 „ de la Chine. Mais ce Seigneur étant tom-
 „ bé dans la disgrâce de ce Prince, qui le
 „ déposa, il se rendit en *Daurie*, avec ses
 „ *Hordes* ou *Vassaux*, & s'y mit sous la prote-
 „ ction du Czar, après avoir embrassé la Foy
 Sa puissan- „ Chrétienne de l'Eglise *Grecque*. Il peut met-
 ce. „ tre trois mille hommes en campagne, en
 „ vingt-quatre heures de tems, bien montez,
 „ & bons Soldats, pourvus d'arcs & des flé-
 „ ches. Il arrive même souvent qu'une cin-
 „ quantaine de ces gens-là donnent la chasse à
 „ trois

„trois ou quatre cents Tartares Mongales. 1693.
 „Ceux d'entr'eux, qui demeurent proche de 20. May.
 „la Ville, subsistent du bétail; mais ceux qui
 „habitent sur la *Schilka* & sur l'*Amur*, vivent
 „de la chasse des martes zibellines, qui y sont
 „d'une beauté extraordinaire & très-noires.
 „Ils demeurent dans des cabanes, qu'ils Leurs de-
 „nomment *furtes*, dont le dedans est fait de meures.
 „perches jointes ensemble, qu'ils peuvent
 „transporter facilement en changeant de
 „lieu, comme cela leur arrive souvent. Lors-
 „que ces perches sont dressées, ils les cou-
 „vrent de peaux, à l'exception du trou par où
 „sort la fumée; & leur foyer, autour duquel
 „ils s'assèyent sur du gazon, est au milieu de
 „la cabane. Leur culte est semblable à celui Leur culte.
 „des habitants de la Province de *Daurie*, dont
 „ils prétendent être descendus, & ne diffère
 „guères de celui du reste de la Tartarie, jus-
 „ques à la Frontiere des *Mongales*. Les fem- Habille-
 „mes y sont robustes, & ont le visage large ments & ar-
 „comme les hommes; & lors qu'elles mon- mes des
 „tent à cheval, elles sont armées de même, femmes &
 „des filles.
 „avec des arcs & des flèches, dont elles se
 „servent fort adroitement, aussi-bien que les
 „jeunes filles. Leurs habits ne different pas
 „non plus de ceux des hommes, comme il pa-
 „roît par la taille-douce cy jointe. L'eau est
 „leur boisson ordinaire, cependant, ceux qui
 „ont

1693. „ ont de quoy , boivent du thé , qu'ils nom-
 20. May. „ ment *Kara'tza*, ou thé noir; parce qu'il noir-
 Certain thé „ cit l'eau , au lieu de la rendre verte. Ils le
 qu'ils boi- „ font bouillir dans du lait de cavale & un
 vent. „ peu d'eau , mêlée avec de la graisse ou du
 „ beurre. Ils font aussi une espece d'eau-de-
 Eau-de-vie „ vie , qu'ils nomment *Kunnen* ou *Ara^k*, ex-
 distillée de „ traite du même lait de cavale , qu'ils font
 lait de cava- „ chauffer , & puis le mettent dans un petit
 le. „ tonneau , avec un peu de lait aigre , qu'ils
 La maniere „ remuent une fois par heure ; après qu'il a
 de la faire. „ passé la nuit de cette maniere , on le met
 „ dans un pot de terre , bien couvert & bien
 „ bouché , avec de la pâte , & puis on le fait
 „ distiller sur le feu , comme parmy nous , en
 „ se servant d'un roseau. Cela se fait à deux
 „ reprises , avant que cette liqueur soit bon-
 „ ne à boire , & ensuite elle est aussi forte &
 „ aussi claire que l'eau-de-vie faite de grain ,
 „ & elle saoule aussi facilement. Il est à remar-
 Pourquoi „ quer que les vaches de la Sybérie , de la
 ils se ser- „ Daurie , & même de toute la Tartarie , ne
 vent de lait „ veulent pas se laisser traire pendant qu'elles
 de cavale. „ allaitent leurs veaux , & qu'elles ne don-
 „ nent point de lait , dès qu'elles cessent de
 „ les voir ; cela fait qu'on est obligé de s'y
 „ servir de lait de cavale , qui est beaucoup
 „ plus gras & plus doux que celui de vache.
 Ils chassent „ Ces Payens vont à la chasse , & font leur
 au Prin- „ „ provi-
 tems.

„ provision de venaison au Printems , comme 1693.
 „ les *Burates* , & la séchent de même au Soleil. 20. May.
 „ Leur pain se fait d'une farine d'oignons de Leur pain.
 „ lis orangez secs , qu'ils nomment *Sarana* ,
 „ dont ils se servent à plusieurs autres usages.
 „ Ils tirent fort adroitement les poissons dans Leur pê-
 „ l'eau , à coups de flèche , à la distance de che.
 „ 15. à 16. brasses. Comme ces flèches sont
 „ pesantes , elles ne servent qu'à tirer de gros
 „ brochets & des truites , qui nagent dans
 „ l'eau claire, vers les bords & sur le gravier ;
 „ & comme ces flèches sont larges de trois Coûtume
 „ doigts , & fort tranchantes , elles fendent abominable
 „ le poisson en deux lorsqu'il en est frappé. Lors- des Tungu-
 „ que ses peuples sont obligez de prêter ser- ses.
 „ ment , pour se disculper d'un crime dont ils
 „ sont accusez , on ouvre la veine à un chien ,
 „ sous la jambe , du côté gauche , dont celui
 „ qui doit prêter ce serment , succe le sang ,
 „ jusques à ce que cet animal tombe mort par
 „ l'épuisement de ses veines. Monsieur l'En-
 „ voyé en vit un exemple à *Nerzinskoi* , à l'é-
 „ gard de deux *Tunguses* , qui y étoient en ôta-
 „ ge , selon la coutume , pour répondre de la
 „ fidélité des peuples , répandus de côté & d'au-
 „ tre , dans la Sybérie , lesquels viennent se
 „ mettre sous la protection de Sa Majesté Cza-
 „ rienne. L'un de ces *Tunguses* accusa l'autre
 „ d'avoir enforcélé quelques-uns de ses com-

1693.

3. Août.

Arrivée à
Arganskoï.

„ pagnons, qui en étoient morts : mais celui-
 „ cy s'en purgea, en prêtant ce serment, &
 „ l'accusateur fut puni en sa place.
 „ Ce Ministre resta quelques semaines à
 „ *Nerzinskoi*, pour se pourvoir de chameaux,
 „ de chevaux, de bœufs, & de toutes les cho-
 „ ses nécessaires pour la continuation de son
 „ voyage, & en partit le dix-huitième Juil-
 „ let. Il arriva le troisième Août à *Arganskoï*,
 „ dernière Forteresse de Sa Majesté Czarien-
 „ ne de ce côté-là. Elle est située sur la Ri-
 „ vière d'*Argun*, qui a sa source au Sud-Est,
 „ & se décharge dans l'*Amur*, servant de Fron-
 „ tière aux Etats de ce Prince, & à ceux du
 „ Roy de la Chine. (a)

(a) Ainsi le Czar étend sa domination jusqu'au Fleuve d'*Amur* ou d'*Amour*, au 135. degré de longitude, à près de deux mille lieues de Moscovy ; & du côté du Nord-Est, il va jusqu'à la Mer d'*Amour*, puis que les Moscovites se sont établis dans la vaste Plaine de *Bar-gu*, qui étoit demeurée indécidée dans le Traité de *Nip-chou* ; ainsi ce Prince étend sa domination de ce côté-

là, jusques aux extrémités de nôtre Continent. Il est vrai que ces vastes pays, qu'il occupe au Nord & au Nord-Est, sont remplis de Forêts, de Lacs & de Déserts, & sont très-peu peuplés ; mais cependant le Czar ne laisse pas d'y avoir des Forts & des Garnisons, pour tenir en bride des Nations, qui la plupart se sont soumises volontairement à sa puissance.

CHAPITRE XXVI.

Retour de Monsieur Isbrants , sur les Terres qui sont sous la domination de Sa Majesté Czarienne , en Tartarie.

LE Voyage de Monsieur *Isbrants*, au-delà de la Tartarie , & son Ambassade à la Chine, n'ayant aucun raport à celui de Monsieur le Bruyn, aux Indes Orientales, par la Moscovie & la Perse, on n'a pas jugé à propos de suivre ce Ministre au-delà des Etats, qui sont sous la domination de Sa Majesté Czarienne. (a) Cependant, comme il se trouve plusieurs choses curieuses & intéressantes dans la suite de son Voyage, après son retour en Tartarie, qui sont de nôtre sujet, on a cru obliger le public en les ajoûtant en cet endroit.

„ Il partit de *Peking* le dix-neuvième Février 1694.
 „ 1694. & arriva le vingt-cinquième à *Galgan*, 19. Février.

D d d ij „ pro-

(a) Celui qui a fait l'Abregé du Voyage de M. <i>Isbrants</i>, ne devoit pas l'interrompre, puis que cet Ambassadeur nous a fait connoître une route diffi-	cile à la verité, mais fort utile pour la perfection de la Geographie. On y suppléera, en faisant imprimer cette Relation, qui est assez rare & très-curieuse.
--	---

1694.
25. Février.

Arrivée sur
la Frontiere
de Tartarie.

„proche de la fameuse Muraille , qui sépare
„l'Empire de la Chine , de la Tartarie. Il s'a-
„vança de-là vers la Riviere de *Naun* , & en-
„suite sur la Frontiere de la Tartarie , jus-
„qu'au grand Desert , dont on a déjà parlé.
„Il s'y arrêta quelques jours , afin de se pour-
„voir des choses nécessaires pour la conti-
„nuation de son voyage , ayant été défrayé
„jusques-là , aux dépens du Roy de la Chine ;
„mais on ne l'est plus , dès qu'on est parvenu
„au païs d'*Argun* , Frontiere des Etats de Sa
„Majesté Czarienne , de ce côté-là. Comme
„ce Ministre n'ignoroit pas cela , il avoit eu
„soin de se pourvoir de chameaux & de mu-
„lets à *Peking* , où ils sont à bon marché.

„Cette précaution ne fut pas inutile ; car
„il auroit été bien embarrassé , s'il eut fait fonds
„sur le nombre des chameaux & des chevaux ,
„qu'il avoit laissez à *Nuna* , dont la meilleu-
„re partie creva en son absence , faute de bon
„fourage.

Grand De-
sert de Tar-
tarie.

„Le vingt-deuxième Février , il régala le
„Mandarin , qui l'avoit accompagné jusques-
„là , par ordre du Roy son maître , & prit con-
„gé de lui & de ceux qui étoient à sa suite. Le
„vingt-sixième , il entra dans le grand De-
„sert , & arriva , deux jours après , à *Targasi-*
„*nia* , sur la petite Riviere de *falo* , où il n'y
„avoit encore guères d'herbe à la campagne ,
„la

„ la saison étant peu avancée. Il s'y reposa 1694.
 „ quelque-tems , & y fut averti de se tenir 26. Février.
 „ bien sur ses gardes dans le Desert , aux en-
 „ virons de la Riviere de *Sadun* , & de *Kallar* ,
 „ où près de 3000. *Mongales* l'attendoient au
 „ passage. Il prit toutes les précautions neces-
 „ saires pour n'être pas surpris , & fit patroüil-
 „ ler toute la nuit soixante hommes à cheval ,
 „ bien armez , autour de la Caravane. Aussi
 „ ne fut-elle pas attaquée , & il continua son
 „ voyage le lendemain. Lors qu'il fut parve-
 „ nu aux Montagnes de *Salisch* , il n'y trouva
 „ presque point de fourage , & les traversa le
 „ jour suivant , par un grand froid , accompa-
 „ gné de beaucoup de neige , qui fit souffrir
 „ infiniment les chameaux & les chevaux ,
 „ qui n'avoient , pour toute nourriture , que de
 „ l'herbe sèche & flétrie. Il consulta , en cet
 „ endroit , s'il suivroit la route ordinaire , ou
 „ s'il feroit un détour , pour éviter les Tarta-
 „ res qui l'attendoient au passage. On prit
 „ ce dernier party , quoy que très-difficile à
 „ exécuter , & sur-tout à l'égard des bêtes de
 „ somme.

„ Il fallut traverser de hautes Montagnes , Mauvais
 „ & de profonds Marécages , en suivant ce chemins.
 „ chemin-là , pendant quinze jours. Il per-
 „ dit , dès le premier , douze chameaux & quin-
 „ ze chevaux , & à proportion dans la suite ,
 „ qui

1694.
26. Février.

„ qui succombèrent enfin , après bien des fa-
 „ tiques , & faute de nourriture , ces Deserts
 „ ne produisant rien que de l'herbe sèche , com-
 „ me on vient de le dire. Ils en manquèrent
 „ même à la fin , les Tartares y ayant mis le
 „ feu ; desorte qu'on fut obligé de faire une
 „ double traite , en l'état où ils étoient , pour
 „ trouver un lieu où il y en eut.

„ La plupart des Marchands , qui l'accom-
 „ pagnent , ayant perdu leurs chevaux , fu-
 „ rent obligez d'aller à pied ; & comme ceux
 „ qui restotent , n'en pouvoient plus , ils au-
 „ roient été réduits à la nécessité de laisser une
 „ bonne partie de leurs marchandises dans ces
 „ Deserts , s'ils n'avoient eu la précaution de
 „ se pourvoir d'un grand nombre de cha-
 „ meaux , qu'on menoit par la bride.

„ Enfin , après avoir essuyé mille fatigues ,
 „ on arriva , avec une peine inexprimable , à
 „ la Riviere de *Sadun* , où nos voyageurs trou-
 „ vèrent un air plus temperé , & l'herbe naîs-
 „ sante. Ils s'y arrêtèrent deux jours , pour fai-
 „ re reposer les chameaux & les chevaux , qui
 „ n'en pouvoient plus. Un Envoyé Chinois ,
 „ de la Ville de *Masgeen* , que l'Empereur en-
 „ voyoit au *Vvaïvode* de *Nersinskoi* , y vint
 „ joindre Monsieur l'Ambassadeur , avec une
 „ suite de cent personnes , & le mit en état
 „ de s'opposer aux entreprises des *Mongales* ,
 „ ayant

Arrivée
d'un En-
voyé Chi-
nois.

„ ayant alors une troupe de six cents hommes. 1694.
 „ Le quinzième Mars, il parvint à la Ri- 15. Mars.
 „ viere de *Kailan*, qu'il traversa à un gué, où
 „ l'eau étoit fort basse, & alla camper, à une
 „ lieuë delà, dans une Vallée, où il n'y avoit
 „ pourtant guères de fourage. Il y passa la
 „ nuit, & apperçût, à la pointe du jour, une
 „ grosse fumée, qui venoit du Nord-Oüest,
 „ & qui lui donna de l'inquiétude, craignant,
 „ avec raison, que les Tartares, qui avoient
 „ mis le feu à l'herbe flétrie, ne l'avoient fait
 „ que pour l'attaquer, à la faveur du vent &
 „ de cette fumée. Comme son salut dépen-
 „ doit, après Dieu, de celui de ses chameaux
 „ & de ses chevaux, il les fit aller derriere
 „ une Montagne, dans un lieu où il y avoit
 „ de l'herbe, & où ils étoient à l'abry des flâ-
 „ mes. Il fit avancer en même-tems, du côté
 „ d'où venoit la fumée, cent hommes, avec
 „ des couvertures de feutre, dont on a accou-
 „ tumé de couvrir les chameaux, pour tâcher
 „ d'éteindre le feu, & l'empêcher de s'éten-
 „ dre jusqu'à l'endroit où étoit la Caravane.
 „ Nonobstant toutes ces précautions, la flâ-
 „ me, poussée avec rapidité par la violence
 „ du vent, détruisit en un moment toute l'her-
 „ be flétrie, qui avoit un demy-pied de haut,
 „ & ne lui laissa pas le tems d'enlever ses ten-
 „ tes, dont elle réduisit une douzaine en cen-
 „ dres,

Embrase-
 ment épou-
 ventable.

1694.
15. Mars.

„ dres , & passa comme un éclair par-dessus
„ la Caravane. Elle détruisit aussi quelques
„ marchandises , & atteignit quatorze per-
„ sonnes , dont il ne mourut cependant qu'un
„ seul homme , qui étoit Persan. Mr. l'En-
„ voyé s'étoit cependant retiré sur une Mon-
„ tagne, où il n'y avoit point d'herbe, accom-
„ pagné de deux laquais , qui le couvrirent
„ d'une couverture de feutre.

„ De-là , les flâmes s'étendirent en un mo-
„ ment , jusques à l'endroit où s'étoit retiré
„ l'Envoyé Chinois , à quelque distance, dans
„ les Montagnes ; mais comme elles n'avoient
„ plus de force , il n'en eut que la peur.

„ Enfin l'embrasement étant parvenu, en un
„ moment , jusques à la Riviere de *Kailan* , à
„ une lieuë de la Caravane , il s'y arrêta. Ce-
„ pendant , comme le feu avoit détruit toute
„ l'herbe des environs , Monsieur *Isbrants* , en-
„ voya son Guide pour chercher quelqu'en-
„ droit où il pût passer la nuit. Celui-cy ne re-
„ vint que le lendemain , & lui apprit qu'on
„ ne trouvoit aucun fourage à deux journées
„ delà, la flâme ayant tout détruit, & que mê-
„ me , dans les lieux qu'elle avoit épargnez ,
„ il n'y en avoit pas la moitié de ce qu'il en
„ falloit pour repaître un si grand nombre de
„ chameaux & de chevaux ; chose fort mor-
„ tifiante pour toute la Caravane.

„ Il

„ Il propofa fur cela de repaffer la Riviere 1694.
 „ de *Keylan*, où la flâme s'étoit arrêcée, & au- 15. Mars.
 „ delà de laquelle on trouveroit de l'herbe ; Embarras
 „ mais on n'ofa le faire, de crainte des Tar- où fe trou-
 „ tares qui étoient de ce côté-là, & on ai- ve la Cara-
 „ ma mieux s'expofer à une marche de deux vane.
 „ jours, dépourvû de toute chofe, que de
 „ courir rifque de tomber entre les mains de
 „ ces barbares.

„ La Caravane fe mit en chemin, à la poin-
 „ te du jour, & s'arrêta, à l'entrée de la nuit,
 „ à côté d'un grand marécage, après avoir
 „ fouffert beaucoup de mifere, & avoir per-
 „ du dans les marais 18. chameaux & 22. che-
 „ vaux. Ce qui étoit d'autant plus fâcheux,
 „ que ceux qui reftoient, étoient accablez du
 „ fardeau des marchandifes & des harnois de
 „ ceux qui avoient fucombé, les Marchands ne
 „ pouvant fe réfoudre à les laiffer en chemin.

„ Le lendemain ils traversèrent encore plu- Misere où
 „ fieurs Vallées marécageufes, & des Monta- elle eft ex-
 „ gnes élevées, & parvinrent enfin à la Ri- pofée.
 „ viere de *Margeen*, (a) où l'herbe n'avoit pas
 „ été

(a) Cette Riviere, qui l'Oüeft; & après avoir paffé
 eft dans la Tartarie Orien- près de la Ville de *Mar-*
 tale au païs d'*Argum*, Fron- ghen, ou *Merghenn*, elle va
 tiere de la Mofcovie & de la tomber dans la *Xingala*,
 Chine, prend fa Source dans qui fe jette elle-même dans
 les Montagnes qui font à le Fleuve d'*Amur*.

1694. „ été brûlée. Après l'avoir traversée, ils pour-
18. Mars. „ suivirent leur chemin , avec beaucoup de
„ peine & de difficulté, leurs chameaux n'en
„ pouvoient plus, & la foiblesse où ils étoient
„ ne leur permettoit pas de suivre le reste de
„ la Caravane ; & pour surcroît d'accable-
„ ment, les provisions diminuoient à vûë
„ d'œil , & ne consistoient plus qu'en un
„ certain nombre de bœufs maigres, qui ne
„ suivoient qu'à peine, & qui ne pouvoient
„ suffire pour un si grand nombre de per-
„ sonnes ; d'autant qu'on ne se charge gué-
„ res de pain & d'autres provisions, parce
„ que les Marchands ont besoin de leurs bê-
„ tes pour le transport de leurs marchandi-
„ ses, & qu'il leur coûteroit trop d'em-
„ ployer des chameaux pour celui de leur
„ nourriture.

„ Tout cela, bien considéré, & voyant
„ qu'il falloit encore dix ou douze jours pour
„ parvenir à *Argum*, sur les Frontieres, on
„ commença à songer à ménager les provi-
„ sions qui restoient, & à faire le calcul
„ de celles que chaque troupe en pouvoit
„ avoir, pour en faire une juste distribu-
„ tion.

„ Ils parvinrent enfin, le dix-huitième de
„ ce mois, après bien des traverses, & des
„ difficultez presque insurmontables, à la Ri-
„ viere

„viere de *Gan*, (a) qu'ils traversèrent, les 1694.
 „eaux en étant fort basses, & trouvèrent de 18. Mars.
 „bonne herbe de l'autre côté. Monsieur l'En-
 „voyé résolut de s'y arrêter trois jours pour
 „se remettre, & y seroit même resté plus
 „long-tems, si les Marchands, les Cosaques
 „& les conducteurs de la Caravane, qui com-
 „mençoient à manquer de tout, ne lui euf-
 „sent représenté le triste état où ils étoient
 „réduits, en lui disant qu'ils étoient obligez
 „de faire bouillir le sang des bœufs qu'ils
 „tuoient, pour en faire une espece de foye,
 „qui leur servoit au lieu de pain; que d'au-
 „tres prenoient les peaux de ces animaux &
 „les coupoient, après en avoir ôté le poil,
 „& les grilloient pour leur subsistance. En-
 „fin, qu'il s'en trouvoit même qui se ser-
 „voient de leurs entrailles, & qu'on seroit
 „réduit à la fin à l'affreuse nécessité d'imiter
 „les *Gaffres* & les *Hottentots*, en mangeant de
 „la chair cruë, avec les excréments.

(a) C'est la Riviere d'*Argus*, qui sortant d'un grand Lac, qui est à l'extrémité Septentrionale du grand Desert de *Gobée*, va se jet- ter dans le Fleuve d'*Amur*, à quelques lieues d'*Argun*. Comme elle passe auprès de *Gan*, l'Auteur lui donne icy le nom de cette Ville.

CHAPITRE XXVII.

Arrivée à Nerfinskoï. Départ de cette Ville. Arrivée à Tobol, & ensuite à Moscovv.

1694.
18. Mars.
Chasse favorable.

On envoie
chercher
des provisions.

„ **M**ONSIEUR L'ENVOYE' ayant appris
 „ que les environs de la Riviere de
 „ *Gan* abondoient en Cerfs & en *Rennes*, dé-
 „ tacha quelques personnes de sa suite, qui
 „ tiroient bien de l'arc, pour en faire provi-
 „ sion. Ils eurent le bonheur de revenir char-
 „ gez de cinquante *Rennes*, que ce Ministre
 „ fit distribuër à la Caravane, qui pensa les
 „ dévorer, sans attendre qu'ils fussent apprê-
 „ tez, tant elle étoit pressée de la famine;
 „ aussi n'y a-t-il rien de si affreux que la faim,
 „ ni de comparable au plaisir d'y subvenir, si
 „ ce n'est celui d'étancher la soif. Dans ces
 „ entrefaites, l'Ambassadeur envoya un Gen-
 „ tilhomme, accompagné de huit Cosaques,
 „ au Gouverneur d'*Argum*, pour lui apprendre
 „ le triste état où il étoit réduit, & le prier
 „ de lui envoyer les provisions dont il avoit
 „ besoin. Ce Gouverneur ne manqua pas de
 „ le faire; mais il fallut du tems pour cela,
 „ & les moments étoient précieux, & paroîs-
 „ soient des années à des gens qui mouroient
 „ de

„ de faim, ainsi il résolut de quitter les bords
 „ du *Gan*, & d'avancer, autant qu'il seroit
 „ possible. Mais, au bout de trois jours, il se
 „ trouva plus pressé que jamais de la famine,
 „ les *Rennes* n'ayant pû subvenir si long-tems
 „ à un si grand nombre de personnes, dans
 „ un Desert affreux où l'on ne trouvoit rien.
 „ Cependant il fallut faire de nécessité ver-
 „ tu, & souffrir patiemment un mal auquel
 „ on ne pouvoit apporter de remede. Ils arri-
 „ vèrent enfin, accablez de fatigue & de faim,
 „ à une petite Riviere, qui sortoit des Mon-
 „ tagnes, & qui abondoit en truites & en bro-
 „ chets, qu'on tire en ce pais-là à coups de
 „ flèche. Les Cosaques & les Tunguses, qui
 „ étoient à la suite de Monsieur l'Envoyé, en
 „ prirent une grande quantité, qui servit, avec
 „ quelques *Rennes*, qu'on prit sur le soir, à sub-
 „ venir aux besoins les plus pressants de la Ca-
 „ ravane.

1694.

18. Mars.

Famine in-
supporta-
ble.Pêche favo-
rable.

„ Ceux qu'on avoit envoyez à la chasse, dans
 „ les Montagnes, y trouvèrent un *Shaiman* ou
 „ Magicien, qui étoit Oncle du Guide de
 „ Monsieur l'Envoyé. Ce Seigneur fut éveil-
 „ lé à minuit par un grand cri, qui le fit for-
 „ tir de sa Tente, pour demander aux Senti-
 „ nelles, qui la gardoient, d'où cela procé-
 „ doit. Ils lui répondirent que c'étoit son Gui-
 „ de, qui se divertissoit avec le *Shaiman* son
 „ Oncle.

Demeure
d'un Shai-
man ou Ma-
gicien.

1694.
18. Mars.

„Oncle. Cela lui donna la curiosité de se ren-
 „dre à sa Cabane , accompagné d'une des
 „Sentinelles. Etant arrivé à la porte, il trou-
 „va ce *Shaiman* , & son Guide , occupez à la
 „Magie ; & bien qu'ils eussent presque ache-
 „vé leur mystère diabolique lors qu'il arriva,
 „il observa que ce *Shaiman* tenoit une flèche,
 „dont le gros bout étoit appuyé contre ter-
 „re , & la pointe lui donnoit contre le bout
 „du nez. Ce Magicien se leva un moment
 „après , s'écriant à haute voix , & sautant
 „plusieurs fois en rond, ensuite dequoy il
 „s'endormit. Le lendemain , les Cosaques ,
 „que ce Ministre avoit envoyé chercher des
 „provisions, revinrent , & lui dirent que ce
 „*Shaiman* étoit venu à la rencontre de son Ne-
 „veu , & l'avoit enlevé à leurs yeux ; chose
 „assez facile dans l'obscurité de la nuit , &
 „entre des Montagnes, sans le secours de la
 „Magie. Ils lui apprirent , en même-tems ,
 „l'agréable nouvelle , qu'on recevroit , au
 „bout de trois jours , les provisions qu'on
 „avoit mandées d'*Argum* ; nouvelle qui re-
 „donna la vie à la Caravane , qui se retrou-
 „voit dans la disette de toutes choses. Enfin
 „le secours, qui consistoit en vingt-cinq bœufs
 „& autant de vaches , en pain & en gruau ,
 „arriva fort à propos. Mais les Vivandiers,
 „qui apportèrent ces provisions, se servirent
 „de

Arrivée des
provisions.

„de l'occasion , pour écorcher la Caravane, 1694.
 „obligeant les Marchands à leur payer un écu 5. Août.
 „d'un pain , & le reste à proportion. Ils ne
 „laissèrent pas de s'estimer bien heureux d'en
 „avoir à ce prix , en l'état où ils se trou-
 „voient.

„ Enfin , après s'être un peu remis , ils con-
 „tinuèrent leur Voyage , & parvinrent au
 „bout du Desert , où ils avoient tant souffert ,
 „trouvant de plus en plus de l'herbe , à me-
 „sure qu'ils avançoient.

„ Le vingt-septième , ils parvinrent , avec
 „une joye inexprimable , sur les bords del' *Ar-*
 „*gum* , qu'ils traversèrent le lendemain , & ar-
 „rivèrent heureusement le trente-unième à Arrivée à
 „*Nersinskoi* , où ils rendirent graces à Dieu de Nersinskoi.
 „les avoir tirez de la misère à laquelle ils
 „avoient été réduits par la famine.

„ Ils s'y remirent de toutes leurs fatigues ,
 „& en repartirent le cinquième d'Août , par
 „terre , en côtoyant la Riviere , & arrivè-
 „rent le huitième à *Udinskoi* , où ils trouvè-
 „rent des Barques , sur lesquelles ils la des-
 „cendirent avec un vent favorable , & se
 „trouvèrent , à la pointe du jour , sur les Fron-
 „tieres de la Sybérie. Ils arrivèrent le dou-
 „zième à *Jakutskoi* , d'où ils partirent le dix- A Jakuts-
 „septième , & se rendirent à *Jenizeskoi* , après koi.
 „avoir

1694
24. *Novemb*

„ avoir couru risque de périr, par l'abondance des eaux qui étoient tombées depuis quelques jours.

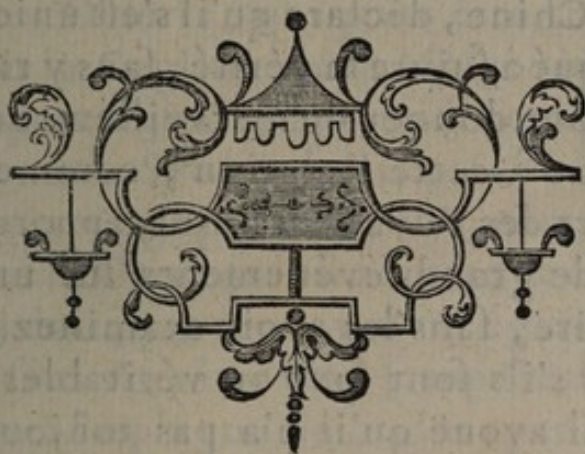
„ Le vingt-sixième, Monsieur l'Envoyé continua son Voyage par terre, & traversa un bois, qui avoit près de vingt lieues de long, où il y avoit beaucoup de gibier à poil & à plume, qui disparut aussi-tôt qu'il en approcha.

„ Il parvint ensuite au Bourg de *Makofskoi*, où il trouva autant de Barques qu'il lui en falloit pour descendre la *Keta*, avec toute sa suite, & arriva, le vingt-huitième Septembre, au Château de *Ketskoi*, sur l'*Oby*. Il descendit heureusement ce Fleuve, & arriva, le seizième Octobre, au Bourg de *Samorofskoi jam*, à l'Embouchûre de l'*Irtis*. Il s'y arrêta quelques jours, en attendant qu'il pût se servir de Traîneaux pour continuer son Voyage par terre, & arriva le vingt-neuvième à *Tobol*, où il resta trois semaines, pour se remettre & se pourvoir de toutes les choses nécessaires pour la continuation de son Voyage, dont il souhaitoit ardemment de voir la fin.

A Tobol.

„ Le vingt-quatrième Novembre, il traversa la Ville de *Vergotur*, sans avoir fait de mauvaise rencontre, & arriva heureusement,

„ ment , le premier de Janvier 1695. à Mos- 1695.
 „ cow , où il alla rendre compte de sa né- 1. Janvier.
 „ gociation à Sa Majesté Czarienne , après A Moscow.
 „ un voyage de près de trois ans , dans le-
 „ quel il avoit souffert des fatigues inexprimables.



CHAPITRE XXVIII.

De la Sybérie en général. Plusieurs sortes de Samoïedes, &c. Description du Détroit de Vveygats, illustrée par Mr. le Bourguemaître Vvitsen. La Montagne de Pojas, &c.

1695.
1. Janvier.
Déclaration de Mr. Isbrants.

„ M ONSIEUR ISBRANTS, qui a ajouté ce
 „ qui suit à la Relation de son Voyage
 „ de la Chine, déclare qu'il s'est uniquement
 „ appliqué à suivre la vérité, sans y rien ajoû-
 „ ter, pour donner du merveilleux ou de l'or-
 „ nement à cette Relation, comme font la
 „ plupart des Voyageurs, qui rapportent sou-
 „ vent de grands événements sur un simple
 „ ouï dire, sans les avoir examinez, & sans
 „ savoir s'ils sont faux ou véritables. Au re-
 „ ste, il avouë qu'il n'a pas toujours suivy
 „ l'ordre des choses, & qu'il en a quelque-
 „ fois passées, qui méritoient d'être inserées,
 „ ou plus amplement exposées, dont il deman-
 „ de excuse, & la permission de les repasser
 „ avec un peu plus d'exactitude & d'étenduë.
 „ Il a traversé, comme on a vû, toute la
 „ Sybérie & la Daurie, & en a décrit les Villes,
 „ les Païs & les Rivieres du Nord à l'Est; c'est-
 „ à-dire, du Détroit de Vveygats, jusques à la
 „ Riviere

Récapitu-
lation de
son Voyage.

„ Riviere d' *Amur*, & de l'Oüest d' *Uffa*, jusques 1695.
 „ au Païs des *Mongales*, & ensuite de l'Oüest 1. Janvier.
 „ jusques au Sud.

„ Les Frontieres de la Sybérie, dit-il, sont Description
 „ par tout pourvûës de Troupes Russiennes, générale de
 „ qui ne songent pas à subjuguier les Tartares, la Sybérie.
 „ qui habitent les parties Méridionales de ce
 „ païs, pour les réduire sous l'obéissance de Sa
 „ Majesté Czarienne, parce qu'il n'en résul-
 „ teroit aucun avantage à ce Prince, au Do-
 „ maine duquel ils ne pourroient ajoûter que
 „ de vastes Deserts, qui pour être trop éloi-
 „ gnez de la Capitale de la Moscovie, ne fe-
 „ roient pas toujours au premier occupant. Le
 „ Royaume de Sybérie, & le païs d'alentour,
 „ est d'une très-grande étendue, comme il pa-
 „ roît par la Carte qui est à la tête de ce Voya-
 „ ge. On doit, sur-tout, y avoir égard aux de-
 „ grez, sans s'arrêter trop scrupuleusement à
 „ une lieuë de plus ou de moins, par raport à
 „ la distance des Villes & des Rivieres au-de-
 „ dans du païs; parce, dit-il, que les Geogra-
 „ phes & les Historiens, qui ont parlé de ce
 „ Royaume, ne l'ont jamais traversé, & qu'on
 „ ne l'a jamais mesuré avec exactitude. Il dé-
 „ clare, au reste, qu'il n'a rien épargné de son
 „ côté, pour en venir à bout, s'étant servy de
 „ tous les instruments nécessaires pour en
 „ prendre les hauteurs, & qu'il a ensuite ran-
 „ Fff ij „ gé,

1695.

1. Janvier.

„gé, & marqué toutes les places & tous les
„lieux le plus régulièrement qu'il lui a été
„possible; & enfin, qu'il laisse, avec plaisir,
„à ceux qui feront ce Voyage après lui, l'hon-
„neur de faire de plus amples découvertes,
„se contentant de celui d'avoir rompu la gla-
„ce, & d'avoir été le premier Allemand, qui
„ait traversé ces vastes contrées, jusques à
„la Chine, en allant & en revenant.

„Il déclare de plus, qu'il a l'obligation des
„premières lumières, qu'il a reçûes, pour fai-
„re la Carte Générale de ce pais-là, à Mon-
„sieur *Vvitfen*, Bourguemaître d'Amsterdam,
„pour lequel il aura toujours un respect &
„une vénération toute particuliere, ainsi que
„tous les gens de lettres, & toutes les per-
„sonnes de bon goût; que ce Bourguemaî-
„tre a été le premier qui ait donné à l'Euro-
„pe une Carte Universelle de la Sybérie, du
„pais des Kalmuques, des Mongales, & de
„plusieurs autres peuples, jusques à la fameu-
„se Muraille de la Chine; & enfin que cette
„Carte lui a servy de guide en son Voyage,
„& de modele pour celle qu'on trouvera à la
„tête de cet ouvrage.

„Il l'a commencé au Nord; c'est-à-dire, au
„pais des *Samoïedes* & des *Vvagules*, qui sont
„sous la juridiction de la Sybérie, & sous
„les *Vvairvodes* de *Pelun*, jusques à la Mer.

„On

„ On trouve plusieurs sortes de ces *Samoïedes*, 1695
 „ dont les Langues sont différentes, comme 1. Janvier.
 „ ceux de *Beresofsky* & de *Pustorse*, qu'on esti- Plusieurs
 „ me la même Nation; ceux qui habitent la sortes de
 „ Côte de la Mer, à l'Est de l'Oby, jusques à *Samoïedes*.
 „ *Truchamskoi* ou *Mangazeiskoi*; & ceux qui de-
 „ meurent aux environs d'*Archangel* sur la
 „ *Duvina*, une partie de l'année, & en hyver
 „ dans les bois, sous des huttes. Ces derniers
 „ sont le rebut de ceux qui habitent le long
 „ de la Côte de la Mer, qu'ils ont abandon-
 „ née pour venir en ces quartiers-là.

„ Quant aux *Samoïedes*, qui habitent sur la
 „ Côte de la Mer Glaciale, ils n'ont que la
 „ forme humaine, & presque aucunes lumie- Ils n'ont au-
 „ res naturelles, & ressemblent plus à des ours cunes lu-
 „ qu'à des hommes. Ils se repaissent, comme mieres.
 „ les bêtes sauvages, de cadavres de chevaux,
 „ d'ânes, de chiens & de chats, de baleines
 „ & de veaux marins, poussez à terre par la
 „ violence des glaces, & souvent sans se don-
 „ ner la peine de les cuire, à cause de leur pa-
 „ resse, quoy que le país où ils vivent abon-
 „ de en gibier, en poisson & en bétail.

„ Ils ont cependant des chefs parmy eux,
 „ auxquels ils payent de certains droits, que
 „ ceux-cy envoient ensuite aux Gouverneurs
 „ des Places, qui sont sous la domination de
 „ Sa Majesté Czarienne. Une personne, qui
 „ avoit

1695. „ avoit fait quelque séjour à *Postoi-Ofer*, ap-
 1. Janvier. „ prit à ce Ministre la maniere dont ils se fer-
 Leurs traî- „ vent de leurs traîneaux tirez par des *Ren-*
 neaux. „ nes, qui traversent, avec une rapidité sur-
 „ prenante, les Montagnes couvertes de nei-
 „ ge. En voicy la representation, & celle des
 „ *Samoïedes*, qui les conduisent, couverts de
 „ peaux de *Rennes*, le poil en dehors, l'arc &
 „ le carquois sur l'épaule. Leurs chefs en ont
 „ de semblables tirez, les uns par six, & les
 „ autres par huit *Rennes*, & ont des robes d'é-
 „ carlate. La pointe de leurs flèches est faite
 „ de dent ou de corne de *Narvval*, au lieu
 „ de fer ou d'acier.

Leurs per- „ A l'égard de leurs personnes, on peut di-
 sonnes. „ re qu'ils sont hideux, & qu'il n'y a rien de
 „ plus dégoûtant sur la terre. Leur taille est
 „ petite & grossiere; ils ont les épaules & le
 „ visage large, le nez plat, les lèvres pen-
 „ dantes & la bouche large, avec des yeux de
 „ *Luxes*. Ils sont fort basannez, & ont beau-
 „ coup de cheveux, qui leur pendent sur les
 „ épaules, les uns roux, les autres blonds, &
 „ la plupart noirs; mais ils ont peu de barbe,
 „ & la peau fort épaisse; au reste ils sont très-
 „ agiles à la course. Les *Rennes*, dont ils se fer-
 „ vent devant leurs traîneaux, ressemblent
 „ assez à des cerfs, & ont le bois semblable au
 „ leur, & le col comme les *Dromaderes*; mais
 „ ce



SAMAGHI

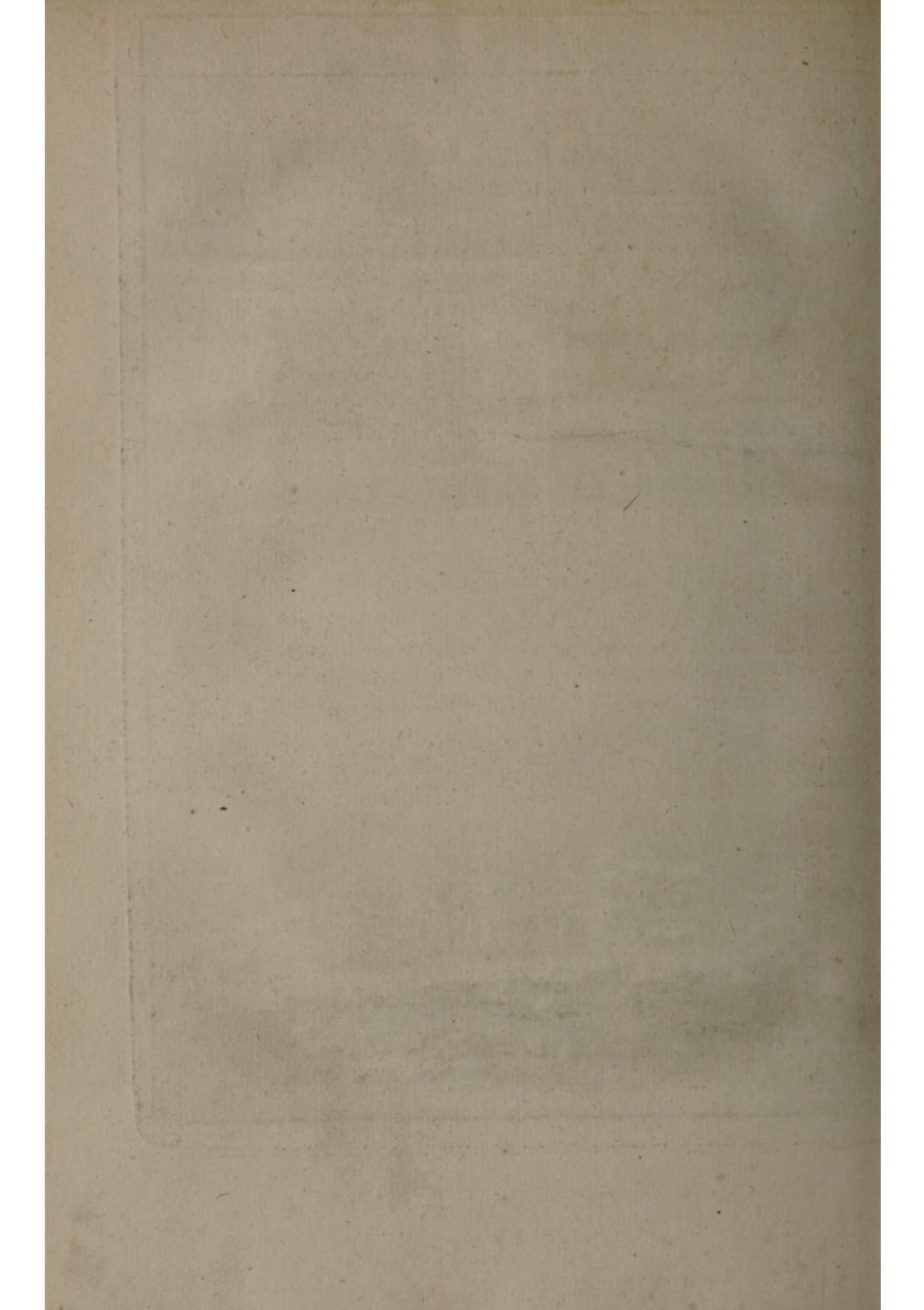


DERBENT



P. 489.





„ ce qu'ils ont de plus singulier est , qu'ils sont 1695.
 „ blancs en hyver , & gris en été. Leur nour- 1. Janvier.
 „ riture la plus ordinaire , est une mousse qui
 „ croît sur la terre dans les bois.

„ Au reste , ces *Samoïedes* sont véritablement Ils sont
 „ Payens , & adorent , soir & matin , le Soleil Payens.
 „ & la Lune , par une petite inclination du
 „ corps , à la maniere des Perses. Ils ont aussi
 „ des Idoles , penduës à des arbres , auprès de
 „ leurs Cabanes ; les unes de bois & de figure
 „ humaine ; les autres revêtuës de fer , aus-
 „ quelles ils rendent de certains honneurs.
 „ Leurs Cabanes sont couvertes d'écorces de
 „ bouleau , cousuës ensemble. Lors qu'ils les
 „ transportent d'un lieu à l'autre , comme ils
 „ font souvent , en hyver & en été , ils en fi-
 „ xent premierement les pieux les uns contre
 „ les autres , & puis les couvrent d'écorce d'ar-
 „ bre , laissant une ouverture par en haut , pour
 „ en faire sortir la fumée. Ils ont leur foyer
 „ au milieu de cette Cabane , & se couchent
 „ nus , autour du feu , pendant la nuit , hom-
 „ mes & femmes , & mettent leurs enfants
 „ dans des coffres ou des berceaux , faits pa-
 „ reillement d'écorce d'arbres , & remplis de
 „ raclûres de bois , aussi moles que du duvet ,
 „ & les couvrent de peaux de *Rennes*.

„ Ils se marient , sans avoir aucun égard à Leurs Ma-
 „ la proximité du sang , & achettent leurs riages.
 „ fem-

1695.
1. Janvier.

„ femmes pour des *Rennes*, ou des pelletteries.
„ Il leur est même permis d'en avoir autant
„ qu'ils en peuvent entretenir. Lors qu'ils se
„ divertissent en compagnie, ils se placent
„ deux à deux, les uns devant les autres, &
„ en faisant de certains mouvements des jam-
„ bes, ils se donnent de grands coups de main
„ contre la plante des pieds. Ils hurlent com-
„ me des ours, & hannissent comme des che-
„ vaux, au lieu de chanter. Ils ont aussi des
„ Magiciens, qui font toutes sortes de forti-
„ lèges, ou plutôt de fourberies : mais c'est as-
„ sez parler des *Samoïedes*. (a)

„ Tous

(a) Les *Samoïedes* occupent une vaste étendue de pais, au Nord-Est de la *Moscovie*; depuis le *Tropique*, jusqu'à l'*Océan Septentrional*, des deux côtes de l'*Oby*. Ces Peuples sauvages, que les Anciens avoient compris sous le nom général de *Scytes*, n'ont été appelés *Samoïedes* que depuis qu'ils ont reconnu la domination du Grand Duc; ce nom, dans la Langue *Moscovite*, signifiant *mangeurs de soy-même*; parce qu'en effet les *Samoïedes* mangent de la chair humai-

nie, & même de celle de leurs amis, quand ils sont morts. Quoy que ces peuples n'ayent point de *Villes*, ils ne changent point de demeure, comme les *Tartares Nomades*; & leurs Cabanes sont construites, encore aujourd'huy, de la même maniere qu'on les voit décrites dans les anciens Auteurs. Tacite remarque qu'elles étoient soutenues avec des perches, comme elles le sont en effet. Herodote appelle, la couverture de ces sombres demeures, un *Chapeau blanc*, faisant

„ Tous les quadrupedes qu'on trouve sur
 „ cette côte , jusqu'au Détroit de *Veygats* ,
 „ & à *Meseem* ; savoir , loups , ours , renards ,
 „ *Rennes* ,

1695.

1. Janvier.

faisant allusion sans doute à la neige , dont elles sont presque toujours couvertes. Les Anciens avoient publié une Fable sur l'air de ces Climats Septentrionaux , & avoient cru qu'il étoit remply de Plumes ; ce qu'Herodote explique fort bien , en disant qu'il faut l'entendre de ces gros flocons de neige , qui y tombent pendant la plus grande partie de l'année ; explication si naturelle , que les anciens Poëtes du Nord *Ed-da* , & les autres , en parlant de la neige , l'appellent ordinairement *de la Plume & de la Laine* ; comme on peut le voir plus au long dans *Olaüs Kudbek Atl. Chap. 10.* Quoy qu'il en soit , les Samoïedes ont soin de pratiquer , dans leurs Cabanes , des chemins souterrains , pour se visiter , les uns les autres , pendant les grandes gelées ; & quand ils vont alors à la chasse , ils sont obligez de sortir par le trou qui leur

fert de cheminée , la neige couvrant alors la porte de leurs Cabanes. C'est-là , qu'enfermez pendant huit ou neuf mois , comme des bêtes féroces dans leurs Tanières , presque étouffez de la fumée , ils consomment les provisions de chair & de poisson , qu'ils ont ramassées pendant la belle saison. Et ce qu'il y a de plus étonnant , c'est qu'ils sont contents de cette maniere de vivre , & que deux Députez de la Nation vers le Czar , dirent à M. Olearius , que si le Grand Duc connoissoit tous les charmes de leur climat , il viendrait sans doute l'y habiter ; & quand ils eurent fini leur Négociation à Moscovv , ils s'en retournèrent , fort ennuyez du séjour qu'ils avoient été obligez de faire dans cette Ville. Comme le grand froid de ce climat rend la terre stérile , les Samoïedes ne vivent que de la chasse & de la pêche , & ne por-

1695.
1. Janvier.
Froid épou-
vantable.

„ *Rennes*, &c. sont blancs comme de la neige
„ en hyver. Il en est de même de quelques oi-
„ seaux, comme les canards, les perdrix &
„ quel-

tent, pour habits, que la peau, ou des *Rennes* ou des Chiens Marins, mettant pendant l'été le poil en dehors, & pendant l'hyver en dedans. C'est sans doute sur quelques Relations de ces païs Septentrionaux, qu'on avoit formé la Fable d'un peuple qui dormoit six mois de l'année. Comme dans l'hyver ils se couvrent la tête avec la même fourrure qui leur sert d'habit, laissant pendre les manches aux deux côtez, & ne montrant le visage que par le trou qui est au col du vêtement, cela a donné lieu à cette autre Fable, qui dit, qu'il y avoit un peuple qui n'avoit point de tête, & qui portoient la marque du visage sur leur estomac. Les grandes Raquettes qu'ils portent aux pieds, pour marcher sur la neige lors qu'ils vont à la chasse, a aussi donné lieu à la Fable, qui disoit qu'il y avoit des hommes qui avoient le pied si

grand, qu'il pouvoit faire ombre à tout le corps; tant il est vray que les Fables les plus absurdes, ont souvent pour fondement des vérités qu'on n'avoit pas bien examinées; & cela peut servir d'Apologie à Herodote, à Ctesias, & aux autres Auteurs qui avoient publié, sur les peuples des Indes, des choses qui paroissoient si extravagantes, & dont on a trouvé les fondements dans les mœurs, les habillements & les coutumes de ces peuples. Mais, pour ne pas répéter icy ce qui se trouve dans plusieurs Voyageurs, au sujet des Samoïedes, dont la plupart ont aujourd'huy abandonné l'Idolâtrie, & ont reçu le Baptême, je me contente de renvoyer les Lecteurs aux Relations des Voyages que les Hollandois ont faits dans le Détroit de *Weygats*, & dans la Nouvelle *Zemble*, où ils apprendront plusieurs particularitez qu'il est inutile de copier icy.

„ quelques autres. Au reste , le froid y est si
 „ violent , que les pies & les corneilles y ge-
 „ lent en volant , & tombent mortes à terre ;
 „ chose que ce Ministre affirme avoir vûe de
 „ ses propres yeux.

1695.

1. Janvier.

„ Quant au Détroit de *Weygats* , dont les
 „ Anglois , les Danois & les Hollandois nous
 „ ont donné plusieurs relations , après avoir
 „ tâché plusieurs fois d'en passer le Canal gla-
 „ cé , ce qu'on n'a encore pû faire qu'une fois
 „ ou deux , à cause de la violence des glaces
 „ qui se trouvent dans la Mer Glaciale , &
 „ dans celle du Sud , personne n'en a parlé si
 „ amplement , & avec tant de jugement , que
 „ Monsieur *Vvitfen*, Bourguemaître d'Amster-
 „ dam. Aussi n'a-t-il épargné aucune peine
 „ pour en acquérir une connoissance parfaite,
 „ ayant consulté pour cela plusieurs personnes
 „ qui ont été sur les lieux. Cela paroît par la
 „ belle Carte qu'il a donnée de ce Détroit , &
 „ de ces Côtes , jusques à l'*Oby*, par laquelle il
 „ est évident , que cette Mer n'est nullement
 „ navigable , de ce Détroit jusques au Cap
 „ Glacé , quand même un second *Christofle Co-*
 „ lomb l'entreprendroit , vû qu'il est impossi-
 „ ble de pénétrer les Montagnes de glace qui
 „ s'y rencontrent , nonobstant que les Astres
 „ fassent connoître la route qu'on doit suivre.
 „ Le Divin Auteur de la Nature a tellement

Détroit de
Weygats.

1695.
1. Janvier.

„ environné & fortifié les Côtes de la Sybê-
 „ rie de glace, qu'il n'y a point de vaisseau,
 „ qui puisse parvenir jusqu'à la Riviere de *Je-*
 „ *nifia*, bien loin d'aller jusqu'au Cap Glacé,
 „ pour se rendre par-là à *Jedso* ou au Japon. (a)
 „ Monsieur *Isbrants* apprit de quelques Rus-
 „ siens, qui avoient souvent passé le Détroit
 „ de *Veygats*, jusques à l'embouchûre de l'*Oby*,
 „ dans de certaines Barques, pour prendre
 „ des chiens marins & du *Narval*, que lors-
 „ que le vent vient de la Mer, toute cette Cô-
 „ te est tellement remplie de glace, que ceux
 „ qui s'y trouvent sont obligez de se retirer
 „ dans de petits Golphes, ou de petites Rivie-
 „ res, sans s'y engager trop avant, & d'y re-
 „ ster jusques à ce qu'un Vent de Terre repous-
 „ se cette glace en Mer, ce qu'il fait de ma-
 „ niere, qu'il n'en paroît pas les moindres tra-
 „ ces dans ce Détroit, à la distance de plusieurs
 „ lieuës; qu'alors ils se remettent en Mer, avec
 „ toute

(a) On a dit plusieurs fois
 que les Hollandois avoient
 découvert ce Passage; mais
 qu'ils le tenoient caché
 pour des raisons de politi-
 que. Pour moy je crois que
 quand même on le connoî-
 troit, il seroit très-difficile
 d'en faire usage, puis qu'il

faudroit prendre au juste le
 tems où les glaces sont fon-
 duës, & il y auroit même
 toujours beaucoup de dan-
 ger; & je ne crois pas que
 ce Passage fasse jamais aban-
 donner la route ordinaire
 des Indes, quoy qu'elle soit
 beaucoup plus longue.

„ toute la diligence possible, sans s'éloigner 1695.
 „ des Côtes, jusqu'à ce qu'un autre Vent de 1. Janvier.
 „ Mer les réduise à la nécessité de relâcher
 „ dans quelqu'autre Golphe, pour dérober leur
 „ Barque à la violence des glaces.
 „ Il dit aussi, qu'il y a environ cinquante
 „ ans, que les Russiens, qui habitent en Sybé-
 „ rie, obtinrent la permission de se pourvoir,
 „ dans les Places situées sur la Côte, des pro-
 „ visions dont ils avoient besoin; savoir, de
 „ bled, de farine, &c. & de transporter, en
 „ échange, les productions de la Sybérie, par
 „ le Détroit de *Veygats*, en toute liberté, dans
 „ les mêmes lieux, en payant les droits impo-
 „ sez par Sa Majesté Czarienne. Mais que ceux-
 „ cy ayant abusé de ce privilège, en transpor-
 „ tant plusieurs marchandises, par d'autres
 „ Rivieres en Russie, au grand préjudice des
 „ droits de Sadite Majesté, elle défendit d'en
 „ laisser passer à l'avenir par ce Détroit, & or-
 „ donna de les faire venir par *Beresova*, le *Ka-*
 „ *menskoi*, où les Rochers de *Pojas* C'est cepen-
 „ dant une chose fort pénible & très-incom-
 „ mode, parce qu'on est obligé, en partant de
 „ *Beresova*, de couper en deux les petites Bar-
 „ ques, faites d'un tronc d'arbre creusé, & de
 „ les traîner ainsi par-dessus les Montagnes
 „ pendant quelques jours, & lorsque les Mar-
 „ chands sont parvenus, à la partie la plus Sep-
 „ tentrio-

1695. „ tentrionale du païs , ils les rejoignent , &
 1. Janvier. „ continuënt leur Voyage jusqu'à Archangel,
 „ ou en d'autres lieux de la Ruffie , fituez sur
 „ l'Oby. (a)

Description
 du Pojas.

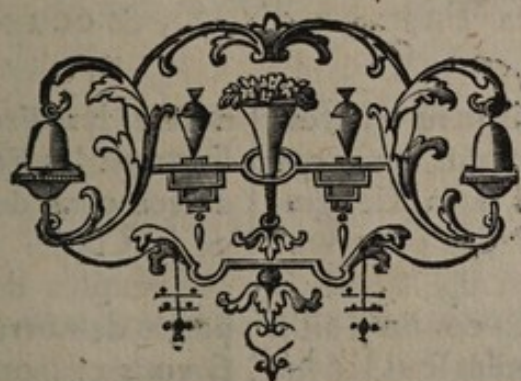
„ Monsieur l'Envoyé se rendit aussi au Po-
 „ jas , qui est un Rocher , ou plutôt une Chaî-
 „ ne de Montagnes pierreuses , laquelle com-
 „ mence à *Petzerkai* , & s'étend , sans aucune
 „ séparation , au travers du païs de *Vergatur* ,
 „ y compris celui de *Vvolok* ; & de-là au Sud ,
 „ à côté du Château d'*Utka* , jusqu'au païs des
 „ Tartares d'*Uffi* , d'où sort la Riviere de ce
 „ nom ; & à l'Est , celles de *Nura* & de *Tuna* ;
 „ la dernière desquelles tombe dans la *Kama*
 „ au Nord-Oüest. Ces Montagnes s'étendent ,
 „ de-là au Sud , vers les Frontieres des Kalmu-
 „ ques ; & la grande Riviere de *Jacka* , qui abon-
 „ de en poisson , en sort à l'Oüest , & va se dé-
 „ charger dans la Mer Caspienne. Le *Tobol* en
 „ sort aussi au Nord. Ces mêmes Montagnes
 „ continuënt ensuite à l'Est , le long du Pas
 „ des Kalmuques & des Frontieres de la Sybé-
 „ rie , à côté des deux Lacs de *Saïsan* & de *Kal-*
 „ *kulan* ,

(a) Le Lac, où l'Oby prend sa Source , est nommé , dans les Cartes de M. de l'Isle , *Kitaïou* ou *Karakïsan* ; & celui d'où sort l'*Irtis* , *Kisilbas* ou *Itracgeal* ; ce que je re-

marque icy , afin que ceux qui les consulteront n'y soient pas trompez , puis qu'il s'agit des mêmes lieux prononcez différemment.

„*kulan*, du premier desquels sort l'*Oby*, & l'*Ir-* 1695.
 „*tis* du second. | De ce grand Lac de *Kalkulan*, 1. Janvier.
 „le *Poja* s'étend encore au Sud, d'où en sort
 „la Riviere de *Jenisia*, laquelle à son embou-
 „chûre dans la Mer Glaciale de Tartarie.

„Ces Montagnes se courbent & se divisent
 „ensuite au Nord-Est, & au Sud; au Nord,
 „le long de la Riviere de *Jenisia*, & au Sud à
 „côté du Lac de *Kofogol*, d'où sort la *Silinga*,
 „qui se décharge dans celui de *Baikal*. De-là
 „ce *Pojas* s'étend encore jusques au Desert Sa-
 „blonneux du païs des *Mongales*, où ayant pe-
 „netré bien avant, il se divise & avance au
 „Sud, jusques à la grande Muraille de la Chi- Sa fin.
 „ne, & ensuite à l'Est, jusques à la Mer, com-
 „me on le voit dans la Carte du Voyage de
 „ce Ministre.



CHAPITRE XXIX.

Tartares d'Uffi & de Baskir. Autres Hordes. Les Villes de Tora & de Tomskoi; le Païs d'alentour, &c. Tunguses & Burattes, &c. Description de la Daurie, des Koreïsi, & d'autres Nations; du Cap Glacé; de la Ville de Jakutskoi, &c.

1695. 1. Janvier. La Riviere de Kungur. Tartares d'Uffi & de Baskin.

„ Les habitants de ce païs-là, (a) qui s'é-
 „ tendent depuis *Pelin* & *Vergatur*, le
 „ long de la Riviere de *Zusavaya*, jusques
 „ au païs d'*Uffi*, sont presque tous Payens. La
 „ Riviere de *Kungur*, aux environs de laquel-
 „ le habitent les Tartares d'*Uffi*, entre la *Zu-*
 „ *savaya* & l'*Uffa*, & va se jeter dans la *Ka-*
 „ *ma*, sur laquelle on trouve la Ville de *Kun-*
 „ *gur*, où Sa Majesté Czarienne a une Garni-
 „ son. Ces Tartares d'*Uffi*, & ceux de *Baskin*,
 „ habi-

(a) Ce Chapitre est très-important pour ceux qui s'appliquent à la Geographie; les vastes païs dont l'Auteur fait icy mention sont très-peu connus, ainsi que les peuples qui les habitent; & on ne doit le lire qu'une bonne Carte à la main, si on veut bien con-

noître les Frontieres qui séparent les Etats du Czar, d'avec ceux des Empereurs de la Chine. Presque tous les peuples de cette vaste partie de nôtre Continent, si vous exceptez les Tartares indépendants, sont tributaires de l'un ou de l'autre de ces deux Monarques.

„ habitent aux environs de la Ville d'Ossa , 1695.
 „ répandus dans des Bourgs & des Villages , 1. Janvier.
 „ bâtis à la Ruffienne , à l'Oüest , jusques à la
 „ Kama , & le long du Volga , & s'étendent ,
 „ à peu près , jusques aux Villes de Saratof &
 „ de Sarapul , situées sur la derniere de ces Ri-
 „ vieres , où le Czar entretient aussi des Gar-
 „ nisons , pour tenir en bride les Tartares , &
 „ recevoir ses Droits , qui se payent en pelle-
 „ teries & en miel. Cependant les Gouver-
 „ neurs de ces Places sont obligez de traiter
 „ ces gens-là avec douceur , pour les empê-
 „ cher de se révolter , & de se soustraire à l'o-
 „ béissance qu'ils doivent à ce Prince.

„ Il se trouve encore quelques Hordes , des Autres
 „ mêmes Tartares , au Sud-Oüest , & dans le Tartares.
 „ Royaume d'Astracan , qui sont libres , & se
 „ joignent aux Kalmuques des environs , pour
 „ faire des courses dans la Sybérie. Ils ne lais-
 „ sent pas de travailler au labourage , & de
 „ semer de l'orge , de l'avoine & d'autres
 „ grains , qu'ils emportent chez eux , après les
 „ avoir fauchez & battus à la campagne. On
 „ trouve aussi parmy eux le meilleur miel du
 „ monde , & en grande abondance. Ils s'ha- Leur habil-
 „ billent ordinairement d'un drap de Russie lement.
 „ gris-blanc , à la maniere des Païsans de Mos-
 „ covie. Leurs femmes vont la plûpart en che-
 „ mise , depuis la ceinture en haut , à moins

1695.
1. Janvier.

„ qu'il ne fasse grand froid ; & leurs chemi-
 „ ses sont rayées & piquées de soye de toutes
 „ sortes de couleurs. Au reste, elles portent
 „ des jupes à l'Allemande, & des mules, qui
 „ ne leur couvrent que la pointe du pied, &
 „ qui sont attachées autour de la cheville du
 „ pied. Leur coëffure ne consiste qu'en un ru-
 „ ban, qui a quatre doigts de large, attaché
 „ par derriere, & piqué, comme la chemise,
 „ de soye de différentes couleurs, orné de co-
 „ ral & de verre coloré & enfilé, qui leur pend
 „ autour des yeux. Il y en a qui les portent
 „ plus élevez sur le front. Lors qu'elles for-
 „ tent, elles couvrent cette coëffure d'un
 „ mouchoir de toile, piqué de soye & entou-
 „ ré de frange.

Ils sont
bons sol-
dats.

„ Ces Tartares d'*Uffi* & de *Baskin* sont bra-
 „ ves & bons cavaliers, & n'ont, pour toutes
 „ armes, qu'un arc & des flèches, dont ils se
 „ servent très-adroitement. Ils sont robustes,
 „ de grande taille, & ont les épaules larges,
 „ avec de grandes barbes, qu'ils laissent croî-
 „ tre. Leurs sourcils sont si épais, qu'ils leur
 „ couvrent les yeux, & presque tout le front.
 „ Ils ont un langage particulier, & entendent
 „ celui des Tartares d'*Astracan*. Quant à leur
 „ croyance, ils sont presque tous Payens ; ce-
 „ pendant il s'en trouve qui sont Mahomé-
 „ tans, Religion qu'ils ont apprise des Tarta-

Leur cro-
yance.

res

res de la *Crimée*, avec lesquels ils vivent en
bonne intelligence. (a) Les Kalmuques ha-
bitent, entre les Sources du *Tobol* & de l'*Oby*,
jusques au Lac de *Samusorova*, qui est rempli
d'un sel solide, dont les Russiens font un as-
sez grand commerce. Il s'y rend, pour cet
effet, tous les ans de la Ville de *Tobol* vingt
à vingt-cinq *Docheniques*, ou Barques Rus-
siennes, en remontant l'*Irtis*, avec une es-
corte de 2500. hommes : & comme ce Lac
est à quelque distance de cette Riviere, ils
font le reste du chemin par terre, coupent
ce sel, comme de la glace, sur les bords de
ce Lac, & puis le transportent à bord de leurs
Vaisseaux, nonobstant toute l'opposition
des Kalmuques, avec lesquels ils ont sou-
vent de rudes escarmouches pour cela. (b)

H h h ij , En

1695.

1. Janvier.

Lac rempli
de sel.

(a) Je croirois plus volontiers que ces Tartares ont reçu la connoissance du Mahometisme des Successeurs de *Genziskan*, l'Arrière-petit-fils de ce Conquérant ayant abandonné la Religion Chrétienne, pour suivre celle de Mahomet.

(b) Les Tartares d'*Uffi* occupent le Duché de *Bulgar*, qui est borné au Cou-

chant par le *Wolga*, au Midy par le Royaume d'*Astracan*, au Levant par la Riviere de *Zaik* ou *Tec*, & au Nord par les Deserts d'*Uffi*. Les Kalmuques sont au Sud-Oüest des Sources de l'*Irtis*, & s'étendent, du côté du Levant, jusqu'à une grande chaîne de Montagnes ; au Midy, jusques aux Tartares indépendants ; & au Couchant, jusqu'à la Mer Caspienne ;

1695. „ En redescendant l'*Irtis*, au-dessous de ce
 1. Janvier. „ Lac, on trouve, sur la petite Riviere de *Tor*,
 Description „ la Ville de *Tora*, dernière Place Frontière du
 tion de *Tor* „ Czar, du côté des Etats d'un Prince Kalmu-
 ra, & du „ que, nommé *Bustuchan*. Les habitants de ce
 pais d'alen- „ pais-là se nomment *Barabinsy*, & s'étendent,
 tour. „ depuis la Ville de *Tora*, à l'Est, jusques à l'O-
 „ *by*, vis-à-vis de la Riviere de *Tom*, & de la
 „ Ville de *Tomskoi*. (a) On traverse ce Pais de
 „ *Barnabu*

pienne; on les divise en Kal-
 muques Blancs, & en Kal-
 muques Bruns. Ces Peuples
 sont divisez en plusieurs
Hordes, & n'ont point
 d'habitation fixe. Il y a en-
 core un très-grand nombre
 d'autres Tartares, comme
 ceux de *Krim*, d'*Usbec*, de
Precops de *Nagaya*, de *Tu-*
men, de *Tyb*, & les Tarta-
 res Chinois, Tartares indé-
 pendants, &c. Tous ces
 Peuples étoient compris
 autrefois sous le nom géné-
 ral de *Scythes*, & occu-
 poient tout ce qu'on con-
 noissoit de pais, depuis le
 Pont Euxin & la Mer Cas-
 pienne, jusques aux *Seres*,
 qui sont les Chinois Septen-
 trionaux. Les Mœurs, les
 Coûtumes de ces Peuples,

leur maniere de s'habiller,
 leur vie vagabonde & erran-
 te, sont encore aujourd'huy
 les mêmes qu'elles étoient
 du tems d'Herodote, & des
 autres Auteurs qui en ont
 parlé. Les Peuples, qui
 étoient au Couchant, & au
 Nord de la Germanie, com-
 me les Polonois, les Mos-
 covites ou les Russiens,
 étoient connus sous le nom
 de *Sarmates*.

(a) La Ville de *Barabins-*
koi, Capitale de leur pais,
 est au Nord du Lac *Yamif-*
che, dont elle n'est pas fort
 éloignée. Ces Peuples sont
 bornez, au Sud & à l'Oüest,
 par l'*Irtis*; au Nord par la
Sybérie, & au Levant par
 l'*Oby*.

„ *Barnabu* en hyver & en été ; & sur-tout en 1695
 „ hyver , parce que l'*Oby* n'est pas navigable, 1. Janvier.
 „ en cette saison , par *Surgut* & *Narum*, desor-
 „ te que les Voyageurs sont obligez de passer
 „ par *Tomskoi* & *Tenuseskoi*, pour se rendre en Sy-
 „ bérie. Ces *Barabinsky* , qui sont une espece
 „ de *Kalmuques* , payent tribut à Sa Majesté
 „ Czarienne , & au Prince *Bustuchan*. Ils ont
 „ trois Chefs ou *Taischi*, qui reçoivent les droits
 „ qui leur sont imposez , & font tenir au Czar
 „ la part qui lui en est dûë ; le premier à la
 „ Ville de *Tora*, le second au Château de *Te-*
 „ *luuva*, & le troisiéme à celui de *Kulenba*, le
 „ tout en pelleteries. C'est un peuple malin &
 „ belliqueux, qui habite dans des cabanes de
 „ bois, comme les Tartares de Sybérie. Ils ne
 „ se servent pas de fourneaux, mais de che-
 „ minées, ou plutôt de tuyaux, par où ils font
 „ sortir la fumée, & qu'ils bouchent lorsque
 „ le bois est réduit en charbon, pour en con-
 „ server la chaleur, ensuite de quoy ils les
 „ r'ouvrent, lors qu'elle est passée, pour re-
 „ commencer à faire du feu.

„ Ils habitent dans des especes de Villages, Leur de-
 „ sous des huttes legeres en été, & en de bon- meure.
 „ nes cabanes de bois en hyver. Le labourage
 „ est en usage parmy eux, & ils sement de l'a-
 „ voine, de l'orge, du farazin, &c. mais ils
 „ n'aiment pas le seigle : cependant ils n'en re-
 „ fusent

1695. „ furent pas le pain , lors qu'on leur en pre-
 1. Janvier. „ sente ; à la vérité ils ne font que le macher
 „ assez defagréablement , & à contrecœur , &
 Leur pain. „ le rejettent le plus souvent. Ils se servent ,
 „ au lieu de pain , d'orge mondé , qu'ils font
 „ griller dans un chauderon de fer ardent ,
 „ jusques à ce qu'il soit dur comme une pier-
 „ re , & puis le mangent le même jour. Ils
 „ font aussi de la farine de *Sarana* , ou d'oi-
 „ gnons-de-lis jaunes, dont ils font de la boüil-
 Leur boif- „ lie ; & ils boivent une eau-de-vie distillée ,
 son. „ faite de lait de cavale , qu'ils nomment *Ku-*
 „ *mis* ; & du *Karaza* , qui est un thé noir , que
 „ les *Bolgares* leur apportent.
- Leurs ar- „ Ils n'ont point d'autres armes , qu'un arc
 mes. „ & des flèches , comme le reste des Tarta-
 „ res. Leur bétail consiste en chevaux , en cha-
 „ meaux , en vaches & en brebis ; mais ils n'ont
 Pelleteries. „ point de cochons. On trouve aussi , en ce
 „ païs-là , toutes sortes de pelleteries , savoir
 „ des martes , des écureüils , des hermines , des
 „ renards , &c. Au reste , ce païs , qui est plat
 „ & sans Montagnes , s'étend de *Tora* , jus-
 „ ques à l'*Oby* ; il est rempli de cédres , de bou-
 „ leaux , de sapins , & de bocages , & entre-
 „ coupé de plusieurs ruisseaux , dont l'eau est
 „ claire comme du cristal. Ces gens-là s'ha-
 „ billent , tant hommes que femmes , à la ma-
 „ niere des Kalmuques , & il leur est permis
 „ d'avoir

„ d'avoir autant de femmes qu'ils en peuvent 1695.
 „ entretenir. Lors qu'ils vont à la chasse, dans 1. Janvier.
 „ les bois, ils y portent leur *Saitan*. C'est une Leur Idole.
 „ image de bois, taillée simplement avec un
 „ couteau, & couverte d'étoffe de différentes
 „ couleurs, à la maniere des femmes de Rus-
 „ sie. Elle est enfermée dans une boëte, qu'ils
 „ transportent dans un traîneau particulier,
 „ & lui offrent les prémices de leur chasse sans
 „ distinction.

„ Lors qu'ils font une bonne chasse, ils pla- Presents à
 „ cent, à leur retour, leur Idole dans l'en- leur *Saitan*.
 „ droit le plus élevé de leur cabane, dans sa
 „ Boëte, & la couvrent des plus belles pelle-
 „ teries, en reconnoissance du bien qu'elle
 „ leur a procuré, & la laissent pourrir au mê-
 „ me endroit, étant persuadés qu'ils commet-
 „ troient un sacrilege en l'ôtant, ou en s'en
 „ servant à d'autres usages.

„ On trouve au-delà de l'Oby, la Ville de Tomskoi.
 „ *Tomskoi*, Place Frontiere de Sa Majesté Cza-
 „ rienne: c'est une belle & grande Ville, bien
 „ fortifiée, & pourvûë d'une bonne Garnison
 „ de Russiens & de Cosaques, pour s'opposer
 „ aux courses & aux incursions des Tartares
 „ de Sybérie. Il s'y trouve aussi, dans un des
 „ Fauxbourgs, au-delà de la Riviere, un grand
 „ nombre de Tartares *Buchares*, tributaires
 „ de ce Prince. Cette Ville est située sur la
 „ Riviere

1695.
1. Janvier.
Négoce à la
Chine.

„ Riviere de *Tom*, qui a sa source dans le païs
„ des Kalmuques. (a) Il s'y fait un grand com-
„ merce à la Chine, par les sujets du *Chan* de
„ *Busuchtou*, & par les *Buchares*, parmi lesquels
„ se mêlent quelques Marchands Russiens. On
„ fait ce voyage en trois mois, & on en re-
„ vient de même; mais avec une peine in-
„ croyable; parce qu'en quelques endroits il
„ faut tout transporter sur des chameaux, jus-
„ qu'au bois & à l'eau. Il faut traverser le
„ païs des Kalmuques, (b) & passer à *Kokoton*,
„ Ville de la Chine, hors de l'enceinte de la
„ grande Muraille. Mais il est impossible aux
„ Russiens, & à d'autres Nations Etrangères
„ de faire ce voyage, parce que ce païs est
„ rempli de voleurs, qui pillent tous ceux qui
„ y passent, à moins qu'ils ne soient bien ac-
„ compagnez. De

(a) Il y a apparence que
l'Auteur se trompe icy, en
mettant la Source du *Tom*
dans le païs des Kalmuques,
qui est très-éloigné delà &
au Sud-Oüest. Cette Rivie-
re, qui n'a pas un long
cours, vient de la Sybérie,
& se jette dans l'*Oby*, au-
près de *Tomskoi*.

(b) C'est encore icy la
même faute, pour aller de
Tomskoi à la Chine; il ne

faut point passer par le païs
des Kalmuques, qui est au
Sud-Oüest, & fort éloigné
delà; mais ce qui rend ce
chemin fort difficile, c'est
qu'il faut traverser une
grande Chaîne de Monta-
gnes, & le Desert Sablon-
neux de Gobée. Cette route
est bien marquée, dans la
Carte de Tartarie de M. de
l'Isle.

„ De *Tomskoï*, en descendant la Riviere, le 1695.
 „ païs est uni & rempli de bocages ; mais il 1. Janvier.
 „ est absolument desert, jusques à la Ville de Païs desert.
 „ *Teniseskoï*, & est de même, entre les deux Ri-
 „ vieres de *Kia* & de *Zulim*, jusques aux Vil-
 „ les de *Kusneskoï* & de *Krasnajar*, où le païs n'est
 „ habité que sur les Frontieres, qui sont join-
 „ tes à celles des *Kirgises*, sous la domination Païs des
 „ du Chan de *Busuchtu*. La Ville de *Krasnajar* est Kirgises.
 „ une Forteresse, qui a une bonne Garnison
 „ de *Cosaques*, sujets de Sa Majesté Czarienne,
 „ qui y sont envoyez pour s'opposer aux cour-
 „ ses & aux incursions des *Kirgises*. Aussi y
 „ tient-on toujours, au grand Marché, de-
 „ vant le Palais du Gouverneur, vingt maî-
 „ tres bien armez, dont les chevaux sont sel-
 „ lez jour & nuit. Car bien que les *Kirgises*
 „ soient en paix, avec les Sybériens, on ne s'y
 „ fie pas, parce qu'ils enlèvent souvent, par
 „ surprise, les habitants & les chevaux, qui
 „ sont aux environs de cette Ville, & dans les
 „ Villages. Mais les *Cosaques* leur font souvent
 „ payer, avec usure, le mal qu'ils font de cet-
 „ te maniere.

„ Ces *Kirgises* s'étendent au Sud-Est, jusques Jusqu'où ils
 „ au païs des *Mongales*, Nation belliqueuse, ro- s'étendent.
 „ buste & de grande taille, approchant fort
 „ des *Kalmuques*. Ils sont armez d'arcs & de
 „ flèches, & ne font point de courses, sans

1695.
1. Janvier.

Leur lan-
gue.

Tunguses
& Burattes.

„ avoir de belles cottes de maille & de bon-
„ nes lances , dont ils laissent traîner la poin-
„ te presque jusques en terre , lors qu'ils sont
„ à cheval. Ils demeurent la plûpart dans les
„ Montagnes , où l'on ne sauroit les surpren-
„ dre. Leur langue ne differe guères de cel-
„ le des Kalmuques , & ils parlent aussi celle
„ des Tartares de la *Crimée* , que les Turcs en-
„ tendent.

„ De *Krasnajar* , en descendant la *fenisia* , jus-
„ qu'à *feniseskoi* , le país est habité par des *Tungu-*
„ *ses* , (a) & des *Burattes*. Le Château d'*Ilinskoi* -
„ est sur la Frontiere des *Mongales* , contre le
„ *Pojas* , dont on a parlé , entre *feniseskoi* & la
„ Ville de *Selinginskoi*. Cette Place , Frontiere
„ des *Mongales* , n'est pas grande ; mais elle a
„ une bonne Garnison , presque toute com-
„ posée de Cavalerie , pour défendre la partie
„ Occidentale du país des *Mongales* , des *Mi-*
„ *rotty* , *Mily* & *Burattes* , Tartares qui en dépen-
„ dent. Il croît une espece de bois de *Santal* ,
„ d'une dureré extraordinaire , aux environs
„ de

(a) Il y a deux fortes de *kal* , & va se jetter dans la
Tunguses ; les *Kumi* , qui *fenissea*. La Navigation en
sont au Nord , & les *Olen-* est très-difficile , à cause des
nes au Midy. Les uns & les grands sauts , qui obligent à
autres sont au-delà de la Ri- faire le portage des Barques
viere d'*Angara* , qui prend & des marchandises.
sa Source dans le Lac *Bay-*

„ de cette Ville. Les *Burattes*, qui sont sous la 1695.
 „ protection de Sa Majesté *Czarienne*, demeu- 1. Janvier.
 „ roient autrefois aux environs de *Selinginskoi*;
 „ mais depuis qu'ils ont commencé à se join-
 „ dre aux *Mongales*, à l'instigation des Chinois,
 „ on les a transplantez aux environs du Lac
 „ de *Baïkal*, dans les Montagnes, & ils payent
 „ leur tribut à ce Prince en pelleteries.

„ Il y a une Montagne, qui s'étend de cet-
 „ te Ville au Nord, jusques au Lac de *Baïkal*,
 „ où l'on trouve aussi de belles martes zibeli-
 „ nes & d'autres pelleteries. Le païs des *Mon-*
 „ *gales* contient toute l'étenduë qui se trouve
 „ du Lac de *Kologol* à l'Est, jusqu'au grand De-
 „ sert; delà, jusqu'au Lac de *Mongal*, nommé
 „ *Duvay*, & au païs d'*Argum*, & ensuite au
 „ Nord-Oüest, jusques aux Rivieres d'*Onon* &
 „ de *Sikoi*. Ils vivent sous trois chefs, qui sont Chefs des
 „ freres, dont le premier, nommé *Kuttugt* est Mongales.
 „ aussi Grand Prêtre de la Nation. Le second,
 „ se nomme *Aziroi-Sain-Chan*, & vit en parfai-
 „ te intelligence avec le premier; mais le
 „ troisiéme, appelé *Eliet*, dont les Frontieres
 „ s'étendent jusqu'au païs des Tartares Occi-
 „ dentaux, fait des courses continuelles, vo-
 „ le & pille jusqu'à la Muraille de la Chine,
 „ sans épargner les presents que l'Empereur
 „ de la Chine envoie tous les ans aux Tarta-
 „ res d'alentour, pour les encourager à lui être

1695.
1. Janvier.

„ fidelles. Les deux autres se sont mis sous la
„ protection de ce Prince, parce qu'ils crai-
„ gnent les Kalmuques, & sur-tout le Prince
„ *Busuchtu Chan*, qui leur fit beaucoup de mal
„ en 1688. & 1689.

Château
d'Argum.

„ Mais il faut retourner aux Frontieres de
„ Sa Majesté Czarienne, & en premier lieu à
„ l'Est du Château d'*Argum*, situé à l'Oüest de
„ la Riviere de ce nom. Il y a une Garnison
„ Rusienne, & les peuples, qui habitent aux
„ environs sont *Konni-Tunguses*, tributaires de
„ ce Prince. Ils sont belliqueux, & peuvent

Tunguses,
& leurs for-
ces.

„ mettre 4000. hommes en campagne en ce
„ quartier-là, bien montez, & armez d'arcs
„ & de flèches. Aussi les *Mongales* n'oseroient
„ y faire des courses, si ce n'est la nuit, à la
„ dérobée, pour enlever des chevaux & du bé-
„ tail. Ils s'habillent en hyver de peaux, ou
„ plutôt de toisons de mouton, & portent des

Leur habil-
lement.

„ bottines à la Chinoise. Leurs bonnets ont
„ une bordure de fourûre large, qu'ils hauf-
„ sent & baissent, selon le tems qu'il fait; &
„ ils ont une ceinture garnie de fer, large de
„ quatre doigts, avec une flèche qui leur sert
„ de flûte. Ils vont tête nue, & rasez en été,
„ n'ayant qu'une tresse par derriere, à la Chi-
„ noise, & portent un habit de toile bleuë de
„ la Chine, piquée de coton, sans chemise.
„ Au reste, ils ont naturellement peu de bar-

„ be,

„be, le visage assez large, & ressembloit aux
„Kalmuques.

1695.

1. Janvier.

„Lorsque leurs provisions commencent à
„baïsser, ils vont, par *Hordes*, à la chasse du

Leur chas-
se.

„cerf & des *Rennes*, qu'ils enferment dans un
„cercle, & en tirent en grand nombre, qu'ils

„partagent entr'eux; car il arrive rarement
„qu'ils manquent leur coup. Leurs femmes

„sont, à peu près, vêtues comme eux; & la
„seule difference qu'on y trouve est qu'elles

„ont deux tresses de cheveux, qui leur pen-
„dent sur le sein, des deux côtez de la tête.

„La pluralité des femmes leur est permise,
„pourvû qu'ils les puissent entretenir; & ils

„les achettent, sans se mettre en peine si el-
„les ont été possédées par d'autres. Ils croient

Leur cré-
yance.

„qu'il y a un Dieu au Ciel, auquel ils ne ren-
„dent cependant aucun honneur, & ne lui

„adressent aucunes prieres. Quand ils veu-
„lent consulter leur *Saïtan*, ou Magicien, pour

„savoir s'ils auront du succès à la chasse ou
„dans leurs courses, ils le vont trouver pen-

„dant la nuit, en battant de la caisse: & lors
„qu'ils veulent se divertir, ils font de l'*Arak*

Leur diver-
tislement.

„de lait de cavale, qu'ils laissent aigrir, &
„puis le distillent à deux ou trois reprises, en-

„tre deux pots de terre bien bouchés, avec
„un petit tuyau de bois, & cela fait une bon-

„ne eau-de-vie, de laquelle ils se faoultent
„jusqu'à

1695.

1. Janvier.

Leurs fem-
mes & fil-
les.

Leur pain.

„ jusqu'à perdre le sentiment , tant hommes
 „ que femmes. Celles-cy , & leurs filles, mon-
 „ tent à cheval , aussi-bien qu'eux ; & se ser-
 „ vent de même d'arcs & de flèches. Ils man-
 „ gent , au lieu de pain , des oignons-de-lis
 „ jaunes sechez , & en font une sorte de bouil-
 „ lie , après les avoir réduits en farine ; mais
 „ ils n'ont aucune connoissance du labou-
 „ ge ni de l'agriculture. Là , comme ailleurs ,
 „ on estime ceux qui ont de grandes richesses ,
 „ qu'ils acquierrent , par le commerce
 „ qu'ils font , avec les *Targasi* , & les *Xixi* , qui
 „ sont sous la domination de la Chine. Ce tra-
 „ fic consiste principalement en pelleteries ,
 „ qu'ils négocient contre de la toile de cot-
 „ ton bleuë , d'autres toiles & du tabac. Ils
 „ prétendent être descendus de ces *Targasi* ou
 „ des *Aorfi* , avec lesquels ils font des allian-
 „ ces & vivent en bonne correspondance.
 „ On trouve , à une demy journée du Châ-
 „ teau d'*Argum* , dans les Montagnes , une Mi-
 „ ne d'argent comblée , où l'on voit encore
 „ plusieurs Fontes que les peuples de *Nienchen* ,
 „ & de la *Daurie* , y ont faites autrefois. De-
 „ là , jusqu'à *Nersinskoi* , Capitale de la *Daurie* ,
 „ il y a dix journées de distance par terre ,
 „ sur des chameaux. C'est un beau país , en-
 „ trecoupé de petites Rivières , où l'on trou-
 „ ve les plus belles plantes , & les plus belles
 „ fleurs

Description
de la Dau-
rie.

„ fleurs du monde, dans les Montagnes & aux 1695.
 „ environs ; & dans les Vallées , de l'herbe 1. Janvier.
 „ qui a trois pieds de haut ; mais les terres n'y
 „ sont pas cultivées , ces quartiers-là étant
 „ habitez par des Tartares sujets de Sa Maje-
 „ sté Czarienne.

„ Après avoir traversé, l'*Argum*, & la grande Frontieres
 „ Riviere d'*Amur* , vers celle de *Gorbisa* , qui de Sybérie
 „ sert de Frontiere aux Etats de ce Prince , & de la Chi-
 „ ne.
 „ à ceux de l'Empereur de la Chine , dont la
 „ Jurisdiction s'étend à l'Est de cette Riviere
 „ jusqu'à la Mer , & celle du Czar à l'Oüest &
 „ au Nord ; on trouva , à l'Est de la *Gorbisa* , les
 „ Rivières de *Tugur* & d'*Uda* , qui sont au Nord
 „ de l'*Amur* , & vont se décharger dans l'O-
 „ cean de la Chine , ou la Mer d'*Amur*. On
 „ prend beaucoup de martes zibelines entre
 „ ces deux Rivières-là , dont les bords sont
 „ habitez par des *Tungusès* , des *Alemuri* , & des
 „ *Koreisi*. Il y a de l'apparence que ces derniers Description
 „ sont originaires de *Cala* , qui n'en est pas des Koreisi,
 „ fort éloigné , & où l'on peut se rendre , en
 „ peu de jours , avec un vent favorable. On
 „ dit qu'ils vinrent d'abord habiter sur les
 „ bords de l'*Amur* , & qu'ils se sont étendus
 „ plus avant dans la suite. Ceux qui demeu-
 „ rent sur les Côtes de la Mer , vivent de la
 „ pêche ; & ceux qui sont plus avant dans le
 „ país , de la chasse , dont ils s'enrichissent ,
 „ parce

1695.
1. Janvier.

„ parce qu'on y trouve les plus belles pelle-
„ teries du monde. Ce pais-là est du ressort
„ du Gouverneur de *Jakutskoi*, qui fait tenir
„ bonne garde dans les bois, pour empêcher
„ les Chinois d'y prendre des martes zibeli-
„ nes. (a)

Insulaires
de ces quar-
tiers là.

„ Les habitants des Isles voisines, se rendent
„ tous les ans sur le rivage de ces deux Rivie-
„ res. Ce sont des gens de bonne mine, d'u-
„ ne belle taille, avec des barbes majestueu-
„ ses. Ils sont couverts de belles vestes fou-
„ rées, sous lesquelles ils portent des cami-
„ soles de soye, à la Persane. Ils viennent
„ acheter, des Tartares de Sybérie, des fil-
„ les & des femmes, dont ils sont grands ama-
„ teurs, & leur donnent, en échange, de bel-
„ les martes zibelines, & des peaux de renards
„ noirs, qu'ils prétendent qu'on trouve en
„ abondance dans leurs Isles. Ils tâchent mê-
„ me de persuader aux *Tonguses* de Sybérie de
„ venir

(a) Depuis le Fleuve d'*Amour* ou d'*Amour*, jusqu'à la Mer du même nom, on trouve le Pais des *Targagrinski*; qui est remply de Forêts, de Lacs & de Rivières; au Nord-Est le *Niulhan*, & ensuite la Plaine de *Bargu*, où les Moscovites se sont établis; ainsi leur do-

mination s'étend de ce côté-là, jusques aux extrémités de nôtre Continent, & vers le 150. degré de longitude. Après la Plaine de *Bargu*, on trouve une grande Chaîne de Montagnes, & on ne sçait pas où elle se termine, ni si elle ne va pas joindre quelque autre Continent.

„ venir négocier parmy eux ; & disent que le 1695.
 „ païs de *ſakutskoi* leur appartenoit autrefois ; 1. Janvier.
 „ & à la verité leur langage en approche un Leur origi-
 „ peu. (a) ne.

„ La Riviere d'*Ogota* est au Nord de ces deux
 „ Rivières-là ; & on trouve , entre elles & cel-
 „ le d'*Uda* , beaucoup de baleines sur la Côte ;
 „ & même jusqu'au Cap Glacé , où il y a aus-
 „ si du *Narvval* , & des chiens marins , en abon-
 „ dance. La Ville de *Kamsatka* , & toute la Cô- Autres Na-
 „ te au-delà , est habitée par les *Xuxi* & les tions.
 „ *Koeliki* , dont le langage differe des autres.
 „ Ceux qui demeurent sur la Mer , s'habillent
 „ de peaux de chiens marins , & demeurent
 „ dans des trous sous terre ; mais ceux qui sont
 „ plus avant dans le païs sont riches , & se re-
 „ paissent de venaison & de poisson cru , & se
 „ servent de leur propre urine pour se laver.
 „ Au reste , ce sont des gens auxquels on ne
 „ sauroit se fier , & qui n'ont ni foy ny loy.
 „ Leurs uniques armes sont des Frondes , dont
 „ ils se servent , avec une force & une adresse
 „ surprenante. On a de la neige , pendant sept
 „ mois sur la terre , aux environs du Cap Gla-
 „ cé ,

(a) Le païs des *ſakuti* , & Mer du même nom ; & la
 celui de *Len* , sont situez sur Ville de *ſakutskoi* , est sur la
 les deux bords de la Riviere même Riviere.
 de *Len* , qui se jette dans la

1695.

1. Janvier.

Description
du Cap Glacé.

Froid excessif.

Montagnes
de glace.

„ cé, & cependant il n'y en tombe qu'au commencement de l'hyver, & elle n'y est pas fort profonde. Il y a un Golphe proche de *Kamfatka*, où l'on prend une quantité prodigieuse de *Narval* & d'autres bêtes marines.

„ Quant au Cap Glacé, plus il avance dans la Mer, plus il est coupé & plus il forme d'Isles, & se divise. Il y a un passage un peu au-dessus de *Kamfatka*, où ceux qui pêchent le *Narval* trouvent bien leur compte. Une partie des habitants d'*Anadieskoi* & de *Sabatfia* sont, *Xuxi* & *Koeliki*, & la Riviere de *Salasla* produit de bon harang, de l'éturgeon, du *Sterbeth* & du *Nebna*. En avançant dans le pays, on trouve plusieurs maisons le long de la Riviere de *Simaniko*, habitées par des *Cossagues*, sujets de Sa Majesté Czarienne, qui y font la Collecte des Droits que les Tartares y payent à ce Prince. Et comme c'est l'endroit de toute la Sybérie où il se prend le plus de martes zibelines & de *Luxes*, le long des Rivières, c'est aussi celui qui est le plus chargé d'impositions. Le climat du Cap Glacé, que les Moscovites nomment *Suvetoïnos*, ou le Cap Sacré, est excessivement froid; & il y gele, avec tant de violence, que les glaçons de la Mer, poussez par les vents, y forment de hautes Montagnes, qui paroissent solides. Le même vent ne laisse

„ pas

„ pas de les ébranler quelquefois , & d'en fai- 1695.
 „ re tomber une partie , qui se rejoignent à 1. Janvier.
 „ d'autres , par le mouvement de la Mer , &
 „ en forment de nouvelles. Il arrive même
 „ que cette Mer demeure deux ou trois an-
 „ nées de suite gelée de cette maniere , dont
 „ on eut un exemple fameux , depuis l'année
 „ 1694. jusqu'en l'an 1697.

„ La grande Riviere de *Lena* a sa source au La Lena,
 „ Sud-Oüest proche du Lac de *Baikal* , où la & la Ville
 „ Sybérie se sépare de la Daurie. (a) On trou- de Jakuts-
 „ ve , sur cette Riviere , la Ville de *Jakutskoi*, koi.
 „ d'où il va en été des Barques , pour se ren-
 „ dre le long des Côtes , & par les ouvertures
 „ du Cap , à *Sabatzia* , à *Anadieskoi* & à *Kamsatka* ,
 „ pour y prendre du *Narvval* & de l'huile de
 „ baleine. Les Tartares , de ces quartiers-là ,
 „ se servent pour cela de petites Barques de Barques de
 „ cuir , d'une legereté extraordinaire. Les peup- cuir.
 „ ples , qui habitent aux environs de *Jakutskoi*
 „ & de la Riviere d' *Amga* , sont *Jakutes* , & s'ha-
 „ billent d'une maniere toute particuliere.
 „ Leurs juste-au-corps sont faits , à peu près , à
 „ l'Allemande , & de fourûres , de toutes for-

К К К ij „ tes

(a) Ce que nôtre Voya- | Peuples ont , au Nord , les
 geur appelle icy la *Daurie* , | *Olenni Tunguses* , & au Le-
 est la même chose que les | vant , les Tartares Orien-
Daouri de nos Cartes. Ces | taux.

1695. ,, tes de couleurs, cousûes ensemble, avec une
 1. Janvier. ,, bordûre blanche de quatre doigts , de poil
 ,, de biche , & cet habit les couvre par derriere & par les côtez ; mais ils ne portent pas
 Leur croyance. ,, de chemise. Ils ont les cheveux longs , &
 ,, croient qu'il y a un Dieu au Ciel qui leur
 ,, donne la vie , la nourriture , une femme &
 ,, des enfants. Au reste , ils célèbrent une fois
 Offrandes. ,, l'année une grande Fête en son honneur ,
 ,, & lui offrent du *Kunis* & de l'*Arak*. Ils s'abstiennent même de boire pendant qu'elle
 ,, dure , & font de grands feux , qu'ils arrosent continuellement de ces liqueurs-là, faisant leurs Libations du côté de l'Est. Lors
 Enterrements. ,, qu'un d'entr'eux vient à mourir , ils font
 ,, enterrer avec lui le plus proche de ses parents ; coûtume à peu près semblable à celle de quelques Indiens , dont les femmes accompagnent le corps sur le Bucher fatal, &
 ,, s'y font brûler avec lui , pour n'en être pas séparées en l'autre monde.
 Leur langue. ,, Leur langue est assez semblable à celle des
 ,, Tartares Mahometans, qui habitent aux environs de *Tobol* , & sont originaires du païs
 ,, de *Bolgar*. La Polygamie leur est aussi permise. Leurs principales voitures sont des cerfs,
 ,, dont ils se servent , même pour leur montûre , & avec lesquels ils font beaucoup de
 Leur inclination. ,, chemin en peu de tems. Ils sont braves gens,
 ,, ne

„ ne manquent pas de génie, & aiment la ve- 1695.
 „ rité. Cependant, lorsque le Gouverneur de 1. Janvier.
 „ *Jakutskoi*, dont ils dépendent, n'est pas fer-
 „ me & rigide, ils commettent toutes sortes
 „ de violences, & font des courses continuel-
 „ les; mais lors qu'il leur tient la bride hau-
 „ te, ils sont obéissants & tranquilles, & ne
 „ commettent aucun desordre; au contraire,
 „ ils l'estiment, & feroient fâchez de le per-
 „ dre. Ils prétendent être issus des *Mongales* &
 „ des *Kalmuques*, & qu'ils ont été transferez
 „ au Nord par les Russiens. Le scorbut est un
 „ mal fort ordinaire parmy eux; mais ils s'en
 „ guérissent facilement, en mangeant du
 „ poisson cru, & du *Deugti*, qui est une espe-
 „ ce de gaudron.

„ Les *Jukogates*, autres Payens, qui habitent
 „ en ce pais-là, ont une coutume extraordi- Coûtume
 „ naire; lors qu'un de leurs parents vient à des *Jukoga*
 „ mourir, ils lui ôtent toute la chair, jusqu'aux tes à l'égard
 „ os, & puis en font secher le squelette, qu'ils des morts.
 „ ornent de corail de verre, de toutes sortes de
 „ couleurs; ensuite, ils le portent en Procef-
 „ sion autour de leurs cabanes, & lui rendent
 „ les mêmes honneurs qu'ils font à leurs Ido-
 „ les. Les rivages de la *Lena* sont remplis de La *Lena*.
 „ dents de *Mammuts* & d'autres ossements de
 „ ces animaux-là, qui sortent des Montagnes
 „ & des terres gelées, dont elle est bordée,
 „ &

1695.
1. Janvier.

„ & dont les glaces emportent souvent de
 „ grosses pieces. Plusieurs belles Rivières, cou-
 „ lant du Sud, viennent se décharger dans cel-
 „ le-cy. Les principales sont le *V-vitim*, l'*Ole-*
 „ *kina* & la *Maja*, aux environs desquelles on
 „ trouve de belles martes zibelines noires, &
 „ d'autres pelleteries en abondance; & sur-
 „ tout des grises, qu'on achette des Tartares,
 „ en hyver, trois ou quatre Rubels le millier.
 „ Le païs, qu'arrose la *Maja*, produit aussi tou-
 „ tes sortes de grains, de même que celui qui
 „ est vers la source de la *Lena*, & principale-
 „ ment celui de *V-vergolenskolsko* & de *Kirenga*,
 „ qui est très-fertile, & d'où celui de *Jakuts-*
 „ *koi* tire tous les ans les choses nécessaires pour
 „ son entretien. Aussi n'y donne-t-on que dix
 „ à douze sols de cent livres de seigle: le bé-
 „ tail n'y est pas plus chair à proportion; mais
 „ l'argent y est fort rare.

„ La Côte de la Mer, entre la *Lena* & la *Jen-*
 „ *nisia*, n'est pas navigable, jusqu'à la Rivière
 „ de *Taraida*, parce qu'elle est toujours rem-
 „ plie de glace: mais le païs, qui est entre la
 „ *Taraida* & la *Jenisia*, est habité par des *Samoie-*
 „ *des* & des *Tartares Tunguses* Payens, de la ma-
 „ niere de vivre & de la croyance desquels on

La *Jenisia*.

„ a déjà parlé. Quant aux bords de la *Jenisia*,
 „ qui a sa source au Sud de la Tartarie, au
 „ païs des *Kalmuques* & des *Kirgises*, ils sont
 „ presque

„ presque tous occupez par des Russiens. Trois 1695.
 „ belles Rivieres s'y viennent décharger, la 1. Janvier.

„ *Vergnaja Tunguska*, la *Podkamenna Tunguska*,
 „ & la *Nisnaja Tunguska*. Les rivages de ces Ri-

„ vieres sont habitez par des *Tunguses* sauva-

„ ges, approchant assez des *Samoïedes*, hors

„ qu'ils sont plus grands de taille & plus ro-

„ bustes. Ils sont inquiets & aiment à faire la

„ guerre à leurs voisins. Lorsque ces Tartares

„ vont à la chasse des élans, l'arc & la flèche

„ à la main, qui sont les seules armes dont ils

„ se servent, & qu'ils en ont blessé un, ils le

„ suivent à la piste, quelquefois huit à dix

„ jours de suite, avec leurs femmes & leurs

„ enfants : & comme ils ne se chargent d'au-

„ cune provision, faisant fonds sur leur chas-

„ se, ils ont une espece de sangle ou de cor-

„ set autour du corps, qu'ils resserrent tous

„ les jours, d'un pouce ou deux, à mesure qu'ils

„ sont pressez de la faim. Enfin, lors qu'ils

„ ont pris l'élan, qu'ils poursuivent, ils l'é-

„ gorgent, & font tendre une tente legere,

„ ensuite de quoy, ils ne bougent de cet en-

„ droit, qu'ils ne l'ayent mangé, jusqu'aux os.

„ Sur ces entrefaites, il leur arrive quelque-

„ fois de prendre des pelleteries, qu'ils ven-

„ dent dans les lieux qui sont habitez par des

„ Russiens. Ce país abonde en renards blancs

„ & bruns, & en écureüils; mais on n'y trou-

„ ve

Chasse des
élans.

1695.
1. Janvier.
Taugviskoi
& Munga-
seja.

,, ve guères de martes zibelines. Les Villes
,, de *Taugviskoi* & de *Mungaseja* sont situées près
,, de la *fenisia*. Il s'y fait un grand négoce, par
,, terre, de toutes sortes de pelleteries, de
,, *Narvval* & de dents de *Mammut*. On envoie
,, même tous les ans, de ces deux Villes, plu-
,, sieurs Barques à l'embouchûre de la Rivie-
,, re, & sur les Côtes de la Mer, à la Pêche du
,, *Narvval* & des chiens marins, dont ils ti-
,, rent un profit considérable. (a)

(a) Lors qu'on a passé les
Tunguses, & qu'on avance
au Nord, entre les Rivie-
res de *Len* & de *fenissea*, on
trouve un país remply de
hautes Montagnes, & dont
on connoît peu les habi-
tants. Enfin la terre de *fel-*
mer, qui est par-delà le 70.

degré de latitude, fut dé-
couverte en 1664. par Cor-
neille *felmaxenkok*; mais on
ne sçait pas où elle aboutit.
C'est-là que la nature sem-
ble avoir établi les bornes
de nos connoissances Geo-
graphiques.



CHAPITRE XXX.

Suite du Voyage de M. le Bruyn. Son départ d'Astracan. Suite du cours du Volga. Description de la Mer Caspienne. Situation de Derbent. Arrivée en Perse.

(a) **N**ous nous embarquâmes à Astracan le douzième Juillet, pour continuer notre voyage, & allâmes dîner à trois *vverstes* de la Ville, à un lieu où les Marchands Arméniens nous avoient fait préparer un bon repas, & où nous nous divertîmes une heure de tems, au son de plusieurs instruments; ensuite de quoy nous prîmes congé de nos amis. En descendant la Riviere, nous vîmes un grand nombre de tentes Tartares, qui s'étendoient assez avant dans le país. (b) Le soir nous allâmes coucher à terre, sous la garde de deux Soldats, qu'on m'avoit donnez. Je m'y

1703.
12. Juillet.
Départ d'A-
stracan.

(a) Icy recommence la suite du Voyage de Corneille le Bruyn, qui avoit été interrompuë, pour donner au Public la Relation d'un país qui n'étoit guères connu, & qui mériteroit de l'être encore davantage, pour perfectionner, de plus en plus, la Geographie.

(b) Ce sont des Tartares Kalmouques, qui viennent camper jusques aux bords du Wolga.

1703.
12. juillet.

Pêche ou
Bonde.

m'y endormis , sans songer à mon réseau à mouches , dont je ne croyois pas encore avoir besoin. Mais je fûs bien-tôt réveillé , par la piqure de ces insectes , qui ne me donnèrent aucun repos. Nous continuâmes nôtre route , à la pointe du jour , le rivage étant assez uny & remply d'arbres. Sur les sept heures , nous vîmes le Monastère de S. Jean à nôtre droite ; & un peu au-delà , une Isle dans la Riviere , & de grands oiseaux. A onze heures , nous passâmes devant une Bonde , ou lieu destiné à la pêche , où les habitans de *Niesna* , qui l'avoient Affermée , faisoient saller le poisson ; & il y avoit , vis-à-vis , un Corps-de-garde élevé , remply de Soldats , pour avoir l'œil sur les Vaisseaux , qui montent la Riviere. La Riviere est assez étroite , en quelques endroits de ce quartier-là , à cause des Isles , autour desquelles elle se divise en plusieurs branches. Nous trouvâmes , à une lieuë de-là , un second Corps-de-garde , dans une Isle , où il y a quatre petites Montagnes , environ à 60. *verstes* d'Astracan. La Riviere est fermée d'une Baricade en cet endroit , avec une ouverture semblable à une Ecluse , pour laisser passer les Vaisseaux. Sur les deux heures , nous poursuivîmes nôtre route , en tirant du côté du Sud , au lieu que le cours de la Riviere nous avoit porté à l'Est , jusques en cet endroit. Comme

me nous nous trouvâmes à six heures du soir 1703.
 près de la Mer Caspienne, qui n'est qu'à 17. 14. Juillet.
 lieuës d'Astracan, (a) je sortis de la Barque, &
 je congédiay les Soldats, qui m'avoient ac-
 compagnez, en les chargeant d'une Lettre
 pour le Gouverneur de cette Place. Nous cou-
 châmes cette nuit, pour la premiere fois,
 dans nôtre Vaisseau, & je n'oubliay pas de me
 couvrir de mon reseau, sans quoy les mou-
 ches ne permettroient pas de dormir, comme
 il a été dit. Il s'est même trouvé des person-
 nes qui sont mortes de leurs piquûres. Un
 chien de chasse, que j'avois, en fut tellement
 incommodé, qu'il se jetta dans la Riviere,
 dont on eut de la peine à le retirer; ensuite de
 quoy je fus obligé de le prendre sous mon re-
 seau, où il dormit tranquillement.

Mouches
incommo-
des.

Le quatorzième, au matin, nous poursuivî-

Lll ij me_s

(a) Olearius ne met que
 douze lieuës d'Astracan à la
 Mer Caspienne. Ce qui
 trompe icy les Voyageurs,
 c'est que le Wolga entre
 dans cette Mer, par plu-
 sieurs Embouchûres, qui
 sont inégalement éloignées
 de la Ville que je viens de
 nommer. Ce Fleuve forme,
 depuis Astracan jusques à la
 Mer, un grand nombre d'If-

les, que Struys, & quel-
 ques autres Auteurs, pren-
 nent pour les Isles de la
 Mer même. C'est entre ces
 Isles que les Russiens ont
 fait un grand nombre de
 Parcs, avec des pieux, pour
 la Pêche de l'Eturgeon; on
 en peut voir la description,
 & la figure, dans le Chap.
 16. du Tom. 2. du même
 Struys.

1703. mes nôtre route à la rame , la Riviere étant
14. Juillet. étroite, & les bords couverts de roseaux. Nous
trouvâmes nôtre Gabare à un *vverste* de la Mer
Caspienne, où nous nous arrêtâmes. Le Pilo-
te s'avança cependant vers la Mer, pour fon-
der les Bancs de sable, où il ne trouva que 5.
paumes d'eau; mais comme le vent, qui étoit
Sud, donnoit directement dans la Riviere,
l'eau ne pouvoit pas manquer de hausser bien-
tôt. Il y retourna sur les 5. heures, & trouva
qu'elle étoit haussée de deux paumes; desorte
que comme nôtre Barque n'en prenoit que
huit, nous esperâmes de pouvoir passer par-
dessus les sables dans deux ou trois heures de
tems. Nous jettâmes les filets à l'eau en at-
tendant, & prîmes assez de perches, & quel-
ques écrevices. J'allay ensuite à terre, dans
l'espérance d'y trouver du gibier, en m'avan-
çant vers la Mer; mais je fus bien-tôt obligé
de retourner à bord, à cause que le país est
fort marécageux & rempli de roseaux. J'y
trouvay des papillons d'une beauté extraordi-
naire, rouges en dehors, & blancs marquet-
tez par-dessous. Sur les 9. heures du soir, on
mit à terre tout ce que les Passagers avoient
de plus léger; & lorsque nous fûmes parve-
nus à l'Embouchûre de la Riviere, nous la
trouvâmes fort étroite, la terre s'y avan-
çant en plusieurs endroits, à droite & à gau-
che;

che, outre qu'il y a plusieurs Bancs de sable à l'entrée de la Mer, qui sont marquez par des branches d'arbres, au lieu de Balises. La nuit étant survenuë, il fallut nous arrêter, jusqu'à la pointe du jour du quinzième, que nous levâmes l'ancre pour traverser les sables, sur lesquels nous échouâmes : mais nous revinmes bien-tôt à flot, après avoir déchargé quelques ballots dans la Gabare. Nous y donnâmes cependant une seconde fois, & fûmes obligez de nous servir encore de la Gabare, pour mettre les marchandises & tout le monde à terre. Comme nous avions un Vent de Nord très-favorable, nous fûmes bien-tôt en Mer. Le seizième au matin, la Gabare vint nous retrouver, avec nos marchandises & nos Passagers. Nous avions encore un Banc de sable à passer, & une grande Isle à gauche, entre nous & la pleine Mer. Après l'avoir côtoyée, nous trouvâmes ce dernier Banc, contre lequel nous eûmes encore le malheur de donner ; mais nous remontâmes bien-tôt sur l'eau. Etant parvenus à une brasse & demie de profondeur, nous reprîmes les marchandises, & les Passagers, qui étoient dans la Gabare, & la renvoyâmes à Astracan, avec une Lettre que j'écrivis au Gouverneur.

Sur le midy nous apperçûmes, à côté de nous, quatre Montagnes, que les Russiens nomment les Montagnes rouges.

1703.

16. Juillet.

1703.
18. juillet.

les quatre Montagnes Rouges, dont la pointe, la plus avancée, est à cent *vverstes* d'Astracan. Nous eûmes bien-tôt perdu la terre de vûë, & le vent s'étant mis au Sud, nous continuâmes doucement nôtre route au Sud-Oüest par un très-beau tems; mais nous fûmes peu après obligez de mouïller à une brasse & demie d'eau, le vent s'étant tourné à l'Est. Le dix-septième au matin, nous poursuivîmes nôtre route, avec un Vent de Nord, qui nous pouffoit du côté du Sud. Une pluie, qui survint, fit changer le tems; mais le Soleil ayant dissipé les nuages, il s'éleva un vent frais, qui continua jusques au soir, & fit enfler les ondes de la Mer. Nôtre Pilote, qui étoit fatigué, voulant se reposer un peu, donna le gouvernail à un autre, qui nous auroit bien-tôt reconduits à Astracan, si je ne m'en étois aperçû, avec mon compas, dont je me servois toujours, & sur Mer & sur Terre. Le vent changea pendant la nuit, & s'abattit tout-à-coup, desorte que nous fûmes obligez de mouïller sur huit brasses d'eau. Le dix-huitième au matin, nous remîmes à la voile par un tems pluvieux; ensuite nous fûmes surpris d'un calme; mais le vent s'étant élevé peu après au Nord-Oüest, nous fîmes route au Sud. Comme il étoit violent, tout le monde s'en trouva incommodé, jusqu'aux Matelots

lots & aux Soldats, qui sont obligez de travailler à la Manœuvre lorsque l'occasion le requiert. Nous avions à bord 21. de ces derniers, & environ 50. Passagers, la plûpart Arméniens. Nôtre Bâtiment, qui avoit deux petits canons de bronze, pouvoit contenir commodément 250. ballots, que j'avois fait réduire à 180. pour avoir de la place, comme je l'ay déjà dit. Il avoit trois gouvernails; un par derriere, & un à chaque côté. Ces Bâtimens-là n'ont qu'une grande voile, qu'on double quand le vent est bon; desorte qu'ils ne sont pas propres à louvoyer, outre qu'ils ne se servent pas de rames. Ce jour-là le Pilote reprit le gouvernail après-midy; mais ayant pris sa route trop haut à l'Est, la voile ne put plus reprendre le vent; & comme le vaisseau n'obéissoit pas au gouvernail, il fallut caller la voile. On se servit ensuite d'un second gouvernail pour tourner le vaisseau, & on remit à la voile, ce qui me fit connoître que ces gens-là n'entendent pas mieux la marine que les Grecs. Le vent étant toujours au Nord, nous poursuivîmes la même route; & bien que nous fussions fort avancez en Mer, je trouvay que l'eau étoit encore douce & bonne à boire; mais peu après elle devint salée, plus verte, & les vagues plus courtes.

Après que nous eûmes suivy cette route

1703.

19. Juillet.

Peu d'expérience de ces gens-là en Mer.

route

1703. toute la nuit, par un beau clair de lune, nous
 19. juillet. apperçûmes, le dix-neuvième au matin, à
 l'Oüest, une des Montagnes de Perse, nommée
 La Perse, *Samgael*; & avançant toujours au Sud, en cô-
 Montagne toyant, à une bonne lieuë de terre, nous dou-
 de *Samgael*. blâmes nôtre voile sur les neuf heures, ayant
 toujours les Montagnes à côté de nous, avec
 des bois & un rivage sablonneux. Après un
 petit calme, le vent se remit au Nord-Est, &
 nous poursuivâmes nôtre route au Sud-Est, en
 côtoyant toujours, pour doubler le Cap le plus
 avancé de la Montagne pointuë, marquée
 Côte dan- A. dans la taille-douce. Cette Côte est fort
 gereuse des dangereuse, jusqu'à Derbent; parce que les
 Samgales, qui habitent ces Montagnes pillent
 de tous côtez, enforte qu'on n'oseroit y abor-
 der. Ils sont Mahometans, & s'emparent de
 toutes les marchandises des vaisseaux, qui ont
 le malheur d'échouër sur leur Côte, sans être
 obligez d'en rendre compte, qu'à leur propre
 Prince. Le vent se mit à l'Est, sur les trois heu-
 res, comme nous étions au coin de la Monta-
 La Ville de gne, à la vûë & à une lieuë de Derbent. Nous
 Derbent. y mouillâmes, & j'en fis, à cette distance,
 le dessein, marqué à la lettre B.

Nous remîmes à la voile pendant la nuit,
 par un si petit vent, que nous nous retrouvâ-
 mes de l'autre côté de la Ville, à la pointe
 du jour. Elle est située à l'Oüest, sur le riva-
 Sa situa- ge
 tion.

ge de la Mer , & me parut avoir près d'une
 lieuë & demie de tour. En descendant la Mon-
 tagne , du côté de la Mer , elle est défenduë
 d'une muraille de pierre , & a trois portes ,
 dont il n'y en a que deux qui s'ouvrent. La
 Citadelle est jointe à la Ville , à la droite de
 laquelle on voit un Puits , avec une Source
 souterraine , qui s'élève assez haut. Cette Vil-
 le est bien pourvûë de canon ; & comme elle
 est fort élevée , elle paroît beaucoup du côté
 de la Mer. La plûpart des pierres de la Cita-
 delle ont $7\frac{1}{2}$. paumes de long , & $5\frac{1}{2}$. de large,
 & sont bien entaillées à l'antique. Aussi les
 Perses prétendent-ils que cette Ville est du
 tems d'Alexandre. On trouve, proche delà, 40.
 pierres de Tombeaux , qui ont environ 15.
 paumes de long & $2\frac{1}{2}$. de large, sans être éle-
 vées; plusieurs Abreuvoirs, une grande Table,
 & des Bancs de même. La Montagne de Der-
 bent est toute de Rocher , & remplie de Sour-
 ces d'eau douce , aussi-bien que la Ville. Ceux
 qui n'y ont jamais été , sont obligez de don-
 ner quelque chose pour boire aux Matelots ,
 par une ancienne coûtume , au défaut dequoy
 ils menacent les gens de les plonger dans l'eau,
 ce qui arrive quelquefois. Cette Ville est si-
 tuée au Nord-Oüest de l'Asie , & du Royau-
 me de Perse , sur les Frontieres de la Georgie
 & de la Zuirie , entre la Mer Caspienne , &

1703.

20. Juillet

La Citadel-
le.

Tombeaux.

1703. le Mont Caucaſe , où le paſſage eſt étroit.
 20. Juillet. Ce païs , qui confine au Dageſtan , petite
 Dageſtan. Province de la Georgie & de la Zuirie , ſur
 la Mer Caſpienne , a environ quarante lieuës
 d'étenduë. Les habitants en ſont Tartares ,
 gouvernez par leurs propres Princes , entre
 la Moſcovie & la Perſe ; & leurs principales
 Tarku. Villes ſont *Tarku* , & *Andrés*. Il eſt rarement
 marqué dans les Cartes , quoy qu'on ſçache
 qu'il ſ'y trouve quatre Princes , dont le prin-
 cipal eſt celui de *Samgael* ; le deux le *Crim Sam-*
 Sa situa- *gael* ; le trois celui de *Beki* ; le quatre *Caraboe-*
 tion. *dagh Bek* , ou le Prince *Caraboedagh*. La Ville de
Tarku ſe nomme auſſi *Tirck* ou *Tarik* , & *Targ-*
hoe par les Perſes. Elle eſt ouverte , & ſituée
 contre une Montagne , ſur la Mer Caſpien-
 ne , à l'Eſt de la Georgie , ſous la domination
 de Sa Majeſté Czarienne , & environ à trois
 journées de *Niſavvaey*. Il y a , à une journée
 de *Derbent* , des Pirates qui ſe joignent aux
 Coſaques , pour courre la Mer Caſpienne , où
 ils pillent tout ce qu'ils rencontrent.

Sur le midy le vent tourna au Nord-Eſt ,
 & nous perdîmes bien-tôt *Derbent* de vûë ,
 faiſant route au Sud-Eſt. Nous vîmes beau-
 coup d'arbres ſur cette Côte , & des Monta-
 gnes dans l'éloignement. Le vent ſ'étant mis
 au Sud-Eſt une heure après , nous fûmes obli-
 gez de mouïller à une demy-lieuë de terre ,
 dans

dans un endroit où le rivage étoit remply d'arbres. Nous poursuivîmes nôtre route, le vingt & unième au matin, par un très-beau tems, en côtoyant toujours. Sur les huit heures nous apperçûmes la pointe de *Nisavvaey*, & vinmes mouïller, à midy, sur cette Côte, à $3\frac{1}{2}$. brasses d'eau, & nous y trouvâmes six autres bâtimens, partis d'Astracan avant nous. J'allay à terre, à trois heures après-midy, avec toutes mes hardes. Ce fut la première fois que je mis le pied en Perse.

1703.
20. Juillet.

L'Auteur
débarque
en Perse.

La Mer Caspienne a environ cent lieuës de long d'Astracan à *Ferchabad*, (trajet qu'on fait à force de rames, sans l'assistance du vent, en quatorze ou quinze jours de tems,) & environ 90. de large, de *Chovarasmia*, jusqu'aux Côtes de Circassie ou de *Schirvum*. Elle n'a ni flux ni reflux; & lors qu'elle déborde, ce n'est que par la force du vent. On prétend qu'elle est sans fonds au milieu, & devant la Ville de Derbent: ailleurs, on trouve le fonds à trente ou quarante brasses. L'eau en est salée, comme on l'a déjà dit, & la douceur de celle qui est sur les Côtes, procède des Rivières qui s'y déchargent. Au reste, elle n'a aucune communication avec les autres Mers, étant environnée, de tous ôtez, de Terres & de hautes Montagnes. On auroit peine à croire le nombre des Rivières qui s'y déchargent;

Situation
de la Mer
Caspienne.

Rivières

1703. on en compte jusqu'à cent. Les principales
 21. Juillet. sont le *Vvolga*, le *Cirus*, ou le *Kur*, & l'*Araxe*.
 Les deux dernières s'unissent, après en avoir
 reçu plusieurs autres, comme le *Bustrou-vu*,
 l'*Aksay*, le *Koi-su*, le *Kifilosein*, le *Laik*, le *Sems*,
 le *Nios*, l'*Oxus*, l'*Arxantes*, ou le *Tanais*, &c.
 Cette Mer se nommoit anciennement, Mer
 d'*Hircanie*, (a) & Mer de *Bachu*. Les Perses la
 nomment *Kulsum*, & Mer d'*Astracan*: les Rus-
 siens, Mer de *Gualenskoi*, ou de *Gevalienske*: les
 Georgiens, *Sg-vu-a*; & les Arméniens, *Soof*.
 Ceux qui y navigent le plus, sont les Russiens
 & les Turcs. Quoy que le Czar de Moscovie
 ait envoyé plusieurs Bâtimens pour cela à
 Astracan, sous la conduite du Capitaine
Meyer, dont on a déjà parlé, les Marchands
 aiment mieux se servir des Bâtimens Russiens
 ordinai-

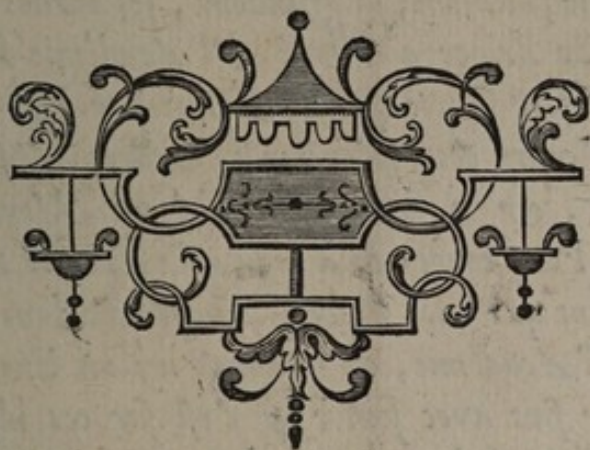
Vaisseaux
 envoyez de
 Moscovie.

(a) Strabon *Liv. II.* dit qu'elle s'appelloit indifféremment Mer Caspienne, ou Mer d'Hyrkanie; & Diodore de Sicile est du même avis. Cependant Pline, *Liv. 6. Ch. 13.* y met quelque distinction, lors qu'il dit, *A Cyro (amne) Caspium Mare vocari incipit, accolunt Caspii*, & *Ch. 16.* il ajoute, *Hyr cani à quorum litoribus idem Mare Hyrcanium vocari incipit*, nous marquant par-là, que cette Mer avoit pris les deux noms des Peuples qui l'environnoient. Ces Auteurs, fondez sur quelques Relations peu exactes, croyoient que la Mer Caspienne avoit communication avec l'Océan Scythique; quoy qu'Herodote eut dit, long-tems avant, qu'elle n'avoit nulle communication avec les autres Mers.

ordinaires , pour le transport de leurs marchandises , parce qu'ils ne sont pas si sujets à prendre l'eau & à gâter les marchandises ; car, sans cela , les autres y feroient bien plus propres , & feroient deux fois plutôt le voyage , si on en prenoit soin. Ils ont un autre défaut ; c'est que n'étant pas si plats que les autres , ils ne sçauroient approcher de si près des Côtes de Perse & de *Niesaruaey* , où ceux-là passent quelquefois l'hyver.

1703.

21. juillet.

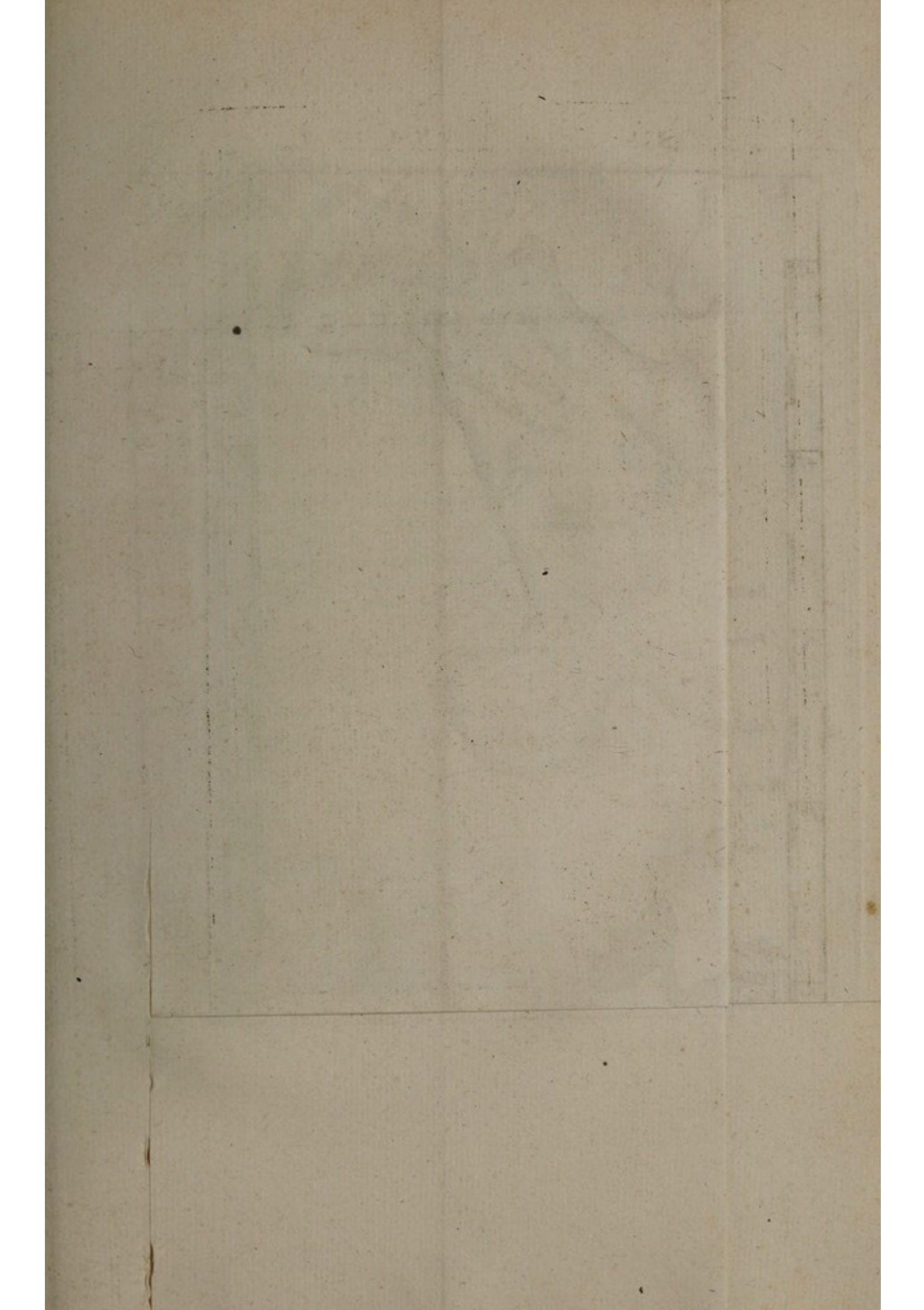


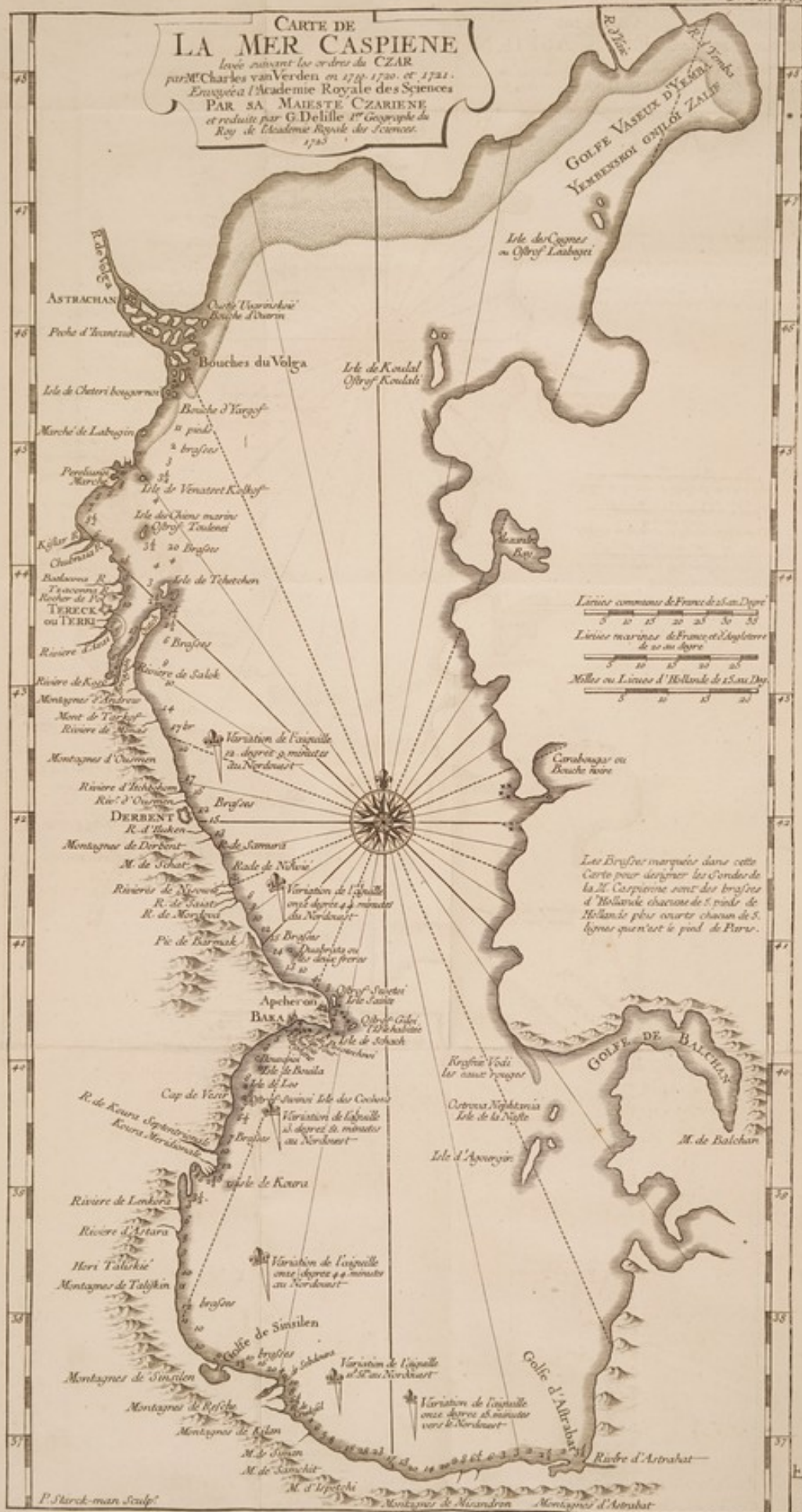


S U P L E M E N T

A U C H A P I T R E X X X .

ON n'avoit point eu , jusques à present , une connoissance exacte de la Mer Caspienne. Ainsi, on doit regarder comme tel , tout ce que les Voyageurs , sans en excepter aucun , en ont dit jusqu'icy. On a l'obligation au Czar de nous l'avoir fait connoître , par les soins qu'il a eus d'y envoyer d'hâbles gens , pour en découvrir la véritable situation , sa grandeur , ses bornes , & ses Golphes. Ce Prince a envoyé , à l'Académie des Sciences , la dernière Carte qui a été faite par M. Vanverden , qui a couru cette Mer par ses Ordres ; M. de l'Isle l'a réduite , & a donné là-dessus un Memoire fort instructif. Pour contenter à ce sujet la curiosité du Public , en attendant que cette Piece soit imprimée dans les Memoires de l'Académie , on en donne icy un Extrait , fort détaillé & fait avec soin ; & c'est sur ces idées , & sur l'inspection de la Carte , qu'on a joint icy , qu'on doit rectifier tout ce qu'on trouve sur cette Mer , dans les Auteurs Anciens & dans les Modernes. On verra par là les erreurs dans lesquelles ils sont tombez. Scaliger , par exemple , a parlé de l'étendue de cette Mer d'une manière très-peu exacte ; & Isaac Vossius , qui l'en a repris , avec assez d'aigreur , dans ses Notes sur Pomponius-





DE CORNEILLE LE BRUYN. 463
nus-Mela, Pag. 240. n'est pas lui-même exempt de reproche ; ayant suivi l'ancienne erreur , qui donnoit à cette Mer beaucoup plus de latitude que de longitude ; au lieu qu'on verra , par la nouvelle Carte , qu'elle s'étend beaucoup plus du Sud au Nord , que du Levant au Couchant. Olearius avoit déjà corrigé cette erreur , dans la Carte de la Mer Caspienne , qu'on trouve dans le premier Tome de son Voyage de Moscovie ; mais , par les raisons qu'on verra dans le Memoire suivant , il étoit tombé dans d'autres fautes , qu'une plus grande exactitude lui auroit fait éviter.

EXTRAIT DU MEMOIRE

Q U E

M. DE L'ISLE,

GEOGRAPHE ORDINAIRE DU ROY,

A lu à l'Académie des Sciences,

Au sujet de la

NOUVELLE CARTE

DE LA MER CASPIENNE.

„ **M**ONSIEUR DE L'ISLE, pour s'aquiter
„ de la Commission, dont l'Académie
„ des Sciences l'avoit chargé, & qui confi-
„ stoit à donner la Réduction de la Carte de
„ la

„ la Mer Caspienne , que Sa Majesté Czarien-
„ ne a fait l'honneur à l'Académie de l'en-
„ voyer en grand , & de joindre ses Remar-
„ ques à cette Carte , expose d'abord les dif-
„ férentes notions qu'on a eues de cette Mer,
„ très-peu fréquentée jusques à present ; soit
„ parce que n'ayant aucune communication
„ avec les autres , elle est moins avantageuse
„ pour le Commerce ; soit parce qu'elle est
„ environnée , en sa plus grande partie , des
„ Tartares & des Persans , qui entendent peu
„ la Navigation. Pour faire voir , d'un coup
„ d'œil , les progrès que l'on a fait dans la con-
„ noissance de cette Mer , depuis les décou-
„ vertes des Anciens , jusques aux recherches
„ que le Czar a fait faire , M. de l'Isle a jetté,
„ sur une feuille à part , & l'une sur l'autre ,
„ cinq Representations de la Mer Caspienne ,
„ qui sont distinguées , les unes des autres , par
„ des couleurs différentes. Ces cinq Repre-
„ sentations ont un point commun , que ce
„ Sçavant Geographe a choisi dans l'Embou-
„ chure du Wolga , la plus grande Riviere de
„ l'Europe , & la plus fréquentée , par le grand
„ abord des Marchands qui vont commercer
„ sur cette Mer. La premiere Representation ,
„ est celle de Ptolomée. Cet Auteur a sçu que
„ la Mer Caspienne étoit fermée comme un
„ Lac , ainsi qu'on le sçavoit dès le tems même
„ d'He-

„ d'Herodote ; cependant Strabon , Pline , &
 „ Pomponius-Mela , avoient cru faussement
 „ qu'elle communiquoit avec l'Ocean Septen-
 „ trional , ayant pris peut-être l'Embouchûre
 „ pour le Détroit de cette communication. Il y
 „ a apparence , en effet , que ces Auteurs écri-
 „ voient sur le recit de quelques Navigateurs ,
 „ qui ayant parcouru cette Mer , dans le tems
 „ que ce Fleuve est débordé , & qu'il occupe
 „ alors dix-huit ou vingt lieuës de païs , ils le
 „ regardèrent comme une Mer , qui formoit la
 „ communication avec l'Ocean Scythique.
 „ Ptolomée , qui a connu la vérité sur ce sujet ,
 „ s'est trompé , en donnant à cette Mer 23. de-
 „ grez & demy d'étenduë , d'Occident en
 „ Orient ; ce qui est le quadruple de ce qu'elle
 „ en a effectivement. Il se trompe aussi , en l'ap-
 „ prochant du Nord de trois degrez plus qu'il
 „ ne faut ; quoy qu'en ce sens même , il donne
 „ assez juste son étenduë totale ou absoluë. La
 „ seconde Representation , est celle d'Albuse-
 „ da , Prince Arabe , excellent Geographe ,
 „ qui régnoit à Hama l'an 1320. Il a fait une
 „ correction importante sur Ptolomée , qui est
 „ d'avoir diminué d'un tiers l'étenduë de cet-
 „ te Mer , d'Orient en Occident , & d'avoir
 „ mis , par conséquent , sa longueur en latitu-
 „ de , au lieu que Ptolomée l'avoit mise en lon-
 „ gitude. Il a même rendu , à cette Mer , son

„ véritable climat, sur lequel on n'a plus va-
„ rié depuis. La troisième Representation, est
„ celle de Jean Struys, que le Czar a envoyée,
„ avec la sienne, pour en faire sentir les dif-
„ ferences : & en ce sens, il ne pouvoit pas
„ mieux choisir; car il n'y a sortes d'erreurs
„ où ne soit tombé, à l'égard de cette Mer,
„ ce Voyageur Romanesque. Il place Der-
„ bent, première Ville de Perse, à 40. degrez
„ & demy de latitude, plus grande d'un de-
„ gré vingt minutes, que celle qui a été ob-
„ servée par Olearius; d'un degré 22. minu-
„ tes que celle de Jenkinson; & enfin d'un
„ degré 32. minutes que celle de la nouvelle
„ Carte. Il suppose, dans cette Mer, deux Gouf-
„ fres, par où elle portoit ses eaux, par-des-
„ sous terre, dans une autre Mer. C'est un re-
„ ste de l'ancienne erreur de communication,
„ dont nous avons parlé plus haut. Il place
„ aussi la Ville d'Astracan à l'Orient de la Mer
„ Caspienne; au lieu de la mettre, comme elle
„ est en effet, à son Occident; ce qui est une
„ position fautive de plus de cent lieues. Il fait
„ descendre la Riviere de Yaic de 5. degrez;
„ celle d'Yem de 6. degrez; & le Port de Man-
„ gustave de 7. degrez vers le Midy; erreurs
„ énormes, en comparaison de celles des
„ moindres Navigateurs, qui en latitude ne
„ se trompent jamais que de quelques minu-
„ tes.

tes. Ce même Auteur place , dans la Mer
 „ Caspienne , les Isles Fluviales du Wolga ;
 „ enfin , il double les Places de Terki , de Tar-
 „ cou , de Boinac , & de Nizera , qu'il met
 „ chacune en deux endroits , éloignez l'un de
 „ l'autre de 80. lieuës. La quatrième Repre-
 „ sentation , est celle des Cartes de M. de
 „ l'Isle lui-même , lors qu'il les a tracées sur
 „ les notions , qu'il avoit prises de la Mer
 „ Caspienne , dans les routes ou dans les Ob-
 „ servations de Bourrous , d'Olearius & de
 „ Jenkinson , très-habiles Navigateurs ; mais
 „ qui l'avoient induit en erreur , par une né-
 „ gligence de leur part. On sçait de quelle im-
 „ portance il est de corriger les variations de
 „ l'Eguille Aimantée , pour avoir la véritable
 „ direction au Nord. Bourrous , & Olearius ,
 „ en particulier , ont observé très-exacte-
 „ ment ces variations , chacun dans le tems
 „ où ils ont navigé. Là-dessus , il étoit na-
 „ turel de croire qu'ils rapportoient , dans
 „ leurs Journaux , les airs de Vents qu'ils ont
 „ suivis , tout corrigez & rectifiez ; & il se
 „ trouve pourtant qu'ils ne les rapportent ,
 „ que suivant la fausse démonstration de la
 „ Boussole , que la Carte du Czar a redressée.
 „ M. Vanverden , qui a couru cette Mer ,
 „ par Ordre de Sa Majesté Czarienne , a soin
 „ d'avertir , dès le Titre de sa Carte , qu'elle

„ est réduite au véritable Méridien : ce qu'il
„ justifie par six Observations , de la varia-
„ tion de l'Eguille , marquées aussi dans sa
„ Carte , aux endroits où elles ont été faites.
„ Et c'est la principale difference de l'ancien-
„ ne Carte de M. de l'Isle , avec celle du Czar ,
„ qui fait la cinquième & la dernière Repre-
„ sentation. En effet , ces deux Cartes ne dif-
„ ferent , presque entre elles , que par le gise-
„ ment des Côtes , qui n'étoit pas réduit au
„ vray Nord-Sud , dans les Cartes de M. de l'Is-
„ le , comme dans celle du Czar. Il est vray
„ aussi qu'on est redevable , à Sa Majesté Cza-
„ rienne , de la connoissance exacte de toute
„ la Côte Orientale ; & sur-tout de cette es-
„ pece d'étranglement , qui est vis-à-vis le Port
„ d'Etlhcarron , où la Mer Caspienne n'a que
„ trente lieues de l'Est à l'Oüest ; au lieu des
„ 70. de Struys , des 220. d'Albufeda , & des
„ 340. de Ptolomée. M. Vanverden nous ap-
„ prend aussi , au sujet des variations de l'E-
„ guille , des particularitez que l'on ne con-
„ noissoit pas encore. On sçavoit que l'Eguille
„ varioit differemment , d'un lieu à un autre ,
„ dans le même tems ; & , d'un tems à un au-
„ tre , dans le même lieu. M. de l'Isle avoit
„ même averty que cette variation , & ses dif-
„ ferences , étoient plus sensibles dans les cli-
„ mats Septentrionaux , que vers l'Equateur :
mais

„ mais l'on ne sçavoit pas encore que la pro-
 „ gression de cette variation allât à un plus
 „ grand nombre de degrez, dans une partie du
 „ même climat que dans l'autre. La France,
 „ & ses environs, sont dans le même climat
 „ que la Mer Caspienne; cependant la décli-
 „ naison de l'Eguille n'a point passé en Fran-
 „ ce 13. degrez; & dans la Mer Caspienne
 „ elle est allée jusques à 24. Stevin, au com-
 „ mencement du Siècle passé, trouva la décli-
 „ naison de l'Eguille à 13. degrez & demy
 „ Nord-Est; en 1640. elle n'étoit plus à Paris
 „ que de 3. degrez; elle fut nulle en 1666. &
 „ ayant passé depuis au Nord-Oüest, elle y est
 „ aujourd'huy de 13. degrez. Mais à Astra-
 „ can, environ l'an 1580. Bourrous avoit trou-
 „ vé la déclinaison Nord-Oüest de dix de-
 „ grez. En 1636. Olearius la trouva de 22. de-
 „ grez du même côté, & deux ans après de
 „ 24. Enfin M. Vanverden ne l'a trouvée à
 „ Oba, un des Ports de la Mer Caspienne,
 „ que de 14. degrez; & ainsi, dans la partie
 „ de l'Europe où nous sommes, la déclinaison
 „ s'est trouvée Nord-Est, pendant qu'elle étoit
 „ Nord-Oüest en Perse, où elle l'est encore,
 „ comme elle l'est aussi maintenant pour nous.
 „ Et pendant que la déclinaison Nord-Est a
 „ diminué en France d'un degré, tous les 4.
 „ ans demy; la déclinaison Nord-Oüest a aug-
 „ menté

„menté en Perse d'un degré en 7. ou 8. ans.
„Enfin , pendant que la déclinaison Nord-
„Oüest a augmenté en France d'un degré en
„4. ans , elle n'a diminué en Perse d'un de-
„gré qu'en 8. ans.

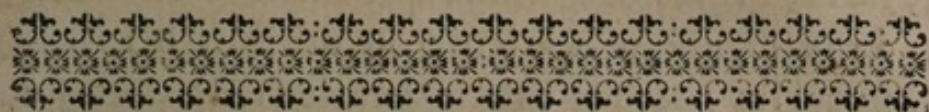
„ Je dois ajoûter , à ce Memoire , les Réfle-
„xions du Pere Avril Jesuite , sur la commu-
„nication que doit avoir cette Mer avec les
„autres , pour y décharger la grande quantité
„d'eau qu'elle reçoit. Voicy comme il en par-
„le dans son Voyage de Tartarie , Pag. 88.
Ce qu'il y a , dit-il , de plus admirable , est de voir cette
Mer toujours également resserrée dans les bornes que la
Providence lui a marquées , sans que la multitude des
Rivieres qu'elle reçoit , & qui devroient naturellement
la grossir , d'une maniere bien sensible , les lui fasse ja-
mais passer. C'est cette obéissance respectueuse qui a mis
en peine nos Geographes , touchant la communication que
doit avoir necessairement cette Mer , avec les autres ,
qu'elle enrichit de ce qu'elle a de trop. Quelques-uns ont
cru , que la Mer Noire , étant plus près d'elle qu'aucune
autre , pourroit bien profiter de son voisinage ; mais , ou-
tre que ce sentiment n'est appuyé sur aucune raison solide ;
il semble que la sagesse de Dieu n'ait mis , entre ces deux
Mers , une longue Chaîne de hautes Montagnes , com-
me elle a fait , que pour les separer entierement l'une de
l'autre. „ L'Auteur ajoûte ensuite qu'il a deux
„fortes conjectures , qui lui font croire qu'el
„le se décharge plutôt dans le sein Persi-
„que,

„que, quelque éloigné qu'il en paroisse. La
 „premiere est, que dans le Golphe que for-
 „me cette Mer, du côté du Midy, vis-à-vis
 „la Province du Xilan, il y a deux Gouffres
 „dangereux, où l'eau se jette, avec une rapi-
 „dité incroyable & avec un bruit épouven-
 „table. La seconde est fondée sur une expé-
 „rience de tous les ans, qui fait remarquer,
 „à ceux qui habitent le long du Golphe Per-
 „sique, une grande quantité de feuilles de
 „Saufe à la fin de chaque Automne. Or, com-
 „me cette espece d'arbre est entierement in-
 „connue dans cette partie de la Perse; &
 „qu'au contraire les bords de la Mer Caspien-
 „ne, du côté du Xilan, en sont tous borde-
 „on peut croire, avec assez de probabilité,
 „que ces feuilles n'ont été portées, d'une ex-
 „trêmité de la Perse à l'autre, que par les
 „eaux, qui les ont entraînées par des Canaux
 „souterrains. Malgré ces raisons, il y a des
 „Philiciens qui soutiennent que cette Mer
 „n'a aucune communication, & que la seule
 „évaporation lui fait perdre autant d'eau
 „qu'elle en reçoit des Rivières qui s'y jettent.
 „C'est ainsi, sans doute, que l'Océan, dont
 „les bornes sont aussi réglées, que celles de
 „la Mer Caspienne, se décharge des eaux
 „que tous les Fleuves y portent. Ceux qui
 „voudront voir là-dessus un détail curieux,

„ & des preuves Geometriques, pourront con-
„ sulter un Memoire de M. Halley, dont l'Ex-
„ trait se trouve dans les premiers Tomes de
„ la République des Lettres de M. le Clerc.

„ Je conseille aussi, à ceux qui ont le Recueil
„ des Voyages que nous devons à M. Théve-
„ not, de lire la Relation de Jenkinson, qui
„ fournit beaucoup de lumieres sur cette Mer.

„ Je ne saurois mieux placer, qu'en cet en-
„ droit, une autre découverte, que nous de-
„ vons aussi aux soins de Sa Majesté Czarien-
„ ne, quoy qu'elle soit dans un genre fort dif-
„ ferent. Le fait dont je veux parler icy, est
„ contenu dans le Memoire suivant.



M E M O I R E
DE M. CHUMAER,
BIBLIOTHE'CAIRE DE SA MAJESTE' CZARIENNE.

Du mois d'Octobre 1721.

„ **L** Es Kalmuques sont des Tartares, qui
 „ sont sous la protection du Czar. Ils
 „ habitent le païs, entre la Sybérie & la Mer
 „ Caspienne, à l'Orient du Wolga. C'est-là
 „ où l'on a trouvé la Maison souterraine &
 „ les Manuscrits, dont la Gazette du 18. Oc-
 „ tobre a parlé. On y trouve encore aujour-
 „ d'huy, dans leurs Tombeaux, & des Caver-
 „ nes, toutes sortes d'instruments & orne-
 „ ments, qui servoient, tant à leur Culte Di-
 „ vin, qu'à leur ménage, & qu'on enterroit
 „ ordinairement avec les cadavres; sçavoir,
 „ des haches, des couteaux; toutes sortes de
 „ vases, urnes, lampes sépulchrales, pen-
 „ dants-d'oreilles, bagues, boucles; & des
 „ figures d'hommes & d'animaux, en bronze,
 „ or & argent, de différentes figures. Com-
 „ me on le voit dans les desseins qui ont été

Tom. III.

O o o

faits

„ faits, sur les originaux qui ont été trouvez
„ dans le même endroit où étoient les Ma-
„ nuscrits , & qui sont actuellement dans le
„ Cabinet de Sa Majesté Czarienne.

„ La premiere , & la seconde de ces figu-
„ res, representent deux Reines, ou deux Dées-
„ ses, assises sur un Thrône, à la maniere des
„ Orientaux; & la matiere dont elles sont fai-
„ tes tire sur le jaune , & ressemble assez à ce
„ qu'on appelloit *as Chorintiacum*. La premiere
„ a encore deux doigts à la main droite, & la
„ main du bras gauche est rompuë.

„ La troisiéme represente un homme à ge-
„ noux , qui ferme un poing , pour y mettre
„ une lumiere; l'anneau qu'elle a sur le dos
„ servoit pour l'attacher.

„ La quatriéme est une Statuë de bronze
„ d'un Prince Oriental, monté sur un cheval,
„ ayant sur la tête un diadème. La figure d'un
„ enfant debout , derriere le Cavalier , lui
„ couvre la tête avec un parasol , & on voit
„ devant un Prêtre tenant les bras croisez sur
„ la poitrine.

„ La cinquiéme est une figure d'un cheval
„ de bronze qui servoit de lampe.

La sixiéme est aussi une lampe sépulchra-
„ le, qui represente une Statuë equestre, cou-
„ ronnée de laurier, à la maniere des Ro-
„ mains ; le Cavalier tient à la main droite

un.

„ un éclat de lance ou de Bâton de Comman-
 „ dant. Cette figure est très-remarquable.

„ La septième représente une oye, dont le
 „ bec est mouvant, par le moyen d'une char-
 „ niere ; la langue est d'un fil de fer, peut-
 „ être pour en faire sortir quelque son. Les
 „ 4. taches noires, marquent des trous & des
 „ ouvertures qui ont été faites par accident.

„ La huitième représente un hibou, Idole
 „ de la Sybérie, qui est encore en grande vé-
 „ nération parmy les gens du païs.

„ La neuvième enfin est une figure en bron-
 „ ze, d'une représentation Chinoise.

„ On ne fait point graver icy les figures ;
 „ mais on avertit le Public qu'on les trouvera
 „ à la fin du dernier volume du Supplément
 „ de l'Antiquité expliquée, du R. P. Dom
 „ Bernard de Montfaucon.

„ Sa Majesté Czarienne a envoyé depuis, à
 „ l'Académie des Belles Lettres, un Rouleau
 „ des Manuscrits dont on vient de parler. Mes-
 „ sieurs Fourmond & Freret, reconnurent d'a-
 „ bord que le caractère étoit celui des Tarta-
 „ res du *Tibet*, & quelques jours après ils en
 „ donnèrent l'explication, qu'on trouve dans
 „ le Journal des Sçavants. Si l'Académie avoit
 „ eu communication des autres feüilles, elle
 „ n'auroit pas manqué de contenter sur cela la
 „ curiosité du Public.

C H A P I T R E X X X I .

*Situation du Païs de Nisavvaey. Grande Tempête.
Poussiere terrible. Arrivée à Samachi.*

1703.
23. Juillet. Nisawaey. **O**N ne trouve ny Villages ny maisons sur la Côte de *Nisavvaey*, desorte qu'on est obligé d'y dresser des tentes, ou d'avancer plus avant dans le païs, selon qu'on le juge à propos, & le séjour qu'on y doit faire. Les Arabes y viennent trouver les voyageurs, avec des chameaux & des chevaux, pour les conduire à Samachi. Comme il s'y trouvoit plusieurs bâtimens, lorsque nous y arrivâmes, la foule y étoit grande. Le vingt-deuxième au matin, nous jettâmes nos filets dans une petite Riviere, qui va se jeter dans la Mer, à une demy-lieuë delà, par deux embouchûres: mais nous n'y prîmes pas grand'chose; quoy qu'elle soit remplie de poisson en de certains tems. Elle se nomme *Nisavvaey*, & donne son nom à cette contrée. Sa source est dans les Montagnes.

Le vingt-troisième, le vent étant Sud-Est, il en partit cinq bâtimens, sur lesquels s'embarquèrent plusieurs Marchands Arméniens, avec leurs marchandises, pour se rendre à Astracan,

Astracan ; & je me servis de cette occasion pour y écrire à mes amis & à Moscow. 1703.
24. Juillet.

Ceux qui transportent les marchandises , qu'on apporte sur cette Côte , sont Arabes ou Turcs ; ils habitent sous des tentes en été , & en hyver dans des Villages assez éloignez des Côtes.

Le vingt-quatrième , il en partit plusieurs chameaux , chargez de marchandises , avec des Marchands Russiens , qui avoient fait le voyage avec nous de Moscow à Astracan. Le même jour il y arriva un Arabe , auquel trois voleurs avoient enlevé son cheval & du ris qu'il portoit à vendre. Aussi-tôt qu'on l'eut appris , dix ou douze personnes coururent après les voleurs , mais inutilement. Arabe volé

Il survint sur le midy une grosse tempête , qui fit élever une si grande poussière , entre le rivage de la Mer & les Dunes , qu'on ne sçavoit où se mettre à couvert. Quoy que nous eussions une assez grande tente , & qu'elle fut soutenuë par deux bonnes perches , & bien attachée en terre avec des piquets , je fus obligé de me retirer sur le bord de la Mer , où la poussière étoit moins violente , à cause que le sable y étoit mouillé ; je craignois d'ailleurs que le vent n'emportât nôtre tente. Cela ne manqua pas d'arriver , & il fallut nous contenter d'en couvrir nos marchandises , en l'atta-
Tempête ,
& grosse
poussière.

1703.
25. Juillet.

Seconde
tempête.

l'attachant le mieux qu'il nous fut possible; & comme l'air étoit rempli d'un gros nuage de sable, chacun tâchoit de se mettre à l'abry; les uns derriere un bâtiment brisé, qui avoit fait naufrage, les autres dedans. Cette tempête dura jusques au soir, que nous retendîmes nôtre tente, & retirâmes à peine nos ballots du sable, sous lequel ils étoient ensevelis. Le vingt-cinquième, quelques Marchands, qui avoient été douze jours sur cette Côte, prirent le chemin de Samachi, par un très-beau tems; mais nous fûmes obligez d'attendre l'arrivée du Doüanier, auquel il faut payer les droits avant que de partir delà. Ils se montent à 46. sols par ballot, & chaque ballot pèse 400. livres, charge ordinaire d'un cheval. Ce jour-là, l'orage recommença, avec tant de violence, qu'on avoit bien de la peine à se soutenir sur le rivage, & même nous fûmes obligez de gagner l'autre côté des Dunes à 300. pas de la Mer, où nous passâmes la nuit. L'équipage d'un bâtiment, appartenant à Sa Majesté Czarienne, s'y étoit aussi retiré sous quelques huttes. Il s'y trouva deux Allemands & un prisonnier Suédois, qui me firent présent de deux oiseaux, que les Russiens nomment *Karavvayeke*, & qui ressemblent assez à de jeunes herons, hors qu'ils ont le plumage noir ou d'un bleu fort enfoncé.

Comme

Comme ces Messieurs me venoient voir tous les jours, ils m'apportèrent aussi une grue blanche, d'une grandeur & d'une beauté extraordinaire.

1703
26. Juillet.

La tempête continua toute la nuit, & le Douanier, qui arriva le vingt-fixième, nous permit de passer outre, après avoir visité nos ballots. Nous partîmes le lendemain avec plus de 100. chameaux, 10. chevaux & trois ânes, en côtoyant toujours la Mer, dont nous trouvâmes par tout le rivage au même état, que l'endroit où nous avions tant souffert par la tempête. Nous traversâmes les quatre petites Rivieres de *Samoetsia*, *Balballa*, *Bulboelaetsja* & *Mordvva*, en avançant vers le Sud. On trouve sur ce rivage de gros animaux, avec de petites têtes, qu'on y nomme chiens Marins, parmi lesquels il y en a d'aussi grands que des chevaux, & la peau en est excellente pour couvrir des coffres. Dans la saison où les animaux-là s'accouplent, on en voit des milliers sur le rivage de *Nisavvaey*. Après avoir fait quatre lieues, nous allâmes nous reposer dans une Plaine au-delà des Dunes, à une demy-lieuë du Village de *Mordovv*, habité par des Arabes, qui ont de méchantes cabanes de terre, comme les Tartares, dont on a parlé. *Mordovv*, veut dire *Marais*; aussi ce Village est-il fort marécageux, à cause des eaux qui

Chiens
Marins.

1703.
28. Juillet.

qui y tombent des Montagnes. Cela fait qu'il y croît beaucoup de ris , & qu'on y trouve un grand nombre d'oiseaux.

Le vingt-huitième , nous poursuivîmes notre voyage sur le bord de la Mer , & fîmes six lieuës de chemin. Nous nous éloignâmes de la Mer en cet endroit , ayant devant nous , à une petite distance , les hautes Montagnes de Perse. (a) Nous y trouvâmes une source d'eau , & quelques méchants Villages , composés d'un petit nombre de maisons de terre , dont on nomme icy les habitans Mores ou Turcs. Comme le tems étoit très-beau , ces Plaines & ces Montagnes faisoient un très-bel effet. La Mer Caspienne ne produit guères de poisson en ce quartier-là. On y trouve cependant des carpes , mais qui ne sont pas trop bonnes , & une espece de harang , qui ne vaut pas mieux.

Nous continuâmes notre route le vingt-neuvième

(a) L'Auteur parleroit plus exactement , s'il disoit qu'on voit les Montagnes d'Arménie. On doit remarquer icy qu'il parcourt la Côte Occidentale de la Mer Caspienne , sur laquelle on trouve les Villes de Samachi , de Terki , & Derbent , qui est la premiere Ville de	Perse. Tout ce país , qui est entre la Mer Caspienne & la Mer Noire , enferme la Circassie , la Mingrelie , la Georgie , les Tartares de Dagestan , & quelques autres Peuples , jusques à l'Arménie ; autrefois c'étoit la Colchide , l'Ibérie , & l'Albanie.
---	--

neuvième, & entrâmes une heure après dans les Montagnes, qui sont fort élevées; elles sont remplies de Rochers, & le terrain en est par conséquent si stérile, qu'on n'y voit aucun arbre. Après avoir traversé la haute Montagne de *Barma*, nous nous arrê tâmes à 9. heures du matin, sur une Montagne platte, environnée d'autres plus élevées, & nous trouvâmes un ruisseau de bonne eau dans une Vallée profonde. J'y tiray un grand oiseau de proie, qui avoit le plumage noir, mêlé de gris & de blanc; il ressemble à un faucon; mais il est beaucoup plus grand; on le nomme dans le païs *Tjallagan*, & ses plumes sont bonnes à écrire.

Grand oiseau.

Le tems étant toujours beau, quoy que le vent fût assez violent, nous poursuivîmes notre voyage au Sud, & passâmes à côté de plusieurs cabanes, habitées par des Arabes. On en rencontre en grand nombre, avec leurs femmes, leurs enfants & leur bétail. Ce quartier-là est rempli de voleurs, ce qui oblige les Voyageurs à se tenir sur leurs gardes, sans se laisser surprendre au sommeil. Nous tirions aussi, de tems en tems, quelques coups de fusil, pour faire connoître que nous étions sur la défiance. Un de ces voleurs ne laissa pas de s'approcher pour nous reconnoître; mais sa témérité fut récompensée d'une volée de coups de bâtons.

Chemin dangereux.

1703.
29. *Juillet.*

Riviere
d'Atatfiaci.

Nous nous remîmes en chemin à minuit, & nous arrivâmes une heure après dans les Montagnes couvertes d'arbres. A la pointe du jour, nous passâmes un chemin étroit & escarpé, où nous fûmes obligés de mettre pied à terre & de mener nos chevaux par la bride. Lorsque nous fûmes descendus dans la Plaine, nous traversâmes deux fois la Riviere d'*Atatfiaci*, ou la *Riviere Paternelle*, qui se jette dans la Mer Caspienne. Nous trouvâmes, sur le sommet d'une Montagne, un étang rempli d'eau, autour duquel se tenoient un grand nombre d'oiseaux, & ensuite une source d'eau, qui sort d'une Montagne, & forme un petit canal. C'est une branche de la Riviere, que nous avions traversée deux fois le jour précédent, & que nous passâmes pour la troisième à gué, la sécheresse ayant été grande depuis deux ans. Sur les huit heures, nous trouvâmes à gauche un grand *Caravanserai* de pierre démolí, & un Cimetiere à côté, avec plusieurs Tombeaux d'Arabes & de Turcs. Nous fîmes halte un peu au-delà, dans une Plaine, à côté d'un ruisseau, à quatre lieues d'un petit lieu nommé *Rasarat*, où quelques Arabes avoient dressé des tentes. Il fallut envoyer chercher des rafraîchissements à une lieue de-là.

Nous nous remîmes en chemin, à deux heures

res après minuit, montant & descendant continuellement des Montagnes, & nous traversâmes une Riviere, que les Turcs nomment *Oroetfa*, c'est-à-dire, la Riviere sèche : elle l'étoit effectivement alors, & quelquefois même en été; ainsi c'est plutôt un Torrent qu'une Riviere. Nous entendîmes, vers le matin, des faisans dans les Montagnes, où l'on trouve aussi des lièvres & plusieurs sources. Le dernier jour du mois, nous nous arrêtâmes dans une grande Plaine pierreuse, entourée de Rochers, où nous trouvâmes dix tentes d'Arabes, qui nous fournirent du lait, du beurre frais, des œufs, & d'assez bonne eau. Nous y tuâmes un mouton, que nous avions apporté d'Altracan, & fîmes bonne chere.

A deux heures du matin, nous poursuivîmes notre voyage, par des Montagnes pierreuses, & nous nous trouvâmes à la pointe du jour, proche d'une Fontaine nommée *Borbee-lagh*, auprès de laquelle il y avoit plusieurs Arabes sous des tentes, dans un lieu où les herbes étoient toutes brûlées par l'ardeur du Soleil & la grande secheresse. C'étoit le premier jour d'Août, & nous ne fîmes ce jour-là que trois lieuës; car il est bon de sçavoir qu'on ne peut faire, pendant les grandes chaleurs, avec les chameaux, plus de 5. à 6. lieuës en 24. heures, outre qu'il faut que les Caravanes

1703.

1. Août.

Riviere sèche.

1703.

1. Août.

s'arrêtent dans les endroits où il y a de l'eau. Celui-cy étoit à trois lieuës de Samachi ; & comme ces Montagnes ne produisent point de bois, on est obligé de s'y servir de fiente de chameau, pour faire du feu, comme en Egypte, & presque dans toute la Perse.

Riviere de
Sahansja.

Nous continuâmes nôtre route à 2. heures après minuit, & nous traversâmes la Riviere de *Sahansja*, où nous ne trouvâmes que des cailloux au lieu d'eau. En approchant de Samachi, nous passâmes à côté de quelques Jardins fruitiers. On nous fit arrêter à la Doüane pour compter nos chameaux, ce qui fut bien-tôt fait, & puis nous entrâmes dans la Ville, & nous allâmes loger au *Caravanferay* des Arméniens, où un Marchand de cette Nation nous régala.



CHAPITRE XXXII.

Réjouïssances au sujet d'une Robe Royale. Description de Samachi. Ruïnes d'une grande Forteresse, sur la Montagne de Kata-kulustahan.

NOUS apprîmes, à nôtre arrivée à Samachi, que le Chan, ou Gouverneur de cette Ville, venoit de recevoir du Roy son Maître une Robe Royale, sur quoy il fit faire des réjouïssances publiques quatre jours de suite. Comme il faisoit une chaleur excessive lorsque nous y arrivâmes, & qu'il y avoit deux ou trois ans qu'il n'y étoit tombé de pluie, tout y étoit d'une cherté extraordinaire, & on donnoit dix sols d'un pain, dont on n'avoit accoustumé d'en donner que deux depuis plus de cent ans. Les autres provisions y étoient à proportion, & l'on payoit cinq à six sols d'une poularde, qui ne coutoit que six liards auparavant.

On examine à la rigueur toutes les marchandises qui passent en cette Ville. Les Officiers de la Doüane se rendent pour cela au *Caravanserai*, où ils ont un appartement. Ils n'exigent rien de cette visite; on leur paye à présent cinquante sols pour la charge d'un chameau,

1703

2. Août.

Robe, envoyée au Gouverneur de Samachi.

Cherté de vivres.

1703.

2. Août.

chameau, dont on ne donnoit autrefois qu'un florin : Mais cela ne regarde que les marchandises qu'on transporte en Perse ; & comme ce transport se fait ordinairement sur des chevaux, il faut y diminuër les balots de la moitié, la charge d'un cheval n'excédant pas 400. livres, au lieu que celle d'un chameau est de huit à neuf cents.

Belle Cal-
valcade du
Chan.

Le cinquième de ce mois, le Chan se rendit, sur les huit heures du matin, à un Jardin, à un quart de lieuë de la Ville, pour s'y parer de la Robe qu'on lui avoit envoyée d'Ispahan. Comme on avoit préparé une grande Fête à ce sujet, j'y allay avec plusieurs autres personnes. On vit paroître d'abord plusieurs Cavaliers, suivis de dix chameaux, parez de deux petits étendarts rouges, à droite & à gauche. Six de ces animaux étoient chargez de timbales, que les Perses nomment *Tambalpaes*, entre lesquelles il y en avoit quatre d'une grosseur extraordinaire, pointuës par le bas, qu'un timbalier, assis sur un des chameaux, touchoit de tems en tems. Quatre trompettes s'arrêtoient par intervalles à côté du grand chemin, pour sonner de leurs *Karamas* ou trompettes, qui sont fort longues, larges par en bas, & font une mélodie fort désagréable à mon gré. On voyoit après eux à quelque distance, quatre haut-bois. Les chameaux

chameaux étoient aussi suivis de vingt Mousquetaires différemment habillez, les uns de vert, les autres de violet ou de gris; & ceux-cy de six domestiques du Chan ou Gouverneur, qui parut après eux, monté sur un beau cheval chatain parfaitement bien enharnaché. Ce Seigneur, qui avoit une veste assez courte, & un grand Turban à la Persanne, étoit suivi de quatre Eunuques, les uns basanez, les autres noirs, richement habillez & bien montez. Ensuite on vit paroître les plus Grands Seigneurs de la Ville, & un grand nombre d'autres personnes à cheval, puis neuf chevaux de main du Chan, richement enharnachez, ayant chacun un petit tambour au côté droit de la selle. La plupart des personnes de distinction en avoient de semblables, qu'ils battoient des doigts de tems en tems. Ils étoient presque tous d'argent, comme celui du Chan. Il y avoit, outre cela, un grand nombre de Soldats à côté du Jardin, à droite vers les Montagnes, qui avoient une plume à leur bonnet; & enfin, deux chevaux montez par deux hommes, couverts depuis les pieds jusques à la tête, d'une robe piquée de toutes sortes de couleurs, représentant des singes. Comme ils étoient faits au badinage de ces animaux, ils attiroient les regards de tout le monde, & se tenoient à vingt pas de

1703.

5. Août.

1703.
5. Août.

de distance l'un de l'autre , avec des joüeurs d'instruments à côté d'eux. Lors qu'on fut arrivé au Jardin , le Chan , & les Seigneurs qui l'accompagnoient , descendirent de cheval à la porte de devant. Il s'y couvrit de sa Robe Royale , & remonta à cheval une demy-heure après , & s'en retourna à la Ville dans le même ordre qu'il étoit venu. Cette Robe étoit assez longue & de brocard d'or ; & il avoit sur la tête un bonnet d'or en guise de Couronne. Cette Cavalcade étoit accompagnée d'un grand nombre de valets à cheval , qui voltigeoient sur les aîles , ayant un *Kaljan* , ou bouteille à tabac à la main droite , pour le service de leurs maîtres. Ces bouteilles sont de verre , garnies d'or ou d'argent par le haut , & d'une grande propreté. Quelques autres domestiques portoient un petit chaudron , rempli de feu à l'arçon de leurs selles , pour allumer les pipes de leurs maîtres , qui cependant ne s'en servirent point en cette occasion. Peut-être par respect pour le Chan , ce qui est fort à remarquer , puisque la plupart des Peuples du Levant & , les Persans sur-tout , ne sçauroient passer un moment sans fumer. Plusieurs de ces Seigneurs se divertirent en chemin en se dardant l'*Ayner* , qui est une espece de cane , ou de bâton à deux bouts , ce qui fait un de leurs principaux exercices. Tout le monde étoit

étoit accouru hors de la Ville, pour voir cette Cavalcade; les uns à pied, les autres à cheval; spectacle assez agréable, par la grande variété des objets, par le grand nombre de Villages dont le pais est remply, & par les beaux Jardins qu'on voit de tous côtez. Avant de prendre sa Robe, le Chan se couvrit du bonnet d'or, dont on vient de parler; il étoit garny de pierres précieuses, fermé par en haut, & porté à cheval devant lui à une petite distance. On prétend que ce bonnet représente les Armes du Prophète *Aly*, qui en portoit un semblable. Le Chan l'ôta, après avoir mis sa Robe, & on le porta devant lui, comme on avoit fait en venant. On employa deux heures de tems à cette Cavalcade.

1703.
11. Août.

Bonnet magnifique.

Il tomba de la pluie sur le soir, & elle continua jusques au lendemain vers le midy; ce qui rendit les chemins si mauvais, que les chevaux avoient de la peine à y passer: mais il fit très-beau, depuis le septième jusques au dixième de ce mois. Nous ne laissâmes pas d'avoir un tremblement de terre, qui ne fit aucun mal, si ce n'est qu'il obligea bien des gens à coucher en rase campagne, de crainte que leurs maisons ne se renversassent sur eux.

Le onzième, je dessinay la Ville sur une Montagne, qui est au Sud, à l'endroit où elle paroît le plus, comme on la voit au num. 15. El-

Situation
de Samachi.

Tom. III.

Qqq le

1703.

11. Août.

le est plus longue que large ; & comme elle n'a point de Mosquées, ny de Tours, ny de bâtimens considérables, je n'ay marqué que le Palais du Chan, par la lettre A. le *Caravanse-rai* de Circassie, qui est hors de la Ville à l'Est, par la lettre B. & une Montagne, où l'on trouve les ruines d'une ancienne Forteresse, par la lettre C. Elle est au Nord-Oüest de la Ville. On parlera plus amplement dans la suite de cette Montagne, aussi-bien que d'une autre plus élevée, qu'on voit à côté. Cette Ville est sur le penchant d'une Montagne ; elle a environ une lieuë de tour, & est toute ouverte, les murailles en ayant été renversées par un tremblement de terre, il y a environ 35. ans. Quoy qu'il ne s'y trouve aucun bâtiment remarquable, il ne laisse pas d'y avoir plusieurs Mosquées ; mais elles sont toutes petites & basses, desorte qu'on ne les voit pas hors de la Ville. Il y en a deux, dans lesquelles on entre par une cour, & qui n'ont pour tout ornement, qu'un lieu élevé en rond, remply de sièges, & des petits dômes qui les couvrent. Les maisons de cette Ville sont de pierre & de terre, plattes par en haut & de pauvre apparence ; & la plûpart si basses, qu'on en peut toucher le toit de la main. Les principales ne laissent pas d'être assez propres en dedans, & sont ornées de tapis & de choses pareilles. Les
murailles

murailles en sont fort blanches , avec quelques traits de couleur. Il y en a même , parmi celles-cy , qui ont deux étages & sont élevées par le haut. Celle du Chan est sur une éminence , & ne paroît cependant guères par dehors. On y trouve aussi les ruines d'une assez grande Mosquée , à laquelle on voit deux ou trois especes de dômes , qui paroissent avoir été beaux. Ce bâtiment étoit de pierres bien jointes , le plus ancien & le plus beau de tous ceux de la Ville. Il y a , au pied de la Montagne , où le Chan tient sa Cour , un grand Marché , où l'on vend toutes sortes de choses , & sur-tout des fruits. C'est le quartier des Chauderoniers , où l'on trouve d'autres boutiques , & un grand nombre de Cuisiniers , qui ont toutes sortes de mets préparés. Les *Bazars* sont à un des bouts de ce Marché , & sont aussi remplis de boutiques d'Orfèvres , de Cordonniers , de Selliers , &c. Ils sont couverts , les uns de pierres , les autres de bois , & forment plusieurs rues. On y trouve des Caffez , & des *Caravanserais* , qui n'ont point de vûë sur la rue , & où l'on entre par une grande porte. Il y en a une vingtaine , dont ceux des Indiens , qui sont de pierre , ont 23. à 24. pieds de haut , & sont les plus beaux. Le nôtre avoit 40. chambres de plain-pied en bas , & étoit quarré. Ce sont les lieux où l'on vend les principales mar-

1703.

11. Août.

Demeure
du Chan.Marché &
boutiques.

Bazars.

1703. chandises : aussi ne trouve-t-on point de grandes boutiques, ny de Drapiers, dans les *Bazars*. Cette Ville a plusieurs noms ; les uns la nomment *Samachi*, les autres *Sumachia*, & les Perses *Schamachie*. Elle est au 40. degré 50. minutes de latitude Septentrionale, & est Capitale de la Province de *Schirvvan* ou de *Servan*, partie de l'ancienne Médie, au Nord-Nord-Oüest de la Perse, à l'Oüest de la Province de *Gilan*, & au Nord de celle d'*Irac*, & qui s'étend jusques aux Frontieres d'Hircanie. On prétend que cette Ville fut bâtie par un Roy de Perse, nommé *Schirvvan Sjae*, à 24. lieües de la Mer Caspienne. (a) Le chemin des Montagnes est si tortueux, que nous employâmes 24. heures

(a) La Ville de *Samachi* étoit autrefois bien plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui ; & ce n'est même que depuis le grand *Chah Abbas*, Roy de Perse, qu'elle a perdu toute sa splendeur. Ce Prince craignant que le Grand Seigneur, qui lui faisoit la guerre, ne s'en emparât, ou qu'une Place de cette importance ne servit de retraite aux Mécontents de son Royaume, en fit raser la partie méridionale, qui étoit la plus considéra-

ble ; la partie opposée, qui subsiste encore à présent, n'étant pas en état de lui donner le moindre ombrage. Les maisons en sont fort laides, ainsi que les ruës, & les tremblements de terre y sont fort fréquents ; ce qui oblige les habitants à rebâtir souvent leurs maisons. Comme cette Ville est cachée entre deux hautes Montagnes, on ne la voit que lors qu'on est prêt d'y arriver.

heures à le traverser, & 6. jours à faire tout le chemin, avec les chameaux; il est vray qu'on peut le faire en trois à cheval. Il y a quarante lieuës de-là à Derbent, quand on passe par les Montagnes de *Lahati*. 1703. 11. Août.

Le Chan y gouverne en Roy, & n'a sous lui qu'un *Kalantaer* ou Bourguemaître, qui n'a aucune autorité, & ne fait que la liste des subsides que le pais doit fournir au Chan, qui a une Chancellerie, des Conseillers, & un Arcenal dans son Palais, où il tient ordinairement quelques pieces de canon. Il y en a deux à l'entrée, qu'on décharge lors qu'il fait des réjoüissances. Il a un Corps de Cavalerie de 2500. hommes, dont 300. lui servent de Gardes à pied, & l'accompagnent lors qu'il sort, ou qu'il va à la chasse. Ce Chan, qui étoit dans la sixième année de son Gouvernement, est un homme bien fait & de bonne mine, quoy qu'assez maigre, portant de longues moustaches. Il se nomme *Aller-verdichan*, & porte le Titre de *Beglerberg*, ou de Chan des autres Chans. Il est né Georgien & Chrétien, & étoit autrefois Gentilhomme de la Chambre du Roy de Perse, auquel son pere, Gentilhomme de bonne famille, le donna dès l'enfance, selon la coûtume des Georgiens. On dit qu'il est de l'ancienne famille des *Borgodions*, connue avant la naissance de J. C. & originairement Juive. Etendue du Gouvernement du Chan. Son portrait.

Le

1703.
11. Août.

Terroir de
Samachi.

Abondance
de vivres.

- Le Gouvernement de Samachi est un des plus considérables de toute la Perse, & dont les Gouverneurs s'enrichissent le plus facilement & le plutôt, par les grands subsides qu'ils tirent des païs d'alentour, & sur-tout du Gilan, qui produit beaucoup de soye, de coton & de safran. Le terroir en est très-fertile & produit de bons vins rouges & blancs; mais le blanc est si fort, qu'on n'en sçauroit boire sans eau. Il abonde en toutes sortes de fruits, & sur-tout en pommes, en poires & en châtaignes d'un goût exquis, & principalement du côté de la Georgie. En un mot, il n'y manque rien que du monde pour le bien cultiver. Il produit aussi en abondance des chevaux, du bétail, de la volaille, & toute sorte de gibier à poil & à plume, qu'on y a à grand marché; & sur-tout en hyver. Le pain y est admirable.
- t. La Ville de *Baku*, qui a un très-beau Port, a été fortifiée depuis peu par les Perses. Le Capitaine *Meyer*, dont on a parlé plusieurs fois, en a été la cause. Il s'avisa de demander l'entrée libre de ce Port, pour les Vaisseaux de Sa Majesté Czarienne; ce qui ayant donné de la jalousie au *Sophi*, il ordonna qu'on fortifia cette Place. Comme les *Moscovites* avoient la liberté d'y entrer & d'en sortir en tout tems, on lui conseilla de ne pas faire cette démarche, mais ce fut inutilement. Il auroit même

même été facile, avant cela, de s'emparer de cette Ville avec peu de monde, & même de tout le païs des environs, jusques au *Kur* & à l'*Araxe*, de s'y maintenir & de s'y fortifier, comme on le marquera dans la suite, le peuple n'étant pas en état de se défendre, & ç'eût été une chose très-avantageuse à Sa Majesté Czarienne. Cette Ville, qui est située dans la partie Occidentale de la Perse, au païs de Schirwan, sur la Mer Caspienne, a encore ses anciennes murailles. Ce quartier-là produit la meilleure huile de noix qui soit au monde; il s'y en fait de brune & de blanche; la première se transporte dans le païs de Gilan & cent lieuës au-delà en Perse, & la blanche de tous côtez. On m'a assuré que le païs brûle continuellement, à deux ou trois lieuës de cette Ville, à cause du salpêtre dont la terre est remplie; & qu'il y a une Ville nommée *Gansie* à 50. lieuës de Samachi, qui est quatre fois plus grande que celle-cy, remplie de beaux bâtimens de pierre, la plûpart à deux étages; de belles ruës larges; de beaux *Bazars*, & de grands *Caravanseïrais*: que le Palais du Gouverneur y est grand & spacieux; qu'une belle Riviere traverse la Ville; qu'on y trouve beaucoup de Jardins, de bons vins, des fruits en abondance; du séné, des cyprès & des pins; desorte que cette Ville pourroit passer pour

1703²

11. Août.

Baku.

Huile de
noix.Ville de
Gansie.

1703. pour une des plus considérables de toute la
 13. Août. Perse. Ce recit me fut confirmé par un Eccle-
 siastique François , qui y demeure , & par
 quelques Georgiens , qui m'assurèrent aussi,
 qu'on trouve dans la Georgie , aujourd'huy le
Gurgistan , plusieurs Rivieres qui nous sont in-
 connuës , comme l'*Allasan* , qui traverse la Pro-
 vince de *Ghaget* ; la *Leguvie* , qui passe à côté
 de la Ville de *Cori* ou de *Gorri* ; le *Kisanni* , qui
 passe à côté d'une grande Mosquée , nommée
Schetta ; la *Simma* , qui a sa source dans la *Tur-*
comanie , proche de la Ville d'*Angheltska* , & le
Jorri , qui a la sienne dans la Montagne de
Serikjes , lesquelles tombent toutes dans le *Kur* ;
 outre plusieurs autres , qui n'ont point de
 noms. (a)

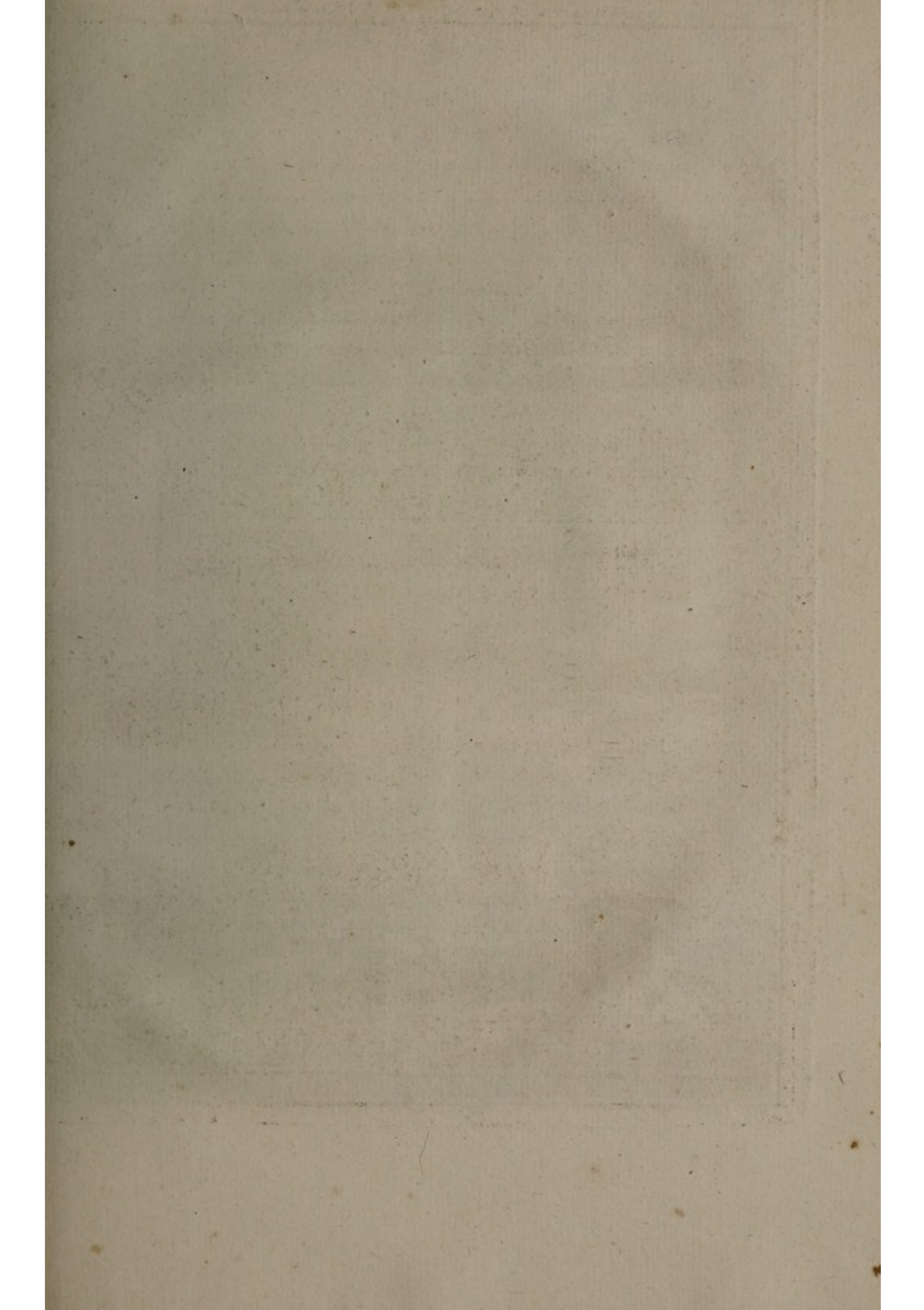
Rivieres
inconnuës.

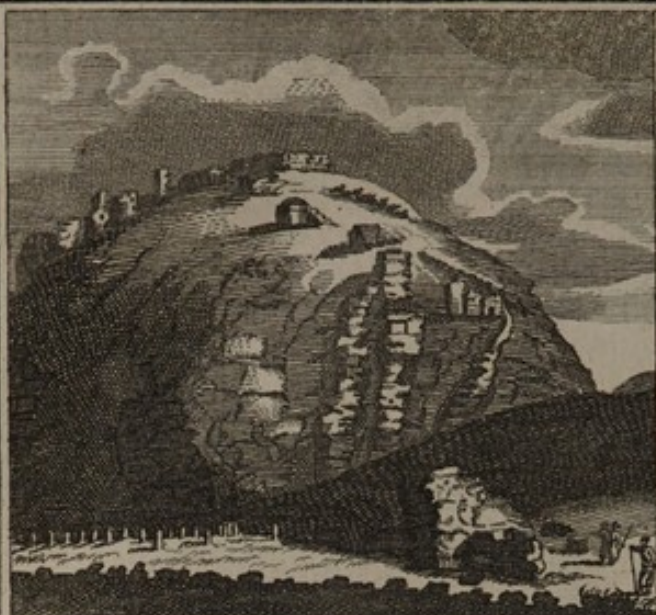
Montagne
de Kala-kulustahan.

Enfin , voulant satisfaire ma curiosité , à l'é-
 gard des Antiquitez de l'ancienne & fameuse
 Médie , je me rendis le treizième d'Août à la
 Montagne de *Kala-kulustahan* , à une demy-lieuë
 de la Ville , au Nord-Oüest. Je m'arrêtay au
 pied de cette Montagne , pour y considérer
 les

(a) On peut consulter ,
 pour la Georgie , les Voya-
 ges de Chardin , & de Jean
 Struys ; mais il faut se dé-
 fier beaucoup de ce dernier
 Auteur , qui est très-peu
 exact & fort Romanesque.

Il seroit à souhaiter que
 nous eussions quelque bon-
 ne Relation de la Georgie ,
 de la Mingrelie , & de la
 Circassie , sur-tout , qui nous
 est très-peu connue.





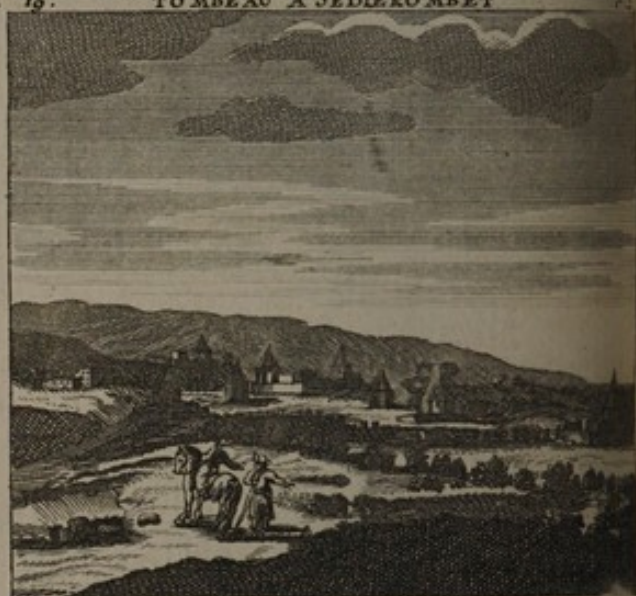
TOMBEAU A JEDIEKOMMET P. 507. n. 18.



19. TOMBEAU A JEDIEKOMMET



TOMBEAU SUR LE MONT PIEDRAKOE P. 509. n. 20.



TOMBEAU SUR LE MONT PIEDRAKOE



les restes de la muraille & des Tours d'une
 ancienne Forteresse. Il y en a de rondes, en-
 core assez entieres, & quelques fondemens,
 séparés des ruïnes de la muraille, sur le pen-
 chant de la Montagne à droite, entre de
 grosses pierres, qui paroissent au-dessus de
 la terre en descendant. Il y en avoit de sem-
 blables à gauche, vers le haut, proche de la
 Tour; & une plus grosse, que toutes les autres,
 sur le sommet de la Montagne. On en trou-
 vera la representation au num. 16. Je mon-
 tay ensuite, avec assez de peine & de danger,
 cette Montagne escarpée, & je fus obligé de
 m'arrêter plusieurs fois en chemin. Etant par-
 venu au sommet, j'y trouvay une voute sou-
 terraine, où l'on descend sept à huit pas, par
 une grande arcade de grosses pierres polies &
 bien jointes; mais elle est enfoncée & rem-
 plie de décombres. Il y a une autre arcade en-
 tiere, vis-à-vis de celle-cy, au Nord-Est, dont
 l'ouverture fait horreur en jettant la vûe en
 bas, à cause de sa profondeur entre les Mon-
 tagnes qui l'environnent. Aussi n'y a-t il point
 de muraille de ce côté-là, dont on n'a pû ap-
 procher. Ces deux arcades, qui servent d'en-
 trée à cette voute, sont à 44. pas de distance
 l'une de l'autre. Lors qu'on est descendu dans
 cette voute, on trouve à droite un passage as-
 sez court & assez étroit, avec une espece de

1703.
 13. Août.

1703. fenêtre , qui donne contre le Rocher de la
13. Août. Montagne. On trouve une autre entrée à côté de celle-cy ; mais qui a fort peu de profondeur , parce que cet endroit , qui est à l'Est , est à l'extrémité de la Montagne. On passe à gauche , de l'autre côté , qui est à l'Oüest , par-dessous une arcade en forme de porte , mais si basse , qu'on est obligé de se courber pour entrer dans un petit appartement , duquel on passe dans un autre semblable , par une petite allée , & de-là dans un troisiéme , qui sont tous très-bien voutez. La muraille sur laquelle les voutes sont posées , a cinq pieds d'épaisseur à l'entrée , & huit en avançant , & les appartements , ou les voutes dont je viens de parler , sont séparées les unes des autres par de petits passages. Il y faisoit si obscur , que je n'osay pénétrer plus avant , n'étant accompagné que d'une seule personne , outre que le chemin de la dernière voute étoit remply de pierres & de décombres. Je conclus cependant , qu'il falloit que la plus grande partie de ces voutes traversassent la Montagne à l'Oüest & au Nord-Oüest , où est sa longueur. J'observay aussi , que les pierres des voutes des passages , qui sont plates , étoient de la largeur de ces passages , posées par les deux bouts sur les murailles , & que toutes les pierres y étoient bien jointes & bien cimentées , quoy qu'elles ne
le

le soient pas si proprement, que celles des bâ-
timents des Anciens, & sur-tout des Romains,
qui ont excellé en cela. On le voit, jusques
dans leurs grands chemins; & sur-tout dans
ce qui reste de celui de Naples, nommé *Via*
Appia. L'Egypte nous fournit un autre exem-
ple de la délicatesse des Anciens à cet égard,
dans la seule des Sept Merveilles du Monde,
qui subsiste aujourd'hui; c'est le chemin in-
térieur par où l'on monte aux fameuses Pyra-
mides de ce pais-là, dont j'ay été le premier
qui ait fait la description, dans la relation
de mon premier voyage. (a) Ces pierres, qui
sont d'une grosseur prodigieuse, sont si bien
jointes, qu'on a de la peine à remarquer l'en-
droit où elles le sont, outre qu'elles sont po-
lies comme des glaces de miroir; au lieu que
celles de l'ouvrage, dont je viens de parler,
ne le sont point du tout.

Au sortir de ces voutes souterraines, je me-
suray la largeur de la Montagne par en haut,
& je trouvay qu'elle avoit environ cinquante
pas à l'endroit le moins large, & 80. au

R r r ij Nord-

(a) L'Auteur se trompe,
lors qu'il dit qu'il a été le
premier qui ait fait la des-
cription du chemin qui con-
duit dans la grande Pyra-
mide, puis que long-tems

avant lui, *Jean Greaves*,
Professeur en Astronomie
dans l'Université d'Oort, &
Thévenot, sans parler des
autres, nous en avoient
donné la Relation.

1703.

13. Août.

Propreté
des anciens
Romains, &
en joignant
les pierres
des bâti-
ments.

Celle des
Egyptiens.

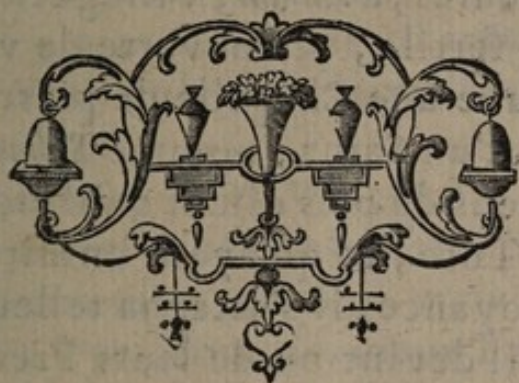
1703.
13. Août.
Puits dan-
gereux.

Nord-Oüest. On trouve , vers le milieu de cette Montagne, un grand Puits; mais je n'osay en approcher assez près pour regarder dedans, de crainte d'y tomber, les bords en étant dangereux: c'est la seule ouverture que j'y aye trouvée. Les Tours, dont la muraille du bâtiment, qu'on voit sur la Montagne, est flanquée, sont à 70. ou 80. pas de distance les unes des autres, à l'endroit où elles sont les plus proches. Cette muraille descend beaucoup plus bas, autour de la Montagne, à l'Est, où je croy qu'elle a bien une demy-lieuë de long. Nous descendîmes bien plus facilement que nous n'étions montez, parce que nous trouvâmes le véritable chemin en revenant. Nous vîmes encore, en descendant, plusieurs ruïnes de grands appartements, entre la muraille d'en bas & la Forteresse démôlie, qui est sur le sommet, dont les pierres ne faisoient que paroître au-dessus de la superficie de la terre: mais on ne peut juger de la grandeur du bâtiment, que par celle des arcades. Etant parvenu, en nous en retournant, à la première muraille, je fis proche d'une Tour, qui est encore assez entiere, à côté de plusieurs autres ruïnes, le dessein qu'on trouve au num. 17. Quelques Ecrivains ont marqué que ces ruïnes étoient mêlées de pierre & de bois, mais je n'y en ay point trouvé, & je suis persuadé

dé que les pierres n'en ont été jointes qu'avec du ciment. On dit que cette Forteresse fut démôlie par Tamerlan, sans que j'en aye pourtant pû apprendre la vérité avec certitude.

1703.
13. Août.

En m'en retournant vers la Ville je vis un Turc, qui dansoit sur la corde en pleine campagne. Il étoit entouré d'un grand nombre de spectateurs, dont les plus proches donnoient ce qu'ils jugeoient à propos à un de ses compagnons, qui faisoit la quête, pendant que celui-cy étoit occupé à divertir la compagnie. Au reste il n'étoit pas des plus habiles.



CHAPITRE XXXIII.

Anciens Sépulchres remarquables à Jediekombet, sur la Montagne de Pjedrakoes, & à Pyrmaraes. Meurtre horrible. Revûe de la Cavalerie Persanne.

1703.
13. Août.
Jediekombet.

Tombeau
d'un Saint.

JE partis de Samachi à cheval le quatorzième, accompagné de deux personnes, & de quelques coureurs, pour me rendre à *Jediekombet*; c'est-à-dire, les Sept Tours, où l'on trouve plusieurs anciens Tombeaux. Nous passâmes par quelques Villages, la plupart habitez par des Arméniens, & nous arrivâmes, sur les neuf heures, à *Kirkins*, Village situé sur une éminence fertile, & couverte de vignobles. On y trouve une Chapelle de pierre, avec le Tombeau d'un Saint, nommé *Sahaeh Vvartapeet*. Les gens du païs disent qu'il étoit né Mahometan Turc, & qu'ayant ensuite embrassé leur croyance, il s'attacha tellement à l'étude, qu'il devint un de leurs Prêtres: qu'il eut le malheur de tomber après cela entre les mains des Mahometans Turcs, qui le firent brûler à Samachi, & qu'étant ressuscité, il les étoit venu rejoindre. On trouve un autre Tombeau sur le grand chemin, à une demy-lieuë de cette Montagne, avec quelque caractères,

raâteres , dont je demanday l'explication ;
 mais on me dit que ce n'étoient que des or-
 nements. Celui du Saint , qui est enterré sur
 la Montagne y est en grande vénération. Ils
 y allument des cierges les jours de Fête , &
 mangent à côté du Tombeau. Comme j'y ar-
 rivay un Dimanche , j'y trouvay beaucoup
 de monde , & on m'y invita fort civilement
 à dîner , dont je m'excusay , ne voulant pas
 m'arrêter en cet endroit. Ce Village contient
 environ 200. familles. Il y a un petit Autel
 au milieu de la Chapelle , où est ce Tombeau ,
 & elle est ceinte d'une petite muraille , à cô-
 té de laquelle il y a un noyer , à l'ombre du-
 quel ils s'asseient. Il y avoit autrefois une pe-
 tite Mosquée au même endroit , qui fut ren-
 versée , il y a 35. ans , par un tremblement
 de terre , & à la place de laquelle on a bâty
 cette Chapelle.

Nous partîmes de ce Village à 9. heures &
 demie , & traversâmes de belles Montagnes ,
 jusques à *Jediekombet* , où nous arrivâmes une
 heure après. J'y trouvay les vieux Tombeaux ,
 dont j'ay parlé ; ils sont bâtis de pierres de
 Rocher , assez proprement jointes ensemble.
 Ils étoient encore la plûpart en leur entier ,
 se terminant en Pyramides. Le premier que
 j'examinay étoit le plus élevé & le plus pro-
 che de la Montagne. La muraille de la Tour
 en

1703.

14. Août.

Tombeaux
de Jedie-
kombet.

1703. en a 5. paumes d'épaisseur ; l'entrée 6. de haut
 14. Août. & 3. de large : elle est ronde en dedans , & a
 Belle Tour. 12. pieds de diamètre. Cette Tour est ceinte
 d'une belle muraille , dont la porte de devant
 a 14. pieds & demy de large , & 10. de pro-
 fondeur , jusques au guichet par où l'on passe ;
 5. paumes d'épaisseur , & 26. pas en quarré
 d'un coin à l'autre ; c'est-à-dire , 64. pas de
 tour. La muraille a 3. paumes d'épaisseur , &
 est faite par en haut en dos de chameau , ou
 en demy-ovale. On trouve dans cette Tour
 cinq beaux Tombeaux , deux d'un côté & trois
 de l'autre , qui sont ornez de feüillages & de
 plusieurs autres choses différentes. Ces Tom-
 beaux ont 3. paumes de haut , 2. de large &
 7. de long ; les uns plus , les autres moins. Au
 sortir de-là , je passay à la seconde Tour. J'y
 trouvay , dans l'enceinte de la muraille , à la
 porte de devant , une élévation de 3. paumes ,
 & une arcade de $8\frac{1}{2}$. de large par en bas ; de
 de $11\frac{1}{2}$. de profondeur , & de 7. pieds de haut.
 On y voit trois beaux Tombeaux. La murail-
 le de cette Tour a 44. pieds de long & 33. de
 large , & n'est pas plus élevée que la précé-
 dente , à laquelle elle ressemble. Le dernier
 de ces bâtimens , qui est le plus bas , & qui va
 en descendant , est ceint d'une muraille , qui
 a 71. pieds de large , 66. de long & 9. de haut.
 La porte de devant , qui a $14\frac{1}{2}$. pieds en de-
 hors

hors, en a 22. de large; l'arcade 11. de haut, & 14. de profondeur. Il y a un guichet au milieu, lequel a $2\frac{1}{2}$. pieds de large, & $5\frac{1}{2}$. de haut. On y descend trois marches, & après avoir fait 12. pas, on trouve un bâtiment, qui a 38. pieds de large & 18. de long, aubout duquel on en trouve un autre à gauche, qui a 6. pieds de long & autant de large, sur lequel il y a une Tour. On entre, dans ce bâtiment-là, par une petite porte qui a 4. pieds & 4. pouces de haut, & $2\frac{1}{2}$. de large, & qui répond à celle de devant. L'épaisseur de la muraille en est de trois pieds, & on descend deux degrez pour entrer dans un appartement quar- ré, entouré de bancs de pierre, qui ont un pied & demy de haut & autant de large. Cet appartement a 10. pieds de long sur 11. de lar- ge, & la voute en est élevée de 12. pieds. On trouve à droite une porte, percée au milieu de la muraille, au-dessus du banc, par laquelle on passe, en montant un seul degré, dans un en- droit obscur, dont la voute est moins élevée, lequel a 13. pieds de long sur 10. de large. Au sortir de-là, on passe par une autre porte, op- posée à la premiere & plus petite, en mon- tant deux marches, dans un lieu qui a 10. pieds de long & autant de large. C'est l'en- droit sur lequel est la Tour, dont on vient de parler, qui est creuse jusques à la pointe de

1703.

14. Août.

1703.
14. A 21.

l'Aiguille. On y voit à droite 4. petites fenêtres, deux à deux, les unes au-dessus des autres. J'y trouvay des cierges contre la muraille, & des pierres éboulées à terre, sans y appercevoir aucun Tombeau. Nous dînâmes dans ce lieu-là, & y rafraîchîmes nôtre vin, avec l'eau d'une belle Fontaine, qu'on voit vis-à-vis, & à une petite distance de ce bâtiment. Elle est fort ancienne; l'eau en est admirable, & sa source fort des Montagnes. On trouve, hors de l'enceinte de ces Monuments; dont les Anciens ont tant parlé, un grand nombre d'autres Tombeaux à la ronde; les uns semblables à ceux-cy, & les autres de grosses pierres communes; & tous sans aucuns caractères, ayant simplement quelques petits ornements, auxquels je ne sçaurois donner de nom, si ce n'est qu'il y en avoit quelques-uns qui ressembloient à des vases. Aussi suis-je persuadé que ce ne sont que des ornements, chose que j'ay observée en plusieurs autres lieux, & même à l'égard des Sépulchres Royaux qu'on trouve hors de l'enceinte de Jerusalem.

Pour donner une idée plus parfaite de ces Tombeaux, j'en ay dessiné un en particulier, à côté du bâtiment dont je viens de parler, auprès duquel on voit un grand arbre, & d'autres plus petits qui sortent de la Tour; les

les pierres en sont encore dures & entieres, 1703.
 sans qu'on y remarque la moindre ouverture. 14. Août.
 J'en ay tracé la porte de devant, quelques
 Tombeaux, & le Jardin aux melons, au num.
 18. & on trouvera le tout, avec la Montagne,
 en perspective, au num. 19. Quoy qu'on ap-
 pelle ce lieu-là les sept Tours, comme je viens
 de le dire, je puis assûrer qu'il y en a neuf,
 comme on les voit dans la taille-douce. Il y
 a un grand nombre de jeunes figuiers contre
 les murailles en dedans, dont les Tombeaux
 sont tellement couverts, qu'on ne les voit qu'à
 peine. On les estime très-anciens, & on dit
 que Tamerlan les épargna à cause de leur an-
 tiquité.

Je m'en retournay sur les 4. heures après-
 midy, après avoir satisfait ma curiosité, &
 j'e fus surpris de voir au Nord de ces Tom-
 beaux, sur une Montagne très-fertile, où le
 terrain n'est nullement pierreux, de grands
 monceaux de pierres, d'où je conclus qu'il
 falloit qu'il y eût eu autrefois une Ville ou
 quelque Forteresse en ce lieu-là, bien qu'il
 n'en reste point d'autres vestiges. J'appris mê-
 me ensuite, de quelques personnes auxquelles
 je proposay mes doutes, qu'il y en avoit effec-
 tivement eu une petite au tems passé, proche
 de ces Tombeaux; ce qui me parut fort vray-
 semblable, puisque sans cela, on auroit de la

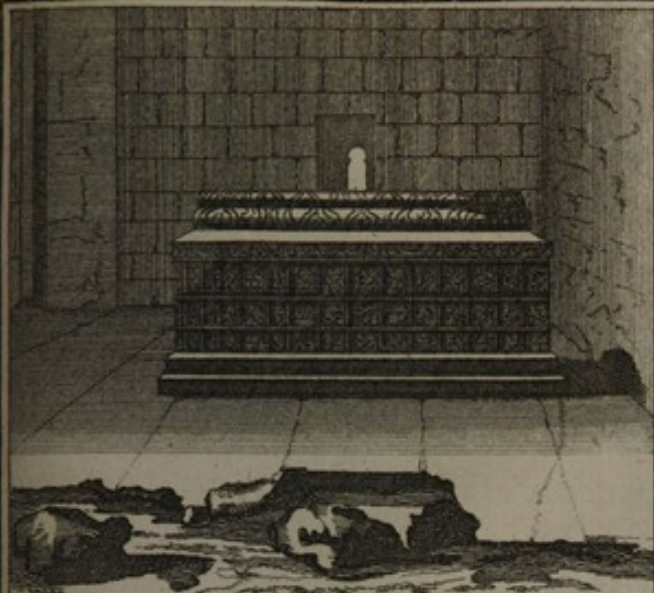
1703.
18. Août.

peine à comprendre par quelle raison on les auroit érigés dans ces Montagnes. Nous trouvâmes aussi une belle Fontaine proche delà, & un peu plus loin plusieurs autres Tombeaux; entre lesquels il y en avoit un d'une grandeur extraordinaire, mais tous fort défigurés par les injures du tems. A une demy-lieuë delà, nous repassâmes par le Village de *Kirkins*, qui est habité par des Arméniens & des Turcs, & nous arrivâmes à la Ville une heure avant le coucher du Soleil, avec un grand vent, & une poussière si violente, qu'on avoit peine à y voir. Mais il tomba une grosse pluie le lendemain, accompagnée de tonnerre, qui la dissipa entièrement.

La Montagne de Pjedrakoes.

Tombeaux.

Le dix-huitième, je me rendis sur la Montagne de *Pjedrakoes*, plus proche de la Ville que celle de *Kala-kulustahan*, & plus élevée. On trouve sur le sommet de cette Montagne, un Tombeau ouvert, entouré de grosses pierres; lequel a bien 18. pieds & demy de long & 16. de large; plusieurs autres tombes ordinaires; un noyer & un autre grand arbre, qui a de petites feuilles; & à 27. pas delà un autre Tombeau, qui consiste en une petite Chapelle ronde. Elle a 33. pas de tour en dehors, & 10. pieds de diametre en dedans: la muraille en a deux pieds & dix pouces d'épaisseur, & il s'y trouve des pierres qui en ont 4. & 4. pouces



PLANTE TSJEBEER. A. ET DOOFSJANDERNAGE. B.



P. 5. LES RIVIERES KUR, ET ARAS

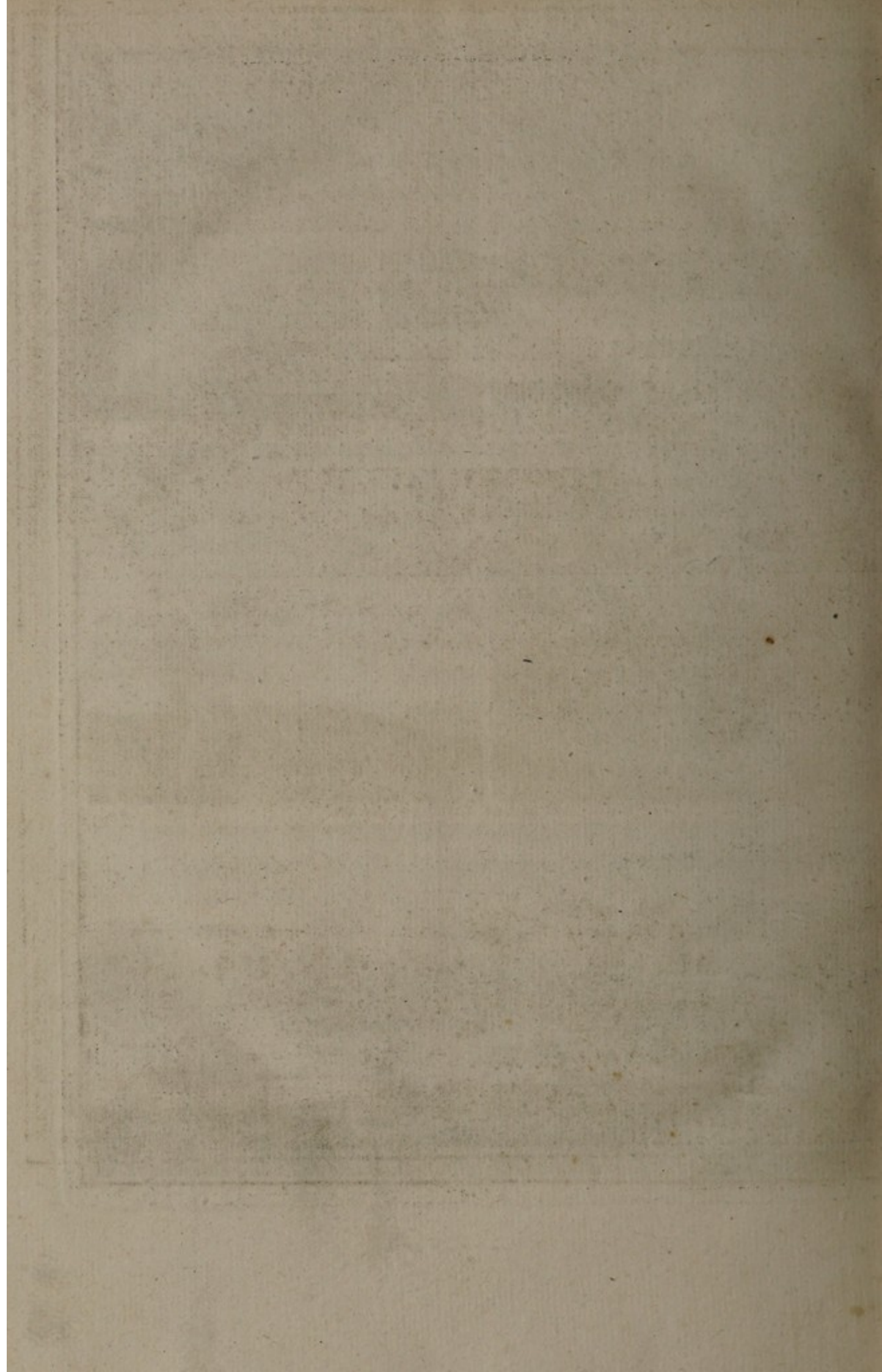


LES RIVIERES KUR, ET ARAS

P. 7.



K



ces de long , & 2. pieds & 2. pouces de large. L'entrée a 5. pieds & 4. pouces de haut , avec une marche. Cette petite Chapelle a 10. pieds & demy de haut , sans compter l'Aiguille , & est entourée de plusieurs autres Tombeaux. La muraille en est remplie de cloux , auxquels on avoit attaché des lambeaux de plusieurs couleurs différentes. On en voit de semblables au précédent. Ce sont des pieces déchirées des habits de ceux qui viennent faire leurs dévotions en ces lieux-là , & qui y font ces petites Offrandes aux Saints qui y reposent , dans l'espérance d'y trouver la guérison des maux dont ils sont affligés. Un domestique Arménien que j'avois , m'assura qu'il en avoit fait l'expérience; mais je n'ajoutay pas plus de foy à cela , qu'à l'histoire du Saint ressuscité des Arméniens.

1703
18. Août.

Superstitions.

On voit la representation de cette petite Chapelle , qui est fort endommagée à l'Est , au num. 20. avec la Montagne de *Kala kulustahan* ; & au num. 21. l'autre côté endommagé , avec le Tombeau ouvert dont j'ay parlé , & la Ville & la Montagne dans l'éloignement. Il y a un grand Tombeau , orné de feuillages , dans cette petite Chapelle , tel qu'il paroît dans la planche cy jointe ; & 40. pas au-delà , deux souterrains. L'entrée du premier est vouée , & composée de grosses pierres , auxquelles

Description d'un petit Temple.

1703.
18. Août.

Méprise de
quelques
Auteurs.

les il ne manque rien en dedans. Ce souterrain a 6. pieds & demy de long, sur 4. & 2. pouces de large. Il est pavé, & a 5. pieds & 5. pouces de haut. Le second, qui n'en est éloigné que de 17. pas, ressemble à une Grotte taillée dans le Rocher de la Montagne; & l'entrée en est si petite, qu'on n'y peut entrer qu'en se couchant sur le ventre. Il y a un arbre devant cette Grotte, sur l'écorce duquel on voit plusieurs noms gravez; & des Tombeaux à l'entour, entre lesquels, & le Sépulchre, qui est sur la Montagne, on trouve la muraille d'un bâtiment démoli. Cette Montagne est aussi entourée de Tombeaux, à la réserve du Sud-Oüest, où elle est escarpée. Quelques Auteurs assûrent qu'on trouve une grande voute souterraine en cet endroit, dans laquelle on descend par quelques degrez, & où reposent les cendres de la fille d'un grand Roy: mais je l'ay cherchée inutilement, & je suis persuadé que ce n'est que la petite Grotte, dont on vient de parler, & dans laquelle ils n'ont pas eu la curiosité d'entrer pour en découvrir la verité; outre que l'entrée en est si petite, que je fus obligé de me deshabiller en partie pour y passer. Au reste, j'ay lieu de croire que le plus considérable des Monuments, qui se trouvent en ce quartier-là, est celui de la petite Chapelle qu'on voit sur la coline. On m'a as-
suré

furé de plus, que la plûpart de ceux qui y sont enterrez, sont des gens, qui ont laissé après eux la réputation d'une grande sainteté, ce qui fait qu'on vient de tems en tems visiter leurs Tombeaux. On trouve un petit Village au pied de la Montagne, & au-delà une belle Plaine, au Nord-Est, bordée de Montagnes; & au Nord-Oüest celle de *Kala-kulustahan*, avec quelques Villages. La Ville, qu'on y voit dans l'éloignement, & le païs d'alentour, font un très-bel effet à la vûë. On trouve aussi, en approchant de la Ville, une belle Fontaine de pierre, dont l'eau est admirable, & un peu au-delà une Source, qui coule, par un Canal souterrain, vers les Montagnes, & va se décharger, par un autre Canal, dans la Ville même.

1703.
19. Août.

Le dix-neuvième, je préparay mon équipage; pour l'envoyer avec la Caravane, que nous suivîmes quelques jours après. Le lendemain je me rendis au Village de *Pyrmaraes*, où il y a deux Tombeaux fort renommez. Je passay, en y allant, à côté d'une belle Fontaine, & je traversay plusieurs ruisseaux sur de petits Ponts de pierre. J'en trouvay un à deux lieuës de la Ville, qui me parut ancien; il est composé de trois arches, bâties de grosses pierres, qui sont à présent presque entièrement ruinées. L'eau du ruisseau, qui coule sous ce Pont,

Pyrmaraes.

1703. Pont, est très-claire, & j'en trouvay sur ma
19. Août. route plusieurs autres, où il n'y a plus d'eau
maintenant.

Tombeau
d'Ibrahim.

La Ville de Samachi paroît beaucoup de
dessus les Montagnes, dans lesquelles on trouve
plusieurs Cimetieres & d'assez grandes
Tombes. J'arrivay, sur le midy, à *Pyrmaraes*,
qui est un grand Village, bâty de pierre & de
terre, environ à quatre lieuës de la Ville, à
l'Est, dans une grande Plaine, en approchant
des Montagnes à gauche. On y voit le Tom-
beau de *Seid Ibrahim*, qui est, parmy ces peu-
ples, un Saint d'une grande réputation. Le
lieu, où il est enterré, ressemble assez à une
Forteresse, & est ceint d'une méchante mu-
raille. Nous trouvâmes en dedans une écurie,
où nous mîmes nos chevaux. Un valet m'y
vint trouver, pour m'inviter à me rendre à
l'appartement de son maître, qui avoit l'in-
spection de ce lieu-là. Il me reçût très-civile-
ment; me demanda d'où je venois, & ce qui
m'amenoit là? lui ayant répondu que c'étoit
la curiosité, il s'offrit fort honnêtement à me
conduire dans tous les lieux qui méritoient
d'être vûs.

Il y a une assez grande place devant ce bâ-
timent, à la droite duquel, en entrant, cet
Inspecteur a un appartement spacieux, dont
le plancher étoit couvert de tapis. Delà on
entre

entre à gauche dans la cour de ce bâtiment, qui est grand & bien bâti, & ensuite dans une seconde où l'on voit plusieurs Tombes, sur lesquelles il y a des caractères Turcs & des ornements. Puis on parvient au Sépulchre du Saint, qui est fermé d'une porte de bois, par laquelle on passe dans une petite voute où l'on trouve un Cercueil, & de-là dans un joli appartement, qui reçoit la lumière de trois côtes par en haut, & qui est couvert de tapis, d'étoffes rayées & de nattes; & l'on oblige ceux qui y entrent à se déchauffer pour ne les pas gâter. On passe ensuite, par une petite porte, à droite de la première voute, dans trois appartements, dans le premier desquels il y a trois Cercueils, cinq dans le second, qui est à droite; & dans le milieu du troisième, qui est à gauche, celui du Saint. Il est couvert d'un grand drap vert. Les portails de ce bâtiment ont environ 36. pieds de haut, & quelques brasses d'épaisseur. On y monte par 12. marches, chacune d'une seule pierre. Le dessus n'en est pas vouté, & la muraille ressemble par en haut à celle d'une Forteresse, ayant à chaque coin une espèce de guérite. Ce bâtiment a quarante pas de long à droite & 31. de large. Il y a une petite ouverture, couverte d'une pierre, au-dessus du Tombeau, & l'on voit au-dessus de la porte plusieurs caractères Arabes,

1703.
19. Août.

1703.
19. Août.

taillez dans la pierre , & d'autres tracez de noir en dedans sur les murailles , qui sont blanches. A 20. pas de ce bâtiment , on descend 15. marches voutées , & ensuite 10. autres , qui ne le sont pas ; l'on entre delà dans une cave , qui a 33. pas de long , & 9. de large , qui est voutée d'un bout à l'autre , & a bien 36. pieds de haut. Les pierres de cette voute sont belles , grosses & bien jointes ; mais le plâtre , dont elles étoient couvertes , est presque tout tombé par la longueur du tems. Je croy que cette cave a servy de Reservoir pour conserver l'eau. Elle y entre même encore , lors qu'il tombe des pluyes violentes , par un Canal souterrain , qui vient des Montagnes voisines , & elle passe par un trou , percé dans la seconde marche. Cette cave a deux soupiraux par en haut , au travers desquels elle reçoit la lumiere. On voit à l'entrée de ce bâtiment une muraille de pierre , & à 10. pas delà 20. auges de pierre , qui servent d'abreuvoirs au bétail. Ils sont joints ensemble , & faits chacun d'une seule pierre , qui a 3. pieds & demy de long & 2. & demy de large. On y trouve aussi plusieurs Puits ouverts , aussi-bien que dans le Village & aux environs , dont il y en a beaucoup qui sont bouchez par le haut. Il y a bien de l'apparence qu'ils ont servy autrefois d'Aqueducs ; & cela est d'autant plus vray-
sem-

semblable, qu'il s'en trouve plusieurs qui conduisent l'eau par-dessous, dans ces Cîternes, pour l'y conserver. C'est une chose qui étoit assez ordinaire parmy les Anciens, & j'en ay vû moy-même à Alexandrie, & aux environs de Naples. Les Anciens Médes conservoient aussi l'eau de cette maniere. Les Perses prenoient plaisir à voir l'exactitude avec laquelle j'examinois tout cela. Je remerciay ensuite l'Inspecteur de ce Monument, & le priay de me donner quelqu'un pour me conduire à l'autre, ce qu'il fit le plus honnêtement du monde. Nous traversâmes une Montagne à cheval pour nous y rendre; mais nous fûmes obligez de mettre pied à terre à l'Est, où elle étoit si escarpée, qu'il falloit souvent nous tenir au Rocher de crainte de tomber. C'est sur le penchant de ce Rocher qu'on trouve le Tombeau de *Tiribbabbâ*. On y descend par trois marches, dans une place de la largeur du bâtiment, qui a 28. pieds de front, & va donner contre l'endroit le plus escarpé de la Montagne. Le frontispice, qui est bâti de grandes pierres bien pôlies, est d'une grande beauté. De deux fenêtres, qu'on y voit, celle, qui est à gauche, est vitrée au milieu, & a une jalousie de pierre, qui semble être d'une seule piece. On y a attaché plusieurs lambeaux d'étoffes de différentes couleurs. La fenêtre, qui

1703.
19. Août.

Tombeau
de Tirib-
babbâ.

1703.
19. Août.

est à droite, est de grosses pierres, qui ont 4. paumes & demie de large & 8. de haut. On monte 3. marches pour parvenir au portail, qui est fermé par une porte de bois. Delà on entre dans un petit appartement quarré, qui a de jolies niches de tous côtez & un petit dôme : il n'a pas plus de 5. pieds d'étendue d'un côté à l'autre par en bas. La muraille, qui est à droite en entrant, donne contre le Rocher. A gauche, on monte par 3. marches, dont l'une est plus élevée que les autres, dans un appartement qui a 14. pieds de long & 10. de large, avec une voute élevée d'environ 36. pieds. On trouve, vis-à-vis de la porte, un escalier de 15. marches, dont la première est élevée, la seconde large, & les autres la plupart d'une seule pierre, épaisse de 13. pouces. Cet escalier a 2. pieds & demy de large, & conduit dans un appartement orné de huit niches, qui a une grande fenêtré dans le frontispice, avec une jalousie de bois, & un dôme par-dessus. Cet appartement est couvert de nattes, & a trois portes. On y trouve aussi deux ouvertures, dont l'une est une grande niche, fermée par une espece de fenêtré de pierre ciselée. Celle, qui est à côté de celle-cy, à gauche, se ferme par une petite porte à deux battans bien travaillés, laquelle n'a que 4. pieds de haut & deux de large, desorte qu'il faut se courber

pour

pour y passer. On y trouve une petite Grotte taillée dans le Rocher, contre lequel ce Monument est bâti; & dans le coin, contre le même Rocher, une petite ballustrade de pierre en demy cercle, dont l'autre moitié fort naturellement. C'est l'endroit où repose le Saint à genoux à leur manière, à ce qu'ils disent, couvert d'un voile de toile blanche, habillé de gris, dans la posture, qui lui étoit la plus naturelle pendant sa vie, sans être changé en aucune manière. C'est une grace, qu'ils prétendent que Saint *Ibrahim*, qui étoit son Disciple, a obtenu du Ciel en sa faveur. Cet appartement a 14. pieds en quarré, d'un côté à l'autre, & est fort orné, ayant deux petites colonnes à côté de chaque niche, à droite & à gauche, avec un degré élevé de deux pieds. Celle, qui est à la fenêtre de devant, a environ 3. pieds de profondeur; & celle où repose le Saint en a un peu davantage. L'élévation de la voute est d'environ 21. pieds. On monte delà, par un escalier de douze marches, dans un petit appartement à gauche; & on trouve à droite 4. ou 5. marches rompuës, & une petite porte où l'on est obligé de passer sur le ventre, pour parvenir au-dessus du bâtiment, qui est couvert d'un dôme élevé, autour duquel on peut aller par trois endroits entre les Rochers. Le passage y a 2. pieds & demy au premier, 2. pieds au second, & un par-devant, où il y a une

1703
19. Août.

1703.

19. Août.

une ouverture au frontispice. Nous descendîmes ensuite la Montagne, par un sentier plus commode, que celui par où nous étions montez; & nous allâmes sur une autre éminence, vis-à-vis de la première, pour y voir un autre Tombeau: mais nous n'y trouvâmes qu'une simple muraille, sans les moindres vestiges du Monument, dont cet endroit porte le nom. Il est ceint d'une méchante muraille carrée, d'où l'on voit le beau Tombeau, dont on vient de faire la description, & que je représente icy. J'observay, du côté par où je descendis, plusieurs Grottes taillées dans le Rocher.

Je partis de *Pyrmaraes* sur les quatre heures après-midy, & il en étoit huit lorsque j'arrivay à *Samachi*. Les Arméniens me régalerent le lendemain, dans un de leurs Jardins hors de la Ville, où ils firent la cuisine entre les arbres. Il s'y en trouve de plusieurs sortes, & entr'autres des saules d'une grosseur extraordinaire, des coignassiers, des meuriers, & d'autres arbres inconnus parmy nous, dont on parlera dans la suite.

En nous en retournant, les Arméniens se mirent à chanter & jouer en chemin, à la manière de leur pays, buvant même au son du tambour; ensuite dequoy ils allèrent visiter quelques-uns de leurs amis dans le *Caravan-serai*; de sorte qu'il étoit fort tard lors qu'on se retira. Quatre Arméniens, auxquels on avoit
commis

commis la garde des maisons en ce tems-là, furent massacrés par des Perses pendant qu'ils dormoient. On en fit des plaintes à un Seigneur Persan, qui promit de faire punir les coupables, si on pouvoit les découvrir.

Le vingt-sixième, on fit la revûe de quelque Cavalerie Persane, dans la grande Cour du Palais du Chan. On en avoit déjà fait une autre la veille, & le reste devoit se faire le lendemain. On ne faisoit passer à chaque fois en revûe que trois cents Maîtres, & ils devoient être armez comme ils le sont quand ils vont à la guerre; ainsi il y en avoit qui portoient des lances, des arcs & des flèches; & les autres des armes à feu, avec des cannes qui ont un bouton par le bout, dont ils se servent fort adroitement. Ils avoient, sous leurs vestes, des cottes de maille, & des brassards, & de petits Morions, en forme de bonnets, sur la tête, avec des visières, & étoient très-bien vêtus à la Persane; & surtout les Officiers, qui avoient des vestes de brocard d'or ou d'argent. Il y en avoit parmy ceux-cy qui avoient fix à sept chevaux de main, & des Cavaliers, qui en avoient un, outre celui du valet qui le menoit, & un autre valet à pied. Le Chan étoit assis au bout de la cour sur un siège élevé, & cette Cavalerie se tenoit à l'autre bout par pelotons, en attendant qu'on appellât chaque Cavalier par son nom. Ensuite ils s'avançoient

au

1703.
26. Août.

Revûe de
la Cavale-
rie.

1703.

26. Août.

Solde des
Troupes.

au galop, deux à deux, trois à trois, & quelquefois quatre, vers le lieu où le Chan étoit placé; & après y avoir été enregistrez, ils s'en retournoient d'un autre côté. La revûë étant achevée, on fit sonner la trompette, pour donner le signal de la retraite. Ils firent aussi plusieurs mouvements avec une grace toute particuliere. A la verité, il y en avoit de moins adroits les uns que les autres; soit faute d'expérience, ou par celle de leurs chevaux. Ceux qui s'acquittèrent le mieux de leur devoir, furent récompensez d'un certain prix, en presence des principaux Seigneurs du païs, dont le Chan étoit accompagné, & d'un grand concours de peuple. Cet exercice dura environ deux heures, & il mérite fort d'être vû. La solde de ces Troupes-là est très-considérable, & particulièrement celle des Officiers. Chaque Cavalier a jusques à 5. & 600. florins par an, & on augmente leurs gages, à mesure qu'ils s'acquittent bien de leur devoir à la guerre, outre qu'on leur fait des presents. Les fils de ces Cavaliers tirent aussi la paye de Cavalier. Il est vray qu'ils sont obligez de fournir un homme à leurs dépens, en tems de guerre, lors qu'ils ne sont pas encore en âge de servir eux-mêmes. Il s'en trouva plusieurs à cheval à cette revûë, qui n'avoient pas plus de huit à dix ans, avec un valet à pied à leur côté.

Fin du Tome troisième.

T A B L E

DES CHAPITRES

ET TITRES.

Contenus au Tome troisiéme.

CHAPITRE I.	R ésolutions de l'Auteur. Son départ de la Haye, & son arrivée à Archangel. Pag. 1	
CHAP. II.	Description des Samoïedes. Leurs mœurs, leur demeure, & leur maniere de vivre.	16
CHAP. III.	Description d'Archangel. Abondance de vivres. Production des Doüanes, &c.	44
CHAP. IV.	L'Auteur part d'Archangel. Maniere de voyager en Russie pendant l'hyver. Description de Wologda, & du Monastere de Trooyts. Son arrivée à MoscoW.	55
CHAP. V.	L'Auteur est admis en la presence de Sa Majesté CZarienne. Consécration de l'Eau. Feu d'Artifice à MoscoW.	67
CHAP. VI.	Execution rigoureuse faite à MoscoW. Nôces magnifiques d'un Favory de Sa Majesté CZarienne. L'Auteur est admis en la presence de l'Impératrice, Veuve du frere de Sa Majesté.	80
CHAP. VII.	Festins magnifiques, donnez par Sa Majesté à la Campagne. Particularitez à l'égard de l'Impératrice. Sa Majesté va se divertir sur la Riviere de Moska. Celebration de la Pâques des Russiens. Départ de Sa Majesté pour se rendre à Archangel.	94
CHAP. VIII.	Description des productions de la Terre; des Fruits; des Maisons de Campagne; des Viviers, & autres choses, ausquelles les Russiens prennent plaisir. Hermites Russiens prisonniers.	106
CHAP. IX.	Description de MoscoW. Nombre des Eglises & des Monasteres de cette Ville; avec plusieurs autres particularitez.	119
Suplément au Chapitre IX.		142
CHAP. X.	Changement des modes, & manieres du país. Arcs	
Tom. III.	V V V	de

T A B L E

<i>de Triomphe érigée à Moscou. Entrée Triomphante du Czar pour la prise de Nottebourg.</i>	149
CHAP. XI. Consécration du Palais d'Ismeelhof. Presents qu'on y apporte. Un Chirurgien François assassiné. Coutumes à l'égard des enfants nouveaux nez ; des Enterrements , & des Mariages , même parmy les Etrangers.	164
CHAP. XII. Départ de Sa Majesté Czarienne pour Veronis , où l'Auteur , & plusieurs autres l'accompagnent. Choses remarquables en chemin. Arrivée à Veronis.	184
CHAP. XIII. Description de Veronis. Le Don ou le Tanaïs. Retour à Moscou. Départ de Sa Majesté pour se rendre à Sleutelenbourg.	195
CHAP. XIV. On fait voir à l'Auteur ce qu'il y a de plus remarquable dans les Eglises. Toile qui ne se consume pas dans le feu.	222
CHAP. XV. Départ de Moscou. Cours du Wolga. Description des Villes & Places situées sur ce Fleuve. Arrivée à Astracan.	235
Supplément au Chapitre X V.	277
CHAP. XVI. Description d'Astracan. Situation des Jardins. Abondance de poisson. Maniere de vivre des Tartares.	284
Relation du Voyage de Monsieur Isbrants-Ides Ambassadeur de Moscovie.	314
CHAP. XVII. Raisons pour lesquelles on insere en cet endroit la route qu'a suivie Mr. Isbrants-Ides , en traversant la Moscovie , pour se rendre à la Chine. Son départ de Moscou. Source de la Dwina. Arrivée de ce Ministre au Pais des Syrénes. Description du Peuple de cette Province , &c. Il s'embarque sur la Kama , & passe d'Europe en Asie. <i>ibid.</i>	
CHAP. XVIII. Son arrivée en Asie. Description du Pais des Tartares de Sybérie ; leur Religion , & leur maniere de vivre.	324
CHAP. XIX. Arrivée à la Forteresse d'Urkha , & à Neujans-koï , à Tuméen , & à Tobol , ou Tobolska. Description de cette Ville. Comment elle est tombée sous la domination du Czar , avec toute la Sybérie.	330
CHAP. XX. Départ de Tobol. Description de l'Irtis. Traîneaux tirez	

DES CHAPITRES.

- tirez par des chiens , & comment. Départ de Samaroskoi-jam. Arrivée à Surgut. 339
- CHAP. XXI. Arrivée à Narum. Description des Ostiaques , & de leur Religion , &c. L'Oby abonde en poisson , & les rivages n'en sont pas cultivés. 347
- CHAP. XXII. Arrivée à Makofskoi sur la Keta. Disette de vivres. Départ de Makofskoi. Description de la Keta. Continuation du voyage par terre. Arrivée à Ienizeskoi. Description de cette Ville. 356
- CHAP. XXIII. Départ de Ienizeskoi. Arrivée à l'Isle de Ribnoi ; à Ilinskoi , & à la Chute ou Torrent de Schamanskoi , ou du Magicien. Description des Tunguses. 363
- CHAP. XXIV. Arrivée à Buratzkoi , & à Bulaganskoi. Description des Burates , &c. Arrivée à Iekutskoi , & sa description. Caverne brûlante. Départ de Iekutskoi. Arrivée au Lac de Baïkal. Description de ce Lac , &c. 371
- CHAP. XXV. Départ de Katania. Arrivée à Udinskoi. Description de cette Ville , &c. Départ d'Udinskoi. Arrivée à la Forteresse de Iarauna. Description du Peuple de ce pays-là. Arrivée à Nerzinskoi. Description de cette Ville , & des Habitants d'alentour. Arrivée à Argunskoi , dernière Forteresse du Czar , du côté de la Chine ; sa situation. 382
- CHAP. XXVI. Retour de Monsieur Isbrants , sur les Terres qui sont sous la domination de Sa Majesté Czarienne , en Tartarie. 395
- CHAP. XXVII. Arrivée à Nerfinskoi. Départ de cette Ville. Arrivée à Tobol , & ensuite à Moscou. 404
- CHAP. XXVIII. De la Sybérie en général. Plusieurs sortes de Samoïedes , &c. Description du Détroit de Weygats , illustrée par Mr. le Bourguemaître Witsen. La Montagne de Pojas , &c. 410
- CHAP. XXIX. Tartares d'Uffi & de Baskir. Autres Hordes. Les Villes de Tora & de Tomskoi ; le Pays d'alentour , &c. Tunguses & Burattes , &c. Description de la Daurie , des Koreïsi , & d'autres Nations ; du Cap Glacé ; de la Ville de Iakutskoi , &c. 424
- CHAP. XXX. Suite du Voyage de Mr. le Bruyn. Son départ

TABLE DES CHAPITRES.

<i>d'Astracan. Suite du cours du Wolga. Description de la Mer Caspienne. Situation de Derbent. Arrivée en Perse.</i>	449
Supplément au Chapitre XXX.	462
Extrait du Mémoire que Mr. de l'Isle, Geographe ordinaire du Roy, a lû à l'Académie des Sciences, au sujet de la Nouvelle Carte de la Mer Caspienne.	463
Mémoire de Mr. Chumaeker, Bibliothécaire de Sa Majesté Czarienne. Du mois d'Octobre 1721.	475
CHAP. XXXI. Situation du Pais de Nisawacy. Grande Tempête. Poussière terrible. Arrivée à Samachi.	476
CHAP. XXXII. Réjoissance au sujet d'une Robe Royale. Description de Samachi. Ruines d'une grande Forteresse, sur la Montagne de Kata-kulustahan.	485
CHAP. XXXIII. Anciens Sépulchres remarquables à Fedie-kombet, sur la Montagne de Pjedrak es, & à Pyrmaraes. Meurtre horrible. Revue de la Cavalerie Persanne.	502

Fin de la Table des Chapitres du Tome III.

T A B L E D E S M A T I E R E S

Contenuës au Tome troisième.

A

A *Mur*, Riviere de Tartarie, qui se jette dans l'Océan Septentrional. 36

Antoine, Histoire singulière, que racontent les Moscovites d'un Saint de ce nom. 228

Archangel, Ville de Moscovie, 12. Description de cette Place, 44. Son Palais, *ibid.* Tribunal où l'on rend la justice, 45. Sa Citadelle, 46. Forme des Maisons, *ibid.* Ses vûës; ses Eglises, *ibid.* Vûë de cette Ville, 48. Son commerce, 53. Revenus que rapporte sa Douane. *ib.*

Argunskoi, dernière Forteresse du Czar, du côté de la Chine. 394

Arméniens; leurs Ceremonies Funébres, 226. Autres particularitez sur ce peuple. *ibid.* & *suiv.*

Astracan, Ville fameuse par son commerce, à l'embouchûre du Wolga, 284. Est fameuse par son commerce, *ibid.* Situation de

cette Ville, 285. Ses Portes, 287. Sa grande Eglise, 288. Son Gouvernement, 291. Ses Ruës & Marchez, 290. Dessin & vûë de cette Ville, 292. Demeure des Indiens & des Arméniens, 297. Ses Jardins & Vignobles, 298. Ses Canaux. 299

B

B *Aleine* d'une grandeur extraordinaire. 6

Baikal, Lac de ce nom, 379. Description de ce Lac, 380. Accidents causez par la violence des Vents, *ibid.* Comment on fait passer ce Lac aux Chameaux & aux Bœufs, *ib.* Habitants du Rivage, 381. Etrange superstition à l'égard de ce Lac. 380

Baka, beau Port. 299

Bièvres, espèce d'Amphibie, qui demeure sur les bords de l'Oby, 345. Actions incroyables de ces animaux, *ibid.* Leur maniere de chasser & de faire des Esclaves. 346

Burates,

T A B L E

Burates, Peuples de Moscovie, du côté de la Chine, 371. Leur Bétail, & leurs Cabanes, *ibid.* & *suiv.* Mœurs de ce Peuple, 372. Leur taille, & leur habillement, 373. Leur Religion, & leurs Funérailles, 374. Leurs filles, & femmes, *ibid.* Leur procédé envers les Prêtres.

372

Buratskoi.

360

C

Canal, fait par le Czar.

189

Cap Gris, dans la Russie.

9

Cap Glacé.

44

Casan, Ville considérable en Moscovie.

225

Choppin, Description de la Ville.

113

Chumaeker, M. de, Bibliothécaire du Czar, 473. Memoire qu'il a donné à l'Auteur, *ibid.* Divinitez Tartares dont il est parlé dans ce Memoire.

474

Circassiens, particularitez sur les Mœurs & Coûtumes de ce peuple.

208

Czar, son Portrait, 59. Parle à l'Auteur à différentes fois, 64. 89. Etat de sa famille en 1700. 90. Portrait de l'Impératrice, 96. Des Princesses, *ibid.* Etendue de sa domina-

tion, 136. Histoire des Czars, 137. Force du Czar Régnant, 139. Sa maniere de vivre, 150. Rend souvent visite aux Négocians Etrangers. 220

D

D Aniloskoi.

28

Derbent, Ville sur les Frontieres de Pise, du côté de la Mer Caspienne, 456. Description de cette Ville, 457. Son Château. *ib.*

Détroit de Weigats.

413.

Description de ce Détroit,

ibid.

Don, ou Tanaïs, Fleuve de Moscovie, 189. & 203. Cours de cette Riviere, *ibid.* Grand Canal, *ibid.* Ecluses faites pour ce Canal, *ibid.* On fait grande quantité de Tourbes près de ce Canal. *ibid.*

Dwine, Riviere qui se jette dans la Mer Blanche à Archangel, 12. Prend sa Source dans la Province Méridionale de Wologda, 56. Son cours, *ibid.* Origine de son nom, qui signifie double Fleuve, 316.

Ce nom lui est donné, à cause de la jonction de la Suchina & de Lirga. *ibid.*

Dwinco, Ancien & Nouveau,

11

E

DES MATIERES.

- E** *Glises* Patriarchales de Moscovv, 225. De S. Antoine, 228. De l'Archange S. Michel, 229. De l'Annonciation. 230
Elephans, dents de cet animal trouvées sur les bords du Tanaïs, 204. Conjecture sur ce sujet. *ibid.*
Envoyé de France admis à l'Audiance du Czar. 120
Execution sévere faite à Moscovv, 225. Execution de ceux qui avoient eu part au Massacre d'Astracan. 458
- F** *Amagouste*, Ville autrefois fameuse dans l'Isle de Chypre. 475
Fête de la Consécration de l'Eau à Moscovv, 70. De la Pâques, de quelle maniere on la celebre à Moscovv, 98. Des Rois, Ceremonies pratiquées à Moscovv. 170
- J** *Aroetes*, Peuples Tartares, ressemblent aux Samoïedes, 38. Mœurs & Coutumes de ce peuple. 39
Jakutes Tartares, qui habitent entre les Rivieres de Lena & d'Amur, 36. Leur croyance, *ibid.* Leur Langue; leurs inclinations; leurs Ceremonies Funébres. 38. & *suiv.*
Jakutskoi, arrivée dans cette Ville. 33
Jeniseïa, Riviere de Moscovie. 36
Jenizeskoi, Ville dans le fond de la Moscovie Asiatique, 361. Description de cette Ville. *ibid.*
Jedieskombet, où la Ville des Sept Tours, 502. Particularitez de ce lieu. 503. & *suiv.*
Irtis, Fleuve d'Asie, 339. Son cours, *ib.* Habitants des bords de ce Fleuve, 340. Font tirer leurs Trâineaux par des chiens, 341. Description de ces chiens. *ibid.*
Isbrants-Ides, M., Ambassadeur de Moscovie à la Chine, 314. Relation de son Voyage, rapportée en abrégé par l'Auteur, *ibid.* & *suiv.* Raisons pour lesquelles Corneille le Bruyn a copié ce Voyage, *ibid.* Cette Relation donne une nouvelle route par terre, pour aller à la Chine, *ibid.* Avantures arrivées à M. Isbrants-Ides dans ce périlleux Voyage, 315. jusqu'à 500
- Isles* des Croix. 9
Irvan,

T A B L E

Iwan , Lac de Moscovie ,
où le Don prend sa Sour-
ce. 189

K

K *Aigored* , Forteresse sur
la Kama , pillée par
les Tartares. 320

Kama , Riviere qui se jette
dans le Wolga. 256

Kamuskinka , autre Riviere.
269

Keta , Riviere qui se jette
dans l'Obi. 356

Kirgides , leur Païs, 350. Jus-
qu'ou ils s'étendent , *ibid.*

Leurs Armes , leur Lan-
gue. *ibid.*

Kolmogora , Ville de Mosco-
vie , du côté d'Archangel , 56. Description de
ce lieu. 57

Kolommenske , Ville de Mos-
covie , sur le Wolga , 225.
Description de cette Vil-
le. *ibid.*

Kolomna , Ville sur la Mosca,
à 36. lieuës de Moscovv ,
187. & 237. Description
& vûë de cette Ville. 236

Konni-Tongusi , Peuples Pa-
yens , à l'extrémité de la
Moscovie , du côté de la
Chine, 385. Leurs Mœurs,
ibid. Leur Chef & sa puis-
sance , 390. Leurs deme-
res; leur culte, & leur ma-
niere de s'habiller , 391.
Boivent du lait de Cava-

le , 392. Coûtume abomi-
nable des Tongusi , 393.
Raison pourquoy ils se
servent du lait de Cavale ,
393. Distillent ce lait pour
en faire de l'Eau-de-vie ,
ibid. Leur maniere de pê-
cher. *ibid.*

Koresi , Description des
Mœurs de ces Peuples, 38.
Leur origine. *ibid.*

L

L *Apponie* , Côte de la
Laponie Moscovite. 8

Lena , Riviere de Tartarie ,
qui se jette dans l'Océan
Septentrional. 36

Loutres , Description de ces
animaux. 3

M

M *Ammon* , Empereur
Tartare , 260. Hi-
stoire de ce Prince. *ibid.*

Mammuts , animal extraordi-
naire , qu'on voit près la
Riviere de Keta. 356

Makoskoi , Ville sur la Keta.
ibid.

Mer Caspienne , 459. Posi-
tion de cette Mer ; Rivie-
res qui s'y jettent ; refle-
xions sur les divers sen-
timents que les Anciens
& Modernes ont eu de
cette Mer , 462. Memoire
de M. de l'Isle , Geogra-
phe du Roy , à ce sujet ,
463.

DES MATIERES.

463. La dernière découverte de cette Mer, faite par ordre de Sa Majesté Czarienne, est la plus exacte de toutes. 466
- Mongales*, Peuple d'Asie, 377. Religion des Mongales, 378. De leur Prêtre, nommé *Lama*. *ibid.*
- Marumna*, Ville sur une Montagne, près du Wolga. 144
- Moscow*, Capitale de Moscovie, 65. Réjouissances faites dans cette Ville, en présence de l'Auteur, pour une Victoire remportée par les Troupes du Czar sur les Suédois, 76. Ordre qui s'observe dans la Ville de Moscovv, 79. Execution rigoureuse faite dans cette Ville, lorsque l'Auteur y étoit, 80. Divertissement donné sur la Riviere de Mosca, 97. Solemnité d'un Mariage, 81. Description particulière de Moscovv, 119. Critique de plusieurs Voyageurs, qui étoient mal informez de cette Capitale, 121. Grandeur de Moscovv, 122. Ses portes, & ses murailles, *ibid.* Description du Palais du Czar, 123. Seconde partie de la Ville, 125. Eglise Cathédrale, 126. Ses Marchez, Places, & Magazins, *ibid.* Troisième division de la Ville, *ibid.* Quatrième division de la Ville, 127. Le nombre de ses Eglises, & leur Architecture, 128. Les Monastères, 129. Arcs de Triomphe. 149
- Moscovie*, situation de ce Païs, 137. Son étendue, *ibid.* Nombre de ses Villes, *ib.* Ses revenus, 139. Autres particularitez sur ce Royaume, 124. Différence de ses climats. 140
- Musc*, Description de l'Animal qui le produit, 375. Différentes manieres de préparer le Musc. 376
- N
- N** *Ersinskoï*, Ville de Moscovie, située sur la Nerza, 389. Habitants du Païs, *ibid.* Production de ce Païs, *ibid.* Cette Ville est Capitale de la Daurie, 438. Beauté des environs de cette Ville. *ib.*
- Nisen*, ou *Nisi - Novgorod*, Ville de Moscovie sur les bords du Wolga, 246. Etat présent de cette Ville. 247
- Nortebourg*, Ville Suédoise, prise par le Czar en 1702. 157. Feu d'Artifice donné

T A B L E

à Moscovv à cette occasion. *ibid.*

O

O *Bi*, Grand Fleuve, qui se jette dans l'Océan Septentrional, 36. & 342. Cours de ce Fleuve, *ibid.* Abonde en Poisson. 349
Occa, Riviere de Moscovie, 215. Sa source & son cours. *ibid.*
Oeffa, Riviere qui se jette dans le Wolga. 257
Orang-Bourg, Ville de Moscovie. 193
Orde de S. André, établie par le Czar. 32
Ostiaques, Peuples Idolâtres, aux environs de l'Obi, 346. Mœurs de ces Peuples, 347. Leur Religion, *ibid.* Leurs Mariages, & Enterrements, 349. Leur maniere de s'habiller, 350. Leur maniere de chasser, 351. Leur état Politique, *ibid.* Leurs femmes, *ibid.* Leur maniere de Fumer. 353

P

P *Ereslaw*, Ville de Moscovie. 290
Pereflaw Soleskoi, Ville Capitale de la Province de ce nom, 63. Sa situation, & description. *ibid.*
Prêtre, Magicien des Samoïedes. 33

R

R *Ennes*, espece de Cerfs communs dans la Moscovie. 24
Réponse spirituelle de Chabas à un Ambassadeur Turc. 292
Rodosto, Ville sur la Côte de Thrace. 208
Rostof, Ville, avec Archevêché, dans la partie Septentrionale de la Moscovie. 63
Russie; C'est le nom propre du Pais, qu'on nomme Moscovie, 106. Description de la Russie, & de ses productions. 106
Russiens, Leur maniere de vivre, 112. De quelle sorte ils écrivent, 113. Hermites Russiens, 114. Le génie des Russiens, 125. Leur coûtume à la naissance de leurs Enfants, 177. Des Enterrements des Russiens, 180. Costumes Etrangères, 178. Aiment fort à boire. 250

S

S *Amachi*, Ville des Tartares, du côté de la Mer Caspienne, 485. Description de cette Ville. 489
Samara, Riviere de Moscovie, qui donne son nom à la Ville de Samara. 261
Samoïedes, Peuples à l'extrémité

P R E F A C E

D E

L' A U T E U R.

ON ne prétend pas prévenir le Public, & l'engager à approuver cette Relation par une Préface étudiée. On se contentera de l'assurer qu'il n'y trouvera rien, qu'on n'ait vû de ses propres yeux, & qu'on n'ait examiné avec la dernière exactitude, sans s'arrêter à celles qui ont été publiées par d'autres Voyageurs, sur le même sujet, si ce n'est pour en faire connoître les défauts, par des Remarques qu'on trouvera à la fin de ce Voyage, par rapport aux fameuses Ruïnes de l'ancien Palais de *Persépolis*; & cela sans prétendre déroger en aucune manière au mérite personnel, ny aux lumières de ces Illustres Voyageurs, à tous autres égards. Au reste, on trouvera qu'ils ont obmis plusieurs choses remarquables, & qu'ils en ont mal représenté d'autres, soit par négligence, soit faute de bien entendre le dessein; ou enfin qu'ils n'ayent pas assez resté sur les lieux pour examiner à fonds ces superbes Antiquitez.

Quant à la *Russie*, nonobstant que le Baron d'*Herbstein*, *Olearius*, & le Comte de *Carlisle*, Ambassadeur d'*Angleterre* à la Cour de *Moscovie*, *Allison*, & plusieurs autres, en ayent donné des Relations assez interressantes, ils n'ont pû cependant satisfaire la curiosité des personnes éclairées, ayant été privez de la liberté & de l'avantage d'y faire la moindre ébauche des Places, & des belles Antiquitez qui s'y trouvent. Je suis le premier Etranger auquel Sa Majesté Czarienne ait permis de le faire, & je me flatte qu'on trouvera que je n'ay épargné ny soins ny peine pour faire un bon usage de cette grace. Cela paroitra évidemment, par les Plans que j'ay faits des principales Villes de cet Empire, de ses Bâtimens & des plus beaux Païsages de ses Provinces: à quoy j'ay ajouté les habillemens, les

Tom. III. à mœurs

P R E F A C E.

mœurs & les coùtumes des Peuples qui vivent sous le Gouvernement de ce puissant Monarque : les grands changements que ce Prince a faits, & plusieurs autres particularitez, qui n'étoient jamais parvenues à la connoissance de ceux qui ont écrit avant moy.

Il en est, à peu près, de même de la *Perse*, & des superbes Ruïnes de l'ancien Palais de *Persepolis*, dont plusieurs Voyageurs ont donné des Relations & des Descriptions au Public, sans avoir examiné les choses avec l'attention requise; aussi tiennent-elles bien plus du Roman que de la verité, & d'une connoissance parfaite de ces belles Antiquitez, qu'on ne peut aquerir sans peine & sans une application toute particuliere, au défaut de laquelle on ne sauroit manquer de tomber dans l'erreur & d'y jeter les autres. *Pietro della Vallé*, & *Don Garcias de Silva de Figueroa*, Ambassadeur d'*Espagne* à la Cour d'*Abas I.* Roy de *Perse*, ont été les premiers, qui ayent parlé avec quelque solidité de ces fameuses Ruïnes. Cependant il paroît évidemment, par la Relation du Voyage du premier, & par celle de l'Ambassade de l'autre, qu'ils n'ont pas fait assez de séjour à *Chelminar*, pour en examiner à fonds, & bien tracer toutes les Antiquitez, & ce qui s'y trouve de plus curieux. Cela étant, on ne doit pas s'étonner qu'ils en ayent parlé très-superficiellement, & même quelquefois à la volée. Il paroît néanmoins, par les Remarques du savant *Isaac Vossius*, sur *Pomponius Mela*, qu'il avoit dessein de se servir de la Relation de *Don Garcias de Silva*, & des écrits des Anciens, pour juger du rapport qui se trouve entre la Description qu'ils font de l'ancien Palais de *Persepolis*, & les Ruïnes de *Chelminar*, si la mort ne l'eût prévenu. Au reste, on ne s'arrêtera pas icy à éplucher les fautes que ces Auteurs ont commises, de crainte qu'on ne nous accuse de vouloir nous élever sur leur Ruïne, & de tâcher de donner du relief à nôtre Relation, en décrivant celles des autres. Les personnes éclairées en pourront juger en les comparant ensemble; & par cette raison, on ajoutera simplement, qu'outre qu'ils n'ont pas demeuré assez de tems sur les lieux, pour faire une description juste & bien détaillée de ces

P R E F A C E.

ces superbes & nombreuses Masures, ils n'ont peut-être pas eu aussi les lumières & les qualités requises pour juger sainement de ces sortes de choses.

Quant à moi, qui me suis proposé un autre but, & qui n'ay entrepris ce Voyage que dans la vûe d'examiner à fonds ces belles Antiquitez ; les difficultés qui s'y sont rencontrées, & les dangers auxquels il a fallu s'exposer pour cela, n'ont fait que m'animer, au lieu de me rebuter. Je m'y suis appliqué avec une attention toute particulière, & n'ay épargné ny soin ny peine pour en venir à bout & donner au Public, & sur tout aux personnes éclairées, toute la satisfaction possible, selon mes petites lumières. Je me suis fait de plus une loi indispensable de ne m'éloigner en aucune manière de la vérité, pour donner du lustre & de l'éclat à ma Relation, sur laquelle on peut faire fonds, & sur la sincérité des faits que je rapporte. Je ne prétends pas non plus me faire un mérite des dépenses extraordinaires que j'ay faites pour cela, & pour orner ce Voyage & en faciliter l'intelligence. On en pourra juger par le nombre & la beauté des Tailles-douces, dont il est rempli, & qui sont exécutées avec toute la justesse & la propreté possible. Aussi puis-je assurer que j'ay dessiné de ma propre main, & d'après nature, toutes les Planches que je donne au Public, sans me servir des lumières qu'on pourroit tirer des anciens Auteurs, qui ont écrit sur le sujet de *Persepolis* & de ses Antiquitez, & sans y rien ajouter ou diminuer ; de sorte qu'on peut s'assurer que le tout est conforme aux Originaux qui se trouvent sur les lieux.

Cependant, comme je n'ay pas la vanité de me croire infallible, j'ay eu la précaution de communiquer mon Ouvrage à des personnes éclairées & capables de juger de tout ce qui regarde l'Antiquité, lesquelles ont approuvé mes Estampes & mes Descriptions, & jugé que j'avois mis dans tout leur jour des choses, qui avoient croupi depuis plus de deux mille ans dans l'obscurité, & rendu en cela un service considérable aux Curieux. Les mêmes personnes, que leur modestie ne me permet pas de nommer, ont aussi eu la bonté, à ma requête, de conférer mes Estampes

P R E F A C E.

tampes avec les Descriptions de l'ancien Palais de *Persepolis*, qui se trouvent dans les Ecrits d'*Herodote*, de *Xenophon*, de *Diodore de Sicile*, & de *Strabon*, & les ont trouvées conformes aux Relations de ces fameux Historiens, dont ils ont eu tant de satisfaction, qu'ils ont bien voulu prendre la peine, en considération de celles que je me suis données, d'enrichir mon Ouvrage de plusieurs Remarques sur ces superbes Ruïnes.

Cependant, comme on n'ignore pas qu'un Auteur, qui donne un Livre au Public, s'expose à la censure de ceux qui prennent plaisir à décrier, & à avilir les choses qui sont au-dessus de leur portée, on a cru qu'on ne pourroit mieux leur imposer silence, qu'en se munissant de plusieurs pieces de Rocher, sur lesquelles il y avoit des figures & des caractères; & particulièrement d'un côté de fenêtre, lequel se trouve presentement parmy les Curiositez du Cabinet de Son Altesse Serenissime, le Prince *Antoine Ulrick*, Duc de *Brunswick-Lunebourg*; & de la figure, qui est entre les mains de M. le Bourguemaitre *Witsen* à *Amsterdam*. Les autres se peuvent voir chez moy.

On a ajouté à cet Ouvrage, pour la satisfaction du Public, une Liste des Rois de *Perse*, qui ont gouverné cet Empire, depuis la destruction de *Persepolis*, jusqu'à present, avec l'origine de ces Princes, & l'ordre de leur Succession.

On s'est moins étendu sur les affaires & sur la description des *Indes*, parce que ce sont des choses plus connues, & que plusieurs autres l'ont fait avant moy. Cependant, j'ay marqué tout ce qui s'y est passé de mon tems, & les choses dont j'ay été témoin oculaire; & cela avec la même sincérité & la même exactitude que j'ay observée à l'égard des autres Pais que j'ay traversés.

Au reste, je n'ay pas assez de vanité, & ne suis pas assez prévenu de ma capacité, pour me flatter de pouvoir contenter tout le monde: je m'estimeray assez heureux d'avoir l'approbation des connoisseurs, qui m'obligeront de corriger les fautes, dont je ne me suis peut-être pas aperçu.

VOYAGES

DES MATIERES.

- mité du Continent , du côté du Nord , 13. & 413. Plusieurs sortes de Samoïedes , 413. Leurs Mœurs ; leurs demeures , & leur maniere de vivre , *ibid.* & *suiv.* Tentes des Samoïedes , 20. Les Samoïedes sont Payens , 415. Leur mal-propreté , 21. Portrait d'un Samoïede , & de son habit , *ib.* Nourriture des Samoïedes , 22. Leurs Traîneaux , 23. Leurs Dards , 25. & 415. Leurs Mariages , 30. Leur Religion , 32. Sont fort adonnez à la Magie. 34
- Saratof* , Ville au Nord-Est du Wolga. 265
- Solikanskoi* , 321. Description de cette Ville. 322
- Supplices* , Quels sont les supplices dont on punit les Criminels en Moscovie. 133
- Surgut* , Ville sur l'Oby. 342
- Syberie* , Païs à l'extrémité du Nord , 324. Comment le Païs fut réduit à l'obéissance du Czar , par un Corsaire , 334. Mort de ce Corsaire , *ibid.* Description de ce Païs , 411. Il abonde en Pelletterie précieuse. *ibid.* & *suiv.*
- Syberiens* , Peuples habitants de la Sybérie , 324. Leur Religion , 325. Leurs Enterrements , 326. Admettent la Poligamie , *ibid.* Leurs Mariages , 327. Coutumes observées dans les couches de leurs femmes , *ibid.* Leurs demeures , 328. Leur maniere de chasser , *ibid.* Belles fourrûres de Sybérie. 331
- Syrennes* , ou Ziranni , Peuples à l'extrémité des Etats du Czar , du côté de la Chine , 317. Description du Païs , & des Mœurs de ce Peuple. *ibid.*
- T
- T** *Aïcha* , ou le Seigneur Mongale. 377
- Tartares* , Peuples qui occupent une grande partie du Continent de l'Asie , 262. Differentes Nations de Tartares , *ib.* Les Tartares d'Uffi & de Baskin , 424. Les Calmouks , *ibid.* Courses des Tartares , 265. Leur maniere de vivre , 303. Tartares de Nagaïa & de Crimée , 305. Tentes des Tartares , *ib.* Habillement des femmes Tartares , 307. De quelle sorte les Tartares se font raser la tête , 308. Qualité des Chevaux Tartares , 310. Païs des Tartares Kirgises , 433. Des Tartares

TABLE DES MATIERES.

tares Tunguses & de Burata, 434. Tout ce qui regarde la Religion, les Mœurs, les Coûtumes, les Mariages, &c. des Tartares, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>	<i>ibid.</i> Son Territoire. 302
Les Tartares Tunguses sont fort adonnez à la Magie, 365. Ils ont un grand respect pour leur Prêtre, ou Chaman, <i>ibid.</i>	<i>Veronis</i> , Voyage du Czar en cette Ville, 184. Sa situation, 195. Sa Citadelle, 196. Nombre de ses habitants, 197. Vûe de cette Ville. 199
Son Portrait, <i>ibid.</i> Sa maniere de s'habiller, 366.	<i>Ustiga</i> , Ville située au Confluant de la Suchina, & de l'Irga. 316
Mœurs des Tunguses. 367	W
<i>Tobol</i> , Fleuve d'Asie, qui se jette dans l'Océan Septentrional. 332	<i>W Assielle</i> , Riviere de Moscovie, qui se jette dans le Wolga. 261
<i>Tobolska</i> , Ville qui prend son nom du Tobol, 332.	<i>Weigars</i> , Détroit de ce nom, 419. Description du País, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>
Description de ce lieu. 333	<i>Werstes</i> , Mot dont on se sert en Moscovie, pour compter les lieuës, 56. Il faut cinq Werstes pour une lieuë d'Allemagne. <i>ibid.</i>
<i>Toilles</i> incombustibles. 233	<i>Wolga</i> , Grande Riviere de Moscovie, 235. Cours de cette Riviere, <i>ib.</i> & <i>suiv.</i>
<i>Traîneaux</i> , Voiture commune dans le Nord, 53. Construction, & commodité des Traîneaux. 55	Villes qui sont sur ses bords, depuis Moscovie jusqu'à Astracan, <i>ib.</i> Navigation de l'Auteur sur ce Fleuve, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>
<i>Trooyts</i> , Ville de Moscovie, où il a un très-beau Monastere. 64	Supplément qui donne une idée nette du cours du Wolga, d'après Olearius. 277. & <i>suiv.</i>
<i>Tzenogar</i> , Ville de Moscovie, près du Wolga, à 80. lieuës d'Astracan, 273. Sa situation. <i>ibid.</i>	<i>Wologda</i> , Ville de Moscovie, 59. Sa description, <i>ibid.</i> & <i>suiv.</i>
U V	
U <i>Dinskoi</i> , Arrivée de l'Auteur dans cette Ville, 300. Sa situation,	

Fin de la Table des Matieres du Tome III.



